

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

#### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

#### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



#### A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

#### Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

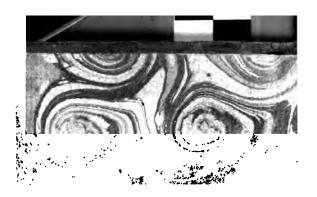
Nous vous demandons également de:

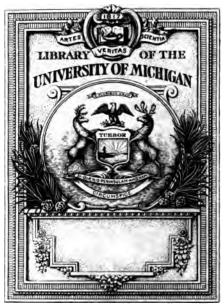
- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

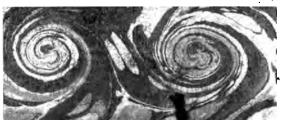
#### À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com













# HISTOIRE

ANCIENNE DES EGYPTIENS, DES CARTHAGINOIS,

DES ASSYRIENS,

DES BABYLONIENS, DES MEDES ET DES PERSES, DES MACEDONIENS,

DES GRECS

Par M. ROLLIN, ancien Recleur de l'Universifité de Paris, Professeur d'Eloquence au Collége Roial, & Associé à l'Académie Roiale des Inscriptions & Belles - Lettres.

TOME TREIZIEME.

Nouvelle Edition.

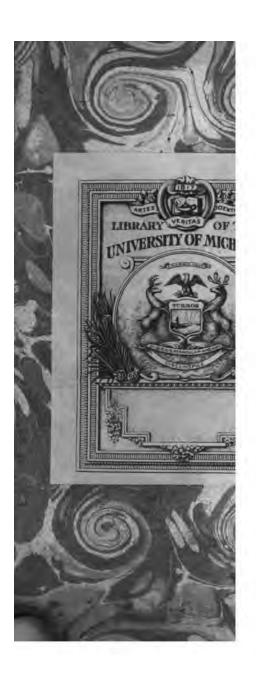


### A PARIS;

Chez les Freres ESTIENNE, rue S. Jacques, à la Vertu.

M. DCC. LXXII.

Avec Approbation & Privilege du Rol;



# AVERTISSEMENT

# de l'Auteur.

Evoici enfin \* arrivé au terme d'un Ouvrage qui m'a occupé tout entier pendant plusieurs années. Je ne puis m'empécher, en le finissant, de marquer au Public ma reconnoissance pour l'accueil favorable qu'il lui a fait. J'ai éprouvé de sa part une bonté & une indulgence qui m'ont étonné, & auxquelles certainement je ne m'attendois pas. J'ai trouvé les mêmes dispositions chez les Etrangers que dans mes compatriotes; & j'en ai reçu des témoignages d'approbation & de bienveillance, qui me feroient beaucoup d'honneur, s'il m'étoit permis de les rendre publics.

Il faut bien, & je ne puis me

<sup>\*</sup> La première Edition de ce XIIc Volume a paru en 1738.

## AVERTISSEME

le dissimuler, que l'Ouvras soit pas mauvais, puisqu'il le bonheur de plaire à tan personnes. Mais je dois aussi connoitre que la gloire ne m appartient pas toute entiére. sait que le fonds de tout ce q j'ai écrit est tiré d'Auteurs a ciens tant Grees que Latins q ont fait l'admiration de tous le siécles, & qui m'ont fourni le faits, les réflexions, les pensées les tours, & souvent même le expressions par la beauté & l'énergie de celles qu'ils me présentoient. Les traductions qu'on a de plusieurs de ces Historiens m'ont été d'un grand secours, & m'ont épargné beaucoup de peine & de tems, parce qu'en les comparant avec les originaux j'y trouvois pour l'ordinaire peu de choses à changer. Je me suis donné la liberté, & il me semble qu'on ne m'en a pas sû mauvais

# DE L'AUTEUR.

gré, d'enrichir mon Ouvrage d'une infinité de beaux morceaux que je trouvois dans ceux des Modernes, & qui convenoient au mien; j'en userai de même encore dans l'Histoire Romaine. Mais, ce qui m'a le plus aidé dans mon trayail, & ce qui a le plus contribué à le mettre en état de ne pas déplaire au Public, ce sont les remarques de quelques amis d'un goût rare & exquis, qui ont eu la patience de lire & de critiquer presque en ennemis mes Ecrits avant qu'ils parussent, & qui m'ont épargné bien des fautes. On voit donc que tout compté, & bien examiné, il y a beaucoup à rabattre pour moi des louanges que mon Ouvrage a pu m'attirer. Aussi je ne prétens en tirer d'autre avantage que celui de m'animer de plus en plus dans la nouvelle carrière de l'Histoire Romaine, où je commence à entrer.

# AVERTISSEMEN**T**

Quoi qu'il en soit, l'Ouvrage est enfin achevé. On trouver à la fin de ce dernier Volum deux Tables, l'une Chronole gique, l'autre des Matiéres. I se rencontre un inconvénien dans cette derniére Table qu'oi n'a pu éviter, à cause des diffé rentes Editions, dont les page ne sont pas toujours les mêmes & ne se répondent pas toujou exactement. J'y ai remédié mieux qu'il m'a été possible une Note qu'on trouvera a cette Table, où je marqu principales différences de l' miére Edition pour le r des pages, d'avec celles c fuivie. Les changemen a faits ne sont pas consi ni en grand nombre: sent pas pourtant de derniéres Editions plu que la premiére. Je de raison des excuses à

# DE L'AUTEUR:

acheté celle-ci : mais je n'ai pu me dispenser de prositer d'une partie des avis qu'on a bien voulu me donner.

L'Edition in-4°. tant du Traité des Etudes, que de l'Histoire ancienne, paroitra à ce que j'espére, dans un an. On trouvera dans celle-ci des Cartes de Géographie, absolument nécessaires pour l'intelligence de l'Histoire. Elles manquent à l'in-12. mais afin de suppléer à ce défaut, quand l'in-40. sera achevé on fera un recueil de ces Cartes, & en les pliant on en composera un petit Volume, qui sera assez commode, & que ceux qui en auront envie pourront prendre. La justice & la reconnoissance demandent que je ne prive pas de cet avantage ceux qui ont acheté l'in-12. & à qui le succès de l'Ouvrage est dû.

J'espére aussi donner au Public

### AVERT. DE L'AUTEUR.

le premier Tome de l'Histoire Romaine avant le mois de Septembre prochain. Pour en avancer la composition, j'ai cru devoir me reposer entiérement du soin des deux Tables qui terminent l'Histoire Ancienne sur des personnes qui ont bien voulu s'en charger. Au désaut d'autres qualités, je me pique d'être proma à servir le Public, & je lui consacre de bon cœur tout mon tems, sur lequel il a un droit justement acquis par toutes les bontés qu'il me témoigne.



SUITE



# SUITE

# DU LIVRE

VINGT-SIXIÉME:

CHAPITRE TROISIÉME.

Sentimens des anciens Philosophes sur la MÉTAPHYSIQUE & sur la PHYSIQUE.



AI DÉJA observé que la Métaphysique étoit renfermée dans la Physique des Anciens. J'y examinerai quatre points. L'exi-

stence & les attributs de la Divinité : la formation du monde : la nature de l'ame : les effets de la nature.

#### ARTICLE PREMIER.

De l'existence & des attributs de la Divinité.

ON PEUT réduire à trois points Tome XIII. 2 DE LA PHILOSOPHIE.-& à trois questions principales les sentimens des anciens Philosophes sur la Divinité. 1. Si la Divinité existe? 2. Quelle est sa nature? 3. Si elle préside au gouvernement du Monde, & si elle prend soin des affaires du genre humain?

Avant que d'entrer dans le caho des opinions Philosophiques, il ne sera pas hors de propos d'exposer es peu de mots l'état de la foi du mon de entier au sujet de la Divinité, dans lequel le trouvérent les Philosophes au moment qu'ils commencérent à introduire leurs dogmes sur ce point par le seul raisonnement; & de jetter un léger regard sur la créance commune & populaire de toutes les nations de l'Univers, jusques même aux plus barbares, laquelle s'étoit maintenue d'une manière constante & uniforme par la seule tradition.

Avant les Philosophes tout le monde s'accordoit à croire un Etre suprême, présent par tout, attentif aux priéres de tous ceux qui l'invoquoient en quelque état qu'ils sussent, dans la prosondeur des sorêts, dans l'agitation des tempêtes sur mer, dans le fond d'un cachot; assez bon pour s'in-

DE LA PHILOSOPHIE. téresser au malheur des hommes, & assez puissant pour les en délivrer: Maître de donner les victoires, les succès, l'abondance, toute sorte de prospérité: l'Arbitre des saisons, de la fécondité des hommes & des animaux: Préfidant aux conventions & aux traités des Rois & des particuliers: Recevant leur serment, en exigeant l'exécution, & en punissant avec une févérité inexorable le moindre violement: Donnant ou ôtant le courage, la présence d'esprit, les expédiens, le bon conseil, l'attention & la docilité aux fages avis : Protégeant les innocens, les foibles, les opprimés; & se déclarant le vengeur des oppressions, des violences, des injustices: Jugeant les Rois & les peuples, réglant leur destinée & leur fort, & marquant avec un pouvoir absolu l'étendue & la durée des Royaumes & des Empires.

Voila une partie de ce que pensoient généralement les hommes sur la Divinité, au milieu même des ténébres du Paganisme, & un précis des idées qu'une tradition universelle & constante, & aussi ancienne sans doute que le Monde, leur avoit données sur 6 DE LA PHILOSOPHIE avoir l'idée d'une chose, disoit-il ne fauroit la concevoir, ni en parler. ni en disputer. Or quel peuple, quelle forte d'hommes n'a pas indépendamment de toute étude, une idée & une notion des dieux? Ce n'est point une opinion qui vienne de l'éducation, or de la coutume, ou de quelque loi hu maine; mais une créance ferme & unanime parmi tous les hommes : c'est donc par des notions empreintes dan nos ames, ou plutôt innées, que nous comprenons qu'il y a des dieux. Or tout jugement de la nature, quand il est universel, est nécessairement vrai.

Un autre argument que les Philofophes emploioient le plus ordinairement, parce qu'il est à la portée des plus simples, est le spectacle de la nature. Les hommes les moins exercés au raisonnement peuvent d'un seul regard découvrir celui qui se peint dans tous ses ouvrages. La fagesse &

las escandor Epicurus, id omnium firma contenfio, est anteceptam animo quandam informationem, sine qua nec intelligi quidquam, nec quæri, nec disputari posit.... quo autem omnium na-Cum ergo non inflituto tura consentit, id verum aliquo, aut more, aut esse necesse est. Cic. de lege sit opinio constitu- nat. deor. lib. 1. n. 43. ta, manearque ad unum 44.

DE LA PHILOSOPHIE. 5
vaste étendue de leurs connoissances, ajoutoit un nouveau poids à l'opinion commune & anciennement reçue sur l'existence de la Divinité. Les Philosophes appuioient ce sentiment de plusieurs preuves, les unes plus subtiles & plus abstraites, les autres plus populaires & plus à la portée du commun des hommes. Je me contenterai d'en indiquer quelques unes de ce dernier genre.

Le concours général & constant des hommes de tous les siécles & de tous les pays à croire fermement l'existence de la Divinité, leur paroissoit un argument auquel on ne pouvoit rien opposer de sensé & de raisonnable. Les opinions qui n'ont pour sondement qu'une erreur populaire ou une crédule prévention, peuvent bien durer quelque tems, & donner dans certains pays; mais tôt ou tard elles se dissipent, & perdent toute créance. a Epicure sondoit l'existence des dieux sur ce que la nature elle-même grave leur idée dans tous les esprits. Sans

a Epicurus solus vidit enim gens, aut quod geprimum esse deos, quod nus hominum, quod non in omnium animis eorum notionem impressiter ipsa natura, Quz est deorum ? quandam ser ipsa natura, Quz est deorum ? quandam

#### DE LA PHILOSOPHIE.

» si ferme & si durable : elle n'auroit » pas acquis de nouvelles forces en » vieillissant : elle n'auroit pu résister » au torrent des années, & passer de

rat.deor. 2. B. 16.

» siécle en siécle jusqu'à nous. » S'il y a, disoit Chrysippe, des » choses dans l'Univers, que l'esprit » de l'homme, que sa raison, que sa » force, que sa puissance ne soient pas » capables de faire, l'Etre qui les pro-» duit est certainement meilleur que » l'homme. Or l'homme ne fauroit » faire le ciel, ni rien de ce qui est » invariablement réglé. Il n'y a rien » cependant de meilleur que l'hom-» me, puisque dans lui seul est la » raison, qui est ce qu'il y peut avoir » de plus excellent. Par conféquent » l'Etre qui a fait l'univers, est meil-» leur que l'homme. Pourquoi donc » ne pas dire que c'est un Dieu?

A quel aveuglement, ou plutôt à quelle stupide extravagance faut-il que les hommes aient été livrés, pour aimer mieux attribuer des effets si merveilleux & si inconcevables au pur hazard, & au concours fortuit des atomes, qu'à la sagesse & à la puisfance infinie de Dieu?

" N'est-il pas étonnant », s'écrie Bal-

De la Philosophie. bus en parlant de Démocrite, » qu'il » y ait un homme qui se persuade, » que de certains corps folides & in-» divisibles se meuvent d'eux-mêmes » par leur poids naturel, & que de » leur concours fortuit s'est fait un » monde d'une si grande beauté ? Qui-» conque croit cela possible, pour-» quoi ne croiroit-il pas que si l'on » jettoit à terre quantité de caractéres » d'or, ou de quelque matière que ce » fût, qui représentassent les \* vingt » & une lettres, ils pourroient tomber » arrangés dans un tel ordre, qu'ils » formeroient lisiblement les Annales » d'Ennius.

On peut dire la même chose de l'Iliade d'Homére. Qui croira, dit M. de Fénelon dans son admirable Traité de l'Existence de Dieu, que ce poéme si parfait n'ait jamais été composé par un effort du génie d'un grand Poéte; & que les caractères de l'alphabet aiant été jettés en consusion, un coup de pur

Αv

<sup>\*</sup>M. le Président Bouhier, dans sa savante I K. L. M. N. O. P. R. Dissertation, de priscis Græcor. & Latin. literis, imprimée à la suite de la Palæographie du P. de Montsaucon, a sait voir que les anciens Romains qu'une marque d'aspiran'avoient que ces X V I.

#### 10 DE LA PHILOSOPHIE.

hazard, comme un coup de dés, ait rassemblé toutes les lettres précisément dans l'arrangement nécessaire pour décrire dans des vers pleins d'harmonie & de variété tant de grands événemens; pour les placer & pour les lier si bien tous ensemble; pour peindre chaque objet avec tout ce qu'il a de plus gracieux, de plus noble, & de plus touchant; enfin pour faire parler chaque personne selon son caractère, d'une manière si naive & si passionnée ? Qu'on raisonne & qu'on subtilise tant qu'on voudra, jamais on ne perfuadera à un homme sensé que l'Iliade n'ait point d'autre auteur que le hazard. Pourquoi donc cet homme fenfé croira-t-il de l'Univers, fans doute encore plus merveilleux que l'Iliade, ce que son bon fens ne lui permettra jamais de croire de ce Poéme ?

Voila comme s'expliquoient toutes les sectes les plus célébres. Quelques Philosophes, comme je l'ai dit, mais en très petit nombre, entreprirent de se distinguer des autres par des opinions particulières sur ce sujet. Livrés aux soibles efforts de la raison pour approsondir la nature & l'essence de la

DE LA PHILOSOPHIE. Divinité, & pour en expliquer les attributs, & sans doute éblouis de l'état d'un objet dont les yeux humains ne peuvent soutenir la lumiére, ils fe font égarés dans leurs recherches & ont été conduits d'abord à douter de l'existence de la Divinité. & peu à peu jusqu'à la nier. Mais le peuple, qui n'entroit point dans ces rafinemens & ces subtilités de la Philosophie, & qui s'en tenoit uniquement à la tradition immémoriale, & à la notion naturelle gravée dans le cœur de tous les hommes, s'éleva fortement contre ces prédicateurs de l'Athéisme, & les traita comme des ennemis du genre humain.

PROTAGORE aiant commen-Denat. de cé un de fes livres de la forte: je ne lib. 1, n. 1 faurois dire s'il y a des dieux, ni ce que c'est; les Athéniens le chassiérent non seulement de leur ville, mais encore de leur territoire, & firent bruler publiquement ses ouvrages.

DIAGORE ne s'en tint pas au doute, il nia nettement qu'il y ait des dieux; & c'est ce qui lui fit donner le surnom d'Athèe. Il vivoit en la AN M., XCIe Olympiade. On prétend qu'un Alegorate entêtement d'Auteur, une tendresse

A vi

excessive pour une production son esprit, l'entraîna dans l'impossive appellé en Justice un Poqui lui avoit volé une pièce de vocelui-ci jura qu'il ne lui avoit rodérobé, & peu de tems après pubsous son propre nom cet ouvrag qui lui acquit une grande réputatio Diagore voiant dans son adversais le crime non seulement impuni, mai honoré & récompensé, conclut qu'in y avoit point de Providence, point de dieux, & sit des Livres pour le prouver.

Les Athéniens le citérent pour lui faire rendre compte de son dogme: mais il prit la fuite, sur quoi ils mirent sa tête à prix. Ils firent promettre à son de trompe un talent (trois mille livres) à quiconque le tueroit, & deux à quiconque l'améneroit vis, & firent graver ce décret sur une co-

An.M. 3584. Dicg. Laërt lib. 2, in Arilip.

Ionne de cuivre.

THEODORE de Cyréne nioit aussi sans restriction l'existence des dieux. Il auroit été conduit au Tribunal de l'Aréopage, & puni comme Athée, si Démétrius de Phalére, qui étoit pour lors tout puissant à Athénees, n'eût favorisé son évasion. Sa

DE LA PHILOSOPHIE. morale étoit digne d'un Athée. Il enseignoit que tout est indifférent, qu'il n'y a rien de sa nature qui soit crime ou vertu. Son impiété lui fit des affaires par tout où il se trouva. & il fut enfin condanné à s'empoifonner.

La juste 2 sévérité des Athéniens, qui punissoient sur cette matière jusqu'au doute comme on l'a vû dans Protagore, contribua beaucoup à arréter la licence des opinions & le cours de l'impiété. Les Stoïciens portoient si loin sur ce point le respect pour la réligion, qu'ils traitoient de criminelle & d'impie la coutume de disputer contre l'existence des dieux, soit qu'on le fît d'une manière sérieuse, ou simplement par entretien & contre sa pensée.

## S. II.

#### De la nature de la Divinité.

Un détail abrégé de toutes les rêveries que les Philosophes ont

<sup>2</sup> Ex quo equidem exi- lib. 1. n. 63. Rimo, tardiores ad hanc b Mala & impia consententiam profitendam suerudo est contra deos disputandi, sive animo pè cum pœnam ne dubitatio quidem essugere po- lib. 2. n. 163. suiffet. Denatur. deorum,

avancées sur cette matiére, nous vaincra mieux que toute autre de l'impuissance de la raison hun pour arriver par ses propres son de si sublimes vérités. Je tirerai ce tail des Livres que Cicéron a con sés sur la nature des dieux. Les ren ques & les réslexions dont M. l'A d'Olivet de l'Académie Françoise accompagné l'excellente Traducti qu'il nous a donnée de ces Livres Cicéron, me seront d'un grand se cours, & je ne ferai presque que le copier ou les abréger.

Comme les anciens Philosophe n'ont étudié la nature de Dieu qui par raport aux choses sensibles dom ils tâchoient de comprendre l'origine & la formation, & que les différentes manières dont ils arrangeoient le système de l'Univers faisoient leurs différentes créances touchant la Divinité, il ne saut pas s'étonner si l'on trouve souvent ici ces deux matières unies & confondues.

e.deor. THALÈS de Milet a dit que l'Eau n. 25, est le principe de toutes choses, & que Dieu est cette intelligence, par qui tout est formé de l'Eau. Il parloit d'une Intelligence, qui ne faisant qu'un

DE LA PHILOSOPHIE. avec la matiére dirigeoit ses opérations; comme on diroit que l'ame, qui jointe au corps ne fait qu'un même homme, dirige les actions de l'homme.

ANAXIMANDRE croit que les dieux reçoivent l'être, qu'ils naissent & meurent de loin à loin, & que ce sont des mondes innombrables. Ces dieux d'Anaximandre étoient les astres.

ANAXIMENE prétend que l'Air Ibid. a. est dieu, qu'il est produit, qu'il est immense & infini, qu'il est toujours en mouvement. L'opinion d'Anaximéne quant au fond, ne différe en rien des precédentes. Il retint d'Anaximandre son maître l'idée d'une fubstance unique, & infiniment étendue: mais il dit que c'étoit l'air, comme Thalès avoit dit que c'étoit l'eau.

ANAXAGORE, éleve d'Anaximéne, fut l'auteur de cette opinion, que le système & l'arrangement de l'Univers doivent être attribués à la puissance & à la sagesse d'un esprit infini. Anaxagore n'est venu qu'un fiécle après Thalès. Les notions commencent à fe débrouiller. On fent la nécessité d'une cause efficiente, qui foit distinguée substantiellement de la matérielle.

Ibid.

Mais il n'attribue à cet esprit ins que l'arrangement & le mouvemer non la création de l'Univers. La coeternité de deux principes indépendant l'un de l'autre, quant à leur existement et et est l'écueil où il échoue avec tous les anciens Philosophes.

Wid.n. 27. PYTHAGORE croit que Dieu est une ame répandue dans tous les êtres de la nature, & dont les ames humaines 4.4 Georg. Sont tirées. Virgile a décrit admirablement le dogme de ce Philosophe.

> Esse apibus partem divinæ mentis, & haustus Æthereos dixere : deum namque ire per omnes

> Terrasque, tractusque maris, coelumque profundum.

Hinc pecudes, armenta, viros, genus omne ferarum

Quemque fibi tenues nascentem arcessere vitas.

Pythagore étoit de 50 ans pour le moins plus ancien qu'Anaxagore. Celui-ci n'est donc pas le premier qui ait eu l'idée d'un esprit pur: ou il faudroit dire que Pythagore le confondoit avec la matiére.

bid, n, 28. XENOPHANE dit que Dieu est un

DE LA PHILOSOPHIE. 17
Tout infini, & il y ajoute une Intelligence. Ce même Philosophe dit ailleurs que Dieu est une substance étern. 118.
nelle..... & de sigure ronde, par où il
entend le Monde. Il croioit donc ce
Dieu matériel.

PARMENIDE n'avoit point d'autre fentiment que son maître Xénophane, quoiqu'il s'exprimât en termes différens.

Ibid. n

lbid n.

EMPEDOCLE. Selon lui, les quatre élémens, dont il veut que tout foit composé, sont divins, c'est-à dire des Dieux. Cependant il est visible que ce sont des mixtes, qui naissent & périssent, & qui n'ont point de sentiment.

DEMOCRITE donne la qualité de l'id. dieux, & aux images des objets qui nous frapent; & à la nature qui fournit ces images; & à noure connoissance, notre intelligence. Ce qu'il appelloit dieux, c'étoient les Atomes. A proprement parler, il ne croioit rien. Je nie, disoitil, si nous savons quelque chose, ou si Acad nous ne savons rien. Je nie, que nous sa-Quest. l'enions même si nous ne savons pas cela. Il nie que nous sachions s'il existe quelque chose, ou s'il n'existe rien. Digne membre de la secte Eléatique, dont

20 DE LA PHILOSOPHIE. le principe de toutes les productions & de toutes les mutations.

ZENON. C'est le fondateur de la secte sameuse des Stoiciens. On devroit attendre de lui quelque chose de grand sur la Divinité. Voici le précis de sa Théologie, tiré principalement du second Livre de la Nature des dieux, où ses sentimens sont

expliqués fort au long.

Qu'il n'y a que les quatre élémens, qui composent tout l'Univers. Que ces quatre élémens ne font qu'une nature continue, fans division. Qu'il n'existe absolument nulle autre substance, hors ces quatre élémens. Que la fource de l'intelligence & de toutes les ames, c'est le feu réuni dans l'Ether, où sa pureté n'est point altérée, parce que les autres élémens ne s'y mêlent point. Que ce feu intelligent, actif, vital, pénétre tout l'Univers. Que comme il a l'intelligence en partage à la différence des autres élémens, c'est lui qui est censé opérer tout. Qu'il procéde méthodiquement à la génération, c'est-à-dire produit toutes choses, non pas fortuitement ni aveuglément, mais suivant de certaines régles toujours les

DE LA PHILOSOPHIE. mêmes. Qu'étant l'ame de l'Univers. il le fait subsister & le gouverne avec sagesse, puisqu'il est le principe de toute sagesse. Que par conséquent il est Dieu. Qu'il donne la même dénomination à la Nature, avec laquelle il ne fait qu'un : & à l'univers, dont il fait partie. Que le Soleil, la Lune, tous les Astres étant des corps ignés. ce font des dieux. Que l'air, la terre, la mer aiant pour ame ce feu céleste, sont aussi des dieux. Que toutes les choses où l'on voit quelque efficacité singulière, & où ce principe actif paroit se manifester plus clairement, méritent le nom de divinités. Que ce même titre doit être accordé aux grands hommes, dans l'ame defquels ce feu divin étincelle avec plus d'éclat. Qu'enfin, de quelque manière qu'on nous représente cette ame de l'Univers, & quelques noms que la coutume lui donne par raport aux diverses parties qu'elle anime, on lui doit un culte religieux.

e suis las de raporter tant d'abfurdités, & le Lecteur sans doute ne l'est pas moins que moi, si pourtant il a eu la patience de les lire jusqu'au bout. Il n'a pas dû s'atten-



22 DE LA PHILOSOPHIE. dre à voir sortir d'un fond auffi ténébreux qu'est le paganisme, de vives lumières sur un sujet infiniment supérieur à la foiblesse de l'esprit humain, comme l'est ce qui regarde la nature de la Divinité. Les Philosophes ont bien pu, par les seules forces de la raison, se convaincre de la nécessité & de l'existence d'un Etre divin. Encore quelques - uns, comme a Epicure, ont-ils été foupconnés de cacher sous de spécieuses paroles un véritable athéisme : du moins ils ont presque autant deshonoré la Divinité par les idées baffes qu'ils en ont conçues, que s'ils l'avoient niée absolument.

Pour ce qui regarde l'essence de la Nature Divine, ils se sont tous égarés. Et comment ne l'auroient-ils pas fait, puisque les hommes ne connoissent Dieu, qu'autant qu'il lui plait de se révéler à eux? M. l'Abbé d'Olivet, dans sa Dissertation sur la Théologie des philosophes, réduit leurs sentimens à trois systèmes généraux, qui embrassent toutes les opinions par-

a Nonnullis videtur ret, verbis reliquisse de Epicurus, ne in offensionem Atheniensium cadenet. deor. n. 85.



DE LA PHILOSOPHIE. 23 ticulières que Cicéron nous a exposées dans ses Livres de la nature des dieux. Les différentes manières dont ces Philosophes arrangeoient le système de l'Univers, faisoient leurs différentes créances touchant la Divinité.

Quelques uns crurent que la Matière toute seule, privée de sentiment & de raison, avoit pu former le Monde; soit que l'un des élémens produisit tous les autres par divers dégrés de raréfaction & de condenfation, comme il paroit qu'Anaximéne l'a cru: foit que la Matiére étant partagée en une infinité de corpuscules mobiles, ils aient pris des formes régulières à force de voltiger témérairement dans le vuide, comme l'a cru Epicure: foit que toutes les parties de la matière eussent une pesanteur intrinséque & un mouvement naturel, qui les dirigeoient nécessairement, comme c'étoit l'opinion de Straton. Or l'athéisme de ces Philosophes est visiblement le plus grossier de tous, puisque la cause première qu'ils ont reconnue n'est qu'une matiére inanimée.

D'autres s'élevérent jusqu'à cette protion, qu'il y a dans le monde un un le

trop bel ordre, pour n'être pas l'effet d'une cause intelligente. Mais ne concevant rien qui ne sût matériel, ils crurent que l'intelligence faisoit partie de la matière, & ils attribuérent cette persection au seu de l'Ether, qu'ils regardoient comme l'océan de toutes les ames. Ce sul l'opinion des Stoiciens, & l'on peut leur associer Thalès, & même Pythagore, Xénophane, Parménide, & Démocrite, qui admettoient, comme eux, un Tout matériel & intelligent.

Enfin d'autres comprirent que l'intelligence ne pouvoit être matérielle, & qu'il faloit la distinguer absolument de tout ce qui est corps. Mais en même tems ils crurent que les corps existoient indépendamment de cette intelligence, & que son pouvoir se bornoit à les mettre en ordre & à les animer. Ce fut le sentiment d'Anaxagore, & de Platon: fentiment beaucoup moins imparfait que les autres, en ce qu'il renferme l'idée de la spiritualité, & distingue réellement la cause d'avec l'effet, l'agent d'avec la matière : mais éloigné encore infiniment de la vérité.

Pour les deux autres classes de Philosophes,

DE LA PHILOSOPHIE. lofophes, qui ne reconnoissent que des principes matériels, elles font abfolument inexcusables, & ne différent en leur aveuglement que du plus au moins. On peut bien leur appliquer ce que nous lisons dans la sagesse: Tous les hommes qui n'ont point la con- Sap. 13. noissance de Dieu ne sont que vanité. Ils n'ont pu comprendre par les biens visibles le Souverain Etre, & ils n'ont point reconnu le Créateur par la considération de ses ouvrages: mais ils se sont imaginés que le seu, ou le vent, ou l'air le plus subtil, ou la multitude des étoiles, ou l'abyme des eaux, ou le soleil & la lune, étoient les dieux qui gouvernoient tout le monde.

Je ne parle ici que des dieux reconnus tels proprement par les Philolin. de C
Dei, lin. de C
Dei lin. de C
Dei, lin. de C
Dei, lin. de C
Dei, lin. de C

26 DE LA PHILOSOPHIE. déraisonnable, mais dans le fond elle n'étoit guéres plus religieuse, & renfermoit des absurdités qui font honte à l'esprit humain.

a Cicéron, dans le troisième Livre de la nature des dieux, met dans tout leur jour plusieurs de ces absurdités. Il n'en favoit pas affez pour établir la vraie religion: mais il en savoit assez pour combattre les Stoiciens & les Epicuriens, les feuls qui s'élevérent contre S. Paul, lorsqu'il prêcha dans Athénes. Les simples lumiéres naturelles pouvoient lui suffire pour détruire le mensonge, mais elles ne pouvoient le conduire jusqu'à découvrir la vérité. On reconnoit ici la foiblesse de la raison humaine. & les vains efforts qu'elle fait toute seule pour s'élever à l'exacte connoissance d'un Dieu véritablement 5 caché, & c qui habite une lumiére inacceffible. Quels ont été, à cet égard, les progrès de cette raison si fière, durant plus de quatre siécles, dans les meilleures têtes

a Tullius, tertio de nazura deorum libro, dissolvic publicas religiones: sed tamen veram, quam ignosabat, nec ipse, nec alius quisquam potuit inducere. Adeo & ipse testatus eit falsum quidem apparere, 6. 15.

DE LA PHILOSOPHIE. de la Gréce, dans les payens les plus illustres par leur savoir, dans les Chefs de leurs plus fameuses Ecoles? Rien <sup>a</sup> de si absurde, qu'il n'ait été avancé

par quelque Philosophe.

Il y a plus. Ceux d'entr'eux qui faifoient profession d'une plus haute sagesse, & à qui Dieu avoit manisesté ion unité, n'ont-ils pas retenu cette connoissance dans le secret par une ingrate & timide lâcheté? Un seul s'est-il élevé contre l'impiété qui avoit substitué au Dieu vivant & véritable des idoles muettes, & des figures non feulement d'hommes, mais de bêtes & de reptiles? Un seul s'est-il abstenu Scholas d'aller dans les temples, quoiqu'il n'ap- tas, & tem prouvât pas dans son cœur le culte su-communia perstitieux qu'il autorisoit par sa préfence & par son exemple? L'unique, dont la religion fut mise à l'épreuve. ne traita-t-il pas de calomniateurs ceux qui l'accusoient de n'adorer pas les dieux que les Athéniens adoroient? Son Apologiste, qui étoit aussi son disciple & son ami, le défend-il autrement, qu'en assurant qu'il a toujours

Xénopha

a Nescio quomedo ni- ab aliquo Philosopho-bil tam absurdè dici po rum. Civ. Divin lib. 20 test, quod non dicatur n. 19.

Bij

28 DE LA PHILOSOPHIE. reconnu les mêmes divinités que le peuple? Et Platon lui-même n'est-il pas contraint d'avouer que ce lâche prévaricateur ordonna un facrifice impie, quoiqu'il fût certain de mourir? 2. Plar. Un petit extrait d'une lettre de Platon nous fait voir combien il craignoit de s'expliquer fur la nature & l'unité de Dieu, & combien par conséquent il étoit éloigné de lui rendre graces, de le confesser devant les hommes, & de s'exposer au moindre danger en lui rendant témoignage. de Rep. Les actions honteuses qu'on attribuoit aux faux dieux le faisoient rougir; mais il se contentoit de dire, ou qu'ils

aux faux dieux le faisoient rougir; mais il se contentoit de dire, ou qu'ils n'étoient pas coupables de ces crimes, ou qu'ils n'étoient pas dieux s'ils les avoient commis ; sans oser dire qu'il n'y avoit qu'un seul Dieu, & sans avoir le courage de s'élever contre le culte public fondé sur les crimes mêmes qu'il avoit en horreur.

Il faut le dire, à la honte du Paganisme, & à la gloire de l'Evangile. Un enfant parmi nous, pour peu qu'il soit instruit du Catéchisme, est plus sûr & plus éclairé sur tout ce qu'il faut savoir de la Divinité, que tous les Philosophes ensemble.

### S. II.

La Divinité préside-t-elle au gouvernement du Monde? Prend-elle soin des hommes en particulier?

LADISPUTE des anciens Philofophes fur la Providence confistoit à favoir si les dieux présidoient au gouvernement général du Monde, & s'ils descendoient dans un détail particulier pour prendre soin de chacun des hommes. Epicure presque seul nioit cette vérité.

"On demande, disoit-il, com- De m. Ment vivent les dieux, & de quoi de l'en li a. 51-54. 
"ils s'occupent? Leur vie est la plus heureuse, la plus délicieuse qu'on puisse imaginer. Un Dieu ne fait rien: "il ne s'embarrasse de nulle affaire: "il n'entreprend rien. Sa sagesse & sa vertu sont sa joie. Les plaisirs qu'il "goute, plaisirs qui ne sauroient être "plus grands, il est sûr de les gouter "toujours.

» Voila, continuoit-il en s'adreffant à Balbus qui foutenoit le fentiment des Stoïciens, » voila un dieu » heureux. Mais le vôtre, il est acca-» blé de travail. Car, si vous croiez





#### 30 DE LA PHILOSOPHIE.

Choiele » que ce dieu foit le Monde lui-mêsociciens. » me, tournant comme il fait sans » relâche autour de l'axe du ciel. & » cela encore avec une étrange ra-» pidité, peut-il avoir un instant de C'étoit le " félicité. Et si l'on prétend qu'il v

» repos? Or, sans repos, point de système de » ait dans le Monde un dieu qui le » gouverne, qui préside au cours des » astres & aux saisons, qui régle, » qui arrange tout, qui ait l'œil sur » les terres & sur les mers, qui s'in-» téresse à la vie des hommes, & » qui se charge de pourvoir à leurs » besoins; c'est lui donner en vérité » de tristes & de pénibles affaires. Or » il faut, pour être heureux selon » nous, avoir l'esprit tranquille, & » ne se méler de rien. D'ailleurs. » vous vous mettez fur la tête un » maître éternel, dont nous devrions » jour & nuit avoir peur. Car le moien » de ne pas craindre un dieu qui pré-» voit tout, qui pense à tout, qui » remarque tout, qui croit que tout

a Itaque imposuistis in cogitantem, & animadervicibus nostris sempivertentem, & omnia ad ternum dominum, quem se pertinere putantem, cudies & noctes timeremus, riolum & plenum negotii Quis enim non timeat deum? emnia providentem . &

DE LA PHILOSOPHIE. 31 » le regarde, qui veut se méler de » tout, qui n'est jamais sans affaires? « La grande maxime d'Epicure étoit donc, a Qu'un être heureux & immortel n'a point de peine, & n'en fait à personne.

Un dogme si impie, qui renverse ouvertement la Providence, méritoit d'avoir Epicure pour avocat & pour désenseur. Et il faut avouer que ce qu'il dit d'un dieu qui voit & connoit tout, & qui doit par conséquent punir tout ce qui est contraire à la loi divine, est l'unique raison qui porte encore aujourd'hui quelques personnes à croire qu'il n'y a point de Providence qui veille sur toutes les actions des hommes, ou plutôt à le souhaiter.

» Ce n'est point sans raison que ce Denae. d » dogme a fait regarder Epicure com» me un ennemi déclaré des dieux,
» qui a sapé toute religion, & qui
» par ses raisonnemens, comme Xer» xès par ses troupes, a renversé tem» ples & autels. Car quelle raison
» après tout, dit Cotta, nous obli-

a Quod æternum beatumque sit, id nec habere nat. deor. lib 1. n. 45. ipsum negotii quidquam,

32 DE LA PHILOSOPHIE.

» geroit de songer aux dieux, puis » qu'ils ne songent point à nous, ne » prennent soin de rien, ne sont ab-» solument rien?... Pour être tem » à leur marquer de la piété, ne sau-» droit-il pas en avoir reçu des gra-» ces? Car de quoi est-on redevable à » qui n'a rien donné? La piété est une » justice qui acquitte les hommes en-» vers les dieux. Or vos dieux n'aiant » point de relation avec nous, qu'au-» roient-ils à exiger de nous?

Les priéres qu'on adresse à la Divinité dans ses besoins & dans ses dangers, les vœux qu'on lui fait pour en obtenir certaines graces, les promeffes & les fermens dont on la prend à témoin, usages communs à toutes les nations, & pratiqués dans tous les tems, marquent ce que les hommes ont toujours pensé de la Providence. A ne confulter que la feule raison telle que le péché nous l'a laissée, c'està-dire notre orgueil & nos ténébres, nous ferions tentés de croire que ce n'est pas traiter assez respectueusement la Divinité que de l'abaisser ainsi à de petits détails en lui représentant tous nos befoins; que de stipuler avec elle, si elle veut bien nous écouter; que

DE LA PHILOSOPHIE. de la faire intervenir à nos traités & à nos engagemens. Dieu a voulu par tous ces moiens conserver dans les esprits de tous les peuples une idée claire de sa Providence, du soin qu'il prend de tous les hommes en particulier, de la souveraine autorité qu'il conserve sur tous les événemens de leur vie, de l'attention qu'il a à examiner s'ils font fidéles à garder leurs promesses, & de celle qu'il aura à en punir le violement.

Aussi voions-nous que ces vérités ont toujours été regardées comme le fondement le plus inébranlable de la société humaine. On a doit avant tout, dit Cicéron en établissant les régles d'un fage gouvernement, être intimement persuadé que les dieux sont les maîtres souverains de tout, & les modérateurs de l'Univers: que tout ce qui s'y passe est soumis à leur volonté & à leur pouvoir: qu'ils se plaisent à faire du bien aux hommes; qu'ils examinent attenti-

nium rerum ac modera- mente, qua pierate religiorantur, eorum geri judi-cio ac numine: eosdem-bererationem. De Leg. lib. que optime de genere ho- 1 2. n. 15.

a Sir igitur hoc jam à minum meteri; &, qua-principio persuasum civi-bus, dominos esse om-quid in se admittat, qua

DE LA PRILOSOPHIE vement ce que chacun d'aux fait, a qu'il pense, comment il fa conduit, art quelle piete & quels fancimens il exert les actes de la religion : en enfin ils mettent une grande différence extre le jule te

l'impie.

Ce passage nous montre que les Payens n'attribucient pas seulement à la Divinité le gouvernement général du monde, mais qu'ils étoient perfuadés qu'elle descendoit dans le desnier détail, & qu'aucun des home aucune de leurs actions, ni même de leurs penfées, n'échapoit à fon : tion & à la connoissance.

Les Epicuriens ne pouvoient fou tenir l'idée d'un Dieu si près de nous. fi attentif, si clairvoiant, Il est forverainement heureux, discient-ils. par conséquent infiniment tranquille Il ne s'irrite & ne se sache point. Tout lui est indissérent, excepté son repos C'est ce que les personnes livrées à leurs plaifirs voudroient bien encese se persuader, pour se délivrer des inproches importuns de leur conscience. Ils veulent bien reconnoitre en Dieu

a Nec verò universo limmore libus consuli & generi hominum solum, rovideri solet. De mes. sed etiam singulis à diis deor. lib. 2. n. 264.

DE LA PHILOSOPHIE. 35 un foin général de ses créatures, & une bonté semblable à celle des Princes qui gouvernent avec sagesse leurs Etats, mais qui n'entrent point dans les détails & qui ne descendent point jusqu'à aimer leurs sujets, ni à s'attacher à aucun d'eux en particulier.

Ce n'est pas ainsi que pensoit David. Ps XX De son trône éternel Dieu contemple tous '4-15. les habitans de la terre. Il a formé en particulier le cœur de chacun d'eux: il a connoissance de toutes leurs œuvres. En Mr. du 6 considérant du ciel tous les hommes, ce n'est point par une vûe générale & confuse qu'il les examine. Chaque particulier lui est aussi présent, que s'il n'étoit attentif qu'à lui seul. Il ne le voit point comme placé dans une grande distance, mais comme étant immédiatement sous ses yeux. Il n'en considére pas seulement le dehors : il en pénétre le fond, & ce qui est en lui de plus secret. Il n'interroge pas seulement son cœur: il y réside, il y est plus présent & plus intime que le cœur ne l'est à lui-même. Dans cette multitude infinie d'hommes qui ont été, & qui sont actuellement, rien n'échape ni à ses regards, ni à sa mémoire. Cette connoissance &

36 DE LA PHILOSOPHIE. cette attention, qui sont aussi incompréhensibles que son être, sont une suite naturelle de ce qu'il est le Créateur de tout, & du cœur comme de tout le reste. Qui sinxit sigillatim corda corum: qui intelligit omnia opera corum.

#### ARTICLE SECOND.

De la formation du Monde.

JE NE FATIGUERAI point une setonde sois le Lecteur, en raportant ici dans un grand détail les divers systèmes des Philosophes anciens sur la formation du Monde, qui varient infiniment, & sont plus absurdes les uns que les autres. Je ne parlerai guéres que des Stoiciens & des Epicuriens, dont les systèmes sur cette matière sont plus connus & plus célébres. Mon dessein n'est pas de les approsondir, mais d'en donner simplement une idée.

## S. I.

Système des Stoiciens sur la formation du Monde.

SELON les Stoiciens, la partie intelligente de la nature n'a fait que

DE LA PHILOSOPHIE. mettre en œuvre les matériaux non intelligens, qui faisoient partie aussi de la nature, & qui existoient comme elle de toute éternité. Cela paroit bien clairement par un passage de Cicéron, fans parler de beaucoup d'autres. Pour prévenir & écarter les objections qu'on pouvoit faire contre la Providence, tirées de plusieurs choses ou inutiles, ou même pernicieuses, dont le Monde est rempli, les Stoiciens répondoient : La 2 Nature a fait ce qui se pouvoit faire de mieux avec les élémens qui existoient. Peut - on marquer plus expressément la préexistence de la matière? Aristote & plu- Arist. Phij sieurs autres Philosophes, étoient aussi lib. s. dans le même sentiment. Ce b que les Stoiciens appelloient l'ame du Monde, étoit cette intelligence, cette raison, qu'ils croioient répandue dans la nature. Et ce principe intelligent, fensitif, raisonnable, qu'étoit-ce? Rien autre que le feu de l'Ether, qui pénétre tous les corps: ou plutôt, rien autre que des loix mécaniques qu'ils

a Ex iis naturis quæ ratio perfecta inest, quam erant, qued estici potuit vim animum dicumt este optimum, essectum est. De mundi. Academ. Quæss. lib. aat. deor. lib. 2. n. 28. 6 29.

DE LA PHILOSOPHIE attribuoient principalement au feu celeste, & suivant lesquelles toutse formoit, tout agissoit nécessairement.

Aussi Zénon définissoit la Nature, un feu artiste, qui procédoit méthodique ment à la génération. Car il croioit que l'action de créer & d'engendrer ap-

partient proprement à l'art.

Cicéron emploie ici le terme de créer, qui pourroit faire croire qu'il auroit connu & admis l'action de tirer du néant, qui est la créasion proprement dite. Mais b il prend ce même terme en plusieurs autres endroits pour une simple production; & aucun de ses ouvrages ne laisse entrevoir qu'il ait eu une notion aufi fingulière que celle de la création 5.2. de Di- proprement dite. Et il en faut dire autant de tous les Anciens qui ont traité de Physique, comme Cicéros le marque expressément : Erit aliquid quod ex nihilo oriatur, aut in nihilum

a Zeno ita naturam defi- | ratores facetos. 2. de Orat. nit, ut eam dicat ignem n. 219. esse artificiosum ad gignendum progredientem via. Censer enim artis maximè proprium elle creare & gignere De nat. deor. lib. 2. n. 57.

& creat imitatores & nar- 22.

Omnium rerum quas & creat natura & tuetur, fummum bonum est in corpo-

ie. De fin. 5. n. 38. Qua in terris gignumer, omnia ad usum hominum b Natura fingit homines creansur. Offic. lib. 1. 2

DE LA PHILOSOPHIE. 39 subito occidat? Quis hoc Physicus dixis unquam? C'étoit un principe reçu par tous les Philotophes, que la marière ne pouvoit, ni être produite de rien, ni être réduite au néant.

De nihilo nihil, in nihilum ni! poffe reverti.

Perf.fst.

Epicure refusoit en termes exprès ce pouvoir à la Divinité même;

Nullam rem è nihilo gigni divinitus unquam.

Lactance nous a conservé un fragment des Livres de Cicéron sur la la fin. lib.
nature des dieux, qu'on ne peut pas
appliquer avec certitude au système
des Stoiciens, parce qu'étant détaché
on ne voit pas clairement de quels
Philosophes il faut l'entendre; mais
qui paroit sort propre à expliquer ce
qu'ils pensoient sur la formation du
Monde. Je l'insérerai ici tout entier.
Il a n'est pas probable, dit celui qui
parle, que la matière, dont toutes
choses ont tiré leur origine, ait été
formée elle-même par la divine Providence; mais plusée qu'elle a, & qu'elle

a Non est probabile. habuisse vim & naturaus tam materiam rerum, sunde orta sunt omnia, este divina providentia est, non ipse facit materischem; sed habere & riam, sed ea untur que fix

40 DE LA PHILOSOPHIE a toujours eu, une force intrinséque & naturelle, qui lui rend toutes ses modifications possibles. Comme done un ouvrier, lorsqu'il travaille à un bâtiment, n'en produit pas lui même la matière, mais emploie celle qu'il trouve toute faite; & que celui qui forme un figure de cire, trouve la cire déja produite : ainsi il a falu que la divine Providence ait eu une matiére, non qu'elle eût produite elle - même, mais au'elle ait trouvée comme sous sa main, & préparée pour ses desseins. Que si dieu n'a pas produit la matière première, on ne peut pas dire qu'il ait produit ni la terre, ni l'eau, ni l'air, ni k feu.

La comparaison de l'Archite & du Statuaire est tout-à-sait propre à déveloper le système des Stoiciens. Leur dieu, (que Cicéron appelle ici la Providence divine) & qui n'est autre que l'Ether comme nous l'avons dit, n'a point créé, c'est-à-dire tiré du néant la matière dont le Monde a été formé; mais il l'a modisiée, &.

parata, fictorque item cera; sic isti providentiz divinz materiam przesto esse oportuit, non quam spse facerer, sed quam

haberer paratam. Quòd si non est à Deo materia facta, ne terra quidem, & aqua, & aër, & ignis à Deo sacus est.

DE LA PHILOSOPHIE. 41 en arrangeant les parties de matière qui étoient confondues, il a fait l'eau. la terre, l'air, & ce feu grossier que nous connoissons: c'est-à-dire qu'il leur a donné la forme & l'arrangement où on les voit.

a L'ouvrier, dit Lactance dans l'endroit que je viens de citer, ne peut bâtir sans bois, parce qu'il est incapable de le produire par lui-même, & il en est incapable parce qu'il est homme, c'est-à-dire la foiblesse même. Mais Dieu produit de rien tout ce qu'il lui plait, parce qu'il est Dieu, c'est-à-dire la puissance même, qui est sans mesure & sans borne. Car s'il n'est pas tout-puissant, il n'est pas Dieu.

### S. II.

Système des Epicuriens sur la formation du Monde.

DANS LE SYSTEME des Epicuriens, Plue de cit.philof

zdificabit, quia lignum iplum facere non potelt : non scfle autem , imbecillitatis est humanæ Deus verd facit sibi ipse materiam , quia potelt : posse enim Dei est: nam, finon potest, Deus non ! est. Homo facit ex eo quod est, quia per mor-

a Faber fine ligno nihi! | talitatem imbecillis est; per imbecillitatem, definitæ ac modicæ potetlatis. Deus autem facit ex eo quod non e.t, quia per ærernitatem fortis elt, per fortitudinem poteilatis inmenfæ, quæ fine ac modo caret sicut vita factoris. Lactant. ibid, cap. 10.

1. cap. 1.

DE LA PHILOSOPHIE ( & les Stoïciens pensoient comme eux en ce point ) ces deux mots; Monde & Univers, avoient une figni fication différente. Par le Monde ik entendoient les cieux & la terre ave tout ce qui y est renfermé. Par l'Uivers, ils entendoient, non feulement les cieux & la terre avec tout ce qui y est renfermé, mais encore le vuide infini qu'ils supposoient au-dela de Monde. Car ils croioient le Monde plein, & limité: mais au dela ils supposoient des espaces infinis, & absolument vuides. Aussi ils partageoiest toute la Nature, tout l'Univers, et deux parties: les Corps, & le Vuide

ueret.lib.2. Onnis ut est igitur per se Natura duabus
Consistit rebus, quæ Corpora sunt & Inane.

Cette distinction est nécessaire pour entendre le système des Epicuriers. Car ils supposoient comme un principe certain, que sans le Vuide il ne pouvoit y avoir aucun mouvement dans le Monde, ni même aucune production.

a Sunt qui omnia Na- dùm Naturam, effe Corturæ nomine appellent, pora & Inane. 2. de natut Epicurus, qui ita di- deor. n. 82. vidir: Omnia, quæ secun-

Quz, si non esset Inane,

Lucree, li

Non tam sollicito motu privata carerent,! 12 uam genita omnino nulla ratione fuissent: Undique materies quoniam stipata suisset.

Selon les Epicuriens, c'est le conpours fortuit des atomes qui a formé Je Monde.

Atome, est un mot grec, qui signifie indivisible. C'est un petit corpuscule de toutes sortes de figures qui entre dans la composition de tous les autres corps. Les Atomes ne tombent pas fous les fens à cause de leur extrême petitesse, qui les dérobe à la vûe.

Moschus Phénicien, Leucippe, 2 & Démocrite, ont été les premiers Philos ophes qui ont établi la doctrine des Atomes. Ils supposent que parmi ces petits corpuscules, les uns sont polis. les autres rudes, ceux-ci ronds, ceuxlà terminés en angles, quelques-uns courbés & comme crochus; & que le concours fortuit de ces Atomes avoit formé le ciel & la terre.

a Ista slagitia Democriquedam & quasi adunca 2 ti, sive etiam antè Leucip-pi, esse corpuscula qua-dam lavia, alia aspera, cogente natura, sed con-tocunda alia, parrim au-

angulata, curvata Qe nat. deor. lib. 1. n. 66.

41 DE LAPH Mais c'est Epicur valoir ce dogme neur, en a y intr quelques change Cicéron prétend ter la doctrine de de la corriger & Démocrite place 1.n.17.6 18. vuide infini, où extrémité. Là, mis toute éternité, ils chent les uns aux a rencontre, par ce ment le Monde tel qu Cicéron ne peut foul fophe, en expofant Monde, ne parle que

> térielle, & ne dife pa cause efficiente. En effe furdité, que, de toute tains corps folides & in meuvent d'eux mêmes pa naturel! Ce défaut est con mocrite avec Epicure: carc noit aussi à ses Atomes un naturelle & intrinséque, qu pour les mettre en mouveme.

De Finib. lib.

a Democrito adjicit , mihi quidem perpauca mutans, sed ita videatur. de Fin ur ea, quæ corrigere vult, \ n. 17.

DE LA PHILOSOPHIE. 45 s'écartoit du premier en d'autres sints.

» Epicure prétend à la vérité que 16:d.n.18-10 les Atomes se portent d'eux-mêmes directement en bas, & que c'est là le mouvement de tous les corps. Ensuite venant à songer, que, si tous les Atomes se portoient toujours en bas par une ligne directe & par un mouvement perpendiculaire, il n'arriveroit jamais qu'un atome pût toucher l'autre, il a subtilement imaginé un mouvement de déclinaison, par le moien duquel les atomes venant à se rencontrer s'accrochent ensemble, & forment le Monde avec toutes les parties qui le composent. De sorte que, par une pure fiction, il leur donne en même tems un léger mouvement de déclinaison, dont il n'allégue aucune cause, ce qui est honteux à un Physicien: & il leur ôte aussi sans aucune cause le mouvement direct de haut en bas, qu'il avoit établi dans tous les corps. Et cependant, avec toutes les suppofitions qu'il invente, il ne peut venir à bout de ce qu'il prétend. Car, si tous les atomes ont également un mouvement de déclinaiment un mouvement de déclinaiment on jamais ils ne s'attacheront en memble. Que si les uns l'ont, les mautres point, c'est leur donner de m'différens emplois à crédit, que de m'donner un mouvement direct aux m'uns & un mouvement oblique aux m'autres. Et, avec tout cela, il ne m'alaisser pas d'être impossible, que m'ette rencontre fortuite d'atomes m'produise jamais l'ordre & la beauté m'de l'Univers.

Denat.deor. Lib. 2. R. 94.

» Si le concours fortuit des atomes, » dit ailleurs Cicéron, est capable » de former le Monde; pourquoi ne » formera-t-il pas aussi bien un por-» tique, un temple, une maison, une » ville; ouvrages d'une bien moindre » difficulté? Il faut que ces Philo-» fophes, pour raisonner d'une ma-» nière si absurde, n'aient jamais le-» vé les yeux vers le ciel, ni envi-» sagé toutes les beautés qui y sont » renfermées.

La doctrine du vuide avoit porté Epicure, aussi bien que quelques autres Philosophes, à supposer plusieurs

a Cette ita temere de admirabilem cœli ornamundo effutiunt, ut mihi t ...n., qui locus ent proxiquidem nunquam hunc mus, suspexisse videantur.

DE LA PHILOSOPHIE. 47 Mondes formés par le concours fortuit des atomes comme celui que nous habitons.

Quare etiam atque etiam tales fateare necesse Lucret. lib. 2. est

Effe alios alibi congressus materiai,

Qualis hic est, avido complexu quem tenet
aether.

Gassendi regarde ce sentiment comme opposé non seulement à l'autorité des Ecritures faintes, qui ne font aucune mention de la pluralité des Mondes, & qui paroissent n'en supposer qu'un feul; mais encore à celle des plus habiles Philosophes, tels que font Thalès, Pythagore, Empédocle, Anaxagore, Platon, Aristote, Zénon le Stoicien, & plusieurs autres. Il reconnoit pourtant qu'on ne peut pas démontrer qu'il ne peut point y avoir d'autres Mondes que le nôtre, parce que Dieu est le maître d'en créer autant qu'il lui plaira: mais qu'il feroit contre la raison d'affirmer qu'actuellement il y en a plusieurs, parce que Dieu ne nous l'a point révélé.

## 48 DE LA PHILOSOPHIE. §. III.

Belle pensée de Platon sur la formation du Monde.

JE N'ENTREPRENDS point d'examiner quels ont été les sentimens de Platon sur la formation du Monde, ce qui demanderoit une discussion insinie. Il appelle quelquesois la Matière éternelle; par où il n'a pas voulu faire entendre qu'elle subsistoit visiblement de toute éternité, mais qu'elle subsistoit intelligiblement dans l'idée éternelle de Dieu. C'est ce qu'il entend lorsqu'il dit : l'Exemplaire à du

Plat. in Ti. tend, lorsqu'il dit: l'Exemplaire a du mao, pag. 38. monde est de toute éternité.

Ibid.pag.37.

Quelques lignes auparavant se trouve la pensée dont je parle ici: Dieu, b considérant son ouvrage, & le trouvant parfaitement conforme à son modéle & à son original, se réjouit & s'applaudit en quelque sorte à lui-même.

Ce que dit ici Platon, que Dieu forma le Monde felon l'exemplaire éternel qu'il avoit conçu en lui-même, est fort remarquable. Comme un habile Ouvrier a dans sa tête toute la dispo-

fition

α Το παράθειγμα , πάντα δείς , έτι δε μαλλος όμωσο άιδια τε το τος Β Η λάοδη τε, ε ευεςαι- απες άσασδαι.

DE LA PHILOSOPHIE. fition & toute la forme de fon ouvrage avant que de le commencer, & qu'il travaille d'après son idée, de manière que ce qu'il exécute, n'est, s'il faut ainsi dire, que la copie de l'original qu'il a imaginé, tout ouvrage qui subliste, n'étant qu'une pure imitation: de même Dieu, en créant le Monde, ne fit qu'exécuter l'idée éternelle qu'il en avoit conçue. Car le Monde & tout ce qu'il renferme, existoit intelligiblement en Dieu. avant que d'exister réellement dans la nature. Voila ce que c'est que les idées de Platon: & il pourroit bien les avoir tirées de la lecture des Livres \* Saints, où l'on voit que Dieu donne à Moyse les modéles de tous les ouvrages qu'il lui veut faire exécuter. Ce qui est dit dans la Génése de l'approbation que Dieu donna d'abord à chacun de ses Ouvrages à mefure qu'ils fortoient de ses mains, puis à tous en général quand il les eut finis, pourroit bien encore plus avoir fourni à Platon cette sublime idée des exemplaires éternels sur lesquels le Monde a été formé. Car ces paro-

Tome XIII.

l

<sup>·</sup> Quelques-uns ont cru; nication dans le cours de qu'il en avoit eu commu-! ses voiages

50 DE LA PHILOSOPHIE.

tenes. 1. 30. les, Dieu vit toutes les choses qu'il avoit faites, & elles étoient très-bonnes, signifient, comme le remarque le nou-1. du Guet. vel Interpréte de la Génése, » Que » Dieu considérant tous ses Ouvrages » d'une seule vûe, & les comparant » entr'eux & avec le modéle éternel » dont ils font l'expression, il en trou-» va la beauté & la perfection excel-

> On voit par le peu que je viens de raporter des sentimens de Platon sur la formation du Monde, combien il avoit enchéri sur les principes de Physique qu'il pouvoit avoir tirés d'Héraclite.

» lentes.

Le dessein de Dieu, en exposant à nos yeux ces merveilles fans nombre dont le Monde est rempli, avoit été de nous faire discerner dans le mouvement de toutes les parties de l'Univers, & dans le concert qu'elles ont entr'elles, celui qui les a créées, & qui les gouverne. Il a mis par-tout des vestiges de ce qu'il est. Il s'est caché derrière le spectacle de la nature; mais ce spectacle est si beau & si grand. qu'il décéle en mille manières la sagesse qui l'a formé, & qui le conduit, Comment done a-t-il pu arriver que

DE LA PHILOSOPHIE. des hommes, regardés comme les feuls fages de la terre, aient été assez aveugles & affez stupides pour attribuer des effets si merveilleux au hazard. au destin, à la matière, à de simples combinations des loix du mouvement. sans que Dieu y ait eu d'autre part que d'obéir à ces loix? Qu'est ce que l'esprit humain abandonné à ses ténébres? Le premier mot du plus ancien Livre du monde nous révéle tout d'un coup cette grande vérité: Au commencement Dieu a créé le ciel & la terre. Ce feul mot fixe pleinement, par l'autorité de la révélation, tous les doutes, & dissipe toutes les difficultés, qui ont arrété si lontems les Philosophes sur un des points de religion les plus essentiels. Peutêtre qu'ils n'ont pas pu le connoître avec une entiére certitude par les seules lumières de la raison, mais du moins ils ont pu & ils ont dû en avoir quelque idée. Car il faloit nécessairement, ou que Dieu eût créé le ciel, la terre, & les hommes; ou que le ciel, la terre, & les hommes fussent éternels, ce qui est beaucoup plus inconcevable. Un esprit raisonnable, & libre de préventions, peut-il jamais se persuader de

3

Cij

DE LA PHILOSOPHIE. bonne foi, que la matière, brute par elle-même & privée d'intelligence, ait formé des Etres marqués au coin d'une sagesse parfaite? La Foi nous abrége bien du chemin, & nous épargne bien des peines. Il est des matières où la raison ne peut marcher avec assurance qu'à la lueur de ce flambeau.

#### ARTICLE TROISIÉME.

De la nature de l'ame.

IL N'EST GUERES de questions où les sentimens des Philosophes soient plus partagés, que celle qui regarde la nature de l'ame; & il n'en est guéres aussi qui fassent sentir davantage jusqu'où va la foiblesse de l'esprit humain, quand il n'a pour Cic. Tuscul. guide que ses propres lumiéres. Ils disputent beaucoup entr'eux pour savoir ce qu'est l'ame, où elle réside, d'où elle tire son origine, ce qu'elle devient après la mort. Quelques-uns croient que le cœur même est l'ame. Empédocle dir que c'est le sang qui est mélé dans le cœur : d'autres une certaine partie du cerveau. Plusieurs soutiennent que ni le cœur, ni le cerveau, ne sont point l'ame même, mais

Ou eft.- lib. 1. n. 18 22.

DE LA PHILOSOPHIE. 53 feulement le siège de l'ame; & qu'elle est un sousse, ou bien un feu. Ce dernier sentiment est de Zénon le Stoicien. Aristoxéne le Musicien, qui étoit aussi Philosophe, la fait consister dans une certaine harmonie des disférentes parties du corps : Xénocrate dans le nombre, comme Pythagore l'avoit pensé avant lui. Platon distingue trois parties dans l'ame. Il place la principale, qui est la raison, dans la tête: des deux autres, qui sont la colére & la cupidité, il fait résider la première dans la poitrine, & l'autre fous le cœur. Aristote, voiant qu'aucun des quatre principes dont, selon lui, tout est composé, n'étoit susceptible des propriétés de l'ame, comme de penser, de connoitre, d'aimer, de hair, &c. en · suppose un cinquiéme, qu'il ne nomme point; & appelle l'ame d'un mot nouveau, qui, selon Cicéron, fignifie un mouvement continu & fans interruption, mais dont en effet les plus favans n'entendent point & ne peuvent expliquer la force.

Tel est le dénombrement que fait

a Quintum genus adhibet, vacans nomine, continuatam motionem, & fic ipfum animum & perennem. Cic. ibid.

K4 DE LA PHILOSOPHIE. Cicéron des diverses opinions des Phi-Iofophes sur la nature de l'ame. Car pour l'opinion de Démocrite qui la croit composée d'atomes, il ne daigne pas la raporter. Il termine ce dénombrement par ces paroles, qui femblent témoigner une grande indifférence pour une question si importante: Lequel de tous ces sentimens est le vrai, quelque dieu pourra le savoir; nous nous contentons de chercher quel est le plus vraisemblable. Le système de l'Académie, dont il avoit embrassé le parti, étoit que le faux est mélé par-tout de telle façon avec le vrai, & lui ressemble si fort, qu'il n'y a point de marque certaine pour les distinguer sure-

En effet Ciceron, dans les endroits où il parle de l'immortalité de l'ame, n'en parle presque jamais qu'en doutant, & en supposant l'un & l'autre système également possible & raisonnable. Et plût à Dieu qu'on ne pût faire ce reproche qu'aux anciens Philosophes! Il marque certainement en eux un aveuglement déplorable, &

ment.

a Harum sententiarum millima, magna quæssio quæ vera str., deus al est, quæ verisi-

DE LA PHILOSOPHIE. un renoncement à toute lumière & à toute raison. Mais ce même doute. quand il est volontaire & consenti, est dans un Chrétien une chose monstrueuse & inconcevable. » L'immor-» talité de l'ame, dit M. Pascal dans » ses Pensées, est une chose qui nous " importe si fort, & qui nous touche » si profondément, qu'il faut avoir » perdu tout sentiment pour être dans » l'indifférence de favoir ce qui en est. "Toutes nos actions & toutes nos » pensées doivent prendre des routes » si différentes selon qu'il y aura des » biens éternels à espérer ou non. » qu'il est impossible de faire une dé-" marche avec sens & jugement, qu'en » la réglant par la vûe de ce point qui » doit être notre dernier objet. » Y a-t-il stupidité, je dirois presque brutalité, pareille à celle de quiconque ose hasarder, sur un simple doute, une éternité de bonheur ou de malheur ?

Plufieurs des Philosophes dont je viens de parler n'admettoient que des corps, & point de purs esprits, même les Stoïciens, dont la morale d'ailleurs renfermoit de si beaux princi-C iii Chap. 1.

56 DE LA PHILOSOPHIE. res. Ces : derniers ne croioient pas les ames tout-à-fait immortelles. mais seulement ils les faifoient vivre Lie. 1. cap. lontems, comme des Corneilles, dit Ciceron. Vessius, dans son Traité de l'id latrie, croit que par ce lontems, ils entendoient tout le tems que durera ce monde-ci, jusqu'à l'embrasement général. Car, felon les Stoiciens, il devoit arriver, par une derniére révolution, que le monde entier ne seroit plus que feu. Ces ames particulières devoient alors, comme tout le reste, s'abymer dans l'ame universelle qui étoit leur principe. Jusqueslà elles habitoient dans la haute région, où elles n'avoient qu'à philofopher tout à leur aise, souverainement heureuses par la claire vision de l'Univers.

Tusc.Quaft. £ 3,

De Rat

l or. i.b. 2 . 118.

Cicéron décrit, avec une forte d'entib. 1. n. 44 thousiasme, cette béatitude philosophique. » Certainement, dit-il, nous » ferons heureux, lorsqu'aiant quitté » nos corps, nous ferons délivrés de » toute passion & de toute inquiétude. » Alors, ce qui fait maintenant notre

a Stolici u'uram nobis aiune animos, sempet largiunter, renquam cor- negant. Tuse. Quast. lib. micibus: diu mansutos 1. n. 77.

DE LA PHILOSOPHIE. » joie, lorsque libres de tous soins, "nous nous appliquons vivement à » quelque objet qui nous plait & nous " attache; alors, dis-je, nous le fe-» rons avec beaucoup plus de liberté, » nous livrant tout entiers à la con-» templation de toutes choses, qu'il » nousfera donné de connoitre à fond. » La fituation même des lieux où nous » serons parvenus, en nous facilitant » la vûe des objets célestes, & allu-» mant en nous le désir d'en pénétrer » les beautés, nous mettra en état de #fatisfaire pleinement cette ardeur » insatiable, qui nous est naturelle, »de connoitre la vérité...Et elle : fe » découvrira plus ou moins à nous, » à proportion de ce que nous aurons Ȏté plus ou moins appliqués à nous » en nourrir pendant notre séjour fur » la terre. Quel spectacle sera-ce de » pouvoir, d'un coup d'œil, envifa-# ger toute la terre, sa situation, sa » figure, ses limites, & toutes ses résigions habitables, que l'excès du » froid ou de la chaleur aura rendu » défertes & vacantes !

a Przeipue verò fruentur ed, qui rum etiam, pine, tamen acie meneum has terras insolen eis dispierre cupiebant,



58 DELAPHILOSOPHIE.

Voila donc où se devoit borner la béatitude philosophique. Quel aveuglement! Quelle misére! Nous voions pourtant à travers ces ténébres, un admirable principe, & bien instructif: Que dans l'autre vie, la Vérité se montrera à nous, à proportion de ce que nous l'aurons cherchée & aimée dans celle-ci.

Les Philosophes, qui admettent l'immortalité de l'ame, lui donnent une plus noble occupation après la mort. Je n'examine point si Aristote doit être mis de ce nombre. C'est une question qui a exercé & partagé les favans, & qui, par le doute seul qu'il laisse, ne lui est pas honorable. Pour Platon . on voit dans tous fes ouvrages, qu'aussi bien que Socrate son maître. & Pythagore qui les avoit précédés, il croit l'ame immortelle. Cicéron, après avoir raporté plusieurs de ses preuves, ajoute qu'il paroit que Platon faisoit effort pour persuader cette vérité aux autres, mais que pour lui il en étoit p'einement convaincu.

Platon, marchant sur les pas de

a Ploto pro immerta- (hi ce te pers affe vilitate anima tor rationes deatur. Tufc. Quaft. lil.

Drie Teritoria - -Sommer . Directs . Elizabeth . Lond . when the in the fall of the bules on as store 2 to 1. .... Giriem. 'am am prie affentore all metre en en e pas i mais. or ometur o per sans les ontres out et aneceur e Bons de commerce du l'art i ett positive . A the is into an intonie k ve is ism im fis itent leger prigning . - i tyranismint tott 45 fortes de verme. La courte tarit kule iznion i-nor 2 dei granis inlologies qu'il mor necetaire . pour plater a frevience . Il bres esta Vie il V ele des repromocules этом .es bons, & oes pennes pour es meman-

OR Sacion is any recommend and an order of the second of t

al entere de la communicación.

(a) écos la comita de la communicación de la companión de la c פסוג מינות ביינות ומינות ביינות ב ביינות מינות ביינות k dominan ing kanan manan na -

#### 60 DE LA PHILOSOPHIE.

### ARTICLE QUATRIÉME.

# Des effets de la Nature.

C'EST ici proprement le lieu où je devrois traiter à fond de la Physique. & entrer dans le détail des principales questions qui en font l'objet, pour faire connoitre l'origine & les progrès de cette science. & la différence de fentimens qui fe trouve entre les Anciens & les Modernes. Mais cette matière, outre qu'elle passe mes forces, est trop étendire & trop vaste pour être renfermée dans le court espace d'un abrégé. On la trouvera traitée avec beaucoup de clarté dans l'Ouvrage du P. Regnault Jésuite, qui a pour titre, l'Origine ancienne de la Physique nouvelle, dont j'ai bien profité. Il y garde un caractère de modération qui est rare, en rendant également justice anx Anciens & aux Modernes. Je me contenterai donc de quelques réflexions générales.

La Physique, pendant plusieurs siécles, sit seule, ou presque seule, l'occupation & les délices des Savans de la Gréce. Elle y régna environ pendant DE LA PHILOSOPHIE. 62 quatre \* cens ans. Les Philosophes se partagérent en deux écoles sameuses; l'ionique, dont Thalès sut le Chef a l'Italique, qui suivit Pythagore, comme je l'ai marqué auparavant. Mais les Philosophes qui se sont fait le plus de nom par raport à la Physique, sont Démocrite & Leucippe, parce qu'Epicure adopta leur système, qui nous a été exposé avec étendue

par Lucréce.

Ce fystême, comme je l'ai déja observé, n'admettoit pour principe que les Atomes & le Vuide; deux points, dont l'un je veux dire le Vuide, n'est guéres concevable : & l'autre répugne à la raison, sur-tout par raport à l'inclinaison qu'Epicare donne à ses Atomes. Malgré les abfurdités qui se trouvent dans ce fystème, les Epicuriens font néanmoins, à proprement parler, les seuls Physiciens de l'antiquité. Ils ont vû au moins qu'il ne faloit chercher les causes de ce qui arrive aux corps que dans les corps mêmes, & leurs propriétés, le mouvement, le repos, la figure: & avec ce principe ils n'ex-

<sup>.</sup> Depuis Thalès jusqu'à ficiens de l'antiquité, 08 Hipparque qui termine trouve à peu près ce nomle dénombrement des Phy-bre d'années.

62 DE LA PHILOSOPHIE. pliquent pas mal certains effets de détail, quoiqu'ils foient dans des erzeurs grossières sur les premières causes.

Aristote traita la Physique, ou plutôt il la gâta, en se servant pour l'explication des esses corporels de ce qui ne peut appartenir qu'à l'ame, sympathie, antipathie, horreur, &c. & ne donnant des définitions des choses qu'en assignant quelques-uns de leurs esses, souvent mal choisis, exposés d'une manière obscure, sans presque jamais faire connoitre leurs causes.

Ce ne fut qu'un siècle avant la naiffance de Jesus Christ que la Physique commença à se produire à Rome, & à y parler le langage des Romains par la bouche de Lucréce. » Ensin, dit ce » Poéte Physicien, les secrets de la » Nature ne sont plus des mystères ; » & je puis me vanter d'avoir fait pa-» roitre le premier la Physique dans » Rome avec les agrémens de notre » langue.

burrer, lib. 5. Denique matura hac rerum ratioque reperta

Nuper; & hanc primus cum primis iple zer pertus

DE LA PHILOSOPHIE. 62 Nunc ego sua, in patrias qui possim vertere YOCCS.

Sénéque 2 avoue que c'est depuis peu qu'on y connoit certainement la caufe des Eclipses de Lune, & de plufieurs autres Phénoménes de la Nature. Je ne fai s'il a raison. Dans le siècle de 1 Pline, il y avoit déja lontems que l'on prédifoit & le jour & l'heure des Ecliples: & Cicéron affure que dès fon tems l'heure & la grandeur de toutes les Eclipses, tant de la Lune que du Soleil avoient été annoncées pour tous les siécles à venir. On fait que Sulpicius Gallus, la veille du combat que devoit donner Paul Emile contre Persée, prédit une Eclipse de Lune qui :4. 11. 37. devoit arriver la nuit suivante. & en découvrit la raison à l'armée. L'Eclipse arriva précisément à l'heure marquée, ce qui le fit regarder comme un homme divin. Eduá horá luna

2 Cur Luna deficiat, ffedum. Plin. lib. 20. hoc apud nos quoque cap. 2. super ratio ad certum c I c Desectiones solis Sc perdunit. Senec. Nat lunæ cognitæ prædiskæquest. lib. 7- cap. 15.
b Inventa est jampridem rario prænuntians quandosutuæ sint. Cic. dæ
horas, non modò dies ac nat. deor. lib. 2. n. 135. Mues, Solis lunzque de64 DE LA PHILOSOPHIE cum desecisset, Romanis militibus (fapientia prope divina videri. Ce nier exemple prouve que ces sort connoissances étoient fort rares; parmi les Romains, & ils ne se jamais fortement appliqués à l'é de la Physique, ni des autres scie

superieures.

Il n'en avoit pas été ainsi des G Elles furent lontems cultivées p eux; & si l'honneur de l'inventic leur en est pas dû, on ne peut refuser celui de les avoir beau persectionnées. Il est difficile de ver un système du monde applau nos jours, que les Anciens au n n'aient entrevû. Si nous sixons la re, comme Tycho, pour faire tou autour d'elle le Soleil environs Mercure & de Venus, c'est un s me connu de Vitruve. Il ven

Pitruv de me connu de Vitruve. Il y en Archit. 1. 9 fixent le Soleil & les Etoiles pou pag. 284. 6 re tourner la terre précisémen fon centre de l'Occident à l'Or

Plue. de & c'est le système d'Ecphante P los lib 3 p. goricien; du moins en partie, & Soc. Acad de Nicétas le Syracusain. Le syst Quagl. 1. 4. à la mode aujourd'hui, c'est celu

4 à la mode aujourd'hui, c'est celumet le Soleil au centre d'un tou lon. & quirangela Terre au nomb

Maites; qui fait tourner les Planetes atour du Soleil dans cet ordre: Merdure, le plus proche du Soleil; Venus; la Terre tournoiant fur fon centre avec la Lune qui circule autour de la terre; Mars; Jupiter: Satume. Ce Système de Copernie n'est point n'une partie des Mathématiciens le l'Antiquité; celui de Cléanthe, de Samos; celui de Philolaiis: des Pythagoniciens ensin, & apparemment de Pythagore même.

En effet il seroit étonnant que ce système de Copernic, qui paroit si raisonnable, ne suit venu dans l'esprit d'aucun des anciens Philosophes. Je dis que ce système paroit sort raisonnable. Car, si la Terre étoit immobile, il faudroit que le Soleil & tous les autres Astres, qui sont de tres grands Corps, fissent en vingt-quatre heures autour de la Terre un tour immenie; & que les Etoiles sixes cui seroient dans le plus grand Cercle, où le mouvement est toujours le plus sort, partourussent en un jour trois cens mil-

a Srib, Erlog. Phys C. Plat de places. Frepte. 54. G. 65. b flat, de freix in 10 fe de freix leb. Lanz, pag. 515.

64 DE LA PHILOSOPHIE.

cùm desecisset, Romanis militibus Galle sapientia prope divina videri. Ce dernier exemple prouve que ces sortes de connoissances étoient fort rares alors parmi les Romains, & ils ne se sont jamais fortement appliqués à l'étude de la Physique, ni des autres sciences:

supérieures.

Il n'en avoit pas été ainsi des Grecs.
Elles furent lontems cultivées parmi
eux; & si l'honneur de l'invention ne
leur en est pas dû, on ne peut leur
refuser celui de les avoir beaucoup
persectionnées. Il est difficile de tronver un système du monde applaudi de
nos jours, que les Anciens au moins.
n'aient entrevû. Si nous fixons la Terre, comme Tycho, pour faire tourner
autour d'elle le Soleil environné de
Mercure & de Venus, c'est un systèviruy de me connu de Vitruve. Il y en a qui

Archie. 1. 9 fixent le Soleil & les Etoiles pour faipag. 184. 6 re tourner la terre précisément sur son centre de l'Occident à l'Orient:

Plut. de & c'est le système d'Ecphante Pythalos lib. 3 p. goricien, du moins en partie, & celui-

Cic. Acad de Nicétas le Syracufain. Le fystême Quest. 1. 4 à la mode aujourd'hui, c'est celui qui met le Soleil au centre d'un tourbillon & quirangela Terre au nombre des DE LA PHILOSOPHIE. 65 Planétes; qui fait tourner les Planétes autour du Soleil dans cet ordre: Mercure, le plus proche du Soleil; Vénus; la Terre tournoiant sur son centre avec la Lune qui circule autour de la terre; Mars; Jupiter; Saturne. Ce Système de Copernic n'est point nouveau: c'est celui a d'Aristarque, d'une partie des Mathématiciens de l'Antiquité; celui de Cléanthe de Samos; celui de Philolaüs: des Pythagoriciens ensin, & apparemment de Pythagore même.

En effet il feroit étonnant que ce système de Copernic, qui paroit si raisonnable, ne sut venu dans l'esprit d'aucun des anciens Philosophes. Je dis que ce système paroit fort raisonnable. Car, si la Terre étoit immobile, il faudroit que le Soleil & tous les autres Astres, qui sont de très grands Corps, sissent en vingt-quatre heures autour de la Terre un tour immense; & que ses Etoiles sixes qui seroient dans le plus grand Cercle, où le mouvement est toujours le plus sort, parcourussent en un jour trois cens mil-

<sup>2</sup> Stob. Eclog. Phys. c Plut de placit. Phipag. 54. 6 56. b Plut. de facie in o be d Aristot. de cato. lib. Lanz, pag. 923.

68 DE LA PHILOSOPHIE. Modernes ont beaucoup perfectionné les connoissances des Anciens, & qu'ils 🐒 y ontajouté beaucoup de découvertes nouvelles très-importantes. Et cela n'a pas pu arriver autrement. Seroit - il possible que dans le cours de tant de fiécles, tant de beaux génies, qui se sont appliqués successivement à obferver la Nature, n'eussent point enrichi la Physique, sur-tout depuis qu'ils ont trouvé des secours extraordinaires. pour réussir dans ce travail, lesquels ont manqué aux Anciens. La Nature est un fonds inépuisable, & la curiofité n'a guéres de bornes. Aussi ce n'étoit point illusion, quand Sénéque prévoioit que la postérité découvriroit dans la Nature beaucoup de fecrets ignorés de fon tems. » La Na-» ture, disoit ce grand homme, ne dé-» voile pas tous les mystères à la fois. »On verra un tems où la lumière se

»répandra sur les choses qui nous sont » cachées. On sera surpris qu'elles » nous aient échapé, & le Vulgaire » même saura ce que nous ne savons

a Rerum natura facra ri nostri tam aperta nesfua non simul tradit... cisse non mirentur... Multa venientis avi populua cuse nune fatent, in lucini dues extrahat...quo po le-

DE LA PHILOSOPHIE. 69 pas. « Ce fentiment est tout-à-sait zisonnable, & plein de bon sens. Pluseurs raisons ont contribué au progrès considérable que la Physique a fait dans les derniers tems.

On peut dire qu'elle a changé entiérement de face, & qu'elle a pris un nouvel effor, depuis qu'on s'est fait une loi d'étudier la nature dans la nature même, de faire usage de ses yeux & de sa raison pour en découvrir les mystéres, de ne plus s'assujettir aveuglément & fans examen au jugement des autres; en un mot, depuis qu'on a seconé le joug de l'autorité, laquelle, dans 1:s matières de Physique, n'a point droit d'affervir nos esprits, & n'est propre qu'à les retenir, par cet imbécille respect, dans une oisive & présomptueuse ignorance. Quel progrès la Physique a-t-elle fait dans le cours de quatorze à quinze siécles, où l'autorité d'Aristote & celle de Platon saisoient la loi tour à tour? Cette voie n'a servi qu'à exciter de vaines disputes, qu'à arréter tout effort, qu'à éteindre toute curiofité & toute émulation; & la vie des Philosophes les plus capables de perfectionner la Physque, se passoit à savoir ce que l'on 70 DE LA PHILOSOPHIF. avoit jadis pensé, plutôt que ce que

l'on devoit penser.

J'ai toujours été choqué d'une maxime de Cicéron, qui lui plaisoit pourtant beaucoup, & qu'il a répétée plus d'une fois. Il disoit qu'il aimoit mieux fe tromper avec Platon, que de penser juste avec les autres Philosophes,

I. z. 39.

Tuscul. 1b. Errare mehercule malo cum Platone... quam cum istis vera sentire Je ne sai pas quel bon sens on peut donner à cette pensée. Est-ce qu'il est jamais permis de préférer l'erreur à la vérité, sous quelque beau nom que cette erreur le cache? Voila où conduit cette espéce d'idolâtrie pour les grands hommes. Il n'y a que la Religion qui ait droit de captiver ainfinos esprits, parce qu'elle a Dieu même pour garant, & l'on ne craint point avec elle de s'égarer.

On fait jusqu'à quel point la Nature semble affecter de nous cacher ses secrets. Pour découvrir ses mystéres, il faut la suivre pas à pas; il faut, pour ainsi dire, la surprendre dans ses opérations; il faut des observations, des expériences; il faut un juste amas de Phénoménes, pour établir un principe propre à les expliquer; il faut des expériences pour vérifier les con-

DE LA PHILOSOPHIE. 71 jectures. Les Anciens ont pratiqué tout ce que je viens de dire jusqu'à un certain point, & avec quelque fucces. Mais la sagacité des Modernes, aidée par l'invention de plusieurs instrumens ncuveaux, a beaucoup enchéri sur leurs connoissances. Ces inventions nouvelles sont principalement le Télescope, le Microscope, le Tuyau de Toricelle, & la Machine Pneumatique. Un certain Zacharie Jansen inventa le Télescope & le Microscope vers la fin du seiziéme siécle: Toricelle, le Tuyau qui porte fon nom, vers le milieu du dix-septiéme siècle : Otton de Guericke, la Machine du Vuide, quelque tems après. Zacharie Jansen étoit Hollandois. de Middelbourg en Zélande, faiseur 1. de Lunettes. Le hazard, qui fait un grand nombre des plus belles découvertes, & sous lequel la Providence aime à se cacher, eut beaucoup de tpart à celle de Jansen. Il mit, sans aucun dessein prémédité, deux verres 16:

:3

€.

:5.

ö 1

àli

)îr

de Lunettes vis-à-vis l'un de l'autre à une certaine distance. Il s'aperçut que dans cette fituation les deux verres grossissoient considérablement les objets. Il fixa les verres dans une pa72 DELAPHILOSOPI reille situation, & dès l'an 15 une Lunette de douze pouce: est l'origine du Télescope, c perfeccionna dans la suite. L teur du Télescope fit en peti près ce qu'il avoit fait en grai de là vint le Microscope. On premier de ces Instrumens noissance des Cieux, du moins tie; & au fecond la connoissar petit Monde. Car ne croions nous voions tout ce qui habite re. Il y a autant d'espéces d'a invisibles, que de visibles voions depuis l'Eléphant jusq ron. Là finit notre vûe. Mais ron commence une multitude d'animaux, dont il est l'Eléph que nos yeux ne fauroient ape fans fecours. On voit, par le du Microscope, des milliers d' nager, courir, s'élancer lil dans la centiéme partie d'une d'eau. Lenwenoch dit qu'il cinquante mille dans une ge liqueur fort mince.

On peut dire que ces Lune un nouvel organe de la vûe, n'eût pas ofé attendre des r J'Art. Quelle eût été la surp DE LA PHILOSOPHIE. 73
Anciens, si on leur eût prédit qu'un
jour leur postérité, par le moien de
quelques instrumens, verroit une insinité d'objets qu'ils ne voioient pas:
un ciel qui leur étoit inconnu, des
plantes & des animaux dont ils ne
soupçonnoient pas seulement la possibilité!

Toricelle étoit Mathématicien du Duc de Florence, & successeur de Galilée qui mourut en 1642. Galilée vouloit que l'efficace de l'Horreur du Vuide fit monter & soutint l'eau dans les Pompes aspirantes à trente-deux piés environ, & que cette efficace célébre fût fixée-là. En 1643, Toricelle essaia l'efficace de cette Horreur imaginaire dans le Vif-argent. Il fit faire un Tuyau de verre de trois ou quatre piés, fermé hermétiquement par un bout. Il le remplit de Vif-argent, & le renversa comme on le renverse encore. Le Vif-argent descendit: mais il demeura comme de lui-même à la hauteur de vingt-fept à vingt-huit pouces.

Otton de Guéricke, Conful de Magdebourg, forma le dessein d'esfaier une sorte de Vuide bien plus grand que celui du Tuyau de Toricel-

Tome XIII.

74 DE LA PHILOSOPHIE. le. Il fit donc faire un grand Vase de verre, rond, aiant une ouverture affez étroite dans la partie inférieure; avec une Pompe & un Piston, pour tirer l'air du Vase. Et c'est l'origine de la Machine Pneumatique. Il étoit forti de ses mains des merveilles, qui l'étoient autant pour les Philosophes, que pour le Peuple. Avec quel étonnement, par exemple, ne voioit-on pas deux Bassins de cuivre exactement taillés en demi-sphéres, appliqués simplement l'un contre l'autre par leurs bords ou circonférences. & tirés l'un d'un côté par huit chevaux, & l'autre du côté opposé par huit autres chevaux sans pouvoir être séparés!

Il est aisé de comprendre combien ces Machines, & d'autres pareilles, inventées par les Modernes, & beaucoup perfectionnées par l'usage même, & par la suite des années, ont du avancer le progrès des Observations

Physiques.

Mais ce qui y a le plus contribué, est l'établissement des Académies. Le dernier siècle en vit naître quatre fort célébres presque en même tems, sous la protection des Princes: A Floren-

DE LA PHILOSOPHIE. ce, l'Académie de Cimento; à Londres , la Société Roiale d'Angleterre; à Paris, l'Académie Roiale des Sciences: en Allemagne, l'Académie des Curieux des secrets de la Nature. Le desir de foutenir la réputation de sa Compagnie, & de s'y distinguer soi - même par des Ouvrages importans, est un puissant aiguillon pour des Savans, qui ne leur laisse guéres de repos. D'ailleurs, il n'y a que des Compagnies, & des Compagnies protégées par le Prince, qui puissent suffire à faire l'amas nécessaire d'observations & de faits bien avérés, pour établir dans la suite un système. Ni les lumiéres, ni les soins, ni la vie, ni les facultés d'un Particulier n'y fuffiroient. Il faut un trop grand nombre d'expériences, il en faut de trop d'espéces différentes. il faut trop répéter les mêmes, il les faut varier de trop de manières, il faut les suivre trop lontems avec un même esprit.

J'admire la fagesse & la modessie de l'Académie des Sciences, qui, malgré tant de savans Ouvrages dont elle a enrichi le Public, malgré tant d'utiles découvertes qui sont le fruit

D ij



76 DE LA PHILOSOPI de ses travaux & de ses obser ne regarde pourtant les Scien moins la Physique, que com encore au berceau. Mais j'ad core plus l'usage religieux qu de connoissances si rares, qui felon elle, nous inspirer un g pect pour l'Auteur de la Na l'admiration de ses Ouvrage » ne peut guéres s'empécher dit dans ses Mémoires, » de » fouvent qu'en matière de Pl » les objets les plus communs » gent en autant de miracle » qu'on les regarde avec de » yeux. « Et dans un autre »Ce n'est pas une chose o » doive compter parmi les » curiosités de la Physique, qu » blimes réflexions où elle ne » duit sur l'Auteur de l'Uni » grand Ouvrage, toujours p » veilleux à mesure qu'il est p » nu, nous donne une si gra » de son Ouvrier, que nous er » notre esprit accablé d'admi » de respect... La véritable l » s'éléve jusqu'à devenir un » de Théologie, DE LA PHILOSOPHIE. 77 vant que de passer aux Mathémas, je toucherai sort légérement ce egarde la Médecine, l'Anatomie, stanique, & la Chymie, qui sont parties de la Physique, ou qui y du raport. Tertullien appelle la ecine la sœur de la Philosophie; on sait que les trois autres dépende la Médecine.



80 DELA MÉDECINE. indigné de ce qu'il avoit rendu la vie à Hippolyte fils de Thésée, l'écrasa d'un coup de soudre. Ce qui fait entendre qu'il guérissoit par sa science des maladies si désespérées, qu'il passoit pour rendre la vie aux morts.

Aiant été mis au rang des Immortels, on lui bâtit des temples en divers endroits comme au dieu de la fanté. Le plus fameux fut celui d'Epidaure. C'est de là, qu'en conséquence d'une célébre députation, à la tête de laquelle étoit Q. Ogulnius, on prétend qu'il vint à Rome sous la figure d'un serpent, & qu'il délivra la ville de la peste l'année 461 de sa fondation. On lui bâtit depuis un temple hors de la ville. Celui de Cos, patrie d'Hippocrate, étoit aussi fort renommé. On y voioit diverses tables, ou divers tableaux, où étoient écrits les remédes que le dieu avoit indiqués à plusieurs malades, qui avoient été quéris par ce moien.

Homére donne deux fils à Esculape, tous deux fameux Médecins, dont il est parlé dans l'Iliade; l'un nommé Machaon, fort habile & fort exercé dans les opérations de Chirurgie, qui n'étoit point pour lors, non plus que dans les siècles suivans, distinguée de DE LA MÉDECINE. 81
la Médecine; l'autre Podalire, plus
versé dans la Médecine, appellée depuis reference, c'est-à-dire fondée sur des
principes & des raisonnemens. En requant. in voe
venant de la guerre de Troie, Podalivenant de la guerre de sur les
côtes de Carie, où il guerit une fille
du Roi Damæthus, en la saignant des
deux bras. Pour récompense, le pere
la lui donna en mariage. Entr'autres
ensans, il en eut un Hippolochus,
duquel Hippocrate se disoit être descendu.

Pline suppose un vuide de six ou Plin.lib.a! sept cens ans par raport aux Méde-cap. 1. cins, depuis le siège de Troie jusqu'à la guerre du Péloponnése, c'est-à dire jusqu'à Hippocrate: ce qui n'est pas tout-à-sait exact. Celse met au nombre des célébres Médecins Pythagore, qui a vécu du tems de Cyrus & de ses deux Successeurs, & quelques autres Philosophes, comme Empédocle & Démocrite.

On distingue différens ordres, dif-cels inPra, férentes sectes de Médecins. Les uns sont appellés Empiriques, parce qu'ils n'ont guéres suivi que l'expérience. D'autres, dont Hippocrate est le Chef, ont joint le raisonnement à l'expé-

DE LA MÉDECINE. rience; & c'est ce qui a fait appeller la Médecine Dogmatique ou Raisonnée. Ouelques-uns ont affecté de se séparer de tous les autres Médecins, & se sont fait une méthode particulière; on les a nommé Méthodiques. Je ne m'attacherai point scrupuleusement à cette division. Je suivrai seulement l'ordre des tems, & n'infisterai que fur ceux des Médecins qui ont été plus connus. Toutes les différentes sectes de Médecins, car il y en a un grand nombre, font favament expliquées dans l'Histoire de la Médecine par M. Daniel le Clerc, Ouvrage plein d'une profonde érudition.

An.M. 3485. Av. J.C. 519 Herod. lib. 3. c. 124-133.

DEMOCEDE le Crotoniate sit preuve de son habileté, en rendant le sommeil & la santé au Roi Darius, auquel une entorse au pié qu'il avoit reçue en tombant de cheval faisoit souffrir de vives douleurs & une insomnie continuelle, dont les Médecins du pays n'avoient pu le délivrer. Il guérit ensuite Atossa la Reine d'un ulcére au sein que la pudeur lui avoit lontems fait cacher. J'ai raconté sort au long l'histoire de ce Médecin, en parlant de Darius.

Av. M. 3704. HEROPHILE s'étoit fait aussi un

DE LA MÉDECINE. grand nom dans la Médecine. Il faisoit Galen. Com grand usage de la Botanique, & en-lib. Hippoc. core plus de l'Anatomie, qu'il porta à une grande perfection. Les Princes lui permirent de faire des dissections de corps vivans fur des criminels condannés à mort; & il en passa un nombre incroiable par ses mains: ce a qui donna lieu à Tertullien de l'appeller plutôt Bourreau, que Médecin.

HERODIQUE, de Sicile, fleurif-Av.J.C.464 foit fous Artaxerxe Longuemain. La Euftach. in fecte appellée Alaithtinh, parce qu'elle lliad. n'emploioit presque pour reméde que la diéte & le régime de vivre, le reconnoissoit pour Chef; aussi-bien que celle qu'on nommoit Gymnastique, parce qu'il emploioit beaucoup les exercices du corps pour rétablir & pour fortifier la santé. Il étoit frere du fameux Rhéteur Gorgias. C'est surtout par un de ses disciples qu'il est

connu. HIPPOCRATE, de l'Île de Cos, Av.J.C. 466 est cet illustre disciple. On place sa naissance à la 1 cannée de la LXXX: Olympiade. On prétend qu'il descen-

 $\mathbf{D}$  vi

<sup>.</sup> A Herophilus ille medi- mines odiit, ut nosset Tarcus, aut lanius, qui sex tull. lib. de anima, cap. jam scrutaretur; qui ho-

84 DE LA MÉDECINE.

doit d'Esculape par Eéraclide son pere, & d'Hercule par sa mere Praxitée. Il s'attacha d'abord à l'étude des chofes de la nature; puis à celle du corps humain en particulier. Il eut pour premier maître son pere même. Il recut aussi les leçons d'un autre célébre Médecin, nommé Hérodique, dont je viens de parler. Il se rendit habile dans toutes les parties de la Médecine, & en porta la connoissance aussi loin qu'elle pouvoit aller pour lors.

J'ai déja dit qu'il étoit né à Cos. Cette Ile étoit confacrée au dieu Esculape, qui y étoit honoré d'un culte particulier. La coutume étoit que tous ceux qui avoient été guéris de quelque maladie, fissent un Mémoire exact & des symptômes qui l'avoient accompagnée, & des remédes qui les en avoient délivrés. Hippocrate avoit fait copier tous ces Mémoires, qui ne lui furent pas d'un petit secours, & qui lui tinrent lieu d'une expérience anticipée.

An.M. 3574.

Son extrême habileté parut sur-tout Av.J.C.43c. pendant la peste qui affligea particuliérement la ville d'Athénes & toute l'Attique au commencement de la guerre du Péloponnése. J'ai exposé

De la Médecine. ailleurs quel fut alors son zêle & son dévouement pour le falut de fa patrie, de l'Histo son noble défintéressement qui lui fit refuser les offres avantageuses du Roi de Perse, & les honneurs extraordinaires dont la Gréce crut devoir récompenser les services importans qu'il hii avoit rendus.

Tome ?

On dit que les Abdérites écrivirent à Hippocrate, pour le prier de venir voir Démocrite. Ils le voioient ne se foucier de rien, rire de tout, dire que l'air étoit plein d'images, se vanter qu'il faisoit de tems en tems un voiage dans l'espace immense des choses. Regardant tous ces traits comme des symptômes & des commencemens de folie, ils craignoient qu'il ne devînt tout-à-fait fou, & que son grand savoir ne lui démontât entiérement la tête. Hippocrate les rassura, & jugea bien autrement qu'eux de l'état de Démocrite. Il n'est pas sûr que les Lettres d'Hippocrate, d'où ce fait est tiré, foient véritablement de lui.

Les Ecrits qu'il a laissés en grand nombre, ont toujours été regardés, & le font encore, comme ce qu'il y a de plus parfait dans ce genre, & comme **nde**ment & de devant tenir

## DE LA MÉDECINE.

base à l'étude de la Médecine. Il y a conservé la mémoire d'un événement. qui lui fait encore plus d'honneur que toute sa science & toute son habileté. C'est l'aveu sincére d'une faute qu'il avoit commise en pansant une blessure de tête: car on sait qu'anciennement la Médecine, la Chirurgie, & la Pharmacie, n'étoient point léparées. Il a n'a point rougi de confesser, aux dépens en quelque sorte de sa propre gloire, qu'il s'étoit trompé, de peur que d'autres, après lui, & à son exemple, ne tombaffent dans la même erreur. De petits esprits, dit Celse, & d'une habileté médiocre, n'en usent pas de la forte, & ménagent avec bien plus de soin le peu qu'ils ont de réputation, parce qu'ils n'en peuvent rien perdre fans s'appauvrir. Il n'y a que de grands génies, que des hommes riches & opulens, c'est-à-dire qui se sentent d'ailleurs un fonds de mé-

a De suturis se deceptum s lominus habitu o, con-

rominus naoitu o, coneffe Hippocrates memoriz
prodidit, more magnorum virorum, & fiduciam
magnarum rerum habenrium. Nam levia ingenia,
quia nihil habent, nihil
fibi detrahunt. Magno
ingenio, multaque nihi-

DE LA MÉDECINE. 87 rite non commun, capables de faire un tel aveu, & de négliger ces petites pertes, qui ne diminuent rien de leur richesse & de leur opulence.

Il fait encore un autre aveu, qui marque en lui un caractére admirable de candeur & d'ingénuité. De quarante-deux malades qu'il avoit traités, dont il décrit les maladies dans le premier & le troisième Livres des Maladies Epidémiques, il avoue qu'il n'y en a eu que dix-sept qu'il ait guéris, & que tous les autres sont morts entre ses mains. Dans le second des Livres que je viens de citer, il dit, en parlant de certaine esquinancie qui étoit accompagnée de grands accidens, que tous en échapérent. S'ils étoient morts, ajoute-t-il, je le dirois de même.

Dans un autre endroit il se plaint Lib. de 2 modestement de l'injustice de ceux qui décrioient la Médecine sous le prétexte que l'on meurt souvent entre les mains des Médecins. Comme si, dit-il, on ne pouvoit pas imputer la mort du malade à la violence insurmontable de la maladie, aussi bien ou plutôt qu'à la faute du Médecin qui l'a traité.

Il déclare qu'il n'y a point de des-

## 88 DE LA MÉDECINE.

honneur pour un Médecin, lorsqu'en certains cas difficiles il est en peine touchant la manière dont il se doit conduire auprès d'un malade, de saire appeller d'autres Médecins, afin d'aviser conjointement avec eux, sur ce qu'il y a à faire pour le bien du malade. Par où l'on voit que les Consultations sont d'un ancien usage.

On reconnoit dans le ferment d'Hippocrate qui se trouve à la tête de ses Ouvrages le caractère d'un véritablement honnête homme & plein de probité. Il prend les dieux qui président à la Médecine à témoin du desir sincére qu'il a de remplir exactement tous les devoirs de son état. Il fait paroitre une vive & respectueuse reconnoissance pour celui qui lui a enseigné l'Art de la Médecine, & déclare qu'il le regarde toujours comme son pere, & ses enfans comme ses propres freres, & qu'il se fera un devoir de les aider en toute occasion, & de fes biens, & de fes confeils. Il proteste que dans le régime de vivre qu'il prescrira aux malades, il aura grand foin de rechercher tout ce qui pourra leur être utile, & d'éviter tout ce qu'il croira pouvoir leur nuire. Il se pro-

١

DE LA MÉDECINE. ose de mener une vie pure & irrérochable, & de ne point deshonorer a profession par aucune action digne le blâme. Il dit qu'il n'entreprendra amais de tailler ceux qui seront traraillés de la pierre, & qu'il laissera ze foin aux personnes qui se sont renh habiles dans cette opération par me longue expérience. Il proteste que quand, en visitant les malades ou autrement, il aura découvert quelque chose qui doit être tenu caché, il ne le révélera jamais, & sera fidéle à la loi facrée du fecret. Enfin il espére m'en gardant inviolablement toutes ces régles, il s'acquerra l'estime de la postérité, & il consent à être décrié pour toujours s'il a le malheur d'y manouer.

On loue fort son défintéressement. vertu bien estimable dans un Médecin. Ce qu'il dit sur ce sujet, est digne de remarque. Il veut que le Mé-reptions decin, quant au salaire qui lui est dû, en use avec honnêteté & avec humanité, aiant égard au pouvoir ou à l'impuissance où se trouve le malade de plus ou moins libéraême des occasions. lement. ecin ne doit point

DE LA MÉDECINE. demander ni attendre de récompense 🛊 🖡 comme lorsqu'il a traité un étranger ; ou un pauvre, qui sont des personnes que tout le monde est obligé de fecourir.

De Priss. Medic.

Il paroit qu'il étoit plein de respect pour la Divinité. » Ceux, dit-il, qui » ont les premiers trouvé la manière » de guérir les maladies, ont jugé que » c'étoit un Art qui méritoit qu'on en » attribuât l'invention à Dieu. Et c'est » ajoute-t-il, le sentiment commun. J'ai déja remarqué ailleurs que Cicé-Tusc. Quast. ron pensoit de la même sorte. Dearum immortalium inventioni consecrata

lib. 3. est Ars Medica.

> On ne fait rien de particulier de la mort d'Hippocrate. Il mourut dans un âge fort avancé, & laissa deux fils, THESSALUS & DRACON, qui se firent un nom célébre parmi les Médecins, austi bien que POLYBE son gendre & fon fuccesseur.

J'ai parlé, dans l'histoire de Philip. pe, de la ridicule vanité d'un Médecin appellé MENECRATE, que ce Prince traita comme il le méritoit.

PHILIPPE d'Acarnanie est connu An.M. 3671. Av.J.C. 333. par le falutaire breuvage qu'il donna à Alexandre le Grand, à qui on avoit

DE LA MÉDECINE. 91 Voulu le rendre suspect, & à qui ce reméde sauva la vie.

ERASISTRATE se sit connoitre An.M.3712. & estimer par la manière adroite dont Av.J.C.2310 Val. Max. il découvrit la cause de la maladie lib. 5. cap. 7. d'Antiochus Soter, fils de Séleucus Roi de Syrie. Je l'ai raconté en son lieu.

Si l'on en croit Pline, cette cure merplin. lib. 29. veilleuse, qui rendit un fils tendre- in Proam. ment aimé à son pere, sut paiée de cent talens, c'est-à-dire de cent mille écus.

APOLLOPHANE, Médecin d'An-An.M. 3785. tochus surnommé le Grand, étoit Av.J.C.219. fort habile dans sa profession: mais Tome VIII. il devint encore plus célébre par le fervice important qu'il rendit à son Maître. Hermias, premier Ministre de ce Prince, exerçoit des concussions & des violences inouies, sans que personne osat en porter ses plaintes à la Cour, tant il s'étoit rendu terrible. Apollophane aima affez le bien public, pour ne point craindre de hazarder sa fortune. Il découvrit au Roi le mécontentement général du Roiaume, & apprit aux Médecins l'usage qu'ils doivent faire du libre accès qu'ils ont auprès des Princes.

MITHRIDATE, qui fut si lontems AN.M. 3880. Av. J.C. 124. pa DE LA MÉDECINE la terreur des Romains, s'est illustre aussi dans la Médecine, seulement par l'invention de dote qui porte encore son nom, par la composition de plusieurs s Ouvrages, que Pompée sit tra en latin par Lénée son Affranch

An M.3920. Av. J. C. 84. Plin.lib.26. cap. 3.

Ouvrages, que Pompée fit tra en latin par Lénée son Affranchi ASCLEPIADE de Bithynie avoit d'abord enseigné l'Eloque Rome, quitta la profession de teur pour embrasser celle de l cin, qu'il jugea lui devoir être lucrative que l'autre, & il ne se pa pas. Il fit un entier change dans la pratique qui avoit été vée avant lui, & s'écarta presq tout des principes & des régles c pocrate. A la place d'une solide & fonde science il substitua l'agre & la réputation d'un beau parlei souvent tient lieu de mérite ? des malades. Il s'appliquoit aussi ter leur goût & à fatisfaire leurs en tout ce qu'il pouvoit, moie de gagner leur confiance. Sa m étoit, qu'un Médecin doit gués malades & sarement, promtement,

a A clepiades officium periculosa esse r esse Medici dicir ut tutò, sellinatio & volupt celeriter, & jucundè curer, Id votum est; sed serè

DE LA MÉDECINE. ment. Cette pratique seroit fort à firer, dit Celse. Le fâcheux est l'ordinairement il y a beaucoup de nger à vouloir guérir trop vîte, & n'ordonner rien que d'agréable. Ce Apul. lib. 4 ii contribua le plus à le mettre en ogue, fut l'heureuse rencontre d'un omme qu'on étoit prêt de conduire 1 tombeau, en qui il trouva un reste e vie, & qu'il rétablit dans une parute santé. Fline parle souvent de ce lédecin, mais avec fort peu d'estime.

THEMISON, disciple d'Asclépia- An M 4000 e, étoit de Laodicée. Îl changea, dans Av. J. C. 4 i vieillesse, quelque chose au systême e son Maître. La secte qu'il forma, ut appellée Méthodique, parce qu'il z mit en tête d'établir une Méthode our rendre la Médecine plus aifée à pprendre & à pratiquer. Juvenal ne rarle pas de lui favorablement.

Quot Themison zgros Autumno occiderit Satyr. : lib. 4. uno.

Cicéron & Horace parlent de CRA-TERUS comme d'un habile Médecin. DIOSCORIDE (Pedacius) Méde- An. J. C. 61 cin d'Anazarbe ville de Cilicie qui fut depuis nommée Césarée. Vossius, après Suidas, dit qu'il fut Médecin

De la Médecin d'Antoine & de Cléopatre. C qu'ils le confondent avec u Dioscoride, surnommé Phacas dont il s'agit ici, peut avoir vé Vespasien. Des favans ont di Pline a copié Dioscoride, ou s ci a tiré son Ouvrage de Plu deux Auteurs ont écrit en mên & fur les mêmes matiéres, si mais fe citer l'un l'autre. Le su Dioscoride a traité, c'est la ... Médicinale. On appelle ainsi t corps qui servent à l'usage de decine, & qui se réduisent pr lement à trois genres : les Plani Animaux, & les Minéraux, choses qui sont de la nature terre.

Sucton. in Dio. Ças lib.53.p.517

ANTONIUS MUSA, Affr sug. car. 81. Médecin de l'Empereur Augu tira d'une dangereuse maladie voit réduit à l'extrémité, en 1 tant d'une manière toute opp celle qu'on avoit emploiée jusq & lui faisant prendre des bains froide & des breuvages rafraîch Cette heureuse cure valut à outre de grandes largesses qui rent faites par l'Empereur & Sénat, le privilége de porter DE LA MÉDECINE. 95
neau d'or, ce qui jusques-là n'avoit
été permis qu'aux personnes de la
première condition. Tous les Médeeins, en considération de Musa, surent exemtés de tous impôts pour
toujours. Le peuple Romain, par
reconnoissance, lui sit élever une statue auprès de celle d'Esculape. Il a
traita Horace de la même sorte, & lui Ep.15.lib.
st prendre les bains d'eau froide dans
le plus fort de l'hiver.

CORNELIUS CELSUS vivoit, à ce qu'on croit, fous l'Empire de Tibére. Il étoit fort savant, & avoit écrit sur toutes sortes de matières. Quintilien, qui vante fort son éru-Lib.12.c.11 dition, le donne pourtant pour un

esprit médiocre: Cornelius Celsus, mediocri vir ingenii. Je ne sai pas si les Médecins en conviennent. Nous avons de lui huit Livres sur la Médecine, qui sont écrits en très bon Latin.

GALIEN, le plus célébre des Mé-AN J.C.13 decins après Hippocrate, étoit de Pergame. Il a vécu fous Antonin, Marc Auréle, & quelques autres Empereurs,

## a Nam mihi Baias

Musa supervacuas Antonius, & tamen illis Me facit invisum, gelida cum perluor unda Per medium frigus.

De la Médecine Il fut élevé avec grand foin dan de des Belles-Lettres, de la Pl phie, & des Mathématiques. destiné à la Médecine, il s'y tout entier, parcourut plusieur de la Gréce pour y recevoir les des Maîtres les plus renomme cette profession, & s'arréta si à Alexandrie en Egypte, où l'ét la Médecine fleuriffoit alors plu aucun endroit du monde. De dans sa patrie, il sut faire ur usage des précieux trésors de 1 qu'il avoit amassés dans ses v Sa principale application fut d'Hippocrate, qu'il regarda to comme son Maître, & sur les duquel il se fit toujours un hon un devoir de marcher. Il remit gueur ses principes, qui étoien gés & tombés dans l'oubli depi de fix cens ans.

A l'âge de trente-quatre ans à Rome, où il s'acquit une gra putation, & en même tems une grande envie de la part de Médecins. Les cures extraore qu'il faisoit à l'égard des mala solument désespérés, la sagaci laquelle il découvroit la vérita

DE LA MÉDECINE. se des maladies qui avoit échapé à tous les autres, la certitude avec laquelle il marquoit souvent tous les symptômes qui devoient arriver, l'effet que devoient produire ses remédes, & le tems de la parfaite guérison; tout cela le faisoit regarder, d'un côté par les personnes non prévenues comme un Médecin d'un rare savoir & fort audessus du commun, & de l'autre par sesConfréres jaloux comme un homme qui dans toutes ses opérations usoit de magie. Du moins ils répandoient ce bruit, pour le décrier, s'il eût été possible, dans l'esprit du peuple & des Grands.

La peste qui survint quelques années AN.J.C. après, & qui sit d'horribles ravages dans toute l'Italie & dans plusieurs autres provinces, le détermina à retourner dans sa patrie. Si c'étoit pour prendre soin de ses compatriotes, le dessein étoit fort louable & f ort généreux.

Il n'y demeura pas lontems. M. Au- AN J.C. réle, au retour de son expédition contre les Allemans, le manda à Aquilée, d'où il l'emme na ensuite avec lui à Rome. L'Empereur avoit grande contance en lui. La vie dure que ce Prince menoit avoit fort altéré sa fanté.

Tome XIII.

à

al

·S

u-

ſe

## 2 DE LA MEDECINE.

Il prenoit tous les jours de la theriaque pour le fortiner l'estomac & la pointe qu'il avoit fort foibles : c'étoit Galiqui la lui preparoit. On attribuoit à reméde la fante dont il jouissoit on nairement, malgré la grande foibles

Ce Prince, songeant à retourner Allemagne, souhaitoit extrêmeme d'y mener avec lui Galien, que grande habileté. & la connoissar parfaite qu'il avoit de son tempé ment, mettoient plus en état qu'z cun autre de lui rendre service. C pendant Galien l'aiant prié de le la ser à Rome, l'Empereur, plein bonté, d'humanité & de douceur lui accorda. J'admire cette bont mais je ne comprends pas comm un Médecin peut, dans une telle c jontture, se resuser aux desirs de Prince si digne de considération.

Peutêtre le dessein qu'il avoit son d'écrire sur la médecine, & qu'il p-voit avoir déja commencé de mette exécution, sut-il la cause de ce re En esse ce suit depuis ce départ de Auréle jusqu'à sa mort, & sous le re de Commode son sils & son succes que Galien composa & Lecrits sur la Médecine, se

DE LA MÉDECINE. 99 demeuré à Rome, soit qu'il se sût retiré dans sa patrie. Une partie de ses Ecrits périt dans l'embrasement qui consuma, sous l'Empereur Commode, des quartiers entiers de Rome, & plusieurs Bibliothéques. On ne sait pas précisément dans quel lieu ni dans quelle année Galien est mort.

Un fait, que Galien lui-même ra- Gal. de Praconte, nous montre & son extrême cap. 11.

habileté, & l'estime où il étoit dans l'esprit de Marc-Auréle. » Ce Prince, » dit-il, aiant été tout d'un coup at-

»taqué dans la nuit de tranchées de » ventre, & d'un grand dévoiement

"qui lui donna de la fiévre, ses Mé-"decins lui ordonnérent de se tenir

» en repos, & ne lui donnérent dans » l'espace de neuf heures qu'un peu de

t

3

é

.

à

5.

ſ.

e

r,

25

it

» bouillon. Ces mêmes Médecins étant » ensuite retournés chez l'Empereur,

"entuite retournes chez i Empereur, noù je me rencontrai avec eux, ju-

"gérent à fon pouls qu'il entroit dans

» un accès de fiévre: mais je demeu-» rai sans dire mot, & même sans tâ-

» ter le pouls à mon tour. Cela obli-

» gea l'Empereur à me demander, en

» se tournant de mon côté, pourquoi

» je ne m'approchois pas. A quoi je

"répondis, que ses Médecins lui

Εij

DE LA MÉDECINE. » aiant déja tâté le pouls par deux » fois, je me tenois à ce qu'ils en » avoient fait, ne doutant pas qu'ils ne » jugeassent mieux que moi de l'état » de son pouls. Mais ce Prince n'aiant » pas laissé de me présenter son bras. » alors je lui tâtai le pouls; & l'aiant » examiné avec beaucoup d'attention, » je soutins qu'il ne s'agissoit de rien » moins que d'une entrée d'accès, mais » que son estomac étant chargé de » quelque nourriture qui ne s'étoit » pas digérée, c'est ce qui causoit la » fiévre. Ce que je dis persuada si bien » Marc-Auréle, qu'il s'écria tout haut: » C'est cela même: vous avez très-bien » rencontre : je sens que j'ai l'estomac » charge; & redit par trois fois ces » mêmes paroles. Il me demanda en-» fuite ce qu'il y avoit à faire pour le » soulager. Si c'étoit quelque autre » personne, répondis-je, qui fût dans # l'état où est l'Empereur, je lui don-» nerois un peu de poivre dans du » yin, comme je l'ai souvent prati-» qué en pareilles occasions. Mais » comme l'on n'a accoutum é de don-» ner aux Princes que des rémédes fort » doux, il fuffira d'appliquer fur l'ori-» fice de l'estomac de l'Empereur de

DE LA MÉDECINE. » la laine trempée dans de l'huile de » nard bien chaude. Marc - Auréle, » continue Galien, ne laissa pas de » faire l'un & l'autre de ces remédes : » & s'adressant ensuite à Pitholaus. » Gouverneur de son fils: Nous n'a-" vons, dit - il, en parlant de moi, » qu'un Médecin. C'est le seul honnête » homme que nous ayions.

Les mœurs de cet illustre Médecin répondoient à son habileté & à sa réputation. Il fait paroitre en beaucoup d'endroits un grand respect pour la Divinité, & il dit que » la piété ne Inlib. de use » consiste pas à lui offrir de l'encens » ou des facrifices, mais à connoitre » & à admirer soi - même la fagesse. » la puissance, & la bonté qui brillent

Il a eu le malheur d'ignorer, & même de condanner la véritable religion. Il ne parle jamais de son Pére ni de ses Maîtres qu'avec une vive & respectueuse reconnoissance, sur-tout

» dans tous fes ouvrages, & à les faire » connoitre & admirer par les autres.«

quand il s'agit d'Hippocrate, à qui il fait honneur de tout ce qu'il favoit & de tout ce qu'il pratiquoit. S'il s'écarte quélquefois de ses sentimens,

car il respectoit la vérité au-dessus de

tout, c'est avec des précautions & des ménagemens qui marquent la sincére estime qu'il en faisoit, & combien il se regardoit au-dessous de lui en tout genre & en toute manière.

Son affiduité auprès des malades, le tems qu'il leur donnoit pour bien connoitre leur état, le foin qu'il prenoit des pauvres, & les fecours qu'il leur procuroit, font de grands modéles pour ceux qui exercent la même profession.

Plia. 1. 29. On lit dans Pline qu'ARCHAGA-THUS du Péloponnéfe fut le premier Médecin qui vint à Rome : ce fut fous

An. M. 3789 le Confulat de L. Æmilius & de L. Av.J.C. 215. Julius, l'année 535 de fa fondation. Il feroit surprenant que les Romains se fussent passés si lontems de Méde-

fe fussent passés si lontems de Méde
Aniq.Rom. cins. Denys d'Halicarnasse, à l'occasion d'une pesse qui sit périr à Rome
l'an 301 presque tous les esclaves, &
la moitié des citoiens, dit que les
Médecins ne suffisoient pas pour le
nombre des malades. Il y en avoit
donc dès lors. Mais il y a apparence
que les Romains ne s'étoient servi,
jusqu'à la venue d'Archagathus, que
de la Médecine naturelle, ou de la

simple Empirique, telle que l'on a supposé que les premiers hommes sa a Chirurgie qu'il excelloit, firent se dégoûta bientôt de lui & de la Médecine. Il paroit pourtant plusieurs Médecins vinrent de à Rome y exercer leur art, quoi-Caton, de son vivant, s'y fût lé de tout són pouvoir. Car, dans cret, qui, plusieurs années après rt de ce célébre Censeur, oblies Grecs de fortir de Rome, les cins y étoient marqués nommé-Jusqu'au e tems de Pline, de s les professions, celle de la Mée, quelque lucrative qu'elle fût, a seule qu'aucun des Romains n'aexercée, parce qu'ils la croioient flous d'eux; & si quelques-uns nélérent, ceine fut, pour ainst qu'en passant dans le camp des

lam hane arrism & Grack sam eraAansikus



104 DE LA MÉDECINE.

Grecs, & en parlant leur langue: car tel étoit l'entêtement & la manie des Romains, même de ceux du petit peuple, qu'ils ne donnoient leur confiance qu'aux étrangers, comme si leur santé & leur vie eussent été plus en sureté entre les mains de ceux dont même ils n'entendoient point le langage.

Il est difficile, & il ne m'appartient point de décider du mérite de l'ancienne Médecine & de la moderne, & de donner à l'une la préférence sur l'autre. Elles ont chacune des avantages particuliers, qui les rendent toutes deux fort estimables. On comprend assez que l'expérience de plusieurs siécles a dû ajouter beaucoup de lumières à celles qu'avoient les Anciens. J'ai prié un savant Médecin.

M. Barette. ciens. J'ai prié un favant Médecin, mon Confrére dans le Collége Roial & dans l'Académie des Belles-Lettres, & mon ami particulier, de vouloir bien me tracer en peu de lignes ce que je pouvois dire de raifonnable sur cette matiére qui m'est absolument inconnue. Je me contenterai de l'in-

sérer ici, sans y rien ajouter.

» Les nouvelles découvertes, qui » ont enrichi la Médecine moderne, » & qui peuvent la mettre au-dessus

» de l'ancienne, sont:

DELA MÉDECINE. 105 » 1°. Celles de l'Anatomie, qui lui » ont fait connoitre plus parfaitement » la structure du corps humain, & les » merveilles de l'économie animale; » entr'autres, la circulation du sang, & » toutes ses suites & ses dépendances: » ce qui lui a ouvert de grandes vûes » fur les causes des maladies, & sur » la manière de les traiter.

» 2°. Celles de la Chirurgie, lef-» quelles, outre plusieurs opérations » très-falutaires ajoutées de nouveau » aux anciennes, ont rendu celles-ci » plus sûres, plus promtes, & moins

» douloureuses.

» 3°. Cel es de la Pharmacie, qui con-» fiste dans la connoissance & l'usage » de plusieurs remédes spécifiques pour » la curation de certaines maladies; » tels que le Quinquina pour la sièvre, » l'Ipecacuahna pour la dissenterie, &c. » sans compter ceux que la Chymie, » par ses préparations, a rendu plus » efficaces & moins dégoutans.

» 4°. L'ouverture des cadavres » morts de maladies, fource féconde » d'observations très - importantes, » pour perfectionner la pratique de la » Médecine dans le traitement de ces » mêmes maladies.

### 106 DE LA MÉDECINE.

» Peutêtre la Médecine ancienne » l'emportoit-elle fur la moderne, en » prodiguant moins les remédes dans » les maladies; en voulant moins ac-» célèrer les guérifons; en observant » avec plus d'attention les mouvemens » de la nature, & s'y prétant avec » plus de confiance; en se bornant à » partager avec elle l'honneur de la » cure, sans prétendre s'en arroger » toute la gloire, &c.

La Médecine, quelque utile & quelque salutaire qu'elle soit, a eu le malheur d'être en butte, presque dans tous les tems, même à de grands hommes sort respectables sur-tout chez les Romains. Caton ', à l'autorité duquel le Triomphe & la Censure n'ajoutent rien, tant son mérite personnel étoit supérieur à tous ces titres, est un de ceux qui se sont déclarés le plus sortement contre les Médecins, comme on le voit dans une Lettre qu'il écrit à son sils, que Pline nous a

confervée. Mais il faut remarquer qu'il n'y parle que des Médecins vehus de Gréce, à laquelle il en vou-

a Quod clarifime intelligi potelt ex M. Casone, cujus auctoritati Triumphus atque Censu

DELA MÉDECINE. 107 loit beaucoup. » Comptez , dit-il à » fon fils, sur ce que je vais avancer, » comme sur une prédiction sûre. Si » jamais cette nation (il entend les » Grecs) nous communique son goût » pour les Lettres, tout est perdu: » sur-tout si-elle nous envoie ses Mé» decins. Ils ont conspiré entr'eux de » faire périr par leur Art tous les Bar» bares. « Les Grecs appelloient ainsi tous les autres peuples. Une exagération si excessivement outrée se résute elle-même, & fait assez connoitre ce qu'on en doit penser.

Pline le Naturaliste étoit bien entré dans l'esprit de Caton. Il semble avoir pris à tâche de décrier les Médecins, en ramassant tout ce qui est capable de les rendre méprisables, & même odieux. Il les taxe d'avarice, à cause des récompenses considérables qu'ils recevoient des Princes: mais la généreuse reconnoissance de ceux-ci doitelle être imputée à crime aux Médecins? Il raporte des désordres où quelques-uns d'eux sont tombés: mais

108 DE LA MÉDECINE.

ces fautes ne sont-elles pas personnelles, & ne doivent-elles pas être couvertes par les services infinis que d'autres ont rendus au genre humain dans tous les fiécles? Il s'efforce de tourner en ridicule les confultations des Médecins. Il rappelle une ancienne infeription mise sur un tombeau, où quelqu'un marquoit que c'étoit la multitude des Médecins qui l'avoit fait mourir: TURBA SE MEDICORUM PERIISSE. Il se plaint que de tous les Arts il n'y a que la Médecine qu'il foit permis d'exercer fans avoir subi d'examen, & sans avoir donné de preuve de son habileté. » Ils s'instruisent; » dit-il, à nos dépens, & il faut que » les expériences qu'ils font nous cou-» tent la vie. Nulle loi qui punisse » leur ignorance: nul exemple de cha-» timent exercé sur eux. Il n'y a qu'un » Médecin qui puisse tuer impunément » les hommes. « Pline a raison de faire ces plaintes: mais elles ne regardent que les Empiriques, c'est-à-dire des gens sans aveu, sans autorité, sans

a Nulla lex quæ puniat | tes agunt ; medicoque tanînsciciam : capitale nul lum exemplum vindistæ, Discunt periculis nostris, & experimenta per mor-

LA MÉDECINE. 109 qui s'ingérent d'exercer celuiles Arts qui en a le plus de

aut rien outrer fur ce fujet. fiance aveugle, & un mépris é, peuvent être également x. L'Ecriture Sainte, qui est Eccli. le nos fentimens, prescrit & 1-1+ .e & au Médecin, ce qu'ils penser & pratiquer. » Ren-Selon 10us dit - elle, au Médecin texte Gree ur qui lui est dû: car c'est le nut qui l'a créé... C'est lui qui uit de la terre tout ce qui , & l'homme fage n'en aura l'éloignement... Dieu a fait tre aux hommes la vertu des . Le Très - haut leur en a la science, afin qu'ils l'hont dans ses merveilles... Mon e vous méprifez pas vousdans votre infirmité; mais : Seigneur, & lui-même vous ... Donnez lieu au Médecin... ne vous quitte point, parfon art vous est nécessaire. dra un tems, où vous recoula santé entre leurs mains; rieront eux - mêmes le Sei-, afin qu'il les affiste & qu'il

tes, connoitre les marques qui leur font les plus effentielles; les pouvoir nommer suivant une méthode courte & facile qui les raporte à des genres & à des classes auxquelles elles conviennent, les décrire dans des termes qui les fassent connoitre à ceux qui ne les ont pas vûes; ce sont là précisément les fonctions du Botaniste

confidéré comme tel.

Dans les premiers tems, la connoissance des plantes paroit n'avoir été, pour ainsi dire, que Médicinale: c'est ce qui en rendit le catalogue si court & si borné, que Théophraste, le meilleur Historien de l'antiquité que nous aions en ce genre, n'en a nommé que six cens, quoiqu'il ait ramassé non seulement celles de la Gréce, mais encore celles de la Lybie, de l'Egypte, de l'Ethiopie, & de l'Arabie. Dioscoride & Pline, quoiqu'ils aient pu avoir de meilleurs & de plus amples Mémoires sur cette matière, n'en ont cité guéres davantage. Mais, loin d'avoir établi aucun ordre entr'elles, ils n'ont point caractérisé celles dont ils parloient d'une maniére propre à les distinguer & à les faire reconnoitre; & il y en a plusieurs, môDE LA BOTANIQUE. 113 me des plus importantes, qu'on n'a pu retrouver.

Les siécles qui suivirent celui de Dioscoride n'enrichirent guéres la Botanique. Enfin toutes les sciences s'édipférent, & elles ne reparurent qu'au XVe siécle. Alors on ne songea qu'à entendre les Anciens, pour en tirer les lumières qui avoient été si lontems ensevelies. Le Pape Nicolas V donna commission de traduire Théophraste à Théodore Gaza, comme au seul homme capable de le faire entendre. Bientôt après d'autres Savans travaillérent successivement à traduire Dioscoride. Ces traductions, d'ailleurs fort estimables, ne servirent qu'à exciter des disputes entre plusieurs Médecins très-habiles.

On comprit dès lors que de cherther les plantes dans les Livres des Grecs & des Latins, ce n'étoit pas le meilleur moien de faire de grands progrès. On résolut donc enfin d'aller chercher des lumières dans les lieux mêmes où les Anciens avoient écrit. On parcourut, dans cette vûe, les Iles de l'Archipel, la Syrie, la Mésopotamie, la Palestine, l'Arabie, & l'Egypte. Ces courses furent assez

114 DE LA BOTANIOUE. inutiles par raport au dessein principal, qui étoit l'intelligence des anciens Auteurs: mais les Savans aiant apporté de leurs voiages un grand nombre de plantes qu'ils avoient découvertes par eux-mêmes, on commença à donner à la Botanique sa véritable forme, & à changer en observations naturelles & en science propre, ce qui n'étoit auparavant que citations & commentaires. Ce fut fur la fin du XVe siécle que l'on ne s'attacha plus qu'à décrire les plantes que l'on voioit dans fon pays, ou dans ceux où une plus grande curiofité portoit les amateurs de la Botanique; & que l'on commença à indiquer les lieux où croissoit chaque plante, le tems de sa naissance, de sa durée, de sa maturité, avec des figures, qui font le principal mérite de ces sortes d'ouvrages par la clarté qu'elles y répandent. Divers Recueils qui parurent pour lors, au lieu des cinq ou fix cens plantes que Mathiole avoit recueillies des Anciens, en fournirent au commencement du XVIe siécle plus de six mille, toutes décrites & figurées.

Il manquoit pourtant à la connoisfance des plantes un ordre général, ou DE LA BOTANIQUE. 115 un système, qui en sit une science proprement dite, en lui donnant des principes & une méthode. C'est à quoi travaillérent dans la suite de savans hommes avec un succès, qui n'étoit pas encore parsait à la vérité, (car les sciences ne se persectionnent que par succession de tems) mais qui donnoit de grandes vûes & de grandes ouvertures pour arriver à cette persection.

Enfin le système de la Botanique a reçu sa derniére forme par M. de Tournefort. Ses institutions, accompagnées d'un détail immenfe de plantes décrites & dessinées, seront un monument éternel de la grandeur de ses vûes, & du travail de ses recherches, qui lui ont conté des fatigues incroiables, mais absolument nécessaires pour le deffein qu'il fe propofoit. Car la Botanique, dit M. de Fontenelle dans l'Eloge de M. de Tournefort, n'est pas une science sédentaire & paresseuse, qui se puisse acquérir dans le repos & dans l'ombre d'un Cabinet, comme la Géométrie ou l'Histoire; ou qui tout au plus, comme la Chymie, l'Anatomie, ou l'Astronomie, ne demande que des opérations d'affez peu de mouvement. Elle veut que l'on

### 116 DELA BOTANIQUE.

coure les montagnes & les forêts, que l'on gravisse contre des rochers escarpés, que l'on s'expose aux bords des précipices. Les seuls Livres qui peuvent nous instruire à fond dans cette matière, ont été jettés au hazard sur toute la surface de la terre, & il faut se résoudre à la fatigue & au péril de les chercher & de les ramasser.

Pour réussir dans le dessein de porter la Botanique à sa perfection, ou du moins de l'en approcher, il faloit aller étudier Théophraste & Dioscoride en Gréce, en Asie, en Egypte, en Afrique, enfin dans les lieux où ils ont vécu, ou qu'ils ont connu plus particuliérement. M. de Tournefort recut ordre du Roi en 1700 d'aller parcourir ces Provinces, non seulement pour y reconnoitre les Plantes des Anciens, & peutêtre aussi celles qui leur auroient échapé, mais encore pour y faire des observations sur toute l'Histoire naturelle. Ce sont là des dépenses d'un Prince aussi magnifique que l'étoit Louis XIV, & qui lui feront un honneur infini dans tous les siécles. La peste qui étoit en Egypte abrégea le voiage de M. de Tournefort à son grand regret, & le fit

DE LA BOTANIQUE. 117
renir de Smyrne en France en 1702.
amiya, comme l'a dit un grand
itte pour une occasion plus brillante
moins utile, chargé des dépouilles spossific Orien
10 niene. Il raportoit, outre une in-time d'observations différentes, 1356
invelles espéces de Plantes, sans
imper celles qu'il avoit ramassées
ins des voiages précédens. Quelles
intesses.

I faloit les ranger, & les mettre in un ordre qui en facilitât la conifance. C'est à quoi M. de Tournetavoit déja travaillé dans le premier ivrage qui parut de lui l'an 1694. r le nouvel ordre qu'il a établi, at le réduit à 14 figures de sleurs, r le moien desquelles on descend 73 Genres, qui comprennent sous 18846 espéces de Plantes.

Depuis la mort de M. de Tourfort, la Botanique a reçu de grands moissements, & en reçoit encore sus les jours de nouveaux, par les sins & l'application de ceux qui sont hargés de cette partie de la Physique u lardin Roial, sur-tout depuis que a direction en a été donnée à M. le comte de Maurepas Sécretaire d'Etaz, us fe fait un plaisir & un devoir ou

### 120 DE LA CHYMIE.

ge de fer & de souffre avec une plus grande profondeur de terre, étoit tout ce qui manquoit pour faire un véritable mont Etna: Qu'alors les vapeurs fulphureuses cherchant à sortir, auroient fait un tremblement de terre plus ou moins violent, selon leur force & felon les obstacles qu'elles auroient rencontrés en leur chemin: Que quand elles auroient trouvé ou qu'elles se seroient fait une issue, elles se feroient élancées avec une impétuofité qui auroit causé un Ouragan: Que si elless'étoient échapées par un endroit de la terre qui fût sous la mer, elles auroient fait de ces colonnes d'eau si redoutables aux vaisseaux : Qu'enfin si elles étoient montées jusqu'aux nues, elles y auroient porté leur souffre, qui auroit produit le tonnerre.

Il y a une autre forte de Chymie, qui se propose la transmutation chimérique des métaux. C'est ce qu'on appelle Chercher la pierre philosophale.

## §. I V.

### De l'Anatomie.

L'Anatomie est une science qui donne la connoissance des parties du corps

DE L'ANATOMIE. corps humain par la diffection, & même celle des autres animaux. Ceux qui ont écrit de l'Anatomie chez les Anciens, font Hippocrate, Démocrite, Aristote, Erasistrate, Galien, Hérophyle \*, & plusieurs autres, qui en avoient parfaitement connu la nécessité, & qui la regardoient comme la plus importante partie de la Médecine . fans laquelle il n'étoit pas possible de connoitre l'usage des parties du corps humain, ni par conséquent les causes des maladies. Cependant elle avoit été entiérement abandonnée pendant plusieurs siécles, & ce n'a été que dans le seizième qu'elle a commencé à se rétablir. La dissection du corps humain a passé pour un facrilége jusqu'à François I; & l'on voit une confultation que fit faire l'Empereur Charles V aux Théologiens de Salamanque, pour savoir si en conscience. on pouvoit disséquer un corps pour en connoitre la structure. Vésal, Médecin Flamand, mort en 1504, est le premier qui ait débrouillé ce qu'on appelle Anatomie.

Depuis ce tems - là, l'Anatomie a

<sup>\*</sup>Ceft cet Hérophyle, qui, | noitre les hommes, en difféfelon Tereullien, nour conqua un et ès grand nombre, Tome XIII.

122 DE L'ANATOMIE. fait de grands progrès, & s'est beaucoup perfectionnée. Les Bartolins, les Malpighies, les Duverneys, les Winflows, & beaucoup d'autres, se sont rendus illustres dans cette science, &

ont beaucoup contribué à la faire parvenirau point de perfection où elle est arrivée.

Une des découvertes qui ont fait le plus d'honneur aux Modernes, est celle de la Circulation du sang. On appelle ainsi le mouvement par lequel le sang, plusieurs fois dans un jour, est porté du cœur dans toutes les parties du corps par le moien des artéres, & retourne de ces mêmes parties au cœur par le moien des veines. On dit qu'Arvée, célébre Doc-En 1628. teur d'Angleterre, est le premier qui a découvert la Circulation du fang, qui est maintenant reconnue par tous les Médecins. Cette gloire lui est pourtant disputée; & l'on prétend même qu'Hip. pocrate, Aristote, & Platon en ont eu connoissance, Cela peut être: mais ils en ont fait si peu d'usage, que c'est presque comme s'ils l'avoient ignorée; & il en faut dire autant de plusieurs autres matiéres de Physique.



## LIVRE VINGT-SEPTIÉME.

### DES

# MATHÉMATIQUES.

Es MATHÉMATIQUES tiennent le premier lieu entre les Sciences, parce que ce sont les seules qui sont sondées sur des démonstrations infaillibles. Et c'est sans doute ce qui leur a fait donner ce nom. Car Machesis en Grec signisse Science.

Je ne considérerai particuliérement ici que la Géométrie & l'Astronomie, qui tiennent le premier rang parmi les connoissances Mathématiques; en y joignant quelques autres parties qui y ont un raport essentiel.

Je dois avouer, à ma confusion, que les matières que je vais traiter me sont absolument inconnues, si l'on en excepte ce qui s'y trouve d'historique. Mais, par un privilége que je me suis attribué, & dont il me semble que le

Fij

724 DE LA GÉOMÉTRIE. Public ne m'a point sû mauvais gré. je suis en possession de profiter des richesses d'autrui. Quels trésors n'ai-je point ici trouvés dans les Mémoires de l'Académie des Sciences! Si j'avois pu y puiser tout ce que j'ai dit sur des matières si sublimes & si abstraites, je marcherois à pas sûr.

## ፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟፟**ቝ፝**

CHAPITRE PREMIER.

### DELA

# GÉOMÉTRIE, &c.

E MOT de Géométrie signifie à la lettre, l'Art de mesurer la terre. Herod. 1.2. On prétend que les Egyptiens en font Strab.l.17. les inventeurs, & que les inondations du Nil en furent l'occasion. Car ce fleuve enlevant chaque année toutes les bornes des héritages, & ôtant aux uns pour donner aux autres, les Egyptiens furent contraints de mesurer fouvent leurs campagnes, & de s'en faire une méthode & un art, qui fut l'origine & le commencement de la Géométrie. Cette raison peut avoir donné lieu aux Egyptiens de cultiver la Géométrie avec plus de soin; mais

1g, 787.

DE LA GÉOMÉTRIE. 129 l'origine, fans doute, en remonte plus haut.

Quoi qu'il en soit, elle passa de l'Egypte dans la Gréce; & l'on croit que ce sut Thalès de Milet, qui au retour de ses voiages l'y apporta. Pythagore la mit aussi beaucoup en honneur, & il n'admettoit personne à ses leçons qui ne sût instruit des principes de Géométrie.

On peut envisager la Géométrie sous deux faces, ou comme une science spéculative, ou comme une science

pratique.

La Géométrie, comme science spéculative, considére la figure & l'étendue des corps felon les trois dimenfions, longueur, largeur & profondeur; qui composent trois espèces d'étendues, la ligne, la surface, & les folides, ou le corps folide. Ainsi elle compare les différentes lignes les unes avec les autres, & en détermine l'égalité ou l'inégalité. Elle montre même de combien l'une est plus grande que l'autre. Elle fait la même chose pour les surfaces. Elle démontre, par exemple, qu'un Triangle est la moitié d'un Parallélogramme de même base & de même hauteur : que deux Cer-Fü

126 DE LA GÉOMÉTRIE cles sont entr'eux comme les quarrés de leurs diamétres ; c'est-à-dire, que fa l'un est trois fois plus grand que celui de l'autre, le premier Cercle contiendra neuf fois plus d'espace. Enfin elle fait encore les mêmes confidérations sur les solidités ou masses des corps. Elle fait voir qu'une Pyramide est le tiers d'un Prisme de même base 🏜 de même hauteur : qu'une Sphére ou un Globe est les deux tiers du Cylindre circonscrit, c'est-à-dire qui a même hauteur & même largeur que le Globe: que les Globes font entr'eux comme les cubes de leurs diamétres. Si, par exemple, le diamétre d'un Globe est quatre fois plus grand que celui d'un autre, ce premier Globe a soixante-quatre fois plus de masse que le second. Ainsi, s'ils sont de même matière, il pesera soixante-quatre fois plus que l'autre, parce que 64 est le cube de ₄.

La Géométrie pratique, appuiée sur la théorie de la spéculative, s'applique uniquement à mesurer les trois espéces d'étendue, lignes, surfaces, & solides. Elle nous apprend, par exemple, comment il faut mesurer la distance de deux objets, la hauteur d'une

De la Géométrie. tour l'étendue d'un terrain : comment on divise une surface en autant de parties que l'on voudra; dont l'une soit double, triple, quadruple, &c. d'une autre. Elle nous enseigne le jaugeage des vaisseaux, & la manière de trouver la capacité de tous les autres vases dont on se sert pour renfermer les liquides & les solides. Non seulement elle mesure les objets différens posés fur la surface de la Terre, mais elle mesure le Globe de la Terre, en déterminant la grandeur de sa circonférence, & la longueur de son diamétre. Elle s'éleve jusqu'à faire connoitre la distance de la Lune à la Terre. Elle ofe même mesurer celle du Soleil, & sa grandeur par raport au Globe terrestre.

Les Philosophes les plus illustres donnérent une application particuliére à l'étude de cette Science: Anaxagore, Platon, Aristote, Architas, Eudoxe, & beaucoup d'autres, dont je ne citerai ici que les plus connus, & ceux dont on a quelques ouvrages.

**EUCLIDE.** Il en sera parlé dans la Av. J. C. 301

fuite.

ARISTÉE l'ancien. Il paroit qu'il toit contemporain d'Euclide. Il avoit Fiiij

fait cinq Livres des Lieux solides, c'est à dire, selon l'explication de Pappus, des trois Sections Coniques.

APOLLONIUS Tergæns, ainsi nommé d'une ville de Pamphylie, & qui vivoit sous Ptolémée Evergéte, avoit ramassé sur les Sections Conques tout ce que les plus habiles Géométres avoient écrit avant lui sur cette matière, & en avoit fait huit Livres, qui parvinrent entiers jusqu'au tems de Pappus d'Alexandrie, lequel composa une espéce d'introduction à cet Ouvrage. Depuis, les quatre derniers Livres d'Apollonius ont péri. Mais en 1658 le fameux Jean Alphonse Borelli, passant par Florence, trouva dans la Bibliothéque de Médicis un Manuscrit Arabe avec cette infcription Latine, Apollonii Pergai Conicorum Libri octo. On les fit traduire en Latin.

ARCHIMEDE. J'en parlerai bientôt.

PAPPUS, d'Alexandrie, fleurissoit sous l'Empereur Théodose, l'an de Jesus-Christ 393. Il avoit composé un Recueil de matières Géométriques en huit Livres, dont le premier & une partie du second sont perdus. M. l'Ab-

DE LA GÉOMÉTRIE. 129 bé Gallois, lorsque l'Académie des Sciences prit une nouvelle forme en 1699, entreprit de travailler sur la Géométrie des Anciens, & principalement sur le Recueil de Pappus, dont il vouloit réimprimer le texte Grec, & corriger la traduction Latine, fort désectueuse. Il est fâcheux pour les Lettres que ce n'ait été qu'un projet.

Parmi les Géométres que je viens de citer, les deux plus illustres sont Euclide & Archiméde, & qui ont fait le plus d'honneur à la Géométrie, mais dans un dégré de mérite bien dissérent. Euclide n'est qu'un Auteur élémentaire. Archiméde est un Géométre sublime, qu'admirent encore aujourd'hui ceuxmême qui sont les plus habiles dans les

nouvelles Méthodes.

### EUCLIDE.

EUCLIDE le Mathématicien étoit d'Alexandrie, où il enseigna sous Ptolémée fils de Lagus. Il ne saut pas le consondre, comme a fait Valére Maxime, avec un autre Euclide de Mégare, Ches de la secte des Philosophes appellée Mégarique, qui vivoit du tems de Socrate & de Platon, c'est-àma Dell Georgetei die vies de quane-vinges aus a ie Marinemanicene II parme qu'Es seit miquement on principale occupe a la Giametrie i peculati ness a laife un Currage moitel Elimes de Cinnestie , es quin vres. On dance pourtant is les derniensfantrie bit. Ses Elémen tiennent une faite de propo qui fant la lufe & le f toutes les autres parties des Mail tiones. Son Livre of regards or un des plus précieux mon nons faient venns des Anciens expant aux Sciences naturelli aveir aufli écnit fur l'Optique, la toptrique, la Manique, & lar d'i matrices feveries.

On a remarqué que le fames Pascal, à l'âge de douze aus, avoir jamis lu aucun Livre de métrie, ni comm autre chose de Science, suom qu'elle enseign moien de faire des signres justes de trouver les proportions qu avoient entre elles, arriva, p seule sorce de son génie, jusqu 32° proposition du premier d'Euclide.

#### Dela Géométrie. 132 ARCHIMEDE.

Tout le monde fait qu'Archiméle étoit de Syracuse, & proche parent lu Roi Hiéron. Ce que j'ai dit de lui rvec affez d'étendue en parlant du fiée de Syracuse par les Romains, me lispense de raporter ici son histoire. l étoit, par lui-même & par fon in-Plut-inM lination naturelle, uniquement ocupé de ce que la Géométrie a de plus oble, de plus relevé, de plus spiriuel : & il nous est resté quelques-uns les Ouvrages de ce genre qu'il avoit omposés en grand nombre. Ce ne ut qu'à la prière du Roi Hiéron son arent, & fur fes vives follicitations, aril se laissa enfin persuader de ne as donner toujours à son Art l'essor ers les choses intelligibles, de le abaisser quelquesois sur les choses enfibles & corporelles, & de rendre es raisonnemens en quelque façon lus évidens & plus palpables au ommun des hommes, en les mélant ar l'expérience avec les choses d'usae. On a vû, dans le siège de Syracue par les Romains, quels services il endit à sa patrie, & combien d'étonantes machines fortirent de ses mains

De la Géométrie. industrieuses. Cependant il n'en faifoit aucun cas, & les regardoit comme un jeu & un amusement, en comparaison de ces hautes spéculations & de ces sublimes raisonnemens, qui satisfaisoient tout autrement son penchant & fon goût pour la vérité. Le Public n'est jamais plus obligé aux grands Géométres, que quand ils descendent à ces pratiques en sa faveur: c'est un sacrifice qui leur coute beaucoup, parce qu'il les arrache à un plaisir auquel ils sont infiniment senfibles, mais auquel ils se croient obligés, comme ils le font en effet pour l'honneur de la Géométrie même , de préférer l'utilité publique.

Diog Laërt. Arch. t in 1 l. p. 305.

Eudoxe & Architas furent les premiers qui inventérent cette espéce de Méchanique, & la mirent en pratique, pour varier & pour égaier la Géométrie par cette sorte d'agrément, & pour donner par des expériences sensibles & instrumentales la preuve de quelques problêmes, qui ne paroissoient pas susceptibles de démonstration par le raisonnement & par la pratique: ce sont les paroles mêmes de Plutarque. Il cite ci en particulier le problême des deux moiennes proportionnelles pour par-

De la Géométrie. enir à la duplication du cube, qui n'a mais pu être résolu géométriqueient que par M. Descartes. Plutarque joute que Platon leur sut mauvais ré d'en avoir usé ainsi, & leur rerocha d'avoir corrompu l'excellence le la Géométrie, en la faisant passer, comme une vile esclave, des objets pirituels aux choses sensibles, & en obligeant à emploier la matière, qui lemande le travail de la main, & qui est l'objet d'un métier servile & bas: & que depuis ce tems-là cette Méchanique fut séparée de la Géométrie tomme indigne d'elle. Cette délicatesse est singulière, & auroit privé la Société humaine d'un grand nombre de fecours, & la Géométrie de l'unique endroit qui puisse la rendre recommandable au genre humain: puifque, si on ne la ramenoit pas aux choses sensibles & usuelles, elle ne ferviroit plus qu'aux délices d'un trèspetit nombre de contemplatifs.

Les deux célébres Géométres que j'ai tirés de la foule, Euclide & Archiméde, généralement estimés par les Savans, quoique dans un dégré différent, montrent jusqu'où les Anciens avoient porté la connoissance de la

124 DE LA GÉOMÉTRIE Géométrie. Mais il faut avouer c le a pristout un autre effor, & c gé presque entiérement de face le dernier fiécle, par le nouveau f me des Infinimens petits, ou du cui différentiel, auquel sans doute plication particulière qu'on avoit née jusques - là à cette étude, & heureuses découvertes qui s'y ét faites, avoient préparé les voies a un ordre qui régle nos progrès. que connoifiance ne se dévelope près qu'un certain nombre de noissances précédentes fe sont dé pées: & quand son tour pour é est venu, elle jette une lumiére attire tous les yeux. Le terme arrivé où la Géométrie devoit et ter le Calcul de l'Infini. M. Ne trouva le premier ce merveilleux cul: M. Leibnitz le publia le pres Tous les grands Géométres entre avec ardeur dans les routes qui noient d'être ouvertes, & y mai rent à pas de géant. A mesure que dace de manier l'Infini croiffoit Géométrie reculoit de plus en plu anciennes limites. L'Infini éleva à une sublimité, & en même i amena tout à une facilité, don DE LA GÉOMETRIE. 139 n'eût pas ofé auparavant concevoir l'espérance. Et c'est-là l'Epoque d'une révolution presque totale arrivée dans la Géométrie.

Pai dit que M. Neuton trouva le premier ce merveilleux Calcul, & que M. Leibnitz le publia le premier. Effectivement, en 1684, celui-ci donna dans les Actes de Leipsic les Régles du Calcul différentiel, mais il en cacha les démonstrations. Les illustres freres Bernoulli les trouvérent. quoique fort difficiles à découvrir, & s'exercérent dans ce Calcul avec un succès surprenant. Les solutions les plus élevées, les plus hardies, & les plus inespérées naissoient sous leurs pas. En 1687 parut l'admirable Livre de M. Neuton Des Principes Machématiques de la Philosophie naturelle, qui étoit presque entiérement fondé sur ce même Calcul; & il eut la modestie de ne point réclamer contre les Régles de M. Leibnitz. On crut communément qu'ils avoient tous deux, chacun de leur côté, trouvé ce nouveau système par la conformité de leurs grandes lumiéres. Il s'éleva dans la suite, à ce sujet, une dispute qui fut poussée assez vivement de part &

d'autre par leurs partifans. On n pas disputer à M. Neuton la d'avoir été l'Inventeur du nouv stême; mais on ne doit pas at à M. Leibnitz la note infama plagiaire, ni le couvrir de la d'un vol nié avec une hardiesse impudence bien éloignées du c re d'un si grand homme.

împudence bien éloignées du c re d'un si grand homme. Dans les premières années I métrie des Infinimens petits encore qu'une espèce de myster vent on donnoit dans les Journ: Solutions, fans laisfer paroitre thode qui les avoit produites; même qu'on la découvroit, toient que quelques foibles rai cette Science qui s'échapoier les nuages se refermoient aussi Public, ou, pour mieux dire, l nombre de ceux qui aspiroier haute Géométrie, étoient frapé admiration inutile qui ne les éc point', & l'on trouvoit moien tirer leurs applaudissemens, e nant l'instruction dont on aut

i de l'Infini; en un mot, de tous ifférens ordres d'Infinis, qui s'ét les uns au dessus des autres, rment l'édifice le plus étonnant plus hardi que l'esprit humain nais osé imaginer. C'est ainsi que rectionnent les Sciences.

mme en parlant de la Géoméje marche dans un pays dont nutes me sont absolument inconje n'ai presque fait autre chose, itant cette matière, que copier réger ce que j'en ai trouvé dans émoires de l'Académie des Scien-

Mais j'ai cru devoir y ajouter le ignage avantageux que M. de ital, dont je viens de parler, en peu de lignes à M. Leïbnitz ijet de l'invention du calcul de ai.dans la Préface de l'Analyse des





meme qu'on leur prétère les Moc \* \* Ce que nous avons des A » fur ces matiéres, principal » d'Archiméde, est affurément " d'admiration. Mais, outre » n'ont touché qu'à fort peu de » bes, qu'ils n'y ont même 1 » que légérement, ce ne sont p » par-tout que propositions part » res & fans ordre, qui ne fon » cevoir aucune méthode régul » fuivie. Ce n'est pas cependant » leur en puisse faire un reproch stime. Ils ont eu besoin d'une s me force de génie pour percei » vers tant d'obscurités, & pour » les premiers dans des pays en » ment inconnus. S'ils n'ont p » loin, s'ils ont marché par de » circuits, du moins ils ne se DE LA GÉOMÉTRIE. 139 piens en aient pu faire davantage pour leur tems. Ils ont fait ce que nos bons esprits auroient fait en seur place; & s'ils étoient à la nôtre, il est à croire qu'ils auroient les mémes vûes que nous...

a Ainsi il n'est pas surprenant que les Anciens n'aient pas été plus loin. Mais on ne sauroit assez s'étonner que de grands hommes, & fans doute d'aussi grands hommes que les Anciens, en soient si lontems demeurés-là; & que par une admiration presque superstitieusepour leurs Ouvrages, ils se soient contentés de les lire & de les commenter, sans se permettre d'autre usage de leurs lumiéres, que ce qu'il en faloit pour les fuivre, sans ofer commettre le crime de penser quelquesois par euxnêmes,& de porter leur vûe au delà le ce que les Anciens avoient découvert. De cette manière bien des gens ravailloient, ils écrivoient, les Lirres se multiplioient: & cependant rien n'avançoit. Tous les travaux de plusieurs siécles n'ont abouti qu'à remplir le monde de respectueux commentaires & de traductions répétées d'originaux souvent assez méd'autre par leurs partisans. On ne peut pas disputer à M. Neuton la gloire d'avoir été l'Inventeur du nouveau système; mais on ne doit pas attacher à M. Leibnitz la note infamante de plagiaire, ni le couvrir de la honte d'un vol nié avec une hardiesse du caracté-

re d'un si grand homme.

Dans les premières années la Géoi métrie des Infinimens petits n'étoit encore qu'une espèce de mystère. Souvent on donnoit dans les Journaux les Solutions, sans laisser paroitre la méthode qui les avoit produites; & lors même qu'on la découvroit, ce n'étoient que quelques foibles raions de cette Science qui s'échapoient, & les nuages se refermoient aussitôt. Le Public, ou, pour mieux dire, le petit nombre de ceux qui aspiroient à la haute Géométrie, étoient frapés d'une admiration inutile qui ne les éclairoit point; & l'on trouvoit moien de s'attirer leurs applaudissemens, en retenant l'instruction dont on auroit dû les paier. M. de l'Hopital, ce Génie sublime, qui a fait tant d'honneur à la Géométrie & à la France, résolut de communiquer sans réserve les trésors

De la Géometrie. 137 cachés de la nouvelle Géométrie. & il le fit dans le fameux Livre de l'Analyse des Infinimens peties, qu'il publia en 1696. Là furent dévoilés tous les fecrets de l'Infini Géométrique, & de l'Infini de l'Infini; en un mot, de tous ces différens ordres d'Infinis, qui s'élévent les uns au dessus des autres. & forment l'édifice le plus étonnant & le plus hardi que l'esprit humain ait jamais ofé imaginer. C'est ainsi que

se perfectionnent les Sciences.

Comme en parlant de la Géométrie, je marche dans un pays dont les routes me font absolument inconnues, je n'ai presque fait autre chose, en traitant cette matière, que copier & abréger ce que j'en ai trouvé dans les Mémoires de l'Académie des Sciences. Mais j'ai cru devoir y ajouter le témoignage avantageux que M. de l'Hopital, dont je viens de parler, rend en peu de lignes à M. Leibnitz au fujet de l'invention du calcul de l'Infini, dans la Préface de l'Analyse des Infinimens petits. » Son Calcul, dit-il, » l'a mené dans des pays jusqu'ici in-» connus; & il y a fait des découver-» tes qui font l'étonnement des plus » habiles Mathématiciens de l'Europe.

142 DE L'ARITHMÉTIQUE rencontres, le reconnoitre au premier coup d'œil, & presque par instinct.

L'esprit Géométrique n'est pas si attaché à la Géométrie, qu'il n'en puis se être tiré, & transporté à d'autres connoissances. Un Ouvrage de Morale, de Politique, de Critique, d'E loquence même, en fera plus beau. toutes choses d'ailleurs égales, s'il est fait de main de Géométre. L'ordre, la netteté, la précifion, l'exactitude qui régnent dans les bons Livres de puis un certain tems, pourroient bien avoir leur première source dans cet esprit Géométrique qui se répand plus que jamais, & qui, en quelque façon, se communique de proche en proche à ceux même qui ne connoissent par la Géométrie. Quelquefois un grand Homme donne le ton à tout son siécle; & celui à qui l'on pourroit le plu légitimement accorder la gloire d'avoir établi un nouvel Art de raisonner, étoit un excellent Géométre.

#### DE L'ARITHMETIQUE & de L'ALGEBRE.

L'ARITHMÉTIQUE fait partie des Mathématiques. C'est une Science qui apprend à faire toutes sortes d'opéra-

DE LA MÉCHANIQUE. 147 les leviers, coins, poulies, mouffles, ris, &c. Quand on ne regarde les Méchaniques que du côté de la praique, plusieurs personnes en sont peu l'estime, parce qu'elles paroissent être e partage des Ouvriers, & ne demanler que des mains, & non de l'intelizence: mais on n'en juge pas ainfi. mand on les confidére du côté de la héorie, qui peut occuper les esprits es plus élevés. D'ailleurs c'est la scienze des gens habiles qui dirige la main les Ouvriers, & qui perfectionne leurs inventions. Une légére idée fouvent, donnée même par des ignorans, & née comme par hazard, est ensuite portée par dégrés à une souveraine perfection par ceux qui ont une profonde connoissance de la Géométrie & de la Méchanique. C'est ce qui est zrivé par raport aux Lunettes d'approche, qui doivent leur naissance au Als d'un Ouvrier Hollandois qui faisoit des Lunettes à porter sur le nés. Tenant d'une main un verre convexe, & de l'autre un verre concave, & les tient approchés de ses yeux sans desfein, il s'aperçut qu'il voioit des obets éloignés plus grands & plus difindement qu'il ne les voioit auparavant à la vûe fimple. Galilée, Képler, Descartes, par les régles de la Dioptrique, poussérent fort loin cette invention, brute & grossière dans ses commencemens; & l'on a depuis en core enchéri beaucoup sur eux.

Les Auteurs les plus célébres de l'Antiquité qui ont écrit fur les Méchaniques, font Architas de Tarente; Aristote; Æneas son contemporain de qui nous avons des Tactiques, où il est parlé de machines de guerre, Ouvrage que Cinéas, attaché à Pyrrhus, avoit abrégé; Archiméde sur-tout, dont nous avons déja parlé; Athénée, qui dédia son Livre sur les machines à Marcellus, connu par la prise de Syracuse; ensin Héron d'Alexandrie, dont on a plusieurs Traités.

Entre les Ouvrages de Méchanique qui nous restent des Anciens, il n'y a que ceux d'Archiméde où les principes de cette Science soient traités à fond: mais il s'y trouve souvent beaucoup d'obscurité. Le siége de Syracuse sit voir jusqu'où il avoit porté l'habileté dans les Méchaniques. Il n'est pas étonnant que les Modernes, après toutes les découvertes qui se sont faites dans le dernier siècle sur ce qui regat-

de l'esprit semble avoir plus de part que la dureté du travail. Cependant la haute Géométrie est devenue inséparable de l'Algébre. M. Rolle, parmi nous, a poussé aussi loin qu'il étoit possible cette connoissance, pour laquelle il avoit un penchant & comme un instinct naturel, qui lui sit dévorer, non seulement avec patience, mais avec joie, toute l'apreté, & je dirois presque, toute l'horreur de cette étude.

Je n'entre point, sur l'Arithmétique ni sur l'Algébre, dans un détail qui est fort au dessus de mes sorces, & qui ne seroit ni agréable ni utile à mes Lecteurs.

L'usage s'établit, depuis quelques années, dans l'Université de Paris, d'expliquer dans les Classes de Philosophie les Elémens de ces Sciences, pour servir d'introduction à la Physique. Cette dernière partie de la Philosophie, dans l'état où elle se trouve aujourd'hui, est presque une énigme pour ceux qui n'ont pas au moins ane teinture des principes des Mathématiques. Aussi les plus habiles Maîtres ont senti qu'il faloit commencer par là, si l'on vouloit y faire q ielque Tome XHI.

# 150 DE LA STATIQUE. DE LA STATIQUE.

LA STATIQUE est une Science qui fait partie des Mathématiques mixtes. Elle considére les corps solides en tant que pesans. Elle donne des régles pour les mouvoir, & pour les mettre en

équilibre.

Le grand principe de cette Science c'est que quand deux corps inégaux ont des masses qui sont en raison réciproque de leurs vitesses, c'est-à-dire quand la masse de l'un contient celle de l'autre autant que la vitesse du second contient celle du premier, ils ont des quantités de mouvemens ou des forces égales. De ce principe il suit, qu'avec un très petit corps on peut en mouvoir un beaucoup plus grand, ou . ce qui est la même chose, qu'avec telle force qu'on voudra suppofer on peut remuer quelque fardeau que ce foit. Pour cela il n'y a qu'à augmenter la vitesse de la force mouvante à proportion de ce que le fardeau a plus de masse.

Cela se voit sensiblement dans le Levier, auquel on raporte presque toutes les machines de Méchanique. Le point sur lequel il est appuié s'ap-

DELASTATIQUE. 151 pelle point fixe, ou point d'appui. L'étendue qui est depuis ce point jusqu'à une des extrêmités, s'appelle distance du point d'appui, ou raion. Les corps qui sont appliqués aux deux extrêmités de ce levier, de façon qu'ils agissent l'un contre l'autre, sont nommés poids. Si l'un de ces poids n'est que la moitié de l'autre, mais que fon éloignement du point fixe soit le double de celui auquel il est opposé, ces deux poids seront en équilibre, parce qu'alors la vitesse du plus petit contiendra celle du plus grand, de la même manière que la masse du plus grand contiendra celle du plus petit : car les vitesses sont entr'elles, comme les distances du point d'appui. Si on augmentoit encore dans cette hypothése la distance du poids qui n'est que la moitié de l'autre, alors le plus léger éleveroit le plus pesant.

C'est sur ce principe que se sondoit Archiméde, lorsqu'il disoit au Roi Hiéron, que si on lui donnoit un point hors de la Terre où il pût se placer avec ses instrumens, il la remueroit à son gré, & comme il lui plairoit. Et pour lui en donner une preuve, & lui montrer qu'avec une petite sorce on peut

G iiij

752 DE LA STATIQUE. remuer les plus pefans fardeaux. fit l'expérience devant lui fur un plus grandes galéres qu'il eût, l'on chargea le double de ce qu avoit coutume de l'être, & qu avancer fur terre fans peine, e muant seulement de la main le d'une machine qu'il avoit prépa L'HYDROSTATIQUE con les effets de la pefanteur dans les des, soit que ces liquides soient soit que ces liquides agissent su Plut. in Mo folides, ou réciproquement. C'é ral. p. 1094. l'Hydroftatique qu'Archiméde d vrit le larcin qu'un Orfévre avo fur la couronne du Roi Hiéron laquelle il avoit mêlé d'autre avec de l'or. Il eut tant de joie d découvert ce secret, qu'il soi bain où il étoit sans prendre qu'il étoit nud; & uniquement pé de sa découverte, il alla état dans sa maison, pour er



l'expérience, en criant par les je l'ai trouvé, je l'ai trouvé.

De l'Astronomie. 153

## 

DE

### L'ASTRONOMIE.

Me DE CASSINI nous a laissé un Mém. Acad. de l'origine & viences du progrès de l'Astronomie, que je Fom. VIII.

ne ferai ici qu'abréger.

On ne peut pas douter que l'Astronomie n'ait été inventée dès le commencement du Monde. Comme il n'y a rien de plus surprenant que la régularité du mouvement de ces grands Corps lumineux qui tournent incefsamment autour de la terre, il est aisé de juger qu'une des premières curiosités des hommes a été de considérer **leurs cours , & d'**en obferver les pé= riodes. Mais ce ne fut pas seulement la curiosité qui porta ses hommes à s'appliquer aux spéculations Astronomiques : on peut dire que la nécessité même les y obligea. Car si l'on n'observe les saisons, qui se distin-

154 DE L'ASTRONOMIE. guent par le mouvement du Soleil, il est impossible de réussir dans l'Agriculture. Si l'on ne prévoit les tems commodes pour voiager, on ne peut pas faire le commerce. Si l'on ne détermine une fois la grandeur du mois & de l'année, on ne peut ni établir d'ordre certain dans les affaires civiles, ni marquer les jours destinés à l'exercice de la Religion. Ainsi l'Agriculture, le Commerce, la Politique, & la Religion même ne pouvant se passer de l'Astronomie, il est évident que leshommes ont été obligés de s'appliquer à cette Science dès le commencement du Monde.

olom. Algest. lib.4.

Ce que Ptolomée raporte des Obfervations célestes, sur lesquelles Hipparque résorma l'Astronomie, il y a
près de deux mille ans, fait assez connoitre que dans les plus anciens tems,
& même avant le déluge, cette étude
étoit fort en usage. Et il ne faut pas
s'étonner que la mémoire des Observations Astronomiques faites pendant
le premier âge du Monde ait pu se
conserver même après le déluge, si ce
que Joséphe raporte est vrai, que les
descendans de Seth, pour conserver à
la postérité la mémoire des Observa-

lofeph. An

De l'Astronomie. 155 tions célestes qu'ils avoient faites, en gravérent les principales sur deux colonnes, l'une de pierre & l'autre de brique; que celle de pierre réfissa aux eaux du déluge, & que de son tems même on en voioit encore des vesti-

ges dans la Syrie.

On convient que l'Astronomie sut particuliérement cultivée par les Caldéens. La hauteur de la Tour de Babel que la vanité des hommes éleva environ cent cinquante ans après le déluge, les a plaines unies & étendues de ce pays, des nuits où l'on respiroit un air frais après les chaleurs importunes du jour, un Horison libre, un Ciel pur & serein, tout engageoit ces peuples à contempler la vaste étendue des Cieux, & les mouvemens des Aftres. De la Caldée, l'Astronomie passa en Egypte, & bientôt après elle fut portée en Phénicie, où l'on commença à en appliquer les Observations spéculatives aux usages de la Navigation, par où les Phéniciens devinrent, en

a Principio Assyrii, tusque stellarum obscrvapropter planitiem ma verunt ... Qua in natiognitudinemque regionum ne Chaldæi . . . diuturquas incolebant , cum na observatione siderum celum ex omni parte pa-celum ex omni parte pa-cents arque apertum intue-tentur, trajectiones mo lib. 1. n. 2.

156 DE L'ASTRONOMIE.
peu de tems, maîtres de la mer & du
commerce.

Ce qui les rendoit hardis à entreprendre de longs voiages, c'est qu'ils conduisoient leurs vaisseaux par l'obfervation d'une des étoiles de la petite Ourse, qui étant proche de ce point qui est immobile dans le Ciel, & que l'on nomme Pole, est la plus propre de toutes pour servir de guide dans la navigation. Les autres peuples, moins habiles dans l'Astronomie, n'observoient dans leurs voiages de mer que la grande Ourse. Mais, comme cette constellation est trop éloignée du Pole pour pouvoir servir à guider sûrement des vaisseaux dans de grands voiages, ils n'osoient entrer si avant en mer, qu'ils perdissent les côtes de vûe; & s'il arrivoit qu'un orage les jettat en pleine mer, ou en quelque rade inconnue, il leur étoit impossible de reconnoitre par l'inspection du Ciel en quel endroit du monde la tempête les avoit portés.

Diog.Laert.

Arat.

Enfin Thalès aiant apporté de Phénicie en Gréce la Science des Astres, apprit aux Grecs à connoitre la constellation de la petite Ourse, & à s'en servir pour se conduire dans la navi-

De l'Astronomie. gation. Il leur enseigna aussi la théotie du mouvement du Soleil & de la Lune, par laquelle il rendit raison de l'augmentation & de la diminution des jours, il détermina le nombre des jours de l'année solaire, & non seulement il expliqua la cause des Eclipses, mais encore il montra l'art de les prédire, qu'il mit même en pratique, prédifant une Eclipse qui arriva peu de tems après. Le mérite d'un savoir alors fi rare, le fit passer pour l'oracle de son tems, & lui fit donner la première place entre les sept Sages de la Gréce.

Il eut pour disciple Anaximandre, à qui Pline & Diogéne Laërce attri- cap. 56. buent l'invention de la Sphére, c'està-dire, la représentation du Globe terrestre; ou, comme dit Strabon, des Strat. 1 Cartes géographiques. On dit qu'A-Fag. 7. naximandre dressa aussi à Lacédémo- lib. 1. ne un Gnomon, par le moien duquel il observa les Equinoxes & les Solstices; & qu'il détermina l'obliquité de l'Ecliptique plus exactement que l'on n'avoit fait jusqu'alors; ce qui étoit nécessaire pour diviser le Globe terrestre en cinq Zones, & pour distinguer les climats, qui ont depuis ser-

158 DE L'ASTRONOMI vi aux Géographes à faire conn la fituation de tous les lieux terre.

Sur les instructions que les C avoient reçues de Thalès & d'A mandre, ils hazardérent d'alle pleine mer, & faisant voiles en d pays éloignés, ils y fondérent plus Colonies.

L'Astronomie sut bientôt récon sée des avantages qu'elle avoit purés à la Navigation. Car le Commaiant ouvert le reste du Monde Savans de la Gréce, ils tiréres grandes lumières des confére qu'ils eurent avec les Prêtres d'te, qui faisoient une profession ticulière de la Science des Astre apprirent aussi beaucoup de cl des Philosophes de la Secte de Praction des Philosophes de la Secte de Praction des Philosophes de la Secte de Praction des Principals de gore en Italie, qui avoient fait grands progrès dans cette Scientific des progrès de la Secte de Praction de gore en Italie, qui avoient sait grands progrès dans cette Scientific des progrès de la Secte de Praction de gore en Italie, qui avoient sait grands progrès dans cette Scientific de la Secte de Praction de gore en Italie, qui avoient sait grands progrès dans cette Scientific de la Secte de Practicular de gore en Italie, qui avoient sait grands progrès dans cette Scientific de la Secte de Practicular de gore en Italie, qui avoient sait grands progrès dans cette Scientific de la Secte de Practicular de gore en Italie, qui avoient sait grands progrès dans cette Scientific de la Secte de Practicular de gore en Italie, qui avoient sait que la Secte de Practicular de gore en Italie, qui avoient sait que la Secte de Practicular de gore en Italie, qui avoient sait que la Secte de Practicular de gore en Italie, qui avoient sait que la Secte de Practicular de gore en Italie, qui avoient sait que la Secte de Practicular de gore en Italie, qui avoient sait que la Secte de Practicular de gore en Italie, qui avoient sait que la Secte de Practicular de gore en Italie, qui avoient sait que la Secte de Practicular de gore en Italie, qui avoient sait que la Secte de Practicular de la Secte de la Secte de Practicular de la Secte de la Secte de Practicular de la

qu'ils oférent renverser les senti reçus de tout le monde sur l'ord la nature, en attribuant le repos pétuel au Soleil, & le mouveme la Terre.

Plut. in A'- Méton se distingua beaucoup à A

De l'Astronomie. iccès dont son travail fut récompen-. Il étoit du tems de la guerre du Péponnése; & lorsque les Athéniens quipérent une flote pour passer en icile, prévoiant que cette expédition aroit de funestes suites, il contresit e fou, selon quelques-uns, pour se ispenser d'y prendre part, & de parir avec les autres citoiens. C'est lui, pui, pour tâcher d'accorder l'année lib. 12. p.: unaire avec celle du Soleil, a inrenté ce qu'on appelle Le Nombre d'or, rui est une révolution de dix-neuf ins, au bout desquels on trouvoit que les Lunes revenoient aux mêmes jours, & que la Lune recommençoit son cours avec le Soleil à une heure près

& quelques minutes.

Les Grecs profitérent encore du commerce qu'ils eurent avec les Druides, qui entre plusieurs autres choles, dit Jules-César, qu'ils apprenoient la Jeunesse, enseignoient particuliérement ce qui regarde le mouvement des Astres, & la grandeur du ciel & de la terre, c'est-à-dire l'Astro-

nomie & la Géographie.

a Multa præterea de si rerum natuta . . . dispuderibus atque eorum motat, de mundi ac terra dunt. Caf. de Bell. Gal. tem magnitudine, de lib. 6.

#### 160 De L'ASTRONOMIES

L'érudition, en ce genre, est plus ancienne dans les Gaules qu'on ne penstrais. L.: se. Strabon nous a conservé la mémoire d'une observation célébre que
Pythéas sit à Marseille, il y a plus
de deux mille ans, touchant la proportion de l'ombre du Soleil à la longueur d'un Style au tems du Solstice.
Si l'on savoit exactement les circonstances de cette Observation, elle serviroit à résoudre une question importante, qui est de savoir si l'obliquité
de l'Ecliptique est sujette à quelque
changement.

Strab. ibid.

Pythéas ne se contenta pas de faire des Observations dans son pays. La passion qu'il avoit pour l'Astronomie & pour la Géographie, lui fit parcourir l'Europe depuis les Colonnes d'Hercule jusqu'aux bouches du Tanaïs. Il alla fort avant vers le Pole-Arclique par l'Océan Occidental, & îl observa qu'à mesure qu'il avançoit les jours s'allongeoient au Solstice d'été, de forte qu'en un certain climat il n'y avoit que trois heures de nuit, & plus loin il n'y en avoit plus que deux, qu'enfin à l'île de Thulé le Soleil se levoit presque aussitôt qu'il s'étoit couché, le Tropique demeurant entier

DE L'ASTRONOMIE. 161 fur l'horifon de cette Ile; ce qui arrive en Islande & dans les parties Septentrionales de la Norvége, comme les Relations modernes nous l'apprenment. Strabon, qui étoit prévenu que ces Climats font inhabitables, accuse en cela Pythéas de mensonge, & blâ-. me de crédulité Eratosthéne & Hipparque, qui, sur le raport de Pythéas, ont dit la même chose de l'île de Thulé. Mais les Relations des Navigateurs modernes aiant pleinement justifié Pythéas, on peut lui donner la gloire d'avoir été le premier qui s'est avancé vers le Pole, jusques dans des pays que l'on croioit inhabitables, & qui a distingué les Climats par la différente longueur des jours & des nuits.

Environ le tems de Pythéas, les Savans de la Gréce aiant pris goût à l'Astronomie, plusieurs grands Hommes d'entr'eux s'y appliquérent à l'envi. Eudoxe, après avoir été quelque tems disciple de Platon, ne sut pas satisfait de ce qui s'enseignoit sur cette matière dans les Ecoles d'Athénes. Il alla en Egypte puiser cette science dans sa source, & aiant obtenu une Lettre de recommandation d'Agésilas

162 DE L'ASTRONOMIE.

Roi de Lacédémone à Nectanebus Roi d'Egypte, il demeura seize mois avec les Astronomes de ce pays-là pour profiter de leurs conférences. A fon retour il composa plusieurs Livres d'Astronomie, & entr'autres la Description des Constellations qu'Aratus mit en vers quelque tems après par l'ordre d'Antigone.

Aristote, contemporain d'Eudoxe, & comme lui disciple de Platon, se servit de l'Astronomie pour perfectionner la Physique & la Géographie.

Arift decal. Il détermina, par les Observations

10. 1. c. 14. des Astronomes, la figure & la grandeur de la terre. Il prouva qu'elle étoit Sphéroide par la rondeur de son ombre, qui paroit sur le disque de la Lune dans les Eclipses, & par l'inégalité des hauteurs méridiennes qui font différentes à mesure que l'on s'approche ou que l'on s'éloigne des Poles. Callisthene, qui étoit à la suite d'Alexandre le Grand, aiant eu occafion d'aller à Babylone, y trouva des Observations Astronomiques que les Babyloniens avoient faites pendant l'espace de dix-neus cens trois années, & il les envoia à Aristote.

Après la mort d'Alexandre, les

De l'Astronomie. 163 Princes qui lui fuccédérent dans le Roiaume d'Egypte, prirent tant de foin d'attirer chez eux par leurs libéralités les plus célébres Aftronomes; qu'Alexandrie, capitale de leur Roiaume, devint bientôt, pour ainsi dire, le fiége de l'Astronomie. Le fameux Conon y fit quantité d'Observations, mais qui ne sont point venues jusqu'à nous. Aristylle & Timocharis y observérent la déclinaison des Etoiles fixes, dont la connoissance est absolument nécesfaire pour la Géographie & pour la Navigation. Eratosthéne fit dans la même ville des Observations du Soleil, meg. l.b.7. qui lui servirent à mesurer la circonférence de la Terre. Hipparque, qui Cleomed. demeuroit auffi à Alexandrie, fut le lib. 1. premier qui jetta les fondemens d'une Av.J.C. 147 Astronomie méthodique, lorsqu'à l'occafion d'une nouvelle Etoile fixe qui paroissoit, il fit le dénombrement de ces Etoiles, afin que dans les siécles fuivans on pût reconnoitre s'il en paroissoit encore de nouvelles. On comptoit alors mille vingt-deux Etoiles fixes. Non feulement il fit la description de leur mouvement autour des meg. lib 3; Poles de l'Ecliptique, mais il s'appliqua encore à régler la théorie des mou-

Ptol. Al-

164 DE L'ASTRONOMIE. vemens du Soleil & de la Lune.

Les Romains, qui aspiroient à l'Empire du Monde, prirent soin en divers tems de faire faire des descriptions des principales parties de la terre, ouvrage qui supposoit quelque connoissance des Astres. Scipion l'Africain le Jeune, pendant la guerre de Carthage, donna à Polybe des vaisseaux pour aller reconnoitre les côtes d'Afrique, d'Espagne, & des Gaules.

Plin. lib. 70.

Pompée entretenoit correspondance avec Possidonius, Savant Astronome & excellent Géographe qui entreprit de mesurer la circonférence de la Terre par les Observations célestes, faites en divers lieux sous un même méridien, afin de réduire en degrés les distances que les Romains n'avoient jusqu'alors mesurées que par stades & par milles.

ij. 1.

Pour avoir la différence des Climats, on observoit alors en divers lieux la différence des longueurs des ombres, principalement au tems des Solfices

principalement au tems des Solftices

Plin. lib. 2. & des Equinoxes. On avoit dressé pour

12. 73. 74. cet effet des Gnomons & des Obélisques en diverses parties de la Terre,

Vierne 1.2. 2000 pour l'apprendent de Pline & Prince Prin

vierus 1.9 comme nous l'apprenons de Pline & de Vitruve, qui ont conservé à la pos-

De l'Astronomie. térité plusieurs de ces Observations. Les plus grands Obélifques étoient en Egypte. Jules-Céfar & Auguste en sirent transporter quelques-uns à Rome, tant pour y fervir d'ornement, que pour y donner des mesures exactes de la proportion des ombres. Auguste sit placer dans le Champ de cap. 10. Mars un des plus grands de ces Obélisques, qui avoit cent onze piés de hauteur, sans le piédestal. Il y fit faire des fondemens aussi prosonds que l'Obélisque étoit haut; & l'Obélisque aiant été élevé sur ces fondemens, il fit tracer au pié une ligne méridienne, dont les divisions étoient faites avec des lames de cuivre enchassées dans une aire de pierre, pour montrer l'augmentation des ombres, ou leur diminution, chaque jour à midi, felon la différence des faisons. Et pour marquer cette différence avec plus de préeision, il sit mettre une boule à la pointe de cet Obélisque, qui est encore préfentement dans le Champ de Mars à Rome, couché dans les terres, où il traverse les caves des maisons bâties fur ses ruines. Par la comparaifon des ombres de cet Obélisque avec celles que l'on observoit en divers augrande Composition, que les Arabés apellérent Almageste, on sit par ses du dres plusieurs Observations, par la quelles on connut que la déclinaité du Soleil étoit plus petite d'un tie de degré que Ptolomée n'avoit enfe gné, & que le mouvement des Est les sixes n'étoit pas si lent qu'il la voit cru. On mesura aussi très exadement, par l'ordre de ce Prince, un grande étendue de pays sous un même Méridien, pour déterminer la grande deur d'un degré de la circonsérence de la terre.

Ainfi l'Astronomie & la Géographie se persectionnérent peu à peu. Mais l'Art de naviger fit en peu de temsui progrès bien plus considérable pandimoien de la Boussole. J'en parlerit dans la suite.

Presque en même tems que la Both sole commença d'être en usage, l'el xemple des Caliphes excita les Princis de l'Europe à prendre soin de l'avancement de l'Astronomie. L'Empereur Frederic II ne pouvant soussir que les Chrétiens eussent moins de conness sance de cette Science que les Bankeres, sit traduire d'Arabe en Latia s'Alimageste de Prolomée, d'où Jean de Sacrobosco,

De L'Astronomie. crobosco, Professeur en l'Univeré de Faris, tira l'Ouvrage qu'il fit · la Sphére, fur lequel les plus hales Mathématiciens de l'Europe ont it des commentaires.

En Espagne, Alphonse Roi de Cas- Calvis. lle fit une dépense vraiment roiale, our assembler de tous côtés ce qu'il y voit de Savans Astronomes. Ils traaillérent, par ses ordres, à la réfornation de l'Astronomie, & sirent de ouvelles Tables, qui de son nom suent appellées Alphonsines. Ils éussirent pas la premiére fois dans 'hypothése du mouvement des Etoies fixes, qu'ils supposérent trop lent: nais, dans la suite, Alphonse corrigea leurs Tables, qui ont été depuis ugmentées, & réduites en une forme plus commode par divers Astronomes.

Cet Ouvrage réveilla la curiosité les Savans de l'Europe. Ils inventéent auflitôt diverses fortes d'instrumens pour faciliter l'Observation des Astres. Ils calculérent des Ephémérides, & firent des Tables pour trouver en tout tems la déclinaison des Planétes, laquelle étant jointe à l'Observation des Hauteurs Méridiennes, sert

Tome XIII.



170 DE L'ASTRONOMIE. à trouver les Latitudes sur la terre & sur la mer. Ils travaillérent aussi à faciliter le calcul des Eclipses, par l'observation desquelles on trouve les Longitudes.

Le fruit de ce travail des Astronomes sur la découverte de plusieurs pays jusques-là inconnus. J'en parle-

rai ailleurs.

La France a produit aussi plusieurs Hommes illustres, qui ont excellé dans l'Astronomie, parce que de tems en tems elle a eu de grands Princes, qui ont pris soin d'exciter par des récompenses les François à s'y appliquer, Charles V, surnommé le Sage, fit traduire en François quantité de Livres de Mathématiques. Il fonda deux Chaires de Mathématiques dans le Collége de Maître Gervais à Paris, pour faciliter à ses sujets l'étude de ces Sciences. Elles fleurirent principalement dans le siècle suivant, par l'établissement que le Roi François I fit au Collége Roial de deux Lecteurs pour enseigner dans la Ville Capitale de son Roiaume les Mathématiques. De cette nouvelle Ecole sortit un nombre considérable de Savans qui : enrichirent le Public de plusieurs OuDE L'ASTRONOMIE. 171 vrages d'Afronomie & Mathématique, & qui fo mérent d'ustres Eléves, dont la réputation effaça presque celle de leurs Maîtr s.

L' llemagne & les pays da Nord donnérent aussi plusieurs excel ns Astronomes, parmi lesquels Copernic se distinguad'une manière part celière. Mais le fameux I hycho-brahé l'emporta de beaucoup su tous les Astronomes qui l'avoient précédé. Outre la Théorie, & les Tables du Soleil & de la Lune, & quantité de belles observations qu'il a faites, il a composé avec tant d'exactitude un nouveau Catalogue des Etoiles sixes, que ce s'ul Ouvrage peut mériter à son Auteur le nom que quelques uns lui ont donné, de Restaurateur de l'Astronomie.

Pendant que Thycho-Brahé observoit en Dannemarc, plusieurs Astronomes célébres, assemblés à Rome sous l'autorité du Pape Grégoire XIII, travaillérent avec beaucoup de succès à la correction des erreurs qui s'étoient glissées insensiblement dans l'ancien Calendrier, par la précession des Equinoxes, & par l'anticipation des nouvelles Lunes. Ces erreurs auroient dans la suite entiérement renversée

172 DE L'ASTRONOMIE. l'ordre étal par les Conciles pour la célébration des Fêtes mobiles, si l'on n'avoit réformé le Calendrier suivant les Observations modernes des mouvemens du Soleil & de la Lune

comparées avec les anciennes.

Dans le siécle passé, & dans celui où nous sommes, on a fait une infinité de nouvelles découvertes, qui ont mis l'Astronomie en un état incomparablement plus parfait qu'elle n'a été depuis qu'on a commencé à l'enseigner dans l'Europe. Le célébre Galilée aiant su profiter de l'invention des Lunettes d'approche, a le premier aperçu dans le ciel des choses qui ont passé lontems pour incroiables. On doit mettre M. Descartes au rang de ceux qui ont perfectionné l'Astronomie : car le Livre qu'il a composé des principes de la Philosophie, fait voir qu'il n'a pas moins travaillé sur la Science du mouvement des Astres, que sur les autres parties de la Physique; mais il s'est plus attaché à raisonner qu'à observer. M. Gassendi s'est appliqué davantage à la pratique de l'Astronomie, & a public quantité d'Observations très-importantes.

On peut regarder à juste titre l'éa

De l'Astronomie. tablissement de l'Académie Roiale des Sciences comme le moien qui a le plus contribué à mettre en honneur & à perfectionner la Science des Astres, par l'émulation incroiable qu'excite dans une Compagnie de Savans le défir d'en soutenir la réputation, & de se distinguer soi même. Le Roi Louis XIV aiant fait bâtir l'Observatoire, dont le dessein, la grandeur, & la folidité sont également admirables, l'Académie, pour répondre aux intentions que Sa Majesté avoit eues dans la construction de ce superbe édifice, s'appliqua avec un foin incroiable à tout ce qui pouvoit contribuer au progrès de l'Astronomie. Je n'entrerai point ici dans le détail, ni des importantes découvertes qui ont été le fruit de cet établissement, ni des doctes Ouvrages qui sont sortis de cette savante Compagnie, ni des grands Hommes qui lui ont fait & qui lui font encore tant d'honneur. Leur nom & leur habileté font connus dans toute l'Europe, qui rend à leur mérite toute la justice qui lui est dûe.

On a remarqué sans doute dans tout ce qui a été dit de l'Astronomie, le H iij 174 DE L'ASTRONOMIE.
raport essentiel de cette Science avec
la Géographie & la Navigation: &
c'est ici le lieu d'en parler. M. Danville, Géographe du Roi, avec qui
je suis en liaison particulière, a bien
voulu me faire part de Mémoires sur
la Géographie, qui m'ont été d'une
grande utilité.

ARTICLE PREMIER.

DE LA GÉOGRAPHIE.

§. I.

Géographes qui se sont le plus distingués, dans l'Antiquité.

LES CONQUETES & le Commerce ont fait l'aggrandissement de la Géographie, & contribuent encore à sa persection. Homére, en décrivant dans ses Poémes la guerre de Troie, & les voiages d'Ulysse, a fait mention d'un grand nombre de peuples & de contrées, & des circonstances d'une infinité de lieux. Il paroit même tant de connoissances de cette espéce dans Homére, que Strabon regardoit en guelque sorte ce grand

strab.lib : péce dans Homére, que Strabon regardoit en quelque forte ce grand Poéte comme le premier & le plus ancien des Géographes. De LA GÉOGRAPHIE. 175
On ne fauroit douter que la Géographie n'ait été cultivée dès les tems
les plus reculés; & indépendamment
des Auteurs Géographiques qui nous
font restés, on en trouve beaucoup
d'autres cités dans les Ouvrages que
le tems a épargnés. L'art de repréfenter la Terre, ou quelque Région
particulière, sur des Tables ou Cartes
Géographiques, est même fort ancien.
Anaximandre, disciple de Thalès, & Laërt. lib. 1
qui vivoit plus de cinq cens ans avant
l'Ere Chrétienne, avoit composé des
Ouvrages de ce genre, comme nous

l'avons observé plus haut.

L'expédition d'Alexandre, qui pouffa ses conquêtes jusqu'aux frontières
de Scythie & jusques dans l'Inde, ouvrit aux Grecs la connoissance positive de plusieurs contrées fort éloignées
de leur pays. Ce Conquérant avoit à
fa suite deux Ingénieurs, Diognéte &
Bæton, qui étoient chargés de mesurer ses marches. Pline & Strabon nous
ont conservé ces mesures; & Arrien pages sianous a transmis le détail de la navigation de Néarque & d'Onésicrite,
qui ramenérent la flote d'Alexandre
des bouches du fleuve Indus dans celles du Tigre & de l'Euphrate.

H iiij

176 DE LA GÉOGRAPHIE.

Les Grecs aiant foumis Tyr & Sidon, furent à portée d'être instruits en détail de tous les lieux où les Phéniciens alloient porter leur commerce maritime, qui s'étoit étendu jusques dans la Mer Atlantique.

Les Successeurs d'Alexandre dans l'Orient poussérent leur domination & leurs connoissances plus avant encore que lui, & jusqu'aux bouches du

Gange.

Ptolémée Evergéte étendit la fienne jusques dans l'Abyssinie, comme l'infcription du Trône d'Adulis, donnée par Cosmas le Solitaire, en fait soi.

Vers le même tems, Eratosthéne, Bibliothéquaire d'Alexandrie, essais de mesurer la terre, en comparant la distance entre Alexandrie & Syéne, ville située sous le Tropique du Cancer, avec la différence de Latitude de ces lieux, qu'il concluoit de l'ombre Méridienne d'un Gnomon élevé à Alexandrie au Solstice d'été.

Les Romains étant devenus les maltres du Monde, & réunissant l'Occident avec l'Orient sous un même pouvoir, il n'est pas douteux que la Géographie n'en ait dû tirer un grant avantage. On s'aperçoit aisément que

Voiag. par Thévenot. Tome I.

DE LA GÉOGRAPHIE. 177 la plupart des Ouvrages Géographiques les plus complets, ont été dressés sous la domination Romaine. Les grands chemins de l'Empire, mesurés danstoute son étendue, pouvoient contribuer beaucoup à la perfection de la Géographie: & les Itinéraires Romains, quoiqu'ils foient fouvent altérés & peu corrects, font encore d'un grand fecours dans la composition de quelques Cartes, & dans les recherches que la connoissance de l'ancienne Géographie exige. L'Itinéraire d'Antonin, comme on l'appelle communément parce qu'on présume qu'il a été dressé sous cet Empereur, est aussi attribué par les Savans au Cosmographe Ethicus. Nous avons encore une efpéce de Table ou Mappe oblongue, que l'on nomme Théodossenne, sur ce que l'on conjecture qu'elle peut avoir été composée vers le tems de Théodose. On donne aussi à cette Table le nom de Peutinger, qui est celui d'un citoien confidérable de la ville d'Aufbourg en Allemagne, dans la Bibliothéque duquel elle fut trouvée,& d'où elle fut envoiée au célébre Ortélius, le premier Géographe de son tems. Quoique la Géographie ne foit qu'u-

Hy



178 DE LA GÉOGRAPHIE.

ne fort petite partie de l'Histoire naturelle de Pline, cependant il y descend souvent dans un assez grand détail. Il suit ordinairement le plan que
lui fournit Pomponius Mela, Auseur
moins circonstancié, mais élégant.

Strapon & Ptolomée tiennent le premier rang entre tous les Géographes anciens, & se le disputent entr'eux. La Géographie a plus d'étendue dans Prolomée, & embrasse une plus grande partie de la Terre; & elle paroit également circonstanciée partout : mais c'est cette étendue même qui la rend plus suspecte, étant difficile qu'elle soit par-tout exacle & correcte. Strabon raporte une bonne partie de ce qu'il écrit sur le témoignage de ses propres yeux, aiant fait exprès beaucoup de voiages pour s'en assurer par lui-même : il est fort succinct dans ce qu'il ne sait que sur le raport des autres. Sa Géographie est ornée d'une infinité de discussions & de traits historiques. Il affecte surtout de remarquer sur chaque lieu & chaque pays les grands hommes qui en sont sortis, & qui les rendent recommandables. Strabon est Philosophe autant que Géographe: & le bon

DE LA GÉOGRAPHIE. 179 fens, la droiture du jugement, l'exactitude, & la précision brillent par-tout

dans tout fon Ouvrage.

Ptolomée aiant assujettitout le détail de sa Géographie à des positions en Longitude & en Latitude, seule manière de parvenir à quelque chose de sixe & d'assuré, Agathodamon, son compatriote & Alexandrin comme lui, les a réduites en Cartes Géographiques.

C'est dans les Auteurs dont on vient de parler, comme dans les fources principales, que la connoissance de l'ancienne Géographie doit être puisée. Et si l'on y joint la description particulière desprincipales contrées de la Gréce par Paufanias, & quelques moindres Ouvrages qui confistent principalement en descriptions succinctes des rivages & côtes maritimes, entr'autres celles du Pont Euxin par Arrien, & de la Mer Erythréene ; de plus la notice des Villes compilée dans les Auteurs Grecs par Etienne de Byzance, on aura à peu près tout ce qui nous reste des Ouvrages Géographiques de l'Antiquité.

Il ne faut pas douter que les Anciens que j'ai cités jusqu'ici n'aient pensé à tirer de l'Astronomie le secours qu'elle peut préter à la Géogra-

#### 180 DE LA GÉOGRAPHIE.

phie. Ils observoient la différence de Latitude des Lieux, par la longueur de l'Ombre Méridienne au Solstice d'été. Ils concluoient aussi cette disférence, de l'observation de la longueur des plus grands jours dans chaque lieu. On savoit bien dans l'Antiquité, qu'en comparant le tems de l'observation d'une Eclipse de Lune en des Lieux situés sous dissérens Méridiens, il en résultoit une connoissance de la dissérence de Longitude entre ces Lieux.

Mais, si les Anciens avoient l'intelligence de la Théorie de ces diverses Observations, il faut convenir que les moiens de pratique qu'ils y emploioient, n'étoient pas capables de les conduire à un certain degré de précision, auquel les Modernes ne font parvenus que par le moien des grandes Lunettes, & par la perfection des Horloges. On ne fauroit s'empécher de fentir le défaut de précision dans les Observations des Anciens, quand on confidére que Ptolomée, tout grand Cosmographe qu'il étoit, & quoiqu'Alexandrin, s'est trompé d'environ un cinquieme de degré dans la Latifude de la ville d'Alexandrie, qui a été observée dans le dernier siècle

DE LA GÉOGRAPHIE. 18# par ordre du Roi, & par les soins de l'Académie Roiale des Sciences.

Mais, quoiqu'il y ait lieu de juger que l'Art de dresser des Cartes Géographiques ne fut pas porté chez les Anciens, à beaucoup près au degré de perfection où il fe trouve de nos jours, & qu'on puisse penser qu'au tems même des Romains l'usage de ces Cartes n'étoit pas aussi commun qu'il l'est à présent; un ancien Monument de notre Gaule même nous apprend qu'on y formoit les Jeunes-gens à l'étude de la Géographie par l'inspection des Cartes. Ce monument est un Discours Oratoire prononcé à Autun fous l'Empire de Constance, & par lequel le Rhéteur Euméne nous fait entendre clairement, que le Portique ou Vestibule de l'Ecole publique de cette Ville présentoit aux jeunes étudians une image de la disposition de toutes les Terres & des Mers, avec le détail du cours des fleuves & de la sinuosité des rivages. Videat in illis porticibus Juventus & quotidie spectet omnes terras, & cuncta maria, & quicquid invictissimi Principes, urbium, gentium, nationum aut pietate restituunt, aut virtute devincunt aut terrore. Si quidem il-

Inter V

& conditur quacumque se littorus flectunt, quo vel ambitu cingit a vel impetu irrumpit Oceanus.

#### S. II.

#### Terres connues des Anciens.

IL N'EST PAS inutile de favoir le partie de la furface de la Terre connue des Anciens.

Dans le côté du Couchant que habitons, l'Océan Atlantique, les lles Britanniques, bornoit le noissances des Anciens.

Les Iles Fortunées, qu'on no aujourd'hui Canaries, leur paroif comme au fond de l'Océan en midi & le couchant; & c'est la pour laquelle Ptolomée a com Longitude du Méridien de ces DE LA GÉOGRAPHIE. 183
Les Grecs avoient quelque légère A.S.
connoissance de l'Hibernie, la plus Mando, coccidentale des lles Britanniques, avant même que les Romains eussent passé comme Conquérans jusques dans la Grande Bretagne.

L'Antiquité n'avoit que des notions très imparfaites des pays du Nord jufqu'à l'Océan Hyperboréen ou Glacial. Quoique la Scandinavie fût connue, cependant on prenoit ce payslà, & quelques autres du même con-

tinent, pour de grandes Iles.

Il est difficile de décider positivementce qu'on entendoit autresois par ultima Thule. Plusieurs la prennent l'irg 1.G pour l'Islande. Mais Procope paroit procep, lell. Got en faire une partie du continent de 2. cap. 1 la Scandinavie.

Il est hors de doute que la connoisfance que les Anciens avoient de la Sarmatie & de la Scythie, ne s'étendoit pas à beaucoup près jusqu'à la mer qui paroit aujourd'hui borner la Rusfie & la grande Tartarie du côté du Nord & de l'Orient. La découverte des Anciens s'arrétoit aux Monts Riphées, dont la chaîne sépare actuellement la Russie d'Europe d'avec la Sibérie.

### '184 DE LA GEOGRAPHIE.

On sent même que les Anciens

étoient médiocrement instruits de ce qui regarde le Nord de l'Asie, quand on confidére que la plupart de leurs Strab. 1.2. Auteurs, comme Strabon, Mela, Pli-Mel. lib.3. ne, se sont imaginé que la mer Caspienne étoit un Golfe de l'Océan Hyperboréen, duquel elle fortoit par un

long canal.

cap. 13.

cap. 22.

Si l'on s'avance du côté du Levant. il semble que les Anciens n'ont connu du pays des Chinois que la frontiére Occidentale. Ptolomée paroit avoir entrevû quelque partie de la côte Méridionale de la Chine, mais fort imparfaitement.

Les grandes lles de l'Asie, sur-tout celles du Japon, ont été inconnues aux Anciens. Il n'en faut excepter que la célébre Taprobane, dont la découverte a été une suite de l'expédition d'Alexandre dans les Indes, comme

Plin. lib. 6. Pline nous l'apprend.

Reste à parler de l'extrémité Méridionale de l'Afrique. Quoique plufieurs aient supposé que dans une longue & extraordinaire navigation on avoit tourné autour de cette partie du Monde, Ptolomée semble pourtant insinuer qu'elle avoit échapé à la com

DE LA GÉOGRAPHIE. 184 noissance des Anciens. Personne n'ignore qu'elle est presque entiérement comprise dans la Zone Torride, que la plupart des Anciens croioient inhabitable aux environs de la Ligne Equinoxiale; d'où vient que Strabon ne s'avance guéres dans l'Ethiopie au delà de Méroé.

Cependant Ptolomée, & quelques autres, ont poussé leurs connoissances le long de la côte Orientale d'Afrique Periple jufqu'au dela de l'Equateur, & jufqu'à la grande lle de Madagascar, qu'ils paroissent désigner sous le nom de Menuthias.

Il étoit réfervé aux navigations que les Portugais entreprirent dans le quinziéme siécle pour se rendre aux Indes par mer, de découvrir la plus grande partie des Côtes de l'Afrique qui bordent la mer Atlantique, & fur-tout le passage par le Midi du Cap le plus avancé de l'Afrique. Ce passage aiant été reconnu, diverses nations Européennes, guidées par l'espoir d'un riche commerce, ont parcouru ·la mer des Indes qui baigne les Côtes de l'Asie, en ont découvert toutes les Iles, & ont pénétré jusqu'au Japon.

Les conquêtes & les établissemens

Monde, situé au Couchant à l' du nôtre, s'est montré au dela Mer Atlantique, & a été déco par Christophe Colomb sous le pices de la Couronne de Castille

### S. 111.

Par où les Géographes Modernes emporté sur les Anciens.

IL FAUDROIT s'aveugler soi-m & fermer les yeux à l'évidence, ne pas reconnoitre que la Géphie moderne l'emporte beaucoi dessus de l'ancienne. On fait qu'i aller chercher dans le Ciel les mide la Terre, & que la Géograph pend des Observations Astroiques. Or est il douteux que l'anomie n'ait fait, dans les de

LA GÉOGRAPHIE. 187: a été, en assez peu d'années, e à une très grande persection. It donc pas étonnant que les An, avec tout l'esprit & toute la ration qu'on voudra leur supporaient pas pu parvenir au même de lumière, n'étant pas aidés ni nus des mêmes secours.

'en faut bien encore que la Géoue soit amenée à sa dernière pern. Les Sciences qui sont de prafont les moins avancées. Deux ois grands Génies suffisent pour er bien loin les Théories en peu ns: mais la pratique procéde avec le lenteur, parce qu'elle dépend trop grand nombre de mains, la plupart même font peu habia Géographie, qui demanderoit mbre infini d'opérations exactes, parfaite à proportion de ce nom-& de l'exactitude dont elles aut befoin; & l'on peut compter a description du Globe terrestre, qu'elle commence un peu à se ier, est encore fort confuse, & eu ressemblante.

seroit peu important de relever utes des Cartes anciennes & Ptoques, où la Méditerranée est

### 188 DE LA GÉOGRAPHIE.

d'un bon quart plus étendue en longitude, qu'elle ne l'est effectivement. Il s'agit ici des Cartes modernes, qui, bien qu'elles soient ordinairement meilleures à mesure qu'elles sont plus modernes, ont encore besoin de beau-

coup de corrections.

M. Sanson a toujours été regardé comme un fort bon Géographe, & ses Cartes ont toujours été fort estimées. Cependant M. Delisse dans les siennes s'en est très souvent écarté. Et il ne faut pas s'imaginer que ce soit, ' comme on dit ordinairement, jalousie de métier. Depuis M. Sanson, la Terre a bien changé : c'est-à-dire que les Observations Astronomiques, & plus exactes & en plus grand nombre, ont produit de grandes réformes dans la Géographie. Il en arrivera de même, fans doute, aux Cartes de M. Delisse, & nous devons le fouhaiter pour le bien du Public.

La feule manière de faire de bonnes Cartes de Géographie, feroit d'avoir la position de chaque lieu, c'està-dire sa latitude & sa longitude, par des Observations Astronomiques. Mais il s'en faut insimment que l'on ait ainsi toutes les positions, & l'on ne resque jamais espérer de les In supplée à ce désaut par les is ltinéraires d'un lieu à un auel'on trouve marquées dans les : & c'est encore un grand bonie de les y trouver avec quelactitude, & sans des contrais sensibles, ou des difficultés irables.

, lorsque nos plus habiles Géoont voulu faire la Carte des omains, & principalement de . comme ils avoient fort peu vations Astronomiques, ils se glés pour la position des lieux distances Itinéraires qu'ils ont es dans les Livres des Anciens. eu depuis des positions de plu-Lieux par des Observations omiques. M. Delisse s'en est our réformer les Cartes de l'Ides Pays voisins; & il a trounon feulement elles devenoient férentes de ce qu'elles étoient vant, mais que les Lieux fe reent entr'eux assez exactement s distances marquées par les s, de forte qu'il est à présumer, es suivant au pié de la lettre, pit de bonnes Cartes Géogra, Prece augmentee, la Mer qui l'Italie & la Gréce retrécie, auf que celle qui est entre l'Italie & frique, la Gréce fort diminuée.

Ces derniéres remarques, qu toutes tirées des Mémoires de l'A mie des Sciences, allongent un petit Traité, mais elles m'ont pa gnes de la curiosité du Lecteur.

# ARTICLE SECONE DE LA NAVIGATIO

JE N'EXAMINERAI ici qu'u point, qui est le changement m leux qu'une expérience, qui p paroitre peu importante, a a dans la Navigation, & la supé que nous avons acquise en ce ge les Anciens, par un moien qui pa assez peu de chose en lui-mêr DE LA NAVIGATION. 193 te toujours vers les Poles, si ce qu'elle souffre quelque déclinain divers endroits.

l fait que les Anciens, qui ne nisoient leurs vaisseaux que par ection du Soleil pendant le jour, s Etoiles pendant la nuit, ne pount plus, quand le tems devenoit & obscur, discerner quelle route noient; & que par cette raison, nt s'avancer en pleine mer, ils nt obligés d'en côtoier les bords, e pouvoient entreprendre des jes de long cours.

connoissoient une des vertus de ant, qui est d'attirer le fer. Il e que la plus légére attention deeur faire découvrir l'autre proqu'il a, de se diriger vers les du Monde, & les conduire par quent à la Boussole. Mais celui ispose de tout, leur tenoit les

fermés fur un objet qui sembloit senter à eux de lui-même.

ne fait point précisément, ni Mém, de M. l'Auteur de cette invention, ni Africair sur el tems on a commencé de s'en. Ce qu'il y a de cortain, c'est es François se servoient de l'Aipour la Navigation lontems ne XIII.



cette invention étoit encore tr parfaite. Car ils disent qu'on soit que mettre l'aiguille dans u plein d'eau, où étant soutenue sétu, elle avoit la liberté de se ner vers le Nord. C'est de cet nière de Boussole que les Chis servent encore à présent, si l croit certaines Relations moder

Les Navigateurs voiant l'imp ce de cette invention, firent plu Observations Astronomiques v commencement du quatorziéme pour s'en assurer, & vérisièrent esset une Aiguille aimentée, m équilibre sur un pivot, se tourn le-même vers le pole, & que l'o se servir de cette direction de l'a le aimantée pour connoitre l gions du Monde, & pour save

DE LA NAVIGATION. On reconnut depuis, par d'autres Observations, que l'Aiguille aimantée ne marque pas toujours le vrai Nord, mais qu'elle a un peu de déclinaison tantôt vers l'Orient, tantôt vers l'Occident, & même que cette déclinaison change en divers tems & en divers lieux. Mais on trouva aussi le moien de connoitre si précisément cette variation par l'observation du Soleil & des Etoiles, que l'on peut avec sureté se servir de la Boussole. pour trouver les régions du Ciel, lors même que le tems est couvert, pourvû que, peu de tems auparavant, elle ait été rectifiée par l'observation des Aftres.

La curiosité des Savans de l'Europe commença pour lors à se réveiller. Ils inventérent aussitôt diverses sortes d'instrumens, firent des Tables & des Calculs, pour faciliter l'observation des Etoiles.

Jamais on n'avoit eu tant d'avantages pour réussir dans la Navigation. Aussi les Pilotes en surent bien prositer. Aidés de ces secours, ils traversérent des mers inconnues; & le succès de ces premiers voiages les anima à tenter de nouvelles découvertes. Tous les peuples de l'Europe s'y appliqué-H.ft. de la rent à l'envi. Les François furent des l'anaries, par premiers à fignaler leur courage & sethencours. leur adresse: ils occupérent les Cana-

ries, & ils pénétrérent bien avant dans la Guinée. Les Portugais prirent l'île de Madére, & celle du Cap-verd: & les Flamans découvrirent les îles des

- Açores.

Ces découvertes ne furent que les préludes de celle du Nouveau Monde. Christophe Colomb, se fondant sur la connoissance qu'il avoit de l'Astronomie, &, à ce que l'on dit, sur les Mémoires d'un Pilote Basque, que la tempête avoit jetté dans une le de l'Océan Atlantique, entreprit de traverser cette mer. Il en fit la proposition à divers Princes de l'Europe dont les uns la négligérent parce qu'ils étoient engagés dans des affaires plus pressantes, les autres la rejettérent parce qu'ils ne comprirent ni l'importance de cette expédition, ni les raisons que Colomb apportoit pour en faire connoitre la possibilité. Ainsi la gloire de la découverte du Nouveau Monde, fut laissée aux Rois de Caffille, qui en ont depuistiré des richesses : immenses.

DE LA NAVIGATION. Colomb favoit bien, par la connoiffance qu'il avoit de la Sphére & de la Géographie, que navigeant toujours vers l'Occident à peu près sous le même paralléle, il ne pouvoit manquer à la fin de trouver des Terres, parce que, s'il n'en trouvoit pas de nouvelles, il faloit nécessairement, la Terre étant ronde comme elle est, qu'il arrivât par le plus court chemin à l'extrêmité des Indes Orientales.

Dans les voiages qu'il avoit faits de Fernand. Lisbonne à la Guinée, allant du Sep- omb dans tentrion vers le Midi, il avoit vérifié lon b. c. 4 qu'un degré de la circonférence de la Terre contient cinquante - fix Milles & deux tiers, conformément à la mesure déterminée par les Astronomes d'Almamon; & il avoit appris dans les Livres de Ptolomée, qu'allant toujours à l'Ouest, il n'y a pas plus de cent quatre-vingts degrés depuis les Canaries jusques aux premières Terres de l'Asie. Il partit donc des Canaries tenant toujours l'avant de fon navire à l'Ouest, & fous un même paralléle: & comme **il ne se fioit pas ent**iérement à la Bousfole, il eut soin d'observer toujours le Soleil pendant le jour, & les Etoiles fixes pendant la nuit. Cette précaution

Chap. 6

Chap. 1:



Pempécha de s'égarer. Car, ceux qui ont écrit fa vie, disent que les Observations du Ciel lui firent appercevoir à sa boussole une variation qui ne lui étoit pas connue, & qu'elles servirent à le redresser dans son chemin.

Chap. 11;

Après deux mois de navigation, il aborda aux lles Lucayes, & de là il passa à Cuba, & à l'Hispaniole, appellée autrement saint Domingue, d'où il apporta de grandes richesses Espagne. L'Astronomie, qui lui avoit servi à découvrir ces riches pays, lui aida auffi à s'y établir. Car, dans son second voiage, sa flote étant réduite à l'extrémité par la disette de vivres. & les habitans de la Jamaique aiant refusé de lui en fournir, il eut l'adresse de les menacer d'obscurcir la Lune un jour qu'il favoit qu'une Eclipse devoit arriver: & comme cette Eclipse arriva en effet au jour qu'il avoit prédit, les Barbares épouvantés lui accordérent tout ce qu'il voulut.

Pendant que Colomb découvrit la partie Méridionale du Nouveau Monde, les François en découvrirent la partie Septentrionale, & lui donnérent la Nouvelle François

nom de Nouvelle France.

E LA NAVIGATION. 199
léric Vespuce continua les déleric Vespuce continua les déleric Vespuce continua les déleric Vespuce continua les déleric Vespuce l'ac. naleric Vespuce l'ac. naleric Vespuce l'ac. naleric Vespuce l'ac. naleric Vespuce continua les déleric Vespuce naleric Vespuce continua les déleric Vespuce naleric Vespuce n

in autre côté, les Pilotes du Roi rtugal, qui jusques-là n'avoient ue parcourir les côtes de l'Afridoublérent alors le Cap de Bonpérance, & s'ouvrirent le cheix Indes Orientales, où ils firent s-grandes conquêtes.

s-grandes conqueres.
-t-il dans toute l'Histoire un ment comparable à celui que je de raporter, c'est-à-dire à la dérte du Nouveau Monde? A quoi le tenu pendant tant de siécles? connoissance d'une propriété de unt, facile à découvrir, & qui échapé néanmoins aux recherl'un nombre infini de Savans, a sagacité avoit pénétré dans les res de la Nature les plus obscurs plus profonds. Est-il possible pas reconnoitre ici le doigt de

portant dans un Etat pien pa qu'on mette en honneur & enl'étude de ces Sciences supérieur sont capables de rendre au gen main de si grands services, & qu'iement lui ont procuré jusqu'ici procurent encore tous les jou avantages si considérables?

Qu'on me permette de dire u sci de deux voiages Litéraires sont beaucoup d'honneur au Re à toute la Litérature.

Woyages au Pérou & dans le Nos trepris par l'ordre du Rei.

En 1672, M. Richer observ Tile de Cayenne que la courbur Terre y étoit plus grande que « Zone tempérée. On en conclut figure de la Terre devoit être

DELA NAVIGATION. Mrs Neuton & Huyghens font arrivés depuis par leur théorie à la même conclusion. C'est pour en assurer la vérité, qu'en 1735, c'est-à-dire dans un tems que la France avoit à foutenir une guerre qui s'est terminée si glorieusement pour elle, le Roi, toujours occupé du soin de faire fleurir les Sciences dans fon roiaume, envoia au Pérou & dans le Nord des Astronomes pour déterminer avec certitude, par des Observations exactes, la figure du Globe terrestre. Rien n'a été épargné, foit pour fournir aux dépenfes de leur voiage, foit pour leur procurer toutes les facilités qui pouvoient en avancer le fuccès.

On a vu, en conséquence, partir les uns pour aller s'exposer aux chaleurs brulantes de la Zone torride, &z les autres courir avec la même ardeur affronter toutes les horreurs des glaces du Nord. Il y a lontems qu'on n'a entendu parler des premiers: mais on espére tirer de grandes 'umiéres de leurs recherches. Ceux du Nord sont de retour depuis quelques mois. Le détail de ce qu'ils ont sousser pour donner à leurs Opérations toute la persection dont elles étoient suscepti-

201 DELA NAVIGATION bles, est à peine croiable. Il leur a falu traverser des forêts immenses, dans lesquelles ils se sont les premiers pratiqué des routes; escalader, pour ains dire, des montagnes d'une hauteur effraiante. & couvertes de bois dont ils ont été obligés de les dépouiller; passer des torrens d'une impétuosité propre à étonner ceux qui n'en font que les simples spectateurs, & cela dans de frêles nacelles, qui n'avoient pour Pilote qu'un Lapon, pour mat & pour voiles qu'un arbre avec ses branches. Que l'on joigne à cela le froid qui est excessif dans ces régions éloignées du foleil dont ils ont éprouvé toute la violence, & la nourriture groffiére à laquelle ils ont été réduits pendant un fort long tems: on fentira quel courage il a falu à ces infatigables Observateurs, pour furmonter tant de difficultés, qui sembloient rendre impossible l'exécution du projet qui leur avoit été confié. La lecture qu'on vient de faire tout récemment de la Relation de ce voiage à la rentrée de l'Académie des Sciences, a allumé dans le Public un grand defir dé la voir imprimée. On est quelquefois tenté de traiter DE LA NAVIGATION. 202 itiles des Observations si pénibles scrupuleuses, qui n'ont pour but de déterminer la figure de la Ter-& bien des gens croiront peutêtre ceux qui les ont faites auroient pu irgner les peines qu'elles leur ont é, & qu'on auroit pu donner un t plus légitime aux dépenses qu'on emploiées. Mais c'est qu'on ignoliaison que des Observations de nature ont avec la Navigation s avantages qui en réfulteront en ur de l'Astronomie. Cet événet ne fervira pas peu à rehausser la re du régne de Louis XV.

# ARTICLE PREMIER

## FLEXIONS fur. l'Astronomiz.

! NE PUIS terminer l'article de tropomie fans faire deux Réflès avec les Auteurs des favans toires de l'Académie des Sciences.

vière Réflexion, sur les Satellites de Jupiter.

N BST PORTÉ affez naturellet, comme je l'ai déja observé en ant de la Géométrie, à regarder I vi comme inutile, & à méprifer ce qu'on n'entend pas. Nous avons une Lune pour nous éclairer pendant les nuits: que nous importe, dit-on, que Jupiter en ait quatre? (Les Lunes ou les Satellites de Jupiter, c'est la même chose.) Pourquoi tant d'Observations si pénibles, tant de calculs si fatiguans, pour connoître exactement leur cours? Nous n'en serons pas mieux éclaires, & la Nature qui a mis ces petits Astres hors de la portée de nos yeux, ne paroit pas les avoir saits pour nous.

En vertu d'un raisonnement si plausible, on auroit dû négliger de les observer avec le Télescope, & de les étudier avec une attention particuliére. Et quelle perte n'auroit-ce point

été pour le Public!

La méthode de déterminer les longitudes des lieux de la Terre par le moien des Eclipses des Satellites de Jupiter, que l'Académie Roiale des Sciences a commencé la première de pratiquer, s'étoit trouvée si exacte, qu'on jugea que par cemoien on pourroit entreprendre la correction de toute la Géographie, & faire des Cartes justes pour l'usage de la Navigation: ce qu'on n'avoit encore pu faire, par-

SUR L'ASTRONOMIE. 205 ce qu'il n'y avoit eu que les Eclipses de Lune qui eussent servi à trouver, mais avec peu de justesse, les différences des Longitudes de quelques lieux éloignés. Et ces Eclipses, qui n'arrivent ordinairement qu'une ou deux fois l'année, font bien plus rares que celles des Satellites de Jupiter, qui arrivent tout au moins de deux en deux jours, quoiqu'on ne les puisse pas obferver toutes dans le même lieu, tant à cause de la différence des heures auxquelles Jupiter n'est pas toujours sur l'Horifon, qu'à cause du mauvais tems qui nuit fouvent aux Observations.

Cette entreprise de travailler à la perfection de la Géographie d'une manière nouvelle & plus parfaite que celle qu'on avoit imaginée jusques à cette heure, étant conforme aux intentions de Sa Majesté dans l'Institution de son Académie des Sciences, elle ordonna qu'on choisit des personnes capables de l'exécuter en divers lieux suivant les instructions qui leur seroient données, & qu'on prît les occasions propres pour les envoier en des pays éloignés. L'Histoire de ces Voyages est décrite exactement dans les Mémoires de l'Académie des Scien-

### 208 REFLEXIONS

Les Planétes (ce mot grec fignifie Errantes ) sont ainsi appellées, parce qu'elles ne sont pas toujours également éloignées entr'elles, ni par raport aux Etoiles fixes, au lieu que celles-ci gardent toujours la même distance les unes à l'égard des autres. Les Planétes n'ont par elles - mêmes aucune lumière, & ne font visibles que par la réflexion de celle du Soleil. Les Astronomes ont observé qu'elles avoient un mouvement propre, outre celui qui leur étoit commun avec le reste du Ciel. Ils ont supputé ce mouvement, & par le tems que chaque Planéte emploioit à une révolution, ils en ont conclu avec raison son élévation & fa distance.

LA LUNE est de toutes les Planétes la plus proche de la Terre; elle est à peu pres soixante sois plus petite qu'elle.

LE SOLEIL n'est point un corps de la même espéce que la Terre, ni que les autres Planétes, & solide comme elles. C'est un vaste Océan de lumière, dont le bouillonement est perpétuel, & l'essusion continuellement prodiguée. C'est la source de toute cette lumière que les Planétes ne sont UR L'ASTRONOMIE. 209 renvoier les unes aux autres,

l'avoir reçue de lui.

Terre est un million de sois etite que le globe du Soleil: & jusqu'au Soleil il y a trente-trois ns de lieues. Depuis tant de siéil n'a diminué en rien. Son diaest aujourd'hui égal aux plus anes Observations, & sa lumière vive & aussi abondante qu'au er jour.

PITER est cinq fois plus éloiu Soleil que nous, c'est-à-dire, en est à cent soixante-cinq-milde lieues. Il tourne sur lui même

r heures.

TURNE tourne en trente ans ir du Soleil. Il en est deux sois lloigné que Jupiter, & par connt dix sois plus que nous, c'este, trois cens trente millions de

S ÉTOILES FIXES font, par t à la Terre, dans un éloigneque l'esprit humain ne peut comlre. Suivant les Observations de Myghens, la distance d'ici à l'Éla plus voisine de la Terre, est aport à celle du Soleil comme un agt-sept mille six cens soixante



#### 210 REFLEXIONS

quatre. Or nous avons dit que la diftance de la Terre au Soleil est de trente trois millions de lieues. Il faut donc que la moindre distance de la Terre aux Étoiles soit de neuf cens deux milliards neufs cens douze millions de lieues, c'est-à-dire, vingt-sept mille six cens soixante-quatre sois la distance d'ici au Soleil, qui est, comme nous l'avons dit, de trente-trois millions de lieues.

Le même M. Huyghens fuppose, & on le fait par des expériences certaines, qu'un boulet de canon parcourt dans une seconde environ cent toises. En supposant qu'il iroit toujours de la même vitesse, & mesurant sur ce calcul l'espace qu'il parcourroit, il démontre qu'il faudroit à un boulet de canon, pour arriver au Soleil, près de vingt-cinq ans; & pour arriver à l'étoile fixe la plus voisine de la Terre, vingt-sept mille six cens soixante-quatre fois vingt-cinq ans, qui font fix cens quatre-vingt-onze mille fix cens ans. Que faut-il donc penser des Etoiles fixes qui sont infiniment plus éloignées de nous ?

Ces Étoiles sont innombrables. Les Astronomes en comptoient autrefois SUR L'ASTRONOMIE. 211 mille vingt-deux. Depuis l'usage des Lunettes Astronomiques, on en découvre des millions qui échapent aux

yeux.

Ces Étoiles brillent toutes par ellesmêmes, & font toutes, comme le Soleil, une fource inépuisable de lumiére. En effet, si elles la recevoient du Soleil, il faudroit qu'elles la reçussent déja bien foible après un trajet si énorme: il faudroit que par une réflexion qui l'affoibliroit encore beaucoup plus elles nous la renvoiassent à cette même distance. Or, il seroit impossible qu'une lumière qui auroit essuié une réflexion, & parcouru deux fois l'efpace de 902-912000000 de lieues, eût cette force & cette vivacité qu'a celle des Étoiles fixes. Il est donc constant qu'elles sont lumineuses par elles-mêmes, & toutes, en un mot, autant de soleils:

Mais il ne s'agit ici que de l'étendue & de l'éloignement de ces vastes corps. Quand on les réunit ensemble, est-il possible d'en soutenir la vûe, ou plutôt l'idée ? Le globe du Soleil, un million de sois plus gros que la terre, & éloigné de nous de trente-trois millions de lieues! Saturne, près de quapetite parcelle de l'Univers. À d'espaces pareils, que d'Étoiles Ouelle est donc l'immensité du F ment entier, qui comprend dan enceinte tous ces différens corps? on feulement y penfer, & y arré vûe pour quelques momens, fan confondu, troublé, épouvanté? un abyme où l'on se perd. Quel donc la grandeur, la puissance, menfité de celui qui a formé seule parole, & ces masses énoi & les espaces qui les contiennen ces merveilles incompréhensit l'esprit humain, l'Ecriture Sainte stile qui n'appartient qu'à Dieu exprime en un mot, & stellas. 1 avoir raporté la création du Sol de la Lune, elle ajoute, il fit ai Etoiles. Faut-il autre chose, pou SUR L'ASTRONOMIE. 213 n de s'écrier, plein d'une admiran religieuse: Les Cieux annoncent la vire de Dieu, & le Firmament publie n merveilles de sa puissance?

# CONCLUSION. de tout cet Ouvrage.

APRÈS avoir fait passer comme en vûe devant nos yeux presque tous s Etats & tous les Roiaumes de l'Uivers, & avoir considéré en détail ce ui s'y est passé de plus important penant le cours de plusieurs siécles ; il me aroit assez naturel de retourner un ioment fur nos pas avant que de quiter ce grand spectacle, & d'en réunir es principales parties fous un même oint de vûe, pour être en état d'en ieux juger. D'un côté se présentent es Princes, les Guerriers, les Conuérans; de l'autre les Magistrats, les olitiques, les Législateurs, & au mieu des uns & des autres, les Savans en out genre, qui par l'utilité, l'agréient, ou la sublimité de leurs conoissances, se sont acquis une répuation immortelle. Ces trois états réuiffent, ce me semble, tout ce que la grandeur humaine a de plus éclatant, 🗴 de plus propre à attirer l'estime & feils, d'équité & de justice dans vernement des peuples, de cou d'intrépidité dans les combats, dération & de clémence dans la re, pousser au loin leurs conc fonder de vastes Empires . c à bout de se faire autant aimer nations conquises, que par les pres sujets, tel a été Cyrus. J ge d'un même coup d'œil une f Grecs & de Romains, égaler lustres dans la guerre & dans l des Généraux d'armée qui ont bravoure & la science milita qu'au plus haut dégré de peri des Politiques d'une extrême l dans l'art du gouvernement meux Législateurs, dont les les établissemens nous étonne re, & nous semblent presque

TOUT CET OUVRAGE. 215 iblic; des Juges éclairés, incores, & à l'épreuve de tout ce qui enter la cupidité; enfin des Citotalement dévoués à leur paont le noble & généreux définment va jusqu'au mépris des ri-: & jusqu'à l'estime & l'amour pauvreté. Si je me tourne du les Arts & des Sciences, quel le jette point encore cette muld'Ouvrages admirables qui font nus jufqu'à nous, où brillent ient, selon la différence des ma-, l'adresse des mains , la beauté nie, la richesse de l'invention, ices du stile, la solidité du juge-, la profondeur du favoir! ila le grand & beau spectacle, Histoire, fidéle dépositaire des mens passés, nous a présenté jus-& fur lequel maintenant il s'a-: porter notre jugement. Est-il le de refuser son estime à des és si rares, à des actions si éclaà des fentimens si nobles? Rapas - nous dans l'esprit ces maxie morale répandues dans les Lide Philofophie, si épurées, si rmes à la droite raison, si sublipême, & capables quelquefois 216 CONCLUSION de faire rougir des Chrétiens. Le nom de Sages n'est-il pas dû à des hommes si éclairés ?

Le juste Juge de toutes choses, & fur le jugement duquel nous devons régler le nôtre, le leur refuse absolument, comme M. du Guet le remarque si justement dans plusieurs de ses Ouvrages, & comme je l'ai déja observé Pf. 13. 1. ailleurs. Le Seigneur, dit le Prophéte-Roi, a jetté les yeux du haut du ciel sur les enfans des hommes, pour voir s'il y a quelqu'un qui ait de l'intelligence. La terre est pleine de personnes habiles dans les Sciences, & dans les Arts. Plusieurs sont Philosophes, Orateurs, Politiques. Plusieurs même sont Législateurs, Interprétes des Loix, Ministres de la Justice. Plusieurs sont confultés comme des hommes d'une rare sagesse, & leurs réponses sont considérées comme des décisions dont il n'est pas permis de s'écarter. Et néanmoins, parmi tant de personnes intelligentes aux yeux des hommes . Dieu ne découvre que des enfans & des insensés. Omnes declinaverunt. » Tous » se sont écartés du droit chemin.« Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum, » Il n'y en a point qui fasse » le

» le bien; il n'y en a pas même un » feul «. La censure est générale, &

fans exception.

Qu'est-ce qui manque donc à ces prétendus Sages? La crainte de Dieu, sans laquelle il n'y a point de véritable sagesse, Ut videat si est intelligens, aut requirens Deum: la connoissance de leur propre misére, de leur corruption, & du besoin qu'ils ont d'un Médiateur & d'un Réparateur. Tout est estimé parmi eux, excepté la religion & la piété. Ils ne connoissent ni l'usage ni la fin de rien. Ils marchent sans dessein, & sans savoir où il faut tendre. Ils ignorent ce qu'ils sont, & ce qu'ils deviendront. Est-il une solie plus marquée & plus sensible?

Les pensées de Dieu sont bien éloignées de celles des hommes. L'Univers peuplé de puissans Rois, de sameux Législateurs, de célébres Philosophes, de Savans en tout genre, est l'objet de notre admiration & de nos louanges; & Dieu n'y voit que désordre & que corruption: Corrupta est urra coram Deo. Ce n'est pas que ces qualités, ces connoissances, ces maximes dont je parle ne soient sort estimables en elles-mêmes. Elles

Tome XIII.

- 0.00 00 0

ĸ



étoient un don de Dieu, de qui seul vient tout bien, & toute lumière : mais les Payens en pervertissoient la nature par l'indigne usage qu'ils en safoient, en s'en regardant comme le principe & la fin. Je parle ici de ceuxmêmes d'entr'eux qui passoient pour les plus sages & les plus réglés, dont les vertus étoient insectées par l'or-

gueil, ou par l'ingratitude; ou , pour

mieux dire, par l'un & par l'autre. l'ai marqué que certains fiécles, riches en illustres exemples soit à Athénes foit à Rome, présentoient dans l'Histoire un grand & beau spectacle: mais il en étoit en même-tems un autre, qui dégradoit bien la noblesse du premier, & en souilloit entiérement la beauté; je veux dire l'Idolâtrie, répandue généralement dans tout l'Univers. D'épaisses ténébres convroient toute la terre, & la ter noient plongée dans une stupide & groffiere ignorance. Un feul pays, & encore très-borné, connoissoit le vrai Dieu : Notus in Judea Deus, Ailleurs

fon égard, & les cantiques des folennités idolâtres n'étoient que des invitations aux crimes, dont le féducteur

DE TOUT CET OUVRAGE. des hommes leur avoit fait des devoirs. Dieu laissoit errer tous les peut is generation ples chaeun dans leur voie, se faire mbus dimisse des dieux de toutes les créatures, ado-ingredi vias rei toutes leurs passions, s'abandon-sas. Ad. 141 net par désespoir à celles qui sont les plus honteuses, ignorer leur origine & leur fin, vivre d'erreurs & de fables, & croire tout fans difcernement, où ne croire rien.

Omnes gentes

Il sembloit que l'homme, fitué au milieu des merveilles dont la nature est remplie, & comblé des bienfaits de Dieu, ne pouvoit l'oublier, ni s'en souvenir sans l'adorer, & sans lui être fidele. Mais il s'est conduit au milieu de la plus grande lumiére comme un aveugle. Il est devenu sourd à toutes les voix qui lui annonçoient la majesté & la sainteté du Créateur. Il a tout adoré, excepté Dieu. Les étoiles & le soleil, qui publioient la Divinité, lui en ont tenu lieu. Le bois & la pierre, sous mille figures qu'une imagination déréglée avoit inventées, étoient devenus ses dieux. En un mot, les fausses religions avoient inondé toute la terre; & si quelques particuliers ont été moins stupides que les autres, ils ont été aussi impies & aussi

d'autre guide.

Voila le principal fruit que ne vons tirer de l'étude de l'Histoi fane, dont chaque page nous ce ce qu'a été le genre humai dant tant de siécles, & ce qu serions encore nous-mêmes sa miséricorde particulière qui fait connoitre le Sauveur, & q a tirés d'un abyme où tous no ont été engloutis: Misericordia ni, quia non sumus consumpti. corde entiérement gratuite, qu n'avons pu en aucune forte 1 par nous mêmes, & dont nous rendre un éternel hommage connoissance à la grace de JE CHRIST. In laudem gloria

Jerem. Thren. 2. 22.

Ep. 1. 6.

Christi,

## \*\*\*\*\*

### TABLE

### DU TREIZIÈME VOLUME.

### SUITE DU LIVRE

### VINGT-SIXIEME.

### CHAPITRE TROISIÉME.

C Entimens des anciens Philosop	
J sur la METAPHYSIQU	ΙE
& fur la PHYSIQUE. Page	
ARTICLE I. De l'existence & des at buts de la Divinité.	tri-
buts de la Divinité.	oid.
S. I. De l'existence de la Divinité.	4
S. II. De la nature de la Divinité.	13
Š. III. La Divinité préside-t-elle au g	
yernement du Monde ? Prend-elle	
des hommes en particulier?	29
ART. II. De la formation du Monde.	36
S. I. Système des Stoiciens sur la fort	
zion du Monde. Il	id.
tion du Monde. Il §. II. Système des Epicuriens sur la s	or-
mation du Monde.	<b>4</b> E
S. III. Belle pensée de Platon sur la j	
mation du Monde.	
V :::	•

TABLE. ART. III. De la nature de l'ame	<b>51</b> 60
ART. IV. Des effets de la Nature.	
CHAPITRE QUATRIÉM S. I. De la Médecine.	E. 78
3. II. De la Botanique.	110
S. III. De la Chymie.	118
S. IV. De l'Anatomie,	120
·LIVRE VINGT-SEPTIÉ	ME.
D E S	
MATHÉMATIQU	ES.

## CHAPITRE PREMIER.

DE la Géométrie.	124
De l'Arithmétique & de	l'Al-
gebre.	142
De la Méchanique.	146
De la Statique.	150
CHAPITRE SECOND.	
De l'Astronomie.	153
ARTICLE I. De la Géographie.	174
S.I Géographes qui se sont le plus a	listin-
gues dans l'Antiquité.	Ibid.
S. II. Terces connues des Anciens.	182
S. III. Par où les Géographes Mos	

l'ont emporté sur les Anciens.	186
ART. II. De la Navigation.	192
Voiages au Pérou & dans le Nord	lentre-
pris par l'ordre du Roi.	200
ART. III. Reflexions sur l'Astro	nomie.
	203
I. RÉELEK. Sur les Satellites de J	upiter.
	Ibid.
II. REFLEX. Sur l'étonnant specta	cle que
nous présense l'Astronomie.	207
Conclusion de cet Ouvrage.	213

Fin de la Table du XIIIe Volume.



TABLE.  ART. III. De la nature de l'ame	<b>₹2</b>
ART. IV. Des effets de la Nature.	6a
CHAPITRE QUATRIÉMI	Ē.
S. I. De la Médecine.	78
S. II. De la Botanique.	110
C. III. De la Chymie.	118
S. IV. De l'Anatomie.	120

## ·LIVRE VINGT-SEPTIÉME.

## DES

# MATHÉMATIQUES.

# CHAPITRE PREMIER.

DE la Géometrie.	124
De l'Arithmétique & de	l'Al-
gébre.	142
De la Méchanique.	146
De la Statique.	150
CHAPITRE SECOND.	, ,
De l'Astronomie.	153
ARTICLE I. De la Géographie.	174
S.I Géographes qui se sont le plus d	liftin-
gues dans l'Antiquité.	Ibid.
S. II. Terces connues des Anciens.	182
S. III. Par où les Géographes Mos	dernes

186
192
lenire-
200
nomie.
203
upiser.
Ibid.
cle que
207
213

n de la Table du XIIIe Volume.



K iv.



## 00000000000000000

APPROBATION.

le Chancelier, les deux derniers Tomes de l'Histoire Ancienne de Mr. Rollin; & je n'y ai rien trouvé qui doive en empêcher l'impression. L'Auteur ne pouvoit terminer cette Histoire qui a été très - favorablement reçue du Public, d'une maniére plus utile, qu'en exposant avec précision & avec élégance l'origine, le progrès, & les principes de toutes les Sciences & de tous les Arts. Fait à Paris ce 4 Novembre 1737.

SE COUSSE.



# CHRONOLOGIQUE.

#### AVERTISSEMENT.

A Chronologie est la connoissance des tems. Elle apprend à quelle mée on doit raporter les événemens ont il est parlé dans l'Histoire. Les mées qui servent à mesurer la durée 1 tems sont ou Solaires ou Luires.

L'année Solaire est le tems qui s'épule depuis un Equinoxe jusqu'à l'aue semblable qui suit immédiatement: ar exemple, depuis l'Equinoxe du rintems jusqu'à l'autre Equinoxe du rintems suivant, ce qui comprend 65 jours cinq heures quarante neus inutes.

L'année Lunaire est composée de ouze mois Lunaires, dont chacun st de vingt-neus jours douze heures c quarante-quatre minutes, qui sont

en tout 354 jours huit heures & quarante-huit minutes.

L'une & l'autre de ces deux années s'appelle Astronomique, pour la distinguer de celle qui est à l'usage des peuples, qu'on nomme Civile ou Politique.

ş

Ouoique toutes les nations ne se foient pas accordées dans la manière de déterminer leurs années, les unes fe réglant fur le mouvement du foleil, & les autres sur celui de la lune : cependant on ne se sert communément dans la Chronologie que des années Solaires. Il femble d'abord que comme les années Lunaires sont plus courtes que les Solaires, cette inégalité devroit produire quelque erreur dans les calculs Chronologiques. Mais il faut remarquer que les peuples qui se servoient des années Lunaires, y intercaloient un certain nombre de jours pour les ajuster avec les Solaires; ce qui fait que les unes reviennent aux autres, ou du moins, s'il y a quelque différence, on peut la négliger, lorfqu'il ne s'agit que d'affigner l'année dans laquelle un fait est arrivé.

Il y a dans la Chronologie certains tems marqués par quelque grand événement, auxquels on raporte tout le refle. C'est ce qui s'appelle Epoque, E'rixé d'un mot grec qui fignifie s'arréter, parce qu'on s'arréte là pour considérer, comme d'un lieu de repos, tout ce qui est arrivé devant ou après, & éviter par ce moien les Anachronifmes, c'est-à-dire cette sorte d'erreurs qui fait consondre les tems.

Le choix des événemens, qui doivent fervir d'époques, est arbitraire; & quand on étudie l'Histoire en son particulier, on est le maître de prendre ceux que l'on veut, selon le plan qu'on

s'est formé.

Si l'on commence à compter les années d'un de ces points marqués par un événement confidérable, le dénombrement & la fuite de ces années s'appelle Ere. Il y a presque autant d'Eres qu'il y a eu de dissérens peuples. Les principales & qui sont le plus en usage, sont celle du Monde, celle de Jesus-Christ, celle des Olympiades, & celle de Rome. J'aurois bien voulu les emploier toutes quatre dans les Tables Chronologiques que je mets à la sin

K vi

demon Histoire. Mais le peu d'espace que me donnent les feuilless un in-douze, m'oblige de me restrandre aux deux plus célébres, c'estadire celle du Monde & celle de la fus-Christ.

On fait que les Olympiades tiroient leur origine des Jeux Olympiques, qui se célébroient dans le Péloponnése asprès de la ville d'Olympie. Ces Jeux devinrent si solennels, que la Grèce en fit son époque pour compter les années. On entend par Olympiads l'espace de quatre années révolués. qui est le tems qui s'écouloit d'une célébration de Jeux à une autre da première dont se servent les Chromologistes commence, selon Usièrius, à l'été de l'année du Monde 3228, avant Jesus-Christ 776. Quand on désigne par les Olympiades le tems où est arrivé un événement, on dit la première, la seconde ou la troisième, &c. année d'une telse Objepiade; ce qui étant une fois connu. il est aisé de trouver l'année du monde à laquelle on doit raporter le même fait; & réciproquement, quand on connoit l'année du Monde, il est faCHRONOLOGIQUE. 229 cile de trouver l'Olympiade qui y ré-

pond.

Rome fut bâtie felon la chronologie de Varron, l'an du Monde 3251, avant Jesus-Christ 753. Caton place la fondation de cette ville deux ans plus tard, ce qui revient à l'an du Monde 3253, avant Jesus-Christ 751. Je suivrai dans mon Histoire Romaine le sentiment de ce dernier. On appelle indisséremment les années que l'on compte de cette époque, les années de Rome ou les années de la fondation de la Ville.

La période Julienne est encore une Ere fameuse de la Chronologie, dont on se sert principalement pour compter les tems avant Jesus - Christ. Je vais expliquer en peu de mots en quoi consiste cette Période, & quel en est l'usage. Il faut auparavant donner une idée des trois Cycles dont elle est composée.

On entend par Cycle, la révolution

d'un certain nombre d'années.

Le Cycle Solaire est une période de 28 ans, qui renferme toutes les variations que peuvent souffrir les jours de Dimanche & les autres dont la

**Table**: 0.77 272 femaine est composée, c'est-holist, qu'au bout de 28 ans les sept premières lettres de l'Alphabet dont on le fert dans le Calendrier pour masquer les lours de la fomaine. Ce q l'on appelle lettres Dominicales , reviennent dans le même ordre où elles étaient auparavant. Rour ansei ce que je viens de dire , il faut ve quer que fi l'aunée n'avoit que cinquante-deux femaines, il my aucun changement dans l'ordre des leteres Dominicales. Mais comme elle a un jour de plus & deux lorfiqu'elle est Bissexile 5 sela produit des va tions qui le trouvent toutes renfermées dans l'efpace de 28 ans dont le Over Solaire est composé.

Le Cycle Lunaire, qu'on appelle sufi nombre d'Or, est la révolution de 19 années au hout desquelles la fame se retrouve, à une heure de densie près, au même point avec le Sieleil, de recommence ses lunaisons dans le même ordre qu'auperavant. C'est à Méthon l'Athénien, célébre Astronome, qu'on est redevable de l'invention de ce Cycle. On s'en servoit pour masquer dans le Calendries les jours

CHRONOLOGIQUE. 231 des Nouvelles Lunes, avant l'inven-

tion des Epactes.

Outre ces deux Cycles, les Chronologistes en admettent encore un
troisième qu'on nomme Indiction.
C'est une révolution de quinze années,
dont la première s'appelle la première Indiction, la seconde s'appelle la
seconde Indiction, & ainsi de suite
jusqu'à la quinzième, après laquelle
on recommence à compter la première
Indiction, &c.

On suppose communément que la première Indiction a commencé trois ans avant la naissance de Jesus-

Christ.

Si on multiplie ces trois Cycles, c'est a-dire, 28, 19 & 15 l'un par l'autre, on aura le produit 7980, qui est ce qu'on appelle la période Julienne.

Une des propriétés de cette période, est de donner les trois Cycles caractéristiques de chaque année, c'està dire l'année courante de chacun de ces trois Cycles; par exemple, on sait que l'Ere vulgaire commence à l'année 4714 de la période Julienne. Si on divise ce nombre par 28, ce

qui \* restera après la division indiquera le Cycle Solaire de cette année. On trouvera de la même manière le Cycle Lunaire & l'Indiction. Il est démontré que les trois nombres qui exprimeront ces trois Cycles, ne peuvent se retrouver dans le même ordre dans aucune année de la période Julienne. Il en est de même des Cycles des autres années.

En remontant dans cette période jusqu'à sa première année, c'est-àdire, jusqu'à celle où les trois Cycles dont elle est composée commencent ensemble, on trouvera qu'elle précède la Création du monde de 710 ans, en supposant que la Création ne précède l'Ere vulgaire que de 4004 ans.

Cette période s'appelle Julienne, parce qu'elle est accommodée aux années de Jules César. Scaliger l'a inventée pour concilier les systèmes qui partagent les Chronologistes sur la

<sup>\*</sup> Je dis ce qui reste, & coulé de Cycles depuis le non pas le quotient, comme ont fait quelques Auriode, & se qui reste après seurs, car le quotient exprime combien il s'est l'année du Cycle courant-

CRHONOLOGIQUE. 213 durée du tems qui s'est écoulé depuis le commencement du Monde. Il y en a qui croient qu'il ne faut compter jusqu'à Jesus-Christ que 4004 ans. D'autres donnent plus d'étendue à cet espace, & augmentent le nombre des années qui le mesure. Ces variations disparoissent quand on se sert de la période Julienne, car tout le monde s'accorde fur l'année où elle a commencé, & il n'y a personne non plus qui ne convienne que la premiére année de l'Ere vulgaire tombe en la 4714 de cette période. Ainsi on a dans la période Julienne deux points fixes qui réunissent tous les systèmes, & qui accordent tous les Chronologifles.

Il est facile de trouver l'année de la période Julienne, qui répond à telle année que ce soit de l'Ere vulgaire du Monde. Car puisque le commencement de la période Julienne précède cette Ere de 7 10 ans, il s'ensuit qu'en ajoutant ce nombre à l'année proposée de l'Ere du monde, on aura l'année de la période Julienne qui y répond. Par exemple, on sait que la bataille d'Arbelles se donna l'an du

Monde 3673. Si à ce nombre en gent te 710, on aura 4382, lequel nombre exprimera l'aunée de la phiek Lulienne à laquelle il faut raporter le

bataille d'Arbelles.

Il me refte à dire un mot de l'ordre que j'ai suivi dans mes tables Chronologiques. Je m'étais proposé d'abont de faire autant de colonnes qu'il se rencontre de peuples dans mon Livre dont l'Histoire tombe en même temp & de les placer toutes les unes an près des autres, afin que d'un seul coup d'æil on apperçue tous les évépemens qui sont arrivés dans chaque sonée. Mais, outre que je n'avois pe affez d'espace pour mettre tant de colonnes à côté les unes des autres. i ai trouvé qu'il auroit falu laisser tipp de vuides, ce qui auroit allongé con Adérablement les Tables, & groß par conféquent le Volume qui l'es deja beauceup. J'ai donc pris le parti de séparer les Canhaginois of les Syracufains " '87' d'on donner la chre nologie à part L'Histoire de ces son peuples a beaucoup de raport l'une avec l'autrem & en a très peu mos celle des autres nations aunt il ek parlé dans mon Histoire.

CHRONOLOGIQUE. 235 On fait que jusqu'ici je ne me suis point arrété aux discussions chronologiques, & on ne s'attend pas, sans doute, que j'y entre maintenant. Je suivrai ordinairement Ussérius que j'ai choisi pour mon guide dans cette matière. 'A. M.

#### ASSYRIENS.

A.J.C.

1800. NEMROD, Fondateur du premier Empire des 2204. Affyriens.

NINUS, fils de Nemrod.

SÉMIRAMIS: elle régne 42 ans.

NINTAS.

L'histoire des Successeurs de Ninyas pendant trente générations, si on excepte celle de Phul & de Sardanapale, est inconnue.

GRECE. M.

A.J.Ca

- s, de Cecrops arriva le déluge de Deucalion. 1516 Fondation du Royaume de Lacidimons. LELEX eneft le premier Roi.
- DANAUS frere de Sélostis. fort de l'Egypte & fe'1474; retire dans le Pélopounése où il se rend maître d'Argos. PERSÉE, le cinquieme des successeurs de Danaus, aiant par malheur tué son grand-pere, abandonne. Argos & va fonder le roiaume de Mycénes.
- SISYPHE, file d'Eole, se rend maître de Corinthe. 1376 ... 10. Les de cendans de Sifyphe sont chasses de Corinthe 1294. par les Héraclides.

Egée fils de Pandion rot de l'Arrique. On place 1284. l'expédition des Atgonaures sous le régne de ce Prince.

Les Héraclides le rendent maîtres du Peloponnele, 1204. d'où ils sont obligés de sortir peu de tems après.

Prise de la ville de Troie par les Grece.

11846

Les Héraclides rentrent dans le Péloponnése & se sai- 1104 sissent de Sparte, où deux freres Eurysthène & Proclès régnent ensemble.

34. Établissement des Archontes à Athénes. MÉDON, fils 1070.

deCodrus, est le premier. CADMUS bâtit la ville de Thébes & y établit le siège 1055. de sa domination,



#### EGYPTE.

GRECE.

Jérusalem, & s'assujettit toute la Judée. ZARA roi d'Egypte fait SESAC marche contre

la guerre à Aza roi de Juda.

Anysis, Sous fon ré-. . gne , Sabacus roi d'Ethiopie se rend maître de l'Egypte, y régne cinquante ans, après lesquels il se retire & laisse le roiaume à Anysis,

g 120.

#### LICURGUE

2160i

HONERE. Hésiode véout à peu près dans le même tems.

CARANUS fonde le roiaume de Macédoine.

Commencement de l'Ere commune des Olympia-

Je vais reprendre la suite de la Chronologie A.J.C. des Assyriens, que j'ai interrompue, parce que depuis Ninyas jusques vers ce tems-ci on ne fait rien de leur Histoire.

ASSYRIENS.

33. PHUL. C'est le Roi de Ninive qui sit pénitence à la 771prédication de Jonas.

37. SARDANAPALE dernier Roi du premier Empire des 767. Assyriens. Après 20 ans de régne, il se brûle dans son

Le premier Empire des Assyriens qui finit à la mort de Sardanapale, avoit subsisté pendant plus de 1450 ans. De ses débris, il s'en forma trois autres, celui des Assyriens de Babylone, celui des Assyriens de Ninive, & celui des Médes.

Tome XIII.

A.M. EGYPTE. GRECE. A.J.C

\$ 261.

Première guerre entte les 743. Messèniens & les Lacédé-moniens. Elle dure 20 ans.

3 2 8 o.

ARCHILOQUE, Poéte 724

célébre. 3235- SETHON. Son regue dure 14 ans.

#### BABYL. NINIVE. MEDIE. LYDIE. A.J.C.

GYGES fait 718. mourir Candaule & régue en sa pla-

SENNACHEA RIB. La cinquiéme année de fon régne il fait la guerre à Exichias Roi de Juda

de Juda.

Un Ange
fait périr fon
armée dans le
tems qu'il affiégeJérufalem.
De retour dans
fon roiaume il
est tué par ses
propres ensans.
ASARHADDON.

717.

710.

Disocu se fait déclarer Roi des Médes. 708.

A.M. EGYPTE,

GRECE, A.J.

3298. THARACA, Son régne dure 18 ans.

Anarchie de deux ans

dans l'Egypte.

3319. Douze des principaux
Seigneurs de l'Egypte se
saississent du roiaume, &
en gouvernent chacun une

en gouvernent chacun une partie avec une autorité égale,

\$\$20,

Secondo guerre entre 684, les Lacédémoniens & les Messenjens, 14 ans,

706.

# BABYL, NINIVE. MEDIE, LYDIE. A.J.C.

ASARHAD-DON réunit l'Empire de Babyloned celui de Ninive. 681.

Mort de Gygès.
ARDYS fon 680. fils lui succéde. sous son régne, qui suc de 49 ans, les Cimmériens se rendirent maîtres de Sardes.

677.

ASARHAD-DON transporte en Affyrie les reftes du roisume d'Ifrael. La même année il met aux fers Manassé, & l'essanáne à Babylene,

Liv

#### ASSYRIENS.

Ά. M.

1800. NEMROD, Fondateur du premier Empire des 22 Assyriens.

NINUS, fils de Nemrod.

SÉMIRAMIS: elle régne 42 ans.

NINTAS.

L'histoire des Successeurs de Ninyas pendant trente générations, si on excepte celle de Phul & de Sardanapale, est inconnue.

M. NIN. ET BAB, MEDIE. LYDIE. AJ.C.

335. SAOSDUCHIN ou NABUCODO-

669.

147. NOSOR I. La dou- Mort de Dézième année de joce. PHRAORTE fon régne il dé lui succéde, fair Phraorte Roi des Médes, & se rend maître d'Ecbarane. Ce fut après cette expédition qu'il fit faire le siège de

657.

lopherne.

|6. Mort de Nabucodonofor, SARACUS, appellé auffi CHYNALADANUS, fui firccédia.

Béthulie par Ho-

549.

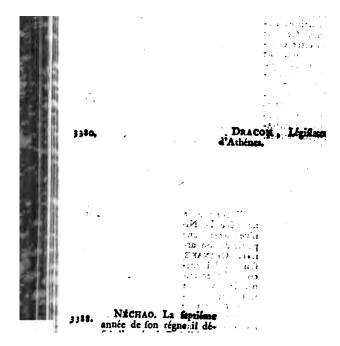
au siége de Ninive avec une partie de son armée. CYAXARE son sils lui succéde. La 2e année de son régne il bat les Assyriens & attaque Ninive, dont il est obligé d'abandonner le siége à cause d'une arruption que les

Scythes font dans

Phraorte périt

Bas:

Ly



# CHRONOLOGIQUE. 251.

I.M. NIN. ET BAB. MEDIE.

LYDIE,

A.J.

373.

SADIATTE. Il 631, forme le siège de Milet la sixième année de son régne.

626.

378. Révolte de NABOPOLASSAR contre Saracus. Il fe rend maître de Babylone.

CYAXARE
réunit ses forces
avec celles de
Nabopolassar, se
rend maître de
Ninive, la ruine,
& fait mourit Sa-

Destruction de racus qui en étoit Ninive. Depuis Roi. ce tems-là Babylone fur la seule capitale de l'Em-

5. pire Affyrien.

ALYATTE. Il 619, continue le sié-

ge de Milet qui avoit déja duré fix ans fous le règne de son pére, & le termine au bout de fix autres années par un traité de paix qu'il conclut avec les affiégés. Sous le regne de ce Prince il y eut une guerre entre les Médes & les Lydiens, qui se termina par le mariage de Cyaxare avec Aryenisfille d'A-

lyatte.

A.M. EGYPTE. GRECE. AJ.C

34006

SOLON.
C'est à peu près vers ce tems-ci que vécurent les seps de la Gréce.
ALCÉE, qui a donné son nom au vers Alcaique.
SAPHO, dans le même teus.

8404. PSAMMIS, 6 ane.

600,

### BABYL. MEDIE. LYDIE. A

Nabopolaffar s'affocie à l'Empire Nabucodonofor fon fils, & l'envoie à la tête d'une armée pour remettre fous fon obéiffance les pays que téchao lui avoit enlevés.
Prife de Jéru-

falem par Nabucodonosor.

Il transporte à Babylone un grand nombre de Juiss parmi lesquelsétoit Daniel.

C'est à ce transport des Juiss à Babylune que commence la captivité.

Mort de Nabopolassar. NA-BUCODONOSOR Il son fils succéde à tous ses-Etats.

Premier fonge de Nabucodonofor expliqué par Daniel.

ASTYAGE fils de Cyaxare donne sa fille en 201

-

6

M. EGYPTE

- GRECE.

A.T.C.

maître de Sidon dans les premières années de son régne.

3411. Sédécias, Roi de Judée, fair alliance avec le Roi d'Egypte contre les avis du Prophète Jérémie.

.5 4

194

593:

M. BABYL MEDIE LYDIR ALC

mariage à Cambyse Roi des Perses.

Les Lieutenans de Nabucodonosor , après avoir ravagé la Judée , forment le blocus de Jérusalem, & font mourir le Roi Joachim. Sur la fin de la même Cyrus. année Nabucodonosor se transporte en personne à Jérusalem. s'en rend mairre, & y établit Roi Sédécias à la place de Jéchonias qu'il emméne en captivité.

9.

Naissance de

Mort de Cyaxare. ASTYAGE fon fils lui fuccéde. Il régne 35 ans.

Nabucodono Cyrus va pour for ruine Jérusa- la premiére fois lem, & emméne en Médie voir Sédécias captif son grand pere de Rabylone. De Astyage, Il de-

\*\*\*

4.

595.

#### AM EGYPTE

GRECE.

3430. Expédicion malheureuse d'Apriès dans la Lybie. Révolte d'Amasis contre Apriès. Nabucodonosor subjugue

l'Egypte, & confirme Amasis dans la possession du Roiaumé.

1435. Mort d'Apriès, la vingtcinquiéme année de som régne.

AMASIS régne l'aisiblement apsès lui.

5440.

THESPIS réforme Tragédie. Ce fut vers ce tems que vécut PITHAGOR

3444

Simonion, Poéce lébre.

#### BABYL. MEDIE. LYDIE.

A,J.Ċ

retour dans ses meure 3 ans au-Etats , il fait près de lui, jetter les trois jeunes Hébreux dans la fourmaise.

Nabucodonofor se rend mastre de Tyr après
un siège de 13
ans. Ce sur après
cette expédition
qu'il marcha contre l'Egypte.

Second songe de Nabucodonofor expliqué par Daniel.

Nabucodonofor réduit à la condition des bêtes peudant 7 ans, après lesquels il régne encore un an. EVILMERO-DACH son fils lui fuccéde. Il ne régne que a ans.

972

570.

بغراة

CRISUS. 562.

ESOPE vivoit
NERIGLISSOR. Mort d'Aftya fous fon régne 560.
Il arme puissam ge. CYAXABE lui II fe trouve à

EGYPTE.

GRECE. A

AJ.C.

1416

Pisistrate fe tend fin maitre d'Athènes

8460;

HIPPONAN, l'Auteur du g. vers Scazon. HERACLITE, chef de la fecte qui porce fon nom.

AM BABYL MEDIE. LYDIE. AJ.C

ment contre le succède. Il est la Cour de ce Roi des Médes, connu dans l'E-Prince avec So-& appelle Crétus criture sous le lois. à son secours, nom de Darius le Méde.

159. 45. -Cyrus retourne en Médie pour la seconde fois, afin d'aider fon oncle dans la guerre contre les Babyloniens. **+7**• Expédition de \$57. Cyrus contre le Roi d'Arménie. 15. Cyaxare & Cy-\$56. rus défont les Babyloniens dans une grande bataille. Nériglis-Crésus suit devant Cyrus.

LABOROSOAR- for y périt, CHOD. Son régne ne dure que 9 mois.

nommédans l'Ecriture Balta-SAR.

On peut placer vera ce temsci le mariage de Cyrus avec la file de Cyaxare fon oncle.

Bataille de Thymbrée entre Créius & Cyrus fuivie de la prise de Sardes par ce dernier. \$55.

548,

Fin du roiaume de Lydie. a.M. EGYPTE,

GRECE.

3464.

Naiffance d'Esch

CTESIPHON ou Ci SIPHRON, Architech lébre, fur-tout par la struction du temple Diane d'Ephése.

\$ 478.

PRAMMENTY, Son régne ne dare que fix mois. Après la more de ce Prince l'Egypre paffe fots la domination des Perfes, &c y demoure jusqu'au régne d'Alexandre le Grand, ce qui comprend 206 ans. Mort de Pifistrate, I

. M. BABYL. MEDES.

Labyait périt à la prise de Babylone. La mort de Babylone. ce Prince met fin à l'Empire Babylonien, qui est réuni avec celui des Médes.

Cyrus se rend maître de 538.

Mort de Cyaxare, 534,

168.

Après la mort de Cyaxare & de Cambyse, Cyrus, qui succéda aux Etats de l'un & de l'autre, réunit l'Empire des Médes, celui des Babyloniens, & celui des Perses; & de ces trois il en forma un quatrieme sous le nom d'Empire des Perses, qui a duré 206 ans,

#### EMPIRE DES PERSES.

CYRUS. La première année de son régne, il permet 536. aux Juifs de s'en retourner en Judée.

Vition de Daniel touchant la succession des Rois de 534.

Perfe.

Cyrus meurt dans un voyage qu'il fait en Perse, après 529, avoir régné 7 ans seul, & trente, si on les commence au tems qu'il sortit de Perse à la tête d'une armée pour aller secourir Cyaxare.

CAMBYSE son fils lui succède. La quatrième année de son régne, il attaque l'Egypte, l& sa réunit à l'Em,

pire des Perses,



3490. MILTIADE va s'établir dans la Quersonnése.
3496. Les Pisstentides sont obligés d'abandonner l'Attique.
508.

A.J.C.

514. ·

# PERSES.

Expédition malheureuse de Cambyse contre les 524. 3480. Ethiopiens.

A. M.

Cambyse fait mourir Méroé, qui étoit en même 523. 7481. tems sa sœur & sa femme.

Ce fut vers ce tems-ei qu'Orétès, l'un des Satrapes de Cambyse, se rendit mastre de l'île de Samos, & sit

mourir Polycrate, qui en étoit Tyran. Mort de Cambyle. SMERDIS le Mage, qui étoit 522. monté sur le trône dès avant la mort de Cambyse, lui

succéde. Son régne ne dure que sept mois. DARIUS fils d'Hystaspe. 3483.

Edit de Darius en faveur des Juifs, où celui de Cyrus 519. 3485. est rappellé. On croit que ce sut quelque tems après la publication de cet Edit qu'arriva ce qui est raporté dans l'histoire d'Esther.

Babylone se révolte contre Darius. Elle est réduite 516. 3488. après un siège de 20 mois.

3490. Expédition de Darius contre les Scythes.

Darius pénétre dans les Indes, & réduit tout ce grand 508. 3496. pays fous fa domination.

> L'Histoire des Grecs se trouvera désormais mêlée, & presque confondue avec celle des Perses; c'est pourquoi je n'en séparerai plus la Chronologie.

#### PERSES ET GRECS.

Les Perses forment le siège de la capitale de l'île 503. de Naxe. Ils sont obligés de le lever au bout de six

Aristagore Gouverneur de Milet se révolte contre 502. 3502. Darius, & fait entrer dans ses vues les Ioniens & les Athéniens.

Les Ioniens se rendent maîtres de Sardes, & la soo. 3504.

Les Perses défont les Ioniens dans un combat naval 497. 3507. devant l'île de Lade, & se rendent ensuite maîtres de Milet.

Darius envoie Gobryas son gendre à la tête d'une ar-494. mée pour attaquer la Gréce.

#### PERSES ET GRECS:

	Anacréon.	
2513.	Darius ôte le commandement de ses armées à Go-	49 I
	bryas, & le donne à Datis & Artapherne,	
3514	<b>6</b> 1 1	490
3616.		489
\$ 519.	fuccéde.	T-,
	1 6 2 7 M	484
3 580.		
3524.	Grecs.	444,
•		
	Combat des Thermopyles. Léonide Roi des Lacédé-	
	moniens y périt. Combat naval près d'Artémise,	•
	qui se donne en même tems que celui des Thermo-	
	pyles.	
	Naissance d'EURIPIDE.	
	Bataille de Salamine. Elle est suivie du retour préci-	•
	pité de Xerxès en Perse.	
<b>5525</b> .	Bataille de Platée. Le même jour il se donne un com-	<b>179</b> .
•	bat naval près de Mycale, où les Perses sont défaits.	
3526.	bat naval près de Mycale, où les Perses sont défaits. Les Athéniens rétablissent les murs de leur ville,	L7 8 .
	que Xerxès avoit ruinés, malgré l'opposition des Lacé-	• •
	démoniens.	
g 5 2 8.	Le commandement des armées, dont les Lacédé-	176.
	moniens étoient en possession depuis le combat des	
	Thermopyles, passe aux Athéniens.	
	PINDARE fleurissoit vers ce tems-ci.	
130e		74.
	d'entretenir des intelligences secrettes avec Xerxès, est	·/ •
	mis à mort.	
3531.		
	voir pris part au complot de Pausanias. Il se retite chez	/ 3 ,
	Admète, Roi des Molosses.	
	mainete, mai des intolones.	

Ce fur vers ce tems ci que parurent dans la Gréce SO-PHOGLE & EURIPIDE. 3532. Xerxès est tué par Artabane, Capitaine de ses 472, Gardes.

ARTAXERXE, surnommé LONGUE-MAIN, lui succéde. Thémistocle se résugie auprès de lui la premiére année de son régne.

533. CIMON reçoit le commandement des armées à 475. Athénes. L'année suivante il bat les Perses, & se rend maître de leur flote auprès de l'embouchure du sleuve Eurymédon,

Naissance

A.J.C.

#### PERSES ET GLECL

Naissance de l'Histories Teucrus L

d'Archidamus, qui donne uen a me dans on de la part des l'ories.

Naiffance de SOCEATE.

35. Commencement se FEFICIEL

Phidias , chere par lie moure im: [ Arm.

tedure & la Semmare.

Brouilleries & miliane ligence entre les Austrieu & les Lacédemoniens, est lieu par l'afform que l'introduction de la Lacédemoniens aux Automent de rent de les les les autir appellers à les l'entres contre les Meffinnens de les libres. Ce sur que su terms après & en confequence de ces reconsenses que Compa fut banni par l'Ouractime.

37. ESDRAS chrient d'Artaneuxe une communitor nour 25% retourner à Jerufalem avec tout ceux qui sourcion a

luivre.

. M.

38. Thémistocle se donne la more à Magnelle.
40. HÉRODIQUE de Sicile. Chef de la leute des Milles des cins, appelle Assertan. Il eur print durit le mitte de la leute de la le

CRATE.

44 Révolte des Egyptiens comte Artaxette, fourence 459, par les Artélicas.

if. Defaite de l'armie det Perles en Egypte.

4. Les Egyptiens unt variou à leur tour à let les Attu- 4,5, niens. En condiquence sture à Epopte rentre l'un l'obiffunce d'Artakerke, & los Ainmiens le rentre à Biblos fous la conduite de Dinaras, ou de l'ouvennenz un dige d'un an.

Combat de Tanagre en Blotie du les Athiniers hattent les Spatriates qui étolette venus au lecours des Thilbriss.

co. NEHI 1.12 obtient d'Arraxerxe la permission de 4/4-

L Naif.ace de Xenophon.

Cimun, sappellé de son exil qui avoit duré cinq ans, reconcilie Arbénes & Lacedemone, & le is fait conclure une trève de cinq ans

Fin de la guerre entre les Grecs & les Perfes. E'le 445.

5. du vi-depuis que les Athéniens avoient buile Sardes 2
ce qui comprend 51 ans.

Mort de Cimon.

Tome XIIL

M

Les Lacédémoniens font une trève pour trente années 446 avec les Athéniens. Ces derniers y donnent bientôt atteinte par leurs nouvelles entreprises.

EMPEDOCLE, Philosophe Pythagoricien, fleurisloit

vers ce tems-ci.

MYRON fameux Sculpteur d'Athénes. £ 964. Périclès fait la guerre aux Samiens, & se rend 44 maître de la capitale de leur île après un siège de

ZEUXIS, Peintre célébre & disciple d'Apollodore. Il eur pour rival PARRHASIUS qui vivoit dans le mê-

me tems.

ARISTOPHANE, Poëte comique.

Naislance d'Isocrate.

168. Guerre entre les Corinthiens & les Corcyréens, Les Athéniens y prennent part en faveur de ceux de Corcyre. Les habitans de Potidée se déclarent en faveur de Corinthe contre Athénes. ALCIBIADE commence à paroitre dans cette guerre qui donne lieu à celle du Péloponnése.

SCOPAS, Architede & sculpteur.

Commencement de la guerre du Péloponnése : elle 431 3.573. dure 27 ans.

L'Attique est ravagée par une peste terrible. Le méde 430.

3574. cin Hyppecrate s'y fignale par son dévouement au service des malades.

Mort de Périclès. Les Lacédémoniens font le siège de Platée. 3575.

4281 PLATON, Chef de l'ancienne Académie. \$ 576.

Mort d'Artaxerxe. XERXES son fils lui succède. Il ne 415.

3579. régne que 45 jours. SOGDIEN fait mourir Xerxès, & se fait reconnoitre

Roi en sa place. Son régne ne dure que six mois. OCHUS, connu depuis sous le nom de DARIUS No- 424 3580.

THUS, se defait de Sogdien & lui succéde.

Les Athéniens se rendent maîtres de Cythére sous la conduite de Nicias.

Thucydide l'Historien est condanné à l'exil par les Athéniens, dont il commandoit les armées, pour avoir Jaissé prendre Amphipolis.

POLYGNOTE, connu surtout par la peinture qu'il fit à Athènes dans le Pécile, où il représenta les princi-

paux événemens de la guerre de Broie.

BERLI, ET M. Traine de pair actual des en la colonidad en la la la companion de la companio deru tils stimmmerten in a filtte in i i sim a Une fortere : and make a mit tracte . me . m. -ع:تنا؟

L'alle Homerelle de la l'il elle que

Alman simila till a til i still a ... 83.

aux Egelieta (traff) inti in 1 au a

im sa i mia mara sul La فنفتنت ٨ nien erritaer et daar 10 te das die talen y sipendan num maa un ar aa aa aa aan aa aa lai, li regia a gara u sa casada es culmuce.

Filbita grovensor is a melo rien, Les Egypten, en in derer pour Karde manere . : ....i

Alement grant a .... les esta da Tillionero cura-Lac. den to ent titte en . . pherme un train a minima en in in in

Automore de la compania del compania del compania de la compania del compania de la compania del compania de la compania del caller in tratte int. :: time '. .t. . ...

l'automie si presaule

Daries der te a Coming and a men and a de a ge gouverners and the destricts of the control of the mile.re.

LYSANDAE et mule a ter te tout. niennes. I main m Annanta marchi i i con an configuence to teme tift ein in mit bin in Chromate . G.L. . . . . . . . . .

CALLICYALLE A TELEVIS EL PARAMETER EL COMPANION DE LA COMPANIO l'avoient etc. L'elitar nan, in nim . . . . . . Arginares.

Lytapide est parti : Cinna lan tim i Livil, mil niennes. Il remporte pres a Ægit. Parama ante ance

victoire fur les Autanien...

Conon qui commandete armes de A consta le retire apres la defame chen E raptre ete at fer et.

gouvernement . & y mail mente a trait to tilla ious le nom de Tyrana.

A.J.C.

Fin de la guerre du Péloponnése. Mort de Darius Nothus. ARSACE son fils lui succéde. Il prend le nom d'ARTAXERXE MNÉMON.

Gyrus le jeune entreprend d'égorger Artaxerxe son 404 frere. Son dessein aiant été découvert, il est renvoié dans les provinces maritimes dont il étoit Gouver-

3601, Entrevûe de Cytus le jeune & de Lysandre à 4036 Sardes. THRASYBULE chasse les Tyrans d'Athènes & vié-

tablit la liberté.

\$602. Cyrus le jeune se prépare à faire la guerre à Arta-402, xerxe son frere.

3603, Défaire & mort de Cyrus le jeune à Cunaxa, suivie 461, de la retraite des Dix mille. Mort de Socrate.

3604. Lacédémone déclare la guerre à Tissapherne & 2 400. Pharnabaze.

3606. Commencement d'AMYNTAS roi de Macédoine & 391, pere de Philippe,

AGESILAS est élu roi de Lacédémone. L'année sui 1971 vante il passedans l'Afrique pour porter du seçours aux Grecs qui y étoient établis.

3609. Lyfandre se brouille avec Agésilas, & entreprend 395, de changer l'ordre de la succession au Trône.

L'armée de Tissapherne est désaite auprès de Sardes par Agésilas.

Thébes, Argos & Corinthe se liguent contre Lact-

démone à la sollicitation des Perses. Athènes entre dans la Ligue peu de tems après. Agésilas est rappellé par les Ephores au secours de sa patrie.

La flote des Lacédémoniens est battue près de Cnides par Phatnabaze & Conon Athénien, qui commandoient celle des Perses & des Grecs. Presque dans le même tems Agésilas désait les Thébains dans les plaines de Coronée.

Conon rétablit les murailles d'Athènes,

Paix honteuse aux Grecs conclue avec les Perses 387. par Antalcide Lacédémonien.

Arraxerxe attaque avec toutes ses sorces Evagore 316.
roi de Cypre, & remporte sur lui une victoire signalée.
Elle est suivie du siège de Salamine qui se termine par
un traité de paix.

PERSES ET GRECS. M. A.J.C.

20: Expédition d'Artaxerxe contre les Gadusiens.

Naissance d'ARISTOTE, chef des Péripatéticiens. Les Lacedémoniens déclarent la guerre à la ville d'O- 383.

Naissance de PHILIFPE roi de Macédoine.

PHÉBIDAS, en conduisant au siège d'Olinthe une 382. partie de l'armée des Lacédémoniens, se rend maître de la citadelle de Thébes.

Naissance de Dimosthine.

PELOPIDAS, à la tête des autres Bannis, massacre 372.

les Tyrans de Thébes & reprend la citadelle.

Artaxerxe Mnémon entreprend de réduire l'Egypte, 377. qui avoit secoué le joug de sa domination depuis quelques années. Il emploie plus de deux ans à faire les prépararifs de cette guerre.

Mort d'Amyntas roi de Macédoine. ALEXANDRE 375. son fils aîné lui succède. Son régne ne dure qu'un an. Après lui PERDICCAS monte sur le trône, & régne 14 ans.

Mort d'Evagore roi de Cypre. NICOCLES son fils lui 374

fuccéde.

Baraille de Leuctres'où les Thébains, commandés 370. par Pélopidas & Epaminondas, défont les Lacédémo-

Expédicion de Pélopidas contre Alexandre Tyran 369. de Phéres. Il passe en Macédoine pour terminer les différens qui étoient entre Perdiccas & Ptolémée fils d'Amyntas sur la couronne. Il en améne Philippe à Thébes pour ôtage. Il est tué dans un combat qu'il livre au Tyran de Phéres.

Bataille de Mantinée. Epaminondas y périt après 161. avoir assuré la victoire aux Thébains qu'il comman-

Les Lacédémoniens envoient Agésilas au secours de 362. Tachos roi d'Egypte contre Artaxerxe. Il ôte la couronne à Tachos, & établit à sa place Nedanébus. Il meurt en revenant de cette expédition.

Mort d'Artaxerxe Mnémon. OCHUS son fils lui suc-

céde.

PHILIPPE monte sur le trône de Macédoine. Il fait 160. une paix captieuse avec les Athéniens.

M iii

## 270 TABLE

PERSES ET GRECS.

Ici commence l'Histoire de Capp donnerai la Chronologie des Rois e régné, après celle des Succeffeurs dre. J'y joindrai celle des Parthes Rois de Pont.

- 3646. Guerre des Alliés contre les Athéniens trois ans.
- Philippe affiège & prend Amphipolis.

  Révolte d'Artabaze contre Ochus roi de
  Naiffance d'ALEXANDRE le Grand.
- 3649. Démosthène paroît pour la première foir & rassure les Athéniens allarmés par les pa guerre que faisoit le roi de Perse.

Commencement de la guerre sacrée.

- Mort de Mausole roi de Carie.
- 3651. Philippe se rend maître de la ville de Mé 3652. ARTIMISE, veuve de Mausole à qui ell
- cédé, se rend maitresse de Rhodes.

  Philippe tente inutilement de s'empares
- mopyles.

  3453. Expédition heureuse d'Ochus contre la
- contre Cypre, & ensuite contre l'Egypte.

  Nectanébus, le dernier roi qu'ait eu race Egyptienne, est obligé de s'ensuir er d'ou il ne revint jamais.
- Mort de Platon.
  Philippe se rend maître d'Olynthe.
- 36,7. Philippe prend part à la guerre sacrée, « rant pour les Thébains contre les Phocéens
- 3658. Philippe s'empare des Thermopyles & de Il se fair mettre au nombre des Amphichyo
- 3662. Harangue de Démosthène sur la Querson veur de Diopithe.
- de Phocion, aux villes de Perinthe & affiégées par Philippe. Ce Prince est obligi
- 3666. Philippe est déclaré Généralissime des le Conseil des Amphiciyons, Il se rend latée.

Bamille de Chéronée, où Philippe défait les Athéniens & les Thébains qui s'étoient ligués contre lui.

Ochus roi de Perse est empoisonné par Bagoas son favori. Arsès son fils lui succède. Il ne regne que trois ans.

. M.

Philippe se fair déclarer Général des Grecs contre 327. les Perses. La même année il répudie Olympias sa femme. Alexandre son fils la conduit en Epire d'où il passe en Illyrie.

Mort de Philippe. ALEXANDRE son fils, âgé pour 336. lors de 20 ans, lui succéde.

Arses roi de Persé est assauné par Bagoas. Darius-

CODOMAN lui succéde.

Prise & destruction de Thébes par Alexandre. Il se 135. fait déclarer Généralissime des Grecs contre les Perses dans une Diéte convoquée à Corinthe.

Départ d'Alexandre pour la Perse. Baraille du Granique suivie de la conquêre de pres-

que toute l'Asie-Mineure. Alexandre est attaqué à Tarse d'une maladie dangereuse pour s'être baigné dans le Cydne. Il guérir en

peu de jours, Bataille d'Islus.

Alexandre se rend maître de Tyr après un siège de 332. Sept mois.

APELLE l'un des plus fameux Peintres de l'antiquité. ARISTIDE & PROTOGÉNE étoient ses contem-

Voyage d'Alexandre à Jérusalem. Il se rend maître de Gaza & bientôt après de toute l'Egypte. Ce fur après cette conquête qu'il alla au temple de Jupiter-Ammon, & a son retour il fit bâtir la ville d'Alexandrie.

Bataille d'Arbelles. Elle est suivie de la prise des villes 351. d'Arbelles, de Babylone, de Suse, & de Persépolis.

Darius est arrêté & chargé de chaînes par Bessus, & 330. bientôt après allassiné. Sa mort met fin à l'empire des Perses qui avoit duré 206 ans, à compter depuis le commencement du grand Cyrus.

Les Lacedémoniens se révoltent contre les Macédoniens. Antipater les défait dans une bataille où Agis

leur roi est tué.

M iv

A. M.

#### PERSES ET GRECS.

AJ.C.

THALESTRIS reine des Amazones vient voir Alezandre à Zadracatte.

Philotas & Parménion son pere, soupçonnés d'avoir eu parr à une conspiration contre Alexandre, sont mis à mort.

Bessure est livré à Alexandre, & peu de tems après 330, renvoié à Echatane pout y être fait montir. Alexandre, après avoir soumis les Sogdiens & les

Bactiens, batit une ville sur l'Iaxarte à laquelle il

donne fon nom.

3675. Ambassade des Scythes vers Alexandre, suivie 329.
d'une victoire que ce Prince remporte sur ces peuples.

LYSTERE de Sicrone chiébre Sculpeeux Aeurissair.

LYSIPPE de Sicyone, célébre Sculpteur, fleurissoit

Alexandra Co and materia

Alexandre se rend maître du Rocher d'Oxus.

Clitus est tué par Alexandre dans un repas à Maracande, La mort de Callisthéne arriva bientôt après.

Alexandre épouse Roxane fille d'Oxyarte.

3677. Entrée d'Alexandre dans les Inde:. Il remporte une 317victoire célébre sur Porus au passage de l'Hydaspe.

3678. Alexandre, sur les remontrances de son armée, se dé- 326. termine à revenir sur ses pas.

Prise de la ville des Oxydraques. Alexandre y court

un risque extrême de perdre la vie.

679. Mariage d'Alexandre avec Statira fille ainée 325, de Darius.

Révolte d'Harpalus qu'Alexandre avoit établi gouverneur de Babylone.

Démosthène est exilé pour avoir requ des présens, & s'être laissé corrompre par Harpalus.

Mort d'Epheltion à Echatane.

MENANDRE, chef & aureur de la nouvelle Comé324.

die, vivoit vers ce tems-ci.

Les Généraux partagent entre eux les Provinces. C'est de ce partage qu'on commence à comptet les années de

l'Empire des Lagides en Egypte.

LM. PERSES ET GRECS.

A.J.C

Les Arhéniens se révoltent, & engagent les peuples de la Gréce à se liguer avec eux. Démosthène est rappellé de fon exil.

ANTIPATER, affiégé dans Lamia par les Athéniens, 322. est forcé de se rendre par capitulation. Bientôt après il s'empare d'Athénes, & y établit garnison.

Mort de Démosthéne.

32I.

319.

Convoi d'Alexandre. PERDICCAS met Euméne en possession de la Cap-

Ligue de Ptolémée, de Cratére, d'Antipater, & d'Antigone contre Perdiccas & Euméne.

Mort de Cratére.

Fin malheureuse de Perdiccas en Egypte. Antipater lui succède dans la Régence de l'Empire.

EUMENE, battu par Antigone, se renserme dans le 320. Château de Nora, où il soutient un siège d'un an.

PTOLEMEE se rend maître de Jétusalem. Mort d'Antipater. POLYSPERCHON lui succéde.

Condannation & mort de Phocion à Athénes. CASSANDRE fils d'Antipater s'empare d'Athénes. Il y établit Démétrius de Phalére pour gouverner la République.

Olympias mere d'Alexandre fait mourir Aridée & 317. Eurydice sa femme. Elle est elle-même mise à mort peu de tems après par ordre de Cassandre.

Euméne est livré par ses propres soldats à Antigone, 315.

& mis à mort.

ANTIGONE se rend maître de Tyr, après un siège de 3130 quinze mois. Démétrius son fils surnommé Poliorcéte commence à paroitre.

ZENON établic à Athénes la secte des Storciens. SELEUCUS se rend maître de Babylone & des pro- 311.

vinces voifines.

C'est à cette expédition de Séleucus contre Babylone, que commence l'ère fameuse des Séleucides, appellée par les Juifs l'Ere des contrats.

Prolémée se retire en Egypte, & emméne avec lui un grand nombre des habitans de la Phénicie & de la

Judée.

Cassandre fair mourir Roxane avec son fils Ale-



Μv

A.M.

#### PERSES ET GRECS.

A.J.C.

polysperchon fait mourir Hercule fils d'Alexandre 309.

3696. Ophellas gouverneur de la Lybie se révolte contre 308. Ptolémée.

DÉMÉTRIUS POLIORCÉTE se rend maître d'Athé- 306, nes & y établit le gouvernement Démocratique. Il se rend maître aussi dans la même année de Salamine & de toute l'île de Cypre.

Démétrius de Phalére, qui commandoit à Athènes, se retire à Thébes. Les Athéniens renversent ses statues

& le condannent à mort.

Antigone & son fils Démétrius prennent le titre de Roi. Les autres Princes en sont autant à leur exemple.

 Antigone , pour profiter de la victoire que fon fils 30 favoit remportée en Cypre , entreprend d'enlever l'Egypte à Prolémée. Cette expédition ne lui réussit

Prolémée l'Astronome fixe le commencement du régne de Ptolémée Roi d'Egypte au 7 Novembre de cette année.

3700. Démétrius Poliorcéte forme le siège de Rhodes, Il 304 est forcé de le lever un an après.

PROTOGENE Peintre célèbre étoit dans la ville pendant que Démétrius l'assiégeoit.

Les Rhodiens emploient le prix des marhines 305, que Démétrius avoit fait fervir au siège de leur ville & dont il leur avoit fait présent, à faire ce Colosse fameux connu sous le nom de Colosse de Rhodes.

Démétrius Polioreéte est déclaré ches de tous les. Grecs par les Etats de la Gréce assemblés dans l'Is-

Prolémée, Séleucus, Cassandre & Lysimaque se 302, liguent contre Antigone & Démétrius son fils.

Bataille d'Ipfus où Antigone est défait. Elle est suivie au parrage de l'Empire d'Alexandre entre les quatre Princes ligués.

ARCESTLAS chef de la moienne Académie

Il y a tant de liaison entre les événemens qui arrivérent dans les quatre Empires formés de celui d'Alexandre, qu'il n'est pas possible de les separer. C'est pourquoi je les rangerai tous dans une seule colonne, conformément au plan que j'ai suivi en les traitant dans le corps de mon Histoire. Je vais auparavant

donner une Table qui ne contiendra que les Rois qui ont régné dans chacun de ces Empires.

EGYPTE. SYRIE. MACED. THRACE ET BITHYNIE.

PTOLEMEE SELEUCUS CASSANDRE LYSIMA- 100m NICATOR. PHILIPPE QUE. o7. SOTER-& ALEXAN-

DRE enfans de Cassandre fe dispurent le Roiaume, & en jouis-fent à peut près l'espace de trois ans. DÉMÉTRIUS POLIOR-CÉTE.

PYRRHUS & LYSIMA-QUE.

PTOLEMES: 19. PHILADEL. PHE.

**286.** 

17:

M.

Lylimaque 2832 eft tué dans SELEUCUS un combat-MICATOR, Après arès - peu demort ses Erara SCER.S. font demem-M vi

# 276 TABLE A M.EGYPTE. SYRIE. MACED. THRACESTALC

(B) 214				BITHYNIE.	
<del>-</del>				brés & ces- fent de com- poser un seul Roiaume.	Ì
1734			s Ptolimki		2 <b>80,</b>
		Soter.	CERAUNUS		
	,		Sonfrere Ma		
,			gna quelque		
ŧ			tems aprè	Š	
	•		lui.		
<b>3720</b>			Sosthène	•	275;
3728			ANTIGONI	<b>B</b>	276,
•,			GONATAS.		-,
37436	•	'A series a descrip	·•		261;
3/430		Antiochu Theus.	5		
3758.	Ptolemee	SKLEUCU	8		246,
	Evergéte,	CALLINICUS	3		
3762.			DÉMÉTRIU		242.
			fils d'Anti-		•
	•	•	gone Gona		
			EAS.		
87721			ANTIGON	ţ	251
2778.			Dozon-	•	226,
<b>9</b> //		SELÉUCU CÉRAUNUS.	\$		
37814		ANTIOCHU			22}-
3/014		le Grand.	٠,		
<b>3</b> 783.	PTOLEMER PHILOPA- TOR.				231;
<b>9</b> 784.			Philippe	<b>;</b>	220;
3800.	PTOLÉMÉE		`		
	EPIPHANE.	SÉLEUCUS			204
g\$17.		PHILOP A-			213
		PRILUPAT			C

EGYPTE. SYRIE. MACEDOINE. A.J.C.

Ptolėmės. Philomėtos.			180,
		PERSEE der- nier Roi de Ma-	1796
	ANTIOCHUS ÉPIPHANE.	cédoine.	175
	Antiochus		164.
	EUPATOR.		4
	DÉMÉTRIUS		162,
	SOTER.		
•	ALEXANDRE Bala.		150,
PTOLEMES	· Dimitrius		145.
PHYSCON.	NICATOR.		-7,,
	Antiochus		344
	Thirds fils de		
	Bala, s'empare d'une partie de		-
•	la Syrie. TRY-		
	PHON en fait		
	autant peu de		
	sems après. Antiochus		> . 4
•	SYD I TE fair		3 445
	mourir Tryphon		
	& régne à sa	•	
	place.		
	ZEBINA succé- de à Démétrius		1272
	Nicator.		
	SELEUCUS file		124
	de Nicator.		•
	ANTIOCHUS GRYPUS.		
	OKIPUS.		
PTOLEMEE		•	317;
LATHYRE.	A		
	ANTIOCHUS IE CYZICENIEN	•	114
	partage le Rojau-	•	
	are avec Grypus.		

1	178 TA	BLE	
2. 3	4. EGYPTE.	SYRIE.	A.J.C.
3897	. ALEXANDRE I. frere de Lathyre.		107.
3907		SÉLEUCUS fils de Gr	<b>y</b> - 97.
391 F	•	ANTIOCHUS EUSÉB	E. 01.
3912	•	ANTIOCHUS, fecond f	
<b>3</b> 913.	-· ;	de Grypus. PHILIPPE, troissémes	ils 91,
3914	•	de Grypus.	
33.4	•	DÉMÉTRIUS EUCHÉR	
·•	· ·	pus.	,
3919	?	ANTIOCHUS DION	
	•	sus, cinquieme fils	ie
		Grypus. Les quatre derniers Ro	nie .
•		qui viennent d'être non	
		més [régnérent fuccessiv	
		ment avec Eusebe.	
<b>\$92</b> 1.		TIGRANE penda	nt 83,
₹923.	ALEXANDRE II, fils d'Alexandre L		\$1,
<b>39</b> 35•	·	ANTIOCHUS L'ASIA	A69;
<b>3939</b> .	Ptolemee Aulete.	•	64,
\$946.	BERENICE l'aînée des		<b>5%</b>
	filles d'Auléte régne pen-	_	,
	dant quelque tems à la place de son pere, après		
	lequel ce Prince oft re-		
	tabli.		
<b>39</b> 53•			<b>P</b> i
	bord avec son frere aîné, ensuite avec Ptolémée		-
		• .	
	scule.	€0	
	fon jeune frere, & enfin-	<b>c</b> 1	

#### SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.

3 CC.

SÉLEUCUS Roi de Syrie fair hâtir Antioche.

Athènes refuse de recevoir Démétrius Poliorcète.

Mort de Casandre Roi de Macédoine. PHILIPPE son 297.

fils lui succéde. Son régne ne dure pas un an. Il a pour successeur Alexandre son frere. A peu près vers ce tems-ci Pyrrhus Roi d'Epire épousa Antigone de la maison de Prolémée, & rentra dans ses Etats, dont il avoir été chasse par les Molosses.

DÉMÉTRIUS POLIORCETE reprend Athénes, Prefgue dans le même tems, Lysimaque & Ptolémée lui

enlevent tout ce qu'il possédoit.

ne, qui l'avoit appellé à son secours, & s'empare de ses Etats où il régne pendant 7 ans.

Fondation de la ville de Séleucie par Séleucus. 293,

17. Pyrrhus & Lysimaque enlevent la Maccdoine à Dé 287. métrius. Celui-ci finit sa vie misérablement l'année suivante dans une prison.

19. Prolemes Soter, Roi d'Egypte, céde l'Empire à 185

fon fils Prolemee Philadelphe.

Fondation du Roiaume de Pergame par P HILL-TERE.

Démétrius de Phalére, enfermé dans un fort par ordre 28 36 de Philadelphe, s'y donne la mort.

Séleucus Nicator, Roi de Syrie, déclare la guerre à 282. Lysimaque, Roi de Macédoine.

Lysimaque est tué dans une bataille qui se donne en 281.
Phrygie, Síleucus va en Macédoine pour prendre possession du Roiaume. Il y est assassio par Céraunus. AN-TIOCHUS SOTER son fils lui succède dans le Roiaume de Syrie.

CÉRAUNUS, pour s'affurer le Roiaume de Macédoi - 189 ne, fait mourir les deux enfans qu'Arsinoé avoit eus de Séleucus, & la relégue elle - même dans la Samo-

La République des Achéens reprend son ancienne forme qu'elle avoit perdue sous Philippe & sous Ale-

xandre.

Pyrrhus, Roid'Epire, appellé par les Tarentins, passe en Italie pour faire la guerre aux Romains, Il donne un premier combat auprès d'Héraclée, où il a rout l'avantage. Il l'eut encore dans un second qui se donna l'acace suivante.

#### TABLE

#### A.M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.

3725. Irruption des Gaulois dans la Macédoine. Céraunus 279. leur livre un combat dans lequel il périt. MÉLÉAGRE fon frere lui succéde.

3726. Pyrrhus abandonne l'Italie, & passe dans la Sicile, 278, dont il fait la conquête.

SOSTHENE chasse les Gaulois de la Macédoine. Il est

établi Roi. Son régne dure deux ans.

Tentative des Gaulois contre le temple de Delphes.

Prolémée Philadelphe, Roi d'Egypte, fait traduire 277. en Grec les Livres Saints.

3728. More de Sosthéne. Antigone Gonatas, fils de Po-276.
liorcéte, qui régnoit depuis dix ans en Grèce, s'établit
Roi de Macédoine à sa place. La possession lui en est
contestée par Antiochus Roi de Syrie. Leur différend
se termine par le mariage d'Antigone avec Phila, file

de Stratonice & de Séleucus.

3719. Antiochus défait les Gaulois dans une bataille fan- 2
glante qu'il leur livre, & délivre le pays de leur oppression. Cette victoire lui mérite le titre de Soter.

Pyrrhus retourne en Italie, & y est vaincu par les 274;
Romains. Il passe en Macédoine où il attaque & défait Antigone.

Prolémée Philadelphe, touché de la réputation des
Romains, leur envoie une Ambassade, pour leur de-

mander leur amitié.

Pyrrbus entreprend le siège de Lacédémone: il ne 273;

peur s'en rendre maître. Il est tué au siège d'Argos l'année d'ensuite. 3736. Antigone Gonatas se rend maître d'Athénes qui s'é- 268;

Antigone Gonatas se rend maître d'Athènes qui s'e- 268, toit liguée avec les Lacédémoniens contre lui.

9739. ABANTIDAS s'établit Tyran de Sicyone après avoir fait mourir CLINIAS qui en avoit le Gouvernement.

3732.

MAGAS, Gouverneur de la Cyrénaïque & de la Libye, se révolte contre Ptolémée Philadelphe.

#741. Mort de Philétére, Roi & fondateur de Pergame. 2
EUMENE son neveu lui succéde.

Antiochus Soter, Roi de Syrie, fait proclamer Roi 261.
fon fils ANTIOCHUS. Sa mort arrive peu de tems après.

BEROSE, Historien de Babylone, vivoit vers ce sems .ci.

#### M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE.

Accommodement entre Magas & Ptolémée Phi- 258. ladelphe.

Guerre entre Antiochus Roi de Syrie & Prolemée 255. Philadelphe.

ARATUS, fils de Clinias, délivre Sicyone de la Ty- 252. rannie, & l'unit à la Ligue des Achéens. Il est fait Général des Achéens.

ARSACE se révolte contre Agathocle Gouverneur 250. pour Antiochus du pays des Parthes. Cette révolre donne lieu au commencement de l'Empire des Patthes. A peu près dans le même tems, THÉODORE, Gouverneur de la Bactriane, se révolte, & se fait declarer Roi

de cerre Province.

Traité de paix entre Antiochus & Prolémée Phila- 249. delphe, qui met fin à la guerre. Par une des conditions de ce Traité, Antiochus répudie Laodice & époute Birénice fille de Ptolémée.

AGIS Roi de Sparte entreprend de faire revivre les 248. anciens établiffemens de Lycurgue. L'onide son Collégue est déposé pour n'avoir pas voulu y contentir. Cléombrote son gendre est mis à sa place.

Mort de Ptolemée Philadelphe Roi d'Egypte. PTO- 247.

LEMEE EVERGETE fon fil. lui succéde.

APOLLONE de Rhodes auteur du poëme sur l'expédition des Argonautes.

Antiochus, furnommé Th'us Roi de Syrie, est em- 146.

poisonné par sa femme Laodice. Elle fait ensuite déclarer Roi SELEUCUS CALLINICUS fon fils.

Bérénice & un fils qu'elle avoit eu d'Antiochus sont

affaffinés par Laodice.

Ptolémée Evergéte frere de Bérénice entreprend de venger sa mort. Il se rend maître d'une grande partie de la Svrie.

Les villes de Smyrne & de Magnéfie forment en- 244. tr'elles une Ligue pour secourir le Roi de Syrie contre Prolémée Evergéte.

Aratus se rend maître de la Citadelle de Corinthe. LEONIDE est rétabli à Sparte, Cléombrote envoié en exil, & Agis mis à mort.

Mort d'Antigone Gonatas Roi de Macédoine. Dk- 242. MÉTRIUS son fils lui succéde.

Séleucus, Roi de Syrie, entre en guerre avec An-TIOCHUS HIERAX son frere. Ce dernier a l'avantage





### TABLE

#### SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. AJC

dans un combat qui se donne près d'Ancyre en Galatie.

Mort d'Euméne Roi de Pergame. ATTALE son cou- 241. 3763. fin germain lui fuccéde. Théodore, Roi de Bactrie, laisse en mourant son

Roiaume à son fils de même nom.

ERATOSTHENE le Cyrénien est fait Bibliothécaire de 220. Ptolémée Evergéte.

JOSEPH, neveu du Grand Prêtre ONIAS, est envoié 233. en Ambassade auprès de Prolémée Evergéte.

Mort de Démétrius, Roi de Macédoine. ANTI-212. GONE, tuteur de Philippe fils de Démétrius, lui succéde.

POLYCLÉTE de Sicyone fameux Sculpteur. 3774. Séleucus Roi de Syrie est battu & fait prisonnier par 210, Arsace Roi des Parthes.

3776. CLÉOMÉNE Roi de Sparte remporte une grande 221, victoire contre les Achéens & contre Aratus.

Séleucus Callinicus Roi de Syrie meurt chez les 226, Parthes d'une chute de cheval. SÉLEUCUS CÉRAU-NUS ion fils aîné sui succéde.

Antiochus Hiérax est assassiné par des voleurs en

sortant de l'Egypte.

Aratus défait Aristippe Tyran d'Argos. Il engage Lysiade Tyran de Mégalopolis à déposer sa Tyrannie, & à faire entrer sa ville dans la Ligue des Achéens.

Les Romains envoient une célébre Ambassade en 225. Gréce pour y faire part du Traité qu'ils venoient de conclure avec les Illyriens. Les Corinthiens déclarent par un Décret public qu'ils seront admis à la célébration des Jeux Isthmiques. Les Athéniens leur accordent auffi le droit de Bourgeoisse à Athénes. Antigone Roi de Macédoine est appellé par l'intri-

gue d'Aratus au secours des Achéens contre les Lacédé-

moniens.

578 z. Cléoméne Roi de Sparte se rend maître de Mé-223. galopolis.

Bataille de Sélasie, suivie de la prise de Sparte par

Antigone.

Mort de Séleucus Céranus Roi de Syrie. ANTIO-CHUS, surnommé LE GRAND son frere lui succide.

#### SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. vi. A.J.C.

Le Colosse de Rhodes est renversé par un grand 222.

tremblement de terre.

Mort de Ptolémée Evergéte Roi d'Egypte. PTOLE- 221. MIE PHILOPATOR lui succéde.

Les Etoliens remportent, une grande victoire à Ca-

phyes sur les Achéens.

Antiochus foumet Molon & Alexandre qui s'étoient 120. révoltés depuis deux ans, le premier dans la Medie, & le second dans la Perse.

Mort d'Antigone Roi de Macédoine. PHILIPPE fils

de Démétrius lui succéde.

Cléomène Roi de Sparte meurt en Egypte. Les Lacédémoniens nomment en sa place Agésipolis & Ly-

Guerre des Alliés en faveur des Achéens contre les

Etoliens.

HERMIAS, premier Ministre d'Antiochus, est mis à 219. mort par ordre de ce Prince.

Bataille de Raphia entre Ptolémée Roi d'Egypte, & 217-

Antiochus Roi de Syrie.

Traité de paix entre Philippe Roi de Macédoine & les Achéens d'une part, & les Etoliens de l'autre, qui met fin à la guerre des Alliés.

Antiochus affiége dans Sardes Achéus qui s'étoit ré- 216. volté, & après un siège de deux ans, il lui est livré par la trahison d'un Crétois.

Alliance d'Annibal avec Philippe Roi de Macé-

doine. Philippe reçoit un échec considérable de la part des 215.

Romains au siège d'Apollonie. CARNÉADE, chef de la nouvelle Académie.

Antiochus entreprend de réduire les Provinces qui 212 avoient secoué le joug de l'Empire de Syrie, & il en vient à bout dans l'espace de tept ans.

Alliance des Etoliens avec les Romains. Atale Roi 211. de Pergame y entre. Les Lacédémoniens y entrent aussi

peu de tenis après.

Combat celèbre entre Philippe Roi de Macédoine, 208. & les Etoliens auprès d'Elis. PHILOPÉMEN s'y dis-

Ba.aille de Mantin'e où Philopémen d'fait MACHA- 206. NIDAS . Tyran de Sparte qui y périt. NABIS est mis à sa place.

# 184 TABLE

#### SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. Traité de paix entre Philippe & les Romains. Tous 204. 3800. les Alliés de part & d'autre y sont compris. On raporte à cette année la naissance de POLYBE. Mort de Ptolémée Philopator Roi d'Egypte. PTo-LEMÉE EPIPHANE, âgé seulement alors de cinq ans. lui succéde. Ligue formée entre Philippe Roi de Macédoine & 203, Antiochus Roi de Syrie contre le jeune Roi d'Egypte. 3802. Philippe Roi de Macédoine est battu par les Rho- 2024 diens dans un combat naval qui se donne à la hauteur de l'île de Chio. Il paroit que c'est à l'année suivante qu'on doit raporter le traitement cruel que ce Prince fit souffrir aux Cianiens. Philippe assiége & prend Abyde. 2014 \$803. Les Romains déclarent la guerre à Philippe. P. Sul- 200. 3804. pitius en est chargé. Il gagne une victoire considérable auprès du Bourg d'Octolophe en Macédoine. Villicus succède à Sulpitius dans la conduite de la 199. 38e 5. guerre contre Philippe. L'année suivante Flamininus est envoié à la place de Villicus. 38c6. Antiochus Roi de Syrie soumet la Palestine & la 198. Célé-Syrie. Les Achéens se déclarent pour les Romains contre Philippe. Entrevêe de Philippe & du Consul Flamininus. 2807. Nabis Roi de Sparte prend parti pour les Romains. Les Beotiens en font autant. Mort d'Attale Roi de Pergame. EUMENE lui succéde. Bataille de Cynoscéphales où les Romains remportent une victoire complette sur Philippe. gto1. Traité de paix entre Philippe & les Romains qui met 196. fin à la guerre. Ambassade des Romains vers Antiochus le Grand, pour s'assurer si les plaintes qu'on avoit portées contre

lui étoient fondées.

Conspiration de Scopas Etolien contre Ptolémée Epi-

phane découverte & punie.

3809. Flamininus fait la guerre à Nabis, Tyran de Sparte, 195, 3813. Philopémen remporte un avantage confidérable sur 191, Nabis auprès de Sparte.

Les Eroliens forment la résolution de s'emparer, par ruse & par trahison, de Déméttiade, Chalcis, & Lacédémone.

#### M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. AJ.C.

de tems après, il est obligé de repasser en Syrie, pour en chasser Philippe d'Antioche, qui s'étoit rendu maitre de sa capitale.

Brouilleries entre Philométor Roi d'Egypte & Phyf- 162, con fon frere, qui ne se terminent qu'au bout de cinq ans

Octavius, Ambassadeur pour les Romains en Syrie y est assassiné.

DEMÉTRIUS SOTER, fils de Séleucus Philopator, s'échape de Rome où il étoit retenu, se rend en Syrie, où il fait mourir Antiochus Eupator, & s'empare du Trône.

41. Mort de Judas Maccabée.

44. Démétrius est reconnu par les Romains pour Rei de 160. Syrie,

45. Mort d'Euméne Roi de Pergame. ATTALE PHILO- 159. MÉTOR lui succède.

18. Guerre entre Attale & Prusias.

51. ALEKANDRE BALA se donne pour le fils d'Antio- 153. chus Epiphane, & veut en cette qualité se faire reconnoitre Roi de Syrie.

12. ANDRISCUS d'Adramytte prend la qualité de fils de 152-Perfée, & entreprend de se faire déclarer Roi de Macédoine. Il est vaincu, pris, & envoié à Rome par Métellus.

Démétrius Soter est tué dans une bataille qui se donne 150; entre lui & Alexandre Bala, Sa mort laisse ce dernier maître de l'Empire de Syrie.

6. La Macédoine est réduite en Province de l'Empire 148.

7. Troubles dans l'Achaïe entrerenus par Dizus & Critolaüs. Les Commissaires que les Romains y envoient, sont maltraités.

Métellus passe dans l'Achaïe, & y remporte divers 146. avantages sur les Achéens, Munmius lui succéde, & après une grande bataille auprès de Leucopetra, il se rend maître de Corinthe & la ruine entiérement.

La Gréce est réduite en Province Romaine sous la aom de Province d'Achaïe.

La suite de l'Histoire des Rois de Syrie est, fort embrouillée. C'est pourquoi je la séparerai de celle des Egyptiens pour en achever la chronologie.

SYRIE.

Dimetrius Nicator fils deDémétrius Soter défait Alexandre Bala, & monte sur le Trôpe.

145,

3160,

ANTIOCHUS furnom-14 mé THEUS, fils de Bala, soutenu par Tryphon se rend maître d'une partie du Roiaume.

TRYPHON se rend maitre de Jonathas & le fait ' mourir à Prolémaide. L'année suivante, il sait mourir son pupille An-tiochus, & s'empare du Roiaume de Syrie,

Démérrius marche contre les Parthes. Après quelques légers avantages il est fair prisonnier,

1864

ANTIOCHUS SIDETE, 140 le second des enfins de Démétrius Soter, épouse Cléopatre, femine de son frere Dem trius N cator, & après avoir fait mourir Tryphon, il est lui-même déclaré Roi.

#### EGYPTE

Li

AIC.

More de Prolémée Philométor, Profeste Part 14:

Mort d'Anale Rei de Pergane. ATTAIT for neven, furnommé PHILOXETOR, lus lucidos la régne pendant 5 ans.

Tome XIII.





· Antiochus Sidéte assiége 1 Jean Hyrcan dans Jérusa-lem, & reçoit la ville à capitulation.

38736

' Antiochus marche con- 1 tre les Parthes, & rem-porte sur eux plusieurs avantages. Ils renvoié-rent Démétrius l'année fuivante.

Démétrius Nicator régne de nouveau en Syrie.

I;

I;

1

Démétrius est tué par 3877. ALEXANDRE ZEBINA qui prend sa place & se fait reconnoitre Roi de Syrie. 3880.

SÉLEUCUS V, fils aîné de Démétrius Nicator, est déclaré Roi, & bientôt après tué par Cléopatre. ANTIOCHUS GRYPUS

lui îuccéde.

Zébina est vaincu par Grypus, & meurt peu de seum après.

#### EGYPTE

J.C.

Les cruautés que Physcon exerce à Alexandrie obli- 136 gent la plupart des habitans de sortir de la Ville.

Attale Philométor, Roi de Pergame, fait en mourant le peuple Romain héritiet de ses Etats.

Le Consul Perpenna défait Andronic, & l'envoie à Rome. Le roiaume de Pergame est réduit l'année suivante en province Romaine par Manius

Physicon chasse Cléopatre sa première semme, & épouse sa fille du même nom. Bientôt après il est obligé de s'ensuir, & les Alexandrins donnent le Gouvernement à Cléopatre qu'il avoit répudiée.

Physicon remonte sur le trône d'Egypte.

Physicon donne sa fille en mariage à Grypus Roi 126, de Syrie.

A. M.

SYRIE,

3884,

Cléoparte veut empoifonner Grypus, & est elle-même empoisonnée,

11

£890,

ANTIOCHUS LE CIZI-114 CENIEN, fils de Cléopatre & d'Antiochus Sidére, prend les armes contre Grypus. Il a d'abord du dessous. Mais a ans après il mit son frere dans la nécessité de partager aveç lui le roiaume de Syrie.

Mort de Gripus. SELEU-CUS son fils lui succédc.

97.

2910.

Antiochus le Cyzice nien est vaincu & mis à mort.

Séleucus est désait par ANTIOCHUS EUSÉBE, sils Eusébe, & brulé dans du Cyzicénien, se fait décla-\$911. rer Roi, Il épouse Selége yeuve de Grypus.

#### E G Y P T E. À. M.

A.J.C.

Mort de Physcon. PTOLEMEE LATHYRE lui suc- 117. céde. Cléofatre sa mere l'oblige à répudier Cléopatre sa sœur aînée, & à épouser Séléne sa sœur cadette.

Cléopatre Reine d'Egypte, donne le roiaume de Cy- 113; pre à Alexandre son fils cadet.

Cléopatre chasse Lathyre d'Egypte, & lui substitue 107. ALEXANDRE fon frere.

Victoire signalée de Larhyre sur Alexandre Roi 103, des Juiss, La bataille se donne sur les bords du 3 90 I. Jourdain.

3200. Cléopatre force Lathyre à lever le siège de devant 104. Prolémaide, & se rend elle-même maitresse de cette Ville.

\$ 903. Cléopatre ôte sa fille Séléne à Lathyre, & la fait 101. épouser à Antiochus le Cyzicénien.

lui succéde. 3914. Démétrius Euchére, quatriéme fils de Grypus, est établi Roi à Damas par

le secours de Lathyre.

3916.

Eusebe vaincu par Philippe & Démétrius, fe retire chez les Parthes, qui le rétablirent sur le trêne 2 ans après.

90.

35

3919. Démétrius aiant été pris par les Parthes, AN. TIOCHUS DIONYSIUS, cinquieme fils de Grypus, est établi sur le trône de Damas, & est tué l'année

fuivante. 3921. Les Syriens, fatigués de Eusebe se réfugie en tant de changemens, choi-Cilicie, où il demeure sissent pour Roi TIGRA-caché. NE Roi d'Arménie. Il régne 14 ans par un Vice-

EGYPTE

AJ C.

15. Alexandre tue sa mere Cléopatre.

M.

89.

Alexandre est chasse & meurt peu de tems après. 38.
 Lathyre est rappellé.

2. Lathyre ruine Thébes d'Egypte, où s'étoient réfugiés 82. des rebelles qu'il avoit défaits auparavant dans un grand

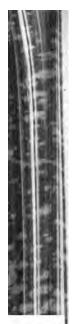
combat.

Mort de Lathyre, ALEXANDRE II, fils d'Alexandre I, 81.
protégé par Sylla, est nommé Roi.

N iv



DESIGNE AN AL AL



1935

QUE prend possessi quelques endroits de rie, & y régne per ans.

Pompée dépouill ziochus l'Assatique Etats, & réduit le en province Romai

1. M.	٠.		E G Y	P	T	$\mathbf{E}_{\bullet'}$		,	A,J.C
-------	----	--	-------	---	---	-------------------------	--	---	-------

Mort de Nicoméde Roi de Bithynnie. Son roiaume 76. 3928. est réduir en province Romaine. La Cyrénaïque le devient aussi la même année.

Alexandre est chasse de l'Egypte. PTOLEMER AU- 66 LETE, bâtard de Lathyre, est mis à sa place. 3946. Les Romains déposent Prolémée Roi de Cypre & s'emparent de l'Ile. Caton est chargé de cette expédition.

Ptolémée Auléte est obligé de s'enfuir de l'Egypte. On déclare Reine à sa place l'aînée de ses trois filles nommée Bérénice.

Gabinus & Antoine rétablissent Aulète dans la possession entiére de ses Etats.

Mort de Ptolémée Auléte. Il donne en mourant ses Etats à l'aîné de ses fils & à l'aînée de ses filles, qui étoit 52. **3**953. la fameuse Cléoparre.

Pothin & Achillas , tuteurs du jeune Roi , ôtent à 48. 3956. Cléopatre la part qu'elle avoit dans le gouvernement, &

3957.

la chaffent de l'Egypte. Mort du Roi d'Egypte. Céfar met fur le trône CLEO-47. PATRE avec PTOLEMEE son jeune frere.

Cléopatre empoisonne son frere lorsqu'elle le voit 43. 3961. arrivé à l'âge où les Loix lui permettoient de prendre part à l'autorité souveraine. Elle se déclare ensuite pour les Triumvirs Romains.

Cléopatre va trouver Antoine à Tarse en Cilicie. Elle se rend maitresse de son esprit, & l'améne avec elle.

à Alexandrie.

Antoine se rend maître de l'Arménie. Il en présente 3971. le Roi à Cléopatre. Couronnement de Cléopatre & de tous les enfans.

Rupture entre César & Antoine. Cléopatre accompagne ce dernier, qui répudie Octavie à Athénes.

Cléopatre prend la fuite à la Baraille d'Acium. Elle est 31. suivie par Antoine, qui abandonne ainsi la victoire à

\$974. Antoine meurt entre les bras de Cléopatre. César se rend maître d'Alexandrie. Cléopatre se donne la mort. L'Egypte est réduite en province Romaine.

### TABLE

#### AM. CAPPADOCE. LES PARTHES A

ARIARATHE I fut Je premier Roi de Cappadoce. Il régna conjoinrément avec son fiere Holopherne.

ARIARATHE H file du premier. Il fut dépouillé de ses Etats par Perdiccas, qui mit à sa place Euméne.

jeso. ARIARATHE III monce fur le trône de Cappadoce après la mort de Perdiccas & d'Euméne.

3726. ARIAMNES. ARIARATHE IV.

3754.

ARSAGE I fondateur du roisume des Parthes.
ARSAGE II frere du premier.
PRIAPATIUS.
PHRAATE I.

3814 ARIARATHE V.

## CHRONOLOGIQUE. 299

~	•		
A.	M.		

#### LE PONT.

A.J.C.

3490. Le roissime de Post fut fondé par Darius fils \$140d'Hystaspe en l'an 3490. ARTABAZE en sut le premier Roi. Ceux qui y régnérent depuis jusqu'à Mithridate I, sont peu connus.

3600. MÎTHRIDATE I. On le regarde communément 404, comme le fondateur du roiaume de Pont.
3638. ARIOBARZANE. Son régne dure 26 ans. 366.

3667. MITHRIDATE II. II tegne 33 ans.

217-

3702. MITHRIDATE III. 36 ans. Le tégne des trois Rois 302. qui lui succédérent dura environ 100 ans. Le dernier de ces trois sut MITHRIDATE IV, bisaieul de Mithridate le Grand.

3819. PHARNACE fils de Mithridate IV.

385.

	300 T A	BLE	
<b>A.</b> M.	CAPPADOCE.	LES PARTHES.	),L
<b>38</b> 40,	,	Mithridate I.	164.
<b>J</b> T42.	ARIARATHE VI, fun- nommé Philopator.		162.
3 <b>1</b> 7\$;	Astananun VII	PHRAATE II.	193,
<u>2875</u> . Ariarathe VII.	ARTABANE. Après un régne très-court il a pour fucceffeur MITHRIDATE II, qui régna pendant 40 ans.	129.	
<b>7913.</b>	Mithridate Roi de Pont le fit mourir, & établit son fils à sa place. Peu de nems après, ARIARATHE IX enleva la Cappadoce au fils de Mithridate, qui y fut rétabli presque aussi-		916
5914.	tôt après fon pere.  Sylla passe en Cappa- doce, en chasse le fils de Mithiate, & établit		90.
\$915 <b>.</b>	ARIOBARZANE I. Tigrane Roi d'Arménie chasse de la Cappadoce Ariobarzane, & y établit le sils de Mithri-		<b>2</b> 7.
	date.	MNASCHIRES, & après	

MNASCHIRES, & après lui SINATROCES. Le ré-gne de ces deux Princes dure environ 20 ans.

## CHRONOLOGIQUE, 301

MITHRIDATE V, surnommé Evergétes

. M.

31. MITHRIDATE VI, surnommé le Grand.
125;
Mithridate s'empare de la Cappadoce, & y fait té-92e,
gner son sils.

- 5. Commencement de la première guerre de Mithridate 350 contre les Romains.
- 5. Mithridate fair égorger dans un même jour tous les 85.
  Romains qui se trouvent dans l'Asse Mineure.
  ARCHELAUS, l'un des Généraux de Mithridate,
  s'empare d'Athénes & de la plupart des autres villes
  de la Gréco.

# TABLE A.M. CAPPADOCE. LES PARTHES.

3916. Sylla oblige Mithridate à restituer la Cappadoce à Ariobarzane. Tigrane la lui enlève encore une sois. Après la guerre de Mithridate, Pompée rétablit Ariobarzane. Son régne, avec celui de son sils, qui sut très court, dura juriques vers l'an 3953.

\$935.

PHRAATE III, qui se sa sur sur Dieu.

## CHRONOLOGIQUE. 303

#### LE PONT.

A.J.C.

Sylla est chargé de la guerre contre Mithridate. Il re- 87. prend Athénes après un long siège.

Victoire de Sylla sur les Généraux de Mithridate au- 86. près de Chéronée. Peu de tems après il en remporta une seconde à Orchoméne.

Traité de paix entre Mithridate & Sylla, qui met fin 84.

à la guerre.

Mithridate fait mourir son fils.

Seconde guerre de Mithridate contre les Romains. 83. Elle dure un peu moins de trois ans.

Michridate fait alliance avec Settorius.

Commencement de la troisséme guerre de Mithridate 75. contre les Romains. Luculle & Cotta sont mis à la tête de l'aimée Romaine.

Cotta est battu par terre & par mer, & forcé de se 74. renfermer dans la ville de Chalcédoine. Sylla vient l'y

Mithridate forme le siège de Cyzique. Luculle l'oblige 73. de l'abandonner au bout de deux ans, le poursuit & le bat auprès du Granique.

Défaite de Mithridate dans les plaines de Cébires. Il 71.

se retire chez Tigrane.

Luculle déclare la guerre à Tigrane, & bientôt après 70. le défait & se rend maître de Tigranocerte, capitale de ·l'Arménie.

Luculle défait Tigrane & Mithridate joints ensemble 61. auprès de la riviére d'Arsamia.

Mithridate recouvre tous ses Etats à la faveur de la 67. mésintelligence qui se met dans l'armée Romaine.



## 304 TABLE

### A.M. CAPPADOCE LES PARTHES. AJC

3948;

3950.

MITHRIDATE l'aîné des 56. enfans de Phraate.

ORODE, Expédition malheureuse de Crassus contre les Parthes.

3953. ARIOBARZANE III. Cassius le sit mourir.

3962. ARIARATHE X.

42.

VENTIDIUS Général des Romains, remporte sur les Parthes une victorie qui répare l'affront que sa nation avoir souffert à la ba-

taille de Carres.

MARC-ANTOINE chasse Ariarathe de la Cappadoce, & établit à sa place Archélais. A la mert de ce Prince, qui arriva l'an du monde 4022, la Cappadoce sur réduire en province Romaine.

31,

## CHRONOLOGIQUE. 305

#### LE PONT.

Pompée est donné pour successeut à Luculle. Il rem-66-porte plusieurs avantages sur Mithridare, & l'oblige à prendre la fuite.

Tigrane vient se rendre à Pompée.

Pompée se rend maître de Caine, où étoient renser- 65,

més les trésors de Mithridate.

. M.

Mort de Mithridate. PHARNACE son fils, que l'armée avoit élu Roi, foumes & sa personne & ses Brace aux Romains.

#### SYRACUSE.

A.J.C.

On raporte la fondation de SYRACUSE à l'an du monde 3295 ; avant Jesus-Christ 709.

3	10.	Commencement	de	GÉLON.
---	-----	--------------	----	--------

484.

- 3525. GÉLON est élu Roi de Syracuse. Son régne dure cinq 479. ou fix ans. 3532. HIÉRON I. Il régne onze ans.
- 3532. HIERON I. Il régne onze ans.
  3543. THRASYBULE. Il est chassé par ses sujets au bout 461.
- d'un an.
- 3544. Les Syracusains jouissent de leur liberté pendant soi- 460.
- 3589. Les Athéniens, aidés par les Ségestains, entre-415, prennent le siége de Syracuse sous la conduite de Nicias. Au bour de deux ans ils sont obligés de le lever. Les Syracusains les poursuivent & les désont entièrement.

#### 3593. Commencement de DENYS l'ancien.

411.

- 3598. DENYS, après avoir fait déposer les anciens Ma-406. gistrats de Syracuse, est mis à la tête des nouveaux, & bientôt après il se fait déclarer Généralissime des armées.
- Révolte des Syracufains contre Denys , à l'occasion 404. de la prise de Géle par les Carthaginois. Elle est suivie d'un traité de paix entre les Syracusains & les Carthaginois, dont une des conditions est que Syracuse demeurera soumise à Denys, Il s'en établic Tyran.

Nouveaux troubles à Syracuse contre Denys. Il vient

à bout de les dissiper.

## CHRONOLOGIQUE. 307

#### CARTHAGE.

A.J.C.

CARTHAGE fut fondée l'an du monde 3158; avant Jesus-Christ 846.

- Premier Traité entre les Corthaginois & les Romains. 503. Il paroit que dès avant ce Traité les Carthaginois avoient porté leurs armes dans la Sicile, puisqu'ils en possédoient déja une partie quand il sut conclu. Mais on ne sait pas dans quelle année.
- Les Carthaginois font alliance avec Xerxès.

Les Carthaginois attaquent , fous la conduite d'A-481.
MILGAR , les Grecs établis dans la Sicile, Ils sont battes 3523. par Gélon.

- Les Carthaginois envoiene, sons le conduire d'An-412. 3792. NIBAL, du secours aux Ségestains contre ceux de Syra-
- Annibal & Imilcon sont envoiés en Sicile pour en 409. 3595. faire la conquête. Ils ouvrent la campagne par le siège d'Agrigente.
- La guerre que les Carchaginois faisoient en Sicile 404-se termine par un Traité de paix avec les Syracufains.

A.M.

- Denys fait de grands préparatifs pour se mettre en 399-étar de déclarer de nouveau la guerre aux Carthaginois.
- Massacre des Carthaginois qui se trouvent en Sicile, 397. 3607. suivi d'une déclaration de guerre que Denys leur fait signifier par un Héraut qu'il avoit dépéché à Carthage.
- 3615. Denys se rend mastre de Rhége par capitulation. 389, L'année suivante il rompt le Traité, & s'en rend maître de nouveau par force.
- 3632. Mort de Denys l'Ancien. DENYS LE JEUNE son fils 372, lui succède. Il fair venir Platon à la Cour par le conseil de DION fon beau-frere. Dion exilé par ordre de Denys, se retire dans le Péloponnése.
- Denys fait épouser Aréte sa sœut, & semme de Dion, 361. à Timocrate un de ses amis. Ce traitement fait prendre à Dion la résolution d'attaquer le Tyran à forces ou-
- DION oblige Denys d'abandonner Syracuse. Il sait 360. 3644. voile vers l'Italie.
- 3646. CALLIPPE fait assassiner Dion, & se rend maître de 35%, Syracuse, où il régne environ 13 mois.
- HIPPARINUS, frere de Denys le Jeune, chaffe Cal- 35%. lippe de Syracuse, & s'y établit à sa place 2 ans. Denys remonte sur le trône. 3654. 350.
- Les Syracusains appellent TIMOLEON à leur secours. 348. 36.56
- Denys est forcé par Timoléon de se rendre & de se re- 347.

tirer à Corinthe.

- TIMOLEON détruit la Tyrannie à Syracuse & dans 346. toute la Sicile, & y rétablit la liberté.
- 3685. AGATHOCLE s'empare de la Tyrannie à Syracuse.

## CHRONOLOGIQUE. 309

#### M. CARTHAGE.

A,J.C.

167. Imileon paffe en Sicile avec une armée pour soutenir 397/ la guerre contre Denys. Elle dure 4 ou 5 ans.

54. Second Traité de paix concluentre les Romains & les 350. Carthaginois.

Les Carthaginois font une nouvelle tentative pour 348.
s'emparer de la Sicile. Ils sont battus par Timoléon,
que les Corinthiens avoient envoié au secours des Syracusains.

HANNON, Citoien de Carthage, forme le dessein de se rendre maître de sa patrie.

672. Ambassade de Tyr à Carthage pour demander du 332, secours contre Alexandre le Grand.

63 5. Commencement des guerres que les Carthaginois ont 319. foutenues en Sicile & en Afrique contre Agathocle.

#### A. M.

#### SYRACUSE.

A.j.C

- \$724. Une Légion Romaine s'empare de Rhége par tra- 210, hison.
- 3729. HIERON & ARTÉMIDORE sont élevés au souverain 276 commandement par les troupes de Syracuse.
- 3736. Hiéron est déclaré Roi par les Citoiens de Syra-26.
- Appius Claudius paffe en Sicile pour porter du se 163 cours aux Mamertins contre les Carchaginois. Hiéron, qui d'abord lui avoit été contraire, s'accommode avec qui & fait alliance avec les Romains,

8763. Hiéron envoie du secours aux Carthaginois contre les <sup>241</sup>. Etrangers mercénaires.

9786. Hiéron va au - devant du Consul Tib. Sempronius <sup>21h</sup> pour lui faire offre de ses services contre les Carthaginois.

## CHRONOLOGIQUE. 311

#### CARTHAGE.

ſ.

A.J.C.

- Les Carthaginois envoient fous la conduite de MAGON 2776 du fecours aux Romains contre Pytrhus.
- 1. Commencement de la première guerre Punique avec 283; les Romains. Elle dure 24 ans.
- Les Romains affiégent les Carthaginois dans Agrigen 261.

  te, & se rendent maîtres de la Ville après un siège de 7
  mois.
- Combat naval entre les Romains & les Carthaginois 25%
  près des côtes de Myle.

19. Combat naval près d'Ecnome en Sicile. 255

REGULUS dans l'Afrique. Il est fait prisonnier.

XANTHIPPE vient au secours des Carthaginois.

Régulus est envoié à Rome pour y proposer l'échange 249. des prisonniers. A son retour les Carthaginois le sont mourir dans les tourmens les plus cruels,

6. Siège de Lilybée par les Romains. 248.

Défaite des Carthaginois près des Iles Egates, suivie 241, du traité qui met sin à la première guerre Punique, Guerre de Libye contre les Etrangers mercénaires, Elle dure 3 ans & 4 mois.

Les Carthaginois cédent la Sardaigne aux Romains, 2371 & s'engagent à leur paier 1200 talens.

76. AMIL CAR elt tué en Espagne. ASDRUBAL son gendre 228; lui succéde dans le commandement des armées.

Annibal est envoié en Espagne sur la demande qu'en avoit faite Asdrubal son oncle.

- Mort d'Afdrubal. ANNIBAL est fait Général de l'ar- 220; mée en sa place.
  - 6. Siège de Sagonte.

    Commencement de la seconde guerre Punique. Elle
    dure 17 ans.
- 17. Annibal passe d'ans l'Italie, gagne les Batailles du Té. 217; sin & de la Trébie.





MARCELLUS se rend maître de Syracuse : siège de trois ans.

## CHRONOLOGIQUE, 313

A M.	CARTHAGE.	M.J.C.
3788.	Bataille de Trasimine. Annibal trompe Fabius au défilé de Casilin. CN. SCIPION défait les Carthaginois en Espag Bataille de Cannes. Annibal se retire à Capoue a	
<b>5</b> 789.	la bataille.	pres 2136
• • • •	, e ,	
٠,		. : <b>'</b>
8790.	ASDRUBAL est battet en Espagne par les deux pions.	Sci- 214
3793•	Les deux Scipions sont tués en Espagne. Les Romains forment le siége de Capoue.	111.
3794-	Annibal s'avance vers Rome & l'affiége. Pe tems après, les Romains se rendent maîtres de	
<b>3</b> 798.	poue.  Entrée d'Asdrubal dans l'Italie. Il est défait p Consul Livius auquel Néron, l'autre Consul, s'ioint:	
3799	<ul> <li>Scipion se rend maître de toute l'Espagne, L'a suivante il est fait Consul, &amp; passe en Afrique.</li> </ul>	nnée 205.
3802.		202.
3803.	Entrevûe d'Annibal & de Scipion dans l'Afri fuivie d'une bataille sanglante où les Romains on l'avantage.	
<b>\$804.</b>	Traité de paix entre les Carthaginois & les Rom qui met fin à la seconde guerre Punique. Depuis la fin de la seconde guerre Punique qu'au commencement de la troisséme, il s'é	: juf-
`381d.	la Justice & les Finances, Après avoir exercemploi environ 2 ans, il se retire à Ephése a d'Antiochus à qui il conseille de porter la guerr	é cet uprès
3813. 3816.	Annibal se résugie dans l'île de Créte pour é d'êrre livré aux Romains.	1912 viter 188.
	Tome XIII. O	

## 314 TABLE CHRONOLOGIQUE.

A M.	W.A. B. L.IIA G.E.	ا.سم
88 <u>+</u> 0.	Annibal abandonne i'île de Crête pour aller cher- cher un azyle chez Prussa Roi de Bithynie.	.184.
3811.	Mert d'Annibal.	I 8 2.
,823,	Les Romains envoient des Commissaires dans l'A-	18r.
	frique pour juger le différend survenu entre les Car-	
3141.	thaginois & Masinissa.	_
••••		1 56.
	Afrique pour faire de nouvelles enquêtes sur les diffé-	
	rens entre Masinissa & les Carthaginois.	
3855.	Commencement de la troisséme guerre Punique.	149.
	le dure un peu plus de 4 ans.	
\$856.	Carthage est assissée par les Romains. SCIPION LE JEUNE est fait Consul, & reçoit le	TASI
893.	SCIPION IF TRINK of fair Conful & recoir le	146.
	commandement de l'armée qui affiégeoit Carthage.	- 7-0
	Commandement de l'armée qui amégéore Carriage.	
<b>38</b> 59.		145.
	rement démolir.	

Fin de la Table Chronologique.



## BLE GÉNÉRALE

DES

## ATIERES

CONTENUES

## L'HISTOIRE ANCIENNE.

Λ

IDAS se saist de la : à Sicyone, VII. oéte Grec, XII. 17. d'Argos, II. 494. 'ME est placé malgré Frône de Sidon, VI. ponse qu'il fait à e, 275. om donné à Sopho-120 , 125. Espagnol, sa trahi-430. 3. Roi de la Susiane. au service de Cyrus, l est tué à la bataille passe en Egypte avec 123. L'Ecriture le r près de Nemrod; le raison, II. 19. is, un des Généraux : d'Artaxerxe-Mné-:che contre Cyrus le 110. frere d'Alexandre IX. 446. Il est fair r au siège de Jéru-Pompée, ibid. Jouverneur de Sufe

pour Darius, se rend à Alexandre, VI. 382. Il est conservé dans son gouvernement, 384. ABYDR, Ville d'Asse, assiègée par Philippe, VIII. 204. Fin tragique de cette Ville, 209. ACADÉMIE. Trois Sectes Académiciennes, XII. 460. L'ancienne, 461. La moienne. 478 La nouvelle, 482. Académie fondée à Alexandrie sous le nom de Muséon. VII. Académies établies en Europe dans le dernier siècle, Xill. 74. Eloge de l'Academie des Sciences, 75, 173, & de celle des Inscriptions & Belles-Lettres, X. ACARNANI ENS, peuple de la Gréce : leur courage, VIII. 119. Accius, Voiez Attius. ACHAÏE, ainti nommée d'Achéus, II, 503. Voiez Aché-Acharniens, Comédie d'Aristophane : éxtrait de cette piéce , ACHAZ, roi de Juda, se rend vallal & tributaire de Thé-

Oi

bassadeur des Alliés vers Philippe: Sagesse de son discours, VIII. 100.

AGISILAS est élu Roi à Sparte, IV. 234. Son éducation, ibid. Son caractère, 235. & suiv. Il part pour l'Asie, 242. Il fe brouille avec Lysandre, 249. Expéditions d'Agésilas en Asie , 235. &c. Sparce le nomme Gineralissime sur serre & fur mer, 263. Il commet Pisandre à sa place for la flote, 264. Il a une engrevue avec Pharnabaze. 267. Les Ephores le rappellent pour venir au secours de sa patrie, 278. Sa promse obéissance, ibid. Il remporte une victoire fur les Thébains à Coronée, & y est blefié, 287. Il retourne à Sparte, 292. Il y conserve toujours ses mœurs anciennes, ibid. Il découvre le complot que Lyfandre avoit forme, 294. Différentes expéditions d'Agéfilas dans la Grece, 295. &c. Il fait nommer Téleutias son frere Amiral de la flote, ibid. Il faix absoudre Sphodrias, V. 393. Raillerie qu'il s'attire de la part d'Antalcide, 306. Dispute d'Agétilas avec Epaminondas dans l'Assemblée des Alliés à Sparte, 402. Il fait déclarer la guerre aux Thébains, 404. Il trouve le moien de sauver ceux qui avoient pris la fuite à la bataille de Leuctres, 414. Conduite que tient Agésilas dans les deux irruptions des Thébains sur le Territoire de Sparte, 417, 458. Lacédémone l'envole au secours de Tachos, oi d'Egypte, qui s'étoit révolté contre les Perses, 491. Actions de ce Roi en Egypte, 493. Il se déclare pour Nectanebus contre Tachos, 494. Il meurt en retournant à Sparte,

AGESILAS, oncle maternel d'Agis roi de Sparte, VII, 524, ll abuse de la confiance de ce Prince, 535. Violences qu'il commet étans Ephore, 539, ll est blesse & laisse pour mort,

AGÉSIPOLIS, roi de Sparre avac Agésilas, V. 362. Différence entre ces deux Rois, ibid. Il commande l'armée envoice contre Olynthe, 369. Sa mora,

AGÉSIPOLIS, roi de Sparte avec Lycurgue, VIII. 56. Il est chassé du Trône par Lycurgue, 308. Il se retire dans le camp des Romains, Bid. AGÉSISTRATA, mere d'Agis roi de Sparte, VII. 544, Sa mort,

AGIATIS, veuve d'Agis roi de Sparte, est forcée par Léonide d'épouser Cléomène, VII. 549. Mort de cette Prince fe, 572. AGIS I, fils d'Eurysthène, roi

de Sparte, réduit les habitans d'Elos en fervitude, III. 26.

AGIS II, fils d'Archidamus, roi de Sparte, III. 645. Il fait la guerre aux habitans de l'Elide, IV. 232. Il reconnois en mourant Léotychide pour son fils, 249.

AGIS III, fils du fecond Archidamus, roi de Sparte, commande l'armée des Lacédémen niens contre les Macédoniens, & est tué dans un combar, VI. 427.

AGTS, IV, fils d'Eudamidas, régne à Sparte, VII. 519. Il entreprend d'y faire revivre les anciens établissemens de Lycurgue, 525. Il en vient à bout en partie, · 526. &c. Le seul Agésilas empêche que l'affaire ne soit terminée, 534. Il est envoié au secours des Achéens contre les Etoliens, 536. En rentrant à Sparte, il y trouve tout change, 519. Il est condanné à mort, & exécu-AGONOTHETES, nom donné d ceux qui présidoient aux Jeux publics dans la Gréce, V. 634. AGRICOLA. Sa vie écrite par Tacite, XII. 276. Extraits de cette vic, 283. Agriculture, X, 411. Son antiquité, ibid. Son utilité, 412. Quelle estime on en faisoit dans les anciens tems, 413. Principalement en Egypte, I, 100. en Perse, II. 371. & en Sicile, III. 452. X. 15, 416. Combien il est important de la mettre en honneur, & dangereux d'en négliger le soin, X. 423, &c. AGRIGENTE, Fondation de cette ville, III. 615. Mollesse de , V. 168. XII. Ses habitans 342. Elle est soumise d'abord aux Carthaginois, I. 258. puis aux Romains, AGRON, Prince d'Illyrie, VII, Airain, Mine d'Airain, X. 505. Descripcion de ce métal ibid. ALBANIENS. Situation de leur pays, X. 263. Ils sont vaincus par Pompée, 264. ALCAMENE, Sculpteur, XI, 83. ALCANDRE, jeune Lacédémo-

nien, créve un œil à Lycurgue, II. 520. Moiens qu'emploie Lycurgue pour s'en venger, ibıd. ALCEE, fils de Persee, roi de Mycénes, & pere d'Amphytrion, II. 494. ALCEE, Poéte Grec, II. 666. XII. ALCETAS. Roi des Molosses. bisaieul commun de Pyrrhus & d'Alexandre le Grand, VI. 82 , 83. ALCIBIADE, encore tout jeune, remporte le prix de la valeur dans un combat concaractère de cet Athénien, 193. Ses liaisons avec Socrate, ibid. Souplesse de son genie, 599, 644. IV. 111. Sa passion pour dominer seul, III. 601. Dépenses énormes qu'il fair pour les jeux publics, V. 90. Villes qui fournissoient à ces dépenses, 91. Alcibiade commence à paroitre à Athénes, III. 593. Artifice qu'il emploie pour faire rompre le traité avec Lacédémone, 602. Il engage les Athéniens dans la guerre de Sicile, 608. Il est nommé Général avec Nicias & Lamachus, 617. On Paccuse d'avoir mutilé les statues de Mercure, 629. Il part pour la Sicile sans avoir pu obtenir qu'on juge l'affaire , 631. Il se rend maître de Catano par surprise, 639. Il est rappellé par les Athéniens pour être jugé, ibid. Il se sauve, 640. & est condanné à mort par contumace, 641. Il se retire à Sparte, 644. Il y ga-gne les bonnes graces de Ti-atée, femme d'Agis, & en a O iii

656.

un fils, 645. Il conseille aux ALCMÉONIDES chasses d'Athé-Lacédémoniens d'envoier Gy-Lippe au secours de Syracuse,

Alcibiade se retire auprès de Titlapherne , IV. 8. Son crédit auprès de ce Sarrape, ibid. On menage ion retour à Athénes, 15. Il y est rappelle, 23, 27. Il bat la flore des Lacédémoniens, 28. Il va trouver Tissapherne, qui le fait arrêter & conduire prisonnier à Sardes, 29. Il se sauve de prison, 30. Il défait en un même jour Mindare & Pharnabaze, 31. &c. Il retourne triomphant à Athénes, 35. & y est nommé Généralissime, 38. Il fait célébrer les grands Mystéres, 40. Il part avec la flote, 43. Thrasybule l'accuse à Athénes d'être cause de la défaize de la flote près d'Ephése, 51. On lui ôte le commandement, 52. Il vient trouver à Ægos potamos les Généraux Athéniens, \$2. Conseil qu'il leur donne, ibid. Il se retire dans la province de Pharnabaze, 108. Ce Satrape le fait aslassiner . ALCIBIADE, l'un des Bannis de Sparte, est rétabli par les Achéens: on le députe à Rome pour former des plaintes contre ceux-ci, VIII. 497. Les Achéens le cond nuent à mort, 499 Ils al rogent bientôt après ce jugement,

MICIME est mis à la tête des armées de Démétrius Soter contre les Juits, IX. 304. 306. ALCMAN, Poéte Lyrique, II. 605, XII. 33. 576.

. .

ALCMEON, II.

nes par Pisistrate, II. 581. Ils se chargent de la conftruction du nouveau temple de Delphes, 586. Quel étoit leur but dans cette entrepri-ALCYONEE, fils d'Antigone, porte à son pere la tête de Pyrthus , VII. ALEXAMENE est envoié par les E:oliens pour s'emparer de Lacédémone, VIII. 352. Sta avarice lui fait manquer son coup, ibid. Il est tué dans Sparte .. ALEXANDRA, femme d'Alexandre Jannée, régne sur la nation Juive , IX, 425 , 452, &c. Elle meure la neuvierne année 45% de fon régne, ALEXANDRE I. fils d'Amyntas, roi de Macédoine, venge l'injure que sa mere & les sœurs avoient reçue de Députés des Perses, III. 105. Il fair aux Athéniens des propositions de paix, de la part des Perses, 250. Il instruit les Grecs du dessein des Pa-ALEXANDRE II, fils d'Amyatas II, régne en Macédoint, & meurt au bout d'un an, ALEXANDRE, III, furnonme le Grand, fils de Philippe: sa naislance, Vl. 25, 162. Heureuses inclinations de ce Prince, 182, & suiv. Il a

> domte Bucéphale, Alexandre monte für k trône de Macédoine, VL 178. Il soumet & réduit la

pour maître Aristote, 25, 167. Estime & amitié d'Alexandre

pour ce Philosophe, 168.11

peuples voisins de son Roiaume qui s'étoient revoltés, 180. Il passe en Gréce pour dissiper la ligue qui s'y etoit forniée contre lui, 182. Il défait les Thibains dans une grande bataille, 183. & s'empare de leur ville, qu'il ditruit, 184. Il pardonne aux Athéniens, 189. Il convoque une Diere à Corinthe, & s'y fait nommer Genéralissime des Grecs contre les Perses, ibid. - Il va visiter Diogene, 192. Après avoir consulté l'Oracle de Delphes, il retourne en Macidoine, 193. & se prépare à son expedition conre les Perses, 196. Il établit Antipater pour gouverner en Maccdoine en qualité de Vicezoi ,

Alexandre part pour l'Afie, VI. 198. Arrivé à Ilion, Il y rend de grands honneurs à la mímoire d'Achille, 201. Il passe le Granique, & remporte sur les Peries une grande victoire, 204. Il affiége & prend Milet , 213. puis Halicarnaffe, 214, & fait la conquête de presque touze l'Asie Mineure, 217. Il rend la ville de Gordion. & y coupe le fameux nœud Gordien, 220. Il passe le défilé de Cilicie, 223. Il arrive à Tarse, & y est attaqué d'une maladie mortelle, pour s'être baigné dans le Cydne, 224. Il en guérit en peu de jours, 229. Il va à la rencontre de Darius, & remporte sur ce Prince une célébre victoire près d'Is-Lus, 239. & suiv. Las de poursuivre Darius, il vient su camp de ce Prince dont

ses troupes venoient de s'emparer , 258. Humanité & egards d'Alexandre envers syfigambis, & les autres Princesses captives, 261 , 385. Alexandre passe en Syrie, VI. 263. Les tréfors enfermés à Damas lui sont livies. 266. Darius lui écrit une Lettre pleine de fierté, 269. Il y répond de même, 276. La ville de Sidon lui ouvre ses portes, 271. Il y établit Abdo. lonyme Roi, 275. Il forme le siège de Tyr, 276. & suiv. Après un long siège il prend cette ville d'affaut , 297. 11 reçoit une seconde Lettre de Darius, 313. Il marche vers Jéruialem , 315. Honneurs qu'il rend au grand Prètre Jaddus, 319 Il entre à Jérufalem, & y offre des faccifices , 321. On lui montre les Prophéties de Dankel qui le regardoient, ibid. Il accorde de grands priviléges aux Juifs , 331. & en retute de pareils aux Samaritains, 332. Îl affiège & prend Gaza, 333. entre en Egypte, 346. s'en rend maître, 338. & commence à y bâtir Alexandrie, 340. Il passe en Libye, 341. vilite le temple de Jupiter-Ammon, 343. & se fait déclarer le fils de ce Dieu, 344. Il recourne en Egypte, ibid.

Alexandra, à ion retour d'Egypte, songe à aller chercher Darius, VI. 347. En partant, il apprend la mott de la femme de ce Prince, & lui fait des funérailles très magnifiques, 348. Il paile l'Euphrare, 351. puis le Tigte, ibid. Il atteint Darius, & game sur lui une

grande bataille près d'Atbelles, 358. Il se rend maître d'Arbeiles, 375. de Babylone, 377. de Suse, 382. Il soumet les Uxicus, 389, s'empare du l'as de Suse, 390. arrive à Pers'epolis, dent il se rend maître, 395. & btûle le palais de cette ville dans une partie de débauche, 396.

Alexandre se met à poursuivre Darius, VI. 399. L'attentat de Biffus sur ce Prince lui fait hâter sa marche, 404 Douleur d'Alexandre en voiant le corps de Darius qui venoit de mourir, 406 Il envoie ce corrs à Syligambis, 407. Il marche contre Bessus, 419. Thalestris, reine des Amazones, vient de fort loin pour le voir, 423. Il se livre au plaifir & à la débau-«he, 425. Il continue la marche contre Bessus, 430. Il fait mourir Philoras soupconné d'être entré dans une conspiration contre lui, 431. & fuiv. & Parménion fon pere, 443. Il domte plufieurs peuples, 444. Il arrive dans la Bactriane, 445. Cruautés qu'il exerce envers les Branchides, 446. On lui amine Beffus ,

Alexandre prend beaucoup de villes dans la Battriane, VI. 450, & en bâtit une près de l'Iaxarre, à laquelle il donne fon nom, 452. Il mar-les contre les Sogdiens qui accient réveltés, & rafe plusieurs de leurs villes, ibid. Les Scythes lui envoient des Ambestadeurs qui lui parlent avec une liberté extractitaire, 456. Il passe l'Iaxar-

te , 461. remporte une victoire fur les Scythes, ibil.& traite favorablement les vancus, 463. Il appaise la révolte des Sogdiens, 464. Il cavoie Bestus à Echatane poor y être puni, 465. Il ie med maitre de la ville de Pata, 466 & fuiv. Il fe livre # plaisir de la chasse, & 1 court un grand risque, 47} Il donne à Clitus le commandement des Provinces qu'à voit Arrabaze, 473. li isvite cet Officier à un repu, & le tue, 474. Il fait divo fes expéditions, 48 1. Il épor fe Roxane fille d'Oxyant, 485. Il forme la reicium d'aller aux Indes, & fait out préparer pour le départ, 4k Il entreprend de se faire aire rer à la manière des Pers, 487. Il fait mourir le Philo sophe Callisthéne,

Alexandre part pour kilt des, VI. 496. Il y prenditt heurs villes qui paroisons imprenables, & countife fouvent de sa vie, 506, 50% 510, 512. Il accorde à Tur le sa protection, 513. Il patt le fleuve Indus, ibid. pm l'Hydripe, 514. & temptia une célèbre victoire sur Porus , (15. & fuir. Il rent. ce Prince dans fon Reisuse, 528. Il bâtit Nicce & Buc. phalie, ibid. Il s'avance ess les Indes , & fournet pluses peuples, sic. Il songe ipnetrer julqu'au Gange, 539 Murmure général de son # mée, 54c. Il renonce i d dellein, & ordonne qu'on is prépare au retour, 546, Er cès de vanité qu'il lait p Toirre dans les actions de graces qu'il rend aux Dieux,

Alexandre se mec en chemin pour aller juiqu'à l'Océan, VI. 149. Il court un risque extrême au fiége de la ville des Oxydraques, 550. Il domte tout ce qui se rencontre fur fon passage, 158. Il arrive à l'Ocean, 562. Il . se prépare à retourner en Eu-. rope, 563. En passant par des lieux deserts, il a beaucoup à souffrir de la famine, sei. . Equipage dans lequel il traverse la Carmanie, 566. Il arrive à Pasargade, 571. Honneurs qu'il rend aux cendres de Cyrus, 573. Il fait mourir Orline Satrape de la Province, 575. Il épouse Statira, fille de Darius, 578. Il acquitte les dertes de ses soldats; 179. Il appaise une révolte de leur part, 187. & fuiv. Il rappelle Antipater de Macédoine, & substitue Cratere à sa place, 591. Douleur d'Alexandre à la mort d'Ephestion, 592. Il soumet les Coffeens,

Alexandre entre à Babylone malgré les sinistres prédictions des Mages & des autres Devins. VI. 593, Il célébre les funérailles d'Ephestion avec une magnificence extraordinaire, 597. Il forme divers projets de voiages & de conquêtes, 603, Il travaille à réparer les digues de l'Euphrate, 604. & à rebâtir le Temple de Bélus, 607. Il se livre à de grands excès de viu qui causent sa mort, 608, 610. & suiv. Convoi d'Ale-

xandre, VII. 69. Son corps est porté à Alexandrie , 73. Quel ugement on doit porter d Alexandre , VI. 619. Caractére de ce Prince, en bien, 621. & fuiv. & en mal, 634. Prophéries de Daniel qui regardent Alexandre, 321, & saiv. ALEXANDRE, fils d'Alexandre le Grand, est élu Roi, VII. 36. Cassandre dépouille d'abord ce Prince de la Roiauté, 133. puis le fait mourir, 180. ALEXANDRE, fils de Cassandre, dispute la coutonne de Macédoine à son frere Antiparer, VII. 278. Il est tué par Démétrius qu'il avoit appellé à son fecours, ALEXANDRE I, Roi d'Epire, épouse Cléopatre, fille de Philippe, Roi de Macédoine, VI.

ALEXANDRE II, fils de Pyrrhus, Roi d'Epire, VII. ALEXANDRE BALA forme une conspiration contre Démétrius Soter, IX. 311. Il monte sur le Trône de Syrie, 315. Il épouse Cléopatre, fille de Prolémée Philométor, ibid. Il se livre aux plaisirs, 318, Ptolémée se déclare contre lui en faveur de Démétrius Nicator, 320. Alexandre périt, ibid. ALEXANDRE ZÉBINA, chasse Démétrius du trông de Syrie, IX. 373. Il est vaincu par Antiochus Grypus, & tué peu de tems après, 379.

ALEXANDRE I, fils de Phyfcon, est mis sur le Trône d'Egypre, 1X. 396. Il fair mourir sa mere Cléopatre, 407. Il est chasse par ses sujers, & périt bientôt après, 409.

O vj

ALEXANDRE II, fils d'Alexandre I, regue en Egypte après la mort de Lathyre, IX. 411. Il époute Cléopatre dite Bérénice, & la tue dix-neuf jours après . 412. Les Alexandrins le chaffent du trône, 425. Il meure, & déclare en mourant le peuple Romain fon héritier , 462. X. 286.

ALEXANDRE JANNÉE, régne en Judée, IX. 446. Il attaque les habitans de Ptolémaide, 397. Lathyre marche au secours de cette ville, & d'fait A'exandre près le Jourdain, ibid , 447. Vengeance d'Alexandre contre Gaza, 448. Brouilleries entre ce Prince & les Pharisiens, 425. Affrent fanglant qu'il reçoit à la fêre des Tabernacles, 449. Vengeance qu'il tire de cet affront, 450. Guerre civile enre Alexandre & ses Sujets, ibid. Après l'avoir appaifée il se livre à la bonne chére & meurt,

Alfxandre se fait Fyran de Phéres, V. 437. Il cherche à assujettir les peuples de Thestalie, ibid. Pélopidas le met à la raison, ibid. Il arrête par grahison Pélopidas, & le fait mettre en prison, 441 Ésaminondas l'oblige de relâcher ion prisonnier, 447. Il est battu par Pélopidas près de Cynoscéphales, 449. Fin tragique de ce Tyran, 456. Quels étoient ses divertissemens,

ALEXANDRE, fils d'Erope, trame une conspiration centre Alexandre le Grand, VI. 219. Il est mis à mort, 220. ALEXANDRE, fils de Polysperchon, accepte le gouvernement général du Péloponnéle, VII.
135. Il est tué dans Sicyne, ibid.

AMEXANDRE, Gouverneut de Perse, pour Antiochus le Grand, VIII. 5. Il se révolte, & se rend Souverain dans se Province, ibid, Il périt mistrablement, 14. ALEXANDRE, Député des Eto-

liens à l'affemblée des Alliés convoquée à Tempé, VIII.

ALEXANDRE, foi disant fils de Persée, est chasse du trône de Macédoine qu'il avoit usuré, XI. 123.

ALEXANDRE, fils d'Amoine de Cléopatre, X.

ALEXANDRIE, ville d'Egypte, bâtie par Alexandre le Grand, VI. 340. Magnificence de cette Ville, X I. 46. Lux qui y régnoit, I. 55. Son commerce, I. 51. X. 49. Fameuses bibliothéques d'Alexandrie, VII. 199. Sonde ces bibliothéques, 301, 365.

ALEXANDRIE, bâtie par Â'e xandrele Grand für l'Iaxant, VI. ALEXIS, Gouverneur de la Citadelle d'Apamée, trahit Epi-

X.

géne, Général d'Autochus, VIII. 13, Algébre. Cette Science fait pattie des Mathém: riques, XIII. 143. Eile ne doit pas être si-

gligée, X. 14.
Allobroges. Etendue de kut
pays, I. 392.
Almamon, Caliphe de Babs-

pour la perfection de l'Altonomie & de la Géographie,

chon, accepte le gouvernement Alpes, Montagnes célébres pa

le passage d'Annibal, I. 392.
ALPHONSINES, Tables Astronomiques, XIII. 169.
ALYATTE, Roi de Lydie, II.
111. Guerre de ce Prince contre Cyaxare, 101. Il continue le siège de Milet, commencé sous ion pere, 111. Il leve le siège de certe Ville, & quelle en est la cause, 122.
AMASIS, Ohcier d'Apriès, est

proclamé Roi d'Egypte, I.
179. Il est consirmé dans la
possission du Roiaume par
Nabucodonosor, 174. Il défait Apries qui marchoit contrè lui, le prend prisonnier,
& le fait mourir, ibid. Il régne passiblement en Egypte,
277. Moiens qu'il emploie
pour se faire respecter de ses
Sujets, ibid. Sa mort, 180.
Son corps est riré du tombeau,
& jetté au seu par ordre de
Cambyse, II.
318.

AMBASSADEURS: Bel exemple de défintéressement dans des Ambassadeurs Romains, VII.

Ambition. Il y en a de deux fortes. II.87. Les Payens la regardoient comme une vertu, IV.

Ame. Sa nature, XIII. 52.
Son immortalité, 54. Entretien de Socrate avant sa mort
sur l'immortalité de l'ame,
1V. 429. & suiv.

AMENOPHIS, Roi d'Egypte, 1.
125. Comment il fit élever son
fils Sésostris, 126. Ce Roi est
le Pharaon de l'Ecriture, qui
sur subunergé dans la mer rouge, 125.

AMESTRIS, femme de Xerxès.
Inhumaine & barbaret vengeance de cette Princesse III.
279. Elle air mourir Ina-

AMILGAR commande l'armée que les Carchaginois font paffer en Sicile à la follicitation de Xerxès, I. 251. III. 184, 445. Il est défair par Gélon, Tyran de Syracuse, I. 252. III. 447. Sa mort, I. 453. AMILGAR, fils de Gysgon. commande l'armée des Carthaginois contre Agathocle, & temporte sur lui une grande victoire, I. 281, 282. Il rombe vis entre les mains des Syracusains dont il affiégeoit la ville, 294. Il est mis à mort,

AMILCAR, surnommé Barca, Général Carthaginois, I. 336. Habileté & hardiesse de ce Général, 337. Il commande l'armée contre les Mercénaires, 333. & les désait entièrement, 361. Il passe dans l'Espagne, qu'il soumer en peu de tems, 370. Il y est tué dans une baraille, ibid. AMILCAR, surnommé Rhoda-

AMILCAR, surnommé Rhodanus, Carthaginois, passe dans le camp d'Alexandre, par ordre de Carthage, I. 299. A son retour il est mis à mort, ibid.

AM10T, vieux Auteur François.
Plaisir qu'en prend à la lecture de ses Ouvrages, XI. 609.
XII. 219.

AMISUS, ville d'Afie, affiégée par Luculle, X. 192. L'Ingénicur Callimaque qui la défendoir, y met le feu, & la brûle,

Amitié. Loi fondamentale de l'Amitié, IV. 238. AMMIEN MARCELLIN, Histo-

rien Latin, XII. 292. Ammoniens, II. 319. Temple, célébrede cepays, 321. VI.338, Amnistie célébre à Athénes, IV. 123. Occasions où l'Amnittie auroit été utile, 124.

Amorges, barard de Pisuihne, se révolte contre Darius Nothus, IV. s. Il est pris & enibıd. voié en Perie,

Amosis, Roi d'Egypte. Voist Thethmotis.

Amour. Attention des Anciens à ne point faire entrer dans leurs piéces de Théâtre rien qui pût y avoir raport, V. 118.

Amour conjugal, Modéle de cet amour, VII.

AMPHARES, Ephore de Sparte, VII. 544. Thrahison & cruautés que commet cet Ephore envers le Roi Agis, ibid. & £48.

AMPHICTYON, Roi d'Athénes,

AMPHICTYONS. Etablissement de cette Assemblée, Il 456. IV. 528. Son pouvoir, 530. Serment qu'on faisoit préter à ceux qu'on y installoit, 531. Condescendance de cette Asfemblée pour Philippe, cause de l'affoiblissement de son autorité, 533. Fameuse guerre sacrée, entreprise par l'ordre de cette Assemblée, VI.

AMPHIPOLIS, ville de Thrace, asliégée pat Cléon, Chef des Athéniens , III. 585. Philippe enleve cette Ville aux Arhéniens, & la déclare libre, VI. 17. Elle est réduite bientôt après sous l'obéissance de ce Prince,

AMYNTAS I, Roi de Macédoine, se soumet à Darius, 104.

AMYNTAS II , Rei de Macédoi-

ne, pere de Philippe, VI. 9. Sa mort, AMYNTAS, fils de Perdiccas, exclus du trône de Macédoine,

VI. ıç. AMYNTAS, Officier d'Alexandre le Grand, VL 380, AMYNTAS, déserteur de l'armée

d'Alexandre, s'empare du Gouvernement en Egypte, VL 3 37. Il y périt ,

AMYRTEE, un des Chefs des revoltés en Egypte contre Artaxetxe Longue-main, Ill. 358. Il est secouru par les Athéniens, 390. Il chasse les Perses de l'Egypte, & en est diclare Roi, 575. Il meurt,

576. AMYTIS, femme de Nabucodonofor, II.

Anacharsis, Scythe Nome. de, mis au nombre des sept Sages, II. 620. Son mépris pour les richesses, 621.

ANACREON, Poéte Grec, IL 610. XII. 36. Anadyoméne. Tableau d'Apelle

le plus célébre, XI. Anaïtis. Sort d'une statue de cette Déeile, X. Analogie. Ce que c'est, XI.

194. Anatomie, XHI. 110. ANAXAGORE, Philosophe, XIL 46. Soins qu'il prit de Periclès, III. 311, XI. 757, XII. 446. Sa doctine, III, 437. XII. 447. Opinion de ce Philosophe sur la nature des Dieux, XIII.

ANAXANDRE, Roi de Lacédémone, III,

ANAXIDAME, Roi de Lacédémone, Ili. ANAXILAÜS, Tyran de Zancle,

Ш. ANAXIMANDRE, Philosophe, 4- Ce qu'il pensoit de re de la Divinité, 5. Découvertes faites nilosophe dans l'Astro-

NB, Philosophe, XII.
n sentiment sur la naDieux, XIII.
s, Rhóreur, XI.
mment il sauva sa
l.
201.
sarcius. Cérémonie
voit établie dans la dén de la guerre, XI.
298.

E , Oraceur Grec ,

106.

DDORE, Tuteur d'Hié:. Roi de Syracuse,
Etrange abus qu'il fair
autorité, 43. Il s'emaprès la mort d'Hiérod'une partie de SyracuIl forme une conspirasur monter sur le TroIl est dénoncé & mis à
ibid.

:US, d'Adramytte, se pour fiis de Persée, & déclarer Roi de Macé-, IX. 223. Il défait Romaine, comman-· le Préteur Juventius . est battu en deux renpar Métellus, 227. ris, & envoié à Rome, y sert d'ornement au he de Mitellus, 251. LE, fils de Codrus, kthénes, II. 505. LE, esclave: fon avanec un lion, XII. 200. IAQUE, Gouverneur yrie & de la Palestine Alexandre , VI. 347. fin de ce Gouverneur, ibid.

LAQUE, pere d'Achéus,

ett pris , & retenu en prison par Prolémée Evergéte , VIII. 3. Prolémée Philopator le relâche , & le rend à son fils ,

ANDRONIC, Officier d'Antigone, se rend maître de Tyr, VII. 161. Il est assiégé dans cette ville par Ptolémée, & forcé de se rendre, 169. ANDRONIC, Officier de Perse, mis à mort, & pour quel su-

mis à mort, & pour quel fujet, IX.

So.

ANDRONGUS (Living) Poire

Andronicus (Livius) Poéte Latin, XII 51. C'ett lui qui a introduit à Rome la déclamation entre deux Acteurs, XI.

ANDRONIQUE, Rhodien 2 qui on est redevable des Ouvrages d'Aristore, X. 175. ANDROSTHENE, Commandant

pour Philippe à Corinthe, est vaineu par Nicostrate, Préteur des Achéens, VIII. 1820. ANGES. Sentiment des Payens sur les Anges, IV. 363.

ANICIUS, Préteur Romain, eit chargé de la guerre contre Gentius Roi d'Illyrie, IX. 108. Il foumet ce Prince, devient maître de sa personne, & l'envoie à Rome, ibid. Il reçoit l'honneur du triomphe, 166.

Annales. Nom qu'on donnoit à Rome aux M. moires tur l'Histoire Romaine, XII. 230. Année Solaire. En quel tems elle a commencé à être en usage,

I. 93.

ANNIBAL, fils de Gifgon, est mis à la tête des troupes que les Carthaginois envoient en Sicile au secours des Ségestains, l. 256. Actions de ce Général en Sicile, ibid. &c. Il y meurt de la peste, 233.

Annibal commande la flote des Carthaginois, & est défait par le Consul Duilius, I. 311. Il assige les Mercénaires enfermés dans Tunis, 359. Il combe entre leurs mains, & est mis en croix,

ANNIBAL, surnommé le Grand, âgé de neuf ans, suit son pere qui alloit commander en Espagne, I. 369. Il est nommé pour commander dans ce pays après la mort d'Aidrubal, 374. Après diverses conquêtes il assiége Sagonte, 376. & la prend, 378. Il se prépare à passer en Italie, 381. Il va à Cadix, & dans quelle vûe, 382. Il se met en marche, 384. Ses expéditions jusqu'au Rhône, ibid. Il passe ce fleuve, 385. Sa marche après ce passage, 388. Il passe les Alpes, 392. Son entrée en Italie, 399. Il défait les Romains, près la riviére du Tesin, 401. puis près celle de la Trebie, 507. Il marche vers la Toscane, 413. Il perd un œil au passage de l'Apennin, 415. Il gagne une bataille près le lac de Thrasyméne, ibid. Il conclut un traité avec Philippe, & lui envoie des Ambassadeurs, VIII. 106. Sa conduite à l'égard de Fabius , I. 421. Ce qu'il fait pour se tirer du mauvais pas où il étoit engagé à Casilin, 425. Il remporte une célébre victoire près de Cannes, 431. &c. Il envoie des Députés à Carthage pour annoncer sa vidoire, & demander du secours, 441. Il fait un traité avec Hiéronyme, X. 46. Il passe

fon quartier d'hiver à Capoue, I. 444. & y laisle amollir le courage de ses troupes,

Mauvais fuccès d'Annibal.L 480. Il vole au secours de Capoue, affiégée par les Romains , 451. Pour faire divertion, il marche brusquement vers Rome, ibid. Après plusieurs tentatives il aban-. donne cette entreprise, 453. Il est rappellé en Afrique, 465. Il y a une entrevûe avec Scipion , 469. suivie d'un combat où il est vaince, 472. Il se sauve à Carchage, 473. Il fait conclure la paix avec les Romains, 476. Il entreprend & vient à bout de réformer à Carthage la Justice & les Finances, 485. Poursuivi par les Romains, il se rerire auprès d'Annochus , 491. VIII. 304 Dif cours qu'il tient à ce Prince, & conseils qu'il lui donne, I. 492, 495. VIII. 328, 363. Il passe en Syrie pour 🗗 amener des vaisseaux, VIIL 385. Il est défait sur mer par les Rhodiens, 391. Pouriuivi par les Romains, il se retire d'abord dans l'île de Créte, I. 499. puis auprès de Prusias , 500. VIII. erg. II rend à ce Prince de grands fervic**es , I. & VIII. ibiď. Tr**æ hi par Prutias, il avale de poison, I. 502. VIII. 516 Eloge & caractére d'Annibal,

Annibal, jeune Carthaginois, Député du grand Annibal vers Hiéronyme, X. Antalcide, Lacédémonien, conclut avec les Perfes me paix honteuse aux Grees

. XII. 444. Ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII. 15. Découvertes faites par ce Philosophedans l'Astronomie. 157. ANAXIMENE, Philosophe, XII. 444. Son sentiment sur la nature des Dieux, XIII. ANAXIMÉNE, Rhéreur, XI. 654. Comment il lauva sa pa-201. trie, VI. ANCUS MARCIUS. Cérémonie qu'il avoit établie dans la déclaration de la guerre, XI. 298. ANDOCIDE, Oraceur Grec, 206. Andranodore, Tuteur d'Hiéronyme, Roi de Syracuse, X. 41. Etrange abus qu'il fait de son autorité, 43. Il s'empare, après la mort d'Hiéronyme, d'une partie de Syracufe, (1. Il forme une conspiration pour monter sur le Trene, 16. Il est dénoncé & mis à mort, ibid. ANDRISCUS, d'Adramytte, se donne pour fiis de Persée. & se fait déclarer Roi de Macédoine, IX. 223. Il défait l'armée Romaine, commandée par le Préteur Juventius, 226. Il est battu en deux rencontres par Métellus, 227. Il est pris, & envoié à Rome, 228. Il y sert d'ornement au triomphe de Métellus, 2 ( 1 . ANDROCLE, fils de Codrus, Roi d'Athénes, II. ANDROCLE, esclave: son avanture avec un lion, XII. 200. ANDROMAQUE, Gouverneur de la Syrie & de la Palestine pour Alexandre, VI. 347. Triste fin de ce Gouverneur. ibid.

ANDROMAQUE, pere d'Achéus,

est pris , & recenu en prison par Prolémée Evergéte, VIII. 3. Prolémée Philopator le relâche, & le rend à son fils, ANDRONIC , Officier d'Antigone, se rend maître de Tyr, VII. 161. Il est assiégé dans cette ville par Prolémée, & forcé de se rendre, Andronic, Officier de Persée, mis à mort, & pour quel fujet , IX. Andronicus (Livius) Poéte Latin, XII 51. C'eft lui qui a introduit à Rome la déclamation entre deux Acteurs, XI. Andronique, Rhodien à qui on est redevable des Ouvrages d'Aristote, X. Androsthine, Commandant pour Philippe à Corinthe, est vaineu par Nicostrate, Préteur des Achéens, VIII. 1820 Anges. Sentiment des Payens fur les Anges, IV. ANICIUS , Préteur Romain , est chargé de la guerre contre Gentius Roi d'Illyrie, IX. 108. Il soumet ce Prince. devient maître de sa personne, & l'envoie à Rome, ibid. Il reçoit l'honneur du triomphe, Annales, Nom qu'on donnoit à Rome aux M. moires fur l'Histoire Romaine, XII. 230. Année Solaire. En quel tems elle a commencé à être en usage, Annibal, file de Gifgon, est mis à la tête des troupes que les Carthaginois envoient en Sicile au secours des Ségestains, I. 256. Actions de ce

Général en Sicile, ibid. &c.

Il y meurt de la peste.

I, est charge par son frere de terminer la guerre qu'il faisoir dans l'iturée, IX. 444. A son retour son frere le fait mourir, 445.

ANTIGONE, fils d'Aristobule E, est envoié à Rome par Pompée, 1X 469. Il est placé fur le trône de Judée, 471. Il est assiége dans Jérusalem, 474. El se rend, & est mis à mort,

ANTIGONE, fille de Prolémée, & femme de Pyrrhus, VII.

ANTIGOMIE, ville bâtie par Antigone, VII. 256. & détruite par Séleucus, 265.

ANTIMAQUE, Officierdans l'armée de Persee , IX. 64. ANTIOCHE , ville bâcie par Sé-

leucus sur l'Oronte, VII. 167.
ANTIOCHUS, Lieucenant d'Alcibiade, attaque mal-à-propos les Lacédémoniens, &
reçoit un grand échec., IV.

ANTIOCHUS I, surnommé Soter, régne en Syrie, & épouse Stratonice, semme de son pere, VII. 334. Il tâche de s'emparer du Roiaume de Pergame, 437. Il est battu par Euméne, ibid. Il fair mourir un de ses fils, & meuri lui-même sort pen après,

ANTIOCHUS II, furnommé
Théus, monte fur le trône
de Syrie, VII. 438. Il délivre
Milet de la tyrannie, ibid. Il
porte la guerre en Egypte,
contre Ptolémée, 444. Les
Provinces d'Orient se révoltent contre lui, 445. Il perd
la plus grande partie de ces
Provinces, 446. Il fait la paix
avec Prokmée, & épouse Bé-

avoir rér répudie . Laodice ner , 46: niel à foi ANTIOCH dans l'A 46 t. Il fe Séleucus 472. Il Séleucus le défait que de attaqué ( ne , ibia d'Ariaraı après à s le réfugi le fait m Il se fou affaffiné

rénice, fi

ANTIOCHU Grand, en Syrie d'Achéus Il nomm mier Mil Alexandr: més Gou die & de tent con épouse L: thridate, géne le p Généraux mias , 12 les rebelle 14. Il se 17. Il pi Il marche ibid. Il fe Tyr & de Il fait un mée , 26. mence de : ziochus rei

298. ANTHES, Musicien, XI. 224. Anthologie, nom donné à un recueil d'Epigrammes Grecques , XII. 46. ANTIGENIDE, Joueur de flute, XI. 2 ! 6. ANTIGONA, Maitresse de Philotas, l'accuse devant Alexandre, VI. ANTIGONE, Officier d'Alexan-. · dre , partage l'Empire de ce Prince avec les autres Officiers, VII. 36. Il fait la guerre -. à Euméne, & l'assiège dans 2. Nora, \$9. &c. Il marche en Pisidie contre Alcetas & Atrale, 91. Il devient fort puisfant, 97. Il se révolte contre les Roie, & continue la , guerre contre Euméne, qui tenoit leur parti, 120. Il est battu par ce Capitaine, 143. . Il devient maître par trahifon de la personne d'Euméne, 353. & le fait périr en prison, 154. Il se forme une ligue contre lui, 159. Il enlêve à Ptolémée la Syrie & la Phénicie, 160. & se rend maître de Tyr après un long siège, ibid. Il marche contre Cassandre, & remporte sur lui de grands avantages, 165. Il conclut un traité avec les Princes confédérés, 179. Il fait mourir Cléopatre, fœur d'Alexandre, 183. Il forme le dessein d'affranchir la Gréce, 188. Il affiége Athénes & la prend , 189. & fuir. Honneurs excessifs qu'il y reçoit, 194. Il prend le ritre de Roi, 208. Il se prépare à faire une invasion en Egypte, 210. Son entreprise lui reussit mal, 212. Il perd ... une grande bataille à Ipsus, ANTIGONE, frere d'Aristobule

& est tué dans le combat, ANTIGONE GONATAS s'offre en ôtage à la place de Démétrius son pere, VII. 294: Il s'établit dans la Macédoine, 355. Pyrrhus l'en chasse, 407. Il se retire dans les villes maritimes de son obéissance, ibid. Il améne des troupes aux Spartiates contre Pyrrhus, 417. Il marche au secours d'Argos, assiégée par ce Prince, 421. Il se rend maître du camp & de toute l'armée de Pyrrhus, & lui fait des funérailles magnitiques, 424. Il assiége Athénes, 4,2. & la prend, ibid. Sa mort, ANTIGONE DOSON, comme Tuteur de Philippe, régne en Macédoine, VII. 484. Les Achéens l'appellent à leur secours contre Sparte, 564. 569. Il leur fait remporter plusieurs avantages, 570. &c. Il gagne une célébre bataille à Sélasie contre Cléomene, 583. Il se rend maître de Sparte, & la traite avec bonté, 594. Il marche contre les Illyriens, & meure après avoir remporté sur eux une victoire, ANTIGONE, neveu d'Antigone Doson, favori de Philippe, découvre à ce Prince l'innocence de son fils Démétrius, & le crime de Persée, VIII. 577. Intentions de Phi. Jippe à son égard, 580. Il est mis à mort par ordre de Perſée , IX. ANTIGONE, Seigneur Macédonien à la Cour de Persée. IX. 103. I, est chargé par son frere de serminer la guerre qu'il saifoit dans l'Iturée, IX. 444. A fon retour son frere le fait mourir, 445. ANTIGONE, fils d'Aristobule II, est envoié à Rome par Pompée, IX 459. Il est placé sur le trône de Judée, 491. Il est assiége dans Jérusalem, 474. Il se rend, & est mis à mort,

ANTIGONE, fille de Prolémée, & femme de Pyrrhus, VII.

ANTIGOMIE, ville bâtie par Antigone, VII. 256, ôt détruite par Séleucus, ANTIMAQUE, Officier dans l'armée de Perfée, IX. 64.

ANTIOCHE, ville bâsie par Séleucus sur l'Oronte, VII. 165. ANTIOCHUS, Lieucenant d'Alcibiade, attaque mal-à-propos les Laccdémoniens, & reçoit un grand échec., IV.

ANTIOCHUS I, sumommé Soter, régne en Syrie, & épouse Stratonice, semme de son pere, VII. 334. Il râche de s'emparer du Roiaume de Pergame, 437. Il est battu par Euméne, ibid. Il sait moutir un de ses sils, & meurr lui-même sort pen après,

ANTIOCHUS II furnommé
Théus, monte sur le trône
de Syrie, VII. 438. Il délirer
Milet de la tyrannie, ibid. Il
porte la guerre en Egypte,
contre Ptolémée, 444. Les
Provinces d'Orient se révoltent contre lui, 445. Il perd
la plus grande partie de ces
Provinces, 446. Il fait la paix
avec Ptolemée, 8c épouse Bé-

rénice, fille de ce Prince, apres avoir répudié Laodice, ibid. Il répudie Bérénice, & reprend Laodice qui le fa e empoisoner, 462. Prophéries de Daniel à son sujer,

ANTIOCHUS Hiérax commande dans l'Afie mineure, VII.

481. Il se ligue avec son frere Séleucus contre Prolémée,

472. Il déclare la guerre è Séleucus, lui livre bataille, le défair, & courr grand risque de sa vie, 475. Il es attaqué & vaincu par Eunéne, ibid. Il se retire auprès d'Ariarathe, qui cheche seu après à s'en défaire, 478. Il se résugie ches Prolémée qui le fait mentre en prison, de di assance par des voies qui le fait mentre en prison, de di assance par des voies par de voies par de voies par de voies par des voies par de voies par

ANTIOCHUS III, furnommé le Grand, commence à régner en Syrie, VIII. 4. Fidélité d'Achéus à son égard, ibid. Il nomme Hermias son premier Ministre, 5. Molon & Alexandre, qu'il avoit nommés Gouverneurs de la Médie & de la Perse, se révoltent contre lui, ibid. Il épouse Laodice, fille de Mithridate, 7. Il sacrifie Bpigéne le plus habile de les Généraux à la jalousse d'Hermias, 12. Il marche contre les rebelles, & les foumer, 14. Il se défait d'Hermias, 17. Il prend Scleucie, 22, Il marche dans la Célé-Syrie, ibid. Il se trouve maître de Tyr & de Prolémaïde, 25. Il fait une trève avec Psolémée, 26. La guerre recommence de nouveau, 27. Ansiochus remporte divers avan:

#### MATIERES. DES

tages, 28. Il perd une grande bataille à Raphia, 31. Il fait la paix avec Ptolémée, 34. Il tourne ses armes contre Achéus qui s'étoit révolté, 35. Il se faisit de lui par trahison, & le fait mourir, 38. Expéditions d'Antiochus dans la Médie, 186, la Parthie, 189. l'Hyrcanie, 190. la Bactriane, 191. & jusques dans l'Inde, 193. Il se ligue avec Philippe pour envahir le Roiaume d'Egypte, 199. & s'empare de la Célé-Syrie, & de la Palestine, ibid. Il fait la guerre à Attale, 236. Sur les remontrances des Romains, il se retire, 237. Il recouvre la Célé-Syrie qu'Aristoméne lui avoit enlevé, ibid•

Antiochus forme le dessein de s'emparer de l'Afie mineu-- re , VIII. 241. & s'y rend maître de quelques places, 296. Il recoit une Ambassade des Romains à ce sujet, 298. Annibal se retire auprès de lui, 304. L'arrivée de ce Général le détermine à foutenir la guerre contre les Romains, 328. Il marche conere les Pissidiens, & les soumet, 334. Il paffe en Gréce à la follicitation des Etoliens, 356. Il fait tenter vaimement les Achéens, 360. puis les Béotiens, 365. Il se rend maître de Chalcis & de toute l'Eubée, 366. Les Romains lui déclarent la guerre, ibid. Il profite mal des conseils d'Annibal, 370. Il passe à Chalcis, & y épouse la fille de son hôte, 371. li s'empare des Thermopy-Des, 372. Il est vaincu près

ces montagnes, 374, & se sauve à Chalcis, 375. De retour à Ephése, il hazarde un combat naval, & le perd, 384. Sa flote remporte quelque avantage sur les Rhodiens, 390. Il perd fur mer un fecond combat, 394. Conduite d'Antiochus après cette défaite, ibid. Il fait des propositions de paix. 400. qui sont rejettées, 401. Il perd une grande bataille près de Magnésie, 4.5, 412. Il demande la paix, 414. Il l'obtient, & à quelles conditions, 416. Pour paier aux Romains le tribut, il pille un temple dans l'Elymaide, 465. Il est tué , ibid. Caractére d'Antiochus, ibid. Prophéties de Daniel qui regardent ce Prince, 466. ANTIOCHUS, fils ainé d'An-

tiochus le Grand, meurt à la fleur de fon âge, VIII. 336. Caractère de ce jeune Prince,

ANTIOCHUS IV , furnommé Epiphane, va à Rome en ôtage, Vill. 416. il monte fur le trône de Syrie, 190. Dispute entre ce Prince & le Roi d'Egypte, 594. Il mar-che vers l'Egypte, 599. & remporte une premiére victoire fur Ptolémée, 600. puis une seconde, 602. Il se rend maître de l'Egypte, ibid. & de la personne même du Roi, 603. Sur le bruit d'une revolte générale, il paffe en Palestine, 604. asliége & prend Jérnsalem, ibid. & y exerce d'horribles cruautés. ibid. & 605. Antiochus recommence la guerre en Egypre, 607. Actions de ce Roi

en Egypte, 608. Il remet Prolémée sur le Trône, & dans quelle vûe, 612. Il s'en retourne en Syrie, ibid. Il revient en Egypte, 615. & marche vers Alexandrie, 616. Popillius, Ambasadeur Romain, l'oblige d'en sortir, 617, & suive

Antiochus, outré de ce qui lui étoit arrivé en Egypte, fair tomber sa colère sur les Juiss, VIII. 621, Il charge Apollonius, un de ses Généraux, de détruire Jérusalem, ibid. Cruautés qu'y exerce ce Commandant, 622. Antiochus entreprend d'abolir le culte du vrai Dieu adoré à Jérusalem, 623. Il passe en Judée & y exerce d'horribles cruautés, 628. & suiv. Il fair célébrer des Jeux à Daphné près d'Antioche, 637. Défaite de plusieurs de ses Genéraux par Judas Maccabée, 639, 646, 650. Il passe en Perse, & entreprend de piller un riche temple à Elymaïde, 651. Il en eit honteusement recousse, ibid. Aiant appris la défaite de ses armées en Judée, il part brusquement pour exterminer tous les Juifs, 651. En chemin, la main de Dieu le frappe, ibid. Il meurt au milieu des plus vives douleurs, 654. Prophéties de Daniel qui regardent ce Prince,

gardent ce Prince, 655.
ANTIOCHUS V, dir Eupator, fuccéde à son pere Antiochus
Epiphane dans le Roiaume de Syrie, 1X. 282. Il continue la guerre contre les Juifs, 285. Ses Généraux, & luimême en personne, sont vaineus par Judas Maccabée, 287.

289. Il fait la paix avec les Juifs, & détruit les fortifications du Temple, 291. Mécontentement des Romains contre Eupator, 301. Ses foldats le livrent à Démétrius, qui le fait mourir, Antiochus VI, furnommé Théos, est placé par Tryphon fur le trône de Syrie, IX. 326, 329. Peu de tems après il est affassiné, ANTIOCHUS VII, furnommé Sidéte, épouse Cléopatre, femme de Démétrius, & est proclamé Roi de Syrie, IX. 339. Il chasse du trône Tryphon, qui est mis à mort, 341. Il marche en Judée, 359. asliège Jean Hyrcan dans Jérusalem, ibid. & recoit la ville à capitulation, \$60. Il porte la guerre con-

tre les Parthes, 362. & y

périt, 364. Avanture arrivée

à ce Prince un jour de chasse,

ANTIOCHUS VIII, furnommé Grypus, commence à régner en Syrie, XI. 378. Il épouse Tryphéne, fille de Physcon Roi d'Egypte, 379. Il défait & chasse Zébina, ibid. Sa mere Cléopatre cherche à le faire périr par le poison, & est elle-même empoisonnée. 380. Antiochus régne quelque tems en paix, 381. Guerre entre ce Prince & Antiochus de Cyzique, son frere, 383. Ces deux freres partagent entre eux l'Empire de Syrie, 387. Grypus épouse Séléne, fille de Cléopatre, & recommence la guerre contre son frere, 402. Il est assassimé par un de les vaslaux, 403. ANTIOCHUS IX, surnommé le énien, fait la guerre à ere Antiochus Grypus, i3. Il épouse Cléopatre athyre avoit répudiée, Après plusieurs combats ccorde avec son frere, rage avec lui l'Empire rie, 387. Il porte du rs aux Samaritains, & a slous dans cette guerre, après la mort de son frel tâche de s'emparer de ats, 404. Il perd une bacontre Séleucus, fils de 1s, qui le fait mourir, ibid.

CHUS X . furnommé e, fils d'Antiochus de ue, se fait couronner de Syrie, & chasse du : Séleucus, IX. 405. Il une bataille sur Anis & Philippe, freres leucus, ibid. Il épouse :, veuve de Grypus, Il est pleinement défait hilippe, & obligé de se er chez les Parthes, ibid. ru par ceux-ci, il revient rie, ibid. Chasse de noude ses Etats, il se retire icie, & y finit fes jours, 410.

CHUS XI, fils de Grypus, de venger la mort de son Séleucus, IX. 401. Il est u par Eusébe, ibid. Il se u voulant passer l'Oronibid. CHUS XII, surnommé

ysius, s'empare de la Céie, & y régne fort peu is, IX. 407. EMUS XIII, dit l'Assa-Séléne sa mere l'envoie ne, IX. 414. A son reil passe par la Sicile, eçoit une insulte inquie de la part de Verrès, ibid. Il régne quelque tems en Syrie, 412. X. 234. Pompée le chaffe de ses Etats, IX. 422, X. 267.

ANTIOCHUS, Philosophe, XII.

486.

ANTIPAS OU ANTIPATER,
pere d'Hérode, excite de
grands troubles en Judée, IX.
419. & fuiv. Il envoie des
troupes au secours de César,

assiégé dans Alexandrie, X.

ANTIPATER, Lieutenant d'Alexandre, est nommé par ce Prince pour gouverner en Macédoine pendant son ab-sence, VI. 197. Il défait les Lacédémoniens qui s'etoiene révoltés contre la Macédoine, 416. Alexandre lui ôte fon Gouvernement, & le rappelle auprès de lui, 59 % . Soupçons jettes für Antipater au sujet de la mort d'Alexandre, 613. Expéditions d'Antipater dans Ja Gréce après la mort d'Alexandre, VII..47. Il est vaincu par les Athéniens près de Lamia, où il se retire, 49. Il se rend aux Athéniens par capitulation, 52. Il s'empare d'Athénes, & y établit garnison 57. Il fait mourir Démosthéne & Hypéride, 60. Il donne Phila sa fille en mariage à Cratére, 67. Il est nommé Régent du Roiaume de Macédoine à la place de Perdiccas, \$7. Mort d'Antipater,

ANTIPATER, fils aîné de Caffandre, VII. 278. Dispute entre ce Prince & son frere Alexandre pour la Couronne de Macédoine, ibid. Il 180 par Judas Maccabée, & tué dans le combat, 635.

APOLIONIUS, Gouverneur de Cél-Syrie, & de Phénicie, marche contre Jonathas, & est vaincu, IX. 319. Il forme un complot contre la vie de Ptolémée Philométor, ibid.

APOLLONIUS ( Pergaus ) Géométre, XIII. 128.

APOLIOPHANE, Médecind' Antiochus le Grand, découvre à ce Prince la conspiration qu'avoit formé contre lui Hermias, VIII. 16 XIII. 91. Avis salutaire qu'il donne à Antiochus, VIII.

Applen . Historien Grec . XII.

APPIEN, Historien Grec, XII.

Appius Claudius, Conful Romain, est envoié en Sicile au fecoure des Mamertins, 1. 307. X. 8. Il défait les Carthaginois & les Syracufains, 1. 3c8 X. 9.

Appius Ciaudius, Sénateur Romain, empèche le Sénat d'accepter les offres de Pyrrhus, VII. 377.

Appius Ci Audius, Romain, commande un corps de troupes, & est lattu près d'Ufcana dont il s'étoit approché dans le dessein de la piller, IX.

Apriès monte sur le Trône d'Egypte, I. 165. Heureux succès de ce Prince, ibid. Sédécias, Rei de Juda, implote son securs, 166. Il se déclare le protecteur d'Ifraël, 168. L'Egypte se révolte contre lui, 169. Se met Amass sur le Trône, 170. Il est obligé de se retirer dans la haute Egypte, 171. Amass: le défait dans un combat,

où il est fait pris mis à mort, AQUILIUS (Manius sul Romain, est ve un combat par M qui se rend maître sonne, & le fait n

ARABES NABATHÉE tére de ces peuples, ARAGUS Amiral nien, IV.

ARASPE, Seigneur est charge par Cy garde de Panthie Passien qu'il cor cette Princesse, de Cyrus à son é Il rend un gramce Prince, en se me espion chez les

ARATUS ; fils de ( sauve de Sicyone rober à la furei tidas, VII. 439. cette Ville de la 490. & l'unit à l Achéens , 491. une fédition prêt dans Sicyone, 491 Général des Acbé Il enleve Corinck gone, 500. Il fait fieurs Villes dan des Achéens, 509 le même succès à Argos, 514 contre les Etolie Cléomène, Roi remporte fur lu avantages, 554. Ji ratus contre ce Il appelle Antige cours des Achéen Lacédémoniens, marche contre l & est battu près d

Affection de Philip Aratus, 46. Apelinfre de Philippe,
faussement devant,
78. Il est déclaré,
79. Il accompaippe dans l'Etolie:
cions contre les Eto3 Lacédémoniens &
5, 73. Philippe le
bisonner, 112. On
5 funérailles magni23. Eloge & caracitus, VII. 493. VIII.
8 2, 114.

e jeune, fils du atus, exerce la preagistrature chez les VII. 60. Philippe surir par le poison,

'oéte Grec, XII. 19. Gouverneur des Mé-Bardanapale, fe réitre ce Prince, & Roiaume de Médie,

xe Mnémon contre frere, IV. 149. , Ville d'Affyrie, , r la victoire d'Aler Darius, VI. 358.

sénéral dans l'armée

en usage chez les XI. 383. 3, utilité qu'ils tila Musique, XI,

, Lieutenant d'A-Provinces qui lui après la mort de ce II. 37, Philosophe, Fonla moienne Acadé-

HE, fils d'Agatomande en Afrique après le départ de son pere, 1. 297. Il y périt misérablement, 298.

ARCHAGATHUS, Médecin de Gréce, vient s'établir à Rome, XIII. 102. Il y est d'abord traité honorablement, mais bientôt après renvoié,

ARCHÉLAÜS, Gouverneur de Suse pour Alexandre, VI.

ARCHÉLAÜS, commandant des troupes d'Antigone, marche contre Aratus qui afficgeoit Corinthe, & est fair prisonnier, VII. 506. Aratus lui rend la liberté, 508.

ARCHÉLAüs, un des Généraux de Mithridate, s'empare d'Arhénes, X. 138, Il en est chasse par gylla, 149. Il est vaincu par le même d'abord à Chéronée, 152. puis à Orchoméne, 159. Il se sauve à Chalcis, 161. Il a une entrevûe avec Sylla près de Délium, 163. Retraite d'Archélais auprès de Muréna, 177, Il engage celui-ci à faire la guerre à Mithridate, ibid.

ARCHELAÜS, fils du précédent, est fait Grand-Prêtre & Souverain de Comane, IX, 562. X. 275. Il épouse Bérénice, Reine d'Egypte, IX, 561. X. 301. Il est tué dans un combat contre les Romains, X. 202.

ARCHÉLAiis, fils de ce dernier, posséde les mêmes dignités que son pere, IX. 162, Il épouse Glaphyra, & en a deux fils,

ARCHELAÜS, second fils d'Archélaüs & de Glaphyra, monte sur le trône de Cappadoce, IX. 662. Tibére lui





rend de grands services auprès d'Auguste, ibid. Il s'actire la vengeance de Tibére, 563. Il est cité à Rome, & pour quel sujet, 565. Il y est très - mal reçu, 566. Sa mort arrive peu de tems après, ibid.

ARCHILAUS, Philosophe, XII.

ARCHIAS, Corinthien, fondadateur de Syracuse, III. 503. 650. X.

ARCHIAS, Thébain, est tué par les Conjurés dans un set tin que Philidas, un des Conjurés, donnoit aux Béotarques, V. 379. & suiv.

ARCHIAS, Comédien, livre à Amipater l'Orateur Hypéride, & plusieurs autres personnes, VII.

ARCHIAS (A Licinius) Pocte Grec, XII. 21.

ARCHIBIUS. Son attachement pour Cléopatre, X. 389. ARCHIDAMIE, Dame Lacédé-

monienne: action hérorque de cette Dame, VII 412. Elle cet mise à mort par ordre d'Ampharès, 547.

ARCHIDAMUS Roi de Sparte, 111. 384. Il fauve les Lacédémoniens de la fureur des Ilotes, 387. Il commande les troupes de Sparte au commencement de la guerre du Péloponnéfe, 491. Il forme le fiége de Platée, 624.

ARCHIDAMUS, fils d'Agésilas, remporte une bataille sur les Arcadiens, V. 428. Sa valeur durant le siège de Sparte par Epaminondas, 459. Il règne à Sparte, 497.

ARCHIDAMUS, autre Roi de Lacédémone, est vaincu & mis en suite par Démétrius Poliorcéte, VII. 276.
ARCHIDAMUS, frere d'Agis, fe sauve de Sparte pour éviter la fureur de Léonide, VII.
549. Cléoméne le rappelle, 554. Il est assassiné en rerenant, 555.

ARCHIDAMUS, Ambaffadeur des Etoliens, tâche d'engaget les Achéens à prendre le parti d'Antiochus, VIII. 362.

ARCHILOQUE, Poéte Grec, inventeur des vers lambes, II. 601, XII. 29. Caractére de fa poésie, II.

ARCHIMEDE, fameux Géombtre, X. 19. XIII, 131. Il invente plusieurs machines de guerre, X. 11. Effet prodigieux de ces machines, 70, 73. Il est tué à la prise de Syracuse, 99. Découverte de son tombeau par Cicéroa,

ARCHIMÉDE, Poéte Athénien, X. 38. ARCHITAS, de Tarenre, connu par ses écrics sur la Méchanique, XIII. 148. ARCHITECTES, célébres dans

l'antiquité, XI. 31. & faire. Loi des Ephésiens concernant les Architectes, 62. Architecture: ses commence-

mens, XI. 7. Ses progrès, 8. Sa perfession, 12. A quel dégré elle a été portée chez les Anciens, I. 95. II. 419. Architecture Gothique, XI.

Architrave, terme d'Architecture, XI. 27.

Archon, Officier d'Alexandre,
Provinces qui lui échurent
après la mort de ce Prince,
VII.
37.

ARCHON, est élu premier Magistrat des Achéens, IX. 64.

dre aux Achéens, ARCHONTES, établis à Athénes, Il. 497, 555, IV. 518. Leurs fonctions, IV. § 19. Andrs, Roi de Lydie, II. 111. ARÉE, un des Bannis de Sparte, & rétabli par les Achéens, porte à Rome des accusations contre ceux-ci, VIII. 493. Les Achéens le condannent à mort, 499. Son arrêt de mort est abrogé par les Romains, 'ARELLIUS, Peintre, XI. 203. Aréopage : Son établissement , 11. 496. IV. 514. Autorité de ce Sénat, II. 566. IV. 514. Périclès affoiblit son autorité, IV. ARETAS, Roi de l'Arabie Pétrée, se soumet à Pompée, IX. 462. X. 282. ARETE, fille de Denys le Tyran, épouse d'abord son frere Théoride; puis son oncle Dion , V. 241. Elle épouse Timocrate, pendant l'exil de ce dernier, 278. Dion la reprend, 314. Sa mort, 321. Aréthuse, fontaine célébrée dans la fable, III. ARÉUS, petit fils de Cléoméne, régne à Sparte, VII. 409. AREUS, autre Roi de Sparte, VII. **510.** AREUS d'Alexandrie, Philosophe: estime qu'avoit pour lui César, X. 382. ARGÉE est porté par les Athéniens sur le trône de Macédoine, VI, 15. Il est vaincu par Philippe, 18. Argent , Mines d'Argent , X. ٢27. L'Argilien, nom donné à l'esclave qui découvrit la conspiration de Paulanias, III. 298.

Sage réfolution qu'il fait pren- ARGINUSES: îles célébres pac la victoire des Athéniens sur les Lacédémoniens, IV, 62. Argon, Roi de Lydie, II. 107. ARGOS. Fondation de ce Roiaume, II. 493. Rois d'Argos, ibid. Guerre entre les Argiens & les Lacédémoniens, III. 30. Ils refusent de donner du fecours aux Grecs contre les Perses, 203. lis forment une Ligue contre les Lacédémoniens , IV. 273. Siége d'Argos par Pyrrhus, VII. 419. Aratus tâche de faire entrer cette ville dans la Ligue des Achéens, 514. mais inutilement, \$17. Argos passe sous la domination des Lacédémoniens, 569. puis fous celle d'Antigone, 571. Elle se livre à Philoclès, un des Généraux de Philippe, VIII. 257. Celui-ci remet cette ville entre les mains de Nabis, 261. Elle secoue le joug de ce Tyran , & se rétablit en liberté, ARGUS, Roi d'Argos, II. 493. ARIAMNE, Arabe, trompe & trahit Crassus, IX. 499. ARIAMNÈS, Roi de Cappadoce, IX. ARIARATHE I, Roi de Cappadoce, IX. ARIARATHE II, fils du pnemier, régne sur la Cappadoce, IX. 547. Il est battu dans un combat par Perdiccas, qui s'empare de ses Etats, & le fait mourir, VII. 75. IX. ARIARATHE III, se sauve en Arménie après la mort de fon pere, IX. 548. Il remonte sur le trône de ses ancêtres, Ariarathe IV, Roi de Cap-

padoce, IX. 548. ARIARATHE V, Roi de Cappadoce, épouse Antiochis, tille d'Antiochus le Grand, Vill. 333. IX. 549. Les Romains le condannent à une groffe amende pour avoir denné du secours à son beaupere, VIII. 464. IX. 549. Il envoie son fils à Rome, &: dans quelle vûe, IX. 18. Il se déclare pour les Romains contre Persée, Mort de ce Prince, 200. 'Ariarathe VI, passe à Rome, & pourquoi, IX. 18, Il refuse de régner du vivant de son pere, 201, 550. Après la mort de son pere il monte sur le trône de Cappadoce, 551. Il renouvelle l'alliance avec les Romains. ibid. Il est chasse du trône par Démétrius, 201, 551. Il implore le secours des Romains, 552. Attale le ré-Rablit sur le trône, 201, 552. Il entre dans la conspiration formée contre Démétrius, 310. Il marche au secours des Romains contre Aristonic, & périt dans cette guer-553. ARIARATHE VII, régne en Cappadoce, IX. 554. Son beau frere Mithridate le fait affaffiner, ibid. ARIARATHE VIII, est placé sur le trône de Cappadoce par Mithridate, IX. 554. Il est assaffiné par ce Prince, \$55. X.124. ARIARATHE IX, Roi de Cappadoce, est vaincu par Mi-thridate, & chasse de son Roiaume, IX. 555. X 124. rrône de Cappadoce, IX. sor. Sisinna lui en dispute

la possession, & l'emposse fur lui, 562. Ariarathe régne une seconde fois en Cappadodoce, ARIARATHE, fils de Mithridate, régne en Cappadoce, IX. 556. X. 124. Il est chasse du trône par les Romains, IX. ibid. X. 125. Il y est rétabli une seconde, puis une troisiéme fois, IX. 557. X. 1 27 , 139. ARIASPE, fils d'Artaxerxe Mnémon, trompé par son frere Ochus, se donne la mort, ARIDEE, frere batard d'Alexandre, est déclaré Roi de Macédoine après la mort de ce Prince, VI. 648. VII. 34. Olympias le fait mourir, VII. ARIEE commande l'aile gauche de l'armée de Cyrus ala bataille de Cunaxa, IV. 151. Il s'enfuit après la nouvelle de la mort de ce Prince, 158. Les Grecs lui offrent la couronne de Perse, 170. Il la refuse, 171. Il fait un trait avec eux, Arimanius, divinité adorée en Perse, II. ARIMAZE, Sogdien, Gouverneur de Pétra Oxiana, refuse de se rendre à Alexandre, VI 466. Il est assiégé dans cette Place, 467. Il fe foumet à Alexandre, qui le fair mourir, ARIOBARZANE, Satrape de Phrygie, se révolte contre Arraxerxe-Mnémon, V.498. Il succède à Mithridate son pere, Roi de Pont, VII.20. ARIARATHE X, monte sur le ARIOBARZANE I, est placé sur le trône de Cappadoce par les Romains , IX, 556. Il est

## DES MATIERES. 341

détrôné deux fois par Tigrane, 557. Pompée le rétablit & le fait régner paisiblement, ibid. ARIOBARZANE II, monte fur le trône de Cappadoce, & est tué peu de tems après, IX.557. ARIOBARZANE III, régne en Cappadoce, IX. 558. Cicéron distipe une conspiration qui se formoir contre lui, ibid. Il prend le parti de Pompée contre César, 560. Celui-ci le met à contribu-tion, ibid. Il refuse de s'allier avec les meurtriers de ce Prince, 561. Cassius l'attaque, & l'aiant fait prisonnier le fait mourir, ibid. ARIOBARZANE, Gouverneur de Perse pour Darius, se poste au Pas de Suse pour empecher Alexandre de le passer, VI 390. Il est obligé de prendre la fuite, 392. ARISTAGORE est établi par Hystiée, Gouverneur de Milet, III. 104. Il se joint aux Ioniens dans leur révolte conre Darius, 108, 111. Il va à Lacédémone pour en tirer du secours, 113. mais inuțilement, 115. Il passe de là à Athénes, ibid. Cette ville lui accorde des troupes, :17. · Il est vaincu & tue dans un combat, ARISTANDRE, Devin à la suite d'Alexandre, VI. 366, 479. ARISTARQUE, Grammairien Grec , XI. ARISTAZANE, Officier de la

Cour d'Ochus, V.

cette ville, VII.

ARISTÉAS, Citoien d'Argos,

ARISTÉE, Géométre, XIII.

donne entrée à Pyrrhus dans

548.

420.

127.

ARISTENE, premier Magistrac des Achéens, les engage à prendre le parti des Romains contre Philippe, VIII. 247. ARISTIDE, un des Chefs de l'armée des Athéniens à Marathon, céde le commandement à Miltiade, III. 144. Il se distingue dans le combat, 147. Il est envoié en exil, 158. Son rappel, 208. Il vient trouver Thémistocle à Salamine, & l'engage à combattre dans ce détroit, 237. Il rejette les offres de Mardonius, 252. & remporte à Platée une célébre victoire sur ce Général, 257. & suiv. Il termine une contestation qui s'étoit élevée entre les Athéniens & les Lacédemoniens. 266. Confiance des Athéniens envers Aristide, 289. Condescendance d'Aristide pour ce peuple, 252, Il est mis à la tête des troupes qu'Athénes envoie pour délivrer les Grecs de la domination des Perses , 294. Conduite qu'il tient dans cette guerre, 295. Il est chargé du maniement des deniers publics, 307. Sa mort, 315. Son caractére, 130. Sa juitice, 158, 248, 289. Sen désintéressement, 150, 308. Son amour pour la pauvreté, 312.

ARISTIDE, Peintre, XI. 185.
Estime qu'on faisoir de ses
Ouvrages, 168. IX. 244.
ARISTION s'empare de l'autorité à Athènes, & y exerce
une cruelle tyrannie, X. 118.
Il est assiégé dans cette ville
par Sylla, 139. Il est pris &
mis à mort, 149.
ARISTIPPE, Philosophe, XII.

P iii

477. Son désir d'entendre ARISTOGÈNE, Commandant dans l'armée des Athénieus aux îles Arginuses, IV. 60. ARISTOGITON conspire con-

ARISTIPPE, Citoyen d'Argos, excite une sédicion dans cette ville, VII. 418. Il en devient le Tyran, 514. Il est tué dans un combat, 517. Fraieurs continuelles dans lesquelles vivoit ce Tyran, 515.

ARISTOBULE I, fils de Jean Hyrcan, succéde à son pere dans la Souveraine Sacrificature, & dans la principaure de la Judée, IX, 442. Il prend le titre de Roi, ibid. Il fait mourir sa mere, 443, puis son frere Antigone, 445.

puis son trere Antigone, 445.

Il meurt lui - même bientôt
après, ibid.

ARISTOBULE II, fils d'Alexan-

dre Jannée, régne en Judée, IX. 459. Dispute entre ce Prince & son frere Hyrcan, 460. Pempée en prend connoissance, ibid. Aristobule par sa conduite s'en fait un ennemi, 462. Pompée le fait mettre dans les fers, 465. & l'envoie à Rome, 469.

ARISTOCLITE, Musicien, XI.

ARISTOCRATE, Commandant de l'aîle gauche de l'armée des Arthéniens aux îles Arginuses, IV. 60.
Aristocratie, sorte de Gouver-

nement, II. 3, 501, 619,
ARISTODEME, Chefs des Héraclides, s'empare du Pélopon-ARISTON de Syracuse, Coménés, II.

504.

dien, découvre la conspira-

ARISTODÉME, Tuteur d'Agéfipolis, Roi de Sparte, IV. 280.

ARISTODÉME de Miler, est laisse à Athènes par Démétrius, VII.

dans l'armée des Athéniens aux îles Arginufes, IV. 60. ARISTOGITON conspire contre les Tyrans d'Athénes, L 584. Sa mort, 586. Statues érigées en son honneur par les Athéniens, 539.
ARISTOMAQUE, Tyran d'Argos , VII. 514. Sa mort, ibid. ARISTOMAQUE, Sœur de Dion, est mariée à Denys Tyran de Syracuse, V. ARISTOMENE, Messenien, offre sa fille pour être im-molée aux Dieux irrits, III. 33. Il remporte le prix de la valeur à la bataille d'Ithome, 35, 38. Il est élu Roi des Messéniens, 39. ll bat les Lacédémoniens, & en égorge trois cens en l'honneur de Jupiter d'Ithome, 40. Il s'immole lui-même peu de tems après sur le tombeau

de fa fille, ibid.
ARISTOMÉNE, second dunom,
Roi de Messenie, remporte
une victoire sur les Lacdémoniens, III. 43. Action
hardie de ce Roi, ibid. Il est
battu par les Lacédémoniens,
46. Il meurt, 47.

ARISTOMENB , Acarnanien , est chargé de l'éducation de Prolémée Epiphane , VIII. 213. Il distipe une conspiration formée contre ce Prince, 301. Prolémée le fair mourir.

pon-ARISTON de Syracule, Comidien, découvre la conspirade tion formée par Andranodore
lV. 280. ARISTON, Pilote: Conseil falutaire qu'il donne aux SyracuVII. 701. ARISTON, Philosophe, XII. 491.
ARISTON, Philosophe, XII. 491.

ARISTONIC, se saisit des Etats d'Attale, IX. 354. Il défait le Consul Licinius Crassus, & le fait prisonnier . 355. Il est vaincu & pris par Perpenna, ibid. Ce Consul l'envoie à Rome, ibid. Il y est mis à ARISTONICUS de Marathon, est mis à mort par ordre d'Antipater, VII. ARISTOPHANE, Poéte célébre, V. 142. XII. 28. Caractére de sa Poésie, V. 142. Défauts qu'on peut justement lui reprocher, 143. Extraits de quelques-unes de ses piéces, IV. 392, 526. V. 134. & fuiv. ARISTOPHANE, Grammairien Grec, XI. ٢84. ARISTOPHON, Capitaine Athénien, accuse Iphicrate de trahison, V. S 2 2 . ARISTOTE, Sa naissance XII. 487. Il se rend disciple de Platon, 488. Philippe le charge de l'éducation d'Alexandre, ibid. VI, 25, 167. Son application à former ce Prince, ib'd. Soupçons jetzés sur lui par rapport à la mort d'Alexandre, 614 Sentiment d'Aristote sur la nature des dieux , XIII. 19. Sa mort XII. 492 Il étoit excellent Grammairien, X1. 582. Rhéteur, 652. Philosophe, XII. 487. & Astronome, XIII. 162. Sort de ses Ouvrages . X. ARISTORENE, Musicien & Phi-

Arithmétique: utilité de cette Science, XIII. 142. Armée: Départ & marche d'une armée chez les Anciens,

ARYSTYLLE, Aftronome, XIII.

losophe, XI.

XI. 400, 403. Maniére dont les Anciens rangeoient leurs armées en bataille, 471. ARMÉNIE, fils de Nabis, va à Rome en ôtage, VIII. 325. ARMÉNIE, Province d'Asie, II. 7. Elle étoit gouvernée par des Rois, 156. VII. 22. X. 126. Armes: quelles sont celles qui étoient en usage chez les Anciens II 204. XI. 275.

ciens, II. 394. XI. 375.

Arpentage, inventé par les Egyptiens, I. 93.

ARPHAXAD, nom que l'Ecriture donne à Phraorte, Voicz Phraorte.

ARRICHION, Pancratiasse : combat de cet Athléte, V.

ARRIEN, Historien Grec, VI. 4, XII. 220. ARSAGE, fils de Darius. Voiez Artaxerxe Mnémon.

ARSACE I, Gouverneur de la Parthie pour Antiochus, se révolte contre ce Prince, VII. 445. Il prend le titre de Roi,

480. IX.

ARSACE II, Roi des Parthes, enleve la Médie à Antiochus, VIII, 187. Il a à foutenir la guerre contre ce Prince, 138. IX. 481. Il s'accommode avec Antiochus, qui le laisse paisible possesseme, VIII. 191. IX.

482.

ARSAME, fils naturel d'Artaxerxe-Mnémon, est affassine par son frere Ochus, V. 502. ARSES, régne en Perse après la mort d'Ochus, V. 556. Bagoas le fait affassiner, 620.

ARSINOÉ, fille de Ptolémée Lagus, est mariée à Lysimaque, Roi de Thrace, VII. 267. Après la mort de ce Prince elle évouse son frese

P iiij

Céraunus, 341. Suites funcftes de ce mariage, 343. Elle se retire dans la Samothrace,

ARSINOR, autre fille de Prolémée Lagus, épouse son frere Prolèmée Philadelphe, VII, 433. Mort de cette Princesse, 453.

ARSINOR, sœur & semme de Ptolémée Philopator, VIII. 30. Sa mort. 41.

ARSINOZ, fille de Prolémée Auléte. Jugement de César en sa faveur, X. 318. Elle est proclamée Reine d'Egypre, 321. César l'emméne à Rome, & la fait servir d'ornement à son triomphe, 331. Antoine la fait mourir à la follicitation de Cléopatre,

ARSINON, femme de Magas, Voiez Apamé.

ARSITÉ, fils naturel d'Artaxerze-Longuemain, râche de détrôner son frere Ochus, Illi, 169. Il se rend, & est mis à mort, 571.

ARSITE, Satrape de Phrygie, est causede la défaite des Perses au Granique, VI. 203. Il se tue de désepoir, 208. Art. Voiez Arts.

ARTABANE, Oncle de Phraare, se fait couronner Roi des Parthes, & est tué peu de tems après, 1X, 268, 483.

ARTABANE, frere de Darius, sâche de décourner ce Prince de son entreprise contre les Scythes, Ill. 88. Il est pris pour arbitre entre les deux fils de Darius au sujet de la rosauté, 164. Sage discours qu'il tient à Xerxès sur le dessein que ce Prince avoir de potter la guerre contre la Gré-

173. & fuiri ARTABANE , Hyrcanien , Capitaine des Gardes de Xerxès. conspire contre ce Prince, & le tue, III. 320. Il est rué luimême par Artaxerxe, 323. ARTABAZANE, après la mort de Darius, entre en dispute avec Xerxès pour le trône de Perse, III. 162. Il demeure attaché à son frere, & perdla vie à son service dans la bataille de Salamine, 165. C'est lui qui a régné le premier dans le Pont, X. ARTABAZANE, Roi des Attopatiens, se soumet à Antiochus, VIII. ARTABAZE, Seigneur Persan, & Officier dans l'armée de Mardonius, III. 260. Conseil qu'il donne à ce Général, ibid. Il se sauve en Asie après la bataille de Platée, 264. Xerxès lui donne le commandement des côtes de l'Afie Mineure, & dans quelle vûe, 194. Il soumet les Egyp-

viet, 194, in touther la Egyptiens révoltés contre Arraxerxe,
3,56.

ARTABAZE, Gouverneur d'une
des Provinces d'Afie pout
Ochus, se révolte contre ce
Prince, V. 513. Soutenu par
Charès Athénien, il remporte plusieurs avantages,
ibid. Il succombe, & se retire en Macédoine, 514, il
rentre en grace auprès d'Ochus, 513. Sa fidélité envers
Datius, VI. 404. Alexandre
Pétablit Gouverneur de Pétra
Oxiana,

ARTAGERSE, Officier d'Aftaxerxe-Mnémon, est tué à la bataille de Cunaxa, 1V. 156. ARTAINTE, niéce de Kerxès, III. 279. Passion violente de

ce Prince pour elle, ibid. Suite funeite de cette passion, 280, ARTAPHERNE, Gouverneur de Sardes pour son frere Darius, ♥eut contrainde les Athéniens de rétablir Hippias, Il. 593. Il marche contre l'île de Naxe dans le dessein de la furprendre, III. 109. Il est assiègé dans Sardes par les Athéniens, 117. Il découvre le complot d'Hystiće, 121. Il marche contre les Ioniens révoltés, ARTAPHERNE, Ambassadeur d'Artaxerxe auprès des Lacédémoniens, lil. ARTARIUS, frere d'Artaxerxe-Longue-main, III. ARTAXERXEI, furnommé Longue main, excité par Acta-bane, tue son frere Darius, & monte sur le trône de Perse, III. 321. I' se d'fait d'Artabane , 321. Il detruit le parti d'Artabane, 326. & celui d'Hystaspe, son frere aîné, 328. Il donne azyle à Thémistocle, 329. Joie que l'arrivée de cet Athénien lui cause, 333 Il permet de retourner à Jérusalem d'abord à Esdras, 364. puis à Néhémie, 361. Allarmé des conquêtes des Athéniens, il forme le projet d'envoier Thémistocle dans l'Attique, à la zete d'une armée , 350. L Egypte se révolte contre, lui, 355. Il la fait rentrer sous fon pouvoir , 36e. Il livre Inarus à sa mere contre la foi du Traité, ibid. Il conclut un Traite avec les Grecs. 392 Il meurt, 566. 'ARTAXERXE II , surnommé Mnémon, est facré Rci de Perse, IV. 99. Cyrus son fre-

re entreprend de l'égorger, . 100. Artaxerxe le renvoie dans l'Asse Mineure dont il avoit le gouvernement, 101. Il marche contre Cyrus qui venoit pour le detrôner , 149. Il lui livre bataille à Cunaxa, ibid. & le tue dans le combat, 156. Il ne peut contraindre les Grecs qui étcient dens l'armée de son frere à se rendre, 170. Il fair meurir Tissapherne, 261. Il conclut un Traité avec les Grecs, 299. Il attaque Evagore, Roi de Cypre, 308, 313. Il juge l'affaire de Titibaze, 326. Expédition d'Ar axerxe contre les Caduliens, 329. & faiv.

Artaxerxe envoie un Ambassadeur en Gréce pour en concilier les peuples, V. 429. Il reçoit une deputation des Grecs, 430. Honneurs qu'il rend à Pélopidas, 431. Il entreprend de réduire l'Egypte, 484. Cette entreprise échoue, 488 Artaxerxe songe à attaquer de nouveau l'Egypte, 491 La plupart des Provinces de son obéissance se révoltent contre lui, 498. Troubles à la Cour d'Artaxerxe au sujer de son successeur, 300. Mort de ce Prince, ARTAXEFXE iII appellé auparavant Ochus. Voiez Ochus.

ARTAVASDE, Roi d'Armenie, 1X. 485.
ARTAXIAS, Roi d'Arménie, 116.
VIII 640. X. 116.
ARTÉMIDORE est revêtu de la fouver aine autorité à Syracufe, X. 3.

ARTÉMIDORE, Philosophe: Generolité de Pline à son égard, XII.

**, A** 

ARTÉMISE, Reine d'Halicarnaffe, fournir des troupes à Xerxès dans son expédition contre la Gréce, Ill, 200. Son courage dans la bataille de Salamine, 239. Ruse qu'elle emploie pour se sauver, 240.

ARTÉMISE, femme de Mausole, régne dans la Carie après la mort de son mari, V. 533. Honneurs qu'elle rend à la mémoire de Mausole, 534. Elle se rend matresse de Rhodes, 536. Sa mort, 539.

ARTÍMISE, Promontoire de l'Eubée, célébre par la victoire des Grecs sur les Perses, III.

ARTEMON, Syrien. Rôle que lui fair jouer Laodice, VII.

ARTÉMON, Ingénieur, III. 419.
ARTISTONE, fille de Cyrus, & femme de Darius, III. 49.
'ARTISTONARE, Eunuque de Darius Nothus, forme une confinitation, contra de Prince

rius Nothus, forme une confpiration contre ce Prince, III. 174. Il est mis à mort, ibid.

Arts, Origine & progrès des Arts, II. 417. Combien leur invention à été utile au genre humain, X. 397. On doit l'attribuer à Dieu, 404. Arts bannis de Sparte par Lycurgue, II. 549. & mis en honneur à Athènes par Solon, 572. Honneurs que les Princes ont rendu en tout tems à ceux qui se sont distingués dans les Arts Libéraux, XI.

ARTYPHIUS, fils de Mégabyfe fe révolte contre Ochus, III, 569. Il est précipité dans la cendre, 771.
ARUSPICES, Foir AUGURES.

ARYMBAS, Roi d'E<sub>I</sub> 82.VII. Asa, Roi de Juda, d

mée de Zara, Roid'.

ASARHADDON, moi trône d'Assyrie, s'empare de Babylo pays d'Israël, 64. I avec lui Manasse, da, 65. Sa mort, ASCLÉPIADE de F

quitte la profession teur, & se fait Méde

ASDRUBAL, gendre car, commande et l'armée des Cartha 370. Il bâtit Cartha Il est tué en trahis Gaulois,

ASDRUBAL, furnon vus, est fair prisonn daigne par les Ro

ASDRUBAL, frere d'
commande les troi
pagne après le dépa
frere, I. 382. Il rei
de Carthage de paf
lie au secours de s
449. Il se met en el
est vaineu, ibid. Il
grande bataile près
Métaure, & est u
combat,

ASDRUBAL, fils de Commundant des Carthaginoises en E

ASDRUBAL, furnon dus, est envoié à I les Carthaginois pou der la paix, I.

ASDRUBAL per cole

ASDRUBAL, per t-fils niffa, commande d thage, pendant le 538. Un autre Asdrubal le sait périr, 547.

ASDRUBAL, Général Carthaginois, est condamné à mort, & pourquoi , I. 521. Les Carthaginois le nomment Général des troupes de dehors pendant le siège de leur ville, 537. Il fait périr un autre Aldrubal qui commandoit dans la ville, \$47. Cruautés qu'il exerce envers les prisonniers Romains, 548. Après la prise de Cambage, il se retranche dans le temple d'Esculape, 555. Il se rend à Sci**pion, ibid. Fin tragique de** la femme & de ses enfans,

ASIR. Description Géographique de l'Asie, II. 5. 6 suiv.
Elle est regardée comme le berceau des Sciences, 418.
ASMONTENS durée de leur régne en Judée, 1X. 476.

ASPASIE, célèbre Courrifane, 1II. 419. Elle épouse Péricles, 436. XI. 761. Accusation formée contre elle à Athénes, ibid. L'étendue de son savoir l'a fait mettre au nombre des Sophittes, 111. 435. XI. 759. Aspie, animal dont la morsure

est venimeuse, X. 372.

ASPIS. Intendant pour Arraxerxe dans le vossinage de la
Cappadoce. se révoke contre
ce Prince, IV. 337. Il en est
bientôt puni, 338.

Assuirus, nom que l'Ecrisure donne à Astyage; elle le donne aussi à Cambyse & d Darius. Voiet ces derniers

ASUR, fils de Sem, qui a donne fon nom à l'Affyrie, II. 13. Assyriens. Premier Empire des Allyriens, II. 11. Durce de cet Empire, ibid. Rois des Affyriens, 14. & faire. Second Empire des Affyriens, tant de Ninive que de Babylone, 54. Renvertement de cet Empire par Cyrus, 250. Aster, d'Amphipolis, creve un œil à Philippe, VI. 41. Ce Prince le fait mourir,

Astrologie Judiciaire. Fausse: de cette Science, II. 431. 6

fuiv.

Aftronomie. Origine & progrès de l'Aftronomie, XIII. 152.

Peuples qui s'y sont appliqués les premiers, I. 53. II. 428. Réflexions sur l'Attrononomie, XIII. 223. & fuiv.

ASTYAGE, Roi des Médes, appellé dans l'Ecriture Assuérus, II. 105. Il donne sa fiile en mariage à Cambyse, roi de Perse, ibid. Il fair venir à sa Cour Cyrus son petit siis.

ASTYMÉDE, Député à Rome par les Rhodiens, tâche d'appaiser la colére du Sénat, 1X.

ASTCHIS, Roi d'Egypte, auteur de la loi sur les emprunts, I. 146. Fameuse pyramide bâtie par son ordre, ATHEAS, Roi des Scythes, est vaincu par Philis pe contre lequel il s'étoit déclaré, VI.

ATHÉNAIS, fille de Léonce,

ATHÉNÉE, Gínéral d'Autigone, elt envoié par ce Prince contre les Arabes Nabathéens, VII. 176. Il périt dans certe expédition, ibid.

P vj

ATHÉNÉE, frere d'Euméne, est envoié par ce Prince en Ambassade à Rome, VIII.

ATHENEE, Intendant d'Antiochus en Judée & en Samarie, pour y établir la Religion de ce Prince, VIII. 625. ATHENEE, Philologue, XI.

Athénées, ou Panathénées, Fêtes célébrées à Athénes, V. 7.

ATHÉNES, ATHÉNIENS. Fondation du Roiaume d'Athines , I. 135. II. 456, Rois d'Athénes , ibid. Les Archontes leur succédent, 497. 555. Dracon eit cheisi pour Législateur, 556. puis Solon, 560. Pisistrate, Tyran d'A-thénes, 578. Elle recouvre sa liberté, 589. Hippias tente inutilement d'y retablir la Tyrannie , 593. Les Athéniens, joints aux Ioniens, brûlent la ville de Sardes, III. 117. Darius se prépare à en tirer vengeance, 118. Chefs célébres pour lors à Athénes, 127. Les Hérauts de Darius y sont mis à mort, 339. Les Atheniens, sous la conduite de Miltiade, remportent à Marathon une celebre victoi:e sur les Perses, 141. Modeste récompense qu'ils accordent à Miltiade.

Les Athéniens, arraqués par Xerxès, choifisent pour Général Thémidocle, III. 206. Ils cédent aux Latélés moniens l'honneur du consideration de la flote (227). Il contribuent beaucoup à la victoire navale, remportée à Artémise, 223. Ils iont contraints d'abandonner leur

ville, 226. Athenes eft britlée par les Perses, 232. Br taille de Salamine, qui fait un honneur infini aux Athiniens, 233. Ils abandonnent leur ville une seconde sois, 254. Les Athéniens, joint aux Lacédémoniens, taillent en pièces l'armée des Períes auprès de Platée, 262. Ils défont dans le même tens la flote des Peries près de Mycale, 275. Ils rétablissent les murailles de leur ville, 283. Le commandement général de la Gréce passe aux Atheniens,

Les Athéniens, sous la conduite de Cimon, remportent une double victoire fur les Perses, près du fleuve Eurymedon , III. 34 . Ils foutiennent les Egyptiens dans leur révolte contre les Perfes, 355. Pertes confiderables qu'ils font Jans cette guerre, 359. Semences de division entre Athénes & Sparte, 187. La paix est rétablie entre les deux villes, 390. Les Athéniens remportent fur les Perses plusieurs victoires, qui obligent Artaxerxe de conclure un traité fort glorieux pour les Grecs . 191. & suiv. Jaloutie & differend enne Athénes & Sparte, 413, Traité de paix entre ces deux villes pour trente ans . 41% Les Athéniens affiégent Samos, 419. Ils envoient du secours à ceux de Corcyre, 420. Ils mettent le Siège devant Potidée, 424. Rupture ouverte entre Athines & Sparte, 432 Commencement de la guerre du Péloponnéle. 488. Rayages réciproques de l'Attique & du Péloponnese,

Athénes ravagée par la peste, III. 504. Les Arhéniens s'emparent de Potidée, 518. Ils envoient des troupes contre l'île de Lesbos, 530. & se rendent maîtres de Mityléne, 540. La peste recommence à Athénes, 553. Les Athéniens prennent Pyle, 554. puis y sont assiégés, ibid. Ils soumettent les troupes enfermées dans l'île de Sphactérie , 561. Ils se rendent maîtres de l'île de Cythére, 577. Ils reçoivent un échec de la part des Thébains près de Délie, 581. Trève d'un an entre Athènes & Sparte, 583 Défaite des Athéniens près d'Amphipolis, 585. Traité de paix pour cinquante ans entre les Athéniens & les Lacédemoniens, 592.

Les Athéniens animés par Alcibiade; recommencent la guerre contre Sparte, III. 605. Ils s'engagent, par son confeil, dans la guerre de Sieile, 608. Athénes nomme pour Commandans, Alcibiade, Nicias & Lamachus, 617. Départ triomphant de la flore, 631. Elle arrive en Sicile, 635. Les Athéniens rappellent Alcibiade, & le condannent à mort, 639. Après quelques actions, ils assiégent Syracuse, 651. Ils entreprennent divers travaux qui réduisent la ville à l'exremité, 659. Ils sont battus fur terre & fur mer , 663, 682 , 688. Ils hazardent un nouveau combat naval, & le perdent, 702. Ils prenment le parti de se retirer par terre, 706. Ils font forcés de fe rendre aux Syracufains, 712. Leurs Généraux font mis à mort, 717. Consternation des Athéniens après cette défaire, 719.

Les Athéniens sont abandonnés de leurs Alliés, IV. 4. On ménage le retour d'Alcibiade à Athénes, 13. Quatre cens hommes sont revétus de toute l'autorité à Athénes, 10 Ils sont casses, 26. Alcibiade est rappellé, 27. Il fait remporter aux Athéniens plusieurs avantages , 28, 31. Les Athéniens le nomment Généralissime, 38. Leur flote est battue près d'Ephése, 50. Ils ôtent le commandement à Alcibiade, 52. Ils remportent une grande victoire sur les Lacédémoniens près des Arginuses, 59. Ils sont entiérement défaits par ceux-ci près d'Ægos - Potamos, 80. Athénes, affiégée par Lylandre, capitule & se rend, \$8. Athénes est affujettie par

Lysandre à trente Tyrans, IV. 92. Elle recouvre sa liberté, 119, 123. Elle entre dans la Ligue formée contre les Lacedémoniens, 274 Conon rétablit les murailles d'Athénes, 296. Les Athéniens donnent du secours aux bannis de Thébes, V. 374. Ils s'en repentent bientôt après , 390. Ils renouvellent l'alliance avec les Thébains, 394. Il se déclarent contre ceux - ci pour les Lacidimoniens, 428. Révolte de plutieurs Alliés d'Athénes, 514. Chefs qu'elle emploie pour les réduire, 515. Allarme des Athéniens causée par

TABL 150 les préparatifs de guerre que. faisoit le Roi de Perse, 526. Ils envoient du secours aux Mégalopolitains, 533. puis aux Rhodiens, 538. Les Athéniens se laissent endormir par Philippe, VI. 17. Démoithene tache de les tirer de leur assoupissement, mais inutilement, 47, 53, 71. Athénes prend le parti des Lacédémoniens contre Philippe, 84. Les Athéniens, sous la conduite de Phocion. chassent Philippe de l'Eubée, \$7. Ils obligent ce Prince de lever le siège de Périnthe & de Byzance, 103. Ils fornient une Ligue avec les Thébains contre Philippe, 117. Ils perdent une bataille à Chéronée, 123. Ils font la

paix avec Philippe, 126. Joie demesurée d'Athènes, à la mort de ce Prince, 144. Les Athéniens forment une Ligue contre Alexandre, 181. Ce Prince leur pardonne, 189. Conduite des Athéniens à l'égard d'Harpalus,

Mouvemens à Athénes sur la nouvelle de la mort d'Alexandre, VII. 43. Les Athéniens marchent contre Antipater, 47. Ils sont d'abord vainqueurs, 48. puis vaincus, 55. Antipater se rend maître de leur ville, 56. Phocion est condamné à more par les Athéniens, 102. Cafsandre se rend maître d'Athénes, 112. Il choisit Démétrius de Phalére pour gouverner la République, 113. Prise d'Athénes par Démégrius Poliorcéte. 187. Hon-

neurs excessifs que les Athémiens tendent à Antigone & 60 till pti gail Plan fier 231 fopli fe re ibid. 139. E par Syl Gou IV. 49 nement 497. II. par Peri nement d'Athéne 509. Art trats , 51 Peuple, naux, 524 nes , 534. de la Jeune férentes fi dont les 1 poices à des Géné

305. Lev 324. Le

363. Di

465. D

Des vé

353

lexandre, VI. 413. Il fe rend mairre de l'espris de ce l'rince, 571. Il vient à hout pur fes intrigues de faire peris Orline, 571. 6 faire.

BAGOPHANE, Gouverneur de la forterelle de Babylane punt Darius, se rend à Alexandre, VI. 377.

BAGORAZE, Eunuque d'Astaxerxe, est mis à mest par ordre de Xerxes II. III. 547. BALA, Voiet Alexandre Bala.

BALEARES, iles; pourquoi ainii appellies, I. 141.

Baliffe, Machine de guerre cauiage chez les Ancieus, XI,

BALTAZAR , Roi de Babylone , appelle auffi Labynit, ou Nabonid , II. 82. Il eli afficgi dans Baleylone par Cyrus, 145. Il donne un grand feltin à toute la Cour la nuit même de la prife de certe ville, illd. Il eit tul dans fon Palais, 151. Sa more annoncie dans l'Ecriture , ANN 15 , nom donné aux Cireiens que Nalis chaffe de Spanne, VIII. 181. Ces Bannis, futeous par les Achéens, one feuffrir aux Spartiates a crael traitement, 451. Ils portent a Rome pour accucurs contre les Achéens, Suite de cette accusation,

For Amilear , fur-

Alexandre, on la fair 181, 180,

26

que qu'il faisoit de ses richesibid. ies , ATTALE II, surnommé Philadelphe, engage les Achéens à revoquer le décret qu'ils avoient porté contre son frere, IX. 68. Il vient à Rome en Ambassade, 168. Il régne en Cappadoce, en qualité de tuteur d'Attale son neveu, 202. Guerre entre Attale & Prulias, 201. Mort d'Attale, 3 SO.

ATTALE III, surnommé Philometor, va à Rome, & dans quelle vue, IX. 206 Il monte sur le trône de Cappadoce, après la mort de son Oncle, & le fait regretter par ses vices, ;; 1. Il meurt, & laisse par son testament le peuple Romain héritier de ses Etats,

ATTALE, Syracusain, découvie à Epicyde les intelligences que Marcellus entretenoit dans Syracule, X. ATTALE, Lieutenant de Phi-

lippe, est envoié par ce Prince dans l'Asie Mineure, VI. 137. Mariage de la niéce Cleopatre avec Philippe, 138. Querelle d'Attale avec Alexandre au milieu du fertin, ibid. Alexandre le fait assats

ATTELUS, Grammairien Latio XI. 6c2.

ATTIQUE, divisée par Cécrops en douze Cantons , II 496. Voiez l'article d'Athenes.

ATTIUS , Poete Latin , XII. 55. ATYADES, deicendans d'Atys, 106.

ATYS, fils de Crésus: bonnes II. 123. Samort, 124.

chez les Petses, MI. AUGURES : Puérilités de cent Science, V. AUGUSTE. Voiez CESAR-AU-GUSTE. AVIENUS, Poéte Latin, XIL

AULU-GELE, Philologue, XL

AVOCAT : Eloge de cette profestion, XII. 652. Avec quel délintéressement elle doit tre exercée , 359,4% Aura, nom de la Cavale de Phi-

dolas , V. AURELE VICTOR, Histories Latin, XII.

AUSONE, Poéte Latin, XIL 145. Abrégé de sa vie, ibid. & fuiv.

AUTOPHRADATE, GOUVERNEU de Lydie pour Amazene-Mnémon, est chargé par ce Prince de faire la guerre à Datame, IV. 342. Il elt vaincu, 343. & se retire dans son Gouvernement, 344. Il & joint aux Provinces d'Aix dans leur révolte contre Attaxerxe, V.

AXIOCHUS, Athénien, prend la defense des Généraux condannés à mort après le combat des Arginuses . IV.

AXITHEA, femme de Nicocks, te donne la mort, VII. 166. AZARIAS, un des trois Hébreus confervés miraculeusementas milieu des flammes, IL 74 Azor, ville de Paleiline. Siege de cette ville parl'sammétique,

В.

B AAL. Voiez BEL. qualités de ce jeune Prince, Babel, description de cette Tom, П Auges; force de supplice en usage BABYLONE, BABYLONIENS; fondation de la ville de Babylone, II. 12. Description de cette ville, 25. Rois de Babylone, 55. Durée de son Empire, 83, 251. Siége & prise de cette ville par Cyrus, 245. Elle se révolte contre Darius, III. 68. Ce Prince la fait rentrer sous sa domination, 72. Alexandre se rend maître de Babylone, VI. 376. Destruction de Babylone prédite en différens endroits de l'Ecriture, II. 231. Anathême prononcé contre cette ville, 252. Empressement des Princes à la détruire, 253. Les Babyloniens ont jetté les premiers fondemens de l'Astro-428. nomie ,

BACCHIDAS, Eunuque de Mithridate, X. 198.

BACCHIDE, Gouverneur de Mésoporamie sous Antiechus Epiphane & Démétrius Sorer, est désait en plusieurs rencontres par Judas Maccabée, VIII. 649. IX. 304. 306.

BACCHIS, dont les descendans ont régné à Corinthe, II. 500. BACCHUS: Fètes établies à Athénes en son honneur, V. 12. BACCHYLIDE, Poéte Grec, III. 463, XII. 37.

BACTRIANE, Province de l'Afie Supérieure, II. 6.

BÆT IQUE, partie de l'ancienne

Espagne, I. 242.

BAGOAS, Eunuque d'Ochus, commande un détachement durant l'expédition de ce Prince contre l'Egypte, V. 548. Il empoisonne Ochus, 354. Il met Arsès sur le trône de Perse, 556. Il fait mourir ce Prince, & met en sa place Darius Codoman, 557. Il tombe entre les mains d'A-

lexandre, VI. 423. Il se rend maître de l'esprit de ce Prince, 571. Il vient à bout par ses intrigues de faire périr Crisne, 622. Se suin

Orfine, 572. & fuiv.
BAGOPHANE, Gouverneur de la forteresse de Babylone pour Darius, se rend à Alexandre, VI.

377.

NI. 377.

BAGORAZE, Eunuque d'Artaxerxe, est mis à mort par
ordre de Xerxès II. III. 567.

BALA, Voiez Alexandre Bala.

BALEARES, sles; pourquoi ainsi
appellées, I. 141.

Baliste, Machine de guerre en

Balifte, Machine de guerre en ulage chez les Anciens, XI.

BALTAZAR, Roi de Babylone, appellé aussi Labynit, ou Nabonid, II. 82. Il est assiégé dans Babylone par Cyrus, 246. Il donne un grand festin à toute sa Cour la nuit même de la prise de cette ville, ibid. Il est tué dans son Palais, 251. Sa mort annoncée dans l'Ecriture, BANNIS, nom donné aux Citoiens que Nabis chasse de Sparte, VIII. 182. Ces Bannis, Lutenus par les Achéens, font souffrir aux Spartiates un cruel traitement, 451. Ils

fateurs contre les Achéens, 493. Suite de cette accusation, 516. & suiv. BARCA. Voiez Amilcar, sus-

se portent à Rome pour accu-

nommé Barca.
BARSINE, femme d'Alexandre,
VII. 39. Polysperchon la fait
mourir,
181.

Base, terme d'Architecture, XI.

BASTARNES, peuples de la Sarmarie Européenne; leur caratère, IX.

١

Baftonade, punition militaire chez les Romains, XI. 476. Batailles & Combats célébres dans l'Histoire : près des côtes de Myle, I. gir. XI. 597. Près d'Ecnome, I. 313. XI. 553. Du Tésin, I, 401. De la Trébie, 407. De Thrasy-méne, 415. De Cannes, 431. De Zama, 472. De Thymbrée, II. 200. De Marathon, III. 141. Des Thermopyles, 212. D'Artémise, 221. De Salamine, 233. De Platée, 250. De Mycale, 275. Du fleuve Eurymedon, 346. Des Arginuses, IV. 59. D'Ægos-Potamos, 80. De Cunaxa, 149. De Leuctres , V. 406. De Mantinée , 460. De Chéronée, VI. 123. Du Granique, 204. D'Iss, 239. D'Arbelles, 363. De l'Hydaspe, 514. D'Ipsus, VII. 258. De Sclasse, 583. De Raphia, VIII. 29. De Caphyes, 45. D'Elis, 126. D'Octolophe, 226. De Cynoscéphales, 269. Des Thermopyles, 372. Du mont Coryque, 384. D'Elce, 390. De Myonnése. 394. De Magnéfie, 404 D Emmaiis, 6+3. De Bethfura , 649. Du fleuve Pénée, IX. 48. De Pydna, 120. De Leucopétra, 240. De Carres, 501. De Cabires, X. 196. D'Arfamia , 235. D'Actium, Bataillon sacré des Thébains, ٧. 397. Bâtards: Loi à Athénes contre les Bâtards , III. 519. BATHYLLE, Pantomime fameux , XI. 280. Bâtimens célébres dans l'Antiquité, XI. 31. & suiv. BATRACHUS, Sculpteur, XI.

88. Son industrie crire fon nom fur: ges, BEBIUS, Command: lie pour les Rom 183. Sa conduite Province, Bel , divinité adoré Affyriens: Temple fon honneur, II. BELESIS, Roi de Voier Nabonassar. BELGIUS , à la tête lois, fait une irru la Macédoine, V. défait Céraunus, même défait biens

Belier, Machine de usage chez les And

BÉLUS, nom donné phis, I. 126. à Ne

BELUS, l'Affyrien, 1 Béotarque, premiere Thébes , V. BEOTIE, partie de la 482. Prejugé injuste Pays , V. 473. XII. BEOTIENS, Voiez Th BÉRÉNICE, femme de Soter , VII. 273. cette Princesse fur . son mari, ibid. 2 BÉRÉNICE, fille de Philadelphe, épou chus Théus , VII. 44 chus la répudie, 46: la fair mourir, BÉRÉNICE, femme mée Evergéte, VII.

lémée Philopator la rir, VIII. 23. Che Bérénice, VII. BÉRÉNICE, fille de Lathyre, Voiez Cléc BÉRÉNICE, fille de

Auléte, régne en Egypte pendant l'absence de son pere, X. 188. Elle épouse Séleucus Cybiosade, puis le fait mourir, 300. Elle épouse Archélaus, 301. Prolémée la fait mourir , 303. BÉRÉNICE, femme de Mithridate, X. 199. Mort funeste de cette Princesse, 200. BERNOULLI, freres, célébres Géométres, XIII. BEROSE, Historien, VII. 439. BESSUS, Chef des Bactriens, trahit Darius, & le charge de chaînes, VI. 400, 402. Il assassine ce Prince, 405. Il est arrêté & livré à Alexandre, 446. Ce Prince lui fait souffrir le dernier suppli-46 4. BESTIA ( Calpurnius ) oft envoié par les Romains contre Jugurtha, I. 588. Conduite qu'il tient dans cette guerre, Bestiaux. Nourriture des bestiaux chez les Anciens, X. 454. BETHULIE, ville d'Israël: Siége de cette ville par Holopherne, 11. BIAS, l'un des sept Sages de la Grace, II. 616. Bibliothéques fameus es dans l'Antiquité, à Alexandrie, I. 55. VII. 300. à Athénes , II. 582. à Pergame, IX. 203. Bibliothéque du Roi, établie par Louis xIV, XII. BIBLOS, ville de Phénicie, se foumet à Alexandre, VI. 271. BIEULUS (M. Calpurnius) est nommé par les Romains pour commander en Syrie après la défaire de Crassus par les Parthes, IX. 535. Son incapacité, ibid.

mens des anciens Philosophes fur le Souverain Bien, XII. 586. Sentimens d'Epicure, 590. Des Stoïciens, 600. Des Péripatéticiens, BISALTES, peuple de Thrace: Action de valeur d'un de leurs Rois, III. 214. BYTHYNIE, Province de l'Asie Mineure, II. 7. Rois de Bithynie, VII. 16. Elle paffe au pouvoir de Mithridate, X. 135. Elle est réduite en Province Romaine, IX. 412. x. BILON & CLEOBIS, d'Argos, modéles de l'amitié fraternelle , II. Blé. Pays célébres chez les Anciens pour l'abondance de blé. X. 412. Maniére dont les An . ciens battoient le blé, 437. & ie confervoient, BOCCHUS, Roi des Maures, & beau-pere de Jugurtha, I. 593. Il livre fon gendre aux Romains, BORCE , Pocte Latin , XII. 154. Boges, Gouverneur d'Eione pour le Roi de Perse, III. 1339. Sa bravoure poussée julqu'à l'excès, ibid. BOLIS, Crétois: Sa ruse & sa trabifon envers Achéus, VIII. BOMILCAR, Gineral Carthaginois, se rend Tyran de Carthage, 1. 295. Il est mis à mort, BOSPHORE CIMMÉRIEN, pays de la domination de Mithridate, X. 266. BOSTAR, Commandant des Carthaginois en Sardaigne, est , égorgé par les Mercénaires, - 363. Botanique: En quoi confiite

Bien. Souverain bien: Senti-

cette science , XIII. 110. A quel dégré de perfection M. de Tournefort l'a portée, 115. Bouclier, arme défensive des An. ciens, XI. Bouffole : utilité de cette découverte, X. 407. XIIi. 192. BRACHMANES, Philosophes Indens, VI. 531. Leurs em-plois, 532. Leur maniére de 33,535, vivre, BRANCHIDES, famille de Milet, établie par Xerxès dans la haute Asie, & détruite par Alexandre le Grand, VI. 446. BRASIDAS, Chef des Lacédémoniens, se distingue au siége de Pyle, III. 554. Ses ex-péditions dans la Thrace, 578. Il se rend maître d'Amphipolis, 579. Il désend cette place contre Cléon, & reçoit une bleffure dont il meurt, 585. Eréches: de quelle manière les Anciens réparoient les Bréches , XI. BRENNUS, Chef des Gaulois, fair une irruption dans la Pannonie, VII. 344, dans la Maccdoine, 347. & dans la Gréce, 348. Il périt dans cette derniere entreprise, 350. BRIAXIS, Sculpteur, XI. 109. Brique: fort emploiée par les Anciens dans leurs bâtimens, Bronze: Description de ce métal, X. 506. Bruchion, quartier de la ville d'Alexandrie, X. Buccinum, petit annimal dont on tiroit la couleur pourpre, Bucéphale, X 506. cheval de bataille, dompté par Alexandre, VI. 17 5. Merveilles qu'on raconte de ce cheval, BUCEPHALIE, ville bâtie par

Alexanire, VI. BUPALE, Sculpteur, celène par le portrait d'Hipponar, II. 622.XI. 74. XII. BUSIRIS Roid'Egypte, I. 119. BUSIRIS, frere d'Aménophis, célébre par sa cruauté, l. 136. BYBLOS, ville de l'île de Protepitis, III. Byrsa, nom de la Citadelle de Carthage, I. 5470 Byssus, plante d'Egypte, is description & son usage, L BYZANCE, ville de Thrace, délivree par les Grecs de la puissance des Perses, Ill. 294. Elle se soumer aux Arbeniens, IV. 35. Siége de Byzance par Philippe, VI. 97. Guerre entre les Byzantins & les Rho-

diens, VIII.

ABIRES, ville d'Ase, célébre par la victoire de Lucule sur Mithridate, X. 198, CADIZ, ville d'Espagne, J. 242. CADMUS, Phénicien, s'empare de la Béotie, & y bâtit Thebes , 11. 498. C'est lui qui a introduit dans la Gree l'usage des Lettres, I. 136. XI. CADUSIENS, peuple d'Affyrie: Ils se soumertent à Cyrus, IL 188. Révolte des Cadusiens, contre Artaxerxe, IV. 319. Téribaze les fait rentret dans le devoir, Cadyeis, nom donné par Hérodote à la ville de Jérusalem, CERÉPHRON, disciple de Socrate, IV.

CAIN, fondateur de la premier ville dont il soit parlé din

PHistoire, XI. CAINE, ville du Pont, enlevée à Mithridate par Pompée, Caire . Château fameux bâti en Egypte, I. Calamine ou Cadmie; minéral qui sert à teindre le cuivre rouge en jaune, X. CALANUS, Philosophe Indien, se rend à la Cour d'Alexandre, VI. 538. Il meure volontairement sur un bucher, 575. CALCIDÉE, au nom de Lacédémone, conclut un Traité avec Tiffapherne, IV. Calcul des infinimens - petits; inventé en quel tems, XIII. CALDEENS, adonnés à l'étude de l'Astrologie Judiciaire, II. 432. C'est d'eux que s'est formée la Secte des Sabéens, 446. Calendrier Grégorien, XIII. 171. · CALIGULA, mauvais goût de cet Empereur, XII. CALLAS, fils d'Harpalus, Officier dans l'armée d'Alexandre, VI. 199. CALLIAS, Citoien d'Athénes, est appellé en jugement à cause d'Aristide , III. 312. Il est nommé Plénipotentiaire d'Arhénes auprès d'Artaxerжe, CALLIAS, Architecte, supplante Diogéne, XI. CALLIBIUS , Spartiate , est établi par Lyfandre Gouverneur de la Citadelle d'Athénes, IV. CALLICRATE, Spartiate, tue Epaminondas à la bataille de Mantinée, V. 466. CALLICRATE, Député à Rome

VIII. 519. Il empeche les Achéens de donner du secours aux deux fieres Ptolémées contre Anticchus, 614. Il défére aux Romains tous les Achéens qui avoient paru favorables à Persée, IX. 187. CALLICRATIDAS, succide à Lyfandre dans le Commandement de la flote des Lacédémoniens , IV. 14. Il se rend à la Cour de Cyrus le jeune , 57. Il est vaincu près des îles Arginuses, & tué dans le com-60. & Suiv. bat, CALLIMAQUE, Polémarque à Athénes, se déclare pour le parti de Miltiade, III. 143. CALLIMAQUE, Commandant d'Amisus pour Mithridate, défend cette ville contre Luculle, puis y met le feu, X. 202. CALLIMAQUE, Architecte, inventeur de l'Ordre Corinthien, XI. 19. CALLIMAQUE, Grammairien Grec , XI. CALLIMAQUE, de Cyréne, Poéte Elégiaque, XII. CALLINUS, Poéte Elégiaque, XII. CALLIPPE, Athénien, affail.ne Dion, & s'empare de la Tyrannie à Syracuse, V. 317, 318. Il est lui-même assasiné bientôt après, CALLISTHENE, Philosophe attaché à la tuite d'Alexandre, VI. 488. Ce Prince le faic mourir, 492. Carastére de ce Philosophe, CALLIXENE, Orateur d'Athénes, accuse faussement les Généraux Athéniens dans la

Sénat, IV. 69. Il en est bien-

par les Achéens, les trahit,

tòt puni , CALOMNIATEURS: Punition des Calomniateurs en Egypte, I. 64. Loi de Charondas, contre les Calomniateurs, III. 479. La Calomnie représentée dans un tableau par Apelle, XI. 180. Voiez Délateurs. CALPHURNIA, seconde semme de Pline le jeune; son goût pour les Belles-Lettres, XII. **380.** CALPURNIUS BESTIA, Voiez Bestia. CALPURNIUS ( Titus ) Poéte Latin, XII. CALVINE, Dame Romaine: Générosité de Pline à son égard , XII. 393. CALVINUS (Domitius) Commandant en Asie pour César, 3 20. CAMBYLE, Capitaine dans les troupes d'Antiochus, trahit Achéus, & le livre à Antiochus, VIII. 37. CAMBYSE, Pere de Cyrus, Roi de Perfe, II. 106, 134, CAMBYSE, fils de Cyrus, monte sur le trône de Perse, II. 314. Il porte la guerre en Egypte, 315. dont il se rend maître, 318. Rage de Cambyse contre le corps d'Amafis, 319. Expédition de ce Prince contre l'Ethiopie, ibid. Il pille en revenant les temples de la ville de Thébes, 322. Il tue le Dieu Apis 323. Il fait mourir son frere Smerdis, 324. Il tue Méroé, qui étoit sa sœur & sa femme, . 325. Il se prépare à marcher contre Smerdis le Mage, qui s'étoit emparé du trône, 333. Il meurt d'une

blessure qu'il s'étoit faite à la

cuisse, 3:4. Prince. CAMISARE, ( neur de la l rit dans l'e taxerxe conti IV. Camp: Constru tion du Can ciens, & pri: les Romains firion du Can selon Polybe CANANGENS: peuples, I. CANDAULE, I CANDIE, île. l CANIDIUS, Li d'Antoine, CANNES, Ville lébre par la v fur les Roma CAPHIS, Ph Sylla, est e par ce Généi voir les tréso reur religieu CAPHYES, ville connue par la VIII. CAPOUE, ville parti des Ro met à Anni est affiégée | 450. Fin tra cipaux habit CAPPADOCE, sie mineure Cappadoce, Elle est réd Romaine, I CARACALLA main; fa cr Caractére: ce q de Peinture CARANUS .

Macédoine,

CARBON, Injustices qu'il commetroit à Rome, X. 164. CARDIE, Ville de la Quersonnése, VI. 78.

CARIDÉME, Oritain de naiffance, est banni d'Athénes, VI. 183. Poursuivi par Alexandre, il se retire auprès de Darius Codoman, 189. Sa sincérité est cause de la mort, 232.

CARIE, Province de l'Asse Mineure, II.

CARMANIE, Province de Perse, VI. 566.

CARNEADE, Philosophe, fondateur de la nouvelle Académie, XII. 482. Ambassade Carnéade à Rome, IX. 208. XI. 666.

CARRES, ville célébre par la déroute de Crassus, IX. 518, Cartel, pour le rachat des pri-

sonniers de guerre, XI. 462. CARTHAGE. CARTHAGINOIS. Fondation de Carthage, I. 232. Ses accroissemens, 237. Conquêtes des Carthaginois en Afrique, 238. En Sar-daigne, 240. Ils s'emparent des îles Baléares , ibid. Ils passent en Espagne, 246. & en Sicile, 249. Premier traité entre Rome & Carthage, 250. Les Carthaginois font alliance avec Xerxès, ibid. III. 183. Ils sont défaits en Sicile par Gélon , I. 252. III. مهم. Ils s'emparent de plusieurs places en Sicile, sous la conduite d'Annibal, I. 256. & d'Imilcon, 257. lls font un traité avec Denys, 260. V. 184. Guerre entre les Carthaginois & Denys, I. 261. V. 202. Ils assiégent Syracuse , I. 261. V. 210. Ils sont défaits par Denys,

I. 267. V. 217. La pelte se répand dans Carthage, I. 272. Second traité entre les Romains & les Carthaginois, 273. Les Carthaginois tâchent de s'emparer de Syraracuse après le rétablissement de Denys le Jeune, ibid. V. 330. Ils sont défaits par Timoléon, I. 276. V. 353. Guerre des Carthaginois contre Agathocle, d'abord en Sicile, I. 281. puis en Afrique, 287. Ils foutiennent la guerre en Sicile contre Pyrrhus, 299. VII. 432.

Les Carthaginois sont appellés au secours des Mamertins, qui les rendent maîtres de la Citadelle de leur ville I. 306. Ils en sont chasses par les Romains, 307. Ils envoient de nombreuses armées en Sicile, 309. Ils perdent une bataille, qui est suivie de la prise d'Agrigente, qui étoit leur place d'armes, ibid. Ils sont vaincus sur mer, d'abord près des côtes de Myle, 311. puis près d'Ecnome, 313. XI. 558. Ils ont la guerre à soutenir en Afrique contre Régulus, I. 314. Supplice qu'ils font souffrir à ce Général , 329. Ils perdent une bataile navale à la vûe de la Sicile, 330. Ardeur des Carthaginois à défendre Lilybée, 332. Leur flote est entiérement défaite près des îles Egates, 349. Ils font un traité de paix avec les Romains, qui met fin à cette guerre, 341. Guerre que les Carthaginois ont à soutenir contre les Mercénaires, 344. Les Carthaginois sont ob li-

gis d'abandonner la Sardaigne aux Romains, I, 365. Ils afficgent & prennent Sagonte, 376. La guerre recommence entre les deux Peuples, 381. Pailage du Rhône, 385. Pallage des Alpes, 392. Entrée des Carthaginois en Italie, 359. Ils remportent plufieurs victoires fur les Romains , près du Tésin , 401. près de la Trébie, 407. près de Thrasyméne, 415. Ils perdent plusieurs batailles en Espagne, 429. Ils remportent pres de Cannes une célébre victoire sur les Romains, 431. Mauvais succès des Carthaginois, 449, 450, 456. Ils sont attaqués en Afrique par les Romains, 463. Ils rappellent Annibal de l'Italie, 465. Ils font entierement défaits près de Zama, 471. Ils demandent la paix aux Romains, 473. & l'obtiennent , 474. Différends entre les Carthaginois & Masinissa, 510. Troitiéme guerre entre les Carthaginois & les Romains, 522. Carthage envoie des Députés à Rome pour déclarer qu'elle s'abandonne à la discrétion des Romains , 528. Ceux - ci ordonnent aux Carthaginois d'abandonner leur ville , 533. Les Carthaginois prennent la resolution de se désendre, 537. Les Romains forment le siège de Carthage, 538. Elle est prise & détruite par Scipion, 554. Elle est rebatie par César Auguste, 563. Les Sarrasins la détruifent entiérement, Carthage formée sur le modéle de Tyr, I. 183. Reli-

gion des Carthaginois, 144, Culte barbare qu'ils 103doient à Saturne, 189, 196 Gouvernement des Carleginois, 196. Suffètes, 154. Le Sénat, 199. Le Peme, 201. Le Tribunal des Cent, 202. Défauts du Gouvestment de Carthage, 205, la Justice & les Finances refermées par Annibal, 484 🗫 coutume des Carthagines d'envoier des Colonies et divers pays, 108. Comment de Carthage, premiére sours de sa puissance, ibid. Decoverte des mines d'or & d'agent en Espagne par les Carthaginois; seconde source des richesses & de la puifsance de Carrhage, 212, Puilsance militaire de Carthage, 218. Les Sciences & les Arts y ont été peu en honneur, 211, Caractéres, mœurs, qualités des Carthaginois, CARTHAGÉNE, villed'Espagne, CARTHALON, Commandant des troupes auxiliaires chez les Carthaginois, déclaré coupable de crime d'Etat, & pourquoi , II. Casque, arme défensive de Anciens, XI. 376 CASSANDRE, Chef des Thoces & des Péoniens des l'armée d'Alexandre, VL CASSANDRE, fils d'Antipate, VI. 613. Provinces qui 🗷 échurent après la mon d'Alexandre, VII. 36. ill fat mourir Démade & son fil, 94. Il est associé avec Pelysperchon dans la Régens du Roiaume de Macédoise. 95. Il s'empare d'Athine :

## DES MATIERES. 361

y établit Demetrius ère, 113. Il fait mounpias, 130. Il enferle château d'Am-Roxane, femme ndre, avec Alexanfils , 132. Il rétablit de Thébes, 134. Il ans une ligue formée Antigone, 159, Il un traité avec lui, ompt sur le champ, fait mourir le jeune exandre avec Roxane e, 180. Il assiége , dont Démétrius te s'étoit emparé, elui-ci l'oblige de leiége, & le défait près rinopyles, 251. Casconclut une ligue conigone & Demétrius, près la bataille d'Ippartage avec trois auinces l'Empire d'Alele Grand, 260. Mort ındre, 271. RE, Macédonien, e par ordre de Phis habitans de Maro-III. 495. Ce Prince le urir, 456. (de) Son Traité sur iomie, XIII. 153. ( Lucius ) Général Roest défait par Mithri-134. Questeur de l'armée lus, dans la guerre les Parthes, IX. 498. et à la tête des débris mée de Crassus, & e les Parthes de s'emle la Syrie, 535. Il ane conspiration conr, X. 313, Il eit en-

Catapulte, machine de guerre en usage chez les Anciens, XI. SII. Catarades du Nil , I. 11. CATHÉENS, peuple des Indes, foumis par Alexandre, VI. CATON, (M. Porcius) furnommé le Censeur, sert en qualité de Lieutenant - Général fous le Conful Acilius, VIII. 373. Sa valeur au Pas des Thermopyles, ibid. Il parle dans le Sinar en faveur des Rhodiens , IX. 177. ll procure aux Achéens le renvoi de leurs bannis, 195. Conduite de Caton à l'égard de Carnéade & des autres Ambassadeurs Athéniens, 210. XI. 666. Il est chargé par la République de déposer Ptolémée Roi de Cypre, & de confisquer ses biens, IX. 436, Caton est mis au rang des Historiens, XII. 232. & des Orateurs , 331. Détail dans lequel entroit Caton, lorsqu'il étoit à la tête d'une armée, XI. CATON, fils du précédent, sait des prodiges de valeur à la baraille de Pidna , IX. 131. CATON, d'Utique: Portrait de ce Romain , XII. 272. C CATON, Tribun du peuple, s'oppose au rétablissement de Ptolémée, X. CATULLE, Poéte Latin, XII. Cavale, de Phidolas, V. 98.

ticn, XI. 524.

Cauftique, forte de Peinture emploiée chez les Anciens, XI.

Cavalerie des Anciens, XI.

Cavaliers, terme de Fortifica.

391.

334.

e XIII,

ntdefait par Antoine,

CEBALINUS découvre la conpiration de Dymnus formée contre Alexandre, VI. 434 CECILIUS, Poére Latin, XII. CECROPS, Fondateur d'Athénes, II. 496. Il établit l'Aréopage, CELENES, ville de Phrygie, célebre par la riviére de Marsias, 210. Cileste, ou la Lune, Divinité des Carthaginois, I. CELE-SYRIE, Province de l'Asie-Mineure, II. 10. CELSUS ( Cornelius ) Médecin XIII. CENDEBÉE, Général d'Antiochus Sidéte, est vaincu en Judée par Judas & Jean , lX. 342. Cendre. Supplice de la Cendre chez les Peries, III. CENSORINUS ( L. Marcius ) Consul, marche contre Carthage . I. 527. Il notifie aux habitans de cette ville les ordres du Sénat, 533. Il forme le siège de Carthage, CENTO ( Claudius ) Officier Romain, est envoyé par Sulpicius au secours d'Athénes, VIII. 215. Il ravage la ville de Chalcis, Centurie. Quelle étoit la Cenzurie chez les Romains, XI. 334. Céramique, fauxbourg d'Athénes, III. 502. CÍRASONTE, ville de Cappadoce, célébre par ses Cerifiers, IV. 203. X. Cérès, Diesse. Fètes établies à Athénes en son honneur, V. 15. CERETHRIUS, un des Chefs , Ciaulois qui firent irruption

dans la Thrace, Vil. CERYCES, Prêtres à Athens, IV. CESAR ( Jule. ) Sa puifime à Rome, X. 246. Il réulie Ptolémée Auléte, 187. Il vient en Egypte dans l'est rance d'y trouver Pompet, 311. Il se porte pour p entre Ptolémée & la fest Cléopatre, 314. Passion de César pour cette Princese, 3 16, 330. Combats entre les troupes de César & les Alexandrins , 319. Il doune la Couronne d'Egypte à Chopapatre & à Ptolémée, 329. confirme les Juifs dans leur priviléges , 331, IX. 470. Il remporte une grande vidoit fur Pharnace, & le chaffe de Roiaume de Pont, X. 331, Il meurt peu de temps après, 333. César eil mis au rang des Historiens Latins, XIL CESAR OCTAVIEN, furnomme depuis Auguste, se joint à Antoine & Lépide pour venger la mort de César, L 333. Il se brouille avec Antoine, 350. Il remporte sur lui une grande victoire pro d'Actium , 366. Il paffe en Egypte, 373. Il affiege Ale xandrie, & s'en rend maint par le moien des intelligence qu'il entretenoit avec Clopatre, 374. Il entre dans Ale xandrie, 381. Entrevue it César & de Cléopatre, 381 Il est trompé par cette Pincelle, qu'il espéroit de meper lui-même. CÉSARION, fils de J. Césarkh Cléopatre, X. 330. Il est pto-

clamé Roi d'Egypte, conjuir

## DES MATIERES.

tement avec fa mere, 353. Ceftes , armes offentives des Athlétes , V. . 70. CETTHIM, fils de Javan & pere des Macédoniens, II. Athénien , CHABRIAS, accepte sans ordre de la République le Commandement des troupes auxiliaires de Gréce qui étoient à la solde d'Achoris, V. 484. Il est rappellé par les Athéniens, 485. Il se donne de nouveau à Tachos sans l'aveu de la République, 492. Les Athéniens l'emploient dans la guerre contre leurs Alliés, 315. Il meurt au fiége de Chio, 519, Eloge de Chabrias . CHALCIS, ville d'Etolie, II. 482, CHAM, fils de Noé, honoré en Afrique sous le nom de Jupiter-Ammon, I. Chameaux, à quoi ils étoient utiles dans une armée, XI. 389. .. Chapiteau , terme d'Architecture, XI. 27. CHARES, un des Chefs emploiés par les Athéniens dans la guerre des Alliés, V. 519. Son peu de capacité, 520. Il écrit à Athénes contre les deux Collégues qu'on lui avoit donnés, 521. Il se laisse débaucher par Artabaze, 513, 523. Il est rappellé à Athénes, 513. Il est envoié au secours de la Quersonnése, VI. 96. Les villes refusent de lui ouvrir leurs portes, ibid. Il est vaincu à Chéronée par Philippe, CHARES, de Lindus, construir le Colosse deRhodes, VII.242. CHARILAÜS, élevé au trône de

Sparce par Lycurgue, II. 512.

29.

Chariots armés de faulx, fore emploiés par les Anciens dans les batailles, II. 396. XI.

CHARITIMIS, Général Athénien, fourient Inarus dans fa révolte contre les Perses, III.

Charon. Barque à Charon: Origine de cette fable, I. \$6. CHARON, Thébain, reçoit Pélopidas & les Conjurés dans sa maison, V. 376. Il est nommé Béotarque, 387.

CHARONDAS, est choisi pour Législateur à Thurium, III. 478. Il se tue lui-même pour avoir violé une de ses loix,

Chaffe, exercice fort usité chez les Anciens, IV. Chat, vénération des Egyptiens pour cet animal, II. 316. X.

CHELIDONIDE, fille de Léorchidas, & femme de Cléonyme, VII. 409. Paffion de cette femme pour Acrotate,

ibid.
CHELONIDE, femmede Cléombrote, VII, 540. Tendressede
cette femme pour son mari,

CHROPS & CHEPREN, Rois d'Egypte, freres également inhumains & impies, I. 141. CHERILE, Poéte Grec, qui fut considéré d'Alexandre, XII.

CHRONEE, ville de Béotie, célébre par la victoire de Philippe sur les Athéniens de les Thébains, & par celle de Sylla sur les Généraux de Mithidate, VI. 12; X. 152. Cheval, de quelle utilité il est pour l'homme; XI. 320. Chevaliers à Athénes, VV. 499.

Qij

à Rome, XI

Les Cheva'iers, Comédie d'Aristophane, V. 135. Chevelure de Bérenice, VII.508. CHILON, I'un des lept Sages de la Grece, II. CHILON, Lacidémonien, en-treprend de monter sur le trône de Sparte; mais inutilement, VIII. CHIO, île de Gréce, vantée pour fon excellent vin, II. 500. X. CHIRISORHE, Lacédémonien, elt choisi par les troupes qui firent la remaite des dix mille, pour être leut Général, IV.205. CHLENEAS, Député des Etoliens vers Sparte, pour engager cette ville à entrer dans le Traité fait avec les Romains, VIII. Choaspe, fleuve de la Babylonie, célébre par la bonté de fes eaux, VI. Chanix, méture de blé chez les Anciens, III. 555. XI. 347. Chœur, incorporé dans la Tragedie, V. CHRÉTIENS: Leçon pour bien des Chrétiens dans le refus que font les Juifs de travailler au rétablissement du temple de Bélus , VI. 6c8. Chromatique, gente de Musique des Anciens, XI. CHRYSANTE, Commandant dans l'armée de Cyrus à la bataille de Thymbree, II.207. CHRYSIPPE, Philosophe Stoilcien: son caractère, XII. 509. Sa doctrine, CHRYSOSTOME (S. Jean) difciple de Libanius, XI. 781. CHUS, fils de Cham, s'établit en Ethiopie, I. Chymie : définition de cer Art, XIII. L#8.

RACUS. CICÉRON (M. Tullius Cicere.) Ses exploits militaires en Ch licie , IX. 936. Il refuse k triomphe, & pourquoi, 53%, Il fait nommer, par for crédit , Pompée Général contre Mithridate, X. 246 Général Conseil qu'il donne à Lenulus sur le rétablissement de Prolémée Aulére, 297. De couverte du combeau d'Ar chiméde par Cicéron; L 100. Estime qu'il faison & Tyrannion , XI. 592. Good ardeur de Cicéron pour la Philosophie, XII. 567. Qu'il pensoit sur la name de l'ame, XIII. 56. III. I tient le premier rang parmie Rhéteurs, XI. 679. & pasmi les Orateurs, XII, 344. Paralléle entre Cicéron & Demosthéne, VII. CILICIE, Province de l'Ane mineure, II. CILLES, Lieutenant de Polimée, perd une bataille contre Dimétrius, qui le fait prisonnier, VII. CIMMERIENS, peuple de Scythie. Ils sont chasses de leur pays, & passent en Ase, II. 111. Alyat:e, Roi de Lydie, les oblige d'en fortir, CIMON, fils de Miltiade, escore fort jeune, fignale is piété envers son pere, Ill. 156. Il encourage par for exemple les Athéniens à abandonner leur ville, & i s'embarquer, 228. Il se diftingue à la bataille de Salmine, 244. Il commande avec Aristide la flore @ voiée par les Grecs por délivrer leurs Alliés de 4

CHYNALADANUS, Voiq \$4

## DES MATIERES.

36g

puissance des Perses, 294. Les Athéniens mettent Cimon à la tête de leurs armées après la retraite de Thémistocle, 337. Il fait plusieurs conquêtes dans la Thrace, & y établit une Colonie, 339. Il se rend maître de l'île de Scyros, & y trouve les os de Théfée, qu'il apporte à Athénes, 340. Conduite qu'il tient dans le partage du butin avec les Allies, 341. Cimon remporte en un seul jour deux victoires sur les Perses, près du fleuve Eurymédon, 346. Digne emploi qu'il fait des richesses prises fur l'ennemi, 348. Il fait de nouvelles conquêtes dans la Thrace, ibid. Il marche au secours des Lacédémoniens, attaqués par les llotes, 386. Les Athéniens le bannissent, 387. Il quitte son ban, & se rend dans sa tribu pour combattre contre les Lacédémoniens, 388. Il est rappellé d'exil, 389. Il rétablit la paix entre Athénes & Sparte, 390. Il remporte plusieurs victoires qui obligent les Perses de conclure un Traité fort glorieux pour les Grecs, 391. Il meure pendant la conclution du Traité, 192. Caractère & éloge de Cimon, 337, 338, 344, 393. Usage qu'il faisoit de ses richesses, CINCIUS, Historien Latin, XII.

CINRAS, Theffalien, Oraceur célébre, attaché à la fuire de Pyrthus, VII. 364. Entretien qu'il a avec ce Prince, 365. Pyrthus l'envoie en Ambaffade à Rome, 376. Conduite qu'il mêne peadant le féjour

qu'il fait à Rome, 379. Idée qu'il donne à Pyrrhus du Sénat Romain, ibid. CINNA : injustices & cruaurés

CINNA: injustices & cruaurés qu'il exerçoit à Rome, X. 1642

CIOS, ville de Bithinie. Crueb traitement que Philippe fais fouffrir aux habitans de cette ville, VIII. 2022. Circulation du fang ( Découverte de la ) XIII. 122. Cithare, infrument de Musque, en usage chez les Anque, en usage chez les Antiens, XI. 213. Clair-obscur', terme de Peinture: sa définition, XI. 129. CLAROS, ville d'Ionie, célébro par les Oracles d'Apollon, V.

CLASSICUS ( Cecilius) est accusé à Rome par les Députés de la Bérique dont il venois de quitter le Gouvernement, XII, 370. La mort le dérobe aux suites de cette affaire.

CLAUDIEN, Poéte Latin, XII.

CLAUDIUS ( Appius ) Voieg

C. CLAUDIUS, envoié des Romains en Achaïe: conduite qu'il tient à l'égard de ce Peuple, IX. 188. CLAZOMÉNE, ville d'Ionie, II.

9,505.
CLEADE, Thébain, tâche d'excuser auprès d'Alexandre la rébellion de sa patrie, VI.

CLEANDRE, Lieutenant de Roi dans la Médie, assassine Parménion par ordre d'Alexandre, VI. 442.

CLEANTHE, Philosophe Storcien, d'une grande réputation, XII.

Qiij

CLEARQUE, Capitaine Lacédémonien, se retire auprès de Cyrus le jeune, IV. 138. Il est mis à la tête des troupes Giecques dans l'expédition de ce Prince contre son frere Artaxerxe, 142. Il remporte la victoire de son côté à la bataille de Cunaxa 🔒 154. Il commande les troupes Grecques dans leur retraite après la bataille, 171. Il est arrété par trahison, & envoié à Artaxerxe qui le fait mourir, 181. Eloge de Cléar-182. que, CLEOBIS & BITON, freres, modéles de l'amirié frater-

nelle, II. 116. CIROBULE, un des sept Sages de la Gréce, II. 617.

CIROCRITE de Corinthe, appaire la dispute élevice entre les Athéniens & les Lacédémoniens, après la bataille de Platée, III.

266.

CLÉOMBROTE, Roi de Sparte, marche contre les Thébains, V. 404. Il est tué à la bataille de Leustres, 410.

CLYOMBROTE, Gendre de Léonide, le fait élite Roi de Spatte, au préjudice de son beau-pere, VII. 533. Il est détroné peu de tems après par Léonide, 540. & chasse de Spatte, 542.

CIROMENE, Gouverneur de l'Egypte pour Alexandre, VI.

CLEOMÉNE, Roi de Sparte, refuse de se joindre aux Ioniens dans leur révolte contre les Perses, III. 113, Il marche contre les Eginétes, 138. Il vient à bout de chasser du trône Démarate son Collégue, 139, Il réduit les

Eginétes, & meutt per le temps après, CLEOMENE, fils de Léonide, épouse Agiatis, VII. 549. Il monte sur le trône de Spane, 552. Il engage la guerre contre les Achéens, ibid. Il renporte fur eux plusieurs avantages, 553, 555. Il réforme le Gouvernement à Spane, & rétablit l'ancienne discipline, 556. Il rempone de nouveaux avantages fur les Achéens, 558, 561, 561, Il envoie en Egypte pour ócages sa mere & ies enfans, 173. Il s'empare de Mégalopolis, 575. Il est vaincu à Sélafe par Antigone, Roi de Mi-cédoine, 583. & suiv. Il se retire en Egypte, 193. Accueil que lui fait Prolémée. 596. Il ne peut obtenir de retourner dans sa patrie, VIII. 51. Mort funeste de Cléoméne, 54. Son caractére, VIL

550, 560. CLEON, Athénien, 500 exuation, III. 497. Il empèche, par son crédit auprès du pesple, que la paix se conclue entre Athénes & Sparte, 557. Il soumer les Lacédémoniens enfermés dans l'île de Sphactérie, 561. Il marche court Biasidas, & s'avance au piè des murailles d'Amphipolis, 585. Surpris par Brassdas, 1 prend la fuire, & est nué par un foldat, 518.

CLEON, flateur à la Cour d'àlexandre, râche d'engagerle
Macédoniens à se prosteme
devant ce Prince, VI, 41.
CLEONNIS commande les toupes des Messeniens dans à
premiere guerre contre Spa-

te . III. 32. Après le comba

près d'Ithome, il dispute à Aristoméne le prix de la valeur, 35. Il lui dispute ensuite la couronne après la mort du Roi Euphaès, 32.

CLEON YME, Spartiate, se voiant fruitré du trône, se retire auprès de Pyrrhus, & l'engage à mener son armée contre Sparte, VII. 409. Histoire de ce Cléonyme, ibid. CLEOPATRE, niéce d'Artalus,

CLEOPATRE, niéce d'Attalus, épouse Philipe Roi de Macédoine, VI.

CLEOPATRE, fille de Philippe, est mariée à Alexandre Roi d'Epire, VI. 140. Autigone la fait mourir, VII. 183.

CIROPATRE, fille d'Antiochus le Grand, est promise, puis donnée en mariage à Prosémée Epiphane, VIII. 241, 333. Après la mort de son mari, elle est déclarée Régente du Roiaume, & Tutrice de son fils, 528. Mort de cette Princesse,

ゞ

ELIOPATRE, fille de Ptolémée Epiphane, fair l'accommodement entre ses freres Philomètor & Evergéte, VIII. 613. Après la mort de son mari, elle épouse Physon, IX. 322. Ce Prince la chasse pour épouser une de ses filles, 369. Les Alexandrins la sont régner à la place de Physon, ibid. Elle est obligée de se résugier en Syrie. 372.

CLROPATRE, fille de Ptolémée
Philométor est mariée à Alemandre Bala, IX. 315, Sonpere lui fait quitter Alexandre & la marie à Démérrius,
320. Pendant que son mari
est retenuchez les Parthes, elle
épouse Antiochus Sidète, 340.
Elle retourne à Démérrius.

373. Elle lui fait fermer les portes de Ptolémaïde, 374. Elle tue Séleucus son fils aîné, 376. Elle meurt du poison qu'elle vouloit faire prendre à Grypus son second fils, 380. CLÉOPATRE, fille de Philométor, épouse Physcon, IX. 369. Après la mort de son mari, elle régne en Egypte

369. Après la mort de son mari, elle régne en Egypte avec son fils Lathyre qu'elle oblige auparavant de répudier Cléopatre 12 sœur aînée & d'épouser Séléne sa sœur cadette, 383. Elle donne à fon fils Alexandre le roiaume de Cypre, 386. Elle ôte à Lathyre sa femme Séléne. l'oblige lui - même à sortir d'Egypte, & lui substitue Alexandre son cadet, 306. Elle donne du secours à ce Prince contre son frere, 398. Elle marie Séléne à Antiochus Grypus, 402. Alexandre la fait mourir,

CLEOPATRE, fille de Physcon. & femme de Lathyre, est répudiée par son mari, IX. 382. Elle je donne à Antiochus de Cyzique, 384. Triphéne sa sœur la fait mourir, 286.

CLÉOPATRE, fille de Lathyre, fuccéde à son pere, IX. 411. Elle épouse Alexandre, II. qui la fait mourir dix-neuf jours après, 412.

CLEOPATRE, fille de Prolémée Auléte, monte sur le trône d'Egypte, conjointement avec son frere aîné, X. 306. Elle en est dépossible par les Tuteurs du jeune Roi, 307. Elle leve des troupes pour se rétablir, ibid. Elle se rend auprès de César, & dans quelle vûe, 315. César l'établir

Q·iv

ce frere, & régne seule en Egypte, \$33. Après la mort de César, elle se diclare pour les Triumvirs, ibid. Elle va erouver Antoine à Tarle, 335. se rend maîtresse de son esprit, 357, 339. & l'emméne avec elle à Alexandrie, 342. Jalousie de Cléopatre contre Octavie, 346, 348, Couronnement de Cléopatre & de ses enfans, 352. Elle accompagne Antoine dans ses expéditions, 355. Les Romains lui déclarent la guerre, 362. Elle prend la fuite à la bataille d'Adium , 366. & retourne à Alexandrie, 368. Elle ellaie de gagner Augusse, & songe à lui faire un sacrifice d'Antoine, 369, 373, 375. Elle se rerire dans les combeaux des Rois d'Egypte, pour évirer la fureur d'Antoine, 377. Ce Romain expire entre ses bras, 379. Elle obtient de César la permission d'ensevelirAntoine, 382. Elle a un entretien avec César, 383. Pour éviter de servir d'ornement à son triomphe, elle se fait piquer par un aspic, & meurt, 387. Caractère de Cléopaire, 338, 369. Ruses qu'elle emploioit pour recenir Antoine dans ses chaîncs, 349. Goût qu'elle conservoit, au milieu de ses pas-Cons, pour les Belles-Lettres & pour les Sciences, CLEOPHE, mere d'Affacane, Roi de Mazagues, régne après la mort de son fils, VI. 508. Elle se rend à Alexandre, qui la rétablit dans ses E:ars, \$10.

frere, 329. Elle fait mourir

Reine d'Egypte avec son jeune CLEOPHON, Oraceur Athana, anime les Athéniens come les Lacédémoniens, IV. 13. Son caractère, Climats: Comment les As ciens s'y prenoient pour a connoître la différence, XIII. CLINIAS, Citoien de Sicyone, est mis á mort par Abantidu, VII. CLINIUS, Grec de l'île de Cos, commande les Egyptiens dans leur révolte contre Othus, 冬 est tué dans un combæ, v. CLISTHENE, Tyran de Sicyone. Ce qu'il fit pour se chifir un gendre, II. CLISTHENE de la famille de Alcméonides, forme une la tion à Athénes, II. 592. Il ch oblige d'en fortir, mais yestre bientôt après, CLITOMAQUE, PhilosopheCar thaginois, I. 222. XII. 44 CLITUS, Officier dans l'arms d'Alexandre, sauve la vita ce Prince au passage du Gr nique, VI. 207. Alexant Jui donne le Gouvernement des Provinces d'Artabas, 473. & le tue le jour mênt dans un festin, 474. & fur-CLITUS, Commandant de la flote d'Antiparer, remporte deux victoires sur les Atniens , VII. 52. Antigone ki ôte le Gouvernement de 4 Lydie, CLODIUS, Romain, et al prisonnier par des Pires contre lesquels il avoit envoié , IX. 435. Il fait piet

Prolémée, Roi de Cypre, k

lui envoier de quoi paiet 2 sançon, ibid. Pique come

Prolémée, il obtient uner

du peuple, pour chasser ce Prince du trône, ibid. CLODIUS ( Appius ) est envoié par Luculle à Tigrane pour lui redemander Mithridate. X. 201, 207. Ses discours donnent lieu aux soldats de se révolter contre Luculle, 237. Portrait de Clodius, ibid. **ELONDICUS**, Chef des Gaulois que Persée avoit appellés à fon secours, IX. ENIDE, ville maritime de l'Asie Mineure, célébre par la victoire de Conon sur les Lacédémoniens, II. 9, 506. IV. 184. Coccus ou Coccum, d'où l'on tiroit l'Ecarlate, X. 558. Cochenille, X. 560. CODRUS, dernier Roi d'Arhénes, II. 467. COENUS, Officier dans l'armée d'Alexandre, parle à ce Prince en faveur de ses soldats, VI. 544. Sa mort, 548. Son €loge, ibid. Cohorce Romaine, XI. 3 3 5. COLCHIDE, Province d'Asie, II. COLOMB ( Christophe ) Aftronome. Découverte qu'il fait du nouveau Monde, XIII. 196. Colonies. Avantages qu'en tiroient les Anciens, I. 208 XI. Colonne, terme d'Architecture, Colonne Trajane, X. 21. Coloris, l'une des principales parties de la Peinture: Ses effets, XI. Colosse de Rhodes: Sa description, VII. 242. Sors de ce fameux Colosse, 598. Combats publics de la Gréce,

V. 52. & suiv. Ce qui leur donna du cours, 53. Récompenses accordées aux vainqueurs, 92. Difference de goût entre les Grecs & les Romains, par raport à ces combats, 98. Combats d'esprit, 104. Combats célébres de l'antiquité, voiez Batailles. COME, ville d'Italie, patrie de Pline le jeune, XII 395. Comédie. Ses commencemens & son origine, V. 132. On divise la Comédie en trois classes. l'ancienne, 133. la moienne, 146. la nouvelle, Comédien. La profession de Comédien n'avoit rien de deshonorant chez les Grecs, X, \$60 Commerce. Excellence & avantages du Commerce , X. 47.5. Son antiquité, 480. Lieux & villes où il a été le plus en ulage , 481. & fuiv. Objet & matiere du Commerce, 497. Le Commerce mérire que les Princes y donnent une attention particuliere, Composition , en Peinture, en quoi elle consille, XI. 132. CONDE: ( M. le Prince de ) Heureux denouement qu'il fournit au Peintre qui travailloit à représenter l'Hiftoire du Grand Condé, XI, CONON, Général Athénien, est enfermé par Callicratidas dans le port de Mityléne, IV. 59. Il en est délivré bientôt après, 66. Il se retire en Cypre après la défaite des Athéniens , près d'Ægos-potamos , 8 s. Il fe rend auprès d'Artaxerxe, qui le fait Amiral de sa flote, 282, II

détait la flote des Lacidémomiens près de Caide, 283. Il rétablit les murailles d'A chénes, 196. Il est envoié par les Athéniens vers Téri-baze, qui le fair mettre en prison, 199 Mort de Conon, 300. Immunités que les Athéniens avoient accordées à lui & à ses enfans, V. **580.** CONON, de Samos, Mathématicien , VII. CONQUERANS, comment on doit regarder les Conquérans fi vantis dans l'Hittoire, II. 306. III. 182. VI. 643. CONSTANTIN le Grand, Sa continetice, XII. 431. CONSULS ROMAINS : Solennité de leur départ, quant ils partoient pour quelque expédition, IX. 37-Contrepoint, dans la Musique, 253. Coquillages qui donnent la teinture pourpre, X. Corbeau, machine de guerre, I. 311. XI. 5 17. Corbeille Procession de la Corbeille à Athénes, V. 21. CORCYRE, fle dans la mer lonienne, avec une ville de même nom, II. 484. Ses habicans promettent du seccurs aux Grecs contre les Perses, III. 305. Dispute en re Corcyte & Corinche, 4:0. CORINTHE, ville de Gréce. Ses distérences formes de Gouvernement, II 500. Dispute entre cette ville & Corcyre. aui donne lieu à la guerre du Aloponnéie, III. 420. aux Syracufains afliéges par les Ath niens, 656. Elle en are dans une lique contre Lacédémone, IV. 273. Elle est

assiégée par Agéhlas, 255. Elle envoie Timoléon au secours de Syracuie concre Denys le Jeune, V. 331. Elle est obligée, par la paix d'Antalcide, de faire sorrir la garniton qu'elle avoit dans Argos, 361. Elle donne à Alexandre le droit de Bourgeoitie, VI. 596. Elle s'unit à la ligue des Achéens, VIL 508. Elle maltraite les Députés envoies par Métellus pour appailer les troubles, IX. 234, Les Romains la detruisent entiérement, 241. CORNELIE, Dame Romaine. mere des Gracques, rejeme les offres de Physcon qui lai propesoir de l'épouser, LX. 296, CORNILIE, fomme de Pompée, voit affassiner son mari devant ses yeux, X. CORNELIUS NEPOS, Historien Latin, XIL Corniche , terme d'Architecture . XI. CORNUTUS ( Tercullus ) Colle gue de Pline le Jeune, lorsqu'il fut Préfet du Tréfor public, puis Conful, XII. 373, CORONEE, vi le de Beorie, celébre par la victoire d'Agésilas sur les Thébains, IV. 187. Correction, terme de Peinture, CORYNNA, femme Poéte, surneumée la Muse Lyrique, X.I Coryphée, perfonne emploiée dans les pièces de Théâtre, V. 116. Crinthe envoie du secours Cos, île d'Gréce, paeried'Hippocrate, il. Cosis i ere d'Orode, commande l'arm e des Albaniens, X. 264. Pompée le tue dans le

combat. 265. COSMES, Magistrats de Créte, 486. IV. COSSIENS, nation de Médie. fort belliqueuse, soumise par Alexandre, VI. 593. COSSUTIUS, l'un des premiers Architectes Romains, XI. 12. Coston, nom du Port de Carthage, L COTTA, Consul Romain, est battu par Mithridate, X. 185. Cruautés qu'il exerce contre Héraclée. COTTA, fils du précédent, est mis au nombre des Orateurs Latins, XII. Cotyle, melure Attique, 111. COTYS, Roi des Odrises dans la Thrace, se déclare pour Persée contre les Romains, IX. 24. Ceux - ci lui renvoient son fils sans rançon, 166. Couleurs, qu'emploioient les anciens Peintres dans leurs ouvrages, XI COURTISANS: En quoi confisre leur mérire & leur habileté, IV. - Courage : En quoi consiste le véritable courage, IV. Couriers, voiez Postes. Couronnes, que les Romains donnoient à ceux qui se distinguoient par leur courage, XI. 484. Couronnes accordées aux Athlétes vainqueurs dans les Jeux publics de la Créce, V. . . 56. Course: Exercice de la Course chez les Grecs, V. 77. De la Course à pié,79. De la Course à cheval, \$1. De la Course 82. des chariots. CRANAUS, Roi d'Athénes, II. 496.

371 CRASSUS, excellent Oraceur. Xil. 317. Edit qu'il donne étant Cinieur contre les Rhéteurs Larins , XI. CRASSUS, étant Consul, marche centre les Parthes, IX. 486. Il pille les trétors enfermés dans le temple de Jerusalem, 489. li continue sa marche contre les Parthes, 456 Il est enticrement d'fait près de Cartes , 🕫 Les Paithes, fous prétexte d'une entrevue. l'arrêtent & le tuent. CRASSUS, fils du précédent, accompagne fon pere dans fon expédition contre les Parthes, IX. 490. Il périt à la baraille de Carres, CRATERE, un des principaux Officiers d'Alexandre, entraine par ses discours la perte de Philotas, VI. 476. Il parle à Alexandre au nom de toute l'armée, & à quelle occafion , 606. Ce Prince lui donne le Gouvernement de Macédoine qu'avoit Antipater, 644. Provinces qui lui échurent après la mort d'A-

CRATÈS, de Mallos, Grammairien Grec, XI. CRATES . Philosophe Cynique , XII. CRATESICIÉE, mere de Cléoméne, Roi de Sparte, elt envoiée par son fils en Egypte pour y servir d'ôtage, VII. 573. Sentimens généreux de cette Princelle, CRATÉSIPOLIS, femme d'Ale-

lexandre, VII. 36 Il épouse

Phila, fille d'Antipater, 67. Il est vaincu par Euméne, &

tué dans un combat, CRATERUS, Médecin, XIII.

11.

xandre, fils de Polysperchon, réprime l'insolence des Sicyomiens qui avoient tué fon mari, & gouverne cette ville avec sagesse, VII. 135. CRATINUS, Poéte Comique Grec , V. 142. XII. 28. CRESPHONTE, un des Chefs des Héraclides, rentre dans le Péloponnése, & a la Mes-Cénie en partage, II. CRISUS, Roi de Lydie, II. 112. Ses conquêtes, 113. Moien qu'il emploie pour 3'assurer de la véracité des Oracles, 124. Trompé par la réponse de l'Oracle de Delphes, il s'engage dans la guerre contre les Perses, 116. Il perd une premiere bataille contre Cyrus, II. 174. Il est vaincu près de Thymbrée, 204. Cyrus l'asfiège dans Sardes, 222. & le fait prisonnier, 213 Ce qui **lui évita le supplice auquel** Il avoit été condanné, 126. · Caractère de Crésus, 119. Ses richesses, 112. Azyle que Prouvoient chez lui les Savans, 113. Réception qu'il fit à Solon , 114. Entretien qu'il eut avec ce Philosophe, 115. A quelle occasion il confacra dans le temple de Delphes nne flatue d'or à sa Bou-Tangére , V.

CRÉTE, île voisine de la Gréce: sa description, II. 485. Loix de Créte, établies par Minos, IV. 478 & suiv. Les Crétois refusent de se joindre aux Grecs attaqués par Xerxès, III. 205. Ils passioient pour les plus grands menteurs de leur tems, IV.

Q. CRISPINUS remplace Ap-

pius, qui commandoit aves Marcellus au fiége de Syracu e, X. CRITIAS, un des Trente à Athènes, fait mourir Théraméne un de ses Collégues, IV. 114. Il interdit à Saciate l'instruction de la jeunesse, 118. Il périt en com-

battant contre Thrasybule,
120.
Critique: En quoi elle consse
toit chez les Anciens, XI.

CRITOLAÜS, Philosophe Pénipatéticien, XII, 497. Son ambassade à Rome, XI. 208.
CRITOLAÜS, l'un des Chefs des Achéens, les anime contre les Romains, 1X. 232. Il périt dans un combat, 236.
CRITON, intime ami de Socrate, ne peut l'engager à sortis de prison, & à se sauver, V.

Crocodile, animal amphibie adoré en Egypte, I. 77. CROMWEL. Comparaison desa mort avec celle de Denys le Tyran, V. 251. CROTONE, ville de Gréce, bêtie par Myscellus, III. 474. Résorme introduire dans cer

te ville par Pythagore, XII.

CTESIAS, de Cnide, exerce la Médecine dans la Perse avec beaucoup de répuration, IV. 230. XII. 178. Ses ouvrages l'ont fait raettre aurang des Historians, ibid.

CTÉSILAS, Sculpteur, XI.
110.
CTÉSIPHON OU CHERSI-

PHRON, Architecte, XI.

Cuirasse, arme désensive des Anciens, XI. 377. Cuivre, métal. D'où il se tire, X. CUNAXA, ville célébre par le combat entre Artaxerxe & Cyrus fon frere, IV. Cupidon. Statue de Cupidon par Praxitéle & par Michel Ange, CYAXARE I régne en Médie, II. 98. Il forme le siège de Ninive, 99. Une irruption des Scythes dans la Médie l'oblige de lever le siège, ibid. Il reprend le siège de Ninive, & s'en rend maître, 162. Mort de Cyaxare, 105. CYAXARE II, appellé dans l'Ecriture Darius Médus, monte sur le trône de Médie, II. 106. Il envoie en Perse demander du secours contre les Assyriens, 146. Expéditions de Cyaxare & de Cyrus contre les Babylomiens, 171. Cyaxare donne sa fille en mariage à Cyrus, 192. Il va à Babylone avec ce · Prince, & y dresse de concert le plan de toute la Monarchie, 274. Mort de Cyaxare, 279. CYCLIADE, Président de l'Assemblée des Achéens qui se zenoit à Argos, élude la proposition de Philippe, VIII. Cycloïde, instrument de Géométrie: Son invention, XIII. 140. Cygnes: ce que l'on dit de leur chant, I. CYLON, connu par la citadelle d'Athénes, dont il se rendit maître , III. CYLON, fameux Sculpteur, XI. CYNÉGIRE, Athénien, Jusqu'où il porte son acharne-

ment contre les Perses après

Ξ

=

ď

=

5

3

į١

3

٠.

3

la bataille de Marathon, III. CYNETHE, ville d'Arcadie: Férocité de ses habitans, XI. CYNIQUES : ( Sette des) Son origine, XII. 498. Pourquoi ainsi nommée, CYNISCA, fœur d'Agéfilas, fe présente aux Jeux Olympiques pour y disputer le prix, & y est proclamée victorieuse, VI. 293. V. Cynoscéphales, Colline de Thessalie, célébre par la victoire des Romains sur Philippe VIII. CYPRE, île de la mer Méditerrannée, délivrée de la puissance des Perses par les Grecs, III. 294. Révolte de cette île contre Ochus, V. 540. Elle fe foumet , 147. Horrible & sanglante tragédie qui se passe dans cette île à la mort de Nicoclès, VII. 181. Après avoir été gouvernée tantôt par les Rois d'Egypte, tantôt par ceux de Syrie, elle tombe au pouvoir des Romains, IX. 435. Excellence des vins de Cypre, X. 441. CYPSELUS, Corinchien, s'empare de l'autorité à Corinthe, & la transmet à son fils, II. Cyrénaique, Seste célébre de Philosophes, XII. 454. CYRÉNE, ville sur le bord de la Méditerranée : Comment se termina la dispute élevée entre cette ville & Carthage, au sujet des limites , I. 239. CYROPOLIS, ville de la Sogdiane, détruite par Alexan. dre, VI.

CYRUS, fils de Cambyse, Roi

de Perse. Naissance de co

Prince , II. 105, 134. Son éducation, 135. Voiage qu'il fair chez Astyage son grand pere , 13%. Son retour en Perie, 144. Il marche au secours de son oncle Cyaxare coutre les Babyloniens, 146. Il toumet le Roi d'Arménie, 156. Il remporte un premier avantage sur Crésus & les Babyloniens, 171. Conduite de Cyrus envers Panthée, 180. Il defie le Roi des Affyriens à un combat singulier, 389. Il revient trouver Cyaxare . ibid. Ce Prince lui donne sa fille en mariage,

Cyrus marche à la rencontre des ba yloniens, II. 199 Il reniporte fur eux & fur Cretus une célébre victoire près de Thymbrie 100. Il se rend maître de Sardes & de la personne de Crésus, 222. Il s'avance vers Baty Jone, 219 dort il se rend maître, 241. Conduite de Cyrus après la prite de Babylone, 158. Il se donne en spectacle aux peuples nouvellement conquis, 267. Il fait un voiage en Perle, 273. A son rerour il emméne Cyaxare à Babylone, & y dresse de concert le plan de toute la Monarchie, 274. I régne, après la mort de Cyaxare, fur les Perses & les Médes, 279. Il donne un célébre Edit en faveur des Juifs, ibid. Derniéres années de Cyrus, 291. Mort de ce Prince, 293. Discours qu'il tient à ses enfans avant sa mort. ibid. Eloge & caractére de Cyrus, 296. Attention continuelle qu'il avoit de rendre

à la divinité le culte qu'il croioit lui étre du, 120, 264. Differences entre Hérodote & Xenophon au sujet de Cyrus, 1C9. CYRUS, le plus jeune des fils de Darius, est revêru par son pere du Gouvernement en chef de toutes les Provinces de l'Asie Mineure, III. 576. Son pere le rappelle, IV. 79. Après la mort de Darius, il entreprend d'égorger fon frere, 100. Il est renvoié dans l'Asie Mimeure, 101. Il leve Cecrettement des troupes conte son frere, 137. Il part de Sardes, 143. La bataille se donne à Cunaxa, 149. Il est tué dans le combat, 156. Eloge de Cyrus, CYTHERE, île de Gréce, vis-àvis la Laconie, II. CYZIQUE, ville de la Propontide , X. D.

AMASITHYMNUS, Boi de Calynde, perit à la baraille de Salainne, III.

DAMES, Plutarque a compose un traité pour prouver l'industrie & l'habileté des Dames, III. 188. La prudence, le bon esprit, & le courage, conviennent à leur sexe, IV. 226. Heureuse simplicité des Dames de l'ancien tems, VI.

387.

DAMIPPUS, Syracufain, eavoié par Epicyde pour négocier avec Pailippe Roi de
Macédoine, X.

DAMIS, le dispute à Aristoméne
pour succèder à Eupha's
dans le roiaume de Messenie

DAMOCIÈS, apprend, par sa propre expérience, que la vie de Denys le Tyran n' toit pas auffi heureuse qu'e.le le paroissoit, V.

DAMOCRITE, Député vers Nabis par les Etoliens, VIII. Damocrite à Quintius, 350. Il est fait prisonnier de guerre an fiége d'Hérache,

DAMOCRILE, premier Magitgrat des Achéens, fait declager la guerre aux Lacedenioniens, IX 2 30.

DAMON, ami de Pythias. Epreu ve où fut mile leur amitié, V.

246. DAMON, Sophiste, XI. 758. DAMOPHANTE, Général de la cavalerie des Eléens, est sué par Philopemen devant la ville d'Elis, VIII. 126. DANAUS, dreffe des eml ûches

& Sciottris son frere , I. x33. Il le retire dans le Peloponnéd Argos, 135. IL.

Se, ou il s'empare du roiaume 494. DANIEL , le Prophéte , est emmené en captivité à Baby-Lone, II, 69. Il explique le premier (onge de Nabuco-donoior, 70. le second, 78. Il est élevé aux premiéres charges d'Etat, 72. dicouvre la fraude des Piêtres de Baal, & fait mourir le Dracn, so. Visions du Prophéte Daniel, 83, 2,6. Il explique Baltatar la vision que ce Prince a dans un repas, 83, 247. Il eit établi Surin en . dant des affaires de 1 Empire, 275. li est jetté dans la fosse aux lions, 277. Cest à la follicitation qu'esc accordé l'Edit de Cyrus, qui permet

aux Juits de le ourner à cru-279. Habileté de Daniel dans l'Architecture. 282. R nexions fur les prophecies de Daniel, 283.6 juiv. Danse, cultive par les Grecs, IV. 538 Ide que les Romains avoient de cet exercice, X., 214 R. nexion de Plutarque tur la Musique & la Danie,

Danube. Pont bâti fur ce fleuve par ordre de Trajan, XI 58. DANVILLE Goographe du Roi,

Dariques, picces d'or frappées au nom de Darius Medus, II.

278, 389. IV. DARIUS MIDUS : C'est le non, que l'Ecriture donne à Cyaxare II Roi des Médes. Voiez Cyaxare.

DARIUS, firs d'Hystaspe, Il entre dans la conspiration formée contre Smerdis le Mage, II. 338. Il le perce d'un coup d'epie, 340. Un arrifice de son Ecuier le fait nommer Roi de Perse, 343. Combien il s'est rendu recommandable par sa tagesse & sa prudence 353. Il quitte le nom d'Ochus pour prendre celui de Darius, III. 48. Mariages de Darius, 49. Moien qu'il prend pour transmettre à la postérité la manière dont il avoit été elevé à la Roiauté, so Ordre qu'il établit dans l'administration de ies finances, si Sa modération dans l'imposition des tributs, 52. Les Perfes lui donnent le unom de Mar-chand, 53. I envoie Démocide le Midec n en Grice . 61. Il confirme i Edit de Cyrus en faveur des Juifs, 65.



Sa reconnoissance envers Syloson, qu'il fait rétablir Roi de Samos, 67.

Darius réduit Babylone après vingt mois de fiége, III. 68. & fuir. Expédicion de Darius contre les Scythes, 38. Remontrance d'Artabane a Darius, 89. Action barbare de Darius envers les trois enfans d'Ochasus, 93. Darius fait la conquête de l'Inde, rce. Il conçoit le dessein de se rendre maître de l'île de Naxe, 110. Les Ioniens se sévoltent contre Darius, 111. Il rétablit les Tyriens dans leurs anciens priviléges, 111. Ressentiment que Darius conçoit contre les Athéniens qui avoient eu part à l'incendie de Sardes. 218. Expédition de Darius contre la Gréce, 125. Il envoie des Hérauts dans la Grece pour sonder les peuples, & pour demander qu'ils se soumettent, 138. Son armée est défaite à Ma-Tathon, 141. & fuiv. Darius prend la résolution de porter Jui - même la guerre contre l'Egypte & contre la Gréce, 160. Il se choisit un succes. feur. 161. Sa mort, 165. Son épitaphe, ibid. Son caractere, 166. & fuiv. Dispute entre deux de ses enfans pour la Rojauté. 162.

DARIUS, fils ainé de Xerxès: Son mariage avec Artaïnte, fille de Matiste, III. 279 II est égorgé par Artaxerxe son

frere, 320.

DARIUS NOTHUS, se souléve contre Sogdien, & le fait moutir, III. 568. Il monte sur le trône de Perse, &

change fon nom d'Ochus en celui de Darius, 569. Il fait périr dans la cendre son frere Arsite, qui s'étoit révolté contre lui, arrête la rébellion de Pisuthne, ibid. & punit la trahifon d'Artoxare, fon premier Eunuque, 572 & suiv. Il appaise la révolte de l'Egypte, 575. & celle de Médie, ibid. Il donne à Cyrus le plus ieune de ses fils le Gouvernement de l'Asie mineure, \$77. Instructions qu'il lui donne en l'envoiant dans son Gouvernement, IV. 46. Darius rappelle Cyrus à la Cour, 79. Mort de Darius Nothus. 97. Paroles mémorables de ce Prince, qu'il adressa en mou-tant à Artaxetxe son succesfeur,

feur, 99.

DARIUS, fils d'Artaxerxe-Mnémon, conspire contre la vie de son pere, V. 502. Saconjuration est découverte & punie, 502.

DARIUS-CODOMAN est placé sur le trône des Perses par Bagoas, V. 557. Il perd la baraille du Granique contre Alexandre, VI. 203. & suiv. Il charge Memnon le Rhodien d'aller porter la guerre en Macédoine, 221. Darius prend la ésolution de commander et personne, 223. Libre remontrance de Caridime à Darius, 232. & suiv. Marche de l'armée de Darius, 238. Célébre victoire remportée par Alexandre sur Darius, près de la ville d'Issus, prè

239, & suir.

Lettre de Darius à Alexandre, pleine de fierté, 259.

Secondes Lettres de Darius à

Alexandre, 313. Darius apprend la mort de sa femme, 348. Priere qu'il adresse aux Dieux, quand il eut appris comment elle avoit été traitée par Alexandre, 350. Darius propose de nouvelles conditions de paix à Alexandre, qui ne font pas acceptées, 356. Fameuse bataille d'Arbelles, où Darius est vaincu, 363. & suiv. Retraite de Darius après sa défaite, 374. Il quitte Ecbatane, 399. Ditcours qu'il adresse à ses principaux Officiers pour les engager à marcher contre l'ennemi, 400. Il est trahi & chargé de chaînes par Bessus & Nabarzane, 403. Mort funeste de Déclaration de guerre, XI. 295. ce Prince, 405. Ses derniéres paroles, DARIUS, Roi des Médes, est foumis par Pompée, X. 266. DATAME, Carien, succède à son pere Camisare dans le Gouvernement de la Leuco-Syrie, IV. 334. Il réduit Thyrus, Gouverneur de Paphlagonie, qui s'étoit révolté contre le Roi des Pertes, \$35. Il reçoit le commandement de l'armée destince contte l'Egypte, 317. Il est chargé de réduire Aspis , ibid. Il quitte le parti d'Artaxerxe, 339. & remporte plusieurs avantages sur les troupes que ce Prince avoit envoiées contre lui , 342. Il est assassiné par ordred'Arraxerxe, 345. DATIS, commande l'armée des Perses à la journée de Marathon, Ill. 142. Dauphins, machine de guerre,

Décélie, Fort de l'Attique,

III, 656. est fortifié par les Lacédémoniens, 680. Décimation, en usage chez les Romains, XI. P. DECIUS, Tribun Romain, comment récompense pour avoir sauvé l'armée, XI. 482. Déclamation du Théâtre composée & réduite en notes ochez les Anciens, XI. 261. Usage d'envoyer les jeunes gens aux Ecoles de déclamation, condanné par Scipion l'Africain, 268. Déclamation, séparée du geste, Déclamation, sorte de composition par laquelle on s'exerçoit à l'éloquence, XI. 692 & suiv. De quelle cérémonie elle étoit accompagnée chez les Grecs, 296. & chez les Ro-208. mains, Décri des Monnoies: Poiez Monnoies. Dédale, Contrée des Indes soumise par Alexandre, VI. 10% Dégrader, terme de Peinture, Χı. DEIDAMIE, fils d'Eacide, épouse Démétrius fils d'Antigone, VII. 253. Sa mort, 269. DÉJOCE, forme le dessein de monter fur le trône des Médes , II. 86. & fuiv. Il est élu Roi d'un commun consentement, \$8. Conduite de Déjoce dans l'administration de son Roiaume, 91, Il fait batir Echatane, 92. Moiens qu'il emploie pour se faire pripeder, 93, 465. De jotare, Prince de Galarie. Pompée lui donne l'Arménie

mineure, X. 17(. Repartie de ce Prince à Craffus, IX. 527. DELATEURS. Comment punis chez les Perses, II. 362, III. 69. Comment définis par Plutarque, V. 286. Maxime de l'Empereur Frajan, au sujet des délations . XII. 379. Voiez Calomniateurs. D'ALIE. Place de Béotie. Comtat qui s'y donne entre les Atheniens & les Thebains . 111. 181. Dilos, l'une des îles Cyclades, II. 484. On place dans cette île le trésor commun de la Gréce. III. 307. Les Athéniens envoicient tous les ans un vaisseau dans l'île de Délos. IV. 419. Archélais soumet l'île de Délos, & la remetaux Athéniens, X. 118. DELPHES, ville de la Phocide, celébre par les Oracles qu'y rendoit Apollon, V. 34 La Pythie & la Sybille de Del phes, 36. Temple de Delphes brûlé & rebâri, DELTA, ou la basse Egypte, I. 47. Déluge de Deucalion., II. 496. Celui d'Ogygès, ibid. DEMADE, combat l'avis de Dé mosthéne, VI. 56. Il est fait prisonnier à la bataille de Cheronce, 22. Il va en ambassade vers Alexandre pour les Athéniens, 188. C'est lui qui dresse le Décret de mort

par Caflandre, 94.

DEMARATB, Roi de Sparte, chasse du trône par Chooméne fon Collégue, III. 339. Belle & noble réponse de Dimarare a Xerxès, 200.

Luiv. 234. Demande vaine

contre Démoithene, VII ;;.

Démade égorgé avec son fils,

R infolente de Démarate à Artaxerxe, 331.
DÉMARATE, femme d'Andramodore. Elle dérourne fon mari de se soumettre au Sénat de Syracuse, X. 53. Elle est tuée, 55.
DÉMATRIUS de Phalére. Il est obligé de sortir d'Athènes, & y est condamné à mort dans son absence, VII. 59, 102. Cassandre l'y établit pour gouverner la République, 113. Sa fagesse son habileté dans le Gouvernement, ibid. & suiv. On lui éleve trois cens statues par reconposisance. 120. Résteres

reconnoissance, 189. Réflexion fur ce grand nombre de statues élevées à l'honneut de Démétrius de Phalére. 200. Soin qu'il prend de faire fortifier & embellir le Pirée. XI. 39. Il se retire à Thébes aprés la prise d'Athénes par Démetrius Poliorcete, VII. 191. On le condanne à mott à Athénes, & on renverse fes statues , 197. III. 154. Il se réfugie chez Cassandre & ensuite en Egypte, VII. 198. Il est fait Intendant de la Bibliothéque du Roi Ptolémée, 301. Sa mort, 330. Genre d'éloquence de Démétrius, & caractére de ses Ecrits, ibid. & suiv. Il a composé un Traité de l'Elocution fort estimé, XI. 563. On lui attribue l'invention de la Déclamation, DEMETRIUS , fils d'Antigone,

fmitrius, fils d'Antigone, surnommé Poliorcéte. Son caractère, VII 163, 283. Il commence à se faire connotte dans l'Asse mineure. 161. Il perd une bataille à Gaza contre Prolémée, 167.

Il en gagne une peu de tems après contre Cilles, Lieutenant du même Prolémée, 170. Il est envoié par son pere à Babylone pour s'opposer a Séleucus, 177. Il fait lever à Ptolémée le siège d'Halicarnasse, 179. Il se rend maître d'Athénes, & y rétablit le Gouvernement démocratique, 190. & suiv. Reconnoissance excessive des . Athéniens à son égard, 194. & suiv Mariage de Démétrius, 201. Il assége Salamine, 203. & fuiv. Il s'en rend maître, 208. Il recoit le titre de Roi, 208. Sa conduite pendant la paix & pendant la

Démérrius forme le siège de Rhodes, VII. 216. & fuiv. & le leve un an après, 240. Démétrius fait lever à Cassandre le siège d'Athènes 251. Honneurs excessifs qu'il reçoit dans cette ville, ibid. Il épouse Déidamie, 253. Il est proclamé Chef de tous les Grecs, & initié aux grands & petits Mystéres, ibid. Il est défait à la bataille d'Ipsus, 258. Athénes ferme ses portes à Démétrius, 266. Il s'en rend maître, 275. & suiv. Il forme le dessein de donner les Lacédémoniens , 276. Il , **perd à la foi**s presque tout ce qu'il possède, 177. Démétrius, appellé au secours d'Alexandre fils de Cassan dre, se défait de lui, & est proclamé Roi par les Macédoniens, 279. Il fair de grands préparatifs pour recouvrer l'Empire de son pere en Asie, 281 Il est obligé d'abandonner la Macédoine.

282, Il se rend à Séleuous, quit le recient prisonnier, 294 Sa mort. 295. DEMETRIUS, frère d'Antigone Gonatas, est mis à mort dans le lit d'Apamé, VII. DÉMÉTRIUS, fils & successeur d'Antigone Gonatas, VII. 14, 474., 510. Sa mort, 484. DEMETRIUS de Phare, Prince d'Illyrie, VII. 511. Il conseille à Philippe Roi de Macédoine, de porter la guerre en Italie, VIII. DEMETRIUS, fils de Philippe, Roi de Macédoine, est donné en ôtage aux Romains, VIII. 285, 326. Les Romains le renvoient à son pere, 382. Philippe envoie Démétrius en Ambassade à Rome, 497. Démétrius justifie son pere devant les Remains, 530, II revient en Macédoine, 532. Complot secret de Persée contre Démétrius son frere, 538. & Juiv. Il l'accuse devant son pere, 541. Plaidoier de Démétrius pour se justifier contre les accusations de Persée. 557. Philippe fait mourir Demétrius, 5750 DEMETRIUS SOTER, qui der puis lontems étoit en ôtage à Rome 🕳 demande inutilement de retourner en Sytie, IX. 285. Il fe fauve de Rome, 3c2. Il mente sur le trône de Syrie, & re oit des Baby. loniens le surnom de Soter. 304. Il fait la guerre aux Juifs, ibid & fuiv. Il place Holopherne sur le trone de Cappadoce, 201, 309. Les Remains le reconnoissent pour Roi de Syrie, 4c& Il

s'abandonne aux plaisirs &

à la bonne chere, 309. & suin-

Conspiration contre Démétrius, 310. Il tâche de s'attacher les Juifs, 313, Il est tué dans un combat, DEMETRIUS NICATOR, fils de Démétrius Soter, r. vendique le trône de Syrie, IX. 318. Il épouse la fille de Prolémée Philométor, 320. Il chasse Alexandre, usurpateur de Syrie, & demeure paisible possesseur du trône, ibid. Bacès de Démétrius, 323. Jonathas lui envoie du fecours contre ceux d'Antioche, 327. Il est chasse de Syrie, 329. Sa manière de vre à Laodicée, où il s'étoir retiré, 333. Il est fait pritonnier dans une expédition contre les Parthes, 345. Il épouse Rhodogune, fille de Mithridate, Roi des Parthes, 336. Il fait des tentatives inutiles pour retourner dans son Roisume, 361. Il recouvre ses Etats, 366. Il reprend Cléopatre sa premiere femme, 373. Il est vaincu dans une baraille qui se donne entre lui & Zébina, ibid. Sa mort, 344. Démétrius Euchére, est établi Roi à Damas, IX. 406. Démétrius, Architecte, XI. 36. Dimitrius, Statuaire, XI. 99. DEMIURGES, Magistrats chez les Achéens, VIII. DEMOCÉDE, Médecin de Crotone, guérit Darius, III. 56. Histoire de ce Médecin, 58. XIII. \$2. Il retourne en Gréce, III. 62, Il s'établit à Crotone, & y épouse la fille de Milon l'Athléte, DÉMOCHARÉS, l'un des meur-

triers d'Agis, Roi de Spatte; 543 , & fuire VII. DÉMOCLES, surnommé le Beau, VII. DÉMOCRITE. Sentimens de ce Philosophe sur la nature de la Divinité, XIII. DEMODOQUE, Poéte, dont Homére parle avec éloge, XI. Démon, ou Esprit samilier de Socrate, IV. DEMOSTHENE, Général Athénien, est choisi pour conduire une flore en Sicile au secours de Nicias, III. 679, 689. Il fait une tentative contre Syracuse, qui ne lui réussit pas, 692. Il conseille de lever le siège de Syracuse, 695. Il est obligé de se rendre à discrétion aux Syracufains . 7 s t . & est mis à mort. Dimostrine . l'Orateur. Idée de la vie, jusqu'au tems où il commence à paroîtte dans la Tribune aux Harangues , V. 558. & fuiv. Il paroît pour la première fois en public, & raffure les Athéniens contre les préparatifs de guerre que faisoit Artaxerxe, 527. Sa Harangue en faveur des Mégalopo-litains, 530. Il parle en faveur des Rhodiens, 538. Il propose & fait recevoir une Loi sur l'équipement des galéres, qui en abroge une autre fort onéreuse aux pauvres citoiens , 572. Discours qu'il prononce pour la défense de la Loi qui accordoit des exemtions, Démosthène, à l'occasion de l'entreprise de Philippe

fur les Thermopyles, haran

gue les Athéniens & les anime contre ce Prince, VI. 47. Il est envoié en ambassade auprès de Philippe, 65. Sa harangue fur la paix, 76. Celle sur la Quersonnése, 79. Démosshene presse les Athéniens de se déclarer pour ceux de Lacédémone, contre Philippe, 85. Philippiques, 93. Harangue de Démosthéne pour s'opposer à l'effet de la Lettre de Philippe aux Athéniens, 100. Avis qu'il propose après la pris: d'Elatée par Philippe , 113. & suiv. Il est envoié en ambassade à Thébes, 117, Il prend la fuite à la bataille de Chéronée, 124. Il est appellé en Justice devant le peuple qui l'absout & le comble d'honneurs, 126. & suiv. Proces intenté à Démosthène par E chine, 128. & fuir Ginérosité de Démosthène envers fon accusateur, 131. Joie immodérée de Démosthéne à La mort de Philippe,

Démosthène anime le peuple contre Alexandre VI. \$81. Il détourne les Athéniens de livrer les Orateurs à Alexandre, 188. Démosthène se laisse corrompre par Harpalus, 584. Il est condanne & exile , 585. Il est rappellé de son exil, VII. 45. Il sort d'Athénes, avant l'arrivée d'Antipater, 55. Il est condanné à mort, ibid. Il termine ses jours par le poison, 61. Les Athéniens lui dressent une statue de bronze, ibid. Portrait de Démosthéne, 62. & fuiv. XII.
DENYS l'ancien, Tyran de Syracum, Traits qui le caraçtérisent , V. 166. Moiens qu'il emploie pour s'emparer de la tyrantie à Syracuse, 187. & suiv. Il est nomme Généralisime avec un pouvoir absolu, 179. Il vient. à bout de se faire donner des Gardes, 180. & s'établit Tyran , 181. Mouvemens Syracuse & dans la Sicile contre Denys, 182. & fuir. Il se prépare à faire la guerre aux Carthaginois, 192. 6 suiv. Ceux de Rhége réfusent d'accepter l'alliance du Tyran, 198. Il épouse deux femmes en même tems, ibid. Son amitié & sa déférence pour Dion, 199. Il fait déclarer la guerre aux Carthaginois, 202. & suiv. Il assiège & se rend maître de Motye, 206. Il est battu für mer, 209. Les troupes de Syracuse remportent un avantage sur les Carthaginois en l'absence de Denys, 212. Nouveaux troubles à Syracuse contre Denys, 213. Il défait entiérement les Carthaginois, & les oblige de sortir de la Sicile , 217. & suiv. Il punit les habitans de Rhége . 221. Passion violente de Denys pour la Poésie, 225, 233. & fuiv. Réflexion sur ce goût de Denys, 229. Il envoie son frere Théaride à Olympie, pour y disputer en son nom le prix de la course & de la Poesse, 230 Denys envois une seconde fois à Olympie pour y disputer le prix de la Poésie, 237. Nouvelles entreprises de Denys contre les Carthaginois, 239. Il remporte le prix de la Poésie & Athènes, 240. Mort de De

nys , 242. Son caractere. ibid. & fuir. DENTS LE JEUNE succédeà son pere, V. 249. Sa conduite au commencement de son régne, 253. Ses bonnes qualices, 255. Dion engage Demys à faire venir Platon à sa Cour, 257. Comment Platon y est reçu, 161. Changement merveilleux que la présence de ce Philosophe y cause, 262. Denys exile Dion, 268. Il renvoie Platon, 270. Il le presse de revenir à Syracuse, de l'obtient, 274. Denys accorde à Platon la permission de retourner en Gréce, 277. Ambassade de Denys vers Dion, qui s'étoit emparé de Syracuse, 289. Déroute des troupes de Denys, 390. Moien qu'il emploie pour rendre Dion suspect, 291, Il se retire en Italie, 295. Il remonte sur le trone, \$27. Icétas l'oblige à se renfermer dans la Citadelle de Syracuse, 3 38. Denys traite avec Timoléon qui l'envoie à Corinthe, 19. & suiv, Sage réponse de Denys å un Etranger, 343. I. 27 9. X. DENYS d'Halicarnasse, Son Histoire, & les Ouvrages, XII. 892. XI. 6550 DENYS le Thracien, Grammairien Grec, XI. furnommé, DERCYLLIDAS, Sifyphe, reçoit le commandement des troupes Lacédémoniennes, à la place de Thimbron, IV. 223. Il dépouille Midias de l'Eolie. aont il s'étoit emparé en faisent mourir Mannia sa belle-mere, \$27. Il fait fermer l'Isthme de la Querson- Dialogue. Genre d'écrire me

nése de Thrace, 228. Treve conclue entre Dercyllidas. Pharnabaze, & Tislapheme, DESCARTES. C'est à lui que la Physique moderne est redevable de la plus grande partie de ses progrès, XIII. 66. & 172. DÉSERTEURS. Loi de Charondas au sujet des Déserteurs, Ш. Dessein, une des parties de la Peinture, XI. Détrempe. Ce que c'est en sait de Peinture, XI. 1420 Dettes. Loi des Egyptiens par rapport à ceux qui comractoient des dettes, I. 65, 143. Loi de Solon, qui anéantit toutes les dettes, II. DEUCALION, Roi de Theffalie , II, 502. Déluge de Deucalion, ibid. DEUCETIUS, Chef des peuples appellés Siciliens. Son histoire , Ill. Devins. Reflexion fur l'évenement de quelques - unes de leurs prédictions, VI. 614. DEXIPHANE, Architecte, XL DIRUS, l'un des Chefs des Achéens, allume le feu de la discorde parmi eux , IX. 232. Il prend le commande-ment de l'armée à la place de Cnitolaiis, 236. Fin malheureuse de Dizus . DIAGORE le Mélien, est condanné à Athénes pour avoit enseigné l'athéisme, III. 641. Dialectes. Les quatres dialectes des Grecs . 11. Dialectique. Ce qu'en ont pense

les anciens Philosophes, XII.

681. difficile, XI. Diatonique, l'un des trois genres de Musique des Anciens, XI. 249. DICEARQUE, ancien Amiral de Philippe Roi de Macédoine, & complice de Scopas dans la conjuration contre Ptolémée Epiphane, VIII. 302. DICHARQUE, frere de Thoas, Général des Etoliens, est député vers Antiochus, VIII. 330. DICTATEUR ROMAIN. Comment il marchoit à la tête de ses légions, XI. DIDAS, Gouverneur de Péonie, fait mourir Démétrius par ordre de Philippe son pere, VIII. 573. DIDON: Son Histoire, L 233. & fuir. Digeste, nom donné à un corps de décision . XII. 644. DIEU. Réponse de Simonide à un Prince qui lui demandoit la définition de Dieu, II. 607. III. 459. Un Dieu souverain reconnu par Socrate, IV. 383. Dieu seul auteur de tous les Arts , X. 404. DINARQUE, Orateur Grec, XII. 321. DINOCRATE, Architecte. Son histoire, XI. 44. Il a l'intendance de la construccion du temple de Diane à Ephése, VI. 212. Il est chargé par Alexandre de bâtir la ville d'Alexandrie, 341. Dessein d'un temple singulier qu'il propose à Ptolémée Philadelphe, VII. 455. DINOMENE, l'un des Commandans de l'armée que les Syraculains envoioient au lecours Marcellus, X.

DINON, Gouverneur de Da-mas, VIII. 25. DioCLES, l'un des Chefs des Syracusains. Avis qu'il propose touchant les Athéniens pris en Sicile, III. DIOCLES, Erolien. s'empare de Démétriade, VIII. 351. DIODORE, Athénien, s'oppofe à ce qu'on fasse mourir 'les habitans de Miryléne, III. DIODORE de Sicile, Historien Grec, XII. 180. DIODORE, Philosophe Grec, XII. DIOGENE le Cynique refuse de se faire initier aux mystéres de Cérès d'Eleusis, V. 20. 11 reçoit une visite d'Alexandre le Grand , VI. DIOGENE, Philosophe de la Secte Stoïque, est envoié en ambassade à Rome par les Athéniens, IX. 3cS. DIOGENE Laerce, Historien Grec , XII. DIOGNETE, Amiral de la flote d'Antiochus le Grand, VIII. 25,28. DIOGNÉTE, Architecte de Rhodes, récompensé par ses concitoiens, XI. DIOMÉDON, l'un des Généraux qui furent condannés à more par les Athéniens, pour avoir laisse sans sépulture les corps de ceux qui étoient péri aux combats des Arginuses. Discours qu'il prononça avant que de mourir, IV. 71. DION CASSIUS, Historien Grec, XII. DION de Syracule. Son caractére & sa liaison intime avec Platon , V. 199 , 200. Il engage Denys le Tyran Pancien à avoir quelque conva trouver Philippe qui assiégeoit Al yde, & l'exhorte de la part du Sinat à mettre bas les armes, VIII-211. Il passe en Egypte, & y prend possession de la tutelle de Prolémée au nom des Romains,

BMILTUS (L. Paulus) est nommé Conful avec Varron, I. 431, il périt à la basaille de Connes, 437.

Q EMILIUS, Conful, donne avis à Pyrrhus qu'on a deffein de l'empeisonner, VII.

\*\*BMILIE , fœur de Paul Emile,
Richeffes qu'elle laiss à Scipion en mourant, I. 568.
EMPÉDOCLE d'Agrigente , Philosophe Pythagoricien , aiant
remporté la victoire aux Jeux
Olympiques , régale le peuple,
V. 94. Ce qu'il pensoit de la
nature de la Divinité , XIII.

Empires. Voiez Roiaumes. Emprunts. Loi sur les emprunts établie en Egypte, I. 65, 143. Comment ceux qui vivoient d'emprunts étoient regardés chez les Perses, II. 365. Ena, Temple fort riche dans la Médie , VIII. 187. ENEE, supposé contemporain de Didon par Virgile, I. ENFANS. Selon Aristote, ils sont à l'Etat, & doivent être élevés par l'Etat, II. 544. Respectiveuse soumission que les enfans doivent à leurs peres & meres, 199. III. 514. Education des enfans, voiez Education.

Enharmonique, genre de Musique des Anciens, XI. 249.
BNNIUS, Poète, XII. 52. & Historien,

ENOBARDUS ( Domieius ) Comful, le declare pour Antoine,
& fe retire auprés de lui, 1,
358.
Entablement, terme d'Architec-

Entablement, terme d'Architecture, XI. 27, Enthoufialme, propre à la Poélie Lyrique, XII. 31.

Lyrique, XII. 31. Envie. C'est une maladie donton ne guéric presque jamais, VII,

Bolien, Dialecte Bolien; II 507. EOLUS, fils d'Hellen, régne en Thessalie , II. EPAMINONDAS, Thébain. Son caradére, V. 372. Conduire qu'il garde dans la conspiration contre les Tyrans de Thébes , 377. Il va à Sparts pour y traiter de la paix , 401, Il remporte près de Leuctres une grande victoire sur les Lacédémoniens, 405. Il ravage la Laconie, 416. & s'avance jusqu'aux portes de Sparte, 420. A son retour il est accuse & absous , 424. Il marche contre Alexandre, Tyran de Phéres, & délivre Pelopidas qui étoit entre les mains, 445. Il retourne à Thébes. 447. Il est mis à la tête de l'armée Thébaine, 457. \$2 feconde tentative contre Sparte . 458. Célébre victoire qu'il remporte à Mantinée, 461. Il est blessé dans le combat, 466. Sa morr, 470. Son éloge, ibid. Epde, arme offensive & défensive , XI.

PPARATE est nommé par le crédit d'Apelle Ministre de Philippe. Général des Achéens. VIII. 67. Mépris général qu'on avoir pour lui. EPHÉSE, ville d'Ionie, II 50s. Fameux remple bâti dans cette

ville en l'honneur de Diane,

## DES MATIERES. 389

XI.

EPHESTION, Favori d'Alexandre: Méprife des Princesses captives à son égard, VI.

261. Il resoit une blessure à la bataille d'Arbelles, 271.

Alexandre lui fait épouser la plus jeune des filles de Dasius, 572. Mort d'Bphession, 592. Estime d'Alexandre pour ce Favori, 261, 592. Honneurs extraordinaires que ce Prince lui fait rendre après sa mort, 597.

EPHIALTE, Orateur, veut empêcher les Athéniens de secourir les Lacédémoniens, III. 385.

EPHORES, Magistrats de Sparte: Leur établissement, II. 515. Leur autorité, 516. IV.

240.

BPICERDE de Cyréne : sa génézosité envers les Athéniens, V.

EPICRATE, un des Généraux d'Antiochus de Cyzique, trahit les intérêts de ce Prince, & traite secrettement avec Hyrcan, IX. 389.

EPICRATE, Porte-Faix à Athénes. Plaifanterie de cet Athénien sur les Députés qu'on avoit envoiés en Perse, Y.

EPICURE, Philosophe, Sa naifsauce, XII, 556. Il enseigne la Grammaire avant que de a'adonner à la Philosophie, XI, 583. Il s'établit à Athénes, & y ouvre une école de Philosophie, XII, 556. Syssême des Atomes, mis entéputation par ce Philosophe, 558. XIII 44, 45. Sentiment d'Epicure sur le souverain bien, XII, 589. & sur la formation du monde, XIII.

41. Mort d'Epicure, XII. 559. EPYCIDE, Athénien: Son pea de courage & son avarice; III. 206. Il se laisse gagner par, Thémistocle. EPICYDE, Carthaginois, envoié par Annibal à Hiéronyme, demeure auprès de ce Prince, X. 47. Après la mort d'Hiéronyme, il demande à re:out-. ner vers Annibal, 55. Il eit nommé Magistras à Syracuse. 60. Il marche au sécouts de Léonce, & est mis en fuite. par Marcellus, 64, 65. Il s'empare de l'autorité à Syracuse après avoir fait mourit les Magistrats, 68. Il se recire a Agrigente, quand il voit Marcellus maître de Syracuie,

EPIDAMNE, ou Dyrrachium, ville maritime de Macédoine, HI. 421.

Epigones: Signification de ce mot, VI. 589.

Epigramme, espèce de Poésie : à quoi elle étoit propre, XII.

Epipole, partie de la ville de Syracuse, Ill. 649. Epique: (Poéme) Son origine, V. 109. C'est de tous les Poémes le plus difficile. XII. 93. EPIRE. Description géographique de l'Epire, II. 480. Histoire abrégée de ses Rais, VII.

EPISTHÈNE d'Amphipolis, O.Ecier dans l'armée du jeune Cyrus, IV.

ERASINIDE, l'un des Chefs Athéniens, qui remporterent la victoire près des îles Arginufes, IV. 60. A fon retour il est condanné à mort avec les, Collégues,

ERASISTRATE, M'decin célébre

R iij

par la maniere adroire dont il découvrit la cau'e de la maladie d'Antiochus, VII. 335. XI I. 91.

ERATOSTHENE de Cyréne, Bibliothequaire d'Alexandrie, VII 179 E endue de son savoir & de ses connoissances, XI, 584, 614, XIII, 163,

Ere de Nabonoffar, II. 55 Ere des Sileucides VII. 173. ERFCTHEE, Roi d'Athéres, II. 497.

ERTTRIE, ville d'Eubée, foutient les Ioniens dans leur révolte contre les Perses, III. 117 Elle est détruite par les Perses, 141.

EFGINE, Corinchien, sournit à Art ens le moien de s'emparer de la Citadelle de Corinthe, VII. 501.

ESCHINE, Orateur Athénien, se laisée corrompre par l'or de Philippe, VI. 65, 71, 110. Procès qu'il intente à Démostratione, 133, Il succombe, & se retire en exil à Rhodes, 135. Portrait d'Eschine par Quintilien, XII. 319.

Eschyle, Poéte Tragique, perfectionne la Tragédie, V. 114. XII 6 Caractère de 12 Poétie, V. 124. Outré d'avoir été vaincu par Sophocle, il se retire en Sicile, & y meurt d'une mort singulière, III 341. V 118. XII. 26. Piéces qui restent de lui, V.

ESCIAVES. VoietSERVITEURS.
ESCUIAPE, Inventeur dela Médecine II 424. XIII. 79. Sa fcience la fait mettre au rang des dieux.

ESDRAS obtient d'Artaxerxe Longue-main la permissionde reteurner à Jérusalem, III. 364 Il met en ordre les Livret Saints, 369.

ESOPE, Phrygien: Son Histoire, 11. 623. Voiage qu'il fait à la Cour de Créus, 118. 625. Sa mort, 629. On le denne pour l'inventeur des fables, 626. XII. 117. Statue érigée en son honneur par les A.héniens, II. 630. ESPAGNE. Description de l'Espagne.

ESPAGNE. Description de l'Espagne, 1. 242. Mines d'or & d'argent, 212. Les Carthagnois se rendent maîtres d'une partie de l'Espagne, 244. Elle passe toute entière au pouvoir des Romains, 462. Espris familier de Socrate, IV.

ESTHER fait révoquer le funcie Edit qu'Assurus avoit rendu contre les Juiss, 11. 364-111,

Esats, voiez Roiaumes.
Esofes de Soie, X. 560.
Esoíles. Dénombrement des étoiles du tems d'Hipparque,
XIII. 163. Différentes obsettions sur les étoiles fixes, 171.

ETOLIE, une des principales parties de la Gréce, II. 482. ETOLIENS. Guerre des Etoliens contre les Achéens & contre Philippe , VIII. 44. & fuir. Traité de paix entre ces peuples , 100. Les Etoliens se joignent aux Romains contre Philippe, 117. Ils font la paix avec ce Prince, 185. Ils se déclarent contre ce Prince pour les Romains, 259, lls décrient le Traité fait entre Philippe & les Romains, 286. Ils forment la résolution de s'emparer par trahison de Démétriade, de Chalcis, & de 317.

Lacédémene, 351. Ils appellent à leut (eccurs Antiochus contre les Romains, 356. Ils offrent de 16 fournettre aux Romains, 381. & ne peuvent obtenir la paix, 386. Le Sénat, à la prière des Anticiens & des Rhodiens, la leur accordo, 447. Dur trairement qu'ils effuient de la part des Romains, 1X. 154.

Etrier. L'usage en étoit inconnu aux Anciens, IV. 565.
EVAGORE, Roi de Salamine, IV. 305.
IV. 305. Histoire abrégée de ce Prince, 309. Guerre qu'il eut à souvenir contre Arra-xerxe-Mirémon, 312. 6 suiv. Sa mon, V. 479. Eloge & caradère d'Evagore, IV.

BVAGORE, fils de Nicoclès, est chasse du trône de Salamine par Protagose, V. 540. Il demande inutilement d'y être rétabli, 547. Fin tragique de ce Prince, ibid. EVALCUS, Ches de la Cavalerie

Lacédémonienne, est cué dans un combat par Pyrrhus, VII.

EVANDRE de Créte. Général des troupes auxiliaires de Perfée, est aposé par ce Prince pour assaisiner Buméne, IX.
16. Il l'empèche de profiter de l'avantage qu'il venoir de remporter sur les Romains, 53. Attachement d'Evandre pour Persee, 135. Ce Prince le fait tuer.

EUBRE, île de la Gréce, II.
484 foumife aux Athénieus,
III. 418. Les Laccdémonieus
s'en emparent, IV. 26. Antiochus fe faifit de cette île,
MIII. 366. Elle lui est enlevée

bientôt après par le Consul Acilius. 376. \ EUBULIDE, Philosophe de la Secre Mégarique, XII. EUCHIDAS, Plateen, se charge d'apporter de Delphes le feu facto, III. 270. Il meurt à fon retour, EUCLIDAS, Lacédémonien. Son frere Cléomène, Roi de Sparte , le fait régner avec lui. VII. 557. Nest mis en déroute à la baraille do Sélasie, où il commandois un corps d'armée . BUCLIDE de Mégare, Fondateur de la Secre Mégarique, XII. 458. Ardeur d'Euclide pour entendre Socrate, ibid. Ì٧. EUCLIDE, Mathématicien. XIII. EUDAMIDAS , Lacodémonien , est chargé de la guerze contre Olynche, V. 363. EUDOCIE, ou Athénais, fille du Sophiste Léonce, est mise au rang des Poétes, XII. 24. EUDOXE, Astronome, XIII. EVILMERODAC, Roi de Babylone, I). 80. EULEE, Eunuque. Mauvaile éducation qu'il donna à Prolémée Philomésor, donc il étoit Gouverneur, VIH. 603. EUMÉME, Officier de l'armée d'Alexandre. Provinces qui hui échurent après la mort de ce Prince, VII. 36. Son mariage avec Barline, 39. Il se retire auprès de Perdiccas qui le met en possession de la Cappadoce, 75. Victoire d'Euméne sur Néoproléme, puis sur Cratére & Néodrolême joints ensembre, 80, 31. Il une ce dernier dans le

R iv

TABLE rescurner à Jérusalem 364. Il n.et en ordre les 图100000 r la maniere adroi-e dont il Ett 2. convir la cau'e de la mala-Saints, Phrygien : Sor His m, 152. ie d'Anticchus, VII. 335. 901 toire, 11. 623. Voiage 10mm 22 TIE. fait à la Cour de Créfus Onle ATO THE NE de Cyrène, Bialz L 625. \$2 mort, 629eur des bliothequaire d'Alexandrie, denne pour l'invent BUN, 4 SLAWE VII 179 E endue de fon fan vi c érigie en son honnes parle voir & de les connoissances, XI. 584 , 614 XIII. 163 , pagne, 1. 242. Mine d'at A heniens, 11. ESPAGNE. Description Ere de Nabenoffar . II. 55 E e With nois fe rendent mait 173. d'argent, 212. Les des S. leucides VII. ERICTHEE, Roi d'Atheres, partie de l'Espagne, 497. ERITRIE, ville d'Eubée, foupasse toute entiète au Esprie familier de Socr tient les Ioniens dans leur révelte centre les Perfes , III. ESTHER fait révoquer 117 Elle est détruite par les Ereine, Cerinthien, feurnit Edit qu'Affuerus av 1 Ar. tus le moien de s'emp2contré les Juiss, IL rer de la Ciradelle de Corin-Etats, voiez Roiaumes ESCHINE, Oraceur Athénien, Etofes de Soie, X. se laif e corrompre par l'or de Ezoiles. Dénombrement Philippe, VI. 65, 71, 110. Proces qu'il intente à Démosles du tems d'Hip XII!. 163. Different thene, 133. Il succombe, & tions sur les étoiles fix se retire en exil à Rhodes, 135. Portrait d'Eichine par ETOLIE, une des pr parties de la Gréce, 319. Quintilien , XII. Poire Tragique. ETOLIENS. Guerre des perfectionne la Tragedie, V. ESCHYLE . contre les Achéens 6 Caractere de Philippe , VIII. 44 Sa Pcélie , V. 124. Outré d'a-114. XII Traite de paix entre voir été vaincu par Sophocle, ples , 1co. Les E il se retire en Sicile, & y joignent aux Roma meurt d'une mort singulière, Philippe , 117. I III 341. V 118. XII. 26. paix avec ce Princ Piècer qui reilent de lui, V. se déclarent contre pour les Romains ESCLAVES VoicTSERVITEURS. décrient le Trait Escul APF, Inventeur de la Mé-Distinge & les Ror decine 11 424. XIII. 79. Sa science la fait mettre au rang - par tralzif de Chale ESDE AS Chrient d'Arraxerxe Longue-main la permission de 4

MATIERES Pragique, V. Tre de ce EURYTION, OU Eur · 127. de Sparce, relâche du peuple que!que Pouvoir absolu des R UNTATHE, Archeve Theffalonique, Gram Grec, XI. EUTHYCRATE, premier cs trat d'O'ynthe, livre cen · hé. à Philippe, VI ₄i - ci EUTHYDEME est nomme e comles Atheniens pour partag Salamiemoniens commandement avec N'C ıx de la va− 1.1. 679. force ce Ginéra donner un compar naval oi ne d'Amyntas a du de Tous, dome , engage EUTHYDEME, Roi de Bactira Siphicrate à réta-Fans sur le trône fait une paix honorable ave Antiochus, qui vouloit le dé Femme d'Aridée: troner, VIII. 191. fait mourir, VII. EUTROPE, Historien & fuir ellas ! A thénienne, fem-Exemeions que les Achéniens Démétrius, 201. ort de fon mari, accordoient à ceux qui leur veuve de Prolémée avoient rendu de grands servieta nue vius, VII. ces, V. Exenere, vain queur aux Jeux Conduifoit à Epipo-Olympiques, entre en triomphe dans Agrigente sa pattie. SE BON Expression, terme de Peinture. der trae, est condanné à purquoi, ili, 646. Il va en ficials. Ezechias, Roi de Jude, est guéri miraculeulement, II. 60. Il fait voir at x Ambacscile Pour secourir Nicias, sadeurs du Roi de Eabylone, 679. Il est tué dans un combat, ses richesses & son Palais. ibid. Dieu lui fait fai e des menaces par fon Proplicte, AlsTher, Roi de Mycénes, 61. Acccomplissement de ces Abre par les douze travaux menaces, of all fit fubir a Hercule, 11. F. ASSTHENE, Roi de Sparte. ABIUS MARIMUS ( Quin-495. fus) elt nomins Dictateur Rome, 1. 420. Conduite rei fervee qu'il tient partrappore

combat, \$3. Vaincu par Antigone, il se retire dans le Château de Nora, & y est assisée, \$8, \$9. Il soit de Nora, 119. Combatrentre Euméne & Antigone, 120. 140, 142, 146, 150. Il est trahi par ses troupes, 151. Livré à Antigone, 153. & mis à mort, 154. Eloge d'Euméne, 39, 154.

E UMÉNEI, neveu de Philétére, succède à sen oncle dans le Roiaume de Pergame, VII. 437. Il remporte une grande victoire sur Ansiochus Soter, qui venoit pour s'emparer de ses Etars, ibid. Il attaque Antiochus Hiérax, qui étoit occupé à une guerre contre son frere, 475. Il s'abandonne à des excès qui causent sa mort, ibid.

EUMENE II succède à son pere Attale dans le Roiaume de Pergame, VIII. 266. Il refuse Palliance que lui proposoit Antiochus, 333 Il est asliégé dans sa Capitale par Séleucus. 390. Les Remains le délivrent, ibid. Dispute engre Euméne & les Rhodiens. au sujet des villes Grecques de l'Asie, 417. & suiv. Il fait offrir aux Achéens une somme considérable, & dans quelle vûe , 482. Guerred'Euméne contre Prufias, 515. & contre Pharnace, 526. Il envoie à Rome porter des plaintes contre Philippe; 530. Il vient lui - même à Rome informer les Romains des intrigues secrettes de Perfee, IX. 11. Perfee cherche à se détaire de lui, d'abord par un affaffinat, 16. puis

par le poison, 27. Euméne préte l'oreille à des propositions que lui fait faire Perse, 101. Devenu surpect aux Romains, il ne peut obtenir d'entrer à Rome, 198. Le Sénat envoie des Commissires pour s'informer secretus ment de sa conduite. 199. Mort d'Euméne, 202. Son éloge, ibid. Fameuse Bibliothéque qu'il établit à Pergame,

EUMOLPIDES, Prêtres de Cérès, fuccesseurs d'EUMOLPUS, qui en fir le premier les fonctions, IV. 38. V. 18. EUMAPE, Historien Grec, XIL.

227.
EUNOMUS, Roi de Sparte, est tué dans une émeute populai-

re, III.

EUNUQUES, Cyrus en introduk
l'uíage en Orient, II. 266.
Crédit & ponvoir qu'ils s'acquirent auprès des Princes,

274- V.
EWPHAÉS, Roi de Messeine,
est attaqué par les Lacédemoniens, 111. 32. Il est blesse
dans le combat près d'Ithome, 35. Il adjuge le prix de
la valeur à Aristoméne, 36.
l! meurt de ses blessures, 38.

EUPHORION de Chalcis, Poéte
Grec, XII.

EUPOLIS, Poéte Comique, V.

142 XII. 28. EURYLOQUE, premier Magiftrat chez les Magnétes, les indispose contre les Romains, VIII. 346. Il se résugie chez

les Etoliens, ibid.
EURYPIDAS mêne un détachement d'Eléens pour ravager le territoire de Sicyone, VIII.
62. Il tombe entre les mains de Philippe, ibid.

DES MA
EURYPIDE, Poéte Tragique, V.
28. XII. 27 Caractere de ce
Poéte, V.
125, 127.
EURYPTODÉMUS prend la défente des Généraux condannés par les Athéniens après le
combat des Arginuses, IV.
75.
EURYBIADB, Lacédémonien,
eit nommé Généralissime des
Grecs, par préférence à Thémistocle, III. 211. Celui-ci
le détermine à donner le combat dans le détroit de Salami-

leur, 245.

BURYDICE, femme d'Amyrtas
Roi de Macédoine, engage
par ses priéres l'phièrate à rétatablir ses enfans sur le trône
de leur pere, VI. 12.

ne, 233. Les Lacédémoniens

lui décernent le prix de la va-

BURYDICE, femme d'Aridée: Olympias la fait mourir, VII.

EURYDICE, Athénienne, semme d'Ophellas, VII. 187. Après la mort de son mari, elle épouse Démétrius, 201.

EURYDICE, veuve de Ptolémée Soter, marie fa fille Ptolémaide à Démétrius, VII, 290,

Euryéle, hauteur près de Syracuse, qui conduisoit à Epipole, III. 649.

EURYMÉDON, Général des Athéniens, est condanné à paier une grosse amende, Se pourquoi, Ill. 646. Il va en Sicile pour secourir Nicias, 679. Il est usé dans un combat,

EURISTHEE, Roi de Mycénes, célébre par les douze travaux qu'il fit subir à Hercule, II.

EURYSTHENE, Roi de Sparce.

EURYTION, ou Eurypon, Roi de Sparte, relâche en faveur du peuple quelque chose du pouvoir absolu des Rois, 111.

EUSTATHE, Archevêque de Thessalonique, Grammairien Grec, XI. 599.

EUTHYCRATE, premier Magiftrat d'Olynche, livre cette ville à Philippe, VI. 60.

EUTHYDEME est nommé par les Atheniens peur parrager le commandement avec Nicias. 1-1. 679, force ce Genéral à donner un combat naval où it a du dessous. 687.

EUTHYDEME, Roi de Bactrie, fait une paix honorable avec Antiochus, qui vonloit le dérrioner, VIII. 191. Efuir. EUTROPE, Hiltorien Latin,

EUTROPE, Historien Latin, XII. 293.

Exemtions que les Athéniens accordoient à ceux qui leur avoient rendu de grands fervices, V. 577?

EXENTE, vainqueur aux Jeux Olympiques, entre en triomphe dans Agrigente sa patrie, V. 169.

Expression, terme de Peinture, XI.

EZECHIAS, Roi de Judée, est guéri miraculeusement, II. 60. Il fait voir aux Ambair fadeurs du Roi de Babylone, ses richesses & son Palais, ibil. Dieu lui fair faire des menaces par ton Prophére, 61. Accomplissement de ces menaces,

ABIUS MAXIMUS ( Quintage) est nommé Dichateur d' Rome, I. 420. Conduite réfervée qu'il Henr partrapport

III.

FIMBRIA, Commandant des

, à Annihal , 421. & fuir. Le peuple lui égale en pouvoir Minucius, Général de la Cavalerie, 427. Fabius le sauve d'un mauvais pas où il s'étoit engagé, 429. Il ne dédaigne pas de servir sous son fils en qualité de Lieutenant, XI. FARIUS MAXIMUS, fils de Paul Emile, se distingue dans la guerre contre Perfie, IX. 116. O. FABIUS PICTOR, Historien Latin , XII. 231. Fables. Aureurs à qui l'on en attribue l'invention, II. 626. XII. 117. Utilité des Fables par rapport à l'éducation des enfans, II. 627. XII. 118. FABRICIUS est député par les Romains vers Pyrihus, VII. 380. Il fait la guerre à ce Prin-392. Famine attivée en Egypte sous l'Empereur Trajan, I. *Fanal* d'Alexandrie , XI. 47. C. FANNIUS, Officier Romain, se distingue au siège de Carthage, L Fécial, Officier public à Rome: Ses fonctions, XI. 298. FEMMES. Si elles doivent être admises au maniement des affaires publiques, à la conduite des guerres, & au gouvernement des E:ats, IL 43. Voiez DAMES. Fer, métal, X. 498. Comment on le tite des mines, Fermiers, gens pour la plupare peu sensibles au mérite, IV.

506. Leur peu d'humanité,

Péces célébices à Athénes, V.

a. & suiv. & d Lacédémone,

ibid. X, 203. XII. 318.
Fesceanins, Vers libres, XII.

Romains en Alie, défait les troupes de Mithridate, X. 162. Il tue Placcus, s'empare de l'armée de ce Consul, & marche contre Mithridate. 169. Se voiant abandonné de ses troupes, il se tue de désespoir. FLACCUS ( L. Valerius) elt nommé Conful, & marche contre Mithridate, X. 158. Il est tué par Fimbria, FLACCUS ( Valerius ) Pone Latin , XII. FLACCUS (Verrius) Grammairien Latin, XI. FLAMININUS ( Quintius ) eft député par les Romains vers Prusias, I. 501. Il est nommé Consul, & marche contre Philippe Roi de Macédoine, VIII. 236. Il remporte un premier avantage fur ce Prince, 243. & Suiv. Ditterentes expéditions de Flamininus dans la Phocide , 245. On lui continue le commandement en qualité de Proconsul, 25%. Il a une entrevûe inutile avec Philippe, ibid. Il remporte fur ce Prince une grande victoire près de Scotusse & de Cynoicephales, 272. & Juiv. & conclut la paix avec lui, 285. Honneurs & applaudifsemens qu'il reçoit aux Jeux Ilthmiques, 287. & fuir. Il fair la guerre à Nabis, 308. l'assiège dans Sparte, 315. & lui accorde la paix, 318. ll entre à Rome en triomphe, C. FLAMINIUS, Conful, marche contre Annibal , I. 415. Il est défair & tué près du Lacde

Thrasymene, 416, & fair.

qu'ont les Princes à se laisser léduice par la flaterie , II. 119. Fléche, arme offensive des Anciens, XI. Fleurs. Remarque bien sensée de Pline fur leur peu de durée , X. FLORUS, Historien Latin, XII. 289. Foi. La bonne foi est un des fondemens de la société, XII. 623. Elle est le rempare le plus sûr d'un Etat , III. 581. & une qualité essentielle dans un Prince, 451. IV. 209. Le manque de bonne foi est souvent une des principales causes de la ruine des Empires, 11. Fonce, espèce de cuivre, X. 506. Antiquité de l'art de fondre, 507. XI. 76. Fortifications des Anciens, II. 408. XI. FORTUNAT, Poéte Latin, XII. ISS. Fosses. Comment se faisoit le comblement des fossés, XI. 527.

Flaterie. Causes du penchant

FRANÇOIS. Idée qu'on avoit des anciens Gaulois, VIII. 457, 458. Ce qui s'est passé au siège de Philisbourg doit détromper ceux qui ont encore la même idée des François modernes, 459.
FREINSHEMIUS. Obligation qu'on lui a d'avoir suppléé à ce qu'on a perdu de Tite-Live

Frise, terme d'Architecture, XI. 27. Fronde, instrument de guerre en usage chez les Anciens, XI.

& de Quinte - Curce, XII.

251.

PULVIE, femme d'Antoine, se

donne à Rome de grands mouvemens pout les intérêts de son mari X. 342. Funérailles. Cérémonies des sunérailles en Egypte, I. 82. à Athènes, III. 531. Fúe d'une Colonne, terme d'Atchitecture, XI. 26.

G.

J ABINIUS, Lieutenant Général de Pompée, soumet une partie de la Syrie, X. 267. Il commande dans cette contrée en qualité de Proconful, 298. Sur les vives instances de Pompée, il ré. tablit Ptolémée Aulète sur le trône d'Egypte , 299. & suiv. GADATAS, Prince d'Affyrie, fe soumet à Cyrus, II. 185. GALA, pere de Masinissa, embrasse le parti des Carthaginois contre les Romains, I. 51%

GALATIE, ou GALLOGRÉCE, canton de l'Asse Mineure que les Gaulois habitérent après leur irruption dans la Gréce, VII.

GALBA. Belle parole de cet Empereur, VII. 96.
Galére, voiez Vaiffeau.
GALIEN, célébre Médecin: Son

Hiltoire, XIII. 95.
GALILÉE, Astronome Moderne, XIII.
GANYMEDE, Eunuque de Prolémée, supplante Achillas, & devient premier Ministre d'Egypte à sa place, X. 321.

d'Egypte à sa place, X. 321. Ruses qu'il emploia contre César pendant la guerre que ce Général sit en Egypte, 322.

GAOS, Amiral de la flote d'Artaxerxe, se révolte contre co Prince, & à quelle occasion, IV. 325.

GASSENDI, Aftrenome Moderne, XIII. 172.

Gaugaméle, ou Maison du Chanicau, célébre par la seconde victoire d'Alexandre sur Darius, III. 98, VI. 358, 372.

GAULOIS. Ces peuples disputent à Annibal le passage des Alpes, l. 393 Irsuption des Gaulois dans la Gréce, VII. 344 Leurs tentatives contre le Temple de Delphes, 349.

GAZA, daus la Palestine. Siége & prise de cette ville par Alexandre, VI. 333. Destruction de Gaza par Alexandre Joannée. IX. 448.

GILANOR, Roi d'Argos, II.

GRIE, ville de Sicile, Ill.
616.

GELLIAS, Citoien d'Agrigente: noble usage qu'il faisoit de ses richesses, V. 169.

GELON, s'empare de l'autorité à Syracuse, III. 445. Raisons qui l'empêchent de donmer du secours aux Grecs aucaqués par Xerx s. 204. Il défait Amilear Général des Carthaginois , I. 252, Les Syracufains le proclament Roi de leur ville, 254. III 449. Sage conduite qu'il mene pendant fon regne, 450. & Juiv. Sa mort, 455. Respect que les Syracusains conservérent pour sa mémoire, ibid. V. 390.

GILON, fils d'Hiéron, embraffe le parti des Carthaginois contre les Romains, X. 39. Il meurt peu de tems après,

GENERAL D'ARMÉE. Conduite des Anciens dans le choix de leurs Généraux d'armée, M. 303. Scins preliminaires d un G néral, 395. 6 juiv. C'elt de lui principalement que dépend le fucces des barailles, 436. Attention que les Généraux de l'antiquité avoieur de consulter les dieux, & de haranguer les troupes avant le combat, 439.

Génie. Dégré auquel les Anciens ont porté le Génie, X. 79. Les Modernes l'emportent - ils en ce point sur les Anciens? XI.

GENTIUS, Roi d'Illyrie, devient suspect aux Romains, IX. 21, 24, Il fait alliance avec Petsée, 99. Il se déclate contre les Romains, & fait emprisonner leurs Ambassadeurs, 107, Les Romains envoient contre lui le Préteut Anicius, 108, Gentius est obligé de venir se jetter à ses piés, & d'implorer sa misféricorde, ibid. Anicius le fait conduit à Rome avec toute sa fainille,

Géographie. Géographes qui fe font le plus dittingués dans l'antiquité, XIII. 174. Terres connues des Anciens, 182. Par où les Géographes Modernes l'ont emporté fur les Anciens, 186.

ciens, 186. G'ométrie. Peuples à qui on attribue l'invention de cette Science, I. 93. XIII. 124. Division de la Géométrie en Science spéculative, 125. & en Science pratique, 126. Fameux Géométres de l'antiquité, 127. Révolution preque totale attivée dans la Géométrie, 125.

GERGIS, fils d'Ariaze, un des fix Généraux de l'armée de



Xerxès , III. I 99. Cestes du Théâtre, composés & réduits en notes, XI. 266. Partage du Geste & de la Déclamation entre deux Acteurs, GIGIS, femme de chambre de Parysatis, déclare l'empoisonnement de Statira, IV. 221. Elle est mise à mort, ibid. GISGON, fils d'Amilear, porte la peine des mauvais succès de fon pere, & est envoié en exil, GISGON, Carthaginois, tâche d'appaiser la révolte des Mercénaires, I. 348. Spendius, Chef des révoltés, le fait mou-355. GISGON veut empêcher les Carshaginois d'accepter les conditions de paix que Scipion leur proposoit, I. 475. GLABRION ( Man. Aquilius) Consul, obtient pour déparrement la Bithynie & le Pont. qui formoient la Province de Luculle, X. 242. Les discours qu'il tient à son arrivée augmentent la licence des troupes de Luculie, GLAUCIAS, Roi d'Illyrie, prend Pyrrhus sous sa protection, & le rétablit dans ses Etats, VII. GLAUCON, jeune Athénien. se met en tête d'entrer dans

publiques, IV. 374. Socrate, dans un entretien, le fait convenir de son incapacité, ibid. 6 juiv.

Gioire. En quoi consiste la véritable gloire, VI. 639. VIII.

180.

Glotte, petite sente ovale qui est dans le gozier, & qui sormeles tons & le son, XI. 573.

le maniement des affaires

GLYCÉRE de Sicyone, Courtiiane, qui excelloit dans l'am de faire des couronnes de fleurs, XI. GNIPHON, Grammairien Latin , XI. GOERYAS, Seigneur Assyrien, se mer lui & sa samille sous la protection de Cyrus, II. 184. Ce Prince le met à la tête d'un corps de troupes au siège de Babylone, 250. Gebryas entre dans la conjuration formée contre Smerdis le Mage, 340. Sens qu'il donne au present fait à Darius par les Scythes, III. GOBRYAS, Seigneur Persan, commande dans l'armée d'Artaxerxe à la bataille de Cunaxa, IV. GORDION, ville capitale de Phrygie, célébre par le charior où étoir attaché le nœud Gordien qu'Alexandre coupa, VI. GORGIAS, Officier d'Antiochus Epiphane, marche avet Nicanor contre Judas Maccabée, VIII. 643. Ses troupes prennent la fuite, GORGIAS, Sophiste, est député à Athénes par les Léontins . pour en obtenir du secours contre les Syracusains, III. 611. XI. GORGIDAS, Thébain, se joine à Pélopidas pour chasser de Thébes les Tyrans, V. 386. GORGO, fille de Cléoméne. Saillie de cet enfant, Illi Gothique, Sorte d'Architecture, XI.

Gout du dessein, terme de Pein-

Gouvernement. Differentes ef-

péces de Gouvernemens , IV.

ture, XI.

458. Quel feroit le plus parfait, 460. Point effentiel du Gouvernement, V. 325. Bur & fin de tout Gouvernement, IV. 458. XII. 617. Réflexions fur la variété des Gouvernemens, II.

mens, II.

GRACCHUS (Tibérius) se distingue au siège de Carthage,

L 558. Etant Tribun du peuple, il propose une Loi au sujet du Testament d'Attale, & est tué bientôt après, IX. 363.

GRACQUES. Les Gracques se sont distingués par leur élo-

quence, XII.

Grammaire: Ce que c'est, XI.

570. Ce qui lui a donné lieu,
604. Combien elle étoit en
honneur chez les Anciens,
595, 738. Elle roule fur quaatre principes, 738. Grecs &
Latins qui se sont le plus dif-

GRANDS. Exemple du peu de fonds qu'on peut faire sur leur amitié, III. 189. Aveuglement trop ordinaire aux Grands, 322. Ambition mal

entendue & affez ordinaire aux Grands, VII. 137, 139. Voiez PRINCES, ROIS. Granique, riviere de Phrygie,

Granique, riviere de Phrygie, célébre par la victoire d'Alexandre sur les Perses, VI. 202.

GRATIEN. Reconnoissance de cet Empereur envers Ausone son Précepteur, XII. 145.

Gravure. Maniere dont les Anciens gravoient fur les métaux, XI.

GRÉCE, GRECS Description géographique de l'ancienne Gréce, III. 479. L'histoire de la Gréce, divissée en quatre ages, 501. 1X. 252. Origine

primitive des Grecs, 🛚 417. Différens Erats dont la Gréce étoit composée, 493. Transmigrations des Grecsdaus l'Atie Mineure, 502. Erabliffement des Grecs dans la Sicile, III. 615. Mœues & coutumes des Grecs , IV. 457. & Juir. Gouvernement Républicain, établi pretque généralement dans toute la Gréce, IL 508, Réflexions de M. Boffuet sur ce Gouvernement, VI. 653. Amour de la liberté, caractére propre des Grecs, IX. 263. Entreprise & déclararation de la guerre chez les Grecs, XI. 292, 296. Choix du Général & des Officiers, 303. Levée des Soldats, 3224 Leur paie, 361. Differentes sortes de troupes dont les atmées chez les Grecs étoient composées, IV. 560. Marine, Vaisseaux, & rroupes de mer des Grecs , 568. Armure des Grecs, XI. 376. Punitions, Récompenses, Trophées chez les Grecs, 464. Peuples de la Gréce de tout tems fort belliqueux, IV. 550. Origine & cause du courage & de la vertu militaire chez les Grecs, 553. Religion des Grecs, V. 6. Des Augures , 26. Des Oracles , 31. Jeux & combats célébres de la Gréce, 52. Différence de zoût entre les Grecs & les Romains par raport aux spectacles, 98. Combats d'esprit, spectacles, représentations de Theatre , 104. Arts & Sciences inventés pour la plupart & perfectionnés par les Grecs, XI. 1. Hommes illustres qui se sont le plus dittingués chez les Grees dans les Arts & dans

les Sciences, II. 594. XI. 31, GYLIPPE, Lacédémonien, mar-. 50 , 148 , 222 , 180 , 651 , - **XII.** 13, 157, 302, 439. Alli. 158 , 174. Dialectes des Grecs , II. 506. Voier l'artivele des Athéniens & des La-🗦 **cédémoniens , p**our ce qui regarde les guerres que la ... Gréce eut à soutenir contre .. Les Perses & contre les Ma-- cédoniens. La Gréce devient Province Romaine, IX. 243. Béflexions sur les causes de La grandeur, puis de la déca-: dence & de la ruine de la Gré-

S. GREGOIRE de Naziance, . mis au rang des Poétes Grecs, XII.

GRYLLUS, fils de Zénorhon, **périt gl**orieusement à la bataille de Mantinée , XII. 451. GRYPUS. Voier Antiochus

Grypus.

Guépes, Comédie d'Aristophane, intitulée les Guépes, V.

136. GUÉRICKE (Otton de ) Conful de Magdebourg, inventeur de la Machine Pneumatique,

Guerre. Entreprise & declaration de la guerre chez les Auciens, XI. 289. Préparatifs de la guerre, 347. & [uiv.

Guerre sacrée, terminée par Philippe, VI.

GULUSSA, file de Masinissa, partage, après la mort de son pere, le Roiaume avec ses

581. deux freres, I. GYGES fait mourir Candaule, Roi de Lydie, dont il étoit le premier Officier, & monte sur le trône à sa place, II. 30.7. Ce que raconte Platon de l'Anneau de Gygès, 109.

che au secours de Syracuse assiégée par les Athéniens, III. 666. Son arrivée en Sicile change la face des choses, 663. Il oblige les Athéniens de se rendre à discrétion , 712. Il ternit par une basse avarice la gloire de ses belles actions, IV. 93. Gymnastique, art de former les Athlétes, V. Gynécée, ou appartement des Dames chez les Grecs, V. 58.

н.

HALIARTE, ville de Béotie, embrasse le parti de Perse. IX. 31, 34 Le Préteur Lucrétius la prend & la détruit entiérement, HALICARNASSE, ville de la

Doride , II. 485 , 506. Siége & prise de cette ville par Alexandre, VI. 214.

HAMESTRIS, femme de Tériteuchme, IV. 103. Cruauté de cette Princesse, HANNON, citoien de Carthage, forme le dessein de se rendre maître de la République, L.

280. HANNON; Carthaginois, est mis à la tête des troupes contre Agathocle , I. 289. Il est tué dans un combat,

279. Il est découvert & puni,

HANNON, Général des Carthaginois, est défait par les Romains près des îles Egates . 1. 338. Les Carthaginois lui donnent le commandement des troupes contre les Mercénaires. 352. On lui ôte le commandement, 353. Les ibid.

combattant contre fa patrie, 1792.
HIPPOCRATE, célébre Médecin: Sa naissance, XIII. 83.
Son habileté, 84. II. 440. Son détinteressent, III. 736.
XIII. 89. Son respect pour la Divinité, 90. Sa mort,

HIPPOCRATE, narif de Carthage, est envoié par Annibal à Hiéronyme, & demeure
auprès de lui, X 47. Il devient un des premiers Magistrats de Syracuse, 60. Il
marche au seceurs de Léonce, 64. & est obligé de preadre la suite, 66. Il s'empare
avec Epicyde de toute l'autorité à Syracuse, 68. Il fait
la guerre au dehors contre
Marcellus, 80, 87. La peste
le fair périr avec ses troupes,

HIPPONAX, Poéte Satyrique, connu par ses vers contre Bupale & Athénis, II. 603. XI. 74 XII. 30.

HIRAM, Architecte emploié par Salomon pour la construction du Temple, XI. 32.

Mistoire. Idée qu'elle nous donne de l'origine & du progrès des Roiaumes, I. 1. Utilité que l'on doit tiret de la lecure de l'Histoire, III. 14. VI. 173. VIII. 178. XII.

HOLOPHERNE, Commandant pour le Roi d'Affyrie, marche contre les Itraélites, & affiége Béthulie, II. 98. Judith lui tranche la tête, ibid.

HOLOPHERNE, frere suppose d'Ariarathe, chasse ce frere du trône de Cappadoce, & régne à sa place, IX. 201, 552. Chasse du trône par Atsale, il se retire à Antioche, 553. Il entre dans une confiration formée courte Dantrius fon bienfaireur, 310, 558. Ce Prince le fait metre de prifon, 310, 558. Homate, Prése célèbre, Il. 594. XII. 13. Jusqu'à qui point de perfection il a postile genre de poésse auquel à s'est appliqué, II. 596. Jusquement de Quintilien sur lamére, XII. 14. Homére per être regardé comme le plus ancien des Géographes, III.

HOMME. Portrait qu'en a fait Pline, XI. 626 En quoi can fifte la fcience de consoins les hommes, IV. 319, La hommes font toujours les mimes, 186, XII. 186, Honneur. En quoi confifte la véritable, VII. 201, L'HOPITAI (M le Marquis de)

a fait honneur à la Géométie, XIII. 196 HORACE, Poéte Larin: &

naissance, XII. 95. Son estraction, ibid. Son éducation, ibid. Son éducation, ibid. Mécéne l'admer au nombre de ses amis, 201. Mor d'Horace, 207. Ses mœun, 214. Caractére de ses ouvrages, 207.

Hyacinthe. Fête célébrée en for honneur à Lacédémone, Ill.

HYANIS, Musicien, à qui l'es attribue l'invention de la fate, XI. 224 HYBLA, ville de Sicile, Ill.

HIDARNE commande dans l'armée de Xerxès les Perfes appellés immortels, IIL

Hydraote, fleuve des Indes, VI. 531,

xandre, Vi. HELLANODIQUES, nom de ceux qui prélidoient aux Jeux Athlétiques de la Gréce, V. őş. HELLEN, fils de Deucalion Roi de Theffalie, de qui les Grecs on tiré leur nom, II. (02. Hellespont, détroit de mer entre l'Europe & l'Asie, III. HELVIDIUS PRISCUS, Portrait de ce Romain, VII. **Mémérodromes.** Coureurs chez les Grecs, VIII. Hémus , montagne entre la Thrace & la Thessalie, VIII. Heptanome, ou Egypte du milieu; sa description, I, 14. HERACLEE, ville du Pont: Tyrans qui la gouvernerent, VII. 24. Destruction de cette ville par Cotta, X. HÉRACIÉE, en Etolie. Siége & prise de cette ville par Acilius Conful, VIII. HERACLEE, femme de Zorppe, de la famille d'Hiéron. elt massacrée avec ses ensans par l'ordre du peuple de Syracuse, X. HERACLIDE, Ministre de Seuthe, Prince de Thrace. Perfidie de ce Prince, IV. 209. HÉRACLIDE, banni de Syracule, s'avance au lecours de sa patrie contre Denys, cheisissent pour leur Amiral, 293. Envie d'Héraclide contre Dion , 294. Il est obligé d'appeller Dion au secours de Syracuse, 307. & de se remettre entre les mains, 309.

Dion lui remet le commandement général fur mer, 312.

Héraclide recommence ses intrigues contre Dion, ibid. Dion est obligé de permettre 3 I Gq qu'on le tue " HERACLIDE, Ministre de Philipe: Son caractére, VIII. 234. Philippe le sacrifie pour gagner l'affection des Macédoniens, HERACLIDE, de Byzance, est député par Antiochus vers Scipion l'Africain, VIII. 399 HERACLIDE, Trésorier de la Province de Babylone, est exilé par Démétrius Soter, IX. 303. Il est charge par Prolémée, Attale & Ariarathe, de dreffer Alexandre Bala à jouer le personnage de fils d'Antiochus Epiphane, pour le faire régner à la place de Démétrius, 310. Il le conduit à Rôme, & vient à bout de l'y faire reconnoitre pour Roi de Syrie, HERACLIDES, ou descendans d Hercule. Ils succédent aux Atyades dans le Roiaume de Lydie, II, 107. Ils s'empa-1 rent du Péloponneie, & sont bientôt obligés d'en sortir, 495. Ils rentrent dans le Péloponnése, & s'emparent de Lacédémone, 500, 504. III. 2'5. Ils veulent s'opposer à l'accroissement des Athéniens qui les défont dans un combat, II. V. 292. Les Syracusains le HERACLITE, Philosophe, Fondateur de la Secte qui potte fon nom, XII. 546. Misanthropie de ce Philosophe, 547. Sa mort, HERAUTS D'ARMES, respectés

chez les Anciens, XI.

HERBESINE, ville de Sicile, V.

486

d'Alemene, soumis à Eurysthee par la fraude de Junon, 494. HERCULE, fils d'Alexandre & de Barfine, VII. 39. Polyfperchon le fait mourir, 181. MERIPPIDAS, Spartiate: Son exactitude trop rigoureuse oblige Spithridate d'abandonner le parti des Lacédémonieną, IV. HERMIAS, Carien, est déclaré premier Ministre d'Antiochus le Grand, VIII. 5. Son cosactère, ibid. Il écarte Epigene le plus habile des Généraux d'Antiochus, 12. Puis le fait mourit, 13. Antiochus le fait affaffiner, Syraculain, MERMOCRATE, encourage ses citoiens à se défendre contre les Athéniens, IIL654. Il est éluGenéral,655. HERMOGÉNES, Rhéteur Grec, HERMOLAÜS, Officier à la suite d'Alexandre conspire contre ce Prince, VI. 492. Il est découvert & puni, ibid. Mérode, Iduméen, est établi Geuverneur de Galilée, IX. 470. Il se sauve de Jérusalem pour éviter de tomber entre les mains des Parthes, 471. Il va à Rome, & est déclaré Roi de Judée par le Sénat. 473. Il forme le siège de Jéru-Calem, 474. Il va à Samarie, & y épouse Marjamne, ibid. Il se rend maître de Jérusalem, & monte sur le trône de Ju-<del>4</del>77• HERODIEN, Historien Grec, XII. 226. HÉRODIQUE, un des principaux de Thessalie. Sort fumelte de ce Prince & de sa

HERCULE, fils de Jupiter &

famille , VIII. Hirodique, Médecia, XIII. Hirodote, Historien Grec. 34 naistance, III 170. X.I. 157. Tems où il commença d'ocrite, 158. Applaudissement qu'il reçut aux Jeux Olympiques, ouil fit la lecture de son Histoire, V. 105. XII. 158.Se retraite à Thurium, où il finit ses jours, HERODOTE, ami de Démérries fils de Philippe, est arrêté par raport à ce Prince, VIII, 574. Il est mis à la question, & meurt dans les tourment . HEROPHILE, Médecin, XIII. HEROS. Tems le plus illustre de l'Histoire des Héres , II. 457. Portrait de la plupart des Héros si vantés dans l'Histoire, 307. Qualités qui font le visi caractère d'un Héros, VI. 625. Histode, Poéte Grec, II. 594. XII. H & SYCHIUS, Grammairien Grec , XI. HIDARNE, Perse de grande qualité, pere de Starira, IV. HIEMPSAL, fils de Micipla, Roi de Numidie, I. 181. Jugurtha le fait égorger, HIERAX, d'Antioche, devient premier Ministre de Physicon, 1X 343. Ce Princele fair mou-High OCLE, pere d'Hiéron, fait exposer son fils, puis le fait reporter à son logis & l'éleve avec grand foin , X. Hiéroglyphes: Signification de ce mot , I. 17. HITRON I, frere de Gélon.

riene après lui à Syracuse, III. 4,6 Caractére de ce Prince, ibid. Soupçons qu'il forme contre son frere, 457- Il attire auprès de lui des personnes savantes, 458. Bonté qu'il témoigne aux ensans d'Anaxilaiis, 464. Sa morr, ibid.

HIEROM II. Sa naissance, X. 2. Il est choisi pour Capipitaine Général à Syracuse, a. & bientôt après nommé . Roi, 7. Il quitte le parti des Carthaginois, & embrasse celui des Romains, 20. I. 208. Il donne du secours aux premiers contre les Mercénaires, X. 12. Régne pacifique d'Hiéron, 13, 14. Il favorise particuliérement l'Agriculture, 15. Preuves éclasantes qu'il donne de son attachement aux Romains . dans la seconde guerre Puni-. que, 21, 39. Il profite de . L'habileté d'Archiméde, qui lai fair construire une infinité de machines propres pour la defense d'une place, 31. Galere qu'il lui fit batir, 34. Il sneurt fort agé, & infiniment regretté des peuples,

HIERONYME, petit-fils d'Hiéron, régné après lui à Syraeuse, & le fait regretter par ses vices, X. 41, 44. Il fait alliance avec Annibal, 46. Il est tué dans une conspiration,

HIÈROPHANTES, nom donné à celui qui préfidoit à la cérémonie de la fête d'Eleulis, V.

HIMERE, ville de Sicile, sa fondation, III. 650. Sa defmuction, I. 257. HIMEREE, frere de Démétrus de Phalére, est livré à Antipater, qui le fait mourir, VR.

HIMILCON, Général Carthagi-

nois, vient en Sicile pour en chasser les Romains, X. 80 11 y péris,
HIPPACRA, ville d'Afrique, refuse d'abord de se joindre aux Mercénaires, 1 370. & se joint ensuite à eux, 356. Elle est obligée de se soumettre,

HIPPARCHIA, forur de Métrecle l'Orateur, épouse Crates le Cynique malgré l'oppofition de ses parens . XII.

HIPPARINUS, frere de Denys, chaffe Callippe de Syracufe, & y exerce le souverain pouvoir pendant deux ans, V.

HIPPARQUE, fils de Piústrare es exerce à Athènes la souveraineté après la mort de son pere, II. 583. Son goût pour les Lettres, ibid. Il périt dans la coufipiration d'Harmodiue, & d'Aristogiton, 586.
HIPPARQUE, d'A'exandrie

Astronome, XIII. HIPPIAS, fils de Pisistrare, conserve la souveraineré d'Athénes après la mort de son pere, Il. 583. Il trouve le moien de dissiper la conjuration formée par Harmodius & Aristogicon, 586. Il est contraint de quitter l'Attique, & va s'établir en Phrygie, 589. Il se retire en Asie chez Artapherne, 593. III. 124. Il engage les Perses dans la guerre contre les Grecs, & lenr sert de guide, ibid. 152. Il périt à Marathon en

combattant contre sa patrie, 159, HIPPOCRATE, célébre Médecin: Sa naissance, XIII. 83. Son habileté, 84. Il. 440. Son définteressent, III. 536. XIII. 89. Son respect pour la Divinité, 30. Sa mort, ibid.

HIPPOCRATE, natif de Carthage, eit envoié par Annibal à Hiéronyme, & demeure
auprès de lui, X 47. Il devient un des premiers Magifstats de Syracuse, 60. Il
marche au seceurs de Léonce, 64. & eit obligé de preadre la fuite, 66. Il s'empare
avec Epicyde de toute l'autorité à Syracuse, 68. Il faila guerre au dehors contre
Marcelius, 80, 87. La peste
le fair périr avec ses troupes,

MIPPONAX, Poéte Satyrique, connu par ses vers contre Bupale & Athénis, 11, 603, XI. 74 XII. 30.

HIRAM, Architecte emploié par Salomon pour la conftruction du Temple, XI. 32.

Mistoire. Idée qu'elle nous donne de l'origine & du progres des Roiaumes, I. 1. Utilité que l'on doit tirer de la lecture de l'Histoire, III. 14. VI. 173. VIII. 178, XII.

HOLOPHERNE, Commandant pour le Roi d'Affyrie, marche contre les Itraélites, & affiége Béthulie, 11.98. Judith lui tranche la tête, ibid.

HOLOPHERNE, frere luppofé d'Ariarathe, chasse ce frere du trône de Cappadoce, & régne à sa place, IX. 201, 552. Chasse du trône par Atsale, il se retire à Antioche,

553. Il entre dans une confiration formée contre Démitrius son bienfaireur, 310,55%. Ce Prince le fair mettre du prison, 310,55%. Homére, Poére célèbre, Il. 594. XII. 15. Jusqu'à quel point de perfection il a porté le genre de poésse auquel il s'est appliqué, II. 596. Jugement de Quintilien sur Homére, XII. 14. Homére peuêtre regardé comme le plus ancien des Géographes, XIII.

HOMME. Portrait qu'en a fait Pline, XI. 626 En quoi confifte la fcience de connoint les hommes, IV. 319. Lie hommes font toujours les mêmes, 186. XII. 186. Hommeur. En quoi confifte le

véritable, VII. 201. L'HOPITAL (M le Marquis de) a fait honneur à la Géométrie, XIII. 136.

HORACE, Poéte Larin: Sa naissance, XII. 97. Son extraction, ibid. Son éducation, ibid. Mécéne l'admer au nombre de ses amis, 101. Mort d'Horace, 107. Ses mœurs, 114 Caractère de ses ouvrages, 107. Hyacinthe. Fête célébrée en son.

honneur à Lacédémone, III.

255.

HYANIS, Musicien, à qui l'on
attribue l'invention de la slute, XI.

224.

HYBLA, ville de Sicile, Illa 615-HYDARNE commande dans l'armée de Xerxès les Per-

fes appellés immortels, III.

199Hydraote, fleuve des Indes,
VI.

531.

## MATIERES. 409

l'Histoire 2 & fuir. Isée, Orateur Grec, XII. 317. ı , marche ISMÉNIAS, T. ebain, eft fait prisonnier avec Pelopidas par chao, est 'une l les-Alexandre de Phéres, V 440. Il est delivré par Epaminonis le com-161. das . 447• meux d'I-ISMÉNIE, Polémarque de Thélimanthe. ber, est arrété par Lontide, & conduit dans la Citadelle 161. crate, IV. de cette ville, V. 364. Il est 387. condamné à mort, 366. & n, est enexécuté, 369 ISOCRATE, Orareur Grec: Sa Corcyre, la tête des naislance, X.1.3c 9.Son éducaans l'expécation, 310 Fcole d'elequen-:ontre l'Ece ouverte à Athenes par Isocrace, 3 . 1. Ditcernement merre à Athéle tait acveilleux qu'il avoit pour conorter cetnoitre le caractère de ses Eco-Les Athéliers 312. Services qu'il tains la guerchoit de rendre aux Athéniens par ses écrics, V 524. \$14,520. VI. 66. Amour d'Isocrate hares . & pour le bien & pour la vertu, 1 , 521 , l emploie XII. 316. Sa mort, VI. 127. XII. 314. Caractére de son d. 1. retae trone de ttile , ibid. 3. Eloge ISOCRATE, Grec, Grammairien 16. Ditcide profession, est conduit à 'il établit Rome pour avoir voulu justiibid. fier l'assassinat d'Octavius, ie, célébre 3€8. rolimie, ISRAELITES, Voiez JUIFS. Muleucus & sique des Pretres Itraelites, Antigone Issus, ville de Cilicie, célébre 258. ate: granpar la victoire d'Alexandre sur Darius, VI. Isthmiques, Jeux solennels de la , se forme Gréce, V. énes après 55. ITALIE, région de l'Europe. rans, II. Bonté des vins d'Italie, X. 592. , garde un 443 Produit des vignes de pendant l'Italie du tems de Columelle, pains dans ITALIENS, massacrés dans les distingue

Erats de Mithrida:e par ordra

ticulière,

de ce Prince, X.

Italique. Sede de Philosophes
appellée Italique, XII. 572.
Division de cette Sedte en quatre autres Sedes, 545.

ITHOBAL, Roi de Tyr lors du fiége de cette ville par Nabucodonofor, II. 75.

ITHOME, ville de Messenie, célébre par le combar qui s'ydonna entre les Lacédemoniens & les Messeniens, III. \$1. Les habitans de certe ville sommis par les Lacedémoniens,

TINERAIRE d'Antonin, XIII. 166, 177.

ITURRE, parrie de la Célé-Syrie, IX. 444. Les Ituriens sont contraints par Arittobule d'embrasser le Judassme, ibid. JUBAI, Roi de Mauritanie, est

vaincu par Céfar, & se donne la mort, I. 597.

JUBA II, fils du précédent, encore enfant, sert d'ornement au triomphe de César, I. 597. Auguste sui rend les Etats de son pere, ibid. Ouvrages lirgéraires attribnés à ce Prince,

JUBAL, inventeur de la Musique, XI.

209.

JUDAS, dit Maccabée, troiséeme fils de Mathathias, est ghosis par son pere pour Général contre Antiochus Epiphane, VIII. 637. Il remporte de grandes victoires sur les Généraux de ce Prince, 639, 644, 640. Il reprend le temple, se le dédie de nouveau au service de Dien, ibid, Il remporte de nouveaux avantages sur les Généraux d'Antigehus Eupator, se sur le Ros

Même eo perionne , IX. 184 ,

867, 319. Victoires réirérées

de Judas Ma B. raux de I 305, 366. I 305, 366. I Judée, régio pellée audis P Revenu anni tems de Salos JUDITH, fem rage & hard II. JUGURTHA, 1

nissa, est ad & affocié a de ce Prince pare du Roi die, & fait deux Prince tifs , 584. Il à force ouvi ge dans Çirt mourir, 588 déclar-nt la gurcha, à fo lipe plusieur ibid. 589. voient con Métellus, remportent plusieurs av Jugurtha a fon beau-p aux Roma est mené e & jetté ensi profonde o JUIFS. Maffi ordre de Se Aversion d Samaritain: des Juifs à durée, 69. : ne um Edit recourner à lle font trav

bliffement d

Samaricains

frme l'Edic onné en leur e de Darius révoqué à la :her, II 364. nfirmés dans par Xerxès, r Artaxeixe, éne un grand s captifs en Les Juifs resettre à A.e. 1. Ils obtience de grands Ils refutent constitution lus, 607. :abliffent en Alexandrie. is ceux qui lans l'Egypte iherté, 357. iettent à An-1, VIII. 239. éprouvent de ius Epiphane, . Ils rempornduite de Jude grandes Généraux de ir ceux d'Anr, & fur ce in personne, o. IX. 284, it la paix avec ror, 291 lls 10uvelles vicréraux de Dé-305, 306. Ils is & alli s des Ils batiffent 2gypte , 316. ir les habitans maux qu'ils s de leur part, ellent les traies Romaius, ont fournis par

4 I I Antiochus Sidéte, 359. Histoire des Juifs tous les r gnes d'Aristohule I, 442 d'Alexandre Jannée, 446. d'Ale-xaudra, 452. d'Aridobule II, 419 d'Hyrcan II, 468. d'Antigone, 474. L'autorité souveraine sur les Juifs est donnée à un étranger . Action surprenante d'un Juifs au siège de Jotapat, XI. JULIUS est député par les Romains dans l'Achaïe pour y appaifer les troubles, !X. 231. JUIIUS POLLUX, Philologue, XI. JUNIUS, Consul est vaincu sur mer par les Carthaginois, L JUPITER, Planéte . XIII. 269. Satellites de Jupiter, 203. JURISCONSULTES célébres de l'antiquité XII 618. & suiv. Jurisprudence des Anciens, XII. 611. Ivrognerie: c'est le plus bas de tous les vices , VI. 636. Juste. Contraste d'un Juste accablé de nœux, & d'un icélérat comblé de hiens, XII. 628. Juftice. Elle est le lien le plus ferme de la société, XII.623. Elle est la première de toutes les vertus, V 167. & le principal appui de l'autorité roiale, IV. JUSTIN, Historien Latin, XII. JUSTINIEN, l'Empereur, fait réformer le Droit Romain, XII. JUVENAL, Poéte Latin, XII. P. JUVENTIUS THALNA, Préteur Romain, marche contre Andriscus, IX. 226. Il périt

ibid.

dans un combat,

۲.

Abdale , Fort fitué aux environs de Syracute, III. 649. LABERIUS (Décimus ) Chevalier Romain, & Poéte, monte sur le théatre à la priére de Cefar, pour y jouer une de ses pièces, XII. LABOROSOARCHOD monte fur le trône d Assyrie, & est tué peu de tems après, Il. 81. Mauvaises inclinantions, & cruauté de ce Prince, ibid. & 185. Labourage, voiez Agriculture. LABYNIT. Poler BALTAZAR. Labyrinthe d'Egypte : Sa deseription, I. 24. Lac de Mœris , I. 26. LACEDÉMONE, ou Sparse, ville du Péloponnése, Capitale de la Laconie. LACEDÉMONIENS OU SPARTIATES

Rois de Lacédémone, II. 498. Les Héraclides s'emparent de Lacédémone ou deux freres, Euryithène & Proclès, gégnent ensemble, 500. Le sceptre demeure dans ces deux familles, ibid. Les Lacédémoniens s'emparent d'Elos, & réduisent les habitans de cette ville à la condition d'esclaves, fous le nom d'Ilotes, III. 16. Lycurgue, Législateur de Sparte, 38. Guerre entre les Lacédémoniens & les Argiens , 30. Première guerre entre les Lacédémoniens & les Messeniens, 92. Défaite des Lacédémoniens près d'Ithome, 35. Ils s'emparent d'Ithome, la dégruisent, & accordent la paix aux Mellèniens , 40. Seconde uerre, des Lacédémoniens & **ice Messérieus , 43. Les Lacé-** demoniens for Ils demandent v Athéniens, qu Tyrtée, Poéte 44 Celui-ci leur inspire de leur fait rempo de victoire . 45 cédémoniens 1 Messeniens . & la condition de Les Lacidéi vrent Athénes des Pisistratide entreprennert pias, fils de Pi inutilement, Darius envoie mander qu'ell te, 139. Ses mis à mort, i cule fupersti les Lacédémoi part à la jour thon, 142, 19 du commande déféré , 211, T tiates disputen passage des 217. Baraille d les Lacédémoni part, 233 & fi qu'ils rendent après cette bata Lacédémoniens Athéniens, tai l'armée des Pe Platée, 256. I. le même tems l ses près de My veulent empec niens de rétabli de leur ville, de Paulanias le le commandem envoient des D nes pour accuse comme complic

## DES MATIERES. 413

de Pausanias, inflement de terre à , III. 384. Sédition des , ibid. Semence de diviarre Sparte & Athines. a paix cit rétablie entre 1x villes, 390. Jalousie rends entre les Lacidéns & les Athéniens, Fraité de paix pour tren-, 418. Nouveaux 'ujers inte & de brouillerie, · [uiv. Rupture ouverte Sparte & Athénes , 432. e du Péloponnése, 488. desLacédémoniens dans zuerre, 490. Ils ravagent que, 491. Lacédémone urs aux Perses, 517. Ses tés sont arrêtés par les siens, conduits à Athé-& mis à mort, ibid. Siéprise de Platée par les émoniens, 524, 550. bandonnent l'Attique reprendre Pyle sur les niens, 554. Ils font batr mer , ibid. Lacé lémoenfermés dans l'île de lérie, ibid. Ils se rendent rétion, 563. Expedides Lacédémoniens dans race, 177. Ils prennent hipolis, 579. Tréve d'un itre Sparte & Athénes. Victoire des Lacédémosur les Athéniens près phipolis, 185. Traité ix entre ces deux peuples cinquante ans, 552. guerre recommence enarte & Athénes, III.605. .acédémoniens donnent te à Alcibiade , 644. Ils ent par son conseil Gyau secours de Syracuse. tifient Décélie dans l'At-, 656 , 680. Les Lacédén oniens concluent un Traice avec les Perses, IV. 9. Leur flore eit barrue par les Athéniens pres de Cyzique, 31 1:8 nomment pour amiral Lyfandre, 44. Ils battent près d'Ephése la flote des Athéniens. 50. Callicratidas succéde a Lyfandre, 54. Défaite des Lacédimoniens près des Arginufes, 60. Ils remportent une célebre victoire sur les Athéniens près d'Ægos-poramos, so, lls s'emparent d'Athénes, 89.& y changent la forme du gouvernement . 92. Décret de Sparte fur l'usage qu'on doit faire de l'argent que Lyfandre y fait transporter , 94. Démarche indigne des Lacédémoniens par rapport à Syracuse, V. 189. Moiens laches qu'emploient les Lacédémoniens pour se déliver d'Alcibiade, IV. 100, Inhumanité des Lacédémoniens envers les Athéniens qui avoient pris la fuite pour se soustraire à la violence des trente Tyrans,

Les Lacidémoniens fournifsent des troupes à Cyrus le jeune contre fon frere Artaxerxe. IV. 141. Ils font la guerre à Tissapherne & à Pharnabaze, 210. 223, Ils châtient l'insolence des habitans de l'Elide, 232. Ils entreprennent, sous la conduite d'Agéfilas, de rétablir les Grecs d'Asse dans leur ancienne liberté, 244. Expéditions des Lacédémoniens dans l'Asie, 256. Sparte donne à Agéfilas le commandement des troupes de terre & de mer, 263. Ligue contre les Lacidémoniens , 273. Uc remportent. L

L Abdale, Fort situé aux environs de Syracure. III. 649.

LABFRIUS (Décimus) Chevalier Romain, & Poète, monte sur le théâtre à la prière de Cciar, pour y jouer une de ses pièces. XII. 83.

LABOROSOARCHOD monte sur le trône d'Assyrie, & est tué peu de tems après, II. 81.

Madvaises inclinantions, & cruaure de ce Prince, ibid. 6 135.

Labourage, voiez Agriculture.

Labyrinthe d'Euypte; Sa des-

Labyrinthe d'Egypte : Sa defeription , I. 24. Lac de Mæris , I. 26. LACÉDÉMONE, ou Sparse, ville

du Peloponnése, Capitale de la Laconie. La Cépémoniens

OU SPARTIATES.

Rois de Lacédémone, II. 498. Les Héraclides s'emparent de Lacidémone où deux freres, Euryithéne & Proclès, régnent ensemble, soo. Le sceptre demeure dans ces deux familles , ibid. Les Lacédémoniens s'emparent d'Elos, & réduisent les habitans de cette ville à la condition d'esclaves, fous le nom d'Ilotes, III 16. Lycurgue, Législateur de Sparte , \$8. Guerre entre les Lacédémoniens & les Argiens, 30. Première guerre entre les Lacédémoniens & les Messeniens. 32. Défaite des Lacédémoniens pràs d'Ithome , 35. Ils g'emparent d'Ithome, la dégruisent, & accordent la paix aux Mesteniens, 40. Seconde guerre des Lacédémoniens & des Messenieus . 43. Les Lacédemoniens sont battus, 43. Ils demandent un Général aux Atheniens, qui leur donnent Tyriće, Počie de profetica, 44 Celui-ci, par les vers, leur inspire du courage, & leur fait remporter une grande victoire, 45, 46. Les Lacédémoniens soumerrent les Messeniens, & les réduitent à la condition des Ilotes, Les Lacidémoniens delivrent Athénes de la tyrannie des Pinitratides , II. 538 Ih entreprennent de rétablir Hippias, fils de Pisistrate, mais inutilement, 592, III 128, Darius envoie à Spatte demander qu'elle se soumette, 139. Ses Hérauts y font mis à mort , ibid. Une ridisuperstition empêche les Lacédémoniens d'avoir part à la journée de Marathon, 144, 151. L'honneus du commandement leur est déféré, 211. Trois cens Spartiates disputent à Xerxès le passage des Therniopyles, 217. Bataille de Salamine où les Lacedemoniens ont bonne part, 233 & Suiv. Honneurs qu'ils rendent à Themistocle après cette bataille, 245. Les L'accdémoniens, joints aux Athéniens, taillent en pièces l'armée des Perses auprès de Platée, 256. Ils défont dans le même tems la flote des Perses près de Mycale, 275. Ils veulent empecher les Athépiens de rétablir les murailles de leur ville, 284. La fierté de Paulanias leur fait perdre le commandement, 293. Ils envoient des Députés à Athénes pour accuser Thémistocle comme complice de la conju-

# DES MATIERES. 415

pour les vieillards, Il. Patience & fermeté des Lacedemoniens, 5:6. r & exercice des Lacéniens, 529. Excent loiins lequel ils vivoient, Durete des Lacedemoà l'égard des ilotes, 552. 17. Pudeur & modeftie ument négligées à Spar-L 553. Caractére comdes Lacedémoniens & .théniens , IV. 592. Cau-: la decadence de Sparre , Differences forces de crouont les armées des Lacéniens étoient composées, Choix des Ginéraux & Miciers, XI 304. Levée oldars . 322. Leur paie, Manière dont les Lacéniens le préparoient au pat , III. 115. Difcipline aire de Sparte, V. 413. 166. Marine des Lacédéens , II. 541, XI. \$53. RES , Thébain , comle un détachement de ée d'Ochus dans l'expén de ce Prince contre l'E-: , V. 548. Il forme le de Péluse, & s'en rend re, 149. IE, Province du Péloéle , II. 48 I. , petite île vis-à-vis Mi-ΙΙΙ. 122. fameuse Courtisane, III. 643. Roi de Thébes : ses mal-498. HUS est nommé Général Nicias & Alcibiade dans dition des Athéniens e la Sicile, III. 617. Sa eté le rend méprifable rcupes, 642. XI. 355. it au siège de Syracuse,

LAMIA Courtisanne de la suite de Démétrius : dépenses énormes qu'elle faifoit , Vil. 254. Planante ie d'un Poéte Comique à ion iu,et, LAMIA, ville de Theffalie, célebre par la victoire des Athéniens fur Antipater , VII. 49. LAMPRIAS, aïeul de Plutarque, XII. 207. Bon mot qu'il disoit de lui-mê.ue, ibid La ices, armes des Anciens, X:. Langues Réflexions sur le progrès & l'alteration des Langues , X1. 60Z. LAODICE, femme d'Antiochus Théos, est répudice pa: ce Prince, VII. 447. Antiochus la reprend , 462. Elle le faix empoisonner, 463. & fait diclarer Roi à sa place Séleucus Callinicus, ibid. Elle fait aussi mourir Bérénice & son fils, 464. Ptolémée la fait mourir, LAODICE, fille de Mithridate, Roi de Pont, épouse Antiochus le Grand, VIII. LAODICE, sœur de Démétrius Soter & veuve de Persée Roi de Macédoine, est mise à more par Ammonius favori d'Alexandre Bala, IX. LAODICE, veuve d'Ariarathe VI, exerce la Régence pendant la minorité des six Princes ses enfans . IX 357, 554. Elle en fait mourir einq par le poison, & se prépare à traiter de même le sixiéme, ibid. Elle est mise à mort par le peuple, LAODICE, sœur de Mithridate Eupator, épouse en premiéres noces Ariarathe VII, Roi de Cappadoce, & en secondes Sin



une grande victoire près de Nômee, 1271. Leur flote est battue par Conon près de Cnidos, 254. Eataille gagnée par les Lacid, menions à Coronée, 287. Ils concluent avec les Perfes une paix hontoufe pour les Grees, 298. Ils déclarent la guerre aux Olynthiens, V. 363. His s'emparent par fiaude & par violence de la Citadelle de Thèbes, 366. Ils reçoivent les Olynthiens au nombre de leurs Alliés, 370.

Piciperité de Sparte, V. 37c. Les Lacidinioniens sont forcis de tortir de la Citadelle de Thibis, 388. Ils forment une entreprise inutile contre le Pirce . 3, 2. Ils sont vaincus près de Tegyre, 397. Ils diclarent la guerre aux Thibains, 401. & suiv. Ils sont vaincus & mis en fuite à la bataille de Leucties, 408. Les Thébains ravagent leur pays, & s'avancent juiqu'aux portes de Sparte, 416, 420. Les Lacedéme niens implorent . le teccuis d'Athones, 427. Siége de Sparte par E, aminondas , 458. Paraille de Mantinie, cu les Laciden eniens font vaincus , 4/c. Les Lacédin oniens envoient du fecours à Taches, qui s'étoit révolté contre les Pertes, 49 .. Entreprise des Lacidimoniens contre Mégalopolis, 530. Its se révoltent contre les Mace doniens, VI. 416. Es tone vaincus par Antipater . 418. Alexandre leur paidenne,

Sparte affiégée par Pyrthus, VII 411. Courage des femnics Séartiates per dant ce tiége, wid. 415. Hilloite des Lac démoniens sous le régue d Agis, 5, 9. & sous celui de Chomene, 550. Sparte tombe au pouveir d'Ancigene Dofon, 594. Sidition dans Sparte, appaisce par Philippe, VIII. 47 Elle embrasse le parti des Etoliens contre ce Prince, 17. Diverses actions entre les Lacidimoniens & Philippe, \$5. Sparte se joint aux Etoliens dans le Traité fait avec les Romains, 122. Machanidas devient Tyran de Sparte, 123 Difaite des Lacidimoniens près de Mantince par Philopemen, 170. Nabis succède à Machanidas, 182. Dur traitement que les Lacédémeniens éprouvent de sa part, ibid. 300. Siege de Sparte par Flamminus, 31f. Entreprise des Etoliensconte Sparte, 352. Cette ville est jointe à la ligue des Acheens, 353. Les Spartiates effuient un cruel traitement de la part de leurs Bannis, 449, 452. Guerre entre les Laciden.oniens & les Achiens , 1X. 229. Les l'omains separent Sparte de la ligue des Achéens, 230.

Caractère & gouvernement de Sparce , 11. ( 11 , 536. 1V. 460 Loix établies par Lycurgue formées fur celles de Créte, II. 113 IV. 478. Sénas, II. 514 IV. 461. Parrage des terres, II. 516. Amour de la pauziere IV. 469. Dieri de la n.cnnoie d'or & d'argent, II. 118, 138. Repas publics, 519 Education des enfans, 522, 543. Cruauré barbare à leur (gard, 547, 550. Obliffance à laquelle on les accortumoit, 547. IV. 467. Refpect qu'ils étoient obligés d'à L'EONIDE II regne a Sparte conjointement avec Agis, VII. 120. Il s'oppose aux process de ce Prince, 131 On lui ste la roiauté, 133. Il se sauve a Tégée, 514. Il est rappose & rétabli sur le trône, 540. Il tend des embucles à Agis, 143. & le fait mourir, 145. Il oblige la fenure de ce Prince d'épouser son sis Circuéne, 149. Mort de Lécnide, 552. Son caradère, 500. L'EONTE, ville de Sicile, III.

LÉONTIDE Polímarque de Thébés , livre la citadelle de cette ville aux Laccdémoniens , V. 35, Il attête Isménie, qui lui étoit opposé, 365. Il envoie à Athènes des personnes inconnues pour assaure les principaux des Bannis , 475. Pélopidas , à la tête des Conjurés , le fait périr , 385.

LÉONTIUS, Officier de Philippe, maltraite Aratus au fortir d'un repas, VIII. 84. Il se rend caurien de l'amende imposée à Mégaléas pour le même sujet, ibid. Philippe lui ôre le commandement des troupes qu'il avoit, puis le fait mourir, 92.

LEOSTRENE, Athénien, apprend à fesconcitoiens la mort d'Alexandre, & les anime à fecouer le joug des Macidoniens, VII. 43. Il est mis à la rète des Grecs ligués contre Antiparer, 44. Glorieux exploits de Léothéne, 48. Il recoit une blessure au sége de Lamia, 49. & meurt peu de jours après, 2. LEOTYCHIDE, Roi de Lacédémone, remporte conjointe-

\*- ment avec Zanthippe Athé-

1

les Perlis pris de Micale, III.
276.
LÉDIYCHIDE, no de Time
fenime d'Agis parle pour ère
fis d'Acidraie, & par ceme
ration en excludamente, III.
627. IV.
233.
LETTINE frere de Denvs, eit
mis en faite par les Carthagis
nois avec la riore qu'il commandeir, V. 209. II est exile,
& bientocapristappellé, 238.
I' tue Callippe meurrier de
Dion, 321. Il fe rend à Timelcon qui l'envoie à Coris-

prepie e exerce richelte iut

LEPTINE, Syrien, rue Oftavius An.baffadeur des Romains en Syrie, 1X 316. Demerrius le livre au Senar, 334. LEPTINE, Syracufain, beau-pere à Hacon, X. 4.

LESBOS, fiedela Gréce, II. 48 4.
R. voire de cette lie contre les
Ataéniens, III. 530. Les Athèniens la font rentrer dans le
devoir, 644. Excelience des
vins de Lesios, X. 441.
Lettres. Invention des Lettres
portée en Gréce par Cadmus,

LEUCON, rei dans le Bosphore. Générossié réciproque entre ce Trince & les Atheniens, V.

Leadres, boutg de Bloir connu par la victoire que les Thebains y rempositient fur les Lacidémoniens, V. 405. Levés des Soldats, chez les Anciens, XI. 322. Levier, machine de Méchanique, XIII. 350.

Levinus, Conful Romain, elt vaincu par Pyrrhus, VII. 570.

LEYINUS (M. Valerius ) elt en-

v. i. en Gréce & en Macédoir e en qualite de Préteur, pour s'ergeler aux entreprifes de 1 . Tire . VIII. 116. Ennemis e Cichelite a ce Prince, 118. LET TYCHIDE est é'u Roi de Sante à la place de Dimarate, 117. LI ANTUS d'Anticche, Sophifte . XI 777 Ses liaisons avec S. Baile, LILLE, percie de l'Afrique, IX. 414 Guerre de Litye ou conrie le. Mercinalies , l. 352. LICINIUS, Conful, eff envoié en Macciolne contre Perice, 1X. 22 47. L' campe près du fleuve Pinie, 45. Il est vainen dans un combat, 50. Il remporte quelque avantage for Peri e, C. LICINIUS, frere du Conful, ce manz de la Cavalerie d'Itare dans l'armée de fon frère , IX. LIFUTENANS: rang qu'ils ter. ient dans l'atmée Romaine, λ!. Lynes de circonvallation & es contrevallation chez les A ciens, III. 525. XI. 519. LILCRAS, un des Commandans c'Antiochus le Grand, rend ce Prince maître de la ville de S. Jes . VIII. LICERIE, Province d'Iralie. 11. : 10. Ses habitans foumis aux Marfeilleis par les Ro-E4'Es, 211. lunte, ville de Sicile, aff.égce par les Romains , I. 332. Lie. Description & usage de cette plante . I. 1e6. XI, 6:4. LINUS, Musicien, XI. Lone. d'une Courtifane. son honneur <u>. , 190</u>.

& prise de cette ville par Pi lippe, VIII. Livius, Conful, est envoit dans la Gaule Cifalpine peut s'opposer au passage d'Anna bal , I. 455. Il defait ce Go néral dans un grand comba, 458. & file Loix. Origine & étab! ffemen des Lcix, 1. 2 Lcixdes Egyr tiens, 63. Luix de Créte, IV. 478. Loix de Sparie, Il. 54. Loix d'Athenes, 561. Lit Romaines, XII. LONGIN, Rhéteur Gree, IL Locus, plante d'Egyptedentes faisoir du pain, l. LUCAIN, Poéte Latin, XIL 127. Louis XV Roi de France, Temoignage glorieux que « Prince rend à la nation Fraçolle, VIII. LUCIEN, Philologue, XI. 620. Songe qu'il rapporte au conmencement de les cuviaget, 6:0. LUCILE, Chevalier Romain & Poete, XII. 69. L'invenion de la Satyte lui est attribue. i!::/. LUCRECE, Poéte Latin, XII. 78. Sentiment de ce Politeist la Providence , LUCRÉTIUS, Préteur, commande de la flote Romaine envene contre Perfie, IX. 37. Il aifiége Haliarte ville de Béotie, la prend, & la ruine de foid en comble, LUCULIE commande la flore Romaine envoyée contre Mithridate, & remporte far ce Princedeux grandes victoires, X. 163. Il est nommé Consul,

& est chargé de faire la guerre

d Mithridate, 385. Il lait le

## DES MATIERES.

Ecutivement, puis le chassent, 518. Il est tué dans un combat,

LYSIAS, parent d'Antiochus Epiphane, est établi par ce Prince Gouverneur d'une partie de ses Etats, & Précepteur d'Antiochus Eupator, VIII. 641. Antiochus le charge de faire la guerre aux Juifs, 642. Lysias est vaincu par Judas Maccabée, 650. Il s'empare de la régence du roiaume pendant la minorité d'Antiochus Eupater, IX, 183, On lui donne le geuvernen:ent de la Célé-Syrie & de la Paleitine, 284. Il est vaincu par Judas. Maccabée, 187. Il fait la paix avec les Juiss, 291. Il est livré à Démétrius Soter qui le fait mourir,

LYSIAS, un des Ginéraux Athéniens qui défirent les Lacédémoniens aux îles Arginuses, & qui à leur retour furent condannés à mort , IV. 60. 69.

LYSIAS, de Syracute, Orateur Grec, vas établir à Thurium, III. 477. XII. 307. Il léve à fes dépens cinq cens hommes, & les envoie au secours d'Athénes contre les Tyrans, IV. 119, Il apporte à Socrate un discours pour sa défense, 399. XII. 309. Caractére du stile de Lysias, XII.

Lysicles commande l'armée des Athiniens à la bataille de Chéronée, & est vaincu par Philippe, VI.

LYSIMACHIE, ville de Thrace. VIII. 298.

LYSIMAQUE, Officier d'Alexandre le Grand, est exposé par ordre de ce Prince, à un lion furieux, dont il devient rainqueur, VI. 493. Provin-

ces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 30. Il se ligue avec Ptolémie, Séleucus & Cassandre contre Antigone, 159. Traité de paix entre ces Princes, qui est rompu fur le champ, 179. Lyfimaque prend dans fes Etats le titre de Rci, 208. Nouvelle ligue entre Lysimaque, Ptolímie, Cassandre & Séleucus contre Antigene & Démétrius, 255. Ils partagent entre eux l'Empire d'Alexandre., 260. Alliance de Lysimaque avec Ptolímíe, 267. Il enleve la Macédoine à Démétrius, 282. & la partage avec Pyrchus, 187. Il oblige bientôt après Pyrrhus d'en sortir, 289. Il s'avance contre Séleucus, lui livre baraille & est tué dans le combat, 338, LYSIMAQUE, fils d'Aristide: Sa pauvreté, V. LYSIMAQUE, ancien Maite d'Alexandre, accompagnece Prince dans ses expéditions, VI. Lysimélie, marais aux environs de Syracuse, III. XI.

LYSIPPE, fameux Sculpteur, Lysistrata, Comédie d'Aristophane: extrait de cette Piéce, V. LYSISTRATE, de Sicyone,

Sculpteur auquel on attribue l'invention des portraits en plâtre & en cire, XI.

### М.

IVI ACCABÉES. Martyre des Maccabées, VIII. 676. & Suiv. MACÉDOINE, MACÉDONIENS. La Macédoine, roiaume de la Gréce, II. 483, II, Origine des

geuvernement , 514. & fuir. li va à Delphes peur consulter l'O: ac'e, & y meuit volcutairement en s'al-stenant de manger, 532. Et flexions fur la mort de Lycuigue, LYCURCUE, Spaniate, corramptles Ephores par argent, & ie fait (lice Rci de Spatte, VIII. 56. Attentat de Chilon contre lui , 65. Lycurgue le tauve en Etolie pour le dirobei à la colère des Ephores, & est biantôt après rappelle, Lycurgue, Orateur Grec, XII.

LYDIE, pays de l'Asic Mineure, Ii. 9. Rois de Lydie, 106. Elle passe au pouvoir de Cyrus, 222. Manière dont les Lydiens con ractoient alliancc. Lydien, Mode de la Musique ancienne, XI. 244. I YNCEE, Roid'Argos, II. 494. Lyncée, de Samos, Grammairien Grec , XI. 584. LYNCESTES ALEXANDRE, est convaincu de conspiration contre Alexandre le Grand, & est mis à mort , VI. 441. Lyre, instrument de Musique des Anciens, XI. 247. Changemens artivés à cer instrument pour le nombre des cor-

Lysandra, fille de Prolémée, épouse Agathecle fils de Lysimaque, VII, 333. Après le meurtre de son mari elle sereire auprès de Scleucus, & l'engage à faire la guerre à Lysimaque, 334.

217 , 248 , 250.

Lysandre ed nommé par les Lacédémon en , Amiral de leur flote , IV. 44. Il devient fort puissant auprès du jeune

Cyrus, 47. Il bat près d'Ephése la flore des Athiniens, 50. Sa jalousie contre Callicratidas qu'on enveie perria fuccéder, 55. Il commande une seconde fois la flete de Lacidemoniens, & remport près d'Ægos-potamos une cé-Lbre victoire sur les Ahéniens, 81. Il fe rend maine d'Athénes, 89. & y change toute la forme du gouvernement , 92. Il retourne à Sparte, & envoie devant lui com For & l'argent qu'il avoit pris fur les ennemis, 93. li el envoie à Athénes pour y retaint les Tyrans , 122, il abet étrangement de son pouvoir, 128. Il fouffre que les ville Grecques lui confacrent de aurels, ibid. Sur les plaines de Pharnabaze, il eli iappelle à Sparte, 131.Lyfandte 🤲 compagne Agefilas ca Aix, 243. Il fe brouille avec lui, 248. & retourne à Sparte,249 Ses defleins ambitieux poet changer la succession au 110ne, 250. li est tue devant l'aliarre qu'il vouloit affiger, 27 f. Quelque tems acres 'à mort on deccuyre le complot qu'il avoit formé contre les deux Rois, 294. Carazière de Lysandte, 17, 271. LYSANDRE est élu Ephote à Sparte par le crédit d'Agis, VII. 528. Il tâche de faire xcepter au peuple les Ordennances de ce Rei, LYSIADE, Tyran de Migalo-

ASIADE, Tyran de Migaiopolis, dépoie la Tyrannie is les remontrances d'Araim, & fait entrer sa ville dans la ligue des Achéens, VII, 513. Les Achéens le sont leur Capitaine Général trois soucce.

## DES MATIERES. 421

Reutivement, puis le chassent, 518. Il est tué dans un combat, 555.

LYSIAS, parent d'Antiochus Epiphane, est établi par ce Prince Gouverneur d'une partie de les Etats, & Précepteur d'Antiochus Eupator, VIII. 641. Antiochus le charge de faire la guerre aux Juifs, 642. Lysias est vaincu par Judas Maccabée, 650. Il s'empare de la régence du roiaume pendant la minorité d'Antiochus Eupater, IX, 283, On lui donne le geuvernen ent de la Célé-Syrie & de la Palettine, 284. Il est vaincu par Judas. Maccabée, 287. Il fait la paix avec les Juifs, 291. Il est livré à Démétrius Soter qui le fait mourir,

LYSIAS, un des G'néraux Athéniens qui défirent les Lacédémoniens aux îles Arginufes, & qui à leur retour furent condannés à mort, IV, 60, 69.

LYSIAS, de Syracule, Orateur Grec, vas'établir à Thurium, III. 477. XII. 307. Il léve à fes dépens cinq ceus hommes, & les envoie au secours d'Athénes contre lez Tyrans, IV. 119, Il apporte à Socrate un discours pour sa défense, 599. XII. 309. Caractére du stile de Lysias, XII. 307.

LYSICLES commande l'armée des Athéniens à la bataille de Chéronée, & est vaincu par Philippe, VI. 122.

LISIMACHIE, ville de Thrace, VIII.

LYSIMAQUE, Officier d'Alexandre le Grand, est exposé par ordre de ce Prince, à un lion furieux, dont il devient yainqueur, VI, 493. Provin-

ces qui lui échurent après le mort d'Alexandre, VII. 36 Il se ligue avec Ptolémie Séleucus & Cassardre contre Antigone, 159. Traité de pais entre ces Princes, qui est rom pu fur le champ, 179. Lysi maque prend dans fes Etats le titre de Rci, 208. Nouvelle ligue entre Lysimaque, Pto límie, Cassandre & Séleucu contre Antigene & Démé trius, 255. Ils partagent entre eux l'Empire d'Alexandre. 260. Alliance de Lyfimaque avec Ptolémée, 267. Il en leve la Macidoine à Démé trius, 182. & la partage aver Pytthus, : 87. Il oblige bien tôt après Pyrrhus d'en sortir 289. Il s'avance contre Sé leucus, lui livre bataille & est tué dans le combat, 338 LYSIMAQUE, fils d'Aristide Sa pauvreté, V. 178 LYSIMAQUE, ancien Maitre d'Alexandre, accompagnece I'rince dans ses expéditions VI. 286 Lysimélie, marais aux environ de Syracife, III. LYSIPPE, fameux Sculpteur

LYSIPPE, fameux Sculpteur XI. 95 Lyfistrata, Comédie d'Aristo piane: extrait de cette Piéce V. 22

LYSISTRATE, de Sicyone Sculpteur auquel on attribu l'invention des portraits et plâtre & en cire, XI. 71

М,

IVI ACCABÉES. Martyre de Maccabées, VIII. 676. & fui, MACÉDOINE, MACÉDONIENS La Macédoine, roiaume d la Gréce, II. 483, II, Origine de

Macédoniens, 489. Commencement de leur Empire, 501. Rois de Macédoine jusqu'à Philippe, VI. 8. Regnes de Philippe, 15. & d'Alexandre fon fils, 178. Successeurs d'Alexandre qui regnérent en Macidoine après la mort de ce Prince, Castandre, VI'. 261. Philippe ion fils , 271. Demétrius Poliorcete, 279 Pyrthus, 283. Lytimaque, 287. Sciencus, 339. Prolémice Céraunus, 341. Solihene, 346. Antigone Genatas, 355. Démétrius fils d'Antigone, 474. · Antigone Dofon, 484. Philippe fils de D. métrius , 596. Persée, VIII. 582. La Macédoine est mite en liberté par les Romains, IX. 155. & quelque tems après réduite en Province Romaine, 223. MACHANIDAS, dernier Tyran de Sparte, VIII. 121. Il cherche à affuje tir le Péloponnése. 170. Philopémen marche contre lui . ibid Machanidas est vaincu & tué dans le 172 , 175. Machines de Guerre dont se servoient les Anciens, X I. 508. MACROBE, Philologue, XI. 645. MADATE, Gouverneur du Pays des Uxiens pour Darius, refuse de se rendre à Atexandre, VI. 389. Ce Prince le soumet & lui pardonne, MAGAS, Gouverneur de la Cyrénaïque & de la Lybie, se révolte contre Ptolémée Philadelphe, & se fair déclarer Roi de ces Provinces VII. 411 Il fait faire à ce Prince des ouvertures d'accommo dement, & meurt pendant la négociation . 442. MAGAS, frere de Prolémée Phi-

lopator, est mis à men pe fon ordre, VIII. MAGES, emploiés au culte divis chez les Perses, II. 443. Leu Religion, MAGISTRAT. Devoir d'un Magistrat , X. 213. XII. 690. Voiez Juges. MAGNESIE, villede Carie dans l'A ie Mineure, II. 8. Anaxerxe donne le revenu de cett ville à Thémistocle, pour son entretien, Ul. MAGON, Général Carthaginois, ett envoie en Sicile pour fain la guerre à Denys l'Ancien, V. 207, 221. Après pluseur efforts il fait la paix avec Denys, 223 li perd une grande bataille où il eit tué, 1 271. MAGON, fils du précédent, commande l'armée des Carthaginois en Sicile, & renporte une grande victoire su Denys l'Ancien , I. 271.Les Carthaginois le mettent à la têtedes troupes qu'ils envoient en Sicile contre Denys le Jeune, 274. V. 344. Il abandonne honteusement la conquête de la Sicile, I. 275. V. 345. Il rentre dans Carthage, & le tue de désespoir, I. 276. V. 547. MAGON, Capitaine Carthaginois, est mis à la tête de la flore que les Carthaginois envoient au secours des Romains contre Pyrthus, L. 300. Il fe transporte auprès de Pyrrhus, pour pressemir ses delleins au fuiet de la Sicile , MAGON, frere d Annihal viest appoirer à Carthage la nouvellede la victoire de son free fur les Romains près de Calines , L.

MAGON, Capitaine Carthagi-

mois, est fair prisonnier es

Sardaigne, I. 452.

AAHARBAL, Officier Carthaginois, táche d'engager Annibal à marcher droit à Rome après la taraille de Cannes, I. 432.

MAHOMET. Bruit populaire au fujer de son tombeau, VII. 494-

Maifon dorée de Néron: fadeicription, M. 60. MALLIENS, peuple de l'Inde: Guerre qu'ils ont à soutenir

Guerre qu'ils ont à soutenir contre A. ex indre, VI. 549, Il se soumettent à ce Prince,

MAMERTINS, peuples originaires d'Italie: il s'empaient de Metline, viile de Sicile, I. 305. Ils sent vaincus par Pyrrbus, VII. 398. Il s'excite parmi eux une division, qui donne lieu à la premiere guerre Punique, I. 306. X. 8.

MANASSÉ, Roi de Juda, elt mis aux feis par les Généraux d'Afarha Idon, & emmené captif d'Babylone, IL 65. Il obtient fa liberté, & retourne à Jérusalem,

L. MANCINUS, Lieutenant du Consul Piton, s'engage témérairement dans un poite d'où Scipion le tire heureusement, I. 141.

MANDANE, fille d'Aftyage Roi des Médes, ett donnée en mariage à Cambyfe Roi des Perfes, II. 105. Etle fair un voiage en Médie, & emméne avec elle fon fils Cyrus, 138. Elle rerourne en Perfe, 143.

MANDANIS, Philosophe Indien, zefuse de s'attacher à la suite d'Alexandre, VI. 537, 538. MANDROCLIDE, jeune Sparziate, soutient le parti de l'Ephote Lysandre par zéle pour

le bien public, VII. 519MANÉTHON, Prêtre Egyptien,
Auteur de l'Hi foire des Dynaîties d'Egypte, I. 115.
MANIA, feanme de Zenys, est
contervée dans le Gouvernement de l'Etolie après la mort
de son mari, & s'y fair admirer par sa conduite, IV.
225, 226. Elle est assassité
avec son fils par Midias son

Manifestes : écrits publics qui précedent aujourd'hui les déclarations de guerre, XI. 300.

M. MANILIUS, Conful, est envois contre Carthage au commencement de la seconde guerre Punique, I. 517, MANILIUS, Tribun du Peuple, dresse un Décret qui charge

dresse un Décret qui charge Pompée de faire la guerre aux Rois Mithridate & Tigrane, X. 244

Manipule. Ce que c'étoit dans l'armée Romaine, XI. 334. MANIUS CURIUS, Conful, remporte une grande victoire fur Pyrrhus, & l'oblige de fortir de l'Italie, VII. 405. MANIUS AQUILIUS, Conful, terminela guerre contre Arif tonic, IX. 375. & cente à

Rome en triomphe, 357.

L. MANLIUS ett nommé Conful avec Régulus, l. 373. Ils remportent ensemble une célébre victoire sur les Carchaginois près d'Ecnome en Sici le, ibid. XI. 558. Ils passem en Afrique, I. 314. Manliuest rappellé, 315.

MANTINÉE, ville d'Arcadie célébre par la victoire d'Epa minondas sur les Lacédémo niens, & par celle de Philo pémen sur Machanidas Tyras de Sparte, V. 468, VIII. 178

fondation, I. 121, Prise de cette ville par Cambyse, 11. 817. puis par Alexandre, VI, 338.

MEMPHITIS, fils de Physicon & de Cléopatte, est égorgé par son pere, coupé par morceaux, & envoié à sa mere, IX.

IX. 370.
MÉNANDRB, Athénien, est donné pour Collégue à Nicias qui
commandoir en Sicile, Ill.
679. Il force ce Général à donmer un combat naval où il a
du dessous, 687. Il est cause
en partie de la désaire des
Athéniens près d'Ægos-pota-

mos, IV.

MÉNANDRE, Poéte Comique,

XII. 28. Changemens qu'il apporte dans la Comédie, ibid.

V. 146.
MÉNANDRE, Officier d'Alexandre: provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 36.

MENDES, ville d'Egypre, V. 495. Un Prince de certe ville dispute la couronne à Nectanélus, ibid. Il est battu par Agésilas, & fait prisonnier,

MÉNÉCRATE, Médecin, XIII. 90. Ridicule vanité de ce Médecin, VI. 149.

MENELAS, frere de Prolémée, est vaincu par Démétrius, & est obligé de se retirer dans Salamine, VII 203. Il se rend à discrétion à Démétrius, qui le renvoie à son frere sans rançon, 206, 207.

MENELAS supplante Jason son frere, qui étoit Souverain Saerificateur des Jusses, & obtient sa charge, VIII 398. Jason le chasse de Jérusalem, 604. Antiochus le rétablit dans

la Souveraine Sacrificature;
66%.
Minès, ou Mefraim, premier Roi d'Egypre, I. 118.
MENON commande les troupes
Theffaliennes de l'armée de
Cyrus, dans l'expédition de
ce Prince contre son frete
Artaxerxe, IV. 142. Tissapherne l'arrèse par trahison
avec les autres Généraux
Grecs, & le fait mourir,
112. Caractère de Ménon,

Minostane, nevem d'Arraxerxe Longue - main, est vaincu & mis en fuire par Mégabyze, III. 361. Menjonge. Combien il étoic en horreur chez les Perses, II.

MENTON, Rhodien, est envoié par Nedanébus en Phénicie pour y sourenir les rébelles, V. 540. La rête lui tourne à l'approche d'Ochus, 545. Il livre la ville de Sidon à œ Prince . ibid . Ochus lui donne le commandement d'un détachement de son armée contre l'Egypte, 548. Actions de Mentor en Egypte, 550. Ochus le fait Gouverneur de toute la côte d'Asie, & le déclare Généralissime de toutes les troupes de ce côté-là, 552. Conduite de Mentor dans son Gouvernement,

MÉNYLLE, commande la garnifoa Macédonienne qu'Antipater met dans Munychia, VII. 58. Caffandre lui ôte la garde de cette forteresse, 100. Mer rouge. Le passagede la mer rouge désigné clairement dans Diodore de Sicile, 1. 125. MERCÉNAIRES. Guerre des

#### DES MATIERES. 425

RTUS, Sénateur Romain, voié par Sertorius au fede Mithridate, X. 183. : fait prisonnier par Lu-, & mis à mort, s Priscus, Proconful, ique, est accuse d'avoir u la condannation & mêt vie des innocens, XII. Il est envoié en exil, 369. NEE, ville de Thrace. I traitement que ses has éprouvent de la part ailippe, VIII. 495. Vins res de Maronée, X. 440. r, Poéte François, XI. 609,

ILLOIS. Ambassade des eillois à Rome , IX. 210. ine des Matseillois, 211. ennent s'établit dans les es, 212. Sagesse de leur rernement, 214. Attaent des Marseillois pour omains, 210. Ils obtiendes Romains la grace de te qui étoit condannée aetruite, 3 56. As, Musicien, à qui l'inm de la flute est attri-XI. 224. AS, commande l'armée léopatre femme de Phys-

cit levée contre ce Prin-

X. 371. Il est vaincu &

AL, Poéte Latin, XII.

ibid.

risonnier,

1 36. SSA, Roi de Numidie, Te le parti des Romains : les Carthaginois, I. 112. Il donne du secours lomains dans la guerre : Perfée, IX. 23. Il époushonisbe, & est bientôt : de lui envoier du poi-1. 513. Contestations Masinissa & les Cartha- MAZAGUES, ville de l'Inde,

ginois, 513 Il les défait dans un combat, 519. Il meurt, & établit en mourant Scipion Emilian Tuteur de ses enfans,

79. MASISTE, fils de Darius & d'A. toffe, est un des six Commandans de l'armée de Xerxès, III. 199. Mort tragique de Masiste & de ses enfans, 282. MASSIVA, Prince Numide, est égorgé au milieu de Rome par ordre de Jugurtha, I. 189. MASTANABAL, fils de Masinissa, partage avec les deux freres le roiaume de Numidie après la mort de leur pere, I. MATHANIAS est élevé sur le trône de Juda à la place de Jéchonias son neveu , II. 73. MATHATHIAS. Juif, de la race Sacerdotale, réfuse d'obéir aux Ordonnances d'Antiochus, VIII. 626. Il se retire avec sa famille dans les montagnes, pour éviter la persécution, 628. Mort de Mathathias, Mathématiques Etendue de cette

Science, XIII. 123. & Juiv. MATHOS, de concert avec Spendius, fait révolter les Mercénaires contre lesCarthaginois, I. 349. Il est mis à leur tête, ibid. Il prend Annibal prisonnier, & le fait pendre à la place de Spendius, 359. Il est pris par les Carthaginois, qui lui font souffrir le dernier fupplice, MAUSOLE, Roi de Carie, entre

dans une conspiration contre Arcaxerxe, V. 499. Il foumet les Rhodiens, & ceux de Cos. 533. Samort, ibid. Honneurs rendus à sa mémoire par Artémile la femme, 534. XI. 108.

voie dans le Pont pour y lever des troupes, 214. Mithridate the de confoler Tigrane de sa défaite, 224. Ces deux Princes travaillent de concert à lever de nouvelles troupes, 227. Ils sont vaincus par Luculle, 235.

Mithridate, profitant de La mélintel·igence qui s'é.oit mite dans l'armée Romaine, recouvre tout fon Roisume, X. 238 , 244. Il est vaincu en plutieurs rencontres par Pompee , 254 , 256. Il cherche inutilement un azile auprès de Tigrane son gendre, 257 Il se retire dans le Bosphore, 265. Il fait mourir fon fils Xipharès, 272, Il fait faire à Pompée des propositions de paix qui tont rejettées, 273. Il forme le pr jet d'aller arraquer les Romains dans l'Italie même, 276. Pharnace fair révolter l'armée contre Mithridate, qui te donne la mort, 278 Caractére de Mithridate, 280 Portrait de ce Prince par Paterculus XII. 269. Il s'est rendu illuare dans la Médecine, XIII 91. MITHRIDATE I, Roi des Parthes défait Démétrius, & le

mariage,
MITHRIDATE II, furnominé
le Grand, monte sur le trone
des Parthes après la mort de
son oncle Attabane, IX. 368.
483. Il rétablit dans ses Etats
Antiochus Eusébe qui s'étoir
résugié auprès de lui, 406.
El envoie un D. puté à Sylla.
Pous saire alliance avec les

fait prisonnier , IX. 335.

482 Il emmene ce Prince

dans sen Rejaume, & lui

donne ia fille Rhadogune en

R mains, X 125. Mort de Mithridate, IX. 484. MITHRIDATE III, monte sur le trone des Parrhes après la mort de Phyaate, IX. 485. Orode son frere le chasse du trône, puis le fait mourir, ibid.

MITHRIDATE, jeune Seigneur

Perian, tevanie d'avoir porté le coup mortel à Cyris le jeune, IV 157. Paryfatis le fait mourir, 216. MITHRIDATE, Eunuque, & grand Chambellan de Xerzès, se rend complice du meurre de ce Prince, III. 321. On le fait mourir du tupplice des Auges, 327. MITHRIDATE, de Pergame,

AITHRIDATE, de Pergame, aniène des troupes en Egypte au fecours de Céfar, X. 320, 327.

MITHROBARZANE, Favori de Tigrane, ett chargé par ce Prince d'aller contre Luculle, X 213, ll périt avec les troupes, ibid.
MITYLENE, Capitale de l'île

de Leshos, II. 484. Prite de certe ville par les Athéniens, III. 540.

MNASIPPE est envoié par les Laccdémoniens avec une flute pour reprendre Corcyre sur les Athèniens, V. 395. Il perd la vie dans le combat, ibid.

MNASKIRES, Roi des Parthes, IX. 484Mnévis, nom du Bœuf adort en Egypte, I. 51.
Modes Différens Modes de la Mufique ancienne, XI. 244MODESTINUS ( Hérennius), ancien Jurisconsulte, XII.
643-

Module, cerme d'Architedure,

## DES MATIERES.

28.

Roi d'Egypte, I. 125; : Lac qu'il fit conf-: Poéte François : en diffère de Térence, 121. nom donné à Saturne criture, I. 189. est établi par Antio-Grand, Gouverneur

est établi par Antio-Grand, Gouverneur sédie, VIII. 5. Il se uverain dans sa Proibid. Antiochus le lans une bataille, 14. de désespoir, ibid. de Rhodes, célébre de qui Cicéron prit ons, XI. 676. XII.

l'Egypte, I. 85.

2. Titre primordial donarchie, II, 82. Le lement Monarchique ous les gouvernemens louable, 342, 346. ormation du Monde, 6. Système des Stoides Epicuriens sur la en du Monde, ibid. Belle pensée de Platon même sujer, 43. Décedu nouveau Monde, 195.

, d'Ionie: Mithridate e à sa suite, X. 136, ouse ce Prince, 199. agique de cette Prin-

, dont se servoient les 5. X, 536. & suiv. Andes Monnoies, 537. NE, Auteur François,

eque les Anciens érià ceux qui mouroiens ur partie, III. 153, quels sont les monume XIII. mens les plus durables, 393.

Morale. Quel est son objet, XII. \$24. Elle est, à proprement parlet, la science des Rois, VI. 169. Sentiments des anciens Philosophes sur la Morale, XII. 524. 6 Juiv. Mort. Jugement public des morts, chez les Egyptiens, I. 85. Attention des Anciens à rendre aux morts les derniers devoirs, IV. 66. Défense que fit Solon de dire du mal des morts, II, 573. Mosaïque, sotte de Peinture, XI. 146.

Mosaque, sorte de Peinture, XI. 146.

MOTYE, ville de Sicile, I. 249.

MUMMIUS, Consul, est charge de la guerre d'Achaïe, IX. 236. Il défait les Achéens, 240. Prend Corinthe, & la détruit de fond en comble, 241. Il conserve les statues élevées à la mémoire de Philopémen, 243. VIII. 513 Noble désintéressement de Mummius, IX. 245. Il entre à Rome en triomphe, 251. Il va en Ambassade en Egypre, en Asse, sorte de Porce, & en Asse, sorte de Porce, en Asse, sorte de Porce, de manda de la Egypre, en Asse, sorte de Porce, de manda de la Egypre, en Asse, sorte de Porce, sorte

MURENA commande la gauche de l'armée de Sylla à la
bataille de Chéronée, X. 153.
Sylla, en parrant pour Rome,
lui laiffe le gouvernement de
l'Afie, 176. Muréna fair la
guerre à Mithtidate, 177. &
eft vaincu dans un combat,
178. Il reçoit à Rome l'honneur du tricmphe, 179.
MURET, l'un des plus favans
hommes de fon fiécle: tour
qu'il joua à Scaliger, XI.

Murex, petit animal qui donne la couleur pourore, X. 549.

Į.

MUSA ( Asconius ) Médecin de l'Empereur Auguste, XIII.

Muscule, machine de guerre des Anciens, XI. 510. Muscon: Académie de Savans, établie sous ce nom à Alexandrie, VII. 299. Description du bâtiment appellé Muscon,

MUSICAN, Prince Indien, foumis par Alexandre, VI. 5 (9. Musique. Son origine, XI. 207. Jusqu'à quel point de perfecgion elle a été portée par les Anciens, II. 420. Elle a fait dans tous les tems le plaiser de toutes les nations, XL 210. Les Grecs la regardoient comme une partie effentielle de l'éducation de la Jeunesse, IV. 539. XI. 213. Effets merveilleux de la Musique, 214. Muteurs qui ont inventé ou perfectionné la Musique, 222. Comment & en quel tems elle s'est corrompue, 238. Diffézens genres & différens modes de la Musique ancienne, 243. Maniere de noter les chants, 251. Si on doit préférer la Mufique moderne à l'ancienne, 2(1. Parties de la Musique propres aux Anciens, 260. & fuiv. Théâtre de Musique à Athénes, III. 401. Com-bats de Musique à la fête des Panathénées, V. MYCALE, Promontoire du continent d'Asie, célébre par la oire que les Grecs remone fur les Perses, III. 275. porter ille du Pélopon-MYCENES , V. Rois de Mycénése, II. 4944. ibid.

erus , Roi ,

Douceut da L

"Egypte,

COD re-

MYCON . Peintre . n'imite pas la générolité de Polygnote lon confrere, XI. MYRON, Athénies, Sculpteur, XI. MYRONIDE, Chef des Athéniens, défait les Spartiates près de Tanagre en Béorie, Ħı. MYRTO, seconde semme de Socrate, de laquelle il ent beaucoup à souffrir, IV. 317. Myscellus, Chef des Achéens, Fondateur de Crotone, Ill, MYSIE, Prevince de l'Asse Mineure, divilée en deux parties, la Petite & la Grande, II.

142

Mystères. Fête des petits & des grands Mystères, célébrée à Athènes en l'honneur de Cérès d'Eleuss, V. 15. & saiv.

N.

N ABARZANE, Génésal de la Cavalerie dans l'armée de Darius, commet avec Bellus un horrible attentar contre la personne de Darius, VI. 401. & suiv. Il se retire dans l'Hyrcanie, 405. Il se rend à Alexandre fur sa parole, 413. NABIS se rend Tyran & Sparce, VIII. 182. Traits de son avarice & de la cruauté, ibid. & 193, 263, 309. Philippe lai livre Argos, comme un depot, 261. Nabis se déclare pour les Romains contre ce Prince, 262. Les Romains hi déclarent la guerre, 307-Flamininus marche conce lui, 308. l'affiége dans Sparte, 315. l'oblige à demandet la paix, 318. & la lui &

naires contre les Carwis, l. 344-RE, Egyptien, à qui pre doit l'inversion de ue tous les arts , I. 127. , Espagnol , tivre de muit orte de Syracule à Mar-56. : , X. IADES, race des Rois de 163. : , II IACH BALADAM . Roide lone, envoie des A:nbafirs à Ezéchias, peur le ter tur la convale cence, \$ , 60. t, fille de Cyrus, devient ume de ion frere Cam-, Il 425. Mort tragique rue Princeffe, 326. ATE, Eunugue, coupe te & la main de Cyrus le : par ordre d'Arraxerxe, 158. Supplice que Paryla-218. i fait outirir I'M Voiez MENES. éries, établies en France Université de Paris, II. 3 ; 8. :NIE, Région du Pélorefe, IIL 31. NIENS. Première guerre e les Messens & les Lamoviens, III. 32. Les Iniens défont près d'Ise l'armée des Lacédémos, 35. Ils ie soumettent Lacidimoniens, 40. Sele guerre entre les Messes & les Lacédémoniens, Les Messens sont d'avainqueurs, 43. puis cus , 45. Ils sont réduits tat des llotes, 47. Ils font blis par les Thébains, V. Troubles entre les Mesens & les Achéens, VIII. Les Messeniens sont mou-Philopémen , 507. Ils sont

soumis par les Achéens, 110. & reunis à la Ligue, 513. D.faut dans les Melleniens, qui fut la cause de tous leurs maliceurs, V 422. MESSINE, ou MESSANE, ville de sicile , 1 305. LH. METAGÉNE, Architecte, XI. Mécaphyfique des Anciens, XIII. L. METELLUS, Conful, est charge de la guerre contre Jugurtha, I. 9 li e.t lupplanté par Marius, 172 👖 entre à donie en triomphe, 593. METEILUS (Q Cecilius , Préteur Romain, foumet Andrifcus, IX 227. & l'envoie prisonuier à Rome, 228. Il foumet un autre avanturier, nommé Alexandre, ıbid. Métimpficose. Opinion de la Mètempsycose, I. 70. XII, MÉTHONE, ville de Thrace. detruite par Philippe, VI 45. METHON , Astronomie . contrefait le fou , & pourquoi , III. 613.XIII. MÉTRODORE, de Sceplis, va en Ambassade pour Mithridate auprès de Tigrane, X. 212 Mithridate le fait mou-METRODORE, Peintre & Philotophe, est donné par les Athéniens à Paul Emile pour être auprès de ses enfans, lX. MEURS ( Jean de ) trouve le moien de donner aux notes de mulique une valeur iné, gale, XI. MICHEL-ANGE, cé'cbre Sculpteur: son habileté & sa mo-

destie, XL

105, 1961

567 , 578.

NACHAO, Roi d'Egypte. 159. Ce Prince entreprend de joindre le Nil avec la mer rouge, 160. D'habiles Mariniers entreprennent par fon ordie le tour de l'Afrique, & le font heureusement, ibid. Níchao marche contre les Babyloniens & les Mides pour aribier leurs progiès, 161. Il defait Josias, Rold Inda . qui s'i ppofeir a fen jaffage, ivin. Il ba. e. Bal yloniens, probational is, & etcurne dans for casang, 171 En enen ing padupar Minialam, ôte la ceta inne à Juachas, & la detitie à Joakim , ibid. Il eft vaincu par Nabucodonofor qui reprend Carcamis, 163. Il 68. Mort de Néchao, I 64. NECTANÉBUS est placé par les Egyptiens révoltés sur le trône d'Egypte à la place de Tachos, V. 494. Il est soutenu par Agéfilas, ibid. Il disfipe par 19n moien le parti du Prince de la ville de Mendès, 496. Ne pouvant se défendre contre Ochus, il se sauve en Ethiopie, d'où il ne revint jamais , NEHEMLE, Juif, Echanson d'Artaxerxe, obtient de co Prince la permission de re-

gourner à Jérusalem, & d'en rebâtir les fortifications, III. 365, 867. Il s'acquitte de sa commission avec un zéle incroiable, NELER, de Sceptis, à qui Théophraste avoit laissé les ouvra-174. ges d'Aristote, X. Nemee, ville voisine de Corinthe, IV. 281. Jeux établis NEW TON Philosophe Anglois près de cette ville, V. 54.

NEMESIANUS, Poète Latin; XII. NEMROD, Fondateur du roiaume d'Affyrie, II. 14. L'hiftoire le confond avec son fils Ninus , ibid. L'Ecriture le place fort près d'Abraham; pour quelle railon, NEOLAS, frere de Molon & d'Alexandre, vient annoncer à ce dernier la défaite de Molon par Antiochus, puis se tue de désespoir, NEOPTOLEME, Officier d'A. lexaudre; provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, Vil. 36, Il se joint à Antipater & à Cratére contre Perdiceas & Euméne, so, Il marche avec Cratére contre ce dernier, 81. & est tué dans un combat, 83. Caractére de Néoptoléme, NEOPTOLEME, oncle de Pyrrhus, régne en Epire à la place de son neveu, VII. 24, 272. Pyrrhus le fait périr, NEOPTOLEME, Poéte Grec, 140. NÉRIGLISSOR, se met à la tête d'une conjutation contre Evilmérodac, Roi d'Assyrie, & régne en sa place, II. 81. Il fair la guerre aux Médes, & est sue dans un combat, NERON ( C. Claud. Néro). Consul, quitte sa province, & se hâte d'aller joindre son Collégue pour attaquer ensemble Asdrubal, L NEVIUS, Officier Romain. surprend de nuitPhilippe dans fon camp près d'Apollonie, VIII.

les Carthaginois, 427. Le peuple l'égale en pouvoir à son Dictateur, ibid. Minusius s'engage dans un mauvais pas d'où Fabius le tire, 428. Il reconnoit fon tort, & remere dans l'obéliffance, 429. Et eit tué à la betaille de Cannes. 427.

Mireir ardent, par le moien duquel en dit qu'Archiméde brûla une partie de la flore Romaine, X. 79.

MISAEL, l'un des trois jeunes Hebreux confervés miraculemement dans la fournaise, II. 74.

Mithras, nom que les Perfes donncient au Soleil, IV. 108. MITHRIDATE I, Roi de Pont, VII. 19. Ce Prince le joumet à Aiexande & l'accompagne dans tes expéditions, VI.

MITHRIDATE II. Roi de Pont, prend la fuite pour le touftraire à la fureur d'Antigone, VII. 19.

MITHRIDATE III, Roi de Pont,
sjoute à ses Etats la Cappadoce & la Paphlagonie, VII.

MITHRIDATE IV, Roi dePont,

MITHIDATE V, surnommé

Evergéte, Roi de Pont, envoie du tecours aux Romains
contre les Carthaginois, VII.
20. Les Romains, en recompense, lui accerdent la grande
Phrygie, IX. 356. Mott de
Mithridate,
377.
MITHENDATE VI, surnommé

Mithridate, 377.

ATHRIDATE VI, furnommé

Eupator, monte fur le trône
de Pont, IX, 377. X 123.

Les Romains lui enievent la

Phrygie, 124. Il s'empare de

h Cappadoce & de la Birhy-

mie, après en avoir chadé les Rois, 124, 127, 129. Il donn: sa fille en mariage à Tigrane Roi d'Arménie, 127 Rupture ouverte entre Mithridate & les Romains. 130,Ce Prince remporte quelques avantages fur les Roma ns , 134. Il fait égorget en un même jour tout ce qu'il y avoit de Romains & d'Italiens dans l'Afie Mineure, 136. Il ie rend maître d'Athines, 138. Deux de ses Généraux font hattus par Sylla, 150 159. I'est luimême battu par Fimbria 162. Sa flete elt auth battue 16: Il a une entrevûe aver Sylia & conclut la paix aver les Romains . 169 , 170. Se conde guerre des Romain contre Mithridate, taite pa Muréna, 177. Elle ne dure que trois ans .

Mithridate fait un trait avec Sertorius X. 180 . 182 Il le prépare à recommence la guerre contre les Romains 184 Il s'empare de la Pa phlagonie & de la Bithynie 184. Les Romains envoien contre lui Luculle & Cotta ibid Mithridate defait Cott fur terre & fur mer , 186 Il forme le siège de Cyzique 187. Luculle lui fait lever c filge, & difait fes troupes 189, 198, Mithrida e fe mt en campagne p ur s'opposi aux progrès de Luculle, 19 Il est entiérement défait, à est obligé de prendre la finite 196. Il envoie dans la fuit à les lœurs & à les femme l'ordre de mourir, 198. Il retire au rès de Tigrane se gendre, 201. Tigrane le re

en Syrie en qualité d'Ambassadeur, 286. Il y est tué, 301. Le Sénax lui érige une statue, ibid. OLYMPIAS, fille de Néoptolémé, est mariée-à Philippe Roi de Macedoine, & a de ce mariage Alexandre le

OCTAVIUS, Lieutenant de Crassus, tâche en vain de le consoler de sa défaite, IX. 517. Il accompagne ce Général dans son entrevûe avec Suréna, 526. Il est rué en le défendant, 528.

Ode, espèce de Poéme, XII.

Odéon, ou Théâtre de Musique à Athènes, III. 401.

OTBARÉS, Ecuier de Darius, affure par son artifice la couronne de Perse à son Maître, II. 343. III. 50.

ORBAZUS, Seigneur Persan: cruauté barbare de Darius à

fon égard , III.

Œufs, Manière dont les Egyptiens faisoient éclore les poulets sans faire couver les œufs

par les poules, I.

OFFICIERS. Choix des Officiers chez les Anciens, XI, 303. Les Officiers Romains ne tiroient d'autre paie de leurs fervices, que l'honneur, 371. Fonctions des Officiers Romains dans leur camp,

Oissie , ordonnée à Sparte par les loix de Lycurgue , & punie à Athénes par celles de Solon , II. 551, 572. Oligarchie , ce que c'est , II. 3.

OLTHACE, Roidela Colchide, est soumis par Pompée, qui le fait servir d'ornement à son triomphe, X. 264.

OLYMPE. Il y a cu deux Olympes, tous deux fameux joueurs de flute, XI. 225.

Olympiades Epoque des Olympiades , II. 500.

itmpias, fille de Néoptolémé, est mariée-à Philippe Roi de Macedoine, & a dece mariage Alexandre la Grand, VI. 25. Philippe la répudie, 138. Alexandre la mêne en Epire, 139. Polyfperchon la rappelle de l'Epire où elle s'étoit retirée pendant la Régence d'Antipater, & partage l'autorité avec elle, VII. 98. Olympias fait mourir Aridée & sa semme Eurydice, 128. Cassandre l'afsiège dans Pydna où elles étoit retirée, devient maître de sa personne, & la fait mourit, ibid. 130.

Olympie, ville de l'Elide dans le Péloponnése, célébre par le temple de Jupiter, V. 55. Olympie, château dans le voisinage de Syracuse, III. 650. Olympiques. Jeux solennels de la Gréce, V. 55, 57. Les Dames y étoient admises, 91.

Dames y étoient admites, 91.
OLYNTHE, ville de Thrace, V.
362. Les Lacédémoniens lui
déclarent la guerre, 363. Elle
est obligée de se rendre, 370.
Olynthe, à la veille d'être
assiégée par Philippe, implore le secours des Arhéniens, VI. 52. Philippe se
rend maître de cette ville par
la trahison de deux de ses
citoiens, & la saccage, 60,

ONESICRITE, Philosophe & Historien, se rend disciple de Diogéne, XII. 502. Alexandre le députe vers les Brachmanes, pour les engager à s'attacher à sa suite. VI. 536. Il ne peut y déterminer que le seul Calanus,

ONÉSIME, Seigneur Macédonien, ne pouvant détourne

, Roi d'Egypte, I. 125; Ex Lac qu'il fit conf-26. B, Poéte François: en l diffère de Térence, 121. nom donné à Saturne Ecriture, L. 189. est établi par Antio-: Grand, Gouverneur Médie, VIII. 5. Il se ouverain dans sa Proibid. Antiochus le dans une bataille, 14. ue de désespoir, ibid. , de Rhodes , célébre ır, de qui Cicéron prit çons, XI. 676. XII. 348. d'Egypte, I. 85. Monarchie, II, 88. Le mement Monarchique tous les gouvernemens louable, 342, 346. Formation du Monde. 36. Système des Stoïk des Epicuriens sur la ion du Monde, ibid. Belle pensée de Platon même sujet, 48. Déte du nouveau Monde, 195. t, d'Ionie: Mithridate he à sa suite, X. 136, pouse ce Prince, 199. ragique de cette Prins, dont se servoient les

s, dont se servoient les
us, X, 536. & suiv. Andes Monnoies, 537.
SNE, Auteur François,
609,
18 que les Anciens érit à ceux qui mouroient
eur patrie, III. 153,
Quels sont les monuiome XIII.

f55. Morale. Quel eit son objet, XII. 524. Elle est., à proprement parler, la science des Rois, VI. 169. Sentimens des anciens Philosophes sur la Morale, XII. 584. & Suiv. More. Jugement public des morts, chez les Egyptiens. I. 85. Attention des Anciens à rendre aux morts les derniers devoirs, IV. 66. Défense que fit Solon de dire du mal des morts, II, Mosaique, sorte de Peinture. ΧI. 146.

mens les plus durables, 393.

MOTYE, ville de Sicile, I. 249.
MUMMIUS, Conful, est chargé
de la guerre d'Achaïe, IX.
236. Il défait les Achéens a
240. Prend Corinthe, & la
détruit de fond en comble,
241. Il conserve les statues
élevées à la mémoire de Philopémen, 243. VIII. 513. Noble désintéressement de Mummius, IX. 245. Il entre à
Rome en triomphe, 251. Il
va en Ambassade en Egypte,
en Asie, en Syrie, & en Grece,
346.

MURÉNA commande la gauche de l'armée de Sylla à la bataille de Chéronée, X. 153. Sylla, en partant pour Rome, lui laisse le gouvernement de l'Asie, 176. Muréna fair la guerre à Mithridate, 177. &c est vaincu dans un combar, 178. Il reçoit à Rome l'honneur du tricmphe. 179. MURET, l'un des plus savans hommes de son siècle: tour qu'il joua à Scaliger, XI.

Murex, petit animal qui donne la couleur pourpre, X. 549. nes, II.
ORESTE, Commissaire Romain, se rend à Corinche, & notificaux Achéens le Décret du Sénat qui tire plusieurs villes de la Ligue, IX. 230.
Il prend la fuite pour se de rober à la violence du peuple, bid.

ORBTÈS, Gouverneur de l'Asse Mineure pour Cambyse, fait mourir Polycrate, & s'empare de l'îse de Samos, II. 340. Darius le fait mourir, III.

OROANDES, de Créte, promet à Persée de le recevoir dans son vaisseau, & embarque une partie des richesses de ce Prince, IX. 140. Il prend la suite avec ces richesses,

CROBAZE est député par Arface Roi des Parrhes vers Sylla, pour faire alliance & amitié avec les Romains, X. 125. Arsace le fair mourir à son rerour, 126.

ORODE, Roi des Parthes, IX.
486. Guerre que ce Prince
eut à soutenir contre Crassus,
ibid. Orode, jaloux de la
agloire que Suréna venoit d'acquérir par la défaite de Crassus, le fait moutir, 533.
Douleur de ce Prince à la mort
de son fils Pacore, 543. II
choisit pour son successeur
Phrante, qui le fait moutir,

Oromasde, Divinité des Persés, II. 447.
ORONTE, gendre d'Artaxeixe Mnémon, commande l'armée de terre dans la guerre courre Evagore, IV. 313. Il forme une fausse accusation contre Téribaze, 315, Il terrette.

mine la guerre contre Evagore par un Traité de paix, 316. Artaxerxe le punit de fa calomnie, 328. ORONTE, Gouverneur de Myfie, se joint aux provinces de l'Asse Mineure dans leur révolte contre Artaxerxe Mnémon, puis les trahit, V. 499.

mon, puis les trahit, V. 499. ORPHEE, Musicien, XI. 224. Orphelins. Loi de Charondas en faveur des Orphelins, 181.

Orquestre, partie du Théatte des Anciens, V. 148, 150. ORSACE, vieux Général, est donné par Orode à Pacote, pour l'accompagner dans ses expéditions, IX. 536. Il est tué dans un combat, 537. ORSINE, Gouverneur de Pafargade, rétablis le bon ordre dans toute la province. VI.

dans toute la province, VI.
571. Il va au devant d'Alexandre avec de magnifiques
présens, ibid. Il est mis à
mort par l'intrigue secrette de
l'Eunuque Bagoas, 572,575.

Orthia. Culte inhumain que les Lacédémoniens rendoient à Joiane, furnommée Orthia, II. 526. ORTYGIE, île près de Syracuse,

III. 647.
OSÉE, Roi de Samarie, se revolte contre le Roi d'Affyrie,
II. 57. Il est chargé de chaines par Salmanasar, & mis en pricon pour le reste de ses jours, 58.

jours, ).
OsiRis, Seigneur Perfan, marche à la tête d'une amete contre Mégabyse, III. 361.
Il est vaincu & fait prisonnier, ibid. Mégabyse le tenvoie généreusement à Artaxerxe, ibid.

OSTANE Chef des Mages,

id. Nabis rompt le 32. Il est vaincu par en, 342. & obligé ermer dans Sparte, is est cué, 352. AR, ou BELESIS. abylone, II. ssar, Roi de Babymit avec Cyaxare, Médes, affiége Ni-: ruine de fond en ette ville, 11. 67, 'affocie à l'empire abucodonofor, & i la tête d'une armée Jéchao, 68. Mort polassar. 69. DNOSORI, ou SAOS-, Roi de Ninive, II. rince est attaqué par Roi des Médes, défait dans la plaine 1, ravage fon Roiaule fait mourit, 67, envoie Holopherne e puissante armée venger des peuples ient refusé de le se-98. Défaite entière mée , ONOSOR II est assompire d'Assyrie par affar I , 163. II. 68. Néchao, & soumet & la Palestine. I, 68. Il affiége Jérusaen rend maître, & un grand nombre de ptifs à Babylone, II. gne en Assyrie après de fon pere , 70. songe de Nabucodoibid Ce Prince martre Jérusalem, s'en nître, & en enleve trésors, 73. Il défait de Pharaon, Roi e, revient devant J6-

rusalem, & en démolit les fortifications, l. 169. II. 74. Il entreprend de se faire adorer comme dieu, ibid. Il forme le siège de Tyr, & s'en rend maître après un long siège, 75, 76, Il se rend maître de l'Egypte, & y fait un grand butin, I. 173. Second songe de Nabucodonofor , II. 77. Il est réduit à la condition des bêtes, 79. Il recouvre sa premiére forme, & remonte sur le trône, ibid. Il meurt, NEVIUS, Poéte & Historien Latin, XII. 51.221. Naphte, espéce de bitume trèsinflammable, VI. 376. NARAVASE, Seigneur Numide, se joint à Barca dans la guerre contre les Mercénaires . L. 353. Nature , fes effets , XIII. 60. & Navigation, fon origine, XI. 544. Changement merveilleux apporté dans la Navigation par le moien de la Boussole, XIII. Navire , voiez Vaiffeau. NAUPACTE, villed'Etolie, II. 482. Siége de cette ville par Acilius , VIII. NAME, île des Cyclades, III. 108, Sédition arrivée à Naxe. qui cause la révolte des loniens contre Darius, ibida NAZAIRE, Orateur Latin, XII. Néapolis, quartier de la ville de Syracule, III. 649. NEARQUE Officier d'Alexandre, se charge d'aller reconnoître la côte de l'Océan depuis l'Inde jusques an sond du Golfe Persique, VI. 563: -Il séussit dans son entrepri-

de laquelle il y avoit un temple célébre par la sainteté des fermens qu'on y pictoit, Ill. 467. PAMMENE est mis à la tête des troupes enveiées par les Thébains au secours d'Artabaze, & lui fait remporter deux victoires confidérables sur les Perfes, V. < I 2. PAMMENE, Capitaine Athénien, marche au secours de Mégalopolis attaquée par les Lacédémoniens, V. 533. PAMPHILE, d'Amphipolis, Pcintre, XI. PAMPHYLIE, Province de l'Asie Mineure, II. Panathénées, fête qui se célébroit à Athénes, V. Pancrace, sorte de combat chez les Anciens, V. 73. Panégyrique de Trajan, par Pline le Jeune, XII. 409. Anciens Panégyriques, 429. PANENUS, Peintre, XI. 148. PANETIUS, Philosophe Storcien, XII. 512. Voiage de Panétius à Rome, & ses liaisons avec Scipion, 514. Il accompagne ce Romain dans son Ambassade auprès des Rois d'Orient, ibid. IX. 347. Sa mort, XII. PANTAUCHUS, Ambassadeur de Perice auprès de Gentius, fait embrasser à ce Prince le parti de son maître contre les Romains, IX. 106, 107. PANTHÉE, femme d'Abradate, devient prisonnière de Cyrus, II. 180. Conduite de cePrince à son égard, ibid. Elle attire son mari auprès de Cyrus, 183. Discours qu'elle lui tient evant qu'il parte pour le combat, 209. Désolation de Panghée à la mort d'Abradate,

221. Elle se perce le sein d'un poignard, & tombe more fur fon mari, Pantomimes. Art des Pantomimes chez les Anciens, XI. 279. PAPHLAGONIB, Province de l'Asie Mineure, II. PAPINIEN, célébre Juriscouconsulte, XII. 638. Sa mort, 639. PAPIRIA, mere du second Scipion l'Africain; magnifique libéralité de Scipion à son égard , I. 569. PAPIRIUS ramasse les Leix des Rois de Rome . XII. 634. PAPPUS, d'Alexandrie, Céométre, XIII. 128. Papyrus, plante d'Egypte: Sa description, I. PARACELSE, célébre Chymiste, XIII. PARALUS, dernier des enfans légitimes de Periclès, meut de la peste, III. Parasange, mesure itinéraire propres aux Perfes, IV. 212. Parchemia: invention du Parchemin, I. PARIS, Troien, retournant chez lui avec Héléne qu'il avoit ravie, est pousse par une tempête à l'une des embouchures du Nil , I. 138. Protée, Roi d'Egypte, l'oblige de lui laisser Héléne, & de sortir d'Egypte, 139. Paris recourne à Troie, ibid. Parjure, Punition du Parjure en Egypte, I. PARMENIDE , Philosophe : ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII. PARMENION, l'un des Généraux d Alexandre, est mis à la tête de l'Infanterie dins

### MATIERES. DES

21.

86.

٠,

l'expédition de ce Prince con- PARTHIE, ou pays des Parthes, rre les Perses, & lui rend de grands services, VI. 199. Il se saisit du pays de Syrie, & se rend maître de la petite ville d'Iss, 240, 241. Alexandre lui confie les trésors enfermés à Damas, & la garde des prisonniers, 269. Parménion conseille à ce Prince d'accepter les offres de Darius ; 314. Surprise de Parménion en voiant Alexandre prosterné devant le Grand Prêtre Jaddus, 320. Alexandre le fait tuer comme étant complice de la conspiration de Philotas, 441. Eloge de Parménion, PARMYS, fille du véritable Smerdis, épouse Darius I, 111. Parole. Elle fait un des plus grands avantages de l'homme , XI. PARRHASIUS, Peintre célébre, XI. 156. Il remporte le prix sur Zeuxis dans une dispute publique, 155. Il n'a pas le même succès contre Timanthe, Parricide. Raisons qui ont empêché Solon de faire aucune Loi contre ce crime , 11. 514. Partage des terres, établi à Sparte par Lycurgue, 11. 516. Réflexions sur cet établissement. PARTHÉNIENS, enfans illégitimes des Lacédémoniens; ils se bannissent eux-mêmes de Sparce, & s'établissent à Tarente en Italie, IIL 34. PARTHÉNIUS, Poéte Grec.

XIL.

Parthénone, temple de Minerve

Athénes , III. 398. XI.

Province de l'Asse Supérieure, II. 6. Commencement de l'empire des Parthes, IX. 480. Rois des Parthes depuis Arface I jusqu'à Orode, ibid. & fuiv. Parure. Le sexe aime naturellement la parure, XII. 528. PARYSATIS, fœur & femme de Darius Nothus, III. 570. Pouvoir de cette femme sur l'esprit de son mari, ibid. IV. 46. Idolâtrie de Parysatis pour Cyrus fon fils, ibid. 78, 97. Elle obtient d'Artaxerxe la grace de son fils, & le fait renvoier dans fon gouvernement, 1c1. Cruauté & jalousie de Parysatis , 216, 218. Elle empoisonne Statira, 220. Artaxerxe la confine à Babylone, 221. PASARGADE, ville de Perse, passe au pouvoir d'Alexandre . VI. PASCAL. Force éconnante de son génie, XIII. PASTEURS. Ils écoient contidérés en Egypte, I. 98.& dans l'Inde, VI. 498. l'Inde, PATARBEMIS, Officier d'A. priès, n'aiant pu enlever Amasis du milieu des Egyptiens révoltés, est traité par ce Prince de la manière la plus cruelle, I. PATERCULUS, Historien Latin, XII. 263. Il excelloit dans les portraits & les caractéres. 268. Patience Lacédémonienne, II. PATISITHE, Chef des Mages, place sur le trône de Perse fon frere Smerdis, II. 332. Il est sué avec son frere, 340.

voie dans!e Pont pour y lever des troupes, 214. Mithridate the de confoler Tigrane de sa désaite, 224. Ces deux Princes cravaillent de concert à lever de nouvelles toupes, 227. Ils sont vaincus par Luculle, 235.

Mithridate, profitant de La mélintel·igence qui s'é.oit mile dans l'armée Romaine, recouvre tour fon Roisume, X. 238 , 244. Il est vaincu en plutieurs rencontres par Pompee , 254 , 256. Il cherche inutilement un azile auprès de Tigrane son gendre, 257 Il se recire dans le Bosphore, 265. Il fait mourir son fils Xipharès, 272, Il fait faire à Pompée des propotitions de paix qui tont rejettées, 273. Il forme le pr jet d'aller arraquer les Romains dans l'Italie même , 276. Pharnace fair révolter l'armée contre Mithridate, qui te donne la mort, 278 Caractére de Mithridate, 280 Portrait de ce Prince par Paterculus XII. 269. Il s'est rendu illuare dans la Médecine , XIII 91. MITHRIDATE I, Rei des Parthes defait Démétrius, & le

mariage,
MITHRIDATE II, furnominé
le Grand, monte sur le trone
des Parthes après la mort de
fon oncle Attabane, IX. 368.
483. Il rétablit dans ses Etats
Antiochus Eusébe qui s'étoir
résugié auprès de lui, 406.
El envoie un D'puté à Sylla.
pour faire alliance avec les

fait prifonnier, IX. 335.

482 Il emmene ce Prince

dans sen Rejaume, & lui

donne ia fille Rhodogune en

R mains, X 125. Mort de Mithridate, IX. 484. MITHRIDATE III, monte sur le trone des Parthes après la mort de Phyaate, IX. 485. Orode son frere le chasse du trône, puis le fait mourir, ibid.

MITHRIDATE jeune Seigneur Perlan, levanted'avoir porté le coup mottel à Cyrus le jeune, IV 157. Paryfatis le fait moutir, 216, MITHRIDATE Eunuque &

MITHRIDATE, Eunuque, & grand Chambellan de Xerzès, se rend complice du meurus de ce Prince, III. 321. On le fair mourir du tupplice des Auges.

327.

MITHRIDATE, de Pergame, aniene des troupes en Egypte au secouis de César, X, 320,

MITHROBARZAME, Favori de Tigrane, ett chargé par ce Prince d'aller contre Luculle, ¥ 213, Il périt avec ses troupes, ibid.

MITYLÉNE, Capitale de l'île de Lestos, II. 484. Prile de cette ville par les Athéniens, III. 540.

MNASIPPE est envoié par les Lac.démoniens avec une flote pour repretudre Corcyre sur les Athéniens, V. 395. Il perd la vie dans le combat, ibid.

MNASKIRES, R.ci des Parthes, IX.

Maévis, nom du Bœuf adotte en Egypte, I.

Modes Différens Modes de la Musique ancienne, XI. 244.

MODESTINUS ( Hérennius), ancien Jurisconsulte, XII.

644.

Module, terme d'Architesture,

MOERIS, Roi d'Egypte, I. 225. Fameux Lac qu'il fit conftruire, 26. MOLIERE, Poéte François: en quoi il différe de Térence, XII. 121. Molech, nom donné à Saturne dans l'Ecriture, I. 189. MOLON est établi par Antiochus le Grand, Gouverneur de la Médie, VIII. 5. Il se rend Souverain dans sa Province, ibid. Antiochus le défait dans une bataille , 14. Il se tue de désespoir, ibid. MOLON, de Rhodes, célébre Rhéteur, de qui Cicéron prit des leçons , XI. 676. XII. 348. Momies, d'Egypte, I. 85. Monarchie. Titre primordial

Monarchie. Titre primordial de la Monarchie, II, 88. Le gouvernement Monarchique est de tous les gouvernemens le plus louable, 342, 346. Monde. Formation du Monde, XIII. 36. Système des Stocciens & des Epicuriens sur la formation du Monde, ibid. 641. Belle pensée de Platon sur le même sujet, 48. Découverte du nouveau Monde,

MONIME, d'Ionie: Mithridate
Pattache à sa suite, X, 136,
Elle épouse ce Prince, 199.
Mort tragique de cette Princesse,
200.

Monnoies, dont se servoient les Anciens, X, 536, & suiv. Antiquité des Monnoies, 537, MONTAGNE, Auteut François, XI. 500,

AL. 609.

Monumens que les Anciens érigeoient à ceux qui mouroient
pour seur patrie, III. 153,
218. Quels font les monuTome XIII.

mens les plus durables, 393. Morale. Quel eit son objet, XII. 184. Elle eft., à propre-· ment parler, la science des . Rois, VI. 169. Sentimens des anciens Philosophes sur la Morale, XII. 584. & fuiv. Mort. Jugement public des morts, chez les Egyptiens I. 85. Attention des Anciens à rendre aux morts les derniers devoirs, IV. 66. Défense que fit Solon de dire du mai des morts, II, Mosaïque, sorte de Peinture, MOTYE, ville de Sicile, I. 249. MUMMIUS, Conful, est chargé

MOTYE, ville de Sicile, I. 249.

MUMMIUS, Consul, est charge
de la guerre d'Achaïe, IX.
236. Il désait les Achéena,
240. Prend Corinthe, & la
détruit de fond en comble,
241. Il conserve les statues
élevées à la mémoire de Philopémen, 243. VIII. 513. Noble désintéressement de Mummius, IX. 245. Il entre &
Rome en triomphe, 251. Il
va en Ambassade en Egypte,
en Asie, en Syrie, & en Grece,

MURENA commande la gauche de l'armée de Sylla à la
bataille de Chéronée, X. 153.
Sylla, en partant pour Rome,
lui laisse le gouvernement de
l'Asse, 176. Muréna fait la
guerre à Mithtidate, 177. &c
est vaincu dans un combat,
178. Il reçoit à Rome l'honneur du tricmphe, 179.
MURET, l'un des plus savans
hommes de son sécle: tour
qu'il joua à Scaliger, XI.

Murex, petit animal qui donne la couleur pourote, X. 549.

de laquelle il y avoit un temple célébre par la sainteré des Termens qu'on y prétoit, III. 467. PAMMENE est mis à la tête des troupes enveiées par les Thébains au secours d'Artabaze, & lui fait remporter deux victoires considérables sur les Perses, V. 513. PAMMENE, Capitaine Athénien, marche au secours de Mégalopolis attaquée par les Lacedémoniens, V. PAMPHILE, d'Amphipolis, Peintre, XI. 161, PAMPHYLIB, Province'de l'Afie Mineure, II. Panathénées, sete qui se célébroit à Athénes, V. 7. Pancrace, sorte de combat chez les Anciens, V. Panegyrique de Trajan, par Pline le Jeune, XII. 409. Anciens Panégyriques , 429. PANENUS, Peintre, XI. 148. PANETIUS, Philosophe Stoicien , XII. 512. Voiage de Panétius à Rome, & ses liaisons avec Scipion, 514. Il accompagne ce Romain dans son Ambassade auprès des Rois d'Orient, ibid. IX. 347. Sa mort, XII. 114. PANTAUCHUS, Ambassadeur de Perice auprès de Gentius. fait embrasser à ce Princele parti de son maître contre les Romains, IX. 106, 107. PANTHEE, femme d'Abradate, devient prisonniére de Cyrus, II. 180. Conduite de cePrince à son égard, ibid. Elle attire son mari auprès de Cyrus, 183. Discours qu'elle lui rient evant qu'il parte pour le combat, 209. Désolation de Panshée à la mort d'Abradate,

221. Elle se perce l poignard, & tor fur fon mari, Pantomimes. Art de mes chez les And PAPHLAGONIB, P l'Asie Mineure, I PAPINIEN, célébre consulte, XII. 631 PAPIRIA, mere du pion l'Africain; libéralité de Sci égard , I. PAPIRIUS ramaffe Rois de Rome, X PAPPUS, d'Alexan métre, XIII. Papyrus, plante d' description, I. PARACELSE, célébr XIII. PARALUS, dernier légitimes de Perie de la peste, III. Parasange, mesur propres aux Perse XI. Parchemin: invent chemin, I. PARIS, Troien chez lui avec F avoit ravie, est une tempête à l' bouchures du N Protée, Rei d'I blige de lui laif & de sortir d'Eg Paris recourne à ". Parjure, Punition en Egypte, I. PARMENIDE , Phil qu'il pensoit de

la Divinité, XIII

la tête de l'Infa

PARMÉNION, l'un raux d'Alexandre

445

PARTHIE, ou pays des Parches, rcion de ce Prince con-Períes, & kui rend de Lervices, VI. 199. Il du pays de Syrie, & le aire de la petite ville 240, 241. Alexandre fie les tréfors enfermés as, & la garde des viers, 269. Parménion le à ce Prince d'accepaffres de Darius; 314. e de Parménion en Alexandre prosterné le Grand Prêtre Jad-20. Alexandre le fait mme étant complice :onspiration de Philo-41. Eloge de Parméfille du véritable s, épouse Darius I, Elle fait un des plus avantages de l'homsius, Peintre célébre, 6. Il remporte le prix uxis dans une dispute ue, 155. Il n'a pas le succès contre Timan-160. e. Raisons qui ont em-Solon de faire aucune ntre ce crime, 11. 514. des terres, établi à par Lycurgue , II 516. ions sur cet établisse-538. NIENS, enfans illégities Lacédémoniens; ils missent eux-mêmes de , & s'établissent à Ta-

en Italie, IlL

NIUS, Poéte Grec,

ine, temple de Minerve

nénes , III. 398. XI.

21.

Province de l'Asie Supérieure, II. 6. Commencement de l'empire des Parthes, IX. 480. Rois des Parthes depuis Arface I jusqu'à Orode, ibld. & fuir. Parure. Le sexe aime naturellement la parure, XII. 528. PARYSATIS , fœur & femme de Darius Nothus , 111. 170. Pouvoir de cette femme sur l'esprit de son mari, ibid. IV. 46. Idolâtrie de Paryfatie pour Cyrus fon fils . illd . 78 . 97. Elle obtient d'Attaxet#6 la grace de son fils , & le fait renvoier dans for gouverne ment , ses. Cruaus & jalousie de Parylans, 714, 718. Elle empoisonne Brailea, 110. Artaxerxe la confine à Baliy. lone, PASARGADE, ville de l'este . palle au pouvoit d'Alexandre , VI. PASCAL. Force étonnante de fon génie, XIII. 110. PASTEURS. Ils écolent contidérés en Egypte, I, ps. & dans l'Inde . VI. 400, l'Inde , PATARBEMIS , Officier d'Apriès , n'aiant pu enlever Amalis du nilleu des Egyptiens revolues, all train har ce Prince de la manifie la plus cruelle , 1. PATERCULUS, Hillorien I a. tin , XII. 24g. Il excelloss dans les portisits & les caradéres. Patience Lactdémontenue. Il. 141. PATISITHE, Chef des Mages. place sur le trône de Perse fon frere Smerdis, 11. 312. Il est sué avec son frere, 140.

kre , VII. 37. Il est établi Tuteur d'Aridée, & Régent de l'Empire, 35. Il fait mourir Scatica, veuve d'Alexandre, 40. Il appaile la révolte des Grecs dans l'Asie Supérieure, 42. Il met Euméne en possession de la Cappadoce, 75. Il épouse Cléopatre, sœur d'Alexandre , 76. Malheureu-Se expédition de Petdiccas en Egypte, \$6, \$3, 11 y est tué, \$4. PERGAME, ville de la grande Mylie, dans l'Asie Mineure, II. 8. Rois de Pergame, VII. 16. Le Roiaume de Pergame devient Province Romaine, PERIANDRE, Tyran de Corinthe, est mis au nombre des fept Sages, II. 501, 617. PERICLES, Athénien : fon ex-501, 617. traction , III. 370. Son éducation, 371. Soin qu'il prend de cultiver son esprit par l'équde des sciences, & de s'exercer au talent de la parole, 375. XII. Moiens qu'il emploie pour gagner le peuple, III. 376, 378. Il entreprend & vient à bour d'affoiblir l'autorité de l'Azéopage, 382. IV. 518. On lui oppose Thucydide, III. 395. Il embellit Athénes par des édifices magnifiques, 397. XI. 37. Envie des Athéniens contre Péricles, III. 398. II > se justifie, & vient à bout de faire bannir Thucydide , 402. Il change de conduite à l'égard du peuple, 404. Son extrême autorité, 404. Sot défintéressement, Expédition de Périclès das la Quersonnése de Thrace III, 415. autour du Pélopo. mie, 416. & contre l'Eubé.

ur y porter la nousa victoire, 109. , étant Consui, mere Aristonic, le s un combat, & le mier, 355. Il meurt sant à Rome, ibid. ite Latin, XIL. 123. ovince d'Aûe, II. Sement de l'Empire s par Cyrus, II. due de cet Empire, fr. Rois qui ont Perfe Cyrus , II. byfe, 314. Smerdis 335. Darius, fils :, III. 49. Xerxès, cerxe Longue-main, ès II, 566. Sogdien, us Nothus, 569. Mnémon, IV, 98. 7. 511. Arses, 556. odoman, 557. Dese l'Empire de: Perexandre , VI. 407. ont causé la déca-: enfin la ruine des vid. II 455. V 503. & coutumes des 345.Education des ems de Cyrus , 135. ment des Perses, nonarchique, ibid. Rois de Perse, IV. A qu'on conservoit , II. 347. Maniére : enfans étoient éle-351, Confeil pules Peises, 352. ation de la Justice, ntion fur les Pro-65 Scin des Finate De la guerre, 392. ns la milice, 393. des Perfes . 194. rmés de faulx, 396. : militaire chez les 400. Ordre de ba-

taille, 403. Maniére d'ailer au combat, IV. 151. Qualité des troupes Perfannes du tems de Cyrus, & depuis ce Prince, II. 152, 413. Atta & sciences, chez les Perses, 416. De la Religion, chez les Perfes , 438. Mariage & Sépultures, PERSEE, premier Roi de Mycénes, 11. PERSEE, fils de Philippe, p6nultième Roi de Macédoine . forme un complot contre for frere Demecrius, & l'accuse devant Philippe , VIII. ; 14. 541, 544. Plaidoier de l'ertie contre son frere '49, Perlie s'éloigne de la in juit fie soultraire à l'inoignation de fon pere , 579. Il c'empare du trone de Macidoine apres la mort de son pere, ; \$7. Il fait moutir Antigone, que Philippe s'leon chonh your Succession, IX. 4. Il fo pile pare fourdement 4 la guerre contre les Kemains, 3, 11 cherche a le faire des Allifo. 6 1 chet e itaurilement de fe concilier les Achiens, ibid Les Romaine tone informée des meferes lecretes qu'il prend. 11. Euméne les en averir de neuveau, 12. Perile entre-grend de 1e difapa de ca Prince, d'abord par un affaifinat , 16. puis par le policim . 27. Kupruie entre Perile Be les Komsins, 21. Phileylia de l'estée & de Marrius, 18. La guerre est diclares dans les formes , 16. Perile s'adu fleuve Pénée, 45. Combat de cavalerie, ou ce Prince remperte un avantage considerable, done il profice mala

51, 33. Il songe à faire la paix, & n'y peut réussir. 61. Il prend l'allarme à l'arrivée du Consul Marcius dans la Macédoine, & lui en laisse l'entrée libre, 76. Il reprend bientôt courage , 79. Il sollicite de tous côtés des secours, 99. Son avarice lui en fair perdre de confidérables, 102. Il est entiérement défait & mis en fuite par Paul Emile près de Pydna, 127, 131. Il est pris avec ses enfans, 141. & sert d'ornement au triomphe de Paul Emile, 164. Mort de Persee,

PERSPOLIS, ville capitale de Perse, passe au pouvoir d'A-lexandre, qui en brûle le passis dans une partie de débauche, VI. 396,397.

Perspective, une des principales parties de la Peinture, XI. 126.

Peste, maladie contagieuse, Description de cette maladie, III. 505. Pétalisme, sorte de Jugement établi à Syracuse, III. 467. PÉTRA, ville très sorte du pays des Arabes Nabathéens, VII.

376.

Petra Oxiana, rocher inacceffible, VI. 466. Alexandre s'en rend maître, 472. & fuiv. PETRONE, Poéte Latin, XII.

PEUCESTE, Officier dars l'armée d'Alexandre, se distingue au siège de la ville des Oxydraques, VI, 551. Provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 37. Il s'oppose aux progrès de Pithon, & le chasse de la Médie,

PEUPLE; portrait du Peuple, III.; V. 521. VII. 15.

Peur. Les Ancien qu'il y avoit une a presidoit à la peur Phalange Macédon cription de cette VI.

PHALANTE, Cheftes appellés Pales établit à Taren
PHALECUS est étal
Phocéens à la plar
pendant la guerre
44. Il pille comm
ple de Delphes, 8

Phalére, Port d'A:

PHAMEAS, Chefde Carthaginoise, n' ver en campagne a Scipion à soute rageurs , I. 539. pour Scipion, il parti des Romain PHANÈS, d'Halicar des Grecs auxilia vice d'Amalis, se quelque méco dans le parti de C: 314. Les Grecs au Roi d'Egypte, p ger, égorgent i

PHARAON, nom co Rois d'Egypte, I, d'eux donne fa fi riage à Salomon, Phare, ou fanal d'A I. 53. XI. PHARISIENS, Secti en Judée, IX. 390 fécution des Phari Alexandre Jannée ceux qui tenoient 424, 454. Fin de

459. ABAZE , Gouverneur :, & Général des trous Rois de Perse , Darius taxerxe, donne du seauxLacédémoniens con-'s Athéniens , IV. 29. fait la paix avec ceux-:. Il envoie à Sparte pors plaintes contre Lyfan-131. Toute (a province vagée par Agésilas, 265. vue d'Agésilas & de nabaze, 267. Celui-ci argé par Artaxerxe de rre contre l'Egypte, V. L'entreprise échoue par ite, 543. NACE révolte l'aimée e Mithridate son pere, élu Roi à sa place, X. Il est déclaré ami & lu peuple Romain, 284. vaincu par Célar, & du Roiaume de Pont,

ACIAS, Eunuque de ès II, procure à Sogles moiens d'assainer ce e, III. s, fle d'Egypte, voiez EL, frere d'Hérode, est i Gouverneur de Jérusa-, IX. 470. Il est arrêté es Parthes, & misaux 471. Il le tue pour évihonte du supplice , 472. LE, Chef des Phocéens ant la guerre s'acrée, le temple de Delphes, fournir aux frais de la e, VI. 44. Sa mort, ibid. LE, de Crotone, Athlésa bonne volonté pour Frees, & fon courage, 374. DAS , Lacédémonien ,

part de Sparte à la tête d'un corps de troupes envoié contre Olynthe, V. 364. Il s'em. pare par fraude de la Citadelle de Thébes, 365. Il est privé du commandement, & condanné à une amende, PHEDIME, fille d'Otanes, & femme de Smerdis le Mage. découvre l'imposture de cet Usurpateur , II. 337. Elle épouse Darius après le meurtre de Smerdis, III. PHEDRE, Poéte Latin, Affranchi d'Auguste, XII. 117. PHÉMIUS, Musicien célébre. XI. PHENICIE, Province de Syrie. II. 10. Révolte de la Phénicie contre Ochus, V. 540. Les Phéniciens sont regardés comme les premiers Navigateurs, & les inventeurs du Commerce, X. 482 , 4836 Phinix, Oileau fabuleux: merveilles qu'on en raconte, I.48. PHERENDATE, Seigneur Perfan, est établi par Öchus Gouverneur d Egypte, V. 551. PHERENICE, l'un des principaux Conjurés contre les Tyrans de Thébes, V. PHIRON, Roi d'Egypte, L. 138. Action de ce Prince contre le Nil PHIDIAS, célébre Peintre & Sculpteur , XI. 82 , 148. P6riclès lui danne la Surintendance des bâtimens d'Ath mes, \$5. III. 401. Ingratitude des Athéniens envers Phidias , 433. XI. 89. Mojen qu'il emploie pour s'en venger, 90. Combat fort fine lier auquel il fut expost mi



après la mort,

PHILA, fille d'Antipater ...

mariée à Cratére, VII. 67.
Après la mort de Cratére elle épouse Démétrius Poliorcéte, 68, 201. Elle se fait mourir par le poison, 290. Eloge de cette Princesse, 67.
PHILA, fille de Stratonice & de Séleucus, épouse Antigone Gonatus, VII. 355.
PHILADELPHE, nom donné par ironie à Prolémée II, Roi d'Egypte, VII. 298. Voiet PTOLEMÉE PHILADELPHE.

PHILAMMON affaffine Arfinoé, sœur & femme de Ptolémée
Philopator, VIII. 41. Il est
affommé à coups de bâton
par les Dames d'honneur de
cette Princesse, 198.

PHILEMOM Poéte Comique que les Grecsont préféré à Ménandre de son vivant, V. 164. XII. 29.

PHILENES, deux freres citoiens de Carthage, facrifient leur vie pour le bien de leur patrie, 1.239. Les Carthaginois, par reconnoissance, leur confactent deux aurels, ibid.
PHILENIUS, Lacédémonien, accompagne Annibai dans ses expéditions, & travaille à

Phistoire de ce grand Capitai, ne, I. 507. PHILETAS, de Cos, Grammairien & Poéte, est donné par Ptolémée Soter pour Précep-

Prolémée Soter pour Précepteur à son fils Prolémée Philadelphe, XI. 583. XII, 42.
PHILÉTÈRE, Fondateur du roiaume de Pergame, VII. 17, 436. Moiens qu'ilemploie pour se maintenir dans la posfession de son roiaume, ibid.
PHILIDAS, l'un des Conjurés contre les Tyrans de Thébes.

contre les Tyrans de Thébes, srouve le moien de se faire leur Greffier, V. 3772-Le jour

marqué par les Conjurés donne à souper aux Tyra 379. Les Conjurés les af nent chez lui,

PHILIPPE, fils d'Amynta Roi de Macédoine: sa: fance, VI, 10, Pélo l'emméne en orage à Thi 13. V. 439. Il s'enfuit de bes, passe en Macédoin est placé sur le trône, V 15. Commencemens de régne, ibid. Il fait une captieuse avec les Athéi 17. Ses premieres conqu 22. Naissance d'Alexa 25. Soin que Philippe de son éducation, ibid. Il che à s'assujettir la Th & prend la ville de Mét au siège de laquelle il pe œil, 41. ll se concilie l'a des Thessaliens, & en les Tyrans, 43. Il tâc vain de s'emparer de mopyles, 45. Il s'emp la ville d'Olynthe i les efforts des Athéniens Il se déclare pour ceux d bes contre les Phocéen commence ainsi à prend à la guerre facrée, 62. dort les Athéniens pa fausse paix & de fausse messes, 65. Il s'empi Thermopyles, réduit le céens, & termine la facrée, 72. Il se fait ad dans le Conseil Ampt

Philippe, de retoure cédoine, pouffe ses con dans l'Illyrie, & la Ti VI. 77. Il projette une avec les Thébains, les A & les Messens, pou quer ensemble le Pélop se, 33. Athènes s'écans

r les Lacedémoniens, ette ligue, \$6. Phiit une tentative fur , 87. Phocien l'en 91. Philippe forme de Périnthe & de By-96, 97. Phocion de lever le siège de ces illes , 103. Philippe Athéas roi des Scy-: les Triballes, peuple œsie, 106, 107.Il vient par ses intrigues, de se ommer dans le Confeil iphictyons, Généralifes Grecs , 109. & fuir. pare d'Elatée, 112. Les ens & les Thébains se contre lui, 120. Il fait opolitions de paix qui fusces par le conseil de sthéne, 121. La bataille ne à Chéronée, & Phiy remporte une célébre e, 123. Philippe, dans iseil des Amphiciyons, : déclarer Général des contre les Perses, & se e à cette grande expédi-136. Troubles domes-: dans l'intérieur de sa n, 137. Il répudie Olymk épouse une autre fem-138. Il célébre les no-: Cléopatre sa fille avec indre roi d'Epire, & est u milieu de ces nôces, 143. Faits & dits mémode Philippe, 144. Cae de ce Prince en bien, & en mal, 154. PB , fils de Démétrius, e sur le trône de Macé-VII. 596. Son affection Aratus , VIII. 46, 47. Il l la défense des Achéens e les Eroliens, 48. Di-Philip-

pe contre les ennemis des Achéens , 60. Etrange abus qu'Apelle son Ministre fait de sa consiance, 63 Irruption de Philippe dans l'Etolie, 76. Il prend Therme d'emblée,77. Excès qu'y commettent ses foldats, 78. Prudence qu'il montre dans sa retraite, \$1. Troubles dans son camp, \$4. Punition de ceux qui en étoiene les auteurs, ibid. Irruption de Philippe dans la Laconie, &. Nouvelle intrigue des Conjurés, 86. Leur punition, 93. Philippe enleve Thébes de Phthiotide aux Etoliens, 97. &conclut la paix avec eux,89. Philippe conclut un Traité avec Annibal, VIII. 103. Il se prépare à porter la guerre en Italie , 108. Il reçoit un échec à Apollonie de la pare des Romains, 109. Son changement de conduite, 110, Sa mauvaise foi, ses déréglemens, ibid. Il fait empoisonner Aratus, 112. Il se rend maître de la ville & du château de Lissus, 115. Il remporte plusieurs avantages sur

les Etoliens , 123. Il réçoit un affront près de la ville d'Elis, 126. Diverses actions de Philippe contre Sulpitius, 145 , 146 , 147. ll fait la paix avec les Romains, 186, Il se ligue avec Antiochus pour envahir les Etats de Pto-léniée Epiphane, 199. Mauvais succès de Philippe contre Attale & les Rhodiens, 201. Ciuel traitement qu'il fait souffrie aux Cianiens, 202. Il assiège Abyda & s'en rend maître, 204 ger l'Attique 31). Les

PATROCIE, Commandant de Babylone pour S'éleucus, abandonne cette ville à l'approche de Démétrius, & se retire dans les marais, VII.

PATROCLE commande la flore envoiée par Prolémée Philadelphe au fecours d'Athénes affiégée par Antigone Gonatas, VII. 432. Il s'enretourne en Egypte, & fait mourir, en paffant par Caune, Sorade Poéte fatyrique, 433.

PATROCLE, Athénien, appelle Démosthène en justice comme infracteur des Loix, V. 574.

Mauyais succès de son accusation, 575.

PATRON, Commandant des

PATRON, Commandant des Grecs à la folde de Darius, exhorte inutilement ce Prince à confier la garde de sa perfonne aux troupes Grecques, VI.

PAUL EMILE. Voiez EMILE. PAUL, (Julius Paulus) Jurifconfulte, XII. 641.

PAULIN (Saint) Evêque de Nole, Poére Latin, XII. 148.
PAUSANIAS, Roi de Lacédémone, commande avec Arifide l'armée des Grees, & remporte à Platée une grande victoire sur les Perses, III. e57, 261. Il fait perdre par sa fierté le commandement aux Lacédémoniens, 293.
Trame secrette de Pausanias avec les Perses, 297. Il est découvert, 298. & puni, 300.
PAUSANIAS, Roi de Lacédémone, commande au siège

AUSANIAS, Roi de Lacédémone, commande au siége d'Athénes, IV. 89. Il precure la paix aux Athéniens, 122. Il néglige de marcher au secours de Lysandre, & A son recour est appellé en

jugement , 275. Il refule de comparoître, & est condanné d more, ibid. Il se retire d Tégée, & y meurt, ibid. PAUSANIAS, Prince Macédonien, s'empare du trône de Macédoine, VI. 11. Il en est chasse par Iphicrate, PAUSANIAS, jeune Seigneur Macédonien, ne peut obtenir de Philippe satisfaction pour une insulte qu'il avoit reçue d'Attale, VI. 142. De fureur il affassine Philippe, & est mis lui-même en piéces fur le champ PAUSIAS, de Sicyone, Pein-

PAUSIAS, de Sicyone, Peintre, XI.

190.
PAUSISTRATE, Commandant de la flote de Rhodes, est défait par Polyxénide, Amiral d'Antiochus, & tué dass le combat, VIII.

Pauvreté. Amour de la Pauvreté établi à Sparte, IV.

PAYEN. Définition d'un Payen par Tertullien, III. 342. Uíage qu'on doit faire des louanges qu'on donne aux Payens, 13. Voiez Paganifme.

Pécile, galerie des peintures à Athénes, III. 155. 28. 149. PÉDARÉTE, Lacédémonien: son amour pour la patrie, II. 527.

Padianus (Afconius) Philologue, XI. 617.

Peinture. Origine de la Peinture, XI. 119. Différentes parties de la Peinture, 122.

Du vrai dans la Peinture, 122.

Du vrai dans la Peinture de la Peinture, 132. Différentes espéces de Peinture, 141. Histoire abrégée des Peintres de la Gréce les plus connus, 248. Abus qu'ent fait de la Peinture eeux qui y ont le plus excellé,

es, IX. 483. Il est vis fois par Antiote, 363. Il relache s, 365. Il défait Anqui périt dans le 364. Il épouse une de ce Prince, 366. ncu par les Scythes trappellés à son setre Antiochus, & la déroute, 367, 368. L, surnommé Dieu, arthes, IX. 484. Il

e avec les Romains guerre contre Mi-X. 216. Il prend le grane le jeune conre, 258. Mort de IX. 485. V est placé par son e sur le trône des X 144. Il fair moues, son pere & son 341.

, Roi des Médes, fon pere Déjoce, fe rend maître de ute la haute Afie, re la guerre contre 1s, ib'd. Il est vain-labuchodonofor le t, 97. RNE, un des Généxandre: provinces urent après la mott e, VII. 37. province de l'Asie

II. 9. lode dans la Musi-

lébre Courtisanne :, XI, 100. Trait le de Phryné, 106. , un des Ganéraux

iade, IV vo.ile

X

es, IX. 483. Il est pis fois par Antio10. 363. Il restache es, 363. Il défait Anqui périt dans le 364. Il épouse une de ce prince. 366.

PHUL, Roi des Affyriens, qui fir pénitence à la prédication de Jonas, II. 43.
PHUTH, fils de Cham, s'établit en Afrique, I. 119.
PHYLLUS, Officier Lacédémonien, est rué au siège de Sparte par Pyrthus, en combattant vaillamment, VII. 415.
PHYSCON. Voiet PTOLEMÉE Evergéte, surnommé Physicon, Physique des Anciens. XIII 60.

con,
Phyfique des Anciens, XIII. 60.
PHYTON, Général des troupes
de la ville de Rhége, defend
cette ville contre Denys, V.
223. Denys lui fait effuier
mille outrages, & enfuite le
fait mourir,
224.
Piédeftal, terme d'Architecure,

XI. 27.

Pieux. Différence entre l'usage desGrecs & celuidesRomains par rapport aux pieux done ils fortifioient deurs camps.
VIII. 266. XI. 411.

PINDARE, Poéte Lyrique Grec,

XII. 37. Caractére des cuvra, ges de ce Poéte, ibid.111.460. Pique, arme offensive des Anciens, XI 333. Pirée, Port d'Athénes, III. 287.

XI. 38.

Piramis, nom donn à des
Rois que les Prémer y iens
difficient avoir rip ypte, I. 2.

. .

PISANDRE, Capitait

arappeller A'ci'
Les Ashémiens

dre, VII. 37. Il est établi Tuteur d'Aridée, & Régent de l'Empire, 35. Il fait mourir Statira, veuve d'Alexandre, 40. Il appaise la révolte des Grecs dans l'Asie Supérieure, 42. Il met Euméne en possession de la Cappadoce, 75. 11 épouse Cléopatre, sœur d'Alexandre, 76. Malheureuse expédition de Petdiccas en Egypte, 80, 83, Il y est tué, 84. PERGAME, ville de la grande Mysie, dans l'Asie Mineure, II. 8. Rois de Pergame, VII. Le Roiaume de Pergame devient Province Romaine, PERIANDRE, Tyran de Corinthe, est mis au nombre des sept Sages, II. 501, 617. PERICLES, Athénien : son extraction , III. 370. Son éducation, 371. Soin qu'il prend de cultiver son esprit par l'étude des sciences, & de s'exercer au talent de la parole, 175. XII. Moiens qu'il emploie pour gagner le peuple, III. 376, 378. Il entreprend & vient à bout d'affoiblir l'autorité de l'Aréopage, 382. IV. 518. On lui oppose Thucydide, III. 395. Il embellit Athénes par des édifices magnifiques, 397. XI. 37. Envie des Athéniens contre Péricles, III. 398. Il

défintéressement, 408. Expédition de Périclès dans la Quersonnése de Thrace, III, 415. autour du Pésoponnése, 416. & contre l'Eubée,

se justifie, & vient à bout de faire bannir Thucydide, 402.

Il change de conduite à l'é-

gard du peuple, 404. Son extrême autorité, 401. Son

418. Il réduit les Samiens ; & rase leurs murailles, 419. Il fait accorder du secours à ceux de Corcyre, artaqués par les Corinthiens, 420 Affaires suscitées à Périclès 433, 437. Il détermine les Athéniens à soutenir la guerre contre les Lacédémoniens, 440. & à se tenir enfermés dans leur ville, 493. Il les empêche d'en sortir pendant le ravage de leurs terres, 496. Il fait l'oraison funébre des Athéniens tués pendant la campagne, 503. Les Athéniens lui ôtent le commandement, & le condannent à une amende, 513. Douleur de Périclès à la mort de son fils Paralus, 525. Les Athéniens rétablissent Périclès, 516. & lui permettent de faire inscrire son bâtard dans les Registres des citoiens, 520. Mort de Périclès, 520. Son éloge, PRICLES, fils du précédent, l'un des Généraux Athéniens

l'un des Généraux Athéniens qui défirent les Lacédémoniens aux îles Arginufes, est 
condanné à mort avec ses 
Collégues, IV. 60, 71. 
PÉRINTHE, ville de Thrace, 
assiégée par Philippe, & délivrée par les Athéniens, VI.

96, 104.
PÉRIPATÉTICIENS, Philosophes, Sectateurs d'Aristote,
XII. 487. Sentiment des Péripatéticiens sur le souverain
bien, 613.
Perle, sorte de pierre précieuse,

X. 544. Pêche des Perles, 545. PERPENNA, Ambassadeur Romain auprès de Gentius, est mis en prison, IX. 107. Anicius le délivre , & l'enyois à a en Egypte, XII. talie, ibid. en Siciil paroit pour la pres à la Cour de Denys , V. 200. Sa liaison vec Dion, 201. Seiage de Platon en Si-). Merveilleux chanque sa présence cause de Denys le Jeune, ispiration des Courour en prévenir les :64. Platton quitte la retourne en Gréce, anture qui lui arrive ie , ibid. Il revient à de Denys le Jeune, nys se brouille avec . Il lui permet de ren Gréce, 277. Mort n , 554. XII. 466. le sa Doarine, 464. pensoit de la nature inité , XIII. 18 Belle e Platon sur la forlu Monde, 48. Jarette entre Platon & n, XII. 453. Haine 1 contre Démocrite, en qu'il emploie pour usippe son neveu de réglée qu'il menoit, écrits de Platon l'ont te au rang des Gram-, XI. 581. & des oéte Comique, XII. ictére de la poélie & ile, \$7 . \$9. E, ile aux environs ise, III. 510. NCIEN, Philologue, Abrégé de sa vie, ste accident qui le fit. 121. Stile de Pline, JEUNE, Orateur La-. 355. Sa naillance,

356. Sen éducation, ibid. Son application à l'étude, 382. Par quels dégrés il parvient aux premiéres Charges de l'Etat, 360 Occasions importantes où il fait paroître la force de son éloquence, & fon indignation centre les oppresseurs des peuples, 366. Il est envoié dans le Pont & la Bithynie en qualité de Proconsul, 374. Lettre qu'il écrit à l'Empereur au sujet des Chrétiens, 375. Réponse de l'Empereur à ce sujet, 378. Retour de Pline à Rome, 380. Sa mort, 382. Estime & attachement de Pline pour les perfonnes vertueufes, & pour les gens de Lettres, 386. Ses libéralités, 392. XI. 724. Innocens plaifirs de Pline, XII. 398. Son ardeur pour la gloire & pour la réputation, 402. Pané, yrique qu'il prononça devant l'Empereur Trajan . 409. Stile de Pline, PLISTARQUE, fils de Léonide, Roi de Sparte, III. 298. PLISTHENE, fils d'Attée, Roi de Mycénes, II. 495. PLISTONAX, Roi de Lacédémone, s'empresse à faire conclure la paix entre Athénes & Sparte, III. 591. Sa mort, IÝ. PLOTIUS GALLUS (Lucius ) Rhéteur Latin, XL 670. PLUTAPQUE de Chéronée, Historien Grec , XII. 206. Abrégé de sa vie, 208. Ses ouvrages, PLUTAROUE d'Erétrie appelle les Athéniens au secours de l'ile d'Eulée affiégée par Philippe, VI. 87. Sa perfidie, 91. Phocion le chasse d'Eibid. rétrie,

Pasumatique. Origine de la Machine Pneumatique, XIII. 74. Poéme Epique , II. 596. V. 110. Poéme Dramatique, 109. Poéme Satyrique, 110. Paésie, Poéses. Origine de la Poésie, XII. 7. Poétes Grecs, a 1. Il. 594 Poétes Grecs qui se sont distingués dans le Poéme Epique, XII. 12. Poéces Tragiques, 25. Poétes Comiques, 28. Poétes lambiques, 29 Poétes Lyriques, 30. Poétes Elégiaques, 40. Poétes Auteurs d'Epig-ammes, 43. Poétes Latins par.ag. s en trois âges, 47. Premier age, st. tecond age , 75. tre itieme âge, 112. Emulacion des Poétes pour disputer le p:ix aux Jeux Olympiques, V. 109. Poetes qui unt inventé & perfectionne la Tragédie & la Comédie, 111, 133. Les Anciens Poétes Grecs faisoient eux-mêmes la déclamation de leurs picces, XI. POLÉMARQUE, Magistrat à Athenes, qui étoit emploié également à commander les troupes & à rendre la justice, 111. 143, IV.

POLÉMON, Philosophe de l'ancienne Académie . XII. 477. Poliorcète, surnom donné à

Démétrius fils d'Antigone, VII.

Politique. En quoi elle consiste, 111.411. IV. 11, 101, 124, 137. X. 16, 26. Effets d'une fausse politique, 1, 72. III. 478. Politique des Romains, IX. 169 , 173 , 201 , 295. Langage des Policiques, V.

POLLION, Poéte Latin, XII. 81.

POLLUX ( Julius ) Grammai-

rien Grec, XI. POLYBE, Historien naifiance, XII. 179 cation, 180. Ses aux funcrailles de men, VIII. 511. Il par les Achéens pou sadeur auprès de Epiphane , 127. Il pitaine Général de rie chez les Achéen Il o't député vers Marcius, & lui p Décret des Achéen Il revient en Achaï épargne aux Achée: pente coatidérable, compris dans le no Bannis, & conduit 190. Son étroite u le second Scipion l'. 191. I. 567, 574. Retour de Polybe chaie, 1X. 247. Zi lybe pour défendre l re de Philopémen. il ve qu'il donne de s téressement, 249. l'ordre & la tranqui sa patrie, 250. Il joindre Scipion à R l'accompagne au liég mance, ibid. Après de Scipion il revient pays, où il finit s ibid. Principaux ouv Polybe a composes,

POLYBE de Mégalopol cier dans l'armée des VIII.

POLYBE, Médecin, successeur d'Hippoci

POLYBIDAS , Laced est chargé de la gue Olynthe, & prend c

POLYCLETE, fameux

cution, PHARNABAZE. Gouverneur d'Asie, & Général des troupes des Rois de Perse , Darius & Artaxerxe, donne du secouts aux Lacédémoniens contre les Athéniens, IV. 29. 30. Il fait la paix avec ceuxci, 35. Il envoie à Sparte porter des plaintes contre Lysandre, 131. Toute sa province est ravagée par Agésisas, 265. Entrevûe d'Agéfilas & de Pharnabaze, 267. Celui-ci est chargé par Artaxerxe de la guerre contre l'Egypte, V. 540. L'entreprise échoue par sa faute, 543. PHARNACE révolte l'armée contre Mithridate son pere, & est élu Roi à sa place, X. 278. Il est déclaré ami & alliédu peuple Romain, 284. Il est vaincu par Cesar, & chasse du Roiaume de Pont, 331. PHARNACIAS, Eunuque de Xerxès II, procure à Sogdien les moiens d'assassiner de Prince, III. PHAROS, île d'Egypte, voiez Phare. PHASAEL, frere d'Hérode, est établi Gouverneur de Jérusalem , IX. 470. Il est arrêté par les Parthes, & mis aux fers, 471. Il le tue pour éviter la honte du supplice, 472. PHAYLLE, Chef des Phocéens pendant la guerre sacrée, pille le temple de Delphes, pour fournit aux frais de la guerre, VI. 44. Sa mort, ibid. PHAYLLE, de Crotone, Athléte; sa bonne volonté pour les Grecs, & son courage,

PHEBIDAS, Lacédémonien,

=

ŧ

ŧ

Ė

E

part de Sparte à la tête d'un corps de troupes envoié contre Olynthe, V. 364. Il s'em. pare par fraude de la Citadelle de Thébes, 365. Il est privé du commandement, & condanné à une amende, PHEDIME, fille d'Otanes, & femme de Smerdis le Mage, découvre l'imposture de cet Usurpateur , II. 337. Elle épouse Darius après le meurtre de Smerdis, III. PHEDRE, Poéte Latin, Affranchi d'Auguste, XII. PHÉMIUS, Musicien célébre. XI, PHÉNICIE, Province de Syrie. II. 10. Révolte de la Phénicie contre Ochus, V. 540. Les Phéniciens sont regardés comme les premiers Navigateurs, & les inventeurs du Commerce X. 482 , 4836 Phénix , Oiseau fabuleux : merveilles qu'on en raconte, I.48. PHERENDATE, Seigneur Perfan, est érabli par OchusGouverneur d Egypte, V. 551. PHÉRENICE, l'un des principaux Conjurés contre les Tyrans de Thébes, V. PHERON, Roi d'Egypte, I. 138. Action de ce Prince contre le Nil ibid.
PHIDIAS, célébre Peintre & Sculpteur, XI. 82, 148. Périclès lui donne la Surintendance des bâtimens d'Athémes, 85. III. 401. Ingratitude des Athéniens envers Phidias, 433. XI. 89. Moien qu'il emploie pour s'en venger, 90. Combat fort lingu-lier auquel il fut expose même

après la mort,

PHILA, fille d'Antipater . est

mariće à Cratére, VII. 67.
Après la mort de Cratére elle
épouse Démétrius Poliorcéte,
68, 201. Elle se fait mourir
par le poison, 290. Eloge de
cette Princesse, 67.
PHILA, fille de Stratonice & de
Séleucus, épouse Antigone
Gonatas, VII.
355.
PHILADELPHE, nom donné par

PHILADELPHE, nom donné par ironie à Ptolémée II, Roi d'Egypte, VII. 298. Voiez PTO-LÉMÉE PHILADELPHE.

PHILAMMON affassine Arsinoé, sœur & semme de Prolémée
Philopator, VIII. 41. Il est
affommé à coups de bâton
par les Dames d'honneur de
cette Princesse, 198.

PHILEMOM Poéte Comique que les Grecsont préféré à Ménandre de son vivant, V. 164-XII. 29.

PHILENES, deux freres citoiens de Carthage, sacrifient leur vie pour le bien de leur patrie, 1. 239. Les Carthaginois, par reconnoissance, leur consacrent deux autels, ibid.

PHILÉNIUS, Lacédémonien, accompagne Annibal dans les expéditions, & travaille à l'hiftoire de ce grand Capitai, ne, I.

PRILETAS, de Cos, Grammairien & Poéte, est donné par Prolémée Soter pour Précepreur à son fils Ptolémée Philadelphe, XI. 583, XII, 42.

delphe, XI. 583, XII, 42.
PHILETERE, Fondateur du
roiaume de Pergame, VII.
17, 436. Moiens qu'ilemploie
pour se maintenir dans la posfession de son roiaume, ibid.
HILIDAS, l'un des Conjurés
contre les Tyrans de Thébes,

HILLIDAS, l'un des Conjurés contre les Tyrans de Thébes, stouve le moien de se faire leur Greffier, V. 2772 Le jour

marqué par les Conjuré donne à fouper aux Tyr \$79. Les Conjurés les a nent chez lui,

PHILIPPE, fils d'Amynt Roi de Macédoine: sa fance, VI, 10. Péle l'emméne en orage à Tr 13. V. 439. Il s'enfuit d bes, passe en Macedois est placé sur le trône, \ 15. Commencemens d régne, ibid. Il fait un captieuse avec les Athé 17. Ses premieres conq 22. Naissance d'Alexa 25. Soin que Philippe de son éducation, ibid. I che à s'assujeuir la T & prend la ville de Mét au siège de laquelle il p œil, 41. Il se concilie l' des Theffaliens, & en les Tyrans, 43. ll tak vain de s'emparer de mopyles, 45. Il s'emi la ville d'Olynthe les efforts des Athénien life déclare pour ceux bes contre les Phocee commence ainsi à prend à la guerre facrée, 62 dort les Athéniens p fausse paix & de fauss messes, 65. Il s'emp Thermopyles, réduit le céens, & termine la sacrée, 72. Il se fait ad dans le Conseil Ampl nique .

Philippe, de retourcédoine, pousse ses cos dans l'Illyrie, & la T VI. 77. Il projette un avec les Thébains, les A & les Messeniens, pou quer ensemble le Pélos se, \$3. Athènes s'étant

rée pour les Lacedémoniens, rompt cette ligue, \$6. Philippe fait une tentative sur l'Eubee, 87. Phocion l'en chasse, 91. Philippe forme le siège de Périnthe & de Byzance, 96, 97. Phocion Poblige de lever le siège de ces deux villes, 103. Philippe soumet Athéas roi des Scythes . & les Triballes , peuple de la Mœsie, 106, 107.Il vient à bout, par ses intrigues, de se faire nommer dans le Confeil des Amphictyons, Généralissime des Grecs, 109. & suiv. Il s'empare d'Elatée, 112. Les Athéniens & les Thébains se liguent contre lui, 120. Il fait des propositions de paix qui sont refusées par le conseil de Démosthène, 121. La bataille se donne à Chéronée, & Philippe y remporte une célébre victoire, 123. Philippe, dans le Conseil des Amphicipons, se fait déclarer Général des Grecs contre les Perses, & se prépare à cette grande expédition, 136. Troubles domesziques dans l'intérieur de sa maison, 137, Il répudie Olympias, & épouse une autre femme, 138, Il célébre les nôces de Cléopatre sa fille avec Alexandre roi d'Epire, & est zué au milieu de ces nôces. 140, 143. Faits & dits mémorables de Philippe, 144. Caractére de ce Prince en bien, 151. & en mal,

PHLIPPE, fils de Démérrius, monte sur le trône de Macédoine, VII. 596. Son affection pour Aratus, VIII. 46, 47. Il prend la défense des Achéens contre les Eroliens, 48. Digerses expéditions de Philippe contre les ennemis des Achéens, 60. Etrange abus qu'Apelle son Ministre fait de sa confiance, 63 Irruption de Philippe dans l'Etolie, 76. Il prend Therme d'emblée,77. Excès qu'y commettent ses soldats, 78. Prudence qu'il montre dans sa retraite, 81. Troubles dans fon camp, \$4. Punition de ceux qui en étoiene les auteurs, ibid. Irruption de Philippe dans la Laconie, 🖏 . Nouvelle intrigue des Conjurés, 86. Leur punition, 93. Philippe enleve Thébes de Phthiotide aux Etoliens, 97. &conclut la paix avec eux,89.

Philippe conclut un Traité avec Annibal, VIII. 103. Il se prépare à porter la guerre en Italie, 108. Il recoit un échec à Apollonie de la pare des Romains, 109. Son changement de conduite, 110, Sa mauvaise foi, ses déréglemens, ibid. Il fait empoisonner Aratus, 112. Il se rend maître de la ville & du château de Lissus, 115. Il remporte plusieurs avantages sur les Etoliens , 123. Il réçoit un affront près de la ville d'Elis, 126. Diverses actions de Philippe contre Sulpitius. 145 . 146 , 147. Il fait la paix avec les Romains, 186. Il se ligue avec Antiochus pour envahir les Etars de Ptolémée Epiphane, 199. Mauvais succès de Philippe contre Attale & les Rhodiens, 201. Cruel traitement qu'il fait fouffrir aux Cianiens, 202. Il assiége Abyde, & s'en rend maître, 204, 208. Il fait ravager l'Attique par ses troupes, 113. Les Romains lui décla-

rent la guerre, 215. Philippe fait une tenta ive inutile contre Athénes, VIII. 217, 219, ll táche d'engaget les Etoliens dans son parti, ibid. Il est vaincu dans une bataille par Sulpitius, 226. Il est obligé d'abandonner les défilés le long de l'Apfus, 242. Entrevûe inutile de Philippe evec Flamininus fur la paix, 258 Défaite de ce Prince par Flamininus près de Scotuffe & de Cynoscéphales en Thessalie, 269. Les Romains lui accordent la paix, 285. Philippe donne du secours à Quintius contre Nabis, 307. Sa conduite envers Scipion, 387. Mécontentement de Philippe envers les Romains, 485. & Juiv. Les Romains lui ordennent de vuider les villes de Thrace, 493. Il décharge sa rage sur les habitans de Maronée, 495. Il envoie son fils Démétrius en Ambassade à Rome, 497. Plaintes portées à Rome contre Philippe, 529. Les Romains lui renvoient son fils avec des Ambassadeurs, 532. Philippe se prépare à reles Romains, 534, Complot de Persée contre Démétrius. 541. Il l'accuse devant Philippe, 545. Sur une nouvelle accusation, Philippe fait mourir Démétrius, 575. Il reconinnocence, & le crime de Persee, 578. Dans le tems qu'il songeoit à punir celuiçi, il meurt, 581. PHILIPPE, soi disant fils de Persée, s'empare du Roiaume de Macédoine, IX. 228. Il est vaineu & tué par Trémel-

ibid. PHILIPPE, Officier de l'armee d'Alexandre : provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 37.
PPILIPPE, de concert avec son frere Antiochus, détruit la ville de Mopsuettie, pour venger la mort de Séleucus son frere , IX. 405 . Il régne en Syrie avec son frere Démérrius après en avoir chasse Eusebe, 406. Mort de Philippe, 410. PHILIPPE, Phrygien est établi Gouverneur de Judée par Antiochus Epiphane, VIII. 60% PHILIPPE, frere de lait & favori d'Antiochus Epiphane, est établi par ce Prince Gouverneur de son fils Antiochus Eupator, & Régent de Syrie, VIII. 654. IX. 282. Lyus usurpe cet emploi sur lui, 283. Philippe le retire en Egypte, ibid. PHILIPPE de Thessalonique, Poéte, auteur d'Epigrammes, XII. PPILIPPE d'Acarnanie, Médecin connu par le falutaire breuvage qu'il donna à Alexandre, VI. 227. XIII. 90. commencer la guerre contre PHILISBOURG, ville d'Allemagne, assiégée & prise par les François, VIII. PHILISCUS est envoié par leRoi de Perse pour concilier entre eux les peuples de la Gréce, v. 429. noit quelque tems après son PHILISTE, riche ciroien de Sy-Denys, V. 171. Denys l'en voie en exil, 238. Denys le Jeune le rappelle à la Cour, 260. Mort de Philiste, 295. On peut le regarder comme un grand Historien, PHILOCLE, Macédonien dévoit

à Persée, est envoié pas Philippe en Ambassade à Rome, VIII. 571. A son rétour il présente à ce Prince une fausse. lettre scellée du sceau contrefait de T Quintius, laquelle donne lieu à la mort de Démétrius, 574, 575, Philippe le fait arrêter & mettre à la question, où il meurt, 579. PHILOCLES, l'un des Généraux Athénien, est vaincu & fait prisonnier avec ses Collégues à la bataille d'Ægos-potamos, IV. 86. Il est mis à mort, 87. PHILOMELE, Chefdes Phocéens, les révolte contre le Décret des Amphictyons, & les désermine à prendre les armes, VL 37. Il se rend maître du zemple de Delphes, & en prend les richesses pour payer ses troupes, 38, 39. Il est vaincu dans un combat, & se précipite la tête en bas du haut d'un rocher, PHILON, Architecte célébre, PHILON, Philosophe & Rbéteur , XII. 486. PHILON, Juif, Historien Grec, XII, PHILONIDE, coureur d'Alexandre le Grand, célébre par la vitesse de sa course, V. 81. PHILOPEMEN, Mégalopolitain: Son éducation, VHI. 128.Ses grandes qualités , 129. & *fuiv*. Il détermine ses concitoiens à rejetter les offres de Cléoménes; VII. 576. Il se signale à la bataille de Sélasie , 587. Il est élu Général de la cavalerie chez les Achéens, VIII. 135. Il se diffingue dans le combat près de la ville d'Elis, 136. Il fait plusieurs réformes dans les proupes des Achéens, 117, Ll

est nommé Capitaine Général des Achéens, 168. Il remporte une célébre victoire sur Machanidas Tyran de Sparre, & le tue dans le combat . 170 . 176. Les Achéens lui érigent une statue, 177. Honneurs qu'il reçoir dans l'assemblée des Jeux Néméens, 178. Philopémen est vaincu, sur mer par Nabis, 341. Il remporte près de Sparte une célébre victoire surce Tyran, 342 Après la mort de Nabis, il s'empare de Sparte, & oblige cette ville d'entrer dans la ligue des Achéens, 353. Il refuse les présens que lui offrent les Spartiates, 355. Il favorise sous main les Bannis de Spacte, & fait déclarer la guerre à cette ville, 449. Il s'empare de Sparte, & y rétablit les Bannis, 452. Il attaque Melfene , & eft fait prisonnier , 507. Les Messéniens le font mourir, 509. Honneurs rensdus à sa mémoire, 510. Procès intenté à Philopémen aprè fa mort, 512. IX. PHILOSOPHES , Philosophie. Dénnition de la Philosophie XII. 434. Elle contient trois parties, la Logique, la Physique, la Morale, 563. Elle est merveilleusement propre à former un Héros, V. 472. L'étude de cette science me sauroit s'accorder avec la servitude, Ill. 471. Division de la Philosophie en deux Sectes, l'Ionique & l'Italique, XII. 437. Secte Ionique, 439. Elle se parrage en différentes autres Sedes, 454. Sede Cyrénaique, ibid. Secte Mégatique , 458. Sectes Eliaque& Eretrique, 460. Sectes Acade miciennes, ibid. l'ancienne, 461, la moienne, 478. la nouvelle, 482. Secte Péripatéticienue, 487. Scale Italique, 522. Divition de rette Secte en quatre autres Sectes, 545. Secte d'Héraclice, 546. Secte de Démocrite, 548. Secte Sceptique, ou Pyrrhonienne, 553. Sede Epicurienne, 556. Réflexion générale sur les Sectes des Philosophes, 559. Sentimens des anciens Philosophes sur la Dialettique, 571. fut la Morale , 584. sur le souverain bonheur de l'homme, 586. sur les vertus & les devoirs de la vie, 615, Sur la Mésaphyfique, XIU. 1. sur l'existence de la Divinité, 4. sur la nature de la Divinité, es. sur la Providence, 29. fur la formation du Monde, 36. fur la nature de l'ame, 52. fur la Phyfique, 60. & ſuiv∙

PHILOSTRATE, Philologue, XI. PHILOTAS, fils de Parménion, commande un corps de cavaletie dans l'expédition d'Alexandre contre les Perses, VI. 199. Pretendue conspiration de Philotas contre Alexandre. 433, 435, 476. & Suiv. Il est mis à mort, 44I. PHILOTAS, Gouverneur dans la haute Asie, est mis à mort par Pithon, VII. 126. par Pithon, VII. 126. PHILOXENE, Favori de Denys le Tyran: généreuse liberté de Philoxene, V. 233. & Juir. PHILOXENE, Maccdonien, atréte Harpalus, & le fait met-586. tre à la question, VI. PHOCKE, ville d'Eolie, II. 8.

Elle est condannée par les Romains à être détruite, 1X. 356.

Les Marseillois originaires de cette ville, obænnent sa gra-PHOCIDE, partie de la Gréce, II. 482. Ravage de la Phocide par Xerxès , III. 226. Les Lacédémoniens dépouillent les peuples de la Phocide de l'intendance du temple de Delphes, 417. Périclès les rétablit, 418. Les Phocéens labourent des terres confacrées à Apellon, VI. 37. Ils sont déclarés facrilèges, & condannés à une amende, ibid. Ils se soulévent contre le Décret des Amphictyons, ibid. Ceuxci font la guerre aux Phocéens, 39. Philippe vient à bout de réduire les Phocéens,

PHOCION, Général des Athéniens, chasse Philippe de l'Eubée, VI. 91. Il fait lever à ce Prince le siège de Périnthe & de Byzance, 103. Il rejette les offres d'Harpalus , 583. Il tâche en vain d'empêcher les Athéniens de s'engager dans la guerre Lamiaque, VII. 43.11 est condamné à mort par les Athéniens, 101. Son corps est porté hots du territoire de l'Attique, 104. Les Athéniens lui élévent une statue, & enterrent honorablement ses os, 111. Eloge & caractere de Phocion, VI. 88, 582 VII. PHORONEE, Roi d'Argos, IL

PHOTIUS, Patriarche de Conftantinople, & Historien Gree, XII. 229.

PHRAATE I, fils de Priapatius, Roi des Parthes, IX. 43; PHRAATE II succéde à son pere Mithridate dans le roiaume

des

#### MATIERES.

483. Il est PHRYNYS, Muncien célébre de l'Antiquité, XI. par Antio-PHRYNON commande l'armée Il re**la**che l défait Andes Athéniens envoice contre rit dans le Mityléne, II. 615. Il accepte épouse une le défi de Pittacus & est tué, ibid. ince , 366. les Scythes PHUL, Roi des Affyriens, qui fit pénitence à la prédication ćs à son seiochus 🔒 &c de Jonas , II. 48. PHUTH, fils de Cham, s'étaoute, 367, blit en Afrique , I. 368. 1 I Q. mmé Dieu, PHYLLIUS, Officier Lacédémonien, est tué au siège de Sparte IX. 484. Il esRomains par Pyrrhus, en combattant contre Mivaillamment, VII. 415. Il prend le PHYSCON. Voiez PTOLEMER Evergéte, surnommé Physieune con-3. Mort de con, 485. Physique des Anciens, XIII. 60. acé par son PHYTON, Général des troupes trone des de la ville de Rhége, defend Il fait moucette ville contre Denys, V. pere & son 223. Denys lui fait essuier mille outrages, & ensuite le 345. les Médes . fait mourir, e Déjoce, Piédestal, terme d'Architeaure, maître de XI. Pieux. Différence entre l'usage aute Atie. desGrecs & celuidesRomains erre contre par rapport aux pieux done Il est vaindonofor le ils fortifioient deurs camps. VIII. 266. XI. PINDARE, Poéte Lyrique Grec. 1 des Géné-XII. 37. Caractere des ouvra. : provinces ges de ce Poéte, ibid. 111.460. rès la mort Pique, arme offensive des Ane de l'Afie 383. ciens, XI

Pirée, Port d'Athénes, III. 287. 18 la Musi-XI. ₹8. Piromis, nom donné à des 244. Rois que les Prêtres F y iens ourtifanne ∷урdisoient avoir regn' 100. Trait > 2. rvné , 106. te , I. PISANDRE, Capitaine A. h. 1974. Généraux le au rap. à rappeller Alcili 12, 4 v. 47. . 16.11eft

à rappeller Alciliana de Charles

18.

contre les A

d'aller traiter avec Alcibiade & Tissapherne, 18. De retour à Athènes, il y change la forme du gouvernement, 20. PISANDRE, Lacedemonien, est établi sur la flote par Agésilas son beau-frere pour comman. der à sa place, IV. 264. Il est vaincu par Conon près de Cnidos, & tué dans le combat, 283, 284. PISIDIE, provincedel'Aiic Mineure, il. PISISTRATE, Athénien, se rend Tyran d'Athénes, II. 576, 578. Douceur de sa domination, 581. Samort, 583. Son caractire, 577 Bibliothique qu'il crablic à A nenes, 582. Piso Frugi, L. Calpurnius) recompen e les tervices d'un PLATÉE, ville de ses fis , en lui donnant une couronne d'or . XI 483. Il est mis au rang des Historiens Latins, XII Pison ( Calpurnius ) Conful, commande au tiège de Carthage avant l'arrivée de Scipion, I. PISUTHNE. Gouverneur de Lydie pour Darius, se révolte contre ce Prince, III. 571. Il est pris & mis à mort, 572. PITHON, l'un des Capitaines d'alexandre, est établi par Antipater Gouverneur de Médie , VII. 87. Il fait mourir Philotas, & s'empare de son Gouvernement, 126. Il est chasse de la Médie par Peucelle, & obligé de le retirer auprès de Séleucus, 127. Antigone le fait mourir, 158. PITTACUS, de Mityléne, l'un des sept Sages de la Gréce, chasse le Tyran qui opprimoit fa patrie, II. 615. Il eit chargé de la conduite de l'armée

offre de le ba mon leur Che Les habitans donnent la leur ville. volontairem bout de dix ibid. Il meur Place. Attaqu Places chez 408. & Suis ΧI. Planétes: Sigi mot, XIII. 2 fur les plané Plantes: voie PLANUDE, M. tinople: So grammes, X 497. Les Pia de la gloire Marathon, 1 sent de se s xès , 205 Le cernent le p après la défai 267. Les Pla defaire tous saire de ceux dans le com de Platée pa 489. Siége & par les Lacée 550. Les T1 entiérement Lesilatéens Athénes, il Alexandre à VI. 205. Ce met de rétabl PLATON, Phi nes: sa naiss. Il s'attache à se retire à foustraire à 1 niens, 463. l

463. en Italie, ibid. en Sicile . où il paroit pour la premiére fois à la Cour de Denys l'Ancien, V. 200. Sa liaiton intime avec Dion, 201. Second voiage de Platon en Sicile, 259. Merveilleux changement que la présence cause la Cour de Denys le Jeune, 262. Conspiration des Coureisans pour en prévenir les fuites, 164. Platton quitte la Cour, & retourne en Gréce, 270. Avanture qui lui arrive à Olympie, itil. Il revient à la Cour de Denys le Jeune, 275. Denys se brouille avec lui , 276. Il lui permet de rezourner en Gréce, 277. Mort de Platon, 554. XII. 466. Système de sa Doctrine, 464. Ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII. 18 Belle pensée de Platon sur la formation du Monde, 48. Jalousie secrette entre Platon & Xénophon, XII. 453. Haine de Platon contre Democrite, € § 3. Moien qu'il emploie pour zirer Speulippe son neveu de la vie déréglée qu'il menoit, 468. Les écrits de Platon l'ent fait mettre au rang des Grammairiens, XI, 581. & des Rhéreurs, PLAUTE, Poéte Comique, XII. 56. Caractère de la poélie & de fon stile , \$7 . \$9. PLEMMYRE, ile aux environs de Syracuse, III.

de Platon en Egypte, XII.

PLINE L'ANCIEN, Philologue, XI. 617. Atrégé de sa vie, ibid. Triste accident qui le fit périr , 611. Stile de Pline ,

PLINE LEJEUNE, Oraceur Latin, XII. 355. Sa nailiance,

356. Son éducation, ibid. Son application à l'étude, 382. Par quels dégrés il parvient aux premières Charges de l'Etat, 360 Occasions importantes où il fait paroître la force de son éloquence, & fon indignation contre les oppresseurs des peuples, 366. Il e it envoié dans le Pont & la Bithynie en qualité de Proconful, 374. Lettre qu'il écrit à l'Empereur au sujet des Chrétiens, 375. Riponse de l'Empereur à ce sujet, 378. Retour de Pline à Rome, 380. Sa mort, 382. Estime & attachement de Pline pour les perfonnes vertueufes, & pour les gens de Lettres, 386. Ses lihéralités , 362. XI. 724. Innocens plaifirs de Pline , XII. 398. Son ardeur pour la gloire & pour la réputation, 402. Panégyrique qu'il prononça devant l'Empereur Trajan . 409. Stile de Pline, PLISTARQUE, fils de Léonide, Roi de Sparte, III. 228. PLISTHENE, fils d'Attée, Roi de Mycines, II. PLISTONAX, Rci de Lacédé. mone, s'emprelle a faire conclure la paix entre Athlines & Sparte, III. 551. Sa mort, IÝ. PLOTIUS GALLUS (Lucius )

Rhéteur Latin, XL 670. PLUTAPQUE de Chéronée, Hi.:orien Grec , XII. 206. Abrégé de sa vie, 208. Ses ouvrages,

PLUTARQUE d'Erétrie appelle les Athéniens au secours de l'ile d'Eubée assiégée par Philippe, VI. 87. Sa perfidie, 91. Phocion le chasse d'Erétrie,



81. V. 370.
POLLUX (Julius) Grammai- POLYCLETE, fameux Statulite.

Pneumatique. Origine de la Machine Pneumarique, XIII. 74. Poéme Epique , II. 596. V. 110. Poéme Dramatique, 109. Poéme Satyrique, 110. Poésie, Poéces. Origine de la Poésie, XII. 7. Poétes Grecs, a 2. 11. 594 Poétes Grecs qui se sont distingués dans le Poéme Epique, XII. 12. Poétes Tragiques, 25. Poctes Comiques, 18. Poétes lambiques, 29 Poétes Lyriques, 20. Poétes Elégiaques, 40. Poétes Auteurs d'Epig ammes, 43. Poétes Latins par ag. s en trois âges, 47. Premier age, 51. tecond âge , 75. tre itieme âge, 112. Emulation des Poétes pour disputer le p. ix aux Jeux Olympiques, V. 109. Poetes qui ont inventé & perfectionne la Tragédie & la Comédie , 111 , 133. Les Anciens Poetes Grecs faisoient eux-mêmes la déclamation de leurs picces, XI. 277. POLÉMARQUE, Magistrat à Athenes, qui étoit emploié également à commander les troupes & à rendre la justice , III. 143. IV. ς I 9. POLÉMON, Philosophe de l'ancienne Académie, XII. 477. Poliorcète, surnom donné à Démétrius fils d'Antigone, Politique. En quoi elle consiste, Iil.411. IV. 11, 101, 124, 137. X. 16, 26. Effets d'une fausse politique, I. 72. III. 478. Politique des Romains, IX. 169 , 173 , 201 , 295. Langage des Policiques, V. POLLION, Poéte Latin, XII.

rien Gree, XI. POLYBE, Historien Gree: la nadlance, XII. 179. Son éducation, 180. Ses fonctions aux funcrailles de Philopémen, VIII. 511. Il e.t choili par les Achéens pour Ambafsadeur auprès de Ptolémés Epiphane, 127. Il est élu Capitaine Général de la cavalerie chez les Achéens, IX.68. Il et député vers le Consul Marcius, & lui présente le Décret des Achéens, 71,75. Il revient en Achaïe, ibid. Il épargne aux Achéens une dépente coatidérable, \$1. Il est compris dans le nombre des Bannis, & conduit à Rome, 190. Son étroite union avec le second Scipion l'Africain, 191. L. 567 , 574. XII. 181. Retour de Polybe dans l'Achaïe, IX. 247. Z'le de Polybe pour défendre la mémoire de Philopémen, ibid, Preuve qu'il donne de son defintéressement, 249. Il établit l'ordre & la tranquillité dans sa patrie, 250. Il recourne joindre Scipion à Rome, & l'accompagne au siège de Numance, ibid. Après la mort de Scipion il revient dans son pays, où il finit ses jours, ibid. Principaux ouvrages que Polybe a composés, XII. 183. POLYBE de Mégalopolis, Oncier dans l'armée des Achéens, VIII. POLYBE, Médecin, gendre& successeur d'Hippocrate, XIII. 9'.. POLYBIDAS, Lacédémonies. est chargé de la guerre const Olynthe, & prend cette ville,

# DES MATIERES. 461

l'ombat fort fingulier l'fut exposé après sa 109. E, Tyran de Samos, Histoire singulière de le bid. Fin misérable

rate, 330. E, premier Ministre née Epiphane, rend ce de grands services,

479.
As, fameux Athléte
quité, V. 69.
E, Roi de Sparte,
Lycurgue, III. 29.
E, frere de Jason
Phéres, lui succéde,
é bientôt après par
n son autre frere,

437.

Sénateur de Syracungue le peuple sur l'Andranodore après l'Hictonyme, X. 51. Elle étoit permise e, I. 66. E, Feintre célèbre, Action généreuse de e envers les Athébid III. 155. HON, Syracusain, de avec Leptine, tue meurrier de Dion,

320. N est substitué à Jan de Phéres, son fre-37. I tue Polydore frere, & est tué luiintôt après par Aleibid. : Phéres , CHON, un des Ginéarmée d'A'exandre, ne contrie nommée ·, VI. 486. Il seraille e qui te profternoit lexandre, 492. Ce fait mettre en prii pardonne quelques

tems après, ibid. Polysperchon se rend maitre de la ville d'Ore, 510. Il est nommé par Antipater Régent du Roiaume & Gouverneur de Macédoine, VII. 95. Il trappelle Olympias, 98. Il travaille à s'assurer de la Gréce, 99. Il est chasse de la Macédoine, par Cassandre, 133. Il sait mourir Hercule sils d'Alexandre avec sa mere Barsine, 181. DLYSTRATE, soldat Macédo-

POLYSTRATE, foldat Macédonien, apporte à boire à Darius qui étoit près d'expirer, & reçoit ses derniéres paroles, VI.

POLYXÉNE, beau-frere de Denys, s'étant déclaré contrece Prince, prend la fuite pour ne pas tomber entre ses mains, V.

POLYXENIDE, Amiral de la flote d'Antiochus le Grand, est battu par Livius, & obligé de prendre la fuite, VIII.,384. Il defait par un stratagême Paussistrate qui commandoit la flote de Rhodes, 390. Il est vaincu par Emilius, & obligé de se retiret à Ephése,

POLYZÉLE, frere d'Hiéron I, Roi de Syracufe, donne de l'ombrage à son frere, Ill. 457. Théron, son gendre, prend son parti, ibid. La paix se fait par l'entremise du Poéte Simonide ibid.

394.

POMPÉE est donné pour successeur à Luculle dans la guerre contre Mithridate, X. 248. Conduite qu'il t'ent en arrivan: dans son G'uvernement, 250 Il offre la paix à Mithridate, 243. Il remporte plusieurs victoires sur ce i rince, 255. Il marche en Arménie

T iij

lui - même se rendre à lui, 258, 259. Il ie met à la pourfuite de Mithridate, & icumet en chemin les Albaniens & les Ibériens, 261. Las de poursuivre Mithridate, il vient en Syrie, dont il se rend maître, & éteint l'Empire des Séleucides, 266. IX. 422. Il retourne dans le Pent, X. 269. Il revient en Syrie, 272. Expéditions de Pompée dans l'Arabie, 282. IX. 462. & dans la Judée, 454. Il prend Jerusalem, entre dans le Temple, & juiques dans le lieu rrès-Saint, 466, 467. Après avoir foumis toutes les villes **du** Pont, il retourne à Rome, X. 183. Il y reçoit l'honneur du Triomphe, 284. Après sa défaite à Pharfale, il te retire en Egypte, 307. Il y est tué, 310. Portrait de l'omple par Paterculus, XII. Pompeius, Officier Romain, Commandant d'un petit corps de troupes durant la guetre contre Perfie, se retire sur une hauteur, & s'y defend courageusement, IX. 64. Pomponius MARCELIUS, (Marcus ) Grammairien Latin, XI. POMPONIUS, Jurisconsulte, 642. XII. PONT, Roiaume dans l'Asie Mineure, II. 7. VII. 18. Abrégé chronologique de l'histoire des Rois de Pont, 19, Pont bâti sur le Danube par or-

dre de Trajan, XI. 18. Pont

que Xerxès fit construire pour

faire traverier l'Hellespont à

C POPILIUS est envoié en Ambaffade en Egypte pour y met-

192.

fon armée, III.

contre Tigrane, qui vient

d'Egypte, & de laisser les deux freres Prolémées en repos, 618. Il cit envoié dans le Pélopennéte pour y publier le Decret du Senat en faveur des Grecs, IX. PORPHYRE, Tyrien, favant payen, ennemi déclaré du Christianisme & des Saintes Ecritures, VIII. Porus, Roi Indien, refuse de se soumettre à Alexandre, VI. 514. Il est vaincu & fait prisonnier, 521, 227. Alexandre lui rend ses Etats, 528. Posidonius, Philetophe Siercien , XII. 516. Possidonius, Aitronome & Géographe, XIII Postes. Invention des Postes & des Couriers, II. 274, 375 POSTHUMIUS, Coniul, pour se venger des Prénestins, exige d'eux de grosses dépenses, & par là donne atteinte à la Loi Julia , XI. POTHIN, Ministre de Ptolémée, chasse Cléopatre, X. 307. Il est d'avis qu'on fasse momit l'ompée, 308. Il tâche de rendreCétar edieux aux Egyp riens, 3:4. Il empêche l'efit du Décret de César, & soule ve les Egyptiens contre lui, 318. Clar le fair mourir, POTIDÉE, ville de Macédoine se revolte contre les Athémes dont elle étoit tributaire, Ill. 424. Elle est affiégée & prik par les Athéniens , 426, 518, Philippe leur enleve cetteril łe , VI. Pourpre, teinture fort estimat des Auciens , X. 147. Coquir

lages qui donnent la teinat

tte fin à la guerre, VIH. 510,

Il oblige Antiochus de sonit

#### MATIERES. DES 463

549. E, célébre Sculpteur iquité, XI. 100. s Alliés, Officiers . XI. 320. , Confident de Came Smerdis par ordre ince , II. 325. Lâche :ueuse flaterie de Prévers Cambyle, 327, romet aux Mages de devant le peuple que le Mage est le véritade Cyrus, 339. Il peuple du haut d'une i declare tout le conse precipite du haut ir en bas, & se tue,

US , fils & successeur II Roides Farth.s, 482.

'illed'Ionie, III. 419. Payens pour demandieux la contervation ; de la terre , X. 462. i'unConful vainqueur ix dieux, en entrant api ole, XI 493 Priépictère souhaitoit de mourant, XII. 519. , dignité dans l'armée e, XI. votez Rois.

. Rachat des prisonguerre chez les An-462. , fils d'Aristodéme .

sparte avec fon frere ne, III. IUS Officier Romain, uver Céopa le dans ite, & l'exhorte à le : entre les una ns de

X 379. It is rend le la personne de cette e, 381. Cciar lechar-

ivoir de la

qu'elle défire de lui, ibid. Prodicos. Titre que les Lacédémoniens donnoient à Sparce aux Tuteurs des Rois, III. PRODICUS, célébre Sophiste, Xi. 768. Sa Deciamation à cinquante dragmes, 769. Sa mort, PROERESE, Sophiste à qui les Romains flevérent une statue, 763. FROÉTUS, Roi d'Argos, II. 494. Profil, en Peinture: invention de cet art, XI. 182.

PROMACHUS, Officier d'Alexandre, meurt d'une débauche qu'il fait avec ce Prince, VI. PROPERCE, Poéte Latin, XII.

117. Prophéties au sujet de Pharaon Ephrée, & des Egyptiens, I. 168, 171, 175. Prophéties qui regardent Ninive, II. 103. Babylone, 231. Cyrus, 236. Alexandre, 187 VI 122. Tyr, 3 11. Antiochus le Grand, VIII. 466. Séleucus Philopator, 589. Antiochus Epipha. ne, 655. Prophétie de Jacob au sujet du Messie, IX.

PROSPER (Saint) Poéte Latin, XII. Prospérité A quelle épréuve elle met l'ame, II. 305. Cortige de la protpérité, IV. PROTAGORE, frere de Nicoclès, chasse Eragore II de Salamine, & regne à sa place, V. 5.50. Ochus le confirme dans la pessession du trône, PROTAGORE d'Abdére, Sophif-

te, XI. 766. Procès singulier entre Proragore & un de ses disciples, ib.d. Sentiment de

Protagore sur l'existence de la Divinité, III. 641. XIII. 11. Les Athéniens le chassent de leur ville, & font bruler ses ibid. ouvrages, PROTEAS, Macedonien. Alexandre boit à sa santé dans la coupe d'Hercule, VI, PROTÉE, Roi d'Egypée, I. 138. Il recient auprès de lui Héléne avec ses richesses, & la rend à Ménélas, 139,140. PROTHOUS, Sénateur de Sparte, s'oppose à la guerre contre. les Thébains, V. 403, Il est 404. peu écouté, PROTOGENE, célébre Peintre, XI, 188, Maniére dont il fit connoillance avec Apelle, 168. Egards qu'eut pour lui Démétrius pendant le siège de Rhodes, VII. 243. Ouvrages de Protogéne, XI. 188. PROTOMAQUE, l'un des Chefs Athéniens qui remport rent la victoire près des îles Arginules, & qui furent condannés à mort à leur recour, IV. 60,71. Providence. Entret en de Socrate sur la Providence, IV. 179. PROXENE, de Béotie, commande un corps de troupes Grecques dans l'armée de Cyrus le · Jeune contre son frere Artaxerxe, IV. 142. Il est arrêté par trahison, & mis à mort, 182. Caractère de Proxene, PRUDENCE, Poéte Latin & Chrétien, XII. 142. PRUSIAS I, Roi de Bithynie, PRUSIAS II, Roi de Bithynie, furnommé le Chaffeur, se déclare pour les Romains contre

Antiochus, VIII. 392. Il fait

la guerre à Luméne, 515. Services que lui rend Annibal pendant cette guerre, ibid. L. 500. Prusias cherche à le livrer aux Romains, 501. VIII. 516. Il s'entremet 211près des Romains pour les engager à accorder la paix à Persee, IX. 81. Basses flateries de Prusias dans le Sénat, 196. Guerre de Prusias contre Attale, 203. Le Sénat l'oblige de mettre bas les armes, & de faire sarisfaction à Attale, 205. Prusias, voulant faire mourir fon fils Nicoméde, en est tué lui-même, PRYTANIS, nom du premier Magistrat de Corinshe, II. PSAMMENIT, Roi d'Egypte, est soumis par Cambyse, qui le traite avec douceur, I. 180. II. 315. Il cherche à remon-- ter sur le trône, & est mis à mort, I. 181. II. PSAMMIS, Roi d'Egypte, L PSAMMITIQUE, un des douze Rois qui régnoient en Egypte, est rélegué par ses Collégues dans des marais, & à quelle occasion, I. 154. Il défait les onze Rois, & demeure feul maître de l'Egypte, 155. Il fait la guerre au Roi d'Affyrie, 156. Il affiége Azor, & s'en rend maître au bout de vingt-neufans, 157. Il vient à bout de chasser les Scythes : de fes Etats , 158. Mort de Planimitique, 159. Ce qu'il fit pour s'assurer si les Egyptiens étoient le plus ancies peuple de la terre,

PTOLEMATDE, fille de Ptolémer Soter, est mariée à Démétris

# DES MATIERES. 465

orcéte, VII. 290.
iMÉE, fils d'Amyntas II,
ite la couronne à Perdicv.438. Pélopidas l'exclur
iône, 439. VI. 13.
iMÉE, fils de Séleucus,
ué à la bataille d'Ipsus,

255.

imée I, fils de Lagus, un Généraux d'Alexandre, d plusieurs villes dans e, VI. 507. Il est blesse éreusement au siège d'ulle des Indes, 559. Il est i en peu de jours, 560. inces qui lui tombent en 19e après la mort d'Alere, VII. 36. Il fait contle corps d'Alexandre à tandrie, 73. Il se ligue

Antipater, Cratére & gone contre Perdiccas & éne, 77. Il se rend maître amp de Perdicas, 85. Il e la Régence du Roiau-86. Il se rend maître de rie, de la Phénicie, & Judée, 91. Il prend Jéem, 93, Il forme une avec Séleucus, Cassant Lyfimaque, contre Ane, 159. Il s'empare de le Cypre 🚬 166. Il défait étrius dans une bataille. & se rend maître de Tyr, Difaite d'un de ses Géix par Démétrius, 170. ries expéditions de Pto-: contre Antigone , 182. mée est vaincu par Déus, qui lui enléve l'île pre.

olémée prend le ritre de VII. 208. Il empêche 30 (one d'aborder en Egyp-11. Il envoie du fecours 30 (hodiens afliégés par Dé-11) (12 (12 (hodiens) par Dé-11) (12 (hodiens) par Dé-11) (12 (hodiens) par Dé-

diens, en recornoissance, lui donnent le titre de Soter, 243. Prolémée se ligue avec Séleucus, Cassandre & Lysimaque, contre Antigone & Démétrius, 255. Ces quatre Princes partagent entr'eux l'Empire d'Alexandre, 260. Alliance entre Ptolémée & Lysimaque, 267. Ptolémée reprend l'île de Cypre sur Démétrius, 276. Il renouvelle la ligue avec Lysimaque & Séleucus contre Démétrius, 282. Il céde l'Empire à son fils Ptolémée Philadelphe, 296. Mort de Ptolémée Soter, 306. Eluge de ce Prince, 307. Fameuse Bibliothéque qu'il fir construire à Alexandrie, 299. Prolemee II, furnommé Philadelphe, est placé par son pere Prolémée Soter sur le trône d'Egypte, VII. 296. Fête qu'il donne aux peuples à fon avénement à la couronne, 308. Commencement de son régne, 329. Son ressentiment contre Démétrius de Phalére, ibid. Prolémée fait construire la Tour de Pharos, 298 XI. 47. Il fait traduire les Livres Saints pour en orner la Bibliothique, VII. 356. Il recherche l'emitié des Romains, 428. Sa libéralité envers les An bassadeurs Romains, ibid. Prolemée envoie du secours aux Athéniens affiégés par Antigone, 432. Révolte de Magas contre Ptolimie, 433. Celui-ci appaile une conspiration contre sa personne, 435. Travaux de Prolimée utiles pour le commerce.440. Il s'accommede avec Magas, 442.Guerre entre Ptolemée & nciochus, 444 Paix entre

ces Princes, 446. Mort de Prolémee Philadelphe, 456. Caractère & qualités de ce Prince, ibid. Geut qu'il avoit pour les arts, 444, 453. Son attention à faire fleurir le commercedans fon Roiaume, 44: .X.

Protémée III, furnommé Evergete, succède à son pere Prolémée Philadelphe , VII. 456. Il venge la mort de sa sœur Bérénice, fait mourir Laodice, & s'empare d'une partie de l'Atie, 465. En revenant de cette expédition il passe par Jerutalem, & y offre des facrifices au Dieu d'Irael, 469. Ligue d'Antic chus Hiérax & de Scleucus Callinicus contre Prolemée, 473. Celui-ci s'accommode avec Séleucus, ibid. Il fait arrêter Antiochus, & le mer en prison, 478. Il s'ap. plique à augmenter la Bibliothéque d'Alexandrie , ibid. Il donne à Joseph neveu d'Onias, la ferme des provinces de Célé-Syrie, de Paénicie, de Judée & de Samarie, 483. Libéralité de Ptolemée envers les Rhodiens, soo. Arrivée de Cléoméne à la Cour d'Egypte, 596. Mort de Ptolèmée Evergéte, 597.

PTOLEME IV, surnommé Philopator, monte sur le trône d'Egypte après la mort de Prolèmée Evergére, VII. 598. VIII. 2. Injustice & cruauté de cePrinceenvers Clioméne, 51, 54 Antiochus G Grand entreprend de recouvrer sur Prolémée la Celé-Syrie, 9, 22. Courte treve entre ces deux Princes, 26. Prolémée remporte à Raphia une grande vidoire sur Antiochus, 29,

ar. Il vient à Jérusalem, 32. Colére 🎉 vengeance de Prolémée contre les Juifs, parce qu'ils refusent de le laiffer entrer dans le Sanctuaire, 33-Il accorde la paix à Amiochus, 35. Révoke des Egytiens contre Philogator, 38. Ce Prince fe livre l toutes fortes de débauches , 39. ll fait mourir Arlinoé qui étoit li fœur & sa femme, 41. Il meurt use de débauches, 194-PTOLEMER V, dit Epiphane, age de cinq ans, monte fur le trone d'Egypte après la men de Ptolémée Philopator, VIII. 194. Antiochus le Granda Philippe se liguent pour ervahir fes Erats, 199, Prolémit elt mis sous la tutelle des Ro mains , 212. Aristoméne, Tuteur du jeune Roi pour le Romains, enleve à Anticches la Palestine & la Céle-Syne, 237. Antiochus reprend es Provinces , 239. Conspirates de Scopas contre Ptolemat dissipée par Aristoméne, 30% Ptolémée est déclaté majest, 302. Il épouse Cléopatre, Ele d'Antiochus, 333. Il fait alliance avec les Achéens, 475. Il donne à Hyrcan, fils de Joseph, de grandes marque de bonté & d'amitié, 47% l. se dégoûte d'Aristoméne, & le fait mourir, 303, 479. fe livre à toutes fortes d'exce. ibid. Les Egyptiens formen: plulieurs complots con:re!ui, ibid. Ptolémée choisit Polycrare pour son premier Ministre, ibid Avec l'aide dea Ministre, il vient à bout rébelles, 430. Il renouvelle l'alliance avec les Achées: ibid Il forme le deficire

taquer Séleucus . 527. Les principaux de sa Cour le font emportonner, 528. PTOLEMEE VI, dit Philometor, âgé ce six ans, succède à son pere Prolémée Epiphane, VIII. 528, Semences de guerre entre Ptolémée & Antiochus Epiphane, 594. Couronnement de Philométor, 596. Il est vaincu par Antiochus, -- 600. Il perd une seconde bataille contre Antiochus, & est fait prisonnier, 602, 603. Les Alexandrins, à sa place, nomment pour Roi son frere Prolémée Evergéte II, surnommé aussi Physicon, 606. Antiochus remet en apparence Philométor sur le trône, 612. Les deux freres s'accordent, & régnent ensemble, 613. Les Romains empêchent Antiochus de les inquiéter, 618. Philométor est chasse du trône par son frere Physcon, IX. 291. Il vient à Rome implorer la clémence du Sénat, 202. Les Romains partagent le Roiaume d'Egypte entre les deux freres , 194. Nouvelles brouilleries entre Philométor & Physicon, 295. Philomitor gefuse d'evacuer l'île de Cypre, 297. Il remporte une victoire fur Physicon, & le fait prisonnier, 299. Il lui pardonne, & lui rend ses Ecats, ibid. Il marie sa fille Cléopatre à Alexandre Bala, ass.Il permet à Onias de hâzir un temple pour les Juifs en Egypte, 316. Il marche au Secours d'Alexandre ion gendre, attaqué par Démétrius, 319. Complor d'Apoilonius contre Ptolémee, ibid. Sur le sefus que faitAlexandre delui livrer ce p rfile, Philom to lui cre sa fille, la donne : Démétrius, & lui aide à remonter sur le trône de soi jere, 320. Most de Philo metor, 321

PTOLEMEE VII, dit Evergée II, & Physcon, fils de Pto lémée Epiphane, est mis pales Alexandrins sur le tron d'Egypte à la place de Ptolé mée Philométor son frere aî né, VIII. 606. Les deux fre res s'accordent, & régnen conjointement, 613. Ils f préparent à le défendre contr les attaques d'Antiochus ibid. Les Romains obligent o Prince à laisser les deux frere en repos, 618. Phylicon chall Philométor du trône, IX 291. Les Romains partagen le Roiaume entre les deux freres, 294. Physcon, mé content de la part qu'on lu donne, vient à Rome, & demande qu'on le mette et possession de l'ile de Cypre itid. Les Romains la lui ad jugent, 296. Les Cyrénéen fernient à Physcon l'entrée d leur pays, 297. Ce Prince 1 rétablit dans la Cyténaïque & s'attire de mauvais traite mens par sa mauvaise con duite, ibid. Il fair de nou veau le voiage de Roine, & y porte les plaintes contre so frere, 298. Il entreprend d se rendre maître de l'île d Cypre, ibid. Philométor 1 bat, le fait pritonnier, & li rend ensuite généreusemer fes Etats,

Phyton épouse Cléopart veuve de l'hilométor, mont sur le trône d'Egypte, & famourir le fils de son frere IX. 322. Excès de folie & de débauche dans Physicon , 342. Scipion l'Africain le jeune se gransporte à la Cour de ce Prince, 347. Physcon chasse Cléopatre, & épouse une fille qu'elle avoit eue de Philométor, nommée aussi Cléopatre, 369. Horribles cruautés qu'il exerce en Egypte, ibid. Une révolte générale l'oblige d'en fortir, ibid. Nouvelles cruauzés de Physcon, 370. Il retourne en Egypte, & remonte sur le trône, 373. Il appuie l'imposture d'Alexandre Zébina, & lui prête une armée pour monter sur le trône de Syrie, ibid. Il donne sa fille Tryphéne en mariage à Grypus, 379, Mort de Physcon, 381.

PTOLEMER VIII, dit Lathyre, succède à son pere Physicon, IX. 382. Cléopatre sa mere l'oblige à répudier Cléopatre sa sœur aînce, & à épouser Sélene sa sœur cadette , 383. Lathyre donne du secours à Antiochus le Cyzicénien conre Jean Hyrcan, 188. Cléopatre ôte sa fille Séléne à Lathyre, & l'oblige lui même à fortir d'Egypte, & à se contenter du Roizume de Cypre, 396. Lathyre envoie affiéger Ptolémaïde, & marche en personne contre Alexandre Roi des Juifs, sur lequelil remporte une grande victoire, 397. Action barbare de Lathyre après le combat, 398. Il leve le siège de Prolémaïde, 399. Il fait une tentative inutile sur l'Egypte, 400. Il est rappellé par les Alexandrins, & remis für le trône d'Egypse, 409. Il s'éleve une rébellion dans l'Egypte contre lui, 410. Lathyre détruit Thébes où s'étoient retirés les rébelles, 411. Il meurt peu de tems après, ibid.

Prolemee IX, Roi d'Egypte: Voiez ALEXANDRE I, fils de

Physcon.

PTOLÉMÉE X, fils d'Alexandre I, Roi d'Egypte: Voiez Ale-XANDRE II.

PTOLEMEE XI, Surnommé Aulète, est mis par les Alexandrins sur le trône d'Egypte à la place d'Alexandre II, IX. 425. Il se fait nommer ami & allié du peuple Romain par le crédit de César & de Pompée, X. 287. En conséquence il accable ses sujets d'impôts, 288. Il est chasse du trône, ibid. Les Alexandrins lui substituent Bérénice sa fille, ibid. Il va à Rome, & gagne à force d'argent les suffrages des premiers de la République pour se faire rétablir , 289. Il fait périr la plupart des Ambassadeurs Egyptiens envoiés à Rome pour y justifier leur révolte, 292. On lui oppose un Oraclede la Sibylle, 293. Gabinius le rétablit sur letrone, 301. Aufere fait moutit sa fille Bérénice, 304. Son ingratitude & sa perfidie envers Rabirius, 304. Mon d'Aulére, 306. PTOLÉMÉE XII, fils de Ptoléme

Aulète, régne après son pete avec sa sœur Cléopatre, X. 306. Il chasse Cléopatre, 307. Il fait assassine Pompée par le conseil de Théodote, 309, 310. César se potte pour Juge entre Prolémée & Cléopatre, 314. Il s'assure de la personne de Prolémée, 317. Il le relà-

che, 326. Ptelemée recommence la guerre contre Cefar, 327. Il ett vaincu, & se noie dans le Nil en voulant se sauver.

PTOLÉMÉE I, Roi de Cypre, frere de Ptolémée Auléte, est déposé par les Romains, & ses biens confisqués, IX.435 II se fait mourir par le possen, 437.

PTOLÉMÉE II. fils de Ptolémée
Auléte, est établi Roi de Cypre par César, X. 317. César
lui donne la Couronne d'Egypte conjointement avec
Cléopatre, 329. Mort de Ptolémée enipoisonné pas cette
Princesse, 333.
PTOLÉMÉE, fils d'Antoine & de

Cléopatre, est proclamé Roi de Syrie par Antoine, X. 354. PTOLEMEE APION, fils naturel de Physcon, est établi par son pere Roi de la Cyrénaïque, IX. 382. Il laisse en mourant

fon Roizume aux Romains.

403.

Prolimée Ceraunus, ou le Foudre, fils de Ptolémée Soter, quitte la Cour, & se retire d'abord auprès de Lysimaque, & ensuite auprès de Séleucus, VII. 297, 333. II engage ce dernier à faire la guerre à Lysimaque, 334. Il assassine Séleucus, & s'empare des Etats de Lysimaque, 339, 341. Il épouse sa sœur Arfinoé veuve de Lyfimaque, & fait égorger les deux enfans qu'elle avoit eus de ce Prince, 341, 344. Il la relégue ellemême dans la Samothrace, ibid. Il est bientôt puni de ces parricides par les Gaulois, qui le tuent dans un combat,

PTOLÉMÉE MACRON, Gou-

verneur de l'île de Cypre tous Prolemée Philométor, se revolte contre ce Prince, entre au service d'Antiochus Epiphane, & lui livre l'île de Cypre, VIII. 601. Antiochus le met au nombre de ses confidens, & lui donne le Gouvernement de la Célé Syrie& de la Palestine, 602, Il marche contre les Juifs, & est vaincu par Judas Maccabée, 643. & suiv. Il devient ami des Juifs, IX. 283. Antiochus Eupator lui ôte son Gouvernement, 284. Ptolémée, de désespoir, se fait mourir par le poison,

POION, 2020.
PTOLÉMÉE, fils de Pyrrhus, est rué dans un combar contre les Lacédémoniens, VII. 418.
PTOLÉMÉE, un des principaux
Officiers de Philippe, se joint à Apelle dans sa conspiration contre ce Prince, VIII. 86.
50. Pillippe le fait mourir, 96.
PTOLÉMÉE, Astronome & Géographe célébre, XIII. 167,

PUBLICIUS CERTUS, Sénateur Romain, est exclu du Consulat à la sollicitation de Pline, XII. 363, 365. Pudeur. Traces de pudeur parmi les Payens, II. 108. XI.

106. Elle étoit absolument négligée à Sparte, II. 553. Pugilat. Exercice Athlétique des Anciens, V. 70. Puits de Joseph, bâti dans le

château du Caire en Egypte: fa description, I.

PULCHER (P. Claudius) Con-

ful, est battu sur mer par Adherbal Général Carthaginois,

I. 335.

Punique. Origine & significa-





res Puniques, 305, 366, 522.

Punitions caudies paimi les troupes chez les Anciens, XI.

464, 470.

PYDNA, ville de Maccdoine, eit foumite par Philippe, VI. 23. Célébre victeire temportée près de cette ville par Paul Emile fur Perse, IX. 120,

PYLADE, Instituteur del'art des Vantominues, XI. 279.

PYLE, petite ville de Messenie, passe au pouvoir des Atheniens pendant la guerre du Peloponnese, III. 554.

Pyramides. Description des Pyramides d'Egypte, I. 19.

144. Jugement qu'on doit portet de ces sameux bâtimens,

PYRGOTELE, fameux Sculpteur, XI. 176.
PYRRHIAS, Général des Etoliens, est battu deux fois par Philippe, VIII. 123.
PYRRHON, Philosophe, Chef de la Seste qui porte son nom, XII. 553. Sa méthode de philosopher, 554. Son indifference, thid. Dogme abominable qu'il enseignoir, 555.

PYRRHUS, fils d'Eacide Roi d'Epire, se derobe à la fureur des révoltés, VII. 271. Il est rétabli sur le trône d'Epite par Glaucias Roi d'Illyrie, ibid. Les Molosses se révoltent contre lui, & pillent tous ses biens, 272. Il le retire auprès de Démétrius fils d'Antigone, ibid. Il se distingue à la bataille d'Ipsus, 260, 272. Il va en orage en Egypte pour Démétrius, ibid. Il épouse Antigone fille de Bérénice. 27 3. Prolémée lui donne une flore & de l'argent dont il se

fert pour le retirer dans les Etats, ibid. Pyrrhus enlève la Macédoine à Démétrius, & en est déclaré Roi, 282, 283. ll partage ce Roiaume avec Lytimaque, 187. Il ett bientốt obligé d'en sortir, 289. Les Tarentins appellent Pyrthus à leur secours contre les Romains. 363 CePrince passe en Italie, 368. Il défait le Consul Levinus, 372,375. ll fait faire aux Romains des propolitions de paix, 37% Entretien de Pyrthus avec F2bricius, 381. Pyrrhus semporte un second avantage sur les Romains, 395. Expéditions de Pyrthus en Sicile, 397. I. 307. Il revient en lulie, VII.402. Il pille le temple de Proterpine chez les Locriens, 403. Il est vaincu par les Romains, 405. Il repasse en Epire, 406. Il se jette dans la Maccedoine, & s'en rend maîtte pour un tems après avoir vaincu Antigone, ibid. Expédition de Pyrthus dans le Peloponnéie, 411. Il forme inutilement le siége de Sparte, ibid. Il est tué à celui d'Argos, 420, 423. Caractére de Pyrrhus en bien & en mal, 285, 362, 424.

PYTHAGORE, Lacédémonien, commande une partie de la flote de Cyrus le jeune dans l'expédition de cePrincecontre son frere Arraxerxe, IV.

PYTHAGORE, fils d'Evagore, defend, pendant l'abience de ion pere, la ville de Salamine qu'Artaxerxe affiégeoit, IV.

PYTHAGORE, Philosophe, Ill. 470. XII. 122. Divers vois-

#### DES MATIERES.

Pythagore, 523. Il n Italie, & s'établit à e , où il cuvre une de Philosephie, III. II. 523. Noviciat de tiu'il fait fubir à fes dif-525. III. 472. Docites disciples pour lui, III. 526 Merveilleux ment que les leçons ent dans l'Iralie, & dans Crotone, ibid. Mort de Pythagore, ntimens de ce Philosor la nature de la Di-(31. XIII. 16. Son : de la métempsycose, ries qu'il racontoit-de ne à ce fuiet. XII. 533. Merveilles attribuées igore, HUsdeCyzique gagne eillance de Cyrus, qui ne pour pention le ree sept villes , II. 392. :, Magistrat des Béoles engage à joindre irmes à celles des s contre les Romains, . Métellus le fait mou-237.

raphe, IX. 218. XIII.

, ami de Damon:
où fut mise leur ami246.
nom de la Prètresse
on à Delphes, V. 34.
Jeux célébres de la
V. 55.
culpteur; qui travailla
llir le'Mausolée, XI.

Prince Lydien d'une immense, & extrét minager, X. 534.

Xerxès de ses richesses, ill. 186. Moien dont la Princelle son époute se terr pour lui faire fentir l'injudice & le ridicule de sa conduite, 138. Cruauté que Pythius éprouve de la part de Xeixès, Prihodore, envoié par les Atheniens au lec eurs des Léontins, est exile pour n'avoir pas entrepris la conquête de la Sicile , III. PYTHON, de Byzance, célèbre Rheieur, est député par Philippe aux Thebains pour les porter à la paix, VI.

Rheieur, ell député par Philippe aux Thebains pour les porrer à la paix, VI. 117. PYXODORE, berger, découvre une carrière de marbre auprès d'Ephéle, XI. 3 s. Les Ephéfiens lui décernent de grants honneurs, 36.

Q

Uatre cens hommes sont revétus de toute l'autorité à Athénes, & en abulent tyranniquement, IV. 21. Ils sont calles , QUESTEUR ROMAIN: fes fonctions à l'armée, XI. QUINTE CURCE, Historien Latin , XII. QUINTILIEN, Rhéteur Latin, XI. 705. Sa naislance, 706. Moiens qu'il emploie pour se former à l'éloquence, 707. Il ouvre à Rome une Ecole de Rhétorique, 7c9. & exerce en même tems la fonction d'Avocat, 710. Il obrient de l'Empereur la permission de quitter ces deux emplois, 712. Il perd un de ses fils, 71; li commence for ouvrage des Institutions Oracoires, 714. Domitien le charge de l'éducation de deux Princes fes pecies

ibid. Flaterie impie de Quintilien envers cet Empereur, 716. Douleur de Quintilien à la mort de son second fils, 7 : 8. Il finit fon ouvrage des Institutions Oracoires , 720. On ne fait rien tur le tems de fa more, 726 Plan & carastère de la Rhethorique de Quintilien, 727. Maniére d'enteigner la Jeuneffe uficie de ion tenis. 735.

R

K Abirius - Posthumus , Chevalier Romain, vient trouver Ptolémée Auléte pour se faire paier des sommes qu'il Jul avoit prétées à Rome, X. 304. Perfidie de Prolémée à son égard, 305. Rabirius est accusé à Rome d'avoir aidé Prolémée à corrompre le Sénat, ibid. Cicéron prend sa défente. ibid.

Ragau, nom de la plaine où Nabucodonofor vaniquitPhraor-

te , II. RAMESSES-MIAMUM, Roid'E. gypre , I. 124. Ce Prince fait fouflier aux Israelites des

maux infinis , RAMEURS. Condition des Rameurs chez les Anciens, VI.

ibid.

RAMMIUS, Citoien de Brunduse, est chargé par Persée d'empoisonner Euméne, IX. 17. Il va trouver Valére à Chalcis, lui découvre tout, & le suit à Rome,

RAPHIA, ville de Palestine, près de laquelle Antiochus le Grand incu par Ptolé-VIII. les Anciens ux qui fedif-

tinguoient à la guerre, XL 467 , 481. Reconnoi fance. Elle étoit la principale vertu des Egyptiens, 1.

REGILLUS ( L. Emilius) est charge du commandement de la flore Romaine à la place de Livius, VIIL 386. Il remporte une victoire complette sut Polyxénide Amiral d'Amiochus, 394. Il reçoit l'honneur du triomphe, 434

REGULUS (M. Atilius) Conful, remporte avec la flote une grande victoire fur les Carthaginois, J. 313. Il passe en Afrique, 314. Les Romains lui continuent le commandement comme Proconsul, 315. Il défait les Carthaginois, & s'empare de Tunis, 316, 317. Il se laiste éblouir par ses heureux succès, 318. Il est vaincu par les Carthaginois, & fait prisonnier, 322, 324. Les Carthaginois l'envoient à Rome proposer l'échange des prisonniers, 328. A son retour ils lui font souffrir les derniers fupplices, 329.

Religion. Origine & source de la Religion des Anciens, V. 1. & Juiv. Attention des Anciens à s'acquitter en tout des devoirs de Religion, III. 274. IV. 191. XI. 400, 439. Le voile de la Religion sert souvent à l'exécution des desseins ies plus criminels, & à couvrir les entreprises les plus injustes , III. 178. VI. 61.

Repas publics établis dans la Gréce, & à Sparte, II. 519. IV. 481 Chez les payens les repas commençoient & finissoient par des prières, X.463.

140.

ité des anciens Génédans leurs repas, XI.

lion des corps. Senticonfus que les payens
it de la réturrection des
, IV. 67,
des dix mille Greca
a bataille de Cunaxa,
186 & fuiv.
MANTE, frere de Minos,
argé par ce Prince d'adrer la justice dans s'a
apitale, IV. 487,
iINIT, Roi d'Egypte,

, ville de Sicile, forme igue contre Denys, V. ille fait la paix avec ce : ibid. Refus injurieux e fait de lui donner une :, & réponse insolente elle accompagne ce re-198. Denys pour se venent l'ashéger , 221. Fusort de cette ville, 222. L'gion Romaine vient iblir par le secours des retins , après en avoir les citoiens , 1. 112. omains les rétablissen,

ITHRE, un des Chefs és contre Arraxerxe ion, livre à ce Prince rincipaux des révoltés faire sa paix, & garde nt qu'il avoit apporté pie pour la confidéra-V. 500. UR. Ce que l'on entend : mot, XI, 649. Rhé-Grecs, 651. Rhéteurs

que adressée à Héren-XI. 690. DE, Achéen, oblige par naces son fils Memnon, qui étoit Magistrat, à ne pas s'opposer au Traité avec les Romains, VIII. 255.

RHODES, île & ville de l'Asie Mineure, II. 8. Rhodes fe fouleve contre Athénes, V. 515. Elle est déclarée libre, 526. Elle devient soumise 2 Mautole Roi de Carie, 533. Les Rhodiens entreprennent de détrôner Artemile veuve de ce Prince, 536. Cette Princesse se rend maîtresse de leur ville, 537. La mort d'Artémise les rétablit en liberté, 539.Les Rhodiens refusent de donner du secours à Antigone contre Ptolémée, VII. 215. Démétrius assiége leur ville, 216. Il leve le siège un an après par un traité fort honorable aux Rhodiens, 241. Il leur fait présent de toutes les machines de guerre qu'il avoit emploiées à ce siège, ibid. Les Rhodiens, de l'argent qu'ils en recirent, font construire un Colosse sameux, 242. Flaterie impie des Rhodiens envers Ptolémée, pour lui marquer leur reconnoissance du secours qu'il a bien voulu leur donner pendant le siege, ibid. Grand tremblemont de terre qui arrive à Rhodes, 598. Emulation des Princes voifins à foulager cette, ville désolée, 599. X. 27. Destruction du fameux Colosse, VII. 598. Guerre entre les Rhodiens & les Byzantins, & quelle en fut la cause, VIII. 29. La paix est rétablie entre ces deux peuples, 21. Guerre entre les Rhodiens & Philippe, 201. Ils portent leurs plaintes à Rome contre ce Prince, 214. Ils défent An-



nihal sur mer, 191. Dispute entre les Rhodiens & Euméne devant le Schat de Rome au fujet des villesGrecques d'Afie , 419. Les Ricdiens fignalent leur zele pour les Romains dans la guerre contre Perfie, IX. 32. Ils enveient des Ambassadeurs à Rome. & à l'armée Romaine en Macédoine, qui y parlent en faveur de Persee avec une insolence extraordinaire, \$1, 113. Ils enveient des Députés à Rome, qui se presentent devant le Schat , & tachent d'appaiser sa colère, 174. Après de longues & de vives follicitations ils obtiennent d'être admis à l'alliance du peup!e Romain, RHODOGUNE, fille de Michri-

RHODOGUNE, fille de Mithrida e Roi des Parthes, époufe Démétrius Roi de Syrie, IX.

RHODOPE, célèbre Courtifane, XII. 35. Rhône, fleuve. Passage du Rhône par Annibal, 1. 385.

Rhythme, terme de Musique: en quoi il conside, II, 421. RICHELIEU (le Cardinal de)

composoit des pièces de Théâtre, & se piquoir d'y exceller, V. 229. Richesses Mépris que les anci. ns Scythes avoient pour les ri-

chesses, III. 80.
Rivières qui roulent de l'or, X.

Roiaumes. Origine & progrès de l'établissement des Roiaumes, I.

Rois, PRINCES. Devoirs d'un Roi, III. 46c. IV. 485. V. 537. VI. 709. XII. 215. Qualités effentielles dans un Prince: fincétité, vérité, bonne foi , III. 451 , 458. VI. 580, application à rendre la Justice, VI. 148. VII. 284. X. 70. XII. 645. savoir reconnoint les fautes quand il arrive qu'il en commette, III. 177 XII. 6.8. s'attiter l'afficition de to (ujets, VII. 173, 2#7, 419, \$15,56c. VIII, 181. favorilet les Arts & les Sciences, X. 31. 77. XI. 175. faire fleurir le Commerce dans fon Roiseme, VII. 44c. X. 569. 10 point ouvrir fon cœur à l'envie, à la jalousie, & àlaste terie , 1. 498 111 173. 363. VI. 572. En quoi un Frince doit enercher à le distinguet de ses sujets, II. 300, 303. Noble emploi qu'il doit faire de ses richesses, VII. 382. Un Prince est l'épée & le bouciier de son Erat , II. 388. C'est une conneissance bien importante à un Prince que celle du cœur, VI. 198 L1 temperance est une versubien eicimable dans un Roi, V. 453. III. 480. Vices odieux dans un Prince, VI. 482. Difference entre être Roi & êne Tyran , III. 459. V. 165.

ROMAINS. Premier traité entre les Romains & les Carthaginois, I. 249. Les Romains envoient des Députes pour rechercher les Loix des villes de la Gréce III. 319. Second traité entre les Romains & les Carthaginois, I. 273. Guerre entre les Romains & Pyrrhus, VII. 363. Ils font vaincus en deux rencontres par ce Prince, 372, 395. Ils remportent fur Pyrrhus une grande victoire, & l'obligent de forté de l'Italie, 405, 406. Ils pu

342.

nissent le crime de leurs citoiens qui s'étoient établis à Rhége, I. 305. Ils envoient des Ambassadeurs à Prolémée Philadelphe, & font alliance avec ce Prince, VII. 428.Ils donnent du secours aux Mamiertins contre les Carthagimois, I. 307. Ils font alliance avec Hilron Roi de Syracule. X. 10. Ils songent pour la premiére fois à équiper une flore, l. 309. Ils battent celle des Carthaginois d'abord près des côtes de Myle, 311. puis près d'Ecnome, 313. Ils pas-Centen Afrique, 314. Ils iont d'abord vainqueurs, 316. puis vaincus, 322. Ils défont la flote des Cartnaginois à la vûe de la Sicile, 330. Ils pasfent en Sicile, & forment le Lége de Lilybée, 332. Ils tont vaincus fur mer, 333. I's rempottent une grande victoire fur les Carrhaginois, auxquels ils accordent la paix, 339.

Les Romains enlevent la Sardaigne aux Carthaginois, I. 365. Ils chassent Teuta de l'Illyrie, VII.5 : 2. Ils envoient en Gréce une Ambassade solennelle pour y faire part de leur traité avec les Illyriens, 51 7. Les Corinthiens les admettent aux Jeux Ithmiques, & les Athéniens leur accordent le dro t de Bourgeoifie, ibid. Les Romains chassent Demétrius de Phare de l'Illyrie, VIII. 59. Ils envoient des Ambafladeurs le redemander à Pnilippe, qui le leur refuse, ibid. Ils déclarent la guerre aux Carrhaginois, I. 380 Ils sont vaincus près du Tésin, 401. près de la Trébie, 407. près du lac de Thrasyméne, 415. I s sour pluieurs conquêtes daus l'Espagne, 429. Ils perdent une grande bacaille près de Cannes, 431. Siége de Rome par Annibal. 450. Défaire des Romains en Epagne, 454. Ils remportent une grande victoire sur Asdrubal, 452. Ils passent en Afrique, 462. Ils désont les Carthaginois près de Zama, les obligent de demander la paix, & la leur accordent, 472, 473,

Les Romains envoient des Députés vers Ptolémée & Cléopatre pour renouveller avec l'Egypte leur ancienne alliance, VIII. 38. Ils remportent un avantage sur Philippe & Apollonie, 109. I's rompent avec Hiéronynie, X 48. Sur la nouvelle de la mort de ce Prince ils envoient Marcellus en Sicile, 50. Ce Général fe rend maître de Syracule, 96. alliance des Romains avec les Etoliens, VIII. 116. Les Romains envoient Sulpicius au secours des Etoliens contre Philippe, 123. Diverses expéditions de ce Préteur dans la Macédoine, 125. 144. Paix générale entre les Romains & Philippe, dans laquelle sont compris les Alliés de part & d'autre, 185. Les Romains acceptent la tutéle de Prolémée Epiphane, 210. Ils déclarent la guerre à Philippe, 215. Ils défent ce Prince dans un combat, 226. Ils emploient leur crédit auprès d'Antiochus pour le porter à ne point faire la guerre à Attale , 236. Expéditions des Romains dans la Phocide, 245. Ils fent un

Traité avec Nahis, 263. Ils remportent pres de Scotusse & de Cynole, phales une célebre victoire sur Philippe, 269. Ils accordent la paix à ce Prince, 281. Ils rétablissent les Grecs dans leur ancienne

liberté .

Les Romains envoient une Ambassade à Antiochus, VIII. 297. Elle n'aboutit qu'à disposer les choses de part & d'autre à une rupture cuverte, soo. Ils font la guerre à Nabis, 306. Ils l'obligent de demander la paix , & la lui accordent, 318. Tout le prépare à la guerre entre les Romains & Antiochus , 326. Mutuelles Ambassades de part & d'autre qui ne terminent rien , ibid. Les Romains envoient des eroupes co tre Navis qui avoit rompu le Traite, :40 Ils déclarent la guerre à Anti-chus, 366. Ils remportent un avantage fur ce Prince aux Thermopyles, 372. Ils défont en deux rencontres Polyxénide Amiral d'Antiochus, 385. 394. Ils passent en Asie, & remportent fur Antiochus une grande victoire près de Magnésie, 404, 409. Ils accordent la paix à ce Prince , 416. Ils foumertent les Etoliens,& leur accordent la paix, 447. Ils soumettent les Gaulois d'Asie, 456. Plaintes portées à Rome contre Philippe, 485. Les Romains envoient des Commissaires pour examiner ces plaintes, & pour prendre aussi connoissance du mauvais traitement fait à Spatte par les Achéens, ibid. 490. Nouvelles plaintes portées à Rome contre Philippe, 529. Les

Romains lui renvoient fontis Dimétrius avec des Ambassadeurs , 582. Ils favoriient Maimissa qui étoit en guerre avecles Carthaginois, I. 514

Les Romains envoient des Ambassadeurs en Macédoise, pour veiller tur la conduitede Persie, IX. 5. Ils rompent avec ce Prince, 21. La guerre est déclarée dans les formes, 36.LesRomains recoivent un échec près du fleuve Pénée, 49. Le Sénat fait une lage Ordonnance pour arreter l'avarice des Généraux & des Magistrats qui vexoient les alliés, 67. Les Romains pénétrent juiques lans la Macchoine, 72. Ils foumettent Gentius Roi d'Illyrie , 108. Ils remportent une grande victoire sur Persce près de la ville de Pydna, 127.Ce Prince est pris avec les enfans, 141. Décret du Senat qui accorde la liberté aux Macidoniens & aux Illyriens, 147. LesRomains obligent Antiochus Epiphane de fortir d'Egypte, & de laisser en repos les deux freies régnans, Vill. 6 . 8. Dur traitement qu'ils exercent contre les Etoliens, IX. 184. Tous ceuxgénéralement qui avoient favorisé Persée, sont appellés aRome pour y rendre compte de leur conduite, 186. Mille Achéens y sont conduits, 189. Le Sénat les relégue dans diverses bourgades de l'Italie, 191. Après dix-sept ans d'exil il les renvoie dans leur parrie, 194. Il refuse l'entrée de Rome à Euméne, 198. Les Romains partagent le roiaume d'Egypte entre Philométor & Physicon, 294. Un de leurs

#### ES MATIERES.

adeurs est tué enSyrie, 201. Lomains reconnoissent fs pour amis & alliés, i. Ils reconnoissent Dé-; pour Roi de Syrie, s soumettent les Ligu-& abandonnent leurs aux Marfeillois, 211. mettent Andriscus & utres Avanturiers qui it emparés de la Macé & réduisent ce Roiauprovince Romaine, 3, 228. Ils díclarent la aux Carthaginois, I. ls leur ordonnent de le Carthage, 533. Ils it le fiége de cette ville, étruisent entiérement, 558. Décret du Sénat are plusieurs villes de ue des Achéens, IX. roubles dans l'Achaïe. es Romains défont les is, & s'emparent de s, 236, 237. lis remt une nouvelle victoire Achéens, s'emparent rinche, & la brûlent, 41. Ils réduisent la Gréprovince Romaine, s renouvellent les Traits avec les Juifs, 333, 374. Ils héritent des k des Etats d'Attale Roi gathe. 353. lls foumettriftonic qui s'en étoit 354. Guerrre des Rocontre Jugurtha, I. 589. née Apion Roi de la Cyue, & Nicoméde Roi thynie laissent en moueurs roiaumes aux Ro-, IX. 403, 412. Les ins réduitent ces roiau rovin ces Romaines,

Les Ron.ains rétabliffent les Rois de Cappadoce & de Bithynie, que Mithtidate avoic chasses , X. 128. Premiére guerre des Romains contre Mithridate, 13c. Massacre de tout ce qu'il y avoit de Romains & d'Italiens dans l'Afie Mineure, 136 Les Romains gagnent trois grandes batailles contre les Généraux de Mithridate, 152, 159, 162. Ils accordent la paix à ce Prince, 170. Seconde guerre des Romains contre Mithridate . 176. Troisieme guerre des Romains contre Mithridate, 184. Ils font vaincus par ce Prince dans une bataille. 186. Ils remportent une grande victoire fur ce Prince . & l'obligent de se setirer en Arménie auprès de Tigrane son gendre, 196, 201. Ils déclarent la guerre à Tigrane, & défont ce Prince dans une bataille, 206, 219. Seconde victoire des Romains sur Mithridate & Tigrane joints ensemble, 235. Ils remportent de nouveau plusieurs victoires sur Mithridate qui avoit recouvré ses Etats, 254. lis soumettent Tigrane Roid Arménie , 258. Ils chauent Antiochus l'Asiatique de la Syrie, & réduisent ce Roiaume en province Romaine, 267. IX.

Les Romains sont déclarés par le testament d'Alexandre Roi d'Egypte, héritiers de ses Etats, IX. 426. Fin de la guerre contre Mithridate, X. 280. Les Romains chassen Prolémée Roi de Cypre, & confisquent ses biens, IX. 435. Ils portent la guette



ibid.

contre les Parthes, & sont vaincus, 486, & suiv. Ils déclarent Ptolémée Aukte leur ami & leur allić 🕻 🗶 288. Ils réduisent l'Egypte en province Romaine, 389. La Cappadoce est aussi réduite en province Romaine, IX. 566. Réflexion sur la conduite des Romains à l'égard des Républiques Greeques, & des Rois tant del Europe que del'Afie, VIII. 436. Traits de la politiqueRomaine, 514, 523. IX. 169, 173, 201, 295. Difference entre les Romains & les Grecs, 259. Fierté Romaine. VIII. 618, 610. Jurispruden. ce Romaine, XII. 634 Entreprise & déclaration de la guerre chez les Romains, XI. 294, 198. Choix des Généraux & des Officiers, 307. Levée des soldats, 326. Les vivres, 347 Paie des soldats, 366. Leurs armes, 375. Départ du Consul, & des troupes , IX. 37. XI. 402. Marche de l'armée, 403. Construction & fortification du Camp, 408. Disposition du Camp, 415. Fonctions & exercices des toldats & des Officiers dans leur Camp, 429. Soin de consulter les dicux & de haranguer les troupes avant le conibat, 419. Maniére de ranger les armi es en bataille, & de donner i, combat , 4,3. Punitions , 47 Récompenfes , 481 Triamphes , 489. Marine d 5 Romains, 555, & luiv. Ide magnifique de la majeité d'Enpire Romain, 625 Pro- e de l'Astronomie & de 1 oxtograp ie chez les Rome . XIII. 164, 176. Différe de de goût entre les.

Romains & les Grecs par rayport aux spectacles, V. 9! Romans. Mauvais goût de ceux qui s'attachent à lire de pareils ouvrages, XII. ROSACE, Gouverneur de Lydie & d'Ionie, commande un détachement de l'armée d'Ochus dans l'expédition de ce Prince contre l'Egypte, V. Rosacès, Seigneur Persan, donne des marques de a bravoure au passage du Granique, VI. Roscius, fameux Comédien, XI. 263. A quoi montoient ses gages par an, Rosette, sorte de métal, X. 505. ROXANE, sœur de Statita, Reine de Perse. Histoire tragique de cette Princesse, IV. ROXANE, fille d'Oxiane, épouse Alexandre, VI. 485. Elle fait mourir Statira, veuve comme elle d'Alexandre, & Drypétis veuve d'Ephestion, VII, 40. Elle accouche d'un fils peu de temps après la mort d'Alexandre, 36. Cassandre la dépouille de tous les honneurs du trône, & quelque tems après la fait moutir, 133, 180. ROXANE, fœurde Mithridate, X. 198. Fin déplorable de cette Princesse, RUSTICUS ARULENUS, Philosophe Steicien, & Maine de Pline, est mis à mort par

ordre de Domitien, XIL 357.

ABACUS , Roi d'Ethiopie entre dans l'Egypte, &:

### DES MATIERES. 479

aître, 147. Au bout quante ans, il se retire airement en Ethiopie, ibid. s, Secte d'idolâtres dans nt, II. 445. s (Fabius) ancien Jufulte, XII. 640. UES, nation puissance les Indiens, soumise Jexandre, VI. 558. nation Scythe, soumise lexandre, VI 485. OSCO ( Jean de ) célébre iome, XIII. 169. TE, Roi de Lydie, II. Il forme le siège de ibid. Abrégé de la vie des sept de la Gréce , II. 611. TE, ville d'Espagne, af-& prise par Annibal, 376 , 378. ille de la basse Egypte, INE, ville capitale de e Cypre, IV. 308. NE, île de Gréce, fae par le combat naval Xerxès & les Grecs, II. III. 233. TE, Historien Latin, 233. Caractére de ses 234-NAZAR, Roi de Ninive, 7. Il soumet Osee, Roi amarie, le charge de es, & détruit le Roiau-'Ifraël , 58. Morr de Salibid. ılar, t, femme d'Aristobule, le prison les crois Princes, i de son mari, IX. 446. ON, Roi d'Israël. Ries que lui procuroit le merce, X. on. Cet Art faisoit partie Musique des Anciens,

XI. 205, 266. SAMARIE, ville de Palettine. capitale du Roiaume d'Israël, II. 10. Origine de l'inimitié entre les Samaritains & les Juifs , 65. Les Samaritains traversent les Juifs dans le tems qu'ils rebâtissent le Temple de Jérusalem, 281, 335. III. 63. Ils se soumerrent à Alexandre, VI. 315. Ils ne peuvent obtenir de ce Prince les mêmes priviléges que les Juifs, 332. Ils te murinent, 347. Alexandre les chasse de Samarie, ibid. Ils 1e conforment à la religion d'Antiochus Epiphane, VIII. 623. Destruction de Samarie par Hyrcan , IX. 390. Sambuque, machine de guerre des Anciens, X. SAMOS, île & ville d'Ionie, II. 484, 505. Prife & destruction de Samos par les Athéniens, III. 419. Lyfandre y rétablit les anciens habitans, IV. 93. Flaterie impie desSamiens envers ce Lacedémonien, 128. SAMOTHRACE, île de l'Archipel, regardée comme sacrée & inviolable, IX. SANDROCOTTE, Indien, s'empare de toutes les Provinces de l'Inde, qu'Alexandre avoit conquises, VII 249. Séleucus entreprend de l'en chasser. 250 Ces deux Princes fonc entr'eux un accommodement. SANGALE, ville de l'Inde, prise & ratee jusqu'aux fondemens par Alexandre, VI. SAOSDUCHIN, Roi de Babylone: voiez NABUCODONOsor I. SAPHO, de Mitylene, surnoni. mée la dixieme Mufe 1

610. XII. SAQUES . peuple d'Affyrie, foum's par Cyrus, II. 188. SARACUS, Roi d'Assyrie, II. 67. Révolte de Nabopolassar contre ce Prince, ibid. Mort de Saracus, SARDAIGNE, île de l'Europe dans la Méditerranée, passe au pouvoir des Carthaginois, I. 240. & ensuite sous la domination des Romains, 365. SARDANAPALE, Roi d'Affyrie, II. 49. Sa mollesse, ibid. Sa mort, SARDES, ville de Lydie, passe au pouvoir de Cyrus, II. 222. Elle est prise & brûlée par Aristagose & les Arhéniens, III. 117. Elle est soumise par Alexandre, VI. Sate!lites de Jupiter, XIII. 203. Satrape, nom quion donnoit chez les Perses aux Gouverneurs des Provinces, II 366. 223. Saturne, divinité payenne, I. 189, Saturne, Planete, XIII. 209. Satyre, sorte de Poésie médifante, V. SAURUS, Sculpteur, XI. 88. Ce qu'il fit pour que son nom sût inscrit sur ses ouvrages, ibid. Saue Exercice du Saut chez les Grecs , V. SAYD", autrefois la Thébaide en Egypte, I. SCALIGER, illustre Critique de fon tems, elt presque toujours bicarre dans ses jugemens , XII. 126 , 135 , 234. Tour que lui jona Muret son rival & fon concurrent, XI. Scamma, nom qu'on donnoit au lieu où combattoient les Arhlétes, V. SCARPUS, Commandant d'une

armée d'Antoine dans la Li-Lye, se déclare pour César, X. 3 68. SCAURUS, Lieutenant Général de Pompée, réduit la Célé-Syrie & Damas , X. SCAURUS ( Emilius ) est député par les Romains vers Jugurtha, I. 588. Il se laisse corrompre par l'argent de ce Prince . SCAURUS (M.) Ce qu'il fit pout immortaliser la gloire de son Edilité, XI. 55,192. Scélérat. Contraste d'un scélérat comblé de biens, & d'un Juste accablé de maux, XII. Scine, partie du Théatre des Anciens, V. 148, Sceptique, Secte de Philosophes ainsi nommée, XII. SCERDILEDE, Roi d'Illyrie, exerce une sorte de piraterie dans tout fon voilinage, VII. 511, Il se joint aux Achéens contre les Etoliens, VIII. 58. Il fait alliance avec les Romains, Schva, Centurion, Brayoure extraordinaire de ce Romain, récompensée par César, XI. 457. Sciences, voiez Arts. Sciences supérieures, XII. SCIPION (Publius) marche es Espagne contre Annibal, L 388. Il passe le Pô, & est vaincu près du Tésin, 401. Il est envoié en Espagne, & s'y joint à son frere Cn. Scipion. 430. Ils y font ensemble de grand progrès, ibid. 448. lb partagent leurs croupes . 454 Publius périt dans un combat ib:4

SCIPION ( Cnéus) est envoic pu

son frere en Espagne pours

faire

# DES MATIERES. 48#

faire tête à Asdrubal, I. 391. Les deux freres se joignent, & font ensemble de grands progrès, 430, 438. Ils parragent leurs troupes, 454. Cnéus est tuédans un combat,

SCIPION ( P. Cornelius ) furnommé l'Africain, se rend maître de toute l'Espagne, I. 462. Il est nommé Consul, & paffe en Afrique, 463. Il à une entrevûe avec Annibal, & remporte une grande victoire sur ce Général, 479. Il accorde la paix aux Carthaginois , 474, 479. Entretien de Scipion & d'Annibal à Ephése, 494. VIII. 336. Scipion sert en qualité de Lieutenant fous son frere L. Corn. Scipion dans la guerre contre Antiochus, VIII. 386. Il refuse les offres d'Antiochus, 401. Mort de Scipion, I. 503. SCIPION ( E. Cornélius ) dit l'Astatique, est chargé de la guerre contre Antiochus, VIII, 386. Il passe en Asie, 397. Il remporte une célébre victoire sur Antiochus près de Magnésie, 407, 412. Il reçoit l'honneur du triomphe,

par Paul Emile d'une expédition importante, d'où il se rire avec honneur, IX. 116. Il est envoié en Macédoine pour y appaiser le trouble excité par Andriscus, 225.

SCIPION ( Publius ) l'Africain le Jeune, se distingue dans la guerre contre Carthage, 1. 536. Il vient à Rome pour demander l'Edilité, 542. Le peuple lui donne le consulat, ibid.

SCIPION NASICA, gendre de Scipion l'Africain, est chargé

Tome XIII.

Scipion vient en Afrique, & s'avance contre Carthage, 542. Il se rend maître de cette ville, & la détruit. 555, 561. Il est envoié en Ambassade en Egypte, en Syrie, & en Gréce, IX. 346. Usage qu'il fait des présens que lui envoie Antiochus Sidéte, 361. Eloge & caractére de Scipion. I. 565. & Suiv. XI. 668. Sa liaison intime avec Polybe, I. 567. XII. 181. Portrait de Scipion par Paterculus, 284. SCISMAS, fils aîné de Datame. se rend son accusateur auprès d'Artaxerxe , IV. SCOPAS est mis à la tête des troupes d'Etolie dans la guerre contre les Achéens, 48. Il ravage la Macédoine 61. Il engage les Etoliens à faire alliance avec les Romains, 117. Il se met au service de Ptolémée Epiphane Roi d'Egypte, 237. Il s'empare de la Judée, 238. Il est vaincu par Antiochus, & obligé d'accepter des conditions ignominieuses, 239. Il conspire contre Ptolémée, & est mis à mort, 40T. SCOPAS, Architecte & Sculpteur, XI. SCOPAS , Athlete ; différend qu'il a avec Simonide, V. 96. Sa mort 4 Scorpion, machine de guerre. Sculpture. Différentes espéces renfermées dans la Sculpture, XI. 68. Sculpteurs célébres de l'Antiquité, SCYLAX, Grec de Caryandie, est chargé par Darius de la découverte de l'Inde, III. 106. Il s'en acquitte heureusement, 107.

SCYLLIS, Sculpteur, l'un des premiers qui aient emploié le marbre, XI. 74.

SCILURB, Roi des Scythes: Comment il s'y prend pour recommander l'union à fes

seriale, en usage chez les Lacédemoniens. Ce que c'étoit, II.

SCYTHES. Ils s'emparent de la haure Alie, II. 99. Ils en sont chasses au bout de vingt ans, 100. Darius songe à les punir de cette irruption, III. 74. Les Scy bes refusent de se soumettre, 95. Ils envoient un héraut à Darius avec des prétens, 96. Ils ravagent la Thrace, 105. Ils envoient des Ambassadeurs à Alexandre. qui lui parlent avec une liberté extraordinaire, VI. 456. Ils sont vaincus & soumis par ce Prince, 462. Ils font la guerre à Phraate pour se venger de son injustice, le désont dans un combat, & ravagent fon roiaume, IX. 367, 368. Mœurs des Scythes selon Hérodote, III. 75. Mœurs & caractère des anciens Scythes fuivant Justin, 78. En quel tems le luxe pénétra parmi SCYTHOPOLIS, ville de la Tribu

de Manasse, II. 100. Sectes d'idolaires en Orient, II.

445. Differentes Sectes de Philosophes: voiez Philosophes. SEBECIAS, Roi de Juda: voiez MATHANIAS.

SÉGESTE, ville de Sicile , se met sous la protection des Carthaginois, I. 255.

ginois, I.
255.
251AN, favori de Tibére, XII.
265. Double portrait de Séian, ibid.
268.

SÉLASIE, ville du Péloponnée, fameuse par le combat entre Antigone & Cléoméne, VII.

SÉLÉNE, fille de Prolémée Phylcon & de Cléopatre, est contrainte par sa mere d'époutet fon frere Lathyre, IX. 38;. Cléopatre lui fait quitter Lathyre, & la donné en mariage à Antiochus Grypus, 396. 402. Séléne, après la mort de Grypus, épouse Antiochus Eusebe, 406. Eusebe aiantite chasse de ses Etats, elle conserve Ptolémaïde avec une partie de la Phénicie & dela Célé-Syrie, & y régne pendant plusieurs années, 410. Elle songe à monter sur le trône d'Egypte, 414. Elle envoie pour cela ses deux fils à Rome, ibid.

Séleucides. Ere fameuse des Seleucides, VII. 173. Fin de l'Empire des Séleucides en Asie, X. 268.

SELEUCIE, ville de Syrie, létie par Séleucus Nicator, VII.

SÉLEUCIE, ville située sur le Tigre, bâtie par Séleucus Nicator, VII. 28c, SÉLEUCUS-NICATOR est mis à

la tête de toute la cavalerie des

Alliés après la mort d'Alexandre, VII. 37. Il est établi par Antipater Gouverneur de Babylone, 87. Il se joint à Antigone & à Ptoléniée contte Euméne, 126. Il se sauve de Babylone, & sereite en Egypte, 158. Il forme une ligut avec Ptolémée, Lysimaque, & Cassandre contre Antigone, 159. Il se rend maitre de Babylone, 171. Il prend le titre de Roi, 208. Il s'affemit

trone de Syrie, 209 Il ne expédition dans l'In-7. Ligue entre Séleucus, née, Cassandre & Lysie contre Antigone & Dé is, 255. Séleucus com-: l'armée des Confédé-& remporte une célébre re près d'Ipsus, 258. Les :Princes vainqueurs parentre eux l'Empire d'Aire le Grand, 262. Sé-: bâtit plusieurs viiles, l s'allie avec Démétrius, Il se brouil e avec iui, enleve la Cilicie, 270, l bâtit Sélevcie, 280. Il une ligue avec Ptolé-Lylimaque & Pyrrhus, Démetrius , 282. Il fe naîtr**e** de la perfonne de ince, 294 Il cide sa : & une partie de ses à son fils Antiochus, Il fait la guerre à Lysie, le défait dans un it, & s'empare de tous ats, 338. Il est assasiné raunus qu'il avoit combienfaics , 339. Carac-: Séleucus. US CALLINICUS monle trône de Syrie par le re de son pere Antio Théus empoisonné par ce, VII. 463. Il tâche rendre ce que Prolémée roit enlevé, & reçoit irs échecs . 470. Il s'unit on frere Hierax contre née , 472. Guerre entre ux freres , 474. Séleucus ie contre Arface, 479. fair prisonnier, 480. de Séleucus, 485. US ELRAUNUS fuccéde pere Séleucus Callinicus, 2. Il est empoisonné par

deux de ses principaux Officiers, SÉLEUCUS PHILOPATOR est laisse par son pere Antiochus le Grand pour gouverner la Syrie pendant son absence, VIII. 465. Il monte sur le trône de Syrie, 471. Il envoie Héliodore à Jérusalem pour en emporter les trésors, 584. Héliodore le fait empoisonner, 189. SELEUCUS, fils de Démétrius Nicator, se fait déclarer Rei de Syrie, IX. 376. Sa mere Cléopatre le tue de ses propres mains, SELEUCUS fils aîné d'Anticchus Grypus Roi de Syrie, lui tuccéde, IX. 401 Il se maintient contre Antiochus le Cyzicénien, 404. Il est chasse de ses Etats par Eusche, & biûlé dans Mopfueilie, SELEUCIS CYBIOSACTE, fils d'Antiochus Eusche & de Séline, vient à Rome solliciter le Sénas pour sa mere, IX. 414 Il accepte la Couronne d E ypte . & Bérénice , X. aco Il se rend odieux pat ses inclinations basses, ibid. Bérén ce le fait mourir, 301. SÉLEUCUS, Gouverneur de Péluse pour C'éopatre, livre cette ville à César par l'ordre de Cléopatre, X. SELINONTE, ville de Sicile, III. 615. Destruction de cette ville par Anuilal, I. 256. SEMIRAMIS, Reine d'Affyrie: ta naistance, II, 22. Elle époule Ninus, 23. Manière dont elle monte fur le trône, ibid. Elle bâtit Babylone, 24. Elle parcourt toutes les parties de son Empire, 36. Son autorité fur les peuples , 37. Ses conquêtes, ibid. Elle cemet X ii

le gouvernement entre les mains de son fils , & se dérobe à la vue des hommes , 42. Différence entre Sémiramis & Sardanapale , 52.

SEMPRONIA, Dame Romaine: fon portrait par Sallufte, XII. 238.

SEMPRONIUS, Consul, est vaincu par Annibal près de la Trébie, I. 497.

SENAT Carrhaginois, I. 199. Sénat de Spatte, II, 514. Sénat d'Athènes, IV. 509. Portrait du Sénat Romain par Cinéss, VII. 379.

SENEQUE le Rhéteur, XI. 691. Différence entre Sénéque & Cicéron, XII. 354.

SENEQUE, Poéte Latin, XII.

Sennaar, Plaine où Babylone fut bâtie, II. 17,429. SENNACHÉRIB, Roi de Ninive,

déclare la guerre à Ezéchias, & réduit Jérusalem à l'extrémité, II. 58. Il écrit à Ezéchias une lettre pleine de blasphêmes contre le Dieu d'Israël, & marche contre le Roi d'Egypte dont il ravage le roiaume, 59. Il revient devant Jérusalem, 61. Son armée est détruire par l'Ange exterminateur, 62. Il est masfacré par ses propres enfans,

Sens. Pour quel usage les sens nous ont été donnés, XII. 582.

63.

Septante. Version des Septante, VII. 358.

SEPTIMUS, Officier Romain au fervice de Ptolémée Roi d'Egypte, assassine Posapée, X.

Sépuleure des morts en Orient . Sépulture des Rois chez les Scythes, III. 77. Atsention des Anciens à procurer aux morts la sépulture, IV. 66.

Sérapis , divinité adorée en Egypte , VII. 293. Serment. Sainteté du Serment , XII. 614. Serment que prétoient les foldats Romains au commencement de la guerre , XI. 330, 429.

SBRON, Commandant d'Antiochus Epiphane, est vaincu par Judas Maccabée, & tué dans le combat, VIII. 639.

SERTORIUS, Général Romain, fait un Traité avec Mithridate, X.

SERVILIUS fert dans l'armée Romaine en qualité de Procontul, I. 432. Il est tué à la bataille de Cannes, 437. SERVITEURS. Servitude La servitude est incompatible avec l'étude de la Philosophie, III. 471, Elle ne peut plaire à des hommes libres, à quelque haut prix qu'on la mette, VI. 430. Ce qui arrive à ceux qui ont une sois pris l'esprit de servitude, VII. 578.

SERVIUS (Maurus Honoratus)
Philologue, XI. 647.
SÉSAC ou SÉSONCHIS, Roi
d'Egypte, I. 144. Il marche
contre Jérusalem, & en enséve tous les trésors, 145.

SÉSOSTRIS, Roi d'Egypte: son éducation, I. 126. Ses conquêtes, 129. Ses travaux uniles pour l'Egypte, 133. Son aveugle complaisance dans sa grandeur, 134. Sa mort, 135.

SATHON, Roi d'Egypre, se fair consacrer souverain Pontise de Vulcain, & se livre entisrement à la superstition, s. 147. Manière miraculeus dont Hérodote raconte qu'il fut délivré de l'irruption de Sennachérib dans ses Etats, 148, & Juiv. Mort de Séthon,

SÉTHOSIS: voiez SÉSOSTRIS. SEUTHE, Prince de Thrace, et rétabli par Xénophon dans les Erats de son pere, IV. 218. Persidie de ce Prince envers

Xénophon & fes troupes, 209. SEXTUS, neveu de Plutarque, Philosophe d'une grande réputation, XII. 214.

SIBOTE, île vis-à-vis de Corcyre, célébre par le combat entre les Corcyréens & les Corinthiens, III. 423.

SICANIENS, peuple d'Espagne: Ils viennent s'établir en Sicile. III. 614.

SICILE, île de la Méditerrance, fa description, l. 248 Dénombrement des peuples qui y ont habité, Ill. 613. La Sicile étoit le grenier & la mere nourrice du peuple Romain, Y. 432.

SICYONE, ville du Péloponnése: Ses Rois, III. 493. Elle est délivrée de la tyrannie par Arasus, & unie à la ligue des Achéens, VII. 490, 491. Sicyone a été lontems en grande réputation pour les Arts, 496. XI. 74, 191.

SIDOINE APOLLINAIRE, Evêque de Clermont, Poéte Latin, XII.

SIDON, ville de Phénicie, II. 10. Défespoir des Sidoniens lorsqu'ils voient Ochus maître de leur ville, V. 545. Ils se foumettent à Alexandre, VI.

Sièges. Manière dont les Anciens faisoient les sièges, XI. 502. & suiv. Sièges célébres de l'antiquité: de Carthage par les Romains, I. 539. de Babylone par Cyrus, II. 245. de la même ville par Darius, III. 68. de Platée par les Lacédémoniens, 524, 545. de Syracuse par les Athéniens. 651. de la même ville par Marcellus, X. 68. de Tyr par Alexandre, VI. 276. de Rhodes par Démétrius, VII, 216. d'Athénes par Sylla, X. 139. de Jérusalem par Tire, XI.

Signaux par le feu. Manière dont on donnoit les fignaux par le feu, VIII. 149.

SILANION, célébre Statuaire, XI.

Silence. Rude noviciat de filen-

ce que Pythagore faisoit obferver à ses disciples, XII. 525.

SILIUS ITALICUS, Poéte Latin, XII.

SIMON, surnommé le Juste, succéde à son pere Onias dans la grande Sacrificature des Juiss, VII. 264. Sa mort, 280.

SIMON, fils de Mathathias, VIII. 626. Il est chois pour Général à la place de son frere Jonathas, & marche contre Tryphon, IX. 331. Il est établi Souverain Sacrificateur & Prince de Judée, 333. Il renouvelle les anciens Traités avec les Romains, ibid. 341. Mort de Simon, 339.

Mort de Simon , 35%. SIMON, Juif préposé à la garde du Temple: Sa perfidie, VIII.

SIMONIDE, Poéte Grec, II 606. XII. 37, 41. Sa réponse à Hiéron qui lui demandoir la définition de Dieu, II. 607. III. 459. Naufrage de Simonide, II. 608. Simonide pré-

Xuj

ſe: νέ par les dieux, V. 97. Repri ches qu'on lui fait d'avoir deshonoré la Poésie par son " 669. avarice SINATROCCES, Roi des Pare glies, IX. 48 f. SINOPE ville de Pont, est mile en lii erté par Lucuile, X.210. SISTPHE, fils d'Eole, se rend n aitre de Corinrhe, II. 500. SITAI CES, Roi des Odrysiens dans la Thrace, fait alliance avec les Athéniens , III. 504. SMTRDIS, OU TANAOXARE, fils de Cyrus - est établi par son pere Gonverneur de plutieurs provinces, 11. 293. Cambyle le fait mourir, 325. SMIRDIS le Mage se fait passer pour le fils de Cyrus, & monte sur le trône de Perse, 11. 332, 335. Sen impolture eil découverte , 337. Il cit tué par les Conjurés, SMERDONE, fils d'Otane, l'un des six Commandans de l'armée de Xerxès dans l'expédition de ce Prince contre la Gréce, III SMYRNE, villede l'Eolide, II. 505. Sobriété Excellente leçon sur la fobrièté , II. 142. Société. La justice & la bonne foi en sont les fendemens, SOCRATE . Prince des Philosophes. XII 449, fa naissance, IV. 348. Il s'applique d'abord à la Sculpture, 149 XI. 81. puis à l'étude des Sciences; IV. Merveilleux progrès qu'il y fair, 350. Son goût pour la Morale, ibid. Son caractére, 352. Ses emplois. 353. Ce qu'il eut à scussirir de la mauvaise humeur de sa femme, 356. Démon ou esprit familier de Socrate, 359. L'O- racle de Delphes le déclarele plus sage des hommes, 365. Socrate se distingue à la bataille de Potidée, & à celle près de Delie, III. 425, 581. Sa liaison intime avec Alcibiade, 593. Il se donne tout entier à l'instruction de la Jeunesse d'Athénes, IV. 368. Attachement de ses disciples pour lui, 372, Principes admirables qu'il leur donne scit pour le gouvernement, sou pour la religion, 374, 379. Il s'applique à décréditer les Sophiltes dans l'esprit des jeunes gens d'Athénes, 385. XI. 770, 772. Ce qu'il faut entendre par l'ironie qui lui est attribuée, IV. 387. Socrate ell acculé de penser mai des dieux, & de corron pre la Jeunel e d'Athénes, 390, 397. Il se desend sans att & iaus bassese, 403. Il est condanne à mort, 416. Il tefuse de se sauver de la prison, 421. Il passe le dernier jour de sa vie à s'entretenir avec les amis lut l'immortalité de l'ame, 429. Il boit la ciguë, 438. Punition de ses accusateurs , 443. Honneurs que les Athéniens rendent à sa mémoire, ibid. Réflexions sur le jugement porté contre Socrate par les Athéniens, & sur Socrate luimême, 444. Raport entre la mort de Socrate, & celle du Gouverneur de Tigrane, Il 167.

SOCRATE, d'Achaïe, commande un corps de troupes Greques dans l'expédition de Crus le Jeune contre son fret Artaxerxe, IV. 142. Il estaté par trahison, & misimott,

SUCRATE, fils de Nicoméde, chasse son frere Nicoméde du trône de Bithynie , X. 127. SOGDIANE, province de l'Alie supérieure, 11. 6. Alexandre s'en rend maitre, VI. 451. Elle se révolte contre ce Prince, 452. Grandeur de courage de trente jeunes prisonniers Sogdiens, condannés à mort par Alexandre, 464. SOGDIEN, fils naturel d'Artaxerxe Longue - main , tue Xerxès II, & monte à sa place sur le trône de Perse, III. 567. Il fait mourir Bagoraze un des Eunuques de son pere, ibid. Il est détrôné par Ochus qui le fait incurir dans la cendre 568. Soie. Etoffes de Soie , X. 560. SOLDAT. Levée des soldats XI. 322 Leur paie, 361. Charge des soldats dans la marche, 403. Fonctions & exercices des foldats Romains dans leur Camp, 429. IX. 111. Punizions des soldats qui manquoient à leur devoir, XI, 465. Récompenses accordées à ceux qui se distinguoient dans les combats, 467, 481.

SOLINUS (C. Julius) Philologue, XI. 643.
SOLON, l'un des sept Sages della Grece, est nommé par les Athéniens Archonte, & Législateur, II 560. Gouvernement qu'il établit à Athénes, 561. & suiv. Loix qu'il donne aux Athéniens, 568. Voiages

A Rome c'étoient les soldats

qui, dans les Comices, choi-

fond respect avec lequel les

Perses adoroient cet Attre. II.

fissoient les Généraux, 313. Soleil. Aftre, XIII. 208. Pro-

de Solon en Egypte & en Lydie , 575 , 114. Conduite qu'il tient à la Cout le Créfus, 115. Entretien de Solon avec Thalès fur le mariage, 558. De retour à Athénes, il trouve tout change, 575. Il tache en vain d'engager Pissitrate à abdiquer la Tytannie, 580.Morr de Solon, SOPHISTES. Définition des Sophistes , IV. 386. XI. 755. Honneurs extraordinaires qu'on leur rendoit dans toute la Gréce; 762. Leur réputation ne s'y scutint pas lentemps, 770. Ce qui acheva de les décrier, SOPHOCLE, un des Généraux Athéniens, est envoié en exil pour n'avoir point tenté la conquête de la Sicile, III. SOPHOCLE, Poére Tragique, XII 27. Il entre en lice avec Eschyle, & l'emporte sur iui, III. 340. V. 118. Sa mort, 120. Tragédies qui nous restent de lui, 119. Comment il se désendir, dans un âge très avancé, contre l'ingra-

titude de l'es enfans, ibid. Caractére de Sophocle : 125. SOPHONISBE, fille d'Asdrubal, est mariće à Syphax , I. 512. Masinissa aiant vaincu Syphax, épouse Sophonisbe, & est obligé, pour la soustraire au pouvoir des Romains, de lui envoier du poison, 513. SOPHROSYNE, fille de Denys l'Ancien, est mariée à son frere Denys le Jeune, V. 241. SORNATIUS, un des Officiers de Luculle, commande dans le Pont pendant l'absence de ce Général, X. SOSIBE, Ministre de Prolémée

ce de donner du secours à Cléomène, & lui conseille de Je faire arrêter, VIII. 51, 53. Il fait mourir Arlinoé sœur & femme du Roi, 41. Il est obligé de quitter son emploi, SOSIBE, fils du précédent, est chargé de la garde de la personne du jeune Roi Ptolémée Epiphane, VIII. 198. SUSILE, Lacédémonien, accompagne Annibal dans ses expéditions, & travaille à l'histoire de ce grand Capitaine, I. Sosis, un des Chefs de la confpiration contre Hiéronyme, s'empare du quartier d'A. chradine, & exhorte les Syracusains à recouvrer leur liberté, X. 51. Il est choisi pour un des premiers Magistrats, 45. Il commande les troupes envoiées au secours de Marcellus, SOSIUS ( Caius ) Consul, se déclare pour Antoine, & se rend auprès de lui, X. SOSTHÉNE, Macédonien, chasse les Gaulois de la Macédoine, & y régne pendant quelque cems, VII 346. Il est accablé par le grand nombre des troupes de Brennus, SOSTRATE, Architeste, batit la tour de Pharos, VII. 298. XI.48. Tromperie dont il use pour avoir seul tout l'honneur de cet Ouvrage, I. 55. XI. SOSTRATE ON SOSISTRATE, Gouverneur de Syracuse, livre cere ville à Pyrrhus, VII. 398, Pyrrhus pour récompense veut le faire mourir, 400.

Philopator, empêche ce Prin-

432. Juste punition qu'il réçoit à cause de ses médisances, Soumission. Comment il faut s'y prendre pour inspirer de la foumission, II. 150. Manière dont les Perses avoient coutume d'exiger la soumission des peuples, 111. 104, 138, Sous, Roide Sparte, soumet avec Agis son Collégue la ville d'Elos, III. Souverain bien , voiez Bien. SPARTE, voiez LACÉDÉMONE. Spectacles. Sommes immenses que les anciens confacroientà la célébration des Spectacles, XI. 275. Passion pour les Spectacles, l'une des principales causes du déclin, du relâchement, & de la corruption d'Athénes . V. 156. Différence de goût entre lesGress & les Romains par raport aux Spectacles, SPENDIUS, de Capoue, de concert avec Mathos, fait révolter les Mercénaires contre les Carthaginois, I. 349. Il ek mis à leur tête, ibid. Il fait mourir Gifgon ; 354. Il entre en traité avec les Carthaginois, 358. Il est arrêté & pendu, SPEUSIPPE, Philosophe, neveu de Platon, XII. 457. Circonstance particulière de sa vie, 468. Sa liaison avec Dion, ibid. V. 271. Il succède à l'école de son oncle après sa mort, XII. 468. SPHACTERIE, petite ile vis-à vis de Pyle, III. Sphere. Son invention, XIL SPHÉRUS . Philosophe.

SOTADE, Poéte satyrique, VH.

Cléomène à rétablir dans Sparte l'ancienne discipline, VII.

557. SPHODRIAS, Lacedemonien, qui commandoit dans Thespies, forme une entreprise Înutile contre le Pirée, V. 390, 392. Il est absous de certe action par le crédit d'Agéfilas,

SPITAMENE, confident de Besfus, forme contre lui une conspiration, & le livre à. Alexandre, VI. 446, 448. Il souleve la Bactriane contre Alexandre, 452. Sa femme, ne pouvant le résoudre à se rendre à ce Prince, l'égorge pendant la nuit, 483. SPITHRIDATE, un des princi-

paux Officiers d'Artaxerxe Mnémon, embrasse le parti d'Agésilas, & lui rend de grand services, IV. 265. Irrité de la sévérité excessive d'Hérippidas, il se retire à 266. Sardes ,

SPITHROBATE, Satrape d'Ionie, & gendre de Darius, se distingue par sa valeur au passage du Granique, VI. 206. Alexandre , d'un coup de lance , le renverse mort par terre,

207. STACE, Poéte Latin, XII. 133. Stade, mesure itinéraire des

Grecs, V.

STAGIRE, ville de Macédoine, & patrie d'Aristote, détruite par Philippe, & rebâtie par Alexandre, VI, 167, XII.493.

STASICRATE, Architecte & Machiniste, est chargé par Alexandre de l'exécution du cazafalque d'Ephestion, VI. 600. Il propose à Alexandre de tailler le mont Athos en forme humaine, ibid. XI.45.

voiez DINOCRATE. Stater, monnoie ancienne : fa valeur, III. 5084

Statique: définition de cette science, XIII. 150.

STATIRA, femme d'Artaxerxe Mnémon : vengeance qu'elle tire de la mort de son frere Tériteuchme, IV. 102. Elle est empoisonnée par Parysa-

STATIRA, femme de Darius. tombe au pouvoir d'Alexandre, VI. 257. Mort de cette

Princesse,

STATIRA, fille aînée de Darius, éponie Alexandre le Grand, VI. 578. Elle périt par les intrigues de Roxane, VII. 40. STATIRA, sœur de Mithridate, reçoit de ce Prince l'ordre de mourir, X. 198. Elle meurc

courageusement, 201. STATUAIRES: voiez Sculpteurs. STESAGORE, fils aîné de Cimon, est établi par son oncle Mil. tiade Souverain de la Quersonnése de Thrace, III. 129.

STÉSICHORE, Poéte Grec, II. 604. XII.

STHENELUS, Roi de Mycénes, STILPON, de Mégare, Philoso.

phe, VII. 193. STOBRE (Jean) Philologue.

XI. 648. STOÏCIENS (Sede des) XII. 505.Défaut ordinaire des Stoï-

ciens dans leurs Ecrits, 509. Sentimens des Stoïciens sur le fouverain bien, 600. Leur système sur la formation du Monde, XIII.

STRATIUS, Médecin, va à Rome avec Attale, IX. 170. Ses sages remontrances empêchent ce Prince de demander le partage duR oiaume dePer-

ΥX

game avec son frere Euméne, STRATON, Philosophe, XII. 497. Ce qu'il pensoit de la Divinité , XIII. STRATONICE, fille de Démétrius, épouse Séleucus, VII. 267. Elle passe à ion fils Antiochus. 334. STRATONICE, une des femmes de Mithridate, se soumet à Pompée, X. 270. Vengeance qu'en tire Mithridate, ibid. SUA, Roi d'Ethiopie: voiez SABACUS. SUETONE, Historien Latin, SUFFETES, premiers Magistrats chez les Carthaginois, I. 198. SUIDAS, Grammairien Grec, SULPITIA, Dame Romaine, mise au rang des Poétes Latins , XII. SULPITIUS ( P. ) Préteur Romain, est envoié contre Philippe, VIII. 120. Diverses actions de Sulpitius dans la Macédoine, 125, 144. Il est nommé Consul, & passe en Macédoine, 215. Il remporre sur Philippe une victoire confidérable, SULPITIUS GALLUS, Tribun des soldats dans l'armée de Persée, annonce aux troupes une éclipse, IX, 124. Le Sénat le charge de s'informer secrettement de la conduite d'Euméne & d'Antiochus, 200. Manière imprudente dont il se conduit dans cette commission, ibid. SULPITIUS, Orateur Latin. XII. SUPERIEURS. Ils doivent se perfuader qu'ils font établis pour les Inférieurs, & non les Infé-

Superstition. Combien elle a de pouvoir sur l'esprit de la populace, VI. SURENA, Général de l'armée des Parches, remporte une grande victoire für Crassus, IX. 104. Orode, jaloux de ia gloire, le fait mourir, 533. Eloge de Suréna, 534. SUSE, ville de Perfe, se soumet à Alexandre; V1. SYBARIS, ville de la grande Gréce, III. 475. Luxe & mollesse de ses habitans, ibid. Ruine totale de cette ville, SYENNESIS, Roi de la Cilicie. abandonne le défilé dece pays à l'approche de Cyrus le jeune, IV. SYLLA fert fous Marius en qualité de Questeur, I. 594. Ce Général l'envoie vers Bocchus pour recevoir de ses mains Jugurtha, ibid 11 fait faire un anneau où est représentée cette action, & s'en fert toujours pour cacher, 595. Il rétablit Ariobarzane sur le trône de Cappadoce, X. 125. ll eft chargé de la guerre contre Mithridate, 139. Il afliége Athénes, ibid. & la prend 148. Il gagne trois grandes batailles contre les Genéraux de Mithridate, 149. & fuiv. Ila une entrevûe avec ce Prince, & lui accorde la paix, 169. Il marche contre Fimbria, 172. Il passe par Athénes, & se saisit de la bibliothéque d'Apellicon, qu'il fait transporter à Rome, 175. Portrait de Sylla, XII. SYLOSON, frere de Polycrate Tyran de Samos: sa générofité envers Darius, III. 67

rieurs pour eux, XII.

enie qu'il en reçoir, 63, es , dans la Musique: n il y en a de sortes,

s, Evêque de Prolémis au rang des Poécs, XII. 25. Roi de Numidie, eleparti desRomains, eleparti desRomains, Il eti vaincu par Massibid. Il époute Sopho-& passe dans le parti thaginois, 472, 523, aincu par Scipion, & connier, 462, 512. om d'un marais qui a son nom à Syracuse;

647. E, ville de Sicile: sa on . III. 615. Descripcette villle, 646 Hif-Syracule julqu'au ré-Gélon, X. 104. Régnes n, III, 445. d'Hiéron, e Thrasybule, 464. : Syracuse par les Athé-651. La ville est rél'extrémité, 667. L'are Gylippe change la choses, 668. Les Syis se rendent maîtres née des Athéniens, & mourir les deuxChefs, 7. Denys s'empare de innie à Syracuse V. ouvemens inutiles des ains contre lui, 182, 3. Denys le Jeune fucon pere, 249. Dion le u trône, 279. Horriatitude des Syraculains d de Dion , 296. De-Jeune remonte fur le 327. Syracuse implore ars des Corinthiens. envoient Timoléon. : Général rend à cette

ville la liberté : 346. Aga nocle s'empare de l'autorité à Syracuse, I. 281. Après la mort d'Agathecle, Syracule recouvre la liberté, X. 109. Elle appelle à son secours Pyrrous contre les Combagincis, I. 301. VII. 396 E le fe choitit Hiéron II pour Roi, X 7. Douceur qu'elle goûre fous son régne, 14. Hiéros nyme succéde à Hiéron, 41. Troubles à Syracuse après la mort d'Hiéronyme, 51 Siége & prise de Syracuse par Marcellus, 69. 97. Réflexions fur le gouvernement & le caracière des Syraculains, 111. SYRIE, province d'Alie, II. 10-Eile est réduite en province Romaine, IX. SYRUS ( P. ) Poéte Latin , XII.

STRUS (1.) FORCE DATING, 984.

SYSIGAMBIS, mere de Darius, est faite prisonniére par Alexandre après labataille d'Issus, VI. 257. Elle ne peut survivre à la mort d'Alexandre, 617.

SYSIMÉTHRE, Gouverneur du R. C. Choriène, se sounet à Alexandre, VI. 483.

Systèmes du Monde, XIII. 64.

T

A CHOS monte sur le trône d'E; ypte, V. 491, il leve
des troupes pour se défendre
contre le Roi de Perse, ibid.
Il obtient des troupes des Lacédémoniens avec Agésilas
pour les commander, ibid.
Se voiant abandonné d'Agéfilas, il quitte l'Egypte, & se
retire à la Cour de Perse, 494.
Artaxerxe lui pardonne, &
lui donne le commandement
de ses troupes con re les ré-

belles, TACITE, Historien Latin, XII. 274. Ses Ouvrages , 276. Caractère de son stile, Tallique. En quoi consiste cet art, II. 404. VIII. 183. Talent. Valeur du talent Babylonien, II. 35. Valeur du t1lent Attique, TALTHYBIUS, héraut d'Agamemnon, bonoré à Sparte comme un dieu . III. TAMOS, Egyptien, commande la flote du jeune Cyrus dans l'expédition de ce Prince contre son frere, IV. 142. TANAGRE, ville de Béotie, près de laquelle les Athéniens vainquirent les Spartiates, III.388. TANAOXARE, fils de Cyrus: voiez SMERDIS. TARENTE, ville d'Italie, III. 35. Les Tarentins appellent Pyrrhus à leur secours contre les Romains, VII. 363. Ge Prince laisse une garnison dans leurville, Warentule, espèce d'araignée, XI. 220. Effets que produit sa morsure, & remêde qu'on emploie pour s'en guérir,221. TARRAGONNOISE, partie de l'ancienne Espagne, I. 243. TARSE, ville de Cilicie, soumise par Alexandre, VI. 224. TAURION, l'un des confidens de Philippe, empoisonne Aratus par ordredece Prince, VIII. Taxile, Roi Indien, se met sous la protection d'Alexandre, VI. 513. Il accompagne ce Prince dans son expédition contre Porus, 514. Alexandre l'envoie vers Porus pour

l'engager à se soumettre, 527. Taxile se réconcilie avec Po-

548.

Jus,

TAXILE, un des Généraux de Mithridate, se joint à Archélaüs, & est vaincu par Sylla, 149, 157. TEGEE, ville d'Arcadie, II. 981.Guerre entre ses habitans & ceux de Mantinée, V. 509. TÉGYRE, ville de Béotie, connue par le combat entre les Thébains & les Lacédémoniens, V. Téléarque, Charge chez les Thébains: en quoi elle consistoit, TELECLE, Roi de Lacédémone, assassiné par les Messeniens, 111. Télescope, lunette à longue vûe: Son invention, XIII. 71. TÉLEUTIAS est déclaré Amiral de la flote des Lacédémoniens par le crédit d'Agésilas son frere utérin , IV. 295. 11 affiége Corinthe par mer, ibid. 11 est envoié contre Olynthe à la place de Phébidas, V. 369. Il est tué dans un combat, TELLUS, bourgeois d'Athénes. estimé très heureux, & par quelle raison, II. TELYS, Sybarite, cause la ruine de sa patrie, III. TEMENE, l'un des Chefs des Héraclides, rentre dans le Péloponnése, II. 504. Argos lui tombe en partage, ibid. Temples célébres de la Gréce, VI. 162. XI. TENNE, Roi de Sidon, livre cette ville à Ochus, V. 545. Ochus, pour récompenser la trahison, lefait moutir, ibid. TÉRENCE, Poéte Latin; abrégé de sa vie, I. 223. XII, 69. Caractére de ses pièces, 67. Parallele de Térence avec Moliére, 325.

## DES MATIERES. 49#

TÉRIBAZE, Officier d'Artaxerxe Mnémon, détermine ce Prince à ne point fuir devant son frere Cyrus, IV. 149. Il commande la flote envoiée par Artaxerxe contre Evagore, & assiége ce Prince dans Salamine, 313. Il est accusé faussement par Oronte, & est conduit en Cour piés & mains liés , 31 5 , 316. Le Roi reconnoit son innocence, & lui rend son amitié, 325, 328. Téribaze accompagne Artaxerxe dans l'expédition de ce Prince contre les Cadusiens, 330.Stratagême qu'il emploie pour faire rentrer ces peuples fous la domination des Perſes, ibid.

TÉRILLUS, Tyran d'Himére, mais dépouillé par Théron, engage les Carthaginois à porter la guerre en Sicile, III.

447.

TERITEUCHME, frere de Statira, femme d'Arraxerxe, épouse Hamestris fille de Darius, IV. 403. Histoire tragique de Tériteuchme, ibid, TERPANDRE, Poéte Musicien,

XI. 226. XII.

Terres. Partage des terres établi à Sparte par Lycurgue, II.
516. Réflexion fur ce partage,

738. Trsin, riviere d'Italie, près de laquelle P. Scipion fut vaincu

pas Annibal, I. 401, Testament. Courume des Soldats Romains de faire leur testament ayant le combat, XI.

463.
TEUTA, après la mort d'Agren
fon mari Prince d'Illyrie, régne à sa place, VIII 511. Insulte sanglante qu'elle fait aux
Romains dans la personne de

leurs Ambassadeurs, 512. Elleest obligée de demander la paix aux Romains, & l'obtient, ibid.

THAïs, célébre Courtifanne née dans l'Artique, fait bruler, dans une partie de débauche avec Alexandre, le palais de Perfépolis, VI.

THALES, de Milet, Philosophe, fondateur de la tecte lonique, II. 611. XII. 439. Ses voiages, ibid. Son grand progrès dans les sciences l'a fait mettre au nombre des sept Sages, 441. Raisons qui l'ont empèché de s'engager dans le mariage, H. 538. Découverte de Thalès dans l'Astronomie, XII 442. XIII. 158. Sa mota XIII. 444. Ce qu'il pensoit de la Divinité, XIII.

THALES, Poéte Lyrique, XII.

THALESTRIS, Reine des Amazones, vient de fort loin pour voir Alexandre, VI. 423.
THAMYRIS, fameux Muscien, qui fut livré à la vengeance des Muses. XI. 224.

THARACA, Roi d'Ethiopie après la mort de Sethon, I. 153. THARGÉLIB, de Milet, Couttisanne, est mise au rang des Sophistes, XI. 760.

THARSIS, second fils de Javan, s'établit dans la Gréce, II.

THASE, sile dans la Thrace, se révolte contre les Athéniens, III. 348. Cimon l'oblige de se soumettre,

THÉANO, Prêtresse à Athènes, resuse de maudire Alcibiade, III.

THEARIDE, frere de Denys l'ancien, est envoié par ce Tyran à Olympie pour y disputer le prix de la course des chariots, & ceiui de la Poésie, V. 230.

Théatre. Description du Théatre des Anciens, V. 147. Déclamation du Théâtre composée & reduite en notes, XI. 261. Gettes du Théâtre composés & réduits en notes, 266.

THÉBATDE, partie de l'Egypte, I. 11.

THÉBES, ville d'Egypte: sa fondation, I. 119. Sa grandeur & sa magnificence, 11. Sa destruction, IX.

destruction, IX. THÉBES, ville de Béorie dans la Gréce: sa fondation, II. 498. Rois de Thébes, ibid. Les Thébains affiégent Platée, 111. 489. Ils remportent une victoire sur les Arhéniens près de Délie, 581. Ils donnent un azyle aux Athéniens qui avoient pris la fuite après la prise de seur ville par Lysandre, IV. 119. Ils se liguent avec Tithrauste contre les La. cédémoniens, 273. Valeur des Thébains à la bataille de Coronée,288. Ils sont contraints par le Traité d'Antalcide de rendre aux villes de Béorie leur liberté, V. 361. Thébes tombe entre les mains des Lacédémoniens, 366. Pélopidas la remet en liberté, 375, 388.Les Thébains remportent un avantage considérable sur les Lacédémoniens près de Tégyre, 397. Ils détruisent Platée & Thespies, 400. Ils défont & metrent en fuire les Lacédémoniens à la bataille de Leuctres, 406. Ils ravagent la Laconie, & s'avancent jusqu'aux pertes de Sparte, 416, 420. Ils envoient Pélopidas à la Courde Perfe, & obtiennent le titre d'amis & d'alliés du Roi, 430, 432. Ils foumettent Alexandre Tyran de Phéres, 437,

Les Thebains font une seconde tentative contre Sparte, V. 458. Ils remportent une grande victoire sur lesLacédémoniens près de Mantinée, 460. Ils donnent du secours à Artabaze contre le Roi de Perse, 513. Ils appellent à leur secours Philippe contre les Phocéens, VI. 69. Les Thébains, les Messeniens & les Argiens se liguent ensemble avec Philippe pour attaquer ensemble le Péloponmése, 83. Les Thébains se joignent aux Athéniens contre Philippe, 120. Ils sont vaincus près de Chéronée, 123. Philippe met garnison dans leur ville, 127. Les Thébains, après la mort de ce Prince, égorgent une partie de la garnison, 181. Alexandre marche contre eux, & détruit leur ville, 183, 184. Rétabliffement de Thébes parCalfandre, VII. 134. Les Thébains font alliance avec les Romains dans la guerre contre Persée, IX. 31. Ils se rendent aux Romains, 63. Sylla leur ôte la moitié de leur territoire, X,

THÉBÉ, feinine d'Alexandre Tyran de Phéres, obtient de fon mari lapermission de voit & d'entretenir Pélopidas, V. 443. Lesconversations qu'elle a avec ce Thébain, lui font naître de l'aversson pour son mari, 444. Elle le fait assafiner par ses trois fretes, 455. THÉGLATHPHALASAR, Roide Ninive, II. 56. Il porce du secours à Achaz Roi de Juda contre les Rois de Syrie & d'Israel, 57.

THEMISON, Médecin célébre, de l'antiquité, XIII. 93.

THÉMISTE, Magistrat de Syracuse, conspire avec Andranodore pour s'emparer de la Roiauté, X, 56. Il estrué par ordre des autres Magistrats,

THÉMISTIUS, célébre Sophiste, XI. 779.

THÉMISTOCLE, Athénien, se . distingue à la bataille de Marathon, III. 147. Il écarte Epicyde du commandement. & le fait nommer Général à sa place, 207. Il appuie leDécret qui rappelle Aristide, 209. Il céde l'honneur du commandement de la flote aux Lacédémoniens, 211. Il détermine les Ath niens à abandonner leur ville , 227. Il détermine les Grecs à combattre dans le détroit de Salamine, 233. Les Lacédénioniens lui décernent le prix de la sagesse après la victoire remportée à Salamine, 245. Acclamations qu'il reçoit aux JeuxOlympiques, 246. Il rétablit les murs d'Athénes. & fortifie le Pirée, 284, 287, · Neir destein qu'il conçoit pour supplanter les Lacédémoniens, 289. Il est banni d'Athénes, & se retire à Argos, 3c2. Poursuivi par les Athéniens & les Lacédémoniens comme complice de la conjuration de Paufanias, , il se réfugie chez Adméte, 304. & fuiv. Il le resire aupies d Artaxeixe, 329. Grandeur de son credit auprès de

495 ce Prince, 335. It fe donne 14 mort, 351. Caradére de Thémistocle, 131, 246, 301, 3-3.Sa grande modération en plusieurs rencontres, 211.233. THÉNON, Commandant de la Citadelle de Syracuse, se livre à Pyrrhus, VII. 397. Ce Prince le fait mourir, 400. THEOCRITE, Poéte à la Cour d`Hiéron , X. 28. THEODORE, Principal d'entre les Eumolpides à Athénes: ce qu'il hazarda de dire au fuict des malédictions, IV. THEODORE, citoien de Syracuse, ose se déclarer ouvertement devantDenys en faveur de la liberté , V. THEODORE, Philosophe de la Secte Cyrénaïque, XII. 457, Doctrine impie qu'il enseignoit, ibid XIII. THEODORE, Athénien, pere d'Isocrate, XII. THEODOTE oncled'Héraclide. député vers Dion pour le conjurer de venir promptement secourir Syracuse, V. 306. Il fe remet entre fes mains, 309. Dion lui pardonne, THEODOTE, Gouverneur de la Bactriane, se révolte contre Antiochus , & fe tait déclarer Roi de cette Province, VII. 446. 11 meurt. THEODOTE, fils du précédent, succéde à son pere, VII.477. Il forme une ligue offentive & défensive avec Arsace, ibid. THEODOTE est chargé par Antiochus de faire la guerre à Molon VI I. 7. Il est vaincu. & obligé d'abandonner le champ de hataille. ibid. THEODOTE, Erolien, Gouverneur de la Célé - Syrie pour



Prolémice, détend l'entrée de

cette province contre Antiochus, & l'oblige de sereirer, VIII. 9. Il est accusé & oblige de venir à la Cour d'Egypte rendre compte de sa conduite, 23. Piqué de cet affiont, il se déclare pour Antiochus, & lui livre les villes de Tyr & de Prolémas de, ibid. 24. Il entre de nuir dans le camp de Prolémée, à dessein de le suer, 30. Aiant manqué son coup il se saure, & revient à son camp, ibid.
Thé ODOTE, un des principaux

conjurés contre la vie d'Hiéronyme, est appliqué à la question, & meure sans découvrir aucun de ses complices, X.

THEODOTE, Précepteur du dernier Prolémée, conseille à ce Prince de faire mourir Pompée, X. 308, 309. Il va présenter la tête de ce Romain à César, 312.

THEOGITON, de Mégare, donne aux Grecs un avis sage après la baraille de Platée, III. 266.

Théologie des Anciens, XIII.

THRON, de Smyrne, qui self rendu célébre par ses Traités fur l'Arithmétique & l'Algébre, XIII. 143, 144.

THEOPHRASTE, Capitaine d'Antigone, refuse de sortir de Corinthe, VII 509. Aratus le fait mourir, ibid.

THEOPHRASTE. Philosophe, successeur d'Aristore, XII. 495. Son avanture avec une vieille semme d'Arhônes sur le prix de quelque chosequ'il marchandoit, 496. IV. 582. En quoi il faisoit consister la vraie béatitude, XII. 496. Ce

qu'il pensor fur la nature de la Divinité, ibid. XIII. 19. Sa mort. XII. 496.

THEOPOMPE, Roi de Sparte, établit les Ephores, II. 516, Il commande dans la guerre contre les Argiens, III. 30, puis contre les Messens, 32. Il est vaincu par Aristoméne, fair prisonnier, et mis à mort, 40. THEOPOMPE, disciple d'Isora-

te, remporte le prix d'éloquence sur son maître, & a la foiblesse & la vanité de s'en vanter, V. 535. THÉOXÈNE, Dame Thessalienne, & fille d'Hérodique,

lienne, & fille d'Hérodique, épouse Poris, VIII. 536. Fin tragique & courageuse de Théoxène 538. THÉRAMÉNE, l'un des Chess Athéniens, est chargé de don-

ner la sépulture aux mons après la bataille des Arginuses, IV. 65. N'aiant pu exécuter cet ordre, il en rend responfables les autres Chefs, & les accuse à Athénes, 67. Il est député vers Lysandre pendant le siège d'Athénes, 90. Il s'oppose à la violence de ses Collégues, & s'attire leur haine, 114, Il est accusé par Critias, & mis à mort, 115, 116. THERME, ville capitale de l'Eto-

lie, prise d'emblée & ravagée par Philippe, VIII. 77.
THERMOPYLES, passage du mont Octa dans la Thessalie, III. 212. Combat des Thermopyles entre les Lacédémoniens & Xerxès, 217. Victoire des Romains sur Antiochus près des Thermopyles, VIII.

THERON, Roi d'Agrigente, fait alliance avec Gélon, & rem-

## DES MATIERES. 497

porte avec lui une grande vicoire sur les Carthaginois, III. .447. THÉSÉE . Roi d'Athénes , II. 497. Il meurt dans l'île de Scyros, où il avoitété obligé de s'enfuir, III. 340. Cimon rapporte ses os à Athénes, ibid. THESMOTHÉTES, Magistrats Athéniens, IV. 519. THESPIES, ville d'Achaïe, ruinée par les Thébains, V. 400. THESPIS, Poéte Grec, regardé comme l'inventeur de la Traf gédie, II. 577. V. 111. XII. THESSALIE, province de l'ancienne Gréce, II. 482. Les Thessaliens se soumettent à Xerxès, III. 212. Ils implorent le secours des Thébains contre Alexandre de Phéres,

Xerxes, III. 212. Ils implorent le fecours des Thébains contre Alexandre de Phéres, V. 437. Pélopidas les délivre, ibid. Ils ont recours à Philippe contre leurs Tyrans, VI. 47. Ce Prince les en délivre, 48.

THESSALONICE, femme de Caffandre, est tuée par Antiparer

fon fils aîné, VII. 278.
THESSALUS, troisiéme fils de Pisistrate, II. 583.
THESSALUS, Médecin, l'un des fils d'Hippocrate, XIII. 90.
THESTA, sœur de Denys l'Ancien, & femme de Polyxéne: réponse pleine de courage qu'elle fait à son frere à l'occasion de l'évasion de son mari, V. 216.
Thétes, nom du menu peuple à

ri, V. 216.

Thétes, nom du menu peuple à Athènes, 1V. 499.

THETHMOSIS ou AMOSIS, aiant chaffé les Rois-Pafteurs, régne en Egypte, I. 123.

THIMBRON, Général Lacédémonien, marche contre Tif-

fapherne & Pharnabaze, IV. 211. Il est rappellé pour quelque mécontentement, 223. THOAS, Etolien, chargé de s'emparer de Chalcis manque fon coup, VIII. 351. Il se rend auprès d'Antiochus, & le détermine à passer autre.

THRACE, province d'Europe, courumes fort fingulières de ses habitans, HI. 101. La Thrace passe au pouvoir de Philippe, VI. 77. Roiaume de Thrace après la mort d'Alexandre, VII. THRASON, confident d'Hiéronyme, est accusé par Théodote d'avoir part à la conspiration formée contre Hiéronyme, X. 46. Il est mis 2 mort, ibid. THRASYBULE, Tyran de Milet, est assiégé par Alyatte, 11. 112. Stratagême qu'il emploie pour se délivrer du siège, ibid. THRASYBULE, frere de Gélon, régne à Syracule après la more d'Hiéron, III. 464. Il se fait chasser du trône pour sa cruauté, THRASIBULE, Chef des Athéniens, est déposé, IV. 23. Il accuse à Athénes Alcibiade, & le fait déposer, 51. Il quitte Athénes pour éviter la cruauté des trente Tyrans, 119. Il chasseles Tyrans de cette ville. & la remet en liberté, 120.

THRASYLE Chef des Athéniens, est déposé, IV. 23.
THRASYMÉNE, lac de Toscane, célébre par la vistoire d'Annibal sur les Romains, 1, 416.
THUCYDIDE, Hittorien Grec: sa naissance, XII. 161. Som goûr pour les Belles-Lettres,

159, 162 Il entreprend d'écrirel'Hidoire de la guerre du 🥤 Péloponnéie, 162, il est commandé pour aller au tecours d'Amphipolis, 163. [II. 579. Les Athenier s lui font un crime d'avoir laisse prendre cerre ville. & l'envoient en exil. ivid XII. 163. Il revient à Athénes au bour de vingt ans, ibid. Il travaille à ton Ĥistoire, 164 Irmeurt, 165 Comparailon de Thucydide & d'Hérodote, THUCYDIDE, beau - frere de Cimon, est opposé à Periclès par la Not lesse d'Athénes. III. 395. Périel s vient à bout de le faire bannir, THULE (île de) où il n'y a presque point de nuit XIII. 160. THURIUM, ville de Sicile: fa fondation, III. THYCHO-BRAHE, célébre Aftronome moderne, XIII. 171. Thymbr#E, ville de Lydie, fameuse par le combat entre Cyrus & Crésus, II. 200. THYREA, petit pays de la Gréce, qui occasionna la guerre entre les Argiens & les Lacédémoniens, III. THYUS, Gouverneur de Paphlagonie, se révolte contre Artaxerxe, IV. 33 c. Il est soumis par Datame, Tiare des Rois de Perse, V.501. TIBÉRIUS GRACCHUS est envoié par le Sénat en Asie pour examiner la conduite d'Euméne & celle d'Antiochus, IX. 200. Voiez GRACCHUS. TIBULLE, PocteLatin, XII. 117. TIGRANE, fils d'un Roi d'Arménie, obtient de Cyrus la grace de son pere , II. 158, 160. Il commande les troupes Arméniennes, 165.

TIGRANE, fils de Tigrane Roi d'Arminie, eil relaché parles Parches à la mort de son pere, & mis sur le trône d'Arménie, IX. 404. Il accepte la Couronne deSyrie, & la porte pendant dix-huit ans, 409 Il époule Cléopatre fille de Mithr date, X. 127. Il envabit le roiau ne de Cappadoce, IX. 562. X. 179. Il donne retraite à Michridare, 201. Les Romains lui déclarent la guerre, 208. Tigrane est vaincu par Luculie, 220. Il travaille de concert avec Mithridate à lever de nouvelles troupes,227, Il est vaincu une seconde fois, 234. Pompée marche contre lui, & le trouve en guerre avec ion fils , 258. Tigrane s'abandenne lui & sa Couronne à la discrétion de Pompée & des Romains, 2,9. Pompée lui laisse une partie de ses Etats , TIGRANE, fils du précédent, fait la guerre à son pere, X. 258. Il se mer sous la protection de Pompée, 259. N'étant pas content du Déc. et de Pompée, il cherche à se sauver, 262. Pompée le réserve pout fon triomphe, ibid TIGRANOCERTE, ville d'Arménie , bîtie par Tigrane, X. 179. Luculie la prend & l'abandomne au pillage, 224. Tigre . fleuve d'Afie , VI. 351. TIMAGORE, député par les Athéniens à la Cour de Perse. reçoit de grands présens, & cit condanné à mort à sen rctour, V. TIMANDRE, concubine, rend à Alcibiade les derniers devoirs, IV. 109 , 110. TIMANIHE, Peintre célèbre de P'Antiquité, XI. 162. Son rableau du facrifice d'Iphigénie, ibid. Tableaux qui luont fait remporter le prix de Peinture fur Zeuxis & (ur Parthafius,

TIMARQUE, Tyrin de Milet, e.t vaincu & tué par Antiochus Tuéus, VII. 438.

TIMARQUE, Gouverneur de Bal ylone, se révolte contre Démétrius Se ter, & est mis à mort, iX. 303.

Timasion est choisi pour un des Commandans des Grecs apres la mort de Cléarque, IV.

TIMASITHÉE, Chef des Pirates de Lipare: procédé noble & religieux dont il use à l'égard des Romains, V. 328.

Timee, fearme d'Agis: excès de la passion pour Alcibiade, III. 645.

TIMOCHARIS, Astronome de l'Antiquité, XIII, 163.

TIMOCI BA, Danie Thébaine, VI. 184 Action courageuse de cette Danie pendant le saccagement de Thébes, ibid.

TIMOCRATE, ami de Denys le Jeune, épouse la femme de Dion qui étoir exilé, V 278. Il prend la fuire à l'approche de Dion, 287.

TIMOLAÜS de Corinthe, confeille aux villes liguées contre les Lacédémoniens d'aller les attaquer chez eux, IV. 280.

TimoLais , Lacédemonien , hôte de Philopémen, est chargé par tes concitoiens d'aller lui offrir les richesses de Nabis , VIII. 364. El s'acquitte avec peine de cette commismission . 355.

TIMOLÉON, Corinthien, sacrifie ton frere Timophane à sa

patrie, V. 332. Les Corinthiens l'envoient ausecours de Syracyse , 334. I. 274 Il élude par un heureux firatagême la vigilance desCarthaginois, V. 336. Il remporte un avantage fur Icétas & les Carthaginois près de la ville d'Adrane, 339. Il entre dans Syracuse, 340 Denys vient se rendre à lui, ibid. Timoléon l'envoie à Corinthe, 341. Il remporte plusieurs victoires fur les Carthaginois, 344. 346. l. 275 1! rend la liberté à Syracule, & y établit de sa-ges Loix, V. 346 Il affranchit les autres villes de Sicile de la Tyrannie, 351, 354. H rem, orte une grande victoire fur les Carthaginois, 353 Il est appellé en jugement, 354. Il se démet de son autorité. & paile le reffe de sa vie dans la retraite, 355, 356. Il y meurt, 357. Honneurs rendus à sa mémoire, ibid. Son éloge, TIMOPHANE, Corinthien, s'é-

IMOPHANE, Corinthien, s'étant rendu Tyrande sa patrie, est assassiné par son frere Timoléon, V. 332.

TIMOTHÉE, fils de Conon, est envoié par les Athéniens avec une flore au secours des Thébains, V. 394. Il ravage les côtes de la Laconie, & se rend maître de l'île de Corcyte, ibid. Il est emploié par les Athéniens dans la guerre contre les Alliés, 515, 520. Il est accusé par Charès, & condanné à une grosse amende, 521. Il se retire à Chalcide, & y meurt, 522. Beau mot de Timothée, 452. Son éloge,

TIMOTHEE , Lieutenant d'Am

tiochus Epiphane, est vaincu par Judas Maccabée, VIII. 649. Il est vaincu une seconde fois par le même tous le régne d'Antiochus Eupator, IX 288. TIMOTHÉE, Sculpteur celébre de l'Antiquité . XI. TIMOTHEE, Poéte Musicien, XI. 230. Changement qu'il fit à la Cithare, TIMOXENE est nommé Général des Acheens à la place d'Ara tus . VII. 561. TIMOXENE, femme de Plutarque, XII. TIRIBAZE, Sattape de l'Arménie occidentale, inquiéte les Grecs dans leur retraite, IV, TIRINTATECHME, fils d'Artabane, l'un des Commandans de l'armée de Xerxès dans l'expédition de ce Prince contre la Gréce, III. 199. TISAMENE, fils d'Oreste, régne à Mycénes avec son frere Penthile, II. 496. TISIAS, Rhéteur Grec & Sophiste . XI. 651,766. TISIPPE, Etolien, est accusé d'avoir exercé de grandes cruautés contre ceux qui n'avoient pas embrasse le parti des Romains contre Persée. IX 183. Paul Emile le renvoie absous, TISSAPHERNE, Persan de qualité, est chargé par Darius de foumettre Pisuthne Gouverneur de Lydie, III. 571. Il le fait, & reçoit le gouvernement de Lydie pour recompense, 372. Il se laisse séduire par les flateries d'Alcibiade, & se livre entiérement à lui, IV. 9. Il conclut un Traité avec les Péloponné-

tiens, 19. Il fait arrêter Alcibiade, & l'envoie prisonnier à Sardes, 29. Il commande l'armée d'Artaxerxe dans Mnémon à la bataille de Cunaxa, & se distingue d ns le combat , 149 , 155 , 158. Il se charge de reconduire les Grecs jusques dans leur patrie, 176. Il arrête par trahison Cléarque & quatre autres Généraux, & les envoie à Anaxerxe . 182. Il fe joint àPharnabaze pour s'opposer aux entreprises de Dercyllidas, 231. Il envoie commander à Agéfilas de tortir d'Asie, & lui declare la guerre en cas de refus, 255. Il est vaincu près de Sardes, 259. Il est accuse de trabison, 260. Artaxerxe le fait mourir, 261. Caraftere de Tissapherne, III. 572. IV. 8, 161. TITE, Empereur Romain, ale siège & prend Jérusalem, XI. TITE-LIVE, Historién Latin, XII. 248. Caractère de son Ouvrage . TITHRAUSTE arrête Tiffapher. ne par ordre d'Artaxerxe, & est mis à la têre des armées à fa place, IV. 260, 262. Il souléve plusieurs villes de la Gréce contre les Lacédémoniens, 272, 273. TOBIE est emmené captif en Alsyrie, II. 58. li se cache pendant quelque tems pour se dérober à la cruauté de Sennachérib, 63. Il prédit à ses enfans la ruine de Ninive, 66.

Tomes, ville d'Europe sur le

TOMYRIS, Reine des Scythes,

d'Ovide, XII.

Pont-Euxin, lieu de l'exil

## DES MATIERES.

II. 311. Maniére dont Hérodote raconte qu'elle fit mourir Cyrus, ibid. ORICELLE, Mathématicien, 73. ortue, machine de guerre des Anciens, XI. **escan**, Ordre d'Architecture, XI. **Cours mobiles e**mploié**es** par les Anciens dans les sièges de villes, XI. OURNEFORT (De) fameux Botaniste, XIII. IIS.. Fragédie: son origine, V. 111. fes progrès, 113. H. 577. Poétes qui se sont distingués dans la Tragédie, V. 113. & luiv. XII. PRAJAN, Décret de cet Empereur au sujet de ceux qui plai-. dent. XII. 359. Réponse de Trajan à une Lettre de Pline le jeune au sujet des Chrétiens, 378. Panégyrique de Trajan par Pline le jeune, 409. & fuir. Colonne Trajane, XI.

Fraicans: voiez Fermiers.
Fraicés. Coutume bizarte de faiteles Traités parmi les Ibériens & les Scythes, III. 76, FRÉBIE, riviére de Lombardie, célèbre par la victoire d'Annibal sur les Romains, I.

FREMELLIUS, surnommé Serofa, défait & tue un troisième Usurpateur du Roiaume de Macédoine, IX. 228. Trente. Conseil de Trente établi à Lacédémone, H. 515, 537. Trente Tyrans établis à Athénes par Lysandre, IV. 92. Cruautés qu'ils exercent dans cette ville, 113. Thrasybule les chasse d'Athénes,

120. Ils tâchent de se rétablir, & font tous égorgés, Trézéne, ville de l'Argolide, donne retraite aux Athéniens qui venoient d'abandonner leur ville, III. TRIARIUS, un des Généraux de Luculle, est défait par Mithridate, X. TRIBALLES, peuple de la Mœsie, VI. 107. Ils prétendent partager avec Philippe le butin fait fur les Scythes, ibid, Ils sont vaincus parce Prince, ibid. TRIBONIEN, célébre Jurisconfulte, XII. Tributs. Raisons qui ont donné lieu à l'établissement des Tributs , II. TRIERARQUES, Officiers Athéniens, leurs fonctions, V. 570, 576, Description Trìomphe. Triomphe chez les Romains, Tregyle, port de Syracuse, III, 650. TROGUE-POMPÉE, Historien Latin , XII. 290. TROIE, ville d'Asie, prise & brulée par les Grecs, II. 499. Trophées érigés par les Anciens après une victoire, V. 101. TROPHONIUS, Héros, V. 32, Oracles célébres de Trophenius dans la Béotie, Troupeaux : voiez Bestiaux. TRYPHÈNE, fille de Physcon,

est mariée à Antiochus Gry-

pus, IX. 379. Elle sacrifie à sa

jalousie sa sœur Cléopatre,

385. Antiochus de Cyzique la fait mourir dans les tour-

TUNIS, ville d'Afrique, est pri-

mens ,

te par Régulus, I. 317. Eile tert de place d'armes aux Mercenaires révolus contre Cathage, 160, 600 équité &

TURENNE ( De) son équité & la religion, XII. 218.

Typke, un desChefsAthéniens, rejette les conteils d'Aktiliade, & eit cauie de la perre de la bataille près d'Ægos-poramos, IV.

TYNDARE, Roi de Lacédémòne II. 498.

Tyque, quartier de la ville de Syracuie, III. 648.

Syricuic, 111.

Sqr., ville de Phánicie: fa fondadan, VI 302, fan commerce & fa puislance, X. 485.
Siege & prite de Tyr; ar Nabucedenoter, II. 75, 76. Dariusla rétablit dans les anciens priviléges, IiI. 112. siège & prife de Tyr par Alexandre, VI. 275. & fuiv. puis par Antigone, VII 160, 162, Accomplissement des différences prephéries fur Tyr, VI. 364.

Tyran. Origine de ce nom, & fa tignification, II. 510. Difference entre être Roi, & être
Tyran, V. 165. X. 48.

TYRANNION, Grammairien Gree XI 588. Soin qu'il preneit d'annaffer des livres, 589. Ettime qu'avoit pour lui Cicéten, 192.

TYRANNION, Grammairien Grec, disciple du précédent, XI. 593.

Tyrte, Poéte Grec, XII 16. Les Athéniens le dennent aux Lacédémoniens pour les commander, ibid. III 44 II encourage ceux ci, & leur fait remporter une grande victoire fur les Messeniens, ibid. II est fur les Messeniens, ibid. II est agrégé au non bredes citoiens de Spatte, 46. Garadére de la poesse de Tyrtée, 45. XIII. TZETZES, Grammairien 64. XI. :5

Aiffeau, Galire, Nain Conitruction desvaifeaura ciens, IV. 54.9 XI. 544 hap pement des Galires antièra V. 570. Vaiffeau d'encom grandeur que Prolémée Phér pator fit construire, VII st. XI. 549. Autre vaiffeauca fit uit par Archiméde, Lu VAR GUNTEIUS, un des Liere

nans deCraffus, s'étam égé du gros de l'armée, étam que par les Parthes, & co en combattantglorieuleus, 1X.

VARRON (C. Terentius) Carful, est vaincu par Annibis la bataille de Cannes, 1.4% & f.in.

VARRON (M. Terentius) Pilologue, XI. 615. VASTHI, femme de Danis:

Voiez ATOSSE.
UCHOREUS, Roid Egypte, letter Memphis, I.

UDIASTE, anti de Tériteucias, l'affaffine par ordre de Daris, IV. 103. Statira le fait mourie dans les tourmens, 124

VENTIDIUS, foldar Romainparvient par fon mérite am plus hautes dignirés de la Republique, IX. 539. Il répar l'afiront que les Romains avoient requ'à labasiile de Carres, & de fair les Parbn en plusieurs rencontres 460

Veried. Elle est le fondement à commerce entre les hommes VI.

Verre. Peinture sur le vene XI.

VERRÈS, Préteur en Sicile pour les Romains, enlève à Antiochus l'Assarique unchandelier d'or destiné pour le Capitole, 415. Vertu. Belles maximes fur la vertu XII. 625. VESAL, Médecin Flamand, est le premier qui ait débrouillé ee qu'on appelle Anatomie, XIII VESPUCE ( Americ ) continue les découvertes de Colonib, & donne fon nom au nouveau Monde, XIII, 199. Vieilleffe. Respect qu'on avoit pour les vieillards en Egypte, J. 67. & a Sparte, II. 546. Différens services que les vieillards peuvent encererendre à l'Etat, III. Vigne. Culture de la vigne, X. 438 Profit qu'on en tiroit du tems de Columeile, VILLE-NEUVE, ville de Pont : Voiez CAINE. VILLIUS est nommé Conful. & fait la guerre à Philippe à la place de Sulpitius, VIII.233. Pendant son année il ne se

Pendant ion anuce il ne le passe rien de considérable, 235. Il est envoié en Ambassade auprès d'Antiochus, & vient à bout de rendre Annibal suspect à ce Prince, 335.

Vins célébres en Gréce & en Italie, X.

VIRGHE, Poéte Latin: Sa naissance, XII, 86. Ses ouvrages, 87. Il procure à Horace la connoissance de Mécéne, 101.

Quintilieu met entre Virgile 8: Homére, 14. VIRGINIUS RUFUS, Tutcur de Pline le jeune, XII. 374. VITRUVE, Architecte, XI 13. Visres. Ordre que les Ancieus

Sa mort, 93. Diffinction que

gaidoient à l'armie pour I s vivres, XI. 247. ULPIEN, Jurisconsulte. XII. 640.

Univers: ce que les Anciens entendoient par ce mot, XIII.

Université de Paris, La France lui a l'obligation de l'étabissement des Postes & des Messageries, 11. 278. Voiages au Férou & dans le Nord entrepris par l'ordre de Louis XV, XIII. 200.

Vol. Le vol d'une certaine efpéce étoit permis, & même commaudé aux jeunes Lacédémoniens, 11. 525. C'étoit le crime le plus fevérencen puni chez les Scythes, 111. 79. Avec queile févérité il étoit défendu aux foldats Romains, XI. 430.

Vrai, dans la Peinture: en quoi il consiste, XI.

URANIE. divinité des Carthaginois: Voiez Lune. Usure: jusqu'à quel excès elle

fut portée dans les derniers tems de la République Romaine, X. 264. UTIQUE, ville d'Afrique, abandenne le parti de Carthage, & fe joint aux Mercénaires révoltés, I. 156. Elle est obligée de fe rendre à discrétion, 361. Elle se remet entre les mains des Romains, 527,

qui font entre Carthage & Fippone, 561.

UXFNES, peuple fur la frontière de Perfe, fountis par Alexandre, VI. 329.

Ceux-ci la gratifient des terres

X

XANTHIPPE, Laced Cononien.

vient au socours des Carthaginois, 1. 318. Il défait l'armée de Regulus, 323. Il se retire bient et après, & disparoit, 325.

XANTHIPPE, citoien d'Athénes, accuse Miltiade de trahiton, 111.

XANTHIPPE, pere de Périclès, abandonnant Athènes à l'approche de Xerxès, fon chien fuir fon vaisseau jusqu'à Salamine, & expire sur le rivage, III. 231.

XANTHIPPE, Athénien, commande avec Léotichide Roi de Lacédémone la flore des Grecs, & remporte près de Mycale une grande victoire fur les Perses, III. 275.

XANTHIPPE, fils aîné de Périclès, meurt de la peste, III.

XANTHIPPE, semme de Socrate, le fait soussirir par sa mauvaise humeur, IV. 356. XANTHUS, Philosophe, dont Esope sur esclave, II. 624.

XÉNÉTAS, Achéen, est envoié par Antiochus pour soumettre Molon & Alexandre, VIII. 9. Il donne dans une embuscade, & périt aveatoute son armée, ibid.

XÉNOCRATE, Philosophe, XII. 469. Son caractère, 470. Son défintéressement, ibid. Sa pauvreté, 473. Ce qu'il pensoir de la nature de la Divinité, XIII. 19. Sa mort, XII. 477. Comment il sur reçu d'Antipaterverslequel il avoit été député par les Athéniens, VII. 56.

XENON est chargé par Antiochus de la guerre contre Molon, VIII. 7. Il est vaincu, ibid. XENON, Achéen, se recrie dans une affemblée contre la de mande des Commissaires Romains, IX.

XÉNOPHANE, Ambassadeur de Philippe vers Annibal, tombe entre les mains des Romains, VIII. 105. Il s'échape, & conclut le traité avec Annibal, ibid. Il est arrêté à son retour par les Romains,

XENOPHANE, Philosophe: ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII. 16.

XINOPHON , Historien & Philosophe, XII. 176, 451. Sa naissance, 176. Il s'engage au service de Cyrus le jeune, IV. 143. Il commande les dix mille Grecs après la mont de Cléarque, & les raméne dans leur pays, 187. & fuir. Il se joint aux Lacédémoniens dans la guerre contre Tissapheme & Pharnabaze, 211. Il combat auprès d'Agésilas à la bataille de Coronée, 288. Il fe retire à Corinthe, XII. 451. Il y meurt, 452. Ouvrages de Xénophon , 177. Caradére de fon stile, ibid. II. 171. Difference entre Xénophon & Hérodore au sujet de Cyrus, 318. XERXÈS I, fils de Darius, est

élu Roi de Perse préférable ment à son frere Arrabazane, III. 162. Il confirme les Juis dans leurs priviléges, 169, il réduit l'Egypte, ibid. Il se prépare à porter la guerre contre les Grecs, 170 Il tient conseil, ibid. Sage discours que lui tient Artabane, 173. Xerxès entre en fureur conte lui, 177. Il reconnoit sa faute, & la répare en plein Confeil, 178. La guerre est résolue, 181. Xerxès entre en consedération avec les Car-

thaginois,

## DES MATIERES.

XIPHILIN, Patriarche de Constantinople, Abbréviateur de Dion Cassius, XII. 226. XUTHUS, fils d'Hellen, s'éta-

bit dans l'Artique, II. 503. XYCHUS, qui avoit été à Rome avec Apelle & Philocle en qualité de Sécretaire d'Ambassade, est arrété & conduit devant Philippe, VIII. 578, Il découvre à ce Prince tout le complot de Persée contre Démétrius. 579.

n marche, & donne orju'on perce le mont s, III. 184. Lettre qu'il à cette montagne à ce , 185. Il s'avance vers z, 186. Cruauté qu'il e envers Pythius, 189. rne samarche vers l'Helnt, 190. Il fait châtier r pour avoir rompu le de batteaux qu'il avoit onstruire dessus, 192. Il t construire un second, it passer le détroit de lespont à ses troupes, 195. Dénombrément de mée, 196. Démarate lui ue librement ce qu'il fur fon entreprise, 201. :censSpartiates disputent xès le passage des Therles. 214. Ce Prince oue dépit fait attacher à potence le cadavre de ide, 218. Il prend Athé-& la brûle, 232, ll est u à Salamine, 233. & Il laisse Mardonius en :, & retourne précipient en Asie, 342. Pasriolente de Xerxès pour nme de Masiste son frek ensuite pour Artainte e cette Princesse, 279. : périr Massiste, 282. Il re au luxe & à la mol-320. Il est tué par Arta-Capitaine de ses gardes, Caractére de Xerxès,

nois, 183. I. 250. Il se

3 II, fils d'Artaxerxe non, monte sur le trône

rie, III. 566. Il est afpar son frere Sogdien, tes, fils de Mithridate, á par son perc . X. 2701 Some XIII.

LABDIEL . Prince Arabe, trahit Alexandre-Bala, IX. 320. Il livre à Triphon Antiochus filsd'Alexandre, 326. ZALEUCUS, Législateur chez les Locriens, III. 481. Sagesse de fes loix, ibid. ZANCLE, ville de Sicile, III. 615. Voiez MESSINE.

ZARA, Roi d'Ethiopie & d'Egypte, fait la guerre à Asa Roi de Juda, & est vaincu, 146. ZEBINA: Voiez ALEXANDRE

ZÉBINA.

ZEBIS, Dardanien, Gouverneur d'Eolie sous Pharnabaze, IV. 225.

ZÉNODOTE, Bibliothécaire de Prolémée Soter à Alexandrie, VII.

ZENON, Philosophe, Chef de la Secte des Stoïciens, XII. 505. Ses sentimens sur la Dialectique, 576. Sa Théologie, XIII. 20. Samort, XII.

ZEUGITES, troisiéme classe des citoyens à Athénes, IV. 499. ZEUXIS célébrePeintre de l'Antiquité, XI.

ZOIPPE, gendre d'Hiéron: son grand ctédit auprès d'Hiéronyme, X. 45. J! va en Am-

Y





